



1846–1893

AUCUNE
MAIN IMPIE

LES SAINTS



L'HISTOIRE DE
L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST
DANS LES DERNIERS JOURS

DÉJÀ PUBLIÉ

Tome 1 :

L'étendard de la vérité, 1815-1846

LES SAINTS

L'HISTOIRE DE
L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST
DANS LES DERNIERS JOURS

Tome 2

AUCUNE MAIN IMPIE

1846-1893

Publié par
Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah

© 2020 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés Version : 11/16

Translation of *Saints: The Story of the Church of Jesus Christ in the Latter Days, Volume 2, No Unhallowed Hand, 1846–1893*

French

PD60003136 140

Imprimé aux États-Unis

Copyright © 2020 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de ce livre, sous quelque format ou par quelque moyen que ce soit, est interdite sans autorisation écrite. Pour plus de renseignements, prenez contact avec permissions@ChurchofJesusChrist.org.

saints.ChurchofJesusChrist.org

Illustration de couverture par Greg Newbold

Conception de couverture et mise en page intérieure par Patric Gerber

Bibliothèque du Congrès, catalogage avant publication

Noms : Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, organisme émetteur.

Titre : Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours. Tome 2, Aucune main impie, 1846-1893

Autre titre : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours

Description : Salt Lake City, Utah : L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2020. | Comprend des références bibliographiques et un index. | Résumé : « Deuxième tome d'un ouvrage en quatre tomes relatant l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». Fourni par l'éditeur.

Identifiants: LCCN 2019043996 | ISBN 9781629726489 (couverture souple)

Sujets : LCSH : Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours-Histoire-19e siècle. | Église mormone-Histoire-19e siècle.

Classification : LCC BX8611 .S235 2020 | DDC 289.309/034—dc23

Enregistrement de la LC disponible sur le site <https://lccn.loc.gov/2018010147>

Imprimé aux États-Unis

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1



L'étendard de la vérité a été élevé. Aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser ; les persécutions peuvent faire rage, les émeutiers peuvent s'attrouper, les armées s'assembler, la calomnie peut diffamer, mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et indépendante, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré dans tous les continents, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné à toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est terminée.

—*Joseph Smith, 1842*

PARTICIPANTS

LES SAINTS HISTOIRE DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DANS LES DERNIERS JOURS

Historien et greffier de l'Église
Directeur exécutif, département d'histoire de l'Église
LeGrand R. Curtis, fils

Directeur exécutif adjoint,
département d'histoire de l'Église
Kyle S. McKay

Directeur général du
département d'histoire de l'Église
Matthew J. Grow

Directeur, département des publications
Matthew S. McBride

Historien en chef
Jed L. Woodworth

Chef de produit
Ben Ellis Godfrey

Responsable éditorial
Nathan N. Waite

TOME 2
AUCUNE MAIN IMPIE
1846-1893

Rédacteurs en chef

Matthew J. Grow

Jed L. Woodworth

Scott A. Hales

Lisa Olsen Tait

Auteurs

Scott A. Hales

David C. Nielsen

Angela Hallstrom

Dallin T. Morrow

James Goldberg

Rédacteurs

R. Eric Smith

Leslie Sherman Edgington

Kathryn Tanner Burnside

Nathan N. Waite

Stephanie Steed

Alison Palmer

Alison Kitchen Gainer

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE : *Lève-toi et va* octobre 1845-août 1852

1	<i>Réunissez une compagnie</i>	3
2	<i>Une gloire suffisante</i>	18
3	<i>La parole et la volonté du Seigneur</i>	37
4	<i>Un étendard pour les nations</i>	56
5	<i>Écrasé jusqu'au tombeau</i>	74
6	<i>Sept tonnerres retentissants</i>	89
7	<i>Gardons courage</i>	103
8	<i>Cette époque de pénurie</i>	116
9	<i>Selon ce que dicte l'Esprit</i>	130
10	<i>La vérité et la justice</i>	147

DEUXIÈME PARTIE : *Préparez du Seigneur le chemin* septembre 1852-mai 1869

11	<i>Un grand honneur</i>	171
12	<i>Le visage tourné vers Sion</i>	186
13	<i>Par tous les moyens possibles</i>	202
14	<i>Difficile d'être séparés</i>	219
15	<i>Dans les tempêtes et dans les accalmies</i>	234
16	<i>Sans douter ni désespérer</i>	247
17	<i>La famille se réforme</i>	258
18	<i>Trop tard, trop tard</i>	272
19	<i>Les chambres du Seigneur</i>	289
20	<i>L'Écriture sur le mur</i>	305
21	<i>La même grande œuvre</i>	322
22	<i>Comme des charbons de feu ardents</i>	338
23	<i>Un tout harmonieux</i>	354

TROISIÈME PARTIE : À l'heure de l'épreuve
mai 1869-juillet 1887

24	<i>Une œuvre immense</i>	375
25	<i>La dignité de notre appel</i>	391
26	<i>Pour le plus grand profit de Sion</i>	407
27	<i>Feu de brousse</i>	422
28	<i>Jusqu'à la venue du Fils de l'Homme</i>	439
29	<i>Mourir sous le harnais</i>	459
30	<i>Une marche en avant constante</i>	474
31	<i>Les fragments brisés de ma vie</i>	493
32	<i>Relever notre col et ramasser la douche</i>	509
33	<i>Jusqu'à ce que l'orage soit passé</i>	526
34	<i>Rien à craindre des méchants</i>	542
35	<i>Un jour d'épreuve</i>	558

QUATRIÈME PARTIE : Un temple de Dieu
juillet 1887-mai 1893

36	<i>Les choses faibles du monde</i>	577
37	<i>Vers le trône de grâce</i>	593
38	<i>Quand et comme je le jugerai bon</i>	610
39	<i>Dans les mains de Dieu</i>	626
40	<i>La bonne chose</i>	642
41	<i>Si longtemps submergé</i>	656
42	<i>Inspiration à la fontaine divine</i>	672
43	<i>Un plus grand besoin d'unité</i>	687
44	<i>Une bienheureuse paix</i>	704

<i>Note au sujet des sources</i>	720
<i>Notes</i>	722
<i>Sources citées</i>	827
<i>Remerciements</i>	866
<i>Index</i>	868



AUCUNE M



SAN FRANCISCO



SALT LAKE CITY

CARDSTON



NAUVOO

NEW YORK CITY

PHILADELPHIE

NOUVELLE-ORLÉANS

MEXIQUE

MEXICO

ILES DU CAP VERT

ÎLES SANDWICH (Hawaï)



ARCHIPEL DE LA SOCIÉTÉ (Tahiti)

ARCHIPEL JUAN FERNÁNDEZ



Le Brooklyn

SCAND

COPENHAGUE
LIVERPOOL

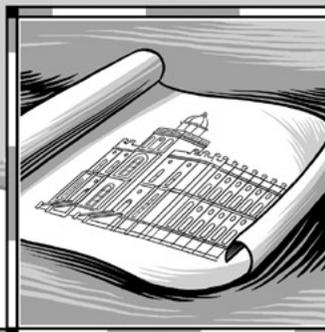


MAIN IMPIE



À TOUTES LES NATIONS

- — Route du navire *Brooklyn*
- Mission d'Océanie
- +++++ Mission de l'archipel d'Hawaï
- Missions européennes
- Mission d'Afrique du Sud



PREMIÈRE PARTIE



Lève-toi et va

OCTOBRE 1845 - AOÛT 1852

Regardez ! Une armée puissante de Jacob
Campée sur la berge occidentale
Du noble Mississippi,
Qu'elle a franchi
À l'aube de la saison hivernale,
Couverte de gel et enveloppée de neige :
Écoutez ! Le son est en avant, en avant !
Camp d'Israël ! Lève-toi et va.

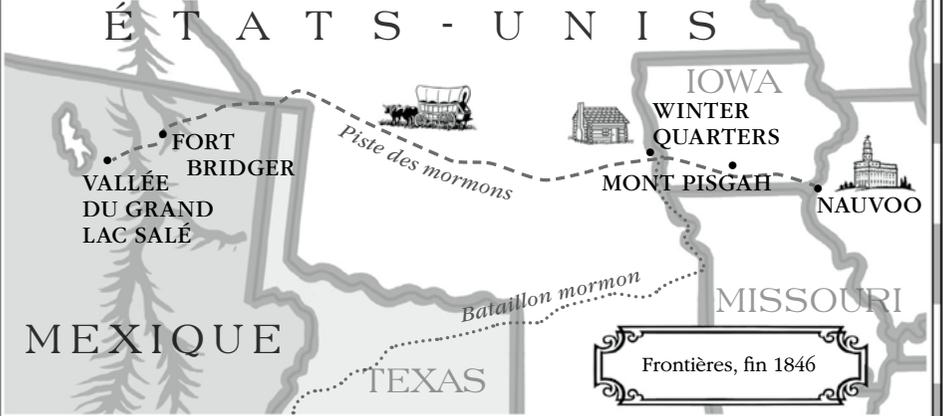
Eliza R. Snow, « Chant pour le camp d'Israël »



1846-1852



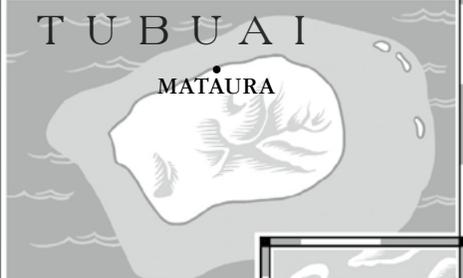
É T A T S - U N I S



MISSIONS D'OcéANIE
1843-1852

T A H I T I

PAPEETE





Réunissez un convoi

« Je veux parler des défunts. »

Des milliers de saints des derniers jours firent silence lorsque la voix de Lucy Mack Smith résonna dans la grande salle du premier étage du temple de Nauvoo presque achevé.

C'était le matin du 8 octobre 1845, le troisième et dernier jour de la conférence d'automne de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Sachant qu'elle n'aurait plus beaucoup d'occasions de s'adresser aux saints (surtout maintenant qu'ils prévoyaient de quitter Nauvoo pour un nouveau foyer dans l'Ouest lointain), Lucy parla avec une puissance dépassant son frêle corps de soixante-dix ans.

Elle témoigna : « Le 22 septembre dernier, cela a fait dix-huit ans que Joseph a déterré les plaques, et

lundi dernier, cela a fait dix-huit ans que Joseph Smith, le prophète de Dieu¹... »

Elle se tut en pensant à lui, son fils martyr. Les saints dans la salle savaient déjà comment un ange du Seigneur l'avait conduit jusqu'à un jeu de plaques d'or enterré dans une colline appelée Cumorah. Ils savaient qu'il avait traduit les plaques par le don et le pouvoir de Dieu et publié les annales sous le titre de Livre de Mormon. Pourtant, combien d'entre eux l'avaient véritablement connu ?

Lucy se souvenait encore du moment où Joseph, alors âgé de vingt et un ans, lui avait dit pour la première fois que Dieu lui avait confié les plaques. Elle s'était inquiétée toute la matinée, craignant qu'il ne revienne de la colline les mains vides, comme les quatre années précédentes. Mais en arrivant, il l'avait rapidement apaisée. Il avait dit : « Ne t'inquiète pas. Tout va bien. » Puis, en guise de preuve, il lui tendit un mouchoir dans lequel étaient enveloppés les interprètes que le Seigneur avait fournis pour la traduction des plaques.

Il n'y avait qu'une poignée de croyants à l'époque, dont la plupart étaient membres de la famille Smith. Maintenant, plus de onze mille saints venant d'Amérique du Nord et d'Europe habitaient à Nauvoo, en Illinois, où l'Église se rassemblait depuis six ans. Certains étaient de nouveaux membres et n'avaient pas eu l'occasion de faire la connaissance de Joseph ni de son frère Hyrum avant que les émeutiers ne tirent sur les deux hommes en juin 1844 et ne les assassinent². C'est la raison pour

laquelle Lucy voulait parler des défunts. Elle voulait témoigner de l'appel de prophète de Joseph et du rôle de sa famille dans le rétablissement de l'Évangile avant que les saints ne déménagent.

Depuis plus d'un mois, des émeutiers incendiaient leurs maisons et leurs entreprises dans les colonies voisines. Craignant pour leur vie, de nombreuses familles s'étaient enfuies vers la sécurité relative de Nauvoo. Mais les émeutiers n'avaient fait que recevoir des renforts et s'organiser davantage au fil des semaines et assez vite, des escarmouches armées avaient éclaté entre les saints et eux. En attendant, les autorités de l'état et le gouvernement national ne faisaient rien pour protéger les droits des saints³.

Croyant que ce n'était qu'une question de temps avant que les émeutiers n'attaquent Nauvoo, les dirigeants de l'Église avaient négocié un accord de paix fragile en acceptant d'évacuer les saints du comté pour le printemps⁴.

Guidés par la révélation divine, Brigham Young et les autres membres du Collège des douze apôtres envisageaient de les installer à plus de mille six cents kilomètres à l'ouest, au-delà des montagnes Rocheuses, juste en dehors de la frontière des États-Unis. En qualité de collègue président de l'Église, les Douze avaient annoncé cette décision aux saints le premier jour de la conférence d'automne.

L'apôtre Pratt (Parley) avait déclaré : « Le Seigneur envisage de nous guider vers un champ d'action plus

large où nous pourrons jouir des principes purs de la liberté et de l'égalité des droits⁵. »

Lucy savait que les saints l'aideraient à faire le voyage si elle décidait de partir. Des révélations leur commandaient de se réunir en un seul endroit et les Douze étaient déterminés à exécuter la volonté du Seigneur. Mais Lucy était âgée et croyait qu'elle n'en avait plus pour longtemps à vivre. À sa mort, elle souhaitait être enterrée à Nauvoo, près de Joseph, d'Hyrum et des autres membres de sa famille décédés, dont son mari, Joseph Smith, père.

De plus, la majorité des membres vivants de sa famille restaient à Nauvoo. William, le dernier de ses fils encore en vie, avait été membre du Collège des Douze, mais avait rejeté leur direction et refusait de se rendre dans l'Ouest. Ses trois filles, Sophronia, Katharine et Lucy, restaient aussi en arrière, tout comme sa belle-fille Emma, la veuve du prophète.

En parlant à l'assemblée, elle exhorta son auditoire à ne pas se faire du souci pour le voyage. Elle dit : « Ne vous découragez pas en disant que vous n'arrivez pas à avoir de chariots ni de matériel. » En dépit de la pauvreté et des persécutions, sa famille avait mené à bien le commandement du Seigneur de publier le Livre de Mormon. Elle les encouragea à obéir à leurs dirigeants et à se traiter mutuellement avec égards.

Elle dit : « Comme dit Brigham, vous devez être entièrement honnêtes ou vous n'arriverez pas à destination. Si vous vous fâchez, vous allez avoir des problèmes. »

Lucy reparla de sa famille, des persécutions terribles qu'ils avaient endurées au Missouri et en Illinois, et des épreuves qui attendaient les saints. Elle dit : « Je prie que le Seigneur bénisse les chefs de l'Église, Brigham Young et les autres. Lorsque j'irai dans un autre monde, je veux vous y retrouver tous⁶. »

UN PEU PLUS D'UN mois plus tard, Wilford Woodruff, apôtre et président de la mission britannique de l'Église, trouva une lettre de Brigham Young qui l'attendait dans son bureau à Liverpool, en Angleterre. Brigham disait à son ami : « Nous avons eu pas mal de chagrin et d'ennuis ici cet automne. Il est donc souhaitable de notre part de nous retirer, ceci étant la seule condition pour avoir la paix⁷. »

Wilford fut inquiet mais pas surpris. Il avait lu dans les journaux des rapports d'attaques d'émeutiers aux environs de Nauvoo. Toutefois, jusque-là, il ne mesurait pas la gravité de la situation. Après avoir lu la lettre, il se dit : « Nous vivons à une époque bien étrange. » Le gouvernement des États-Unis prétendait protéger les opprimés et offrir un refuge aux exilés, mais Wilford ne se souvenait pas d'une occasion où les saints en eussent bénéficié.

Il écrivit dans son journal : « L'État d'Illinois et l'ensemble des États-Unis ont rempli leur coupe d'iniquité et c'est une bonne chose que les saints s'en retirent⁸. »

Heureusement, la plupart des membres de sa famille étaient hors de danger. Sa femme, Phebe, et leurs plus

jeunes enfants, Susan et Joseph, étaient avec lui en Angleterre. Leur autre fille, Phebe Amelia, était chez des parents dans l'est des États-Unis, à plus de mille six cents kilomètres de la menace.

Par contre, Willy, leur fils aîné, était encore à Nauvoo, sous la garde d'amis proches. Dans sa lettre, Brigham mentionnait que le garçon était en sécurité, mais Wilford avait quand même hâte de réunir sa famille⁹.

En qualité de président de collège, Brigham lui communiquait quelques instructions sur la suite à donner. Il conseillait : « Ne nous envoie plus d'émigrants, mais fais-les attendre en Angleterre jusqu'à ce qu'ils puissent faire la traversée de l'Océan Pacifique. » Quant aux missionnaires américains, il voulait que ceux qui n'avaient pas encore reçu leurs ordonnances du temple retournent immédiatement à Nauvoo pour les recevoir¹⁰.

Les jours suivants, Wilford écrivit aux frères américains qui prêchaient en Angleterre, les informant des persécutions à Nauvoo. Bien que Phebe et lui eussent déjà reçu leurs ordonnances, ils décidèrent de rentrer également chez eux.

Dans un discours d'adieu aux saints britanniques, il expliqua : « Ma famille est dispersée sur trois mille kilomètres à travers les États-Unis. Il me paraît actuellement de mon devoir de repartir là-bas et de réunir mes enfants afin qu'ils puissent partir avec le camp des saints. »

Wilford appela Reuben Hedlock, le président de mission précédent, à présider de nouveau en Grande-Bretagne. Bien qu'il n'eût pas totalement confiance en

lui à cause de sa mauvaise gestion des fonds de l'Église par le passé, personne d'autre en Angleterre n'avait plus d'expérience pour diriger une mission. En outre, Wilford disposait de peu de temps pour trouver un meilleur remplaçant. Après avoir rejoint le Collège des Douze, il recommanderait qu'on appelle un autre homme pour prendre la place de Reuben¹¹.

PENDANT QUE SA FEMME et lui se préparaient à retourner à Nauvoo, Samuel Brannan, l'ancien président de l'Église à New York City, entendit une rumeur selon laquelle le gouvernement des États-Unis préférait désarmer et exterminer les saints plutôt que de leur permettre de quitter le pays et de s'entendre avec le Mexique ou la Grande-Bretagne, deux nations qui revendiquaient de vastes régions dans l'Ouest. Inquiet, Sam écrivit immédiatement à Brigham Young pour l'avertir du danger.

Sa lettre arriva à Nauvoo au milieu de nouveaux périls. Brigham et les autres apôtres venaient d'être assignés en justice, étant faussement accusés de contrefaçons, et des hommes de loi cherchaient maintenant à les arrêter¹². Après avoir lu la lettre de Sam, les apôtres prièrent pour être protégés, demandant au Seigneur de guider les saints en sécurité hors de la ville¹³.

Peu après, Thomas Ford, le gouverneur d'Illinois, sembla confirmer le rapport de Sam. Il avertit : « Il est très probable que le gouvernement à Washington DC. interfère pour empêcher les saints de se rendre à l'ouest

des montagnes Rocheuses. De nombreuses personnes intelligentes croient sincèrement qu'ils se joindront aux Britanniques s'ils vont là-bas et causeront plus de tumulte que jamais¹⁴. »

En janvier 1846, Brigham se réunit souvent avec le Collège des Douze et le conseil des cinquante, une organisation qui supervisait les préoccupations matérielles du royaume de Dieu ici-bas, pour planifier le meilleur moyen d'évacuer rapidement les saints de Nauvoo et d'établir un nouveau lieu de rassemblement. Heber Kimball, son collègue apôtre, recommanda de conduire dès que possible un petit convoi de saints vers l'ouest.

Il conseilla : « Réunissez un convoi qui a les moyens de s'équiper et qui sera prêt à partir à tout moment afin de préparer un endroit pour recevoir ses familles et les pauvres. »

L'apôtre Pratt (Orson) fit remarquer : « Si l'on veut qu'un convoi parte en avant-garde et fasse les semailles ce printemps, il faudra qu'il se mette en route dès le début février. » Il se demandait s'il ne serait pas plus sage de s'installer un peu plus près afin de planter plus tôt.

L'idée déplut à Brigham. Le Seigneur avait déjà commandé aux saints de s'installer près du Grand Lac Salé. Le lac faisait partie du Grand Bassin, une immense région en forme de bol bordée de montagnes. La terre de la plus grande partie du bassin était aride et difficile à cultiver, la rendant inintéressante pour de nombreux Américains en route vers l'ouest.

Brigham raisonna : « Si nous allons entre les montagnes, à l'endroit que nous envisageons, aucune nation ne nous jalouera. » Il savait que la région était déjà habitée par des peuples indigènes. Il espérait quand même que les saints pourraient s'installer paisiblement parmi eux¹⁵.

Au fil des années, les saints avaient essayé de parler de l'Évangile aux Amérindiens aux États-Unis et ils comptaient faire de même avec les peuples indigènes de l'Ouest. Comme la plupart des blancs aux États-Unis, de nombreux saints considéraient que leur culture était supérieure à celle des Indiens et ne savaient pas grand-chose de leurs langues ni de leurs coutumes. Néanmoins, ils les considéraient aussi comme étant membres de la maison d'Israël et alliés potentiels, et ils espéraient tisser des liens d'amitié avec les Utes, les Shoshones et d'autres tribus occidentales¹⁶.

Le 13 janvier, Brigham se réunit de nouveau avec les conseils afin de savoir combien de saints étaient prêts à quitter Nauvoo avec un préavis de six heures. Il était certain que la plupart d'entre eux seraient en sécurité dans la ville jusqu'à l'échéance du printemps. Pour s'assurer que le convoi d'avant-garde se déplace rapidement, il y voulait aussi peu de familles que possible.

Il dit : « Tous ces hommes qui sont en danger et risquent d'être poursuivis en justice, allez et prenez leurs familles. » Tous les autres devaient attendre le printemps pour partir dans l'Ouest, après que le convoi

d'avant-garde aurait atteint les montagnes et fondé la nouvelle colonie¹⁷.

L'APRÈS-MIDI DU 4 FÉVRIER 1846, la lumière du soleil dansait sur le port de New York alors qu'une foule se pressait sur le quai pour dire au revoir au *Brooklyn*, un navire de quatre cent cinquante tonnes partant pour la baie de San Francisco, sur la côte californienne, une région faiblement colonisée du nord-ouest du Mexique. Sur le pont du navire, plus de deux cents saints, dont la plupart étaient trop pauvres pour faire le voyage vers l'ouest en chariot, faisaient des signes de la main à leurs parents et amis¹⁸.

Sam Brannan, vingt-six ans, était à leur tête. Après la conférence d'octobre, les Douze avaient commandé à Sam d'affréter un navire et d'escorter un convoi de saints de l'Est jusqu'en Californie où ils attendraient le rendez-vous avec le groupe principal de l'Église quelque part dans l'Ouest.

Orson Pratt avait averti : « Fuyez hors de Babylone ! Nous ne voulons pas qu'un seul saint soit laissé aux États-Unis¹⁹. »

Sam affréta rapidement le *Brooklyn* à un prix raisonnable et des ouvriers construisirent trente-deux petites cabines pour installer les passagers. Il demanda aux saints d'emporter des charrues, des pelles, des houes, des fourches et d'autres outils dont ils auraient besoin pour cultiver la terre et construire des maisons. Ne

sachant ce qui les attendait, ils chargèrent une réserve ample de nourriture et de provisions, du bétail, trois moulins à grain, des meulières, des tours, des clous, une presse d'imprimerie et des armes à feu. Une société caritative avait donné suffisamment de livres pour constituer une bonne bibliothèque sur le navire²⁰.

Pendant que Sam se préparait au voyage, un politicien qu'il connaissait à Washington l'avertit que les États-Unis étaient toujours déterminés à empêcher les saints de quitter Nauvoo. Il lui dit également qu'un homme d'affaires et lui-même, ayant des intérêts en Californie, étaient disposés à faire pression sur le gouvernement en faveur de l'Église en échange de la moitié des terres acquises par les saints dans l'Ouest.

Sam savait que les termes du marché n'étaient pas bons, mais il croyait que ces hommes étaient ses amis et qu'ils pouvaient protéger les saints. Quelques jours avant de monter à bord du *Brooklyn*, Sam fit rédiger un contrat et l'envoya à Brigham en le pressant de le signer. Il promit : « Tout ira bien²¹. »

Il l'informa également de son intention de fonder une ville dans la baie de San Francisco, peut-être comme nouveau lieu de rassemblement pour les saints. Il écrivit : « Je choisirai l'endroit le plus adapté. Avant que vous y arriviez, si telle est la volonté du Seigneur, j'aurai tout préparé pour vous²². »

Lorsque le *Brooklyn* largua ses amarres, Sam était certain d'avoir assuré la sécurité des saints qui quittaient Nauvoo et d'avoir organisé un voyage sans encombre

pour son convoi. La route du bateau suivrait les courants marins autour de la pointe méridionale tumultueuse de l'Amérique du Sud et jusqu'au cœur du Pacifique. En arrivant en Californie, ils fonderaient leur ville et commenceraient une nouvelle vie dans l'Ouest.

Pendant qu'un bateau à vapeur guidait le *Brooklyn* loin du quai, la foule des proches sur la jetée lança un triple hurra aux saints qui répondirent de la même façon. Le vaisseau fit ensuite route jusqu'à l'embouchure étroite du port, largua ses huniers et fut poussé par la brise vers l'océan Atlantique²³.

LE JOUR MÊME OÙ le *Brooklyn* mettait les voiles en direction de la Californie, les quinze chariots du convoi d'avant-garde traversaient le Mississippi jusqu'au Territoire de l'Iowa, juste à l'ouest de Nauvoo, et installaient le campement à Sugar Creek.

Quatre jours plus tard, Brigham Young se réunit une dernière fois avec les apôtres dans le temple de Nauvoo²⁴. Bien que le temple dans son ensemble n'eût pas été consacré, les combles l'étaient et ils y avaient administré la dotation à plus de cinq mille saints avides. Ils avaient également scellé environ mille trois cents couples pour le temps et pour l'éternité²⁵. Certains de ces scellements étaient des mariages pluraux que quelques saints fidèles avaient commencé de pratiquer en privé à Nauvoo, en accord avec un principe que le Seigneur avait révélé à Joseph Smith au début des années 1830²⁶.

Brigham avait prévu d'arrêter d'accomplir les ordonnances le 3 février, la veille du départ des premiers chariots, mais les saints avaient envahi le temple toute la journée, impatients de recevoir les ordonnances avant de partir. D'abord, il les avait congédiés. Il avait insisté : « Nous bâtirons d'autres temples et aurons d'autres occasions de recevoir les bénédictions du Seigneur. Nous avons été abondamment récompensés dans ce temple, si cela s'arrête là. »

S'attendant à ce que la foule se disperse, Brigham s'était mis en route pour rentrer chez lui. Mais il n'était pas allé loin avant de faire demi-tour et de trouver le temple regorgeant de personnes affamées et assoiffées de la parole du Seigneur. Ce jour-là, deux cent quatre-vingt-quinze saints supplémentaires reçurent leurs bénédictions du temple²⁷.

Une fois les ordonnances achevées, les apôtres s'agenouillèrent autour de l'autel et prièrent pour faire bon voyage vers l'Ouest. Nul n'aurait pu prédire les épreuves qui les attendraient dans les semaines et les mois à venir. Les guides et les cartes décrivaient des pistes non balisées sur une grande partie du chemin jusqu'aux montagnes. Les fleuves et les rivières étaient nombreux le long du chemin et beaucoup de bisons et de gibier vagabondaient dans les plaines. Les saints n'avaient encore jamais voyagé sur un terrain semblable²⁸.

Refusant de laisser qui que ce soit en danger, ils avaient fait alliance les uns avec les autres d'aider quiconque voulait partir pour l'Ouest, en particulier les pauvres,

les malades ou les personnes veuves. Lors de la conférence d'octobre, dans le temple, Brigham leur avait promis : « Si vous êtes fidèles à votre alliance, je prophétise maintenant que le grand Dieu déversera sur ce peuple des moyens permettant d'accomplir cela à la lettre²⁹. »

Le 15 février, le fardeau de cette alliance pesait lourdement sur Brigham tandis qu'il franchissait le Mississippi. Cet après-midi-là, il poussa et tira des chariots jusqu'au sommet d'une colline enneigée et boueuse à six kilomètres à l'ouest du fleuve. Il ne restait que quelques heures avant que la tombée de la nuit n'assombrisse le chemin devant lui, mais Brigham restait déterminé à ne pas se reposer tant que chaque chariot de saints des derniers jours ne serait pas arrivé en sécurité à Sugar Creek³⁰.

Le projet d'envoyer un petit convoi d'avant-garde vers les montagnes cette année-là prenait déjà du retard. Brigham et les autres dirigeants de l'Église avaient quitté la ville plus tard que prévu et certains saints, ne tenant aucun compte du conseil de rester à Nauvoo, avaient franchi le fleuve et campaient avec le convoi d'avant-garde à Sugar Creek. Après s'être enfuies aussi rapidement de la ville, de nombreuses familles sur la piste étaient désorganisées, mal équipées et mal préparées.

Brigham ne savait pas encore quoi faire. Ces saints ralentiraient certainement les autres, mais il ne voulait pas les renvoyer à la ville maintenant qu'ils en étaient partis. Dans son esprit, Nauvoo était devenue une prison, un endroit indigne du peuple de Dieu. La route de l'Ouest était la liberté.

Les Douze et lui devraient simplement aller de l'avant, confiants que le Seigneur les aiderait à trouver une solution³¹.



Une gloire suffisante

Un vent froid soufflait lorsque Brigham Young arriva à Sugar Creek le soir du 15 février 1846. Dispersés dans un bosquet enneigé, non loin d'un ruisseau glacé, des centaines de saints, enveloppés de manteaux et de couvertures humides, frissonnaient. De nombreuses familles se rassemblaient autour de feux ou sous des tentes bricolées avec des draps ou des bâches de chariot. D'autres se blottissaient ensemble dans des charrettes ou des chariots pour se tenir chaud¹.

Brigham sut immédiatement qu'il devait organiser le camp. Avec l'aide d'autres dirigeants de l'Église, il répartit les saints en compagnies et nomma des capitaines pour les diriger. Il les avertit qu'ils ne devaient pas faire de trajets inutiles jusqu'à Nauvoo, être paresseux, ni emprunter

sans permission. Les hommes devaient continuellement protéger le camp et en surveiller la propreté, et chaque famille devait prier matin et soir².

Un bon esprit s'installa rapidement parmi eux. Les saints sortis sains et saufs de la ville, s'inquiétaient moins des émeutiers ou des menaces du gouvernement d'empêcher l'exode. Le soir, une fanfare jouait de la musique entraînante pendant que les hommes et les femmes dansaient. Les saints qui pratiquaient le mariage plural devenaient aussi moins circonspects et commençaient à parler ouvertement du principe et de la manière dont leurs familles étaient liées³.

Entre-temps, Brigham passait des heures à peaufiner les plans pour le déplacement vers l'Ouest⁴. Peu avant de quitter Nauvoo, alors qu'il jeûnait et priait dans le temple, il avait eu une vision de Joseph montrant du doigt un drapeau flottant au sommet d'une montagne. Joseph lui avait commandé : « Construis en dessous de l'endroit où les couleurs se posent et vous prospérerez et aurez la paix⁵. » Brigham savait que le Seigneur avait préparé un endroit pour l'Église, mais y guider des milliers de saints serait une tâche monumentale.

Pendant ce temps, des lettres de Sam Brannan, qui était maintenant en route pour la Californie sur le *Brooklyn*, arrivèrent au camp. Parmi elles se trouvait le contrat promettant aux saints un exode en toute sécurité en échange de terres dans l'Ouest. Brigham le lut attentivement avec les apôtres. S'ils ne le signaient pas,

les lettres de Sam laissaient entendre que le président des États-Unis pouvait ordonner aux saints de rendre les armes et de cesser de se rassembler⁶.

Brigham était sceptique. Malgré sa méfiance à l'égard du gouvernement, il avait déjà décidé de collaborer avec lui au lieu de s'opposer à lui. En fait, peu avant de quitter Nauvoo, il avait demandé à Jesse Little, le nouvel ancien présidant les États de l'Est, de faire pression pour l'Église et d'accepter n'importe quelle offre honorable du gouvernement fédéral de soutenir l'exode des saints. Les apôtres et lui comprirent vite que le contrat n'était rien d'autre qu'un stratagème sophistiqué conçu pour favoriser les hommes qui l'avaient élaboré. Au lieu de signer l'accord, les apôtres décidèrent de faire confiance à Dieu et de compter sur sa protection⁷.

Au fil du mois, les températures devinrent négatives et la surface du Mississippi gela, facilitant sa traversée. Peu après, environ deux mille personnes campaient à Sugar Creek, bien que certaines retournassent à Nauvoo à de multiples reprises pour une affaire ou une autre.

Les allées et venues ennuyaient Brigham qui croyait que ces saints négligeaient leur famille et se préoccupaient trop de leurs biens en ville. La migration vers l'ouest étant déjà en retard sur le programme, il décida qu'il était temps que les saints quittent Sugar Creek, même si le matériel dont disposaient les convois était insuffisant.

Le 1^{er} mars, cinq cents chariots prirent la direction de l'ouest à travers la prairie de l'Iowa. Brigham comptait

toujours envoyer un convoi d'avant-garde au-delà des montagnes Rocheuses cette année-là, mais les saints avaient d'abord besoin de toutes les ressources disponibles pour éloigner le campement de Nauvoo⁸.

PENDANT QUE BRIGHAM ET les saints quittaient Sugar Creek, Louisa Pratt, quarante-trois ans, restait à Nauvoo et se préparait à quitter la ville avec ses quatre filles. Trois ans plus tôt, le Seigneur avait appelé son mari, Addison, en mission dans les îles du Pacifique. Depuis lors, il avait été difficile de rester en contact avec lui du fait du service postal peu fiable entre Nauvoo et Tubuai, l'île de Polynésie française où il servait. La plupart de ses lettres dataient de plusieurs mois lorsqu'elles arrivaient, et certaines de plus d'un an.

Sa dernière lettre disait clairement qu'il ne rentrerait pas à temps pour se rendre dans l'Ouest avec elle. Les Douze lui avaient commandé de rester dans les îles du Pacifique jusqu'à ce qu'ils le relèvent ou envoient des missionnaires pour le remplacer. À un moment donné, Brigham avait espéré en envoyer d'autres dans les îles, après que les saints avaient reçu la dotation, mais l'exode de Nauvoo avait différé ce projet⁹.

Louisa était disposée à entreprendre le voyage sans son mari, mais quand elle y réfléchissait, elle était inquiète. Elle détestait quitter Nauvoo et le temple et l'idée de franchir les montagnes Rocheuses en chariot ne la séduisait pas. Elle voulait aussi voir ses parents

âgés au Canada, probablement pour la dernière fois, avant de se rendre dans l'Ouest.

Si elle vendait son attelage de bœufs, elle aurait assez d'argent pour rendre visite à ses parents et réserver une place pour sa famille sur un navire en partance pour la côte californienne, échappant ainsi complètement à la traversée du continent.

Elle était presque résolue à aller au Canada, mais elle éprouvait comme un malaise. Elle décida d'évoquer ses inquiétudes sur la traversée du continent et son désir de voir ses parents dans une lettre adressée à Brigham Young.

Elle écrivit : « Si vous dites que l'expédition avec l'attelage de bœufs est la meilleure voie du salut, alors je m'y engagerai de tout mon cœur et de toutes mes forces, et je crois que je peux le supporter sans maugréer aussi longtemps que n'importe quelle autre femme¹⁰. »

Peu de temps plus tard, un messager arriva avec la réponse de Brigham. Il lui dit : « Allez, le salut de l'attelage de bœufs est la voie la plus sûre. Frère Pratt nous rejoindra dans le désert à l'endroit où nous nous établirons et il sera amèrement déçu si sa famille n'est pas avec nous. »

Louisa prit le conseil en considération, rassembla son courage en vue du voyage difficile et décida de suivre le corps principal des saints, à la vie ou à la mort¹¹.

CE PRINTEMPS-LÀ, LES SAINTS traversant l'Iowa commencèrent à se donner le nom de Camp d'Israël, d'après les Hébreux d'autrefois que le Seigneur avait conduits hors

de captivité en Égypte. Jour après jour, ils luttèrent contre les éléments alors que la neige et la pluie incessantes rendaient le sol de la prairie spongieux et boueux. L'eau des fleuves et des rivières était haute et impétueuse. Les chemins de terre se dissolvaient en bourbiers. Les saints avaient prévu de traverser la majeure partie du territoire en un mois, mais dans ce laps de temps, ils n'avaient couvert qu'un tiers de la distance¹².

Le 6 avril, seizième anniversaire de l'organisation de l'Église, il plut toute la journée. Brigham passa des heures avec de la boue jusqu'aux genoux à aider les saints le long de la piste à atteindre un endroit appelé Locust Creek. Là, il aida à disposer les chariots, à planter les tentes et à couper du bois jusqu'à ce que tous les saints soient installés dans le campement. Une femme qui le voyait dans la boue, poussant et tirant pour dégager un chariot embourbé, trouva qu'il avait l'air aussi heureux qu'un roi, en dépit des difficultés qui l'entouraient.

Ce soir-là, une pluie glacée et de la grêle bombardèrent le campement, le recouvrant de glace. Le matin, William Clayton, secrétaire de Brigham et chef de la fanfare, trouva tout sens dessus dessous. De nombreuses tentes s'étaient affaissées sur le sol gelé. Un arbre abattu avait écrasé un chariot. Certains hommes de la fanfare étaient aussi à court de provisions¹³.

Il partagea ce qu'il avait avec sa fanfare, bien que sa propre famille disposât de peu. Étant l'un des premiers saints à avoir pratiqué le mariage plural, il voyageait avec trois femmes et quatre enfants. Une autre épouse,

Diantha, était encore à Nauvoo, sous la garde de sa mère. Elle était enceinte de son premier enfant et sa santé fragile ajoutait à l'anxiété de William sur la piste.

Pendant que les Clayton se reposaient à Locust Creek avec le Camp d'Israël, Brigham proposa d'établir un relais à mi-chemin de l'Iowa où les saints pourraient patienter jusqu'à ce que le temps s'améliore, construire des cabanes et semer pour ceux qui viendraient plus tard. Certains s'occuperaient ensuite du relais pendant que d'autres retourneraient à Nauvoo pour guider des convois à travers l'Iowa. Le reste du camp avancerait avec lui jusqu'au Missouri¹⁴.

Le 14 avril, William passa la nuit dehors à rassembler les chevaux et le bétail qui s'étaient échappés. Le matin, il avait besoin de sommeil, mais quelqu'un au camp avait reçu une lettre mentionnant Diantha et la naissance de son bébé. Ce soir-là, William célébra l'événement en chantant et en jouant de la musique avec la fanfare jusque tard dans la nuit.

Le lendemain matin, les cieux étaient dégagés et William entrevit des jours meilleurs pour le Camp d'Israël. Assis avec de l'encre et du papier, il écrivit un cantique d'encouragement pour les saints :

*Venez, venez, sans craindre le devoir,
Travailler au progrès !
Si le chemin à vos yeux paraît noir,
Le secours est tout près.
Mieux vaut lutter de tout son cœur,
Pour acquérir le vrai bonheur*

*Venez, joyeux, ne craignez rien,
Tout est bien ! Tout est bien¹⁵ ! »*

CENT CINQUANTE KILOMÈTRES À l'est, debout sur le pont d'un bateau voguant sur le Mississippi, Wilford Woodruff contemplait le temple de Nauvoo à l'aide d'une longue-vue. La dernière fois qu'il l'avait vu, ses murs étaient encore inachevés. Maintenant, il avait un toit, des fenêtres étincelantes et une tour majestueuse surmontée d'une girouette en forme d'ange¹⁶. Des parties du temple étaient déjà consacrées pour l'accomplissement des ordonnances et le bâtiment serait bientôt achevé et prêt à être consacré au Seigneur.

Son voyage de retour de Grande-Bretagne avait été semé d'embûches. Des vagues et des vents violents avaient ballotté le navire. Wilford avait eu le mal de mer et avait été malheureux, mais il avait tenu bon. Sur le moment, il avait maugréé : « Tout homme qui vend sa ferme et part en mer pour gagner sa vie a des goûts différents des miens¹⁷. »

Phebe avait fait voile en premier, emmenant leurs enfants Susan et Joseph à bord d'un navire rempli de saints qui émigraient aux États-Unis. Wilford était resté un peu plus longtemps à Liverpool pour régler quelques questions financières, transférer la direction de l'Église au nouveau président de mission et solliciter des fonds pour terminer la construction du temple¹⁸.

Il avait rappelé aux membres de l'Église : « La construction du temple de Dieu concerne tous les saints

loyaux, où que le sort les ait placés¹⁹. » Bien que le temple doive être abandonné peu après son achèvement, les saints des deux côtés de l'Atlantique étaient déterminés à le finir pour obéir au commandement du Seigneur donné en 1841.

Par l'intermédiaire de Joseph Smith, le Seigneur avait déclaré : « Je vous accorde suffisamment de temps pour me bâtir une maison [...] et si vous ne faites pas cela à la fin du temps qui vous est désigné, vous serez, vous, l'Église, rejetés avec vos morts, dit le Seigneur, votre Dieu²⁰. »

Bien que de nombreux saints britanniques fussent appauvris, Wilford les avait encouragés à donner ce qu'ils pouvaient pour financer le temple, promettant des bénédictions pour leur sacrifice. Ils avaient été généreux et Wilford était reconnaissant de leur consécration²¹.

En arrivant aux États-Unis, il récupéra sa fille Phebe Amelia dans le Maine et se rendit dans le sud pour rendre visite à ses parents, qu'il persuada de l'accompagner dans l'Ouest²².

Après avoir débarqué à Nauvoo, il retrouva sa femme et rencontra Orson Hyde, l'apôtre président dans la ville, qui avait peu de bonnes nouvelles à lui annoncer. Parmi les saints restés à Nauvoo, certains étaient agités et se sentaient abandonnés. Certains doutaient même du droit que les Douze revendiquaient à la direction de l'Église. Parmi eux se trouvaient la sœur de Wilford, Eunice, et son mari Dwight Webster²³.

La nouvelle le chagrina pendant des jours. Il avait instruit et baptisé sa sœur et son beau-frère une décennie plus tôt. Récemment, ils avaient été attirés par un homme du nom de James Strang qui affirmait que Joseph Smith l'avait secrètement désigné comme successeur. Son affirmation était fausse, mais son charisme avait rallié certains saints de Nauvoo, notamment les anciens apôtres John Page et William Smith, le jeune frère du prophète Joseph²⁴.

Le 18 avril, Wilford fut furieux quand il apprit que Dwight et Eunice essayaient de convaincre ses parents de suivre Strang au lieu de partir pour l'Ouest. Il réunit sa famille et dénonça le faux prophète. Il sortit ensuite charger ses chariots.

Il écrivit dans son journal : « J'ai beaucoup à faire et peu de temps pour le faire²⁵. »

CE PRINTEMPS-LÀ, LES OUVRIERS s'empressèrent de terminer le temple avant sa consécration publique le 1^{er} mai. Ils installèrent un sol de brique autour des fonts baptismaux, posèrent des boiseries décoratives et peignirent les murs. Le travail se poursuivait toute la journée et souvent pendant la nuit. Du fait que l'Église disposait de peu d'argent pour rémunérer les ouvriers, beaucoup sacrifièrent une partie de leur salaire pour veiller à ce que le temple soit prêt à être consacré au Seigneur²⁶.

Deux jours avant la consécration, les ouvriers finirent de peindre la grande salle du premier étage. Le lendemain, ils balayèrent la poussière et les débris hors de la pièce et préparèrent la réunion. Ils ne purent mettre la touche finale à chaque pièce, mais ils savaient que cela n'empêcherait pas le Seigneur d'accepter le temple. Sûrs d'avoir exécuté son commandement, ils peignirent le long du mur est de la salle, au-dessus des chaires, les mots : « Le Seigneur a vu notre sacrifice²⁷. »

Conscients de la dette qu'ils avaient envers les ouvriers, les dirigeants de l'Église annoncèrent que la première session de consécration serait une démarche de bienfaisance. Une somme d'un dollar fut demandée aux participants pour aider à rémunérer les ouvriers appauvris.

Le matin du 1^{er} mai, Elvira Stevens, quatorze ans, quitta le camp à l'ouest du Mississippi et traversa le fleuve pour assister à la consécration. Orpheline dont les parents étaient décédés peu après l'arrivée de la famille à Nauvoo, Elvira vivait maintenant chez sa sœur mariée. Puisque personne d'autre de son camp ne pouvait l'accompagner à la consécration, elle s'y rendit seule.

Sachant qu'il pourrait se passer des années avant qu'un autre temple ne soit construit dans l'Ouest, les apôtres avaient administré la dotation à certains jeunes célibataires, notamment Elvira. Trois mois plus tard, elle gravit de nouveau les marches jusqu'aux portes du temple, donna son dollar et trouva une place dans la grande salle²⁸.

La session commença par un chant interprété par le chœur. Orson Hyde offrit ensuite la prière de consécration. Il implora : « Fais que ton Esprit demeure ici et que tous puissent sentir par une influence sacrée dans leur cœur que sa main a participé à cette œuvre²⁹. »

Elvira perçut une puissance céleste dans la pièce. Après la session, elle retourna au campement mais revint deux jours plus tard pour la session suivante, espérant ressentir de nouveau la même puissance. Orson Hyde et Wilford Woodruff firent des discours sur l'œuvre du temple, la prêtrise et la résurrection. Avant de conclure la réunion, Wilford félicita les saints d'avoir achevé le temple bien qu'ils dussent l'abandonner.

Il dit : « Des milliers de saints y ont reçu leur dotation et la lumière ne s'éteindra pas. C'est une gloire suffisante pour justifier la construction du temple. »

Après la session, Elvira retourna à son campement, franchissant le fleuve une dernière fois³⁰. Entre-temps, les saints de Nauvoo passèrent le reste de la journée et de la nuit à emballer les affaires et à vider le temple des chaises, des tables et du reste du mobilier, puis ils le laissèrent entre les mains du Seigneur³¹.

QUELQUES SEMAINES APRÈS LA consécration, Louisa Pratt et ses filles prirent la route de l'Ouest avec un convoi de saints. Ellen avait maintenant quatorze ans, Frances douze, Lois neuf et Ann cinq. Elles avaient deux

attelages de bœufs, deux vaches et un chariot rempli de vêtements neufs et de provisions.

Avant de franchir le fleuve pour se rendre en Iowa, Louisa passa au bureau de poste et y trouva une longue lettre d'Addison datée du 6 janvier 1846, cinq mois plus tôt. Addison racontait qu'il était maintenant à Tahiti avec des amis de Tubuai (Nabota et Teli, le couple marié), en route pour aider un collègue missionnaire, Benjamin Grouard, dans l'œuvre missionnaire sur l'atoll voisin d'Anaa. Il avait envoyé soixante dollars à Louisa et des paroles aimantes à son attention et à celle des enfants.

Il s'attendait à servir parmi les saints de l'île pendant de nombreuses années à venir, mais pas sans sa famille. Il écrivit : « Si tu peux te procurer des livres et as un peu de temps libre, je pense que les enfants et toi devriez vous mettre à étudier le tahitien, car à mon avis, il se peut que tu en aies besoin d'ici quelques années³². »

La lettre fit plaisir à Louisa et elle trouva son voyage vers l'Ouest étonnamment joyeux. Les pluies printanières avaient cessé et elle aimait monter à cheval sous un ciel dégagé pendant qu'un homme qu'elle avait engagé conduisait ses chariots. Elle se levait tôt chaque matin, rassemblait le bétail errant et aidait à le conduire pendant la journée. De temps en temps, elle s'inquiétait de la distance de plus en plus grande qui la séparait de ses parents et des autres membres de sa famille, mais sa croyance en Sion la reconfortait. Les révélations qualifiaient Sion de lieu de refuge, de lieu de paix. C'est ce qu'elle attendait de la vie.

Le 10 juin, elle écrivit dans son journal : « Parfois, je me sens joyeuse. Le Seigneur nous a appelés et nous a désigné un endroit où nous pouvons vivre en paix et être débarrassés de l'effroi de nos persécuteurs cruels³³ ! »

Cinq jours plus tard, Louisa et sa compagnie arrivèrent au mont Pisgah, l'un des deux grands relais que les saints avaient établis le long de la piste de l'Iowa. Le camp enserrait le pied de collines basses couronnées d'un petit bois de chêne. Comme Brigham l'avait imaginé, les saints habitaient là dans des tentes ou des cabanes de rondins et cultivaient la terre pour nourrir les convois qui arriveraient plus tard. D'autres parties du campement offraient des pâturages pour le bétail.

Louisa choisit l'ombre de quelques chênes pour y installer sa famille. L'endroit était magnifique, mais le soleil tapait sur les saints dans le camp dont beaucoup étaient épuisés par leur lutte contre la pluie et la boue ce printemps-là.

Louisa pensa : « Que le Seigneur les récompense pour tous leurs sacrifices³⁴ ! »

PLUS LOIN SUR LA piste, Brigham et le Camp d'Israël firent halte à un endroit appelé Mosquito Creek, non loin du Missouri. Ils étaient affamés, avaient deux mois de retard et étaient désespérément pauvres³⁵. Brigham insistait encore pour envoyer le convoi d'avant-garde au-delà des montagnes Rocheuses. Il croyait qu'un groupe de saints devait terminer le voyage cette saison, car tant

que l'Église errait sans foyer, ses ennemis essaieraient de la disperser ou de lui bloquer le passage³⁶.

Il savait pourtant qu'équiper un tel groupe grèverait les ressources des saints. Peu de personnes disposaient d'argent ou de provisions dont elles pouvaient se passer et les possibilités de trouver du travail rémunéré en Iowa étaient limitées. Pour survivre sur la prairie, de nombreux saints avaient vendu des biens précieux le long de la piste ou occupé divers emplois pour gagner de l'argent pour de la nourriture et du matériel. Au fur et à mesure que le camp avançait vers l'ouest et que les colonies étaient plus clairsemées, ces occasions se feraient de plus en plus rares³⁷.

Brigham avait aussi d'autres préoccupations. Les saints qui n'appartenaient pas au convoi d'avant-garde avaient besoin d'un endroit où passer l'hiver. Les Omaha et d'autres peuples indigènes qui habitaient à l'ouest du Missouri étaient disposés à laisser les saints camper là pendant l'hiver, mais les agents du gouvernement hésitaient à leur permettre de s'installer pendant un long moment sur des terres indiennes protégées³⁸.

Brigham savait aussi que les saints malades et appauvris de Nauvoo comptaient sur l'Église pour les emmener dans l'Ouest. Pendant un certain temps, il avait espéré les aider en vendant des propriétés de valeur à Nauvoo, dont le temple. Mais jusque-là, cet effort était sans résultat³⁹.

Le 29 juin, Brigham apprit que trois officiers de l'armée des États-Unis arrivaient à Mosquito Creek. Les États-Unis avaient déclaré la guerre au Mexique et James

Polk, le président, avait autorisé les hommes à recruter un bataillon de cinq cents saints pour une campagne militaire sur la côte californienne.

Le lendemain, Brigham discuta de la nouvelle avec Heber Kimball et Willard Richards. Aucun conflit n'opposait Brigham au Mexique et l'idée d'aider les États-Unis l'exaspérait. Mais l'Ouest pourrait devenir un territoire américain si les États-Unis remportaient la guerre et aider l'armée pourrait améliorer les rapports des saints avec la nation. De plus, la solde des hommes enrôlés pourrait aider l'Église à financer sa migration vers l'ouest⁴⁰.

Brigham parla aux officiers dès qu'ils arrivèrent. Il apprit que les ordres étaient arrivés après que Thomas Kane, un jeune homme de la côte Est ayant de bonnes relations, avait entendu parler de la détresse des saints et avait présenté Jesse Little à des représentants importants à Washington D.C. Après quelques pressions, Jesse avait rencontré le président Polk et l'avait persuadé d'aider les saints à s'installer dans l'Ouest en enrôlant certains d'entre eux au service militaire.

Voyant les avantages de l'arrangement, Brigham appuya les ordres de tout cœur. Il déclara : « C'est la toute première offre du gouvernement qui nous profite. Je propose que cinq cents volontaires soient rassemblés et je ferai de mon mieux pour m'assurer qu'on fasse avancer leurs familles, dans la mesure de mon influence, et qu'elles soient nourries tant que j'aurai quelque chose à manger moi-même⁴¹. »

DRUSILLA HENDRICKS FUT FURIEUSE lorsqu'elle apprit la décision de Brigham de coopérer avec les États-Unis. Son mari, James, avait reçu une balle dans la nuque lors d'une escarmouche avec les Missouriïens en 1838, le laissant partiellement paralysé. Comme d'autres personnes dans le camp, elle en voulait encore au gouvernement de ne pas avoir aidé les saints à cette époque. Bien que son fils William fût en âge de se porter volontaire pour le bataillon, elle ne voulait pas l'y autoriser. Avec la paralysie de son mari, elle comptait sur l'aide de ce dernier⁴².

Des recruteurs passaient quotidiennement dans le camp, souvent avec Brigham ou d'autres apôtres. Brigham témoignait : « Si nous voulons le privilège d'adorer Dieu selon les inspirations de notre conscience, nous devons former le bataillon⁴³. » De nombreux saints ravalèrent leur ressentiment et soutinrent l'action, mais Drusilla ne supportait pas l'idée de se séparer de son fils.

Parfois l'Esprit lui murmurait : « As-tu peur de faire confiance au Dieu d'Israël ? N'a-t-il pas été à tes côtés dans toutes tes épreuves ? Ne t'a-t-il pas accordé ce que tu voulais ? » Elle reconnaissait la bonté de Dieu, mais ensuite, lorsqu'elle se remémorait la cruauté du gouvernement, la colère reprenait le dessus.

Le jour du départ du bataillon, William se leva tôt pour rentrer les vaches. Drusilla le regarda marcher dans l'herbe haute et mouillée et s'inquiéta que son manque de foi ne lui fasse plus de mal que de bien. Il pouvait être blessé en voyageant sur la piste avec sa famille tout aussi

facilement qu'en marchant avec le bataillon. Et si cela se produisait, elle regretterait de l'avoir obligé à rester.

Elle commença à préparer le petit-déjeuner, ne sachant quoi faire au sujet de William. Grimant sur le chariot pour chercher la farine, elle sentit de nouveau l'Esprit murmurer : Ne désires-tu pas les plus grandes bénédictions du Seigneur ?

« Oui », dit-elle à haute voix.

L'Esprit demanda : « Alors, comment peux-tu les obtenir sans faire le plus grand sacrifice ? Laisse ton fils partir avec le bataillon. »

« C'est trop tard », dit-elle. « Il devait partir ce matin. »

William revint et la famille se réunit pour le petit-déjeuner. Drusilla sursauta lorsqu'un homme interrompit le camp pendant que James bénissait la nourriture. Il cria : « Allez, les hommes ! Il nous en manque encore quelques-uns dans le bataillon. »

Elle ouvrit les yeux et vit William qui la regardait. Elle étudia son visage, mémorisant chaque trait. Elle sut alors qu'il allait se joindre au bataillon. Elle se dit : « Si je ne te revois plus avant le matin de la première résurrection, je te reconnaîtrai et saurai que tu es mon enfant. »

Après le petit-déjeuner, elle pria seule. Elle supplia : « Épargne-lui la vie et permet qu'il me revienne et revienne au sein de l'Église. »

L'Esprit chuchota : « Il te sera fait comme il fut fait à Abraham lorsqu'il offrit Isaac sur l'autel. »

Drusilla chercha William et le trouva assis dans le chariot, le visage enfoui dans les mains. Elle demanda :

« Veux-tu partir avec le bataillon ? Si tu le veux, j'ai eu le témoignage qu'il est bien que tu y ailles. »

William répondit : « Le président Young dit que c'est pour le salut de ce peuple et j'aimerais autant en faire partie que quiconque. »

Elle dit : « Je t'en ai empêché, mais si tu veux y aller, je ne t'en empêcherai plus⁴⁴. »



La parole et la volonté du Seigneur

Wilford et Phebe Woodruff arrivèrent au bord du Missouri avec leurs enfants au début du mois de juillet 1846. N'ayant pas réussi à persuader sa sœur et son beau-frère de suivre les apôtres et non James Strang, Wilford avait quitté Nauvoo peu après la consécration du temple avec ses parents et d'autres saints.

Leur arrivée au camp coïncida avec le départ de William Hendricks et d'autres recrues de l'armée. Le Bataillon mormon, comme on l'appelait, comptait plus de cinq cents hommes. Il employait vingt femmes à l'entretien du linge. D'autres accompagnaient leur mari pendant la marche et certaines avaient pris leurs enfants. Au total, plus d'une trentaine de femmes escortaient le bataillon¹.

Au premier abord, Wilford se méfia de l'effort du gouvernement de recruter des saints des derniers jours.

Cependant, il changea rapidement d'avis, surtout après la visite de Thomas Kane au camp. Bien qu'il ne soit que modérément curieux de l'Évangile rétabli, il avait joué un rôle décisif pour persuader le gouvernement d'aider l'Église. La lutte contre l'injustice lui tenait très à cœur et il était sincèrement désireux d'aider les saints dans leur situation désespérée.

Thomas fit immédiatement bonne impression aux apôtres. Wilford nota dans son journal : « D'après les renseignements qu'il nous avait donnés, nous étions convaincus que Dieu avait commencé de toucher le cœur du président et d'autres personnes dans ce pays². »

Trois jours avant le départ du bataillon, Brigham Young parla à ses officiers. Il leur recommanda de veiller à leur hygiène, d'être chastes et de porter leurs sous-vêtements du temple s'ils étaient dotés. Il leur dit de se comporter honorablement à l'égard des Mexicains et de ne pas se disputer avec eux. Il dit : « Traitez les prisonniers avec les plus grands égards et ne prenez jamais une vie si vous pouvez faire autrement. »

Il assura cependant aux hommes qu'ils n'auraient pas à se battre. Il les exhorta à accomplir leurs devoirs sans murmurer, à prier tous les jours et à emporter leurs Écritures³.

Une fois le bataillon parti, Brigham reporta son attention sur l'étape suivante du voyage des saints. La coopération avec les États-Unis lui avait permis de recevoir l'autorisation d'établir un camp d'hiver sur les terres indiennes à l'ouest du Missouri. Il avait

maintenant l'intention de les installer dans un endroit appelé Grand Island, à trois cents kilomètres à l'ouest et, de là, d'envoyer le convoi d'avant-garde au-delà des montagnes Rocheuses⁴.

Pendant que les apôtres tenaient conseil, Wilford parla d'autres affaires importantes de l'Église qui nécessitaient leur attention immédiate. Reuben Hedlock, l'homme qu'il avait désigné pour présider la mission britannique, avait éloigné de nombreux saints britanniques en dilapidant des fonds qu'ils avaient consacrés à l'émigration. Wilford prévoyait des problèmes au sein de la mission, notamment la perte de nombreux nouveaux convertis, si Reuben n'était pas relevé et remplacé par un dirigeant plus responsable⁵.

Le collège savait également que des saints appauvris étaient encore à Nauvoo à la merci des émeutiers et des faux prophètes. Si les apôtres ne faisaient pas plus d'efforts pour les aider, comme ils avaient promis de le faire dans le temple lors de la conférence d'octobre, le collège briserait une alliance solennelle faite avec les saints et le Seigneur⁶.

Agissant de manière décisive, le collège résolut d'envoyer trois des apôtres du camp : Parley Pratt, Orson Hyde et John Taylor, en Angleterre pour diriger la mission britannique. Ils envoyèrent ensuite des chariots, des attelages et des provisions à Nauvoo pour évacuer les pauvres⁷.

Lorsque le collège renvoya des hommes et des provisions vers l'est, Brigham prit conscience que son

projet d'avancer vers l'ouest cette année-là n'était plus réalisable, surtout depuis que le bataillon avait réduit le nombre d'hommes valides. Thomas Kane recommanda qu'ils installent leur camp d'hiver au bord du Missouri et Brigham finit par accepter⁸.

Le 9 août 1846, les apôtres annoncèrent que les saints passeraient l'hiver dans un campement provisoire juste à l'ouest du fleuve. Brigham voulait franchir les montagnes Rocheuses et construire un temple dès que possible, mais avant cela, il rassemblerait les saints et s'occuperait des pauvres⁹.

ENVIRON À CETTE ÉPOQUE, le brouillard enveloppait le *Brooklyn* tandis qu'il entrait dans la baie de San Francisco, six longs mois après avoir quitté le port de New York. Debout sur le pont, Sam Brannan scruta la brume et aperçut une côte accidentée. Juste à l'intérieur de la baie, il vit un fort mexicain en ruines. Au sommet, poussé par la brise, flottait un drapeau américain¹⁰.

Sam craignait que quelque chose comme cela n'arrive. Le drapeau était un signe certain que les États-Unis s'étaient emparés de San Francisco. Il avait été informé de la guerre avec le Mexique pendant que le *Brooklyn* était amarré dans les îles d'Hawaï. Là, le commandant d'un navire de guerre américain avait dit aux saints que l'on comptait sur eux pour aider l'armée à prendre la Californie aux Mexicains. La nouvelle les avait irrités,

car ils n'avaient pas voyagé vers l'ouest pour se battre pour une nation qui les avait rejetés¹¹.

En s'enfonçant dans la baie, Sam vit des arbres le long du littoral sablonneux et quelques animaux errants. Au loin, bordée de collines, se trouvait Yerba Buena, une vieille ville espagnole.

Le *Brooklyn* mit à quai dans le port et les saints débarquèrent plus tard cet après-midi-là. Ils montèrent leurs tentes sur les collines à l'extérieur de Yerba Buena ou se réfugièrent dans des maisons abandonnées ou une vieille caserne militaire voisine. Avec le matériel qu'ils avaient apporté de New York, ils installèrent des moulins et une imprimerie. Quelques-uns trouvèrent du travail parmi les colons¹².

Bien que déçu que la côte californienne appartînt maintenant aux États-Unis, Sam était déterminé à y établir le royaume de Dieu. Il envoya un groupe d'hommes vers une vallée à plusieurs jours de voyage à l'est de la baie pour fonder une colonie appelée New Hope. Ils y construisirent une scierie et une cabane puis défri-chèrent des terres et semèrent des hectares de blé et autres cultures.

Sam voulait aller avec quelques hommes vers l'est à la rencontre de Brigham et conduire le reste des saints en Californie dès que la neige aurait fondu des montagnes l'année suivante. Sous le charme du climat sain, du sol fertile et du bon port, il croyait que le peuple du Seigneur ne pouvait pas demander de meilleur endroit pour se rassembler¹³.

CET ÉTÉ-LÀ, LOUISA PRATT et ses filles campèrent au relais du mont Pisgah sur la piste de l'Iowa. L'endroit était magnifique, mais l'eau était tiède et nauséabonde. La maladie envahit rapidement le campement et de nombreux saints moururent. Début août, la famille de Louisa s'échappa en bonne santé, mais elle se sentait très mal de laisser derrière elle tant d'amis malades.

Peu après, sa compagnie campa près d'une crique infestée de moustiques et elle et d'autres furent rapidement victimes de fièvres. Le convoi s'arrêta pour se reposer puis continua jusqu'au Missouri où une longue file de chariots attendait d'être transportée de l'autre côté. Lorsque ce fut enfin le tour de Louisa, quelque chose effraya le bétail, provoquant beaucoup de tumulte sur le bac et aggravant son état de santé.

De l'autre côté du fleuve, sa fièvre monta en flèche, la privant de sommeil. Vers minuit, ses gémissements réveillèrent la femme du passeur qui la trouva en bien mauvais état. Elle demanda rapidement aux filles de Louisa de se faire un lit séparé afin que leur mère puisse se reposer. Elle lui donna ensuite du café chaud et un peu de nourriture pour la ranimer¹⁴.

Le lendemain, le convoi arriva dans le nouveau campement de saints, Winter Quarters, la plus grande de plusieurs colonies de saints installées le long du Missouri. Environ deux mille cinq cents personnes habitaient à Winter Quarters sur des terres que les Omaha et d'autres tribus indigènes locales partageaient avec elles¹⁵. La plupart des saints occupaient des cabanes

faites de rondins et de terre, mais certains habitaient dans des tentes, des chariots ou des genres de caves appelées tranchées-abris¹⁶.

Les femmes de Winter Quarters entourèrent immédiatement Louisa, impatientes de lui venir en aide. Elles lui donnèrent de l'eau-de-vie et du sucre en guise de médicaments et sur le moment, elle se sentit mieux, mais rapidement la fièvre empira et elle commença à trembler violemment. Craignant de mourir, elle implora la miséricorde du Seigneur¹⁷.

Certaines des femmes qui s'occupaient d'elle l'oignirent et lui imposèrent les mains, la bénissant par le pouvoir de leur foi. À Nauvoo, Joseph Smith avait enseigné à la Société de Secours que la guérison était un don de l'Esprit, un signe qui suivait tous les croyants en Christ¹⁸. La bénédiction reconforta Louisa, lui donnant la force d'endurer sa maladie, et elle embaucha rapidement une infirmière pour prendre soin d'elle jusqu'à ce que la fièvre tombe.

Elle donna également cinq dollars à un homme pour qu'il lui construise une cabane de terre et de saule. La cabane n'avait qu'une couverture en guise de porte, mais elle était bien éclairée et suffisamment grande pour permettre à Louisa de s'asseoir sur un rocking-chair à côté de sa cheminée le temps de recouvrer ses forces¹⁹.

À WINTER QUARTERS, LES saints labouraient et enseignaient des champs, bâtissaient des moulins près

d'un ruisseau voisin et fondaient des magasins et des boutiques. La colonie était organisée en lots semblables au modèle établi par le Seigneur pour la ville de Sion, tel qu'il avait été révélé à Joseph Smith en 1833. Au nord de la ville, Brigham, Heber Kimball et Willard Richards construisirent des maisons près d'un petit bâtiment municipal où le Collège des Douze et le grand conseil nouvellement appelé de Winter Quarters se réunissaient. Près du centre de la ville se trouvait une place où l'on pouvait prêcher et tenir d'autres réunions de la collectivité²⁰.

La traversée de l'Iowa avait épuisé de nombreux saints et nourrir, vêtir et abriter leur famille continuait de saper leurs forces²¹. De plus, les mouches et les moustiques provenant de la berge boueuse grouillaient souvent dans la nouvelle colonie et la malaria et les fièvres harassaient les saints durant des jours et des semaines à la fois²².

Pendant ces épreuves, la plupart des saints obéissaient aux commandements, mais certains volaient, trichaient et critiquaient la façon de diriger des apôtres et refusaient de payer la dîme. Brigham avait peu de patience pour ces comportements. Il déclara : « Les hommes s'égarent progressivement, jusqu'à ce que le diable prenne possession de leur tabernacle et qu'ils soient emmenés captifs selon sa volonté²³. »

Pour encourager la droiture, Brigham exhorta les saints à travailler ensemble, à respecter les alliances et à éviter le péché. Il dit : « Nous ne pouvons pas être sanctifiés tout d'un coup, mais nous devons être éprouvés

et placés dans toutes sortes de situations, jusqu'aux plus extrêmes, pour voir si nous servions le Seigneur jusqu'à la fin²⁴. »

Il les organisa aussi en petites paroisses, nomma des évêques et commanda au grand conseil de faire respecter un code de conduite strict. Certains saints se réunirent également par familles adoptives. À l'époque, les saints n'étaient pas scellés à leurs parents décédés s'ils ne s'étaient pas joints à l'Église de leur vivant. Avant de quitter Nauvoo, Brigham avait donc encouragé environ deux cents saints à être scellés, ou adoptés spirituellement, comme fils et filles dans les familles des dirigeants de l'Église qui étaient des amis ou des guides dans l'Évangile.

Ces scellements d'adoption étaient accomplis par une ordonnance dans le temple. Les parents adoptifs offraient souvent leur soutien matériel et émotionnel, et les fils et filles adoptifs, dont certains n'avaient pas d'autres membres de leur famille dans l'Église, réagissaient avec fidélité et dévotion²⁵.

Certains des problèmes à Winter Quarters et dans d'autres colonies temporaires étaient impossibles à éviter. Lorsque le froid s'installa, plus de neuf mille saints habitaient dans la région, dont trois mille cinq cents à Winter Quarters. Les accidents, la maladie et la mort tourmentaient chaque colonie. Environ une personne sur dix succombait à la malaria, à la tuberculose, au scorbut ou à d'autres maladies. La moitié des victimes étaient des nourrissons et des enfants²⁶.

La famille de Wilford Woodruff souffrit comme les autres. En octobre, pendant que ce dernier coupait du bois, un arbre le heurta en tombant et lui brisa des côtes. Peu après, son petit garçon, Joseph, prit sérieusement froid. Wilford et Phebe s'occupèrent continuellement de lui, mais rien de ce qu'ils faisaient n'aidait et peu après ils l'enterrèrent dans le cimetière nouvellement tracé de la colonie.

Quelques semaines après la mort de Joseph, Phebe accoucha prématurément d'un bébé qui mourut deux jours plus tard. Un soir, Wilford rentra à la maison et trouva sa femme, bouleversée, en train de regarder un portrait d'elle tenant Joseph. La perte de l'enfant leur fit de la peine à tous les deux et Wilford était impatient de voir arriver le jour où les saints trouveraient un foyer, vivraient en paix et profiteraient des bénédictions et de la sécurité de Sion.

Il écrivit dans son journal : « Je prie mon Père céleste de prolonger mes jours pour que je voie la maison de Dieu érigée au sommet des montagnes et l'étendard de la liberté dressé comme une bannière pour les nations²⁷. »

AU MILIEU DES SOUFFRANCES à Winter Quarters, Brigham fut informé qu'environ un millier d'émeutiers avaient attaqué une petite colonie de saints encore à Nauvoo. Environ deux cents d'entre eux avaient riposté, mais ils avaient été vaincus au bout de quelques jours.

Les dirigeants de la ville négocièrent une évacuation paisible des saints dont beaucoup étaient pauvres et malades. Néanmoins, lorsqu'ils quittèrent la ville, les émeutiers les harcelèrent et pillèrent leurs maisons et leurs chariots. Ils s'emparèrent du temple, en profanèrent l'intérieur et les ridiculisèrent tandis qu'ils s'enfuyaient vers des campements de l'autre côté du fleuve²⁸.

Lorsque Brigham apprit le désespoir des réfugiés, il expédia des lettres aux dirigeants de l'Église, rappelant l'alliance qu'ils avaient contractée à Nauvoo d'aider les pauvres et de secourir tous les saints qui voulaient se rendre dans l'Ouest.

Il déclara : « Les frères et sœurs pauvres, veufs, orphelins, malades et démunis se trouvent maintenant sur la berge ouest du Mississippi. C'est maintenant qu'il faut travailler. Que le feu de l'alliance que vous avez contractée dans la maison du Seigneur brûle dans votre cœur comme une flamme inextinguible²⁹ ! »

Bien qu'ils eussent déjà envoyé vingt chariots de secours à Nauvoo deux semaines plus tôt et bien qu'ils n'eussent que peu de nourriture et d'équipement dont ils pouvaient se passer, les saints de Winter Quarters et des colonies voisines renvoyèrent des chariots supplémentaires, des attelages de bœufs, de la nourriture et d'autres denrées à Nauvoo. Newel Whitney, l'évêque président de l'Église, acheta également de la farine pour les saints appauvris³⁰.

Lorsque les équipes de secours trouvèrent les réfugiés, ils étaient fébriles, mal équipés pour le froid et

désespérément affamés. Le 9 octobre, pendant qu'ils se préparaient à faire le voyage jusqu'au Missouri, les saints virent une volée de cailles remplir le ciel et se poser sur leurs chariots ou autour. Les hommes et les garçons se ruèrent sur les volatiles, les attrapant à la main. Beaucoup se souvinrent comment Dieu avait aussi envoyé des cailles à Moïse et aux enfants d'Israël dans leur moment de détresse.

Thomas Bullock, secrétaire de l'Église, écrivit dans son journal : « Ce matin, nous avons eu une preuve directe de la miséricorde et de la bonté de Dieu. Les frères et les sœurs ont loué et glorifié son nom pour nous avoir manifesté dans notre persécution ce qu'il a déversé sur les enfants d'Israël dans le désert.

Chaque homme, femme et enfant a eu de la caille pour dîner³¹. »

PENDANT CE TEMPS, à des milliers de kilomètres de là, sur l'atoll Anaa dans l'océan Pacifique, un détenteur de la prêtrise d'Aaron nommé Tamanehune s'adressait à une assemblée de plus de huit cents saints des derniers jours. Il proposait : « Une lettre devrait être expédiée à l'Église en Amérique lui demandant de nous envoyer immédiatement entre cinq et cent missionnaires. » Ariipaea, membre de l'Église et dirigeant local du village, appuya la proposition et les saints du Pacifique Sud levèrent la main pour manifester leur approbation³².

Présidant la conférence, Addison Pratt était de tout cœur d'accord avec Tamanehune. Au cours des trois années passées, Benjamin Grouard et lui avaient baptisé plus de mille personnes. Dans ce laps de temps, ils n'avaient reçu qu'une lettre d'un des Douze et elle ne donnait aucune instruction quant à leur retour chez eux³³.

Au cours des six mois précédant l'arrivée de la lettre, les deux missionnaires n'avaient eu aucune nouvelle de leurs familles, de leurs amis, ni des dirigeants de l'Église. Chaque fois qu'un journal arrivait sur l'île, ils en scrutaient les pages à la recherche de nouvelles des saints. Ils en avaient lu un qui affirmait que la moitié des saints de Nauvoo avait été massacrée pendant que l'autre avait été forcée de s'enfuir en Californie³⁴.

Impatient de connaître le sort de Louisa et de ses filles, Addison décida de retourner aux États-Unis. Il se dit : « Même si la vérité n'est pas bonne à savoir, c'est mieux que de rester dans le doute et l'anxiété³⁵. »

Ses amis, Nabota et Telii, le mari et la femme qui avaient servi avec lui sur Anaa, décidèrent de retourner à Tubuai où Telii était une enseignante spirituelle bien-aimée de ses sœurs de l'Église. Benjamin comptait rester sur les îles pour diriger la mission³⁶.

Lorsque les saints du Pacifique furent informés du départ prochain d'Addison, ils l'exhortèrent à revenir bientôt et à ramener d'autres missionnaires avec lui. Comme il avait déjà prévu de retourner sur les îles avec Louisa et ses filles, dans la mesure où elles étaient encore en vie, il accepta sans réserve³⁷.

Un navire arriva sur l'île un mois plus tard et il partit avec Nabota et Teliï pour Papeete (Tahiti) où il espérait prendre un bateau pour Hawaï puis la Californie. Lorsqu'ils arrivèrent à Tahiti, à son grand désarroi, il apprit qu'on lui avait fait suivre un paquet de lettres de Louisa, de Brigham Young et des saints du *Brooklyn* sur l'île d'Anaa.

Il se lamenta dans son journal : « Je pensais être devenu insensible aux déceptions, mais celle-ci m'a fait une impression que je n'avais encore jamais éprouvée³⁸. »

PENDANT QU'UN FROID PLUS vif s'installait sur Winter Quarters, Brigham priaït souvent pour savoir comment préparer l'Église pour le périple au-delà des montagnes Rocheuses. Après presque une année passée sur la piste, il avait appris qu'organiser et équiper les saints pour la route qui les attendait était indispensable à leur réussite. Néanmoins, l'enchaînement de contretemps lui avait montré combien il était important de s'appuyer sur le Seigneur et de suivre ses directives. Comme du temps de Joseph, lui seul pouvait diriger son Église.

Peu après le début d'une nouvelle année, Brigham sentit le Seigneur ouvrir son intelligence à une lumière et à une connaissance nouvelles. Le 14 janvier 1847, lors d'une réunion avec le grand conseil et les Douze, il commença à noter une révélation du Seigneur aux saints. Avant que Brigham ne se couche, le Seigneur lui donna d'autres instructions pour le voyage à venir.

Sortant la révélation inachevée, il continua de noter les directives du Seigneur à l'attention des saints³⁹.

Le lendemain, il présenta la révélation aux Douze. Appelée « La parole et la volonté du Seigneur », elle soulignait la nécessité d'organiser les saints en convois sous la direction des apôtres. Dans la révélation, le Seigneur commandait aux saints de pourvoir à leurs propres besoins et d'unir leurs efforts pendant le voyage pour s'occuper des veuves, des orphelins et des familles des membres du Bataillon mormon.

La révélation commandait : « Que chacun use de toute son influence et de tous ses biens pour déplacer ce peuple vers le lieu où le Seigneur situera un pieu de Sion. Si vous faites cela d'un cœur pur, en toute humilité, vous serez bénis⁴⁰. »

Le Seigneur commandait aussi à son peuple de se repentir et de s'humilier, de faire preuve de gentillesse les uns envers les autres et de cesser de se livrer à l'ivrognerie et à la médisance. Ses paroles étaient présentées sous forme d'alliance, commandant aux saints de « marcher dans toutes les ordonnances du Seigneur », respectant les promesses faites dans le temple de Nauvoo⁴¹.

Il déclara : « Je suis le Seigneur votre Dieu, oui, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Je suis celui qui a fait sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte, et mon bras est étendu dans les derniers jours. »

Comme les Israélites d'autrefois, les saints devaient louer le Seigneur et invoquer son nom dans les moments de détresse. Ils devaient chanter et danser avec une prière

de reconnaissance dans le cœur. Ils ne devaient pas craindre l'avenir, mais faire confiance à Dieu et supporter leurs afflictions.

Le Seigneur déclara : « Mon peuple doit être mis à l'épreuve en tout, pour qu'il soit préparé à recevoir la gloire que j'ai pour lui, c'est-à-dire la gloire de Sion⁴². »

LES APÔTRES PRÉSENTÈRENT LA nouvelle révélation aux saints à Winter Quarters quelques jours plus tard et nombre d'entre eux se réjouirent en l'entendant. Une femme écrivit à son mari en Angleterre : « Le Seigneur s'est une fois de plus souvenu de ses serviteurs et leur a accordé une révélation de sa volonté. » Elle s'exclama : « La paix et l'unité règnent parmi nous et l'Esprit de Dieu prévaut parmi nous⁴³ ! »

Cependant, certains problèmes perduraient à Winter Quarters. Depuis leur départ de Nauvoo, les apôtres avaient continué d'accomplir des adoptions spirituelles parmi les saints. Brigham remarqua que quelques saints incitaient des amis à se faire adopter dans leur famille, croyant que leur gloire éternelle dépendait du nombre de personnes scellées à eux. La jalousie et les rivalités naquirent lorsqu'ils se mirent à se disputer pour savoir qui aurait la plus grande famille dans les cieux. Les querelles firent douter Brigham qu'aucun d'eux n'y parvienne⁴⁴.

En février, pendant qu'il parlait de la pratique de l'adoption spirituelle, il admit qu'il ne savait toujours pas grand-chose à ce sujet. Il aimait profondément les

dizaines de saints qui avaient été adoptés dans sa famille grâce à l'ordonnance. Il se sentait néanmoins ignorant de cette pratique et de sa signification⁴⁵.

Il promit aux saints : « Je vais m'enquérir de ce sujet et par conséquent je serai plus en mesure de l'enseigner et de le pratiquer⁴⁶. »

Le lendemain, il tomba malade et resta couché. Pendant qu'il dormait, il rêva qu'il voyait Joseph Smith assis sur un fauteuil devant une grande fenêtre. Prenant la main droite de Joseph, il demanda à son ami pourquoi il ne pouvait pas être avec les saints.

Se levant de son fauteuil, Joseph dit : « Ce n'est pas grave. »

Brigham dit : « Les frères sont impatients de comprendre la loi d'adoption ou les principes de scellement. Si tu as un conseil à me donner, je serais heureux de le recevoir. »

Joseph répondit : « Dis au peuple d'être humble et fidèle et de veiller à garder l'Esprit du Seigneur. S'il le fait, il se retrouvera organisé exactement comme notre Père céleste l'avait organisé avant qu'il ne vienne au monde. »

Quand Brigham se réveilla, les paroles de Joseph résonnaient encore dans son esprit : « Dis au peuple de veiller à garder l'Esprit du Seigneur et de le suivre et il le guidera comme il se doit⁴⁷. » Le conseil ne répondait pas à sa question sur les scellements d'adoption, mais lui rappelait d'obéir à l'Esprit afin que les saints et lui puissent être amenés à une meilleure compréhension.

PENDANT LE RESTE DE l'hiver, les apôtres continuèrent de rechercher la révélation pendant qu'ils se préparaient à envoyer des convois de chariots au-delà des montagnes Rocheuses. Sous leur direction, un petit convoi d'avant-garde quitterait Winter Quarters au printemps, franchirait les montagnes et établirait un nouveau lieu de rassemblement pour les saints. Pour obéir au commandement du Seigneur et accomplir une prophétie, il dresserait une bannière pour les nations et commencerait la construction d'un temple. Des convois plus grands, composés principalement de familles, le suivraient rapidement, obéissant à la parole et à la volonté du Seigneur pendant leur voyage⁴⁸.

Avant de quitter Nauvoo, le Collège des Douze et le conseil des cinquante avaient envisagé de s'installer dans la vallée du lac Salé ou au nord, dans la vallée de la Bear River. Les deux vallées étaient de l'autre côté des montagnes Rocheuses et les descriptions étaient prometteuses⁴⁹. Brigham avait eu une vision de l'endroit où les saints s'installeraient, mais il n'avait qu'une idée générale de son emplacement. Il pria quand même Dieu de le conduire lui et le convoi d'avant-garde au bon lieu de rassemblement pour l'Église⁵⁰.

Le convoi d'avant-garde était composé de cent quarante-trois hommes choisis par les apôtres. Harriet Young, la femme du frère de Brigham, Lorenzo, demanda si elle et ses deux jeunes fils pouvaient accompagner ce dernier. Brigham demanda ensuite à sa femme Clara qui était la fille d'un premier mariage d'Harriet de se joindre aussi à la compagnie. Ellen, une immigrante de

Norvège et épouse plurale d'Heber Kimball, s'associa aussi au convoi⁵¹.

Juste au moment où celui-ci se préparait à partir, Parley Pratt et John Taylor revinrent à Winter Quarters de leur mission en Angleterre. Avec Orson Hyde, qui supervisait encore l'Église en Grande-Bretagne, ils avaient nommé de nouveaux dirigeants de mission et rétabli l'ordre parmi les saints. Maintenant, croyant qu'ils avaient été séparés de leur famille depuis trop longtemps, Parley et John déclinèrent les instances de Brigham de se joindre au reste du collège dans la migration vers l'ouest. Brigham leur confia donc la responsabilité de Winter Quarters⁵².

L'après-midi du 16 avril 1847, le convoi d'avant-garde commença son voyage sous un ciel froid et triste. Dans une lettre d'au revoir aux saints de Winter Quarters, les apôtres déclarèrent : « Nous avons l'intention d'ouvrir la voie du salut aux cœurs honnêtes de toutes les nations ou sacrifier tout ce qui est de notre intendance. Au nom du Dieu d'Israël nous avons l'intention de conquérir ou de mourir en essayant⁵³. »



Une bannière pour les nations

En avril 1847, Sam Brannan et trois autres hommes quittèrent la baie de San Francisco et partirent à la recherche de Brigham Young et du corps principal des saints. Ils ne savaient pas exactement où les trouver, mais la plupart des émigrants suivaient la même piste vers l'ouest. Si Sam et son petit convoi la suivaient vers l'est, ils finiraient par se croiser.

Après une brève halte pour s'approvisionner à New Hope, les hommes prirent la direction des contreforts de la Sierra Nevada. Les gens qui connaissaient bien ces montagnes avaient averti Sam qu'il ne fallait pas les franchir si tôt dans l'année. Ils avaient dit que le col serait encore enfoui sous la neige, ce qui signifiait que le périple pouvait se transformer en un calvaire de deux mois.

Sam était pourtant sûr de pouvoir les franchir rapidement. Poussant leurs animaux de bât, ses hommes et lui grimperent pendant des heures. La neige était profonde, mais compacte, leur permettant de prendre appui plus facilement le long du chemin. Par contre, l'eau des ruisseaux était haute, ce qui les obligeait à courir des risques en les traversant à la nage ou en empruntant des détours.

De l'autre côté de la chaîne de montagnes, la piste les conduisit le long de rochers de granit escarpés et massifs jusqu'à une vue sur une belle vallée couverte de pins et ornée d'un lac aussi bleu que le ciel. Descendant dans la vallée, ils trouvèrent quelques cabanes abandonnées dans un camp jonché de dépouilles humaines. Des mois plus tôt, un convoi à destination de la Californie était resté bloqué dans la neige. Les émigrants avaient construit des cabanes pour attendre la fin d'une tempête hivernale, mais, démunis de tout, beaucoup moururent lentement de faim ou de froid tandis que d'autres eurent recours au cannibalisme¹.

Leur histoire était un sombre rappel des dangers de la traversée par voie terrestre, mais Sam refusa de se laisser effrayer par leur tragédie. Il était captivé par la contrée inapprivoisée. Il exulta : « Un homme ne peut se connaître tant qu'il n'a pas parcouru ces montagnes sauvages². »

MI-MAI, BRIGHAM YOUNG ET le convoi d'avant-garde avaient couvert plus de quatre cent cinquante kilomètres. Chaque matin, le clairon réveillait le camp à cinq heures

et ils se mettaient en route à sept heures. Parfois, la progression du convoi était retardée, mais la plupart du temps, ils arrivaient à parcourir entre vingt-cinq et trente kilomètres par jour. Le soir, ils disposaient les chariots en cercle, se réunissaient pour la prière et éteignaient les feux de camp³.

Quelquefois, la vue de bisons rompait la monotonie. Ces animaux massifs au poil épais se déplaçaient en immenses troupeaux, martelant les collines et les plaines avec tant de fluidité qu'on aurait dit que la prairie elle-même se mouvait. Les hommes étaient impatients de chasser l'animal, mais Brigham leur recommanda de ne le faire qu'en cas de nécessité et de ne jamais en gaspiller la viande⁴.

Le convoi voyagea le long d'une piste que d'autres colons partis pour l'Ouest avaient tracée quelques années plus tôt. Au fil des kilomètres, la plaine herbeuse céda lentement la place à une région vallonnée et désertique. Du haut d'un escarpement, le paysage avait l'air aussi accidenté qu'une mer démontée. La piste longeait la Platte River et traversait plusieurs criques offrant de l'eau pour boire et se laver. Le sol était pourtant sablonneux. De temps en temps, le convoi repérait un arbre ou un carré d'herbe verte le long du chemin, mais, à perte de vue, le terrain était désolé et menaçant⁵.

Parfois, un membre du convoi demandait à Brigham où ils allaient. Il répondait : « Je vous montrerai quand on sera arrivés. J'ai vu l'endroit, je l'ai vu en vision, et lorsque mes yeux naturels le verront, je le saurai⁶. »

Chaque jour, William Clayton estimait la distance parcourue par le convoi et corrigeait les cartes quelquefois imprécises qui les guidaient. Peu après le début du voyage, Orson Pratt et lui avaient fabriqué avec Appleton Harmon, un artisan habile, un « routomètre », dispositif de bois qui mesurait les distances avec exactitude grâce à un système de roues dentées fixées sur une roue de chariot⁷.

En dépit des progrès du convoi, Brigham était souvent contrarié en voyant les actions de certains membres du convoi. La plupart étaient dans l'Église depuis des années, avaient fait des missions et avaient reçu les ordonnances du temple. Néanmoins, beaucoup ignoraient ses recommandations et chassaient ou gaspillaient leur temps libre en faisant des paris, de la lutte et en dansant jusque tard dans la nuit. Parfois Brigham était réveillé le matin par ceux qui se disputaient à propos de quelque chose qui s'était passé pendant la nuit. Il craignait que ces querelles ne dégénèrent en coups de poing ou pire.

Le matin du 29 mai, il demanda aux hommes : « Pensez-vous que nous allons chercher un foyer pour les saints, un lieu de repos, un lieu de paix où ils pourront bâtir le royaume et accueillir les nations avec un esprit méprisable, méchant, sale, insignifiant, envieux et inique⁸ ? » Il déclara que chacun d'eux devait être un homme de foi, réfléchi, adonné à la prière et à la méditation.

Il dit : « Voilà l'occasion pour chacun de faire ses preuves, de savoir s'il priera et se souviendra de son Dieu sans qu'on lui demande chaque jour de le faire. » Il les

exhorta à servir le Seigneur, à se souvenir de leurs alliances du temple et à se repentir de leurs péchés.

Après cela, les hommes se regroupèrent par collèges de la prêtrise et firent alliance, à main levée, de faire le bien et de marcher humblement devant Dieu⁹. Le lendemain, lorsqu'ils prirent la Sainte-Cène, un nouvel esprit prévalait.

Heber Kimball nota dans son journal : « Depuis le début du voyage, je n'ai jamais vu les frères aussi calmes et sérieux un dimanche¹⁰. »

PENDANT QUE LE CONVOI d'avant-garde avançait vers l'ouest, environ la moitié des saints de Winter Quarters équipaient leurs chariots et emballaient des provisions pour le voyage. Le soir, après avoir terminé leurs préparatifs, ils se rassemblaient souvent pour chanter et danser au son du violon et le dimanche, ils se réunissaient pour entendre des sermons et parler de leur migration à venir¹¹.

Cependant, tout le monde n'était pas pressé de partir pour l'Ouest. James Strang et d'autres dissidents continuaient d'appâter les saints par des promesses de nourriture, d'abris et de paix. Strang et ses partisans avaient fondé une communauté dans le Wisconsin, un territoire faiblement colonisé à quelque quatre cent cinquante kilomètres au nord-est de Nauvoo, où certains saints mécontents se rassemblaient. Plusieurs familles à Winter Quarters avaient déjà chargé leurs chariots et étaient parties les rejoindre¹².

En tant qu'apôtre président à Winter Quarters, Parley Pratt les suppliait d'ignorer les apostats et de suivre les apôtres autorisés du Seigneur. Il leur rappelait : « Le Seigneur nous a appelés à nous rassembler et non à nous disperser tout le temps. » Il leur dit que John Taylor et lui voulaient envoyer des convois vers l'ouest à la fin du printemps¹³.

Parley dut pourtant retarder le projet. Avant le départ du convoi d'avant-garde, les Douze avaient organisé plusieurs convois selon la révélation. Ceux-ci se composaient surtout de familles qui avaient été scellées par adoption à Brigham Young et à Heber Kimball. Les apôtres leur avaient commandé d'emporter suffisamment de provisions pour l'année à venir et d'emmener avec eux des saints pauvres et les familles des hommes du Bataillon mormon. Si ces personnes ne voulaient pas respecter l'alliance de pourvoir aux besoins des nécessiteux, leurs chariots pouvaient être confisqués et donnés à celles qui le feraient¹⁴.

Mais Parley voyait des problèmes dans l'exécution du projet du collège. De nombreux saints dans ces convois, notamment des capitaines, n'étaient pas prêts à partir. Certains manquaient de moyens pour faire le voyage et sans provisions suffisantes, ils seraient un lourd fardeau pour les autres membres du convoi qui avaient à peine assez de provisions pour leur famille. D'autre part, il y avait d'autres saints qui n'avaient pas été organisés en convois, mais qui étaient prêts et impatients de partir, car ils craignaient que d'autres êtres chers ne

succombent à la maladie s'ils passaient un autre hiver à Winter Quarters.¹⁵

Parley et John décidèrent de réorganiser les convois, adaptant le projet original aux quelque mille cinq cents saints qui étaient prêts à se rendre dans l'Ouest. Quand certains saints objectèrent aux changements, remettant en question l'autorité de Parley de modifier le plan des Douze, les deux apôtres essayèrent de raisonner avec eux.

John expliqua qu'en l'absence de Brigham, l'apôtre ayant le plus d'ancienneté avait autorité pour diriger les membres de l'Église. Puisque Brigham n'était pas à Winter Quarters, John avait le sentiment que Parley avait la responsabilité et le droit de prendre des décisions pour la colonie.

Parley était d'accord. Il dit : « Je pense qu'il vaut mieux agir en fonction de notre situation¹⁶. »

PENDANT QUE WILFORD WOODRUFF voyageait vers l'ouest avec le convoi d'avant-garde, il réfléchissait souvent à sa mission sacrée. Il écrivit dans son journal : « Il faut comprendre que nous essayons une route que la maison d'Israël empruntera pendant de nombreuses années à venir¹⁷. »

Une nuit, il rêva que le convoi arrivait au nouveau lieu de rassemblement. Pendant qu'il contemplait le pays, un magnifique temple apparut devant lui. Il semblait fait de pierres blanches et bleues. Se tournant vers des hommes qui étaient debout près de lui dans

le rêve, il leur demanda s'ils le voyaient. Ils dirent que non, mais cela ne diminua en rien la joie que Wilford ressentit en le regardant¹⁸.

En juin, il se mit à faire chaud. L'herbe courte qui nourrissait leur bétail devint brune dans l'air sec et le bois se fit plus rare. Souvent, le seul combustible pour les feux était de la bouse de bison séchée¹⁹. Le convoi resta néanmoins diligent à respecter les commandements comme Brigham avait demandé et Wilford vit des preuves des bénédictions de Dieu dans la préservation de leurs réserves de nourriture, de leurs animaux et de leurs chariots.

Il écrivit dans son journal : « La paix et l'unité règnent parmi nous. Cette mission produira beaucoup de bonnes choses si nous sommes fidèles à respecter les commandements de Dieu²⁰. »

Le 27 juin, le convoi d'avant-garde rencontra sur la piste un explorateur célèbre nommé Moses Harris. Harris dit aux saints qu'il n'était pas judicieux de s'installer dans la vallée de Bear River ni dans celle du lac Salé. Il leur recommanda un endroit appelé Cache Valley, au nord-est du Grand Lac Salé.

Le lendemain, le convoi rencontra un autre explorateur, Jim Bridger. Contrairement à Harris, Bridger dit beaucoup de bien des vallées de Bear River et du lac Salé, bien qu'il les avertît que les nuits froides de Bear River les empêcheraient probablement de cultiver du maïs. Il dit que la terre de la vallée du lac Salé était bonne, qu'il s'y trouvait plusieurs ruisseaux d'eau claire

et qu'il y pleuvait tout au long de l'année. Il vanta également les mérites de la vallée d'Utah, au sud du Grand Lac Salé, mais les avertit de ne pas déranger les Utes qui vivaient dans cette région²¹.

Les propos de Bridger sur la vallée du lac Salé étaient encourageants. Bien que Brigham ne fût pas disposé à identifier un point d'arrêt tant qu'il ne l'avait pas vu, lui et les autres membres du convoi étaient surtout intéressés par l'exploration de la vallée du lac Salé. Et si ce n'était pas l'endroit où le Seigneur voulait qu'ils s'installent, ils pourraient au moins s'y arrêter, ensemen- cer les terres et fonder une colonie provisoire jusqu'à ce qu'ils trouvent leur foyer permanent dans le bassin²².

Deux jours plus tard, pendant que les hommes du convoi d'avant-garde construisaient des radeaux pour traverser des rapides, Sam Brannan et ses compagnons débarquèrent dans le camp juste avant le coucher du soleil, surprenant tout le monde. Le convoi écouta avidement pendant que Sam les amusait avec des histoires du *Brooklyn*, de la colonisation de New Hope et de son propre voyage périlleux à travers les montagnes et les plaines pour venir à leur rencontre. Il leur dit que les saints en Californie avaient planté des hectares de blé et de pommes de terre en vue de leur arrivée.

L'enthousiasme de Sam pour le climat et le sol californiens était contagieux. Il exhorta le convoi à revendiquer la région de la baie de San Francisco avant que d'autres colons n'arrivent. C'était le lieu idéal pour installer une colonie et des hommes éminents en

Californie étaient favorables à la cause des saints et prêts à les accueillir.

Brigham écouta Sam, légèrement sceptique devant la proposition. Les attraits de la côte californienne étaient incontestables, mais il savait que le Seigneur voulait que les saints établissent leur nouveau lieu de rassemblement plus près des montagnes Rocheuses. Il déclara : « Notre destination est le Grand Bassin²³. »

À peine plus d'une semaine plus tard, le convoi quitta la piste bien marquée qu'il avait suivie pour en prendre une plus effacée en direction de la vallée du lac Salé²⁴.

CET ÉTÉ-LÀ, LOUISA PRATT installa sa famille dans une cabane qu'elle avait achetée pour cinq dollars. C'était le troisième logement qu'elle occupait à Winter Quarters. Lorsque la cheminée avait cessé de fonctionner dans sa cabane de boue séchée, elle avait emménagé avec sa famille dans une tranchée-abri humide, laquelle n'était rien d'autre qu'un trou d'un mètre cinquante dans la terre avec des fuites au toit.

Dans la nouvelle maison, Louisa paya des hommes pour lui installer un plancher de bois. Elle fit ensuite construire une tonnelle devant chez elle où l'on pouvait asseoir vingt-cinq personnes, et avec sa fille Ellen elles ouvrirent une école. Pendant ce temps, sa fille Frances entretenait un potager et coupait du bois pour chauffer la maison et cuisiner.

Louisa était encore en mauvaise santé. Après s'être remise de la fièvre et des tremblements, elle se blessa au genou lors d'une mauvaise chute sur la neige et la glace. Pendant qu'elle habitait dans la tranchée-abri, elle avait contracté le scorbut et avait perdu ses incisives. Mais ses filles et elle avaient moins souffert que de nombreux saints. Tout le monde avait des voisins ou des amis qui avaient succombé aux maladies qui sévissaient dans le camp²⁵.

Après avoir acheté le logement et effectué les réparations, il ne lui restait que peu d'argent. Lorsque ses réserves de nourriture furent presque épuisées, elle rendit visite à ses voisins et leur demanda s'ils souhaitaient acheter son lit de plumes, mais ils n'avaient pas d'argent non plus. En parlant avec eux, elle mentionna le fait qu'il ne restait rien à manger chez elle.

L'un d'eux dit : « Tu n'as pas l'air inquiète. Que comptes-tu faire ? »

Elle répondit : « Oh, je ne m'inquiète pas. Je sais que la délivrance arrivera de manière inattendue. »

Sur le chemin de retour, elle s'arrêta chez une autre voisine. Dans la conversation, cette dernière mentionna la vieille crémaillère de Louisa qui servait à maintenir les marmites dans la cheminée. La voisine dit : « Si tu veux la vendre, je te donnerai deux boisseaux de semoule de maïs. » Louisa accepta le troc, reconnaissant que le Seigneur la bénissait une fois de plus.

Ce printemps-là, elle se sentit en meilleure forme et se risqua à adorer avec les saints. Les femmes de

la colonie avaient commencé à se réunir pour se fortifier mutuellement en exerçant leurs dons spirituels. Lors d'une réunion, elles parlèrent en langues pendant qu'Elizabeth Ann Whitney qui, depuis de nombreuses années, était une dirigeante spirituelle parmi les saints, interprétait. Elizabeth Ann dit que Louisa se remettrait, traverserait les montagnes Rocheuses et aurait la joie d'y retrouver son mari.

Louisa fut surprise. Elle avait supposé qu'elle serait réunie à Addison à Winter Quarters et ferait ensuite la route vers l'ouest avec lui. Sans son aide, elle ne voyait aucun moyen, physiquement ou financièrement, de faire le voyage²⁶.

AU FUR ET À mesure que les membres du convoi d'avant-garde s'enfonçaient vers le cœur des montagnes Rocheuses, la piste devenait plus pentue et les hommes et les femmes se fatiguaient plus facilement. Devant eux, clairement visibles au-dessus des plaines ondulantes, se trouvaient des pics enneigés nettement plus hauts que toutes les montagnes qu'ils avaient vues dans l'Est des États-Unis.

Une nuit du début juillet, Clara la femme de Brigham, se réveilla avec de la fièvre, un mal de tête et des douleurs intenses dans les hanches et dans le dos. Rapidement, d'autres personnes se plainquirent des mêmes symptômes et elles eurent du mal à ne pas se laisser distancer par le reste du convoi. Chaque pas qu'elles faisaient sur le sol

rocailleux était atrocement douloureux pour leurs membres affaiblis²⁷.

Au fil des jours, Clara se sentit mieux. L'étrange maladie semblait attaquer rapidement puis se dissiper peu après. Le 12 juillet, Brigham fut fiévreux. Pendant la nuit, il délira. Le lendemain, il se sentit un peu mieux, mais les apôtres et lui décidèrent que la majeure partie du convoi devait se reposer pendant qu'Orson Pratt continuait avec un groupe de quarante-deux hommes²⁸.

Environ une semaine plus tard, Brigham demanda à Willard Richards, George A. Smith, Erastus Snow et d'autres de continuer et de rattraper le convoi d'avant-garde d'Orson. Il commanda : « Après avoir atteint la vallée du lac Salé, arrêtez-vous au premier endroit convenable et mettez en terre nos semences de pommes de terre, de sarrasin et de navets sans tenir compte de notre destination finale²⁹. » Se souvenant du rapport de Jim Bridger sur la région, il les avertit de ne pas aller vers le sud, dans la vallée d'Utah, tant qu'ils n'auraient pas fait plus ample connaissance avec les Utes qui l'habitaient³⁰.

Clara, ses deux jeunes demi-frères et leur mère restèrent en arrière avec Brigham et les autres pionniers malades. Une fois que le convoi se sentit suffisamment fort pour continuer, il suivit une piste grossière sur un sol inégal obstrué de broussailles. À certains endroits, les parois du canyon étaient tellement hautes qu'une épaisse poussière restait suspendue dans l'air, bouchant la vue.

Le 23 juillet, Clara et le convoi malade gravirent une piste escarpée jusqu'au sommet d'une colline. De là, ils

descendirent à travers un bosquet épais, serpentant le long d'un chemin plein de souches abandonnées par les personnes qui avaient tracé la piste. Dans la descente, un kilomètre plus bas, le chariot qui transportait les frères de Clara se renversa dans un ravin et s'écrasa contre un rocher. Les hommes découpèrent rapidement la toile et extirpèrent les garçons.

Pendant que le convoi se reposait au pied de la colline, deux cavaliers de celui d'Orson arrivèrent dans le camp annonçant que la vallée du lac Salé n'était plus très loin. Épuisées, Clara et sa mère continuèrent d'avancer avec le reste du convoi jusqu'en début de soirée. Au-dessus d'eux, un orage menaçait³¹.

LE LENDEMAIN MATIN, 24 JUILLET 1847, Wilford conduisit son attelage sur plusieurs kilomètres dans un ravin. Brigham était allongé derrière lui, trop fiévreux et faible pour marcher. Peu après, ils roulèrent le long d'une crique à travers un autre canyon jusqu'à ce qu'ils arrivent sur un replat d'où l'on voyait la vallée du lac Salé.

Wilford contempla, émerveillé, le vaste pays qui s'étendait sous lui. Des prairies fertiles, vertes et épaisses, arrosées par des ruisseaux de montagne clairs se déployaient sur des kilomètres devant eux. Les ruisseaux se jetaient dans une longue rivière étroite qui traversait le fond de la vallée dans sa longueur. Une bordure de montagnes élevées, leurs pics irréguliers hauts dans les nuages, entourait la vallée telle une forteresse. À l'ouest,

scintillant comme un miroir dans la lumière du soleil, se trouvait le Grand Lac Salé.

Après un voyage de plus de mille cinq cents kilomètres à travers la prairie, le désert et les canyons, la vue était époustouflante. Wilford imaginait les saints s'installant là et établissant un autre pieu de Sion. Ils pourraient construire des maisons, cultiver des vergers et des champs et rassembler le peuple de Dieu du monde entier. Et sous peu, la maison du Seigneur serait établie dans les montagnes et s'élèverait par-dessus les collines, tout comme Ésaïe l'avait prophétisé³².

Comme Brigham n'arrivait pas à voir clairement la vallée, Wilford fit tourner le chariot pour permettre à son ami d'en avoir une meilleure vue. Balayant la vallée du regard, Brigham l'étudia pendant plusieurs minutes³³.

« Cela suffit. C'est le bon endroit », dit-il à Wilford.
« Avance³⁴. »

BRIGHAM RECONNUT L'ENDROIT DÈS qu'il le vit. À l'extrémité nord de la vallée se trouvait le pic montagneux de sa vision. Il avait prié pour être conduit directement à cet endroit et le Seigneur avait exaucé ses prières. Il ne voyait aucune utilité à regarder ailleurs³⁵.

Au-dessous, le fond de la vallée frémissait déjà d'activité. Avant même que Brigham, Wilford et Heber Kimball ne descendent de la montagne, Orson Pratt, Erastus Snow et d'autres hommes avaient établi un camp de base et commencé à labourer, planter et

irriguer. Wilford se joignit à eux dès son arrivée au camp, plantant un demi-boisseau de pommes de terre avant de prendre son repas du soir et de s'installer pour la nuit.

Le lendemain était le sabbat et les saints rendirent grâces au Seigneur. Le convoi se réunit pour entendre des sermons et prendre la Sainte-Cène. Bien que faible, Brigham prit brièvement la parole pour l'encourager à honorer le jour du sabbat, à s'occuper des terres et à respecter les biens les uns des autres.

Le lundi matin, 26 juillet, Brigham était encore en convalescence dans le chariot de Wilford lorsqu'il se tourna vers ce dernier et dit : « Frère Woodruff, je voudrais aller marcher. »

Wilford dit : « D'accord³⁶. »

Ils partirent ce matin-là avec huit autres hommes, en direction des montagnes au nord. Brigham fit une partie du chemin sur le chariot de Wilford, serrant autour de ses épaules une cape verte. Avant d'atteindre les contreforts, le terrain s'aplanit. Brigham descendit du chariot et marcha lentement sur la terre légère et riche.

Les hommes le suivaient, admirant le paysage, lorsqu'il s'arrêta brusquement et enfonça sa canne dans le sol. Il dit : « C'est ici que se tiendra le temple de notre Dieu³⁷. » Il le voyait déjà en vision devant lui, ses six flèches s'élevant au-dessus du fond de la vallée³⁸.

Les paroles de Brigham firent à Wilford l'effet d'un coup de foudre. Alors que les hommes étaient sur le point de passer leur chemin, il leur demanda d'attendre.

Il cassa une branche d'une armoise voisine et la planta dans le sol pour marquer l'endroit.

Ensuite, ils continuèrent, imaginant la ville que les saints bâtiraient dans la vallée³⁹.

PLUS TARD CE JOUR-LÀ, Brigham indiqua le pic montagneux situé au nord de la vallée. Il dit : « Je veux gravir ce pic, car je suis convaincu qu'il s'agit de celui que j'ai vu en vision. » Le pic rocheux arrondi était facile à gravir et clairement visible de tous les côtés de la vallée. C'était l'endroit idéal pour élever une bannière pour les nations, signaler au monde que le royaume de Dieu était de nouveau sur la terre.

Brigham se mit immédiatement en route vers le sommet avec Wilford, Heber Kimball, Willard Richards et d'autres. Wilford fut le premier à atteindre le sommet. Depuis le pic, il voyait la vallée s'étendre devant lui⁴⁰. Avec ses hautes montagnes et sa plaine spacieuse, elle pouvait protéger les saints de leurs ennemis pendant qu'ils essayaient de respecter les lois de Dieu, de rassembler Israël, de construire un autre temple et d'établir Sion. Dans ses réunions avec les Douze et le conseil de cinquante, Joseph Smith avait souvent exprimé le désir de trouver un tel endroit pour les saints⁴¹.

Les amis de Wilford le rejoignirent rapidement. Ils appelèrent l'endroit Ensign Peak, évoquant la prophétie d'Ésaïe selon laquelle les exilés d'Israël et les dispersés

de Juda s'assembleraient des quatre coins de la terre sous une bannière commune⁴².

Un jour, ils voulaient faire flotter un énorme drapeau au-dessus du pic. Mais sur le moment, ils firent de leur mieux pour marquer l'occasion. Ce qui s'est passé est incertain, mais un homme se souvient qu'Heber Kimball a sorti un bandana jaune, l'a attaché à l'extrémité de la canne de Willard Richards et l'a agité dans l'air chaud de la montagne⁴³.



Écrasé jusqu'au tombeau

L'été 1847, Jane Manning James fit la route vers l'Ouest avec son mari, Isaac, et deux fils, Sylvester et Silas, avec une grande caravane d'environ mille cinq cents saints. Les apôtres Parley Pratt et John Taylor la conduisaient avec l'aide de plusieurs capitaines qui supervisaient des compagnies de cent cinquante à deux cents personnes. Parley et John avaient organisé la caravane vers la fin du printemps, après avoir décidé de modifier le projet original de migration du Collège des Douze.

Elle quitta Winter Quarters à la mi-juin, environ deux mois après le départ du convoi d'avant-garde¹. Bien qu'elle n'eût qu'une vingtaine d'années, Jane était habituée aux longs périple à pieds. En 1843, après s'être vue refuser l'accès à bord d'un chaland du fait de la couleur de sa peau, un petit groupe de saints des derniers jours noirs

et elle avaient parcouru à pied presque mille trois cents kilomètres depuis l'ouest de l'État de New York jusqu'à Nauvoo. Plus tard, Isaac et elle avaient traversé à pied les prairies boueuses de l'Iowa avec le camp d'Israël. Pendant la plus grande partie du voyage, Jane était enceinte de son fils, Silas, qui naquit pendant le voyage².

Le trajet par voie terrestre était rarement passionnant. Les journées étaient longues et fatigantes. Le paysage des plaines était monotone, à moins de voir une formation rocheuse inhabituelle ou un troupeau de bisons se profiler à l'horizon. Un jour, pendant qu'elle longeait la berge de la North Platte River, la compagnie de Jane fut surprise lorsqu'un troupeau de bisons la chargea. Elle rassembla ses chariots et son bétail pendant que des hommes criaient et faisaient claquer des fouets devant la cavalcade. Juste avant de piétiner le convoi, le troupeau se divisa par le milieu, certains bisons partant vers la droite pendant que d'autres déviaient vers la gauche. En fin de compte, personne ne fut blessé³.

Jane, Isaac et leurs enfants étaient les seuls saints noirs de leur compagnie de près de cent quatre-vingt-dix personnes. Il y en avait pourtant d'autres dans des paroisses et branches dans toute l'Église. Elijah Able, un soixante-dix qui avait fait une mission à New York et au Canada, et sa femme Mary Ann faisaient partie d'une branche du Midwest. Un autre homme, Walker Lewis, que Brigham Young avait décrit comme « l'un des meilleurs anciens » de l'Église, faisait partie, avec sa famille, d'une branche de la côte Est⁴.

De nombreux membres de l'Église s'opposaient à l'esclavage et Joseph Smith avait été candidat à la présidence des États-Unis avec un programme qui incluait le projet de mettre un terme à l'institution. Les efforts missionnaires de l'Église avaient néanmoins conduit au baptême de quelques propriétaires d'esclaves et de quelques esclaves. Trois membres du convoi d'avant-garde : Green Flake, Hark Lay et Oscar Crosby comptaient parmi ces derniers⁵.

En 1833, le Seigneur avait déclaré : « Il n'est pas juste qu'un homme soit asservi à un autre. » Mais après que les saints avaient été chassés du comté de Jackson (Missouri), en partie parce que certains s'opposaient à l'esclavage et faisaient preuve de sympathie à l'égard des noirs libres, les dirigeants de l'Église avaient averti les missionnaires de ne pas semer le trouble entre les esclaves et les propriétaires. À l'époque, aux États-Unis, l'esclavage était l'un des problèmes les plus intensément débattus et, pendant de nombreuses années, il avait divisé les Églises ainsi que le pays⁶.

Ayant passé toute sa vie dans le nord des États-Unis, où l'esclavage était illégal, Jane n'avait jamais été asservie. Elle avait travaillé chez Joseph Smith et Brigham Young et savait qu'en règle générale, les saints acceptaient les noirs dans le troupeau⁷. Cependant, comme d'autres chrétiens de l'époque, de nombreux saints blancs les considéraient à tort comme inférieurs, croyant que la peau noire était le résultat de la malédiction de Dieu à l'encontre des personnages bibliques Caïn et Cham⁸.

Certains avaient même commencé à enseigner l'idée erronée que la peau noire était la preuve de la mauvaise conduite d'une personne dans la vie prémortelle⁹.

Brigham Young partageait quelque peu ces avis, mais avant de quitter Winter Quarters, il avait aussi dit à un métis que tous les gens étaient pareils pour Dieu. Il avait dit : « D'un seul sang, Dieu a fait toute chair. Nous ne prêtons pas attention à la couleur¹⁰. »

L'établissement de Sion au-delà des montagnes Rocheuses offrait aux saints la possibilité de fonder une nouvelle société où Jane, sa famille, et d'autres personnes comme elle seraient accueillies en tant que concitoyens et saints¹¹. Cependant, les préjugés étaient tenaces et le changement paraissait improbable dans un avenir proche.

LE 26 AOÛT, WILFORD WOODRUFF chevaucha entre les rangées de maïs et de pommes de terre jusqu'aux contreforts surplombant la vallée du lac Salé. De là, il pouvait voir les prémices d'une grande colonie. En l'espace d'un mois, le convoi d'avant-garde et lui avaient commencé à construire un fort solide, à planter des hectares de cultures et à dessiner les plans du nouveau lieu de rassemblement. Au centre de la colonie, à l'endroit où Brigham avait enfoncé sa canne dans le sol, se trouvait un carré de terre qu'ils appelaient maintenant le « quartier du temple¹² ».

Les premiers jours de Wilford dans la vallée avaient été remplis d'émerveillement. Un troupeau d'antilopes paissait sur le côté ouest du bassin. Des troupeaux de

chèvres de montagne jouaient dans les collines. Wilford et les autres pionniers avaient trouvé des sources d'eau chaude sulfureuse près d'Ensign Peak. Dans le Grand Lac Salé, les hommes flottaient et roulaient comme des rondins sur l'eau saumâtre et chaude, essayant en vain de s'enfoncer sous sa surface¹³.

Quatre jours après son arrivée dans la vallée, Wilford chevauchait seul à plusieurs kilomètres du camp quand il avait vu vingt Amérindiens sur une crête devant lui. En venant dans l'Ouest, les saints savaient qu'ils rencontreraient des peuples indigènes le long de la piste et dans le Grand Bassin. Ils s'attendaient pourtant à trouver la vallée du lac Salé essentiellement inoccupée. En réalité, les Shoshones, les Utes et quelques autres tribus y venaient souvent pour chasser et collecter de la nourriture.

Faisant faire prudemment volte-face à son cheval, Wilford reprit le chemin du camp au petit trot. L'un des Indiens galopa après lui et lorsqu'il fut à une centaine de mètres, Wilford arrêta sa monture, se tourna pour faire face au cavalier et essaya de communiquer dans un langage des signes improvisé. L'homme était amical et Wilford apprit qu'il était Ute, voulait la paix avec les saints et souhaitait faire du commerce avec eux. À partir de ce moment-là, les saints établirent d'autres contacts avec les Indiens, notamment avec les Shoshones du nord¹⁴.

Maintenant que le mauvais temps n'était plus qu'à quelques semaines, Wilford, Brigham, Heber Kimball et d'autres membres du convoi d'avant-garde planifièrent de retourner auprès de leurs familles à Winter Quarters

et de les ramener dans l'Ouest au printemps. Heber avait dit : « Plût à Dieu que nous n'ayons pas à repartir. C'est le paradis ici pour moi. C'est l'un des plus beaux endroits que je n'aie jamais vus¹⁵. »

Tout le monde n'était pas de son avis. En dépit de ses ruisseaux et de ses prairies, la nouvelle colonie était plus sèche et plus désolée que tous les endroits où les saints s'étaient rassemblés jusque-là. Depuis son arrivée, Sam Brannan avait supplié Brigham de continuer jusqu'aux champs verdoyants et au sol fertile de la côte californienne¹⁶.

Brigham lui avait dit : « Je vais m'arrêter ici même. Je vais construire une ville ici. Je vais bâtir un temple ici. » Il savait que le Seigneur voulait que les saints s'installent dans la vallée du lac Salé, loin des autres colonies de l'ouest des États-Unis, où il était sûr que d'autres émigrants ne tarderaient pas à s'établir. Brigham nomma Sam président de l'Église en Californie et le renvoya vers la baie de San Francisco avec une lettre adressée aux saints¹⁷.

Il nota dans sa lettre : « Vous êtes libres de choisir de rester là où vous êtes. » Néanmoins, il les invitait à se joindre à eux dans les montagnes. Il leur dit : « Nous souhaitons faire de ce lieu une place forte, un point de ralliement, un lieu de rassemblement plus immédiat qu'aucun autre. » La Californie, en revanche, devait être un relais pour ceux qui se rendaient dans la vallée¹⁸.

Pour sa part, Wilford n'avait jamais vu un meilleur endroit pour fonder une ville que la vallée du lac Salé et il était impatient que d'autres saints arrivent. Les Douze

et lui avaient passé tout l'hiver à planifier une migration ordonnée, une migration qui offrirait à tous, indépendamment de leur position ou de leur fortune, un moyen d'arriver jusqu'à la vallée. Il était maintenant temps que le plan se déroule pour le bien de Sion¹⁹.

QUAND ADDISON PRATT QUITTA Tahiti en mars 1847, il avait espéré trouver sa famille en Californie avec le reste des saints. Néanmoins, n'ayant reçu aucune nouvelle d'elle (ni de quiconque dans l'Église) au cours de l'année écoulée, il ne savait pas si elle serait là. Il écrivit dans son journal : « Me dire que je suis en route pour la retrouver est une pensée agréable. Mais la pensée suivante est : Où est-elle ? Où dois-je la retrouver²⁰ ? »

Addison arriva dans la baie de San Francisco en juin. Il y trouva les saints du *Brooklyn* attendant le retour de Sam Brannan et l'arrivée du corps principal de l'Église. Croyant que Louisa et leurs enfants étaient en route pour la côte, Addison se porta volontaire pour aller à la colonie des saints, New Hope, avec quatre autres hommes, moissonner le blé de l'Église.

Le groupe partit peu de temps après en bateau. New Hope se situait à cent cinquante kilomètres à l'intérieur des terres, sur un affluent de la San Joaquin River. Pendant des jours, les hommes voguèrent le long de terres basses marécageuses. De hauts joncs poussaient près des berges. Plus près de la colonie, le sol se durcit et ils firent le reste du chemin à pied le long de prairies verdoyantes.

La zone de New Hope était belle, mais une rivière voisine avait débordé peu de temps auparavant, emportant une partie du blé des saints et laissant derrière elle des flaques d'eau stagnante. Le soir, lorsqu'Addison se coucha, des nuées de moustiques assaillirent la colonie. Addison et les autres tentèrent de les chasser en les écrasant ou en les enfumant, mais sans succès. Et pour aggraver les choses, des coyotes et des chouettes hurlèrent et hululèrent jusqu'à l'aube, privant les colons fatigués de paix et de tranquillité²¹.

La moisson du blé commença le lendemain matin. Mais la nuit blanche d'Addison le rattrapa à midi et il fit une sieste à l'ombre d'un arbre. Cela devint la routine quotidienne du fait des moustiques et du vacarme des animaux sauvages qui le tenaient éveillé nuit après nuit. Lorsque la moisson fut terminée, Addison était content de partir.

Il écrivit dans son journal : « Si ce n'était pas la question des moustiques, je me serais bien plu là-bas²². »

De retour dans la baie de San Francisco, il commença à préparer un logement pour sa famille. Entre-temps, des membres du Bataillon mormon étaient arrivés en Californie et avaient reçu une relève honorable. Sam Brannan était aussi de retour dans la baie, toujours convaincu que Brigham était insensé de s'installer dans la vallée du lac Salé. Il dit à des vétérans du bataillon : « Lorsqu'il aura un peu essayé, il découvrira que j'avais raison et qu'il avait tort. »

Il remit quand même la lettre aux saints et nombre de ceux qui avaient voyagé sur le *Brooklyn* ou marché avec le Bataillon mormon décidèrent d'émigrer dans la vallée du lac Salé au printemps. Sam avait aussi une lettre de Louisa pour Addison. Elle était encore à Winter Quarters, mais elle aussi avait l'intention d'aller dans la vallée au printemps et de s'installer avec l'ensemble des saints.

Addison modifia immédiatement ses projets. Au printemps, il partirait en direction de l'est avec ceux qui s'y rendaient et retrouverait sa famille²³.

BRIGHAM YOUNG ÉTAIT ENCORE malade à la fin du mois d'août lorsqu'il quitta la vallée du lac Salé avec la compagnie qui retournait à Winter Quarters. Pendant les trois jours suivants, le petit groupe voyagea rapidement à travers des canyons poussiéreux et les cols escarpés des montagnes Rocheuses²⁴. Lorsqu'ils arrivèrent de l'autre côté, Brigham fut content d'apprendre que la grande caravane de Parley Pratt et John Taylor n'était qu'à quelques centaines de kilomètres.

Sa joie se dissipa peu après lorsqu'il apprit qu'elle comprenait quatre cents chariots de plus que ce qu'il attendait. Les Douze avaient passé tout l'hiver à organiser les saints en compagnies, conformément à la volonté révélée du Seigneur. Il semblait maintenant que Parley et John n'avaient pas tenu compte de cette révélation et agi de leur propre chef²⁵.

Quelques jours plus tard, Brigham et son groupe rencontrèrent la caravane. Comme Parley était dans l'une des compagnies de tête, Brigham convoqua rapidement un conseil de dirigeants de l'Église pour lui demander pourquoi John et lui avaient désobéi aux instructions du collègue²⁶.

Parley dit au conseil : « Si j'ai fait quelque chose de mal, je suis disposé à le réparer. » Il insistait quand même pour dire qu'ils avaient agi dans le cadre de leur autorité d'apôtres. Des centaines de saints étaient morts cette année-là à Winter Quarters et dans d'autres colonies le long du Missouri, et de nombreuses familles tenaient désespérément à quitter la région avant l'arrivée d'une autre saison meurtrière. Puisque certains saints dans les compagnies que les Douze avaient organisées n'étaient pas encore prêts à partir, John et lui avaient choisi d'en former de nouvelles pour tenir compte de ceux qui l'étaient²⁷.

Brigham rétorqua : « Nos compagnies étaient parfaitement organisées et si elles ne pouvaient pas y arriver, nous étions responsables d'elles. » La parole et la volonté du Seigneur commandaient clairement à chaque compagnie de « pren[dre] en charge, en proportion de sa part de biens », les pauvres et les familles des hommes servant dans le Bataillon mormon. Pourtant, Parley et John avaient délaissé beaucoup de ces personnes²⁸.

Brigham n'était pas non plus d'accord que deux apôtres annulent la décision du collègue. Il dit : « Si le Collège des Douze fait une chose, deux d'entre eux

n'ont pas le pouvoir de la mettre en pièces. Lorsque nous avons lancé la machine, vous n'aviez pas à mettre vos doigts dans les pignons pour arrêter la roue²⁹. »

Parley répondit : « J'ai fait de mon mieux. Tu dis que j'aurais pu mieux faire et si je dois être tenu pour responsable et si tu dis que j'ai mal agi, j'ai mal agi. Je suis coupable d'une erreur et j'en suis désolé. »

Brigham répliqua : « Je te pardonne. » Et il ajouta : « Et si je me conduis mal, je veux que tous les hommes me corrigent afin que je puisse vivre dans le bonheur de l'Évangile. Je me sens écrasé jusqu'au tombeau par le fardeau de ce grand peuple³⁰. »

Son visage et son corps décharné trahissaient chez lui une lassitude évidente. Il dit : « Je me considère comme un pauvre petit homme faible. C'est la providence de Dieu qui m'a appelé à présider. Je veux que tu ailles directement dans le royaume céleste avec moi. »

« Je veux savoir si les frères sont satisfaits de moi », répondit Parley.

« Que Dieu te bénisse pour toujours et à jamais, n'y pense même plus³¹ », lui répondit Brigham.

DRUSILLA HENDRICKS ET SA famille campaient plus en arrière du convoi lorsque Brigham et son groupe arrivèrent. La plupart des familles des membres du Bataillon mormon étaient encore à Winter Quarters, mais les Hendricks et quelques autres avaient réuni suffisamment de moyens pour accompagner ceux qui

partaient pour l'Ouest. Plus d'une année s'était écoulée depuis qu'elle avait regardé son fils William entamer sa marche avec le bataillon et elle était impatiente de le retrouver dans la vallée, ou avant³².

Son convoi avait déjà rencontré le long de la piste des soldats qui rentraient. Le visage de nombreux saints, pressés de voir leurs êtres chers, s'illuminait d'espoir lorsqu'ils voyaient les troupes. Malheureusement, William n'était pas parmi elles.

Un mois plus tard, il en vint d'autres. Ces hommes captivèrent l'attention des saints lorsqu'ils décrivirent le Grand Bassin et leur firent goûter du sel qu'ils avaient rapporté du Grand Lac Salé. Mais William n'était pas non plus avec ce groupe³³.

Au fil des semaines suivantes, Drusilla et sa famille avancèrent péniblement sur des pistes montagneuses, traversèrent des rivières et des ruisseaux, gravirent des collines escarpées et se frayèrent un chemin à travers des canyons. Ils avaient les mains, les cheveux et le visage incrustés de poussière et de crasse. Leurs vêtements, déjà en lambeaux du fait du long voyage, les protégeaient peu du soleil, de la pluie et de la poussière. Lorsqu'ils atteignirent la vallée au début du mois d'octobre, certains membres du convoi étaient trop malades ou épuisés pour s'en réjouir³⁴.

Cela faisait plus d'une semaine que Drusilla et sa famille étaient arrivés dans la vallée et ils n'avaient toujours aucune nouvelle de William. Après l'arrivée du bataillon sur la côte californienne, certains vétérans

étaient restés pour travailler et gagner de l'argent alors que d'autres avaient repris la route en direction de la vallée du lac Salé ou de Winter Quarters. Pour l'heure, William pouvait se trouver n'importe où entre l'océan Pacifique et le Missouri³⁵.

Avec l'arrivée de l'hiver, Drusilla et sa famille avaient très peu de vêtements chauds, peu de nourriture et aucun moyen de construire une maison. Leur situation s'annonçait mal, mais elle faisait confiance à Dieu que tout irait bien. Une nuit, elle rêva du temple que les saints construiraient dans la vallée, comme Wilford Woodruff en avait rêvé quelques mois plus tôt. Joseph Smith se tenait debout à son sommet et ressemblait exactement à celui qu'il était. Drusilla appela son mari et ses enfants à ses côtés et dit : « Voilà Joseph. » Le prophète leur parla et deux colombes descendirent en volant vers la famille.

En se réveillant, Drusilla pensa que les colombes représentaient l'Esprit du Seigneur, un signe que Dieu approuvait les décisions que sa famille et elle avaient prises. Elle pensa que leurs sacrifices n'étaient pas passés inaperçus.

Plus tard ce jour-là, un groupe de vétérans du bataillon aux pieds meurtris arriva dans la vallée. Cette fois-ci, William était parmi eux³⁶.

PENDANT QUE LES MEMBRES de la famille Hendricks se retrouvaient dans la vallée du lac Salé, les hommes de

la compagnie de Brigham s'aventuraient vers l'est sur la piste. Ils s'étaient déplacés rapidement, si bien qu'ils étaient maintenant épuisés et n'avaient quasiment plus de nourriture. Leurs chevaux faiblissaient et commençaient à flancher. Le matin, certains avaient besoin d'aide pour se remettre sur pied³⁷.

Au milieu de ces difficultés, Brigham était toujours perturbé par sa rencontre avec Parley³⁸. Il avait accordé le pardon à son collègue apôtre et lui avait dit d'oublier l'affaire, mais leur désaccord révélait la nécessité de précisions et peut-être de changements dans la direction et l'organisation actuelles de l'Église.

Du temps de Joseph, la Première Présidence l'avait présidée. À la mort du prophète, cependant, la Première Présidence avait été dissoute laissant les Douze présider à sa place. D'après la révélation, les douze apôtres formaient un collègue égal à la Première Présidence en termes d'autorité. Pourtant, ils avaient aussi le devoir sacré de servir en qualité de conseil voyageur et d'apporter l'Évangile au monde³⁹. En tant que collègue, pouvaient-ils remplir correctement cette mission tout en assumant les devoirs de la Première Présidence ?

De temps en temps, Brigham avait envisagé de réorganiser la Première Présidence, mais il n'avait jamais pensé que le moment était opportun. Depuis qu'il avait quitté la vallée du lac Salé, des questions sur l'avenir de la direction de l'Église tournoyaient dans son esprit⁴⁰. Il y réfléchissait silencieusement sur la route de Winter Quarters et sentait de plus en plus l'Esprit l'exhorter à agir.

Un jour, pendant qu'il se reposait à côté d'une rivière, il se tourna vers Wilford Woodruff et demanda si l'Église devait appeler des membres des Douze pour former une nouvelle Première Présidence.

Wilford pesa la question. Modifier le Collège des Douze, un collège établi par révélation, était une décision grave.

Wilford fit la remarque suivante : « Il faudrait une révélation pour altérer l'ordre de ce collège. Peu importe ce que le Seigneur t'incite à faire à ce propos, je suis avec toi⁴¹. »



Sept tonnerres retentissants

À l'automne 1847, Oliver Cowdery habitait avec sa femme, Elizabeth Ann, et leur fille Marie Louise dans une petite ville du Territoire du Wisconsin, à près de huit cents kilomètres de Winter Quarters. Il avait quarante et un ans et pratiquait le droit avec son frère aîné. Presque vingt ans s'étaient écoulés depuis qu'il avait servi de secrétaire à Joseph Smith pour la traduction du Livre de Mormon. Il croyait toujours en l'Évangile rétabli, pourtant, il vivait à l'écart des saints depuis neuf ans¹.

Phineas Young, le frère aîné de Brigham, était marié à la jeune sœur d'Oliver, Lucy, et les deux hommes étaient proches et correspondaient souvent. Phineas disait fréquemment à Oliver qu'il avait toujours une place dans l'Église².

D'autres anciens amis lui tendaient aussi la main. Sam Brannan, son ancien apprenti à l'imprimerie de Kirtland, l'avait invité à prendre la mer avec les saints sur le *Brooklyn*. William Phelps, qui avait une fois brièvement quitté l'Église après une dispute avec Joseph Smith, l'avait également invité à se rendre dans l'Ouest. Il avait écrit : « Si tu crois que nous sommes Israël, viens avec nous et nous te ferons du bien³. »

Mais la rancœur d'Oliver était profonde. Il pensait que Thomas Marsh, Sidney Rigdon et d'autres dirigeants de l'Église avaient tourné Joseph et le grand conseil contre lui au Missouri. Et il craignait que sa désaffection à l'égard de l'Église n'ait nui à sa réputation parmi les saints. Il voulait qu'ils se souviennent des bonnes choses qu'il avait faites, surtout de son rôle dans la traduction du Livre de Mormon et le rétablissement de la prêtrise⁴.

Un jour, il écrivit à Phineas : « Je suis susceptible à ce sujet. Tu le serais, dans ces circonstances, si tu t'étais tenu en présence de Jean avec notre défunt frère Joseph pour recevoir la moindre prêtrise et en présence de Pierre pour recevoir la prêtrise supérieure⁵. »

Oliver n'était pas sûr non plus que le Collège des Douze ait l'autorité de présider l'Église. Il respectait Brigham Young et les autres apôtres qu'il connaissait, mais il n'avait pas le témoignage qu'ils étaient appelés de Dieu pour diriger les saints. Pour le moment, il pensait que l'Église était dans un état de torpeur, en attendant un dirigeant.

En juillet, à peu près au moment où le convoi d'avant-garde entrait dans la vallée du lac Salé, William McLellin, ancien apôtre, lui avait rendu visite. Il voulait fonder une nouvelle Église au Missouri, basée sur l'Évangile rétabli, et il espérait qu'Oliver se joindrait à lui. La visite incita Oliver à écrire à David Whitmer, le frère de sa femme, autre témoin du Livre de Mormon. Il savait que William avait l'intention d'aller le voir et il voulait savoir ce qu'il pensait de lui et de son projet⁶.

David lui répondit six semaines plus tard, l'informant que William lui avait en effet rendu visite. Il annonçait : « Nous avons établi, ou commencé à établir, de nouveau l'Église du Christ et la volonté de Dieu est que tu sois l'un de mes conseillers dans la présidence de l'Église⁷. »

Oliver pesa la proposition. Former une nouvelle présidence de l'Église avec David et William au Missouri lui donnerait une autre chance de prêcher l'Évangile rétabli. Mais était-ce le même Évangile que celui qu'il avait embrassé en 1829 ? Et David et William avaient-ils l'autorité de Dieu d'établir une nouvelle Église⁸ ?

DE BONNE HEURE LE matin du 19 octobre 1847, les apôtres Wilford Woodruff et Amasa Lyman aperçurent au loin sept hommes émergeant de derrière des bouquets d'arbres. Normalement, les étrangers sur la piste ne constituaient pas une menace, mais leur soudaine apparition inquiéta Wilford.

Les deux jours précédents, Amasa et lui avaient chassé le bison avec plusieurs autres hommes pour nourrir le convoi démuné de Brigham. Winter Quarters, leur destination, se trouvait encore à plus d'une semaine. Sans la viande de bison empilée dans les trois chariots des chasseurs, la compagnie serait bien en peine d'achever son périple. Nombre d'entre eux étaient déjà malades⁹.

Les apôtres regardèrent attentivement les étrangers, se demandant au début s'ils étaient indiens. Lorsque les silhouettes approchèrent, ils virent qu'il s'agissait d'hommes blancs, peut-être de soldats, à cheval. Et ils fonçaient au grand galop sur eux.

Wilford et les chasseurs dégainèrent leurs armes pour se défendre, mais lorsque les cavaliers approchèrent, Wilford fut surpris et ravi de voir le visage de Hosea Stout, le chef de la police de Winter Quarters. Les saints avaient été informés de la situation désespérée de leur compagnie et Hosea et ses hommes avaient été envoyés approvisionner les voyageurs et leurs animaux¹⁰.

L'aide les raviva et ils continuèrent d'avancer. Le 31 octobre, lorsqu'ils furent à un kilomètre de la colonie, Brigham leur fit signe de s'arrêter et de s'assembler. La dure journée de voyage était presque terminée et les hommes étaient impatients de revoir leurs familles, mais il voulait leur dire quelques mots avant de se séparer.

Il dit : « Merci de votre gentillesse et de votre bonne volonté à obéir aux ordres. » En un peu plus de six mois, ils avaient parcouru plus de trois mille kilomètres sans

accident majeur ni mort. Il déclara : « Nous ne nous attendions pas à accomplir autant. Les bénédictions du Seigneur nous ont accompagnés¹¹. »

Il congédia les hommes et ils retournèrent à leurs chariots. Le convoi parcourut le dernier kilomètre jusqu'à Winter Quarters. Lorsque les voyageurs firent irruption dans le camp peu avant le coucher du soleil, les saints émergèrent de leurs cabanes et baraques pour les accueillir. Des foules se formèrent le long des rues pour leur serrer la main et se réjouir de tout ce qu'ils avaient accompli grâce à la main du Seigneur qui les avait guidés¹².

WILFORD ÉTAIT FOU DE joie de revoir sa femme et ses enfants. Trois jours plus tôt, Phebe avait donné naissance à une petite fille en bonne santé. Maintenant, les Woodruff avaient quatre enfants en vie : Willy, Phebe Amelia, Susan et la petite Shuah. Il avait aussi un fils, James, avec son épouse plurale, Mary Ann Jackson, qu'il avait épousée peu après son retour d'Angleterre. Mary Ann et James étaient partis pour la vallée du lac Salé plus tôt cette année-là avec le père de Wilford.

Wilford écrivit à propos de son retour à la maison : « Tout était joyeux et heureux et nous avons estimé que c'était une bénédiction de nous retrouver¹³. »

Cet hiver-là, les neuf apôtres à Winter Quarters et dans les colonies voisines tinrent souvent conseil. Au cours de ces réunions, Brigham songeait souvent

à l'avenir du collège. Pendant le voyage de retour de la vallée du lac Salé, l'Esprit lui avait révélé que le Seigneur voulait que les Douze réorganisent la Première Présidence afin que les apôtres soient libres de proclamer l'Évangile de Jésus-Christ dans le monde entier¹⁴.

Brigham répugnait depuis longtemps à parler de ce sujet au collège. Il comprenait que ses responsabilités de président des Douze le différenciaient des autres apôtres, lui donnant l'autorité de recevoir la révélation pour le collège et toutes les personnes sous son intendance.

Cependant, il comprenait également qu'il ne pouvait pas agir seul. En 1835, le Seigneur avait révélé que les Douze devaient prendre des décisions à l'unanimité ou pas du tout. Par décret divin, les apôtres étaient censés agir « en toute justice, en sainteté, avec humilité de cœur » lorsqu'ils prenaient des décisions. S'ils allaient faire quoi que ce soit en tant que collège, ils devaient le faire dans l'unité et l'harmonie¹⁵.

Le 30 novembre, Brigham parla enfin au collège de la réorganisation de la Première Présidence, certain que la volonté de Dieu était qu'ils avancent. Orson Pratt mit immédiatement en doute la nécessité du changement. Il dit : « J'aimerais voir les Douze rester parfaitement unis. »

Il pensait que les Douze pouvaient diriger l'Église en l'absence d'une Première Présidence du fait qu'une révélation déclarait que les deux collèges étaient égaux en autorité. Joseph Smith, le prophète, avait aussi enseigné qu'une majorité des Douze pouvait prendre des décisions faisant autorité lorsque le collège entier n'était

pas présent. Selon Orson, cela signifiait que sept apôtres pouvaient rester au siège de l'Église pour gouverner les saints pendant que les cinq autres apportaient l'Évangile aux nations¹⁶.

Brigham l'écouta, mais désapprouva sa conclusion. Il demanda : « Qu'est-ce qui vaut mieux : délier les pieds des Douze et les laisser aller vers les nations ou en garder toujours sept à la maison ? »

Orson dit : « À mon sentiment, il ne doit pas y avoir une Première Présidence de trois membres ; les Douze constituent la Première Présidence¹⁷. »

Pendant qu'Orson et Brigham parlaient, Wilford tournait et retournait la question dans son esprit. Il était disposé à soutenir une nouvelle Première Présidence si telle était la volonté révélée du Seigneur, mais il s'inquiétait également des conséquences d'un tel changement. Si trois des Douze formaient une Première Présidence, qui seraient les trois nouveaux apôtres appelés à prendre leur place dans le collège ? Et quelle influence la réorganisation de la présidence aurait-elle sur le rôle des Douze dans l'Église ?

Pour l'instant, il voulait que les Douze continuent comme ils étaient. Scinder le collège donnait l'impression de couper un corps en deux¹⁸.

À L'AUTOMNE 1847, LES MONTAGNES bordant la vallée du lac Salé semblèrent s'embraser lorsque leur feuillage prit de vives teintes rouges, jaunes et brunes. De là où sa

famille campait parmi d'autres sur le quartier du temple, Jane Manning James voyait la plupart des montagnes et une grande partie de la nouvelle colonie que les saints avaient commencé d'appeler Great Salt Lake City, ou simplement Salt Lake City. À environ un kilomètre au sud-ouest de sa tente se trouvait un fort carré où certains saints construisaient des cabanes pour leur famille. Comme la vallée comptait peu d'arbres, ils érigeaient ces édifices avec du bois provenant de canyons voisins ou avec des briques dures en adobe¹⁹.

Lorsque Jane était arrivée dans la vallée, les saints qui étaient venus avec le convoi d'avant-garde n'avaient presque plus de nourriture. Les nouveaux arrivants, comme Jane, avaient peu de provisions dont ils pouvaient se passer. Le lait de la plupart des vaches dans la vallée s'était tari et le bétail était fatigué et efflanqué. John Smith, le président nouvellement nommé du pieu de Salt Lake, dirigeait le grand conseil et les évêques pour subvenir aux besoins de tout le monde jusqu'à ce que les cultures soient prêtes à être moissonnées, mais peu de personnes allaient se coucher le ventre plein²⁰.

Pourtant, malgré le manque de nourriture, la colonie se développa rapidement. Les femmes et les hommes travaillaient ensemble pour construire des logements et améliorer le confort de leur environnement. Les hommes se risquaient en haut des canyons pour couper du bois puis le descendaient dans la vallée. N'ayant pas de scierie, chaque rondin devait être débité à la main. Les toits

étaient faits de perches et d'herbe sèche. Les fenêtres étaient souvent faites de papier gras et non de verre²¹.

À cette époque, les femmes de l'Église continuaient de se réunir officieusement. Elizabeth Ann Whitney et Eliza Snow, anciennes dirigeantes de la Société de Secours de Nauvoo, organisaient souvent des réunions pour les mères, ainsi que pour les jeunes filles et les fillettes. De même qu'elles l'avaient fait à Winter Quarters, les femmes exerçaient des dons spirituels et se fortifiaient mutuellement²².

Comme d'autres saints, Jane et son mari, Isaac, travaillaient ensemble pour bâtir un foyer dans la vallée. Le fils de Jane, Sylvester, était assez grand pour aider aux corvées²³. Et il y avait toujours quelque chose à faire. Les enfants pouvaient aider leur mère à ramasser des panais sauvages, des chardons et des racines de fleurs de sego pour pallier la diminution des provisions. Les saints pouvaient difficilement se permettre de gaspiller la nourriture. Lorsqu'une vache était tuée, ils mangeaient tout ce qu'ils pouvaient, de la tête aux sabots²⁴.

Au début de novembre, la neige commença à tomber, enveloppant la cime des montagnes d'un manteau de poudre blanche. Les températures chutèrent dans la vallée et les saints se préparèrent pour leur premier hiver²⁵.

PAR UNE JOURNÉE COUVERTE de fin novembre, les apôtres à Winter Quarters se réunirent pour parler d'Oliver Cowdery. La plupart l'avaient connu à Kirtland et

avaient entendu son témoignage puissant du Livre de Mormon. Avec David Whitmer et Martin Harris, il avait aidé Joseph Smith, le prophète, à appeler certains d'entre eux au Collège des Douze et leur avait enseigné leurs responsabilités. Phineas Young leur avait aussi assuré qu'il était dévoué à la cause de Sion et que son cœur s'était adouci à l'égard de l'Église²⁶.

Willard Richards jouant le rôle de secrétaire, les apôtres rédigèrent une lettre à l'attention d'Oliver. Ils écrivirent : « Viens, et retourne dans la demeure de notre Père, dont tu t'es éloigné. » Décrivant Oliver comme un fils prodigue bien-aimé, ils l'invitèrent à se refaire baptiser et à être de nouveau ordonné à la prêtrise.

Ils déclarèrent : « Si tu désires servir Dieu de tout ton cœur et prendre part aux bénédictions du royaume céleste, fais ces choses. Ton âme sera remplie de joie. »

Ils donnèrent la lettre à Phineas et lui demandèrent de la remettre en main propre²⁷.

PEU DE TEMPS PLUS tard, Brigham se réunit avec huit autres apôtres chez Orson Hyde, qui était rentré de mission en Angleterre. Il dit : « Je veux qu'on prenne une décision. Depuis mon arrivée à Great Salt Lake City jusqu'à présent, l'Esprit n'a cessé de me murmurer que l'Église devait maintenant être organisée. » Il témoigna que l'Église devait soutenir une Première Présidence pour la gouverner afin que les apôtres puissent diriger l'œuvre missionnaire à l'étranger.

Il conseilla : « Je veux que chaque homme acquière la conviction du Seigneur. Découvrez simplement dans quel sens va le Seigneur et suivez-le. Un ancien qui résiste à l'inspiration de l'Esprit se fait du tort à lui-même. »

Heber Kimball et Orson Hyde étaient aussi d'avis qu'il était temps de réorganiser la Première Présidence. Mais Orson Pratt exprima de nouveau ses inquiétudes. Il craignait que la Première Présidence ne consulte pas le Collège des Douze et que les Douze s'en remettent trop rapidement à l'autorité de la présidence, acceptant ses décisions avant d'avoir examiné les questions eux-mêmes. Il se disait que l'Église avait bien fonctionné sous leur direction. Pourquoi changer maintenant²⁸ ?

Brigham demanda à entendre l'avis de chacun des membres du collège présents. Lorsque son tour vint, Wilford Woodruff fit part de ses hésitations à l'idée de créer une Première Présidence, mais il exprima son désir de conformer sa volonté à celle de Dieu. Il dit : « Notre président semble inspiré par l'Esprit. Il se tient entre Dieu et nous et, pour ma part, je ne veux pas qu'il ait les mains liées par moi²⁹. »

Ensuite, George A. Smith dit : « Je ne veux pas voir ce collège divisé. » Il souhaitait reporter la décision jusqu'à ce qu'il soit certain de la volonté de Dieu, mais il était ouvert à l'idée du changement. Il déclara : « Si c'est la volonté du Seigneur que nous prenions cette voie, je m'y résoudrai. »

Brigham dit : « J'ai exactement les mêmes sentiments que toi. Je ne veux pas plus que toi que nos avis divergent

ni que nous soyons séparés. » Pourtant, il connaissait la volonté du Seigneur. Il déclara : « C'est en moi comme sept tonnerres retentissants. Dieu nous a conduits où nous en sommes et nous devons le faire³⁰. »

Amasa Lyman et Ezra Benson, les deux nouveaux apôtres, étaient d'accord avec lui. Ezra dit : « Je veux aider le Collège des Douze et j'ai l'intention de rester fidèle à frère Brigham. » Il se compara à une machine dans un moulin, toujours prête à remplir sa fonction. Il dit qu'il était parfaitement disposé à se laisser guider par la Première Présidence comme le Seigneur le jugeait bon.

« Amen ! » dirent plusieurs apôtres.

Orson Pratt se leva. Il dit : « Je ne pense pas que nous devons agir comme des machines. Si nous devons être gouvernés de cette manière en tout, nous n'aurons plus la moindre latitude pour examiner une chose de cette façon³¹. »

Brigham dit à Orson : « Il est important maintenant que nous organisions l'Église. Ce que nous avons fait est à peine une ébauche de ce qu'il nous reste à faire. Si tu nous mets des bâtons dans les roues, nous ne pourrions rien faire³². »

Les paroles de Brigham résonnèrent dans la pièce et le Saint-Esprit fut déversé sur les apôtres. Orson sut que ce que Brigham avait dit était vrai³³. Les apôtres soumièrent la question de la réorganisation à un vote et chaque membre du collège leva la main pour soutenir Brigham Young comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Orson dit : « Je propose que frère Young désigne ses deux conseillers ce soir³⁴. »

TROIS SEMAINES PLUS TARD, le 27 décembre 1847, environ un millier de saints venant de colonies installées le long du Missouri se réunirent pour une conférence spéciale. Pour l'occasion, ils avaient construit un tabernacle en rondins sur la berge orientale du fleuve, dans un endroit qui serait appelé plus tard Kaneshville. Le bâtiment était plus grand que n'importe quelle cabane des environs, mais il ne pouvait pas contenir toutes les personnes qui voulaient assister à la conférence.

À l'intérieur, les saints étaient assis épaule contre épaule sur des bancs de bois durs. Bien que l'hiver eût été intensément froid jusque-là, lorsqu'ils arrivèrent au tabernacle, le temps était anormalement plaisant pour la saison. La veille, Heber Kimball leur avait promis que s'ils venaient à la réunion, ils passeraient l'une de leurs meilleures journées et un feu serait allumé qui ne s'éteindrait jamais³⁵.

Les apôtres étaient assis avec le grand conseil de Winter Quarters sur une estrade à l'avant de la pièce. La réunion commença par un chant et une prière, suivis de sermons prononcés par certains apôtres et autres dirigeants de l'Église. Orson Pratt parla de l'importance de la Première Présidence.

Convaincu maintenant de la volonté de Dieu, il dit : « Il est temps que les Douze aient les mains libres pour

aller jusqu'aux extrémités de la terre. S'il n'y a pas de Première Présidence, cela confine trop les Douze en un seul endroit. » Il témoigna que la réorganisation de la présidence permettrait à l'Église de tourner son regard vers les parties lointaines de la terre où des milliers de personnes pouvaient attendre l'Évangile³⁶.

Après les sermons, il fut proposé de soutenir Brigham Young comme président de l'Église. Les saints levèrent alors la main à l'unisson pour le soutenir. Prenant la chaire, Brigham proposa qu'Heber Kimball et Willard Richards soient soutenus comme conseillers.

Il dit aux saints : « C'est l'un des plus beaux jours de ma vie. » Le chemin devant eux ne serait pas facile, mais en qualité de dirigeant des saints, il se consacrerait totalement à accomplir la volonté du Seigneur.

Il promit : « Je ferai ce qui est juste. Ce qu'il dictera, je l'accomplirai³⁷. »



Gardons courage

Au printemps de 1848, la vallée du lac Salé vit l'arrivée de températures plus douces et de quelques pluies torrentielles. Des toits fuyaient et le sol devenait mou et boueux. Des serpents ondulaient à travers les cabanes, prenant les adultes au dépourvu et terrifiant les enfants. De minuscules souris, les dents aussi pointues que des aiguilles, détalaien sur les planchers et rongeaient au passage les sacs de nourriture, les malles et les manches des manteaux. Parfois, la nuit, les saints étaient réveillés en sursaut par des rongeurs qui couraient sur eux¹.

L'un des hommes les plus âgés de la vallée était John Smith et il avait soixante-six ans. C'était l'oncle de Joseph, le prophète, et le père de l'apôtre George A. Smith. Après s'être fait baptiser en 1832, il avait été membre du grand conseil de Kirtland et présidé des pieux au Missouri et en

Illinois. Il était maintenant président du pieu de Salt Lake City et de ce fait responsable du bien-être de la colonie².

De petite santé, John assumait ses nouveaux devoirs avec l'aide de ses deux conseillers plus jeunes, Charles Rich et John Young, et d'un grand conseil nouvellement formé³. En tant que président de pieu, il supervisait l'aménagement urbain, la répartition des terres et les projets de construction des bâtiments publics⁴. La maladie l'empêchait parfois d'assister aux conseils, mais il était attentif à tout ce qui se passait dans la vallée et réagissait rapidement en cas de problèmes⁵.

Dans ses lettres à Brigham, John ne disait que du bien des saints à Salt Lake City. Il notait : « Compte tenu de la situation, l'unité et l'harmonie règnent parmi nous. » Dans toute la colonie, les gens cultivaient la terre ou fabriquaient des tables, des chaises, des lits, des bassines, des barattes pour faire le beurre et d'autres articles ménagers. De nombreuses familles avaient maintenant une cabane dans ou autour du fort. Dans les champs, le long des ruisseaux ou des canaux d'irrigation, le blé d'hiver était sorti et des hectares de nouvelles récoltes avaient été ensemencés pour l'été⁶.

Pourtant, dans ses lettres John parlait aussi ouvertement des difficultés dans la ville. Plusieurs saints, déjà mécontents de la vie dans la vallée, étaient partis pour la Californie. Cet hiver-là, un groupe d'Indiens qui avaient longtemps chassé pour se nourrir dans la vallée d'Utah avaient dispersé et tué quelques têtes de bétail

appartenant aux saints. On en était presque venu aux mains, mais les partis avaient négocié un accord de paix⁷.

Toutefois, ce qui le préoccupait le plus était le manque de nourriture. En novembre, John avait autorisé un groupe d'hommes à se rendre sur la côte californienne pour acheter du bétail, du grain et d'autres produits mais le groupe n'était pas encore revenu et les denrées alimentaires commençaient à manquer. Il y avait déjà mille sept cents saints à nourrir et des milliers d'autres étaient en route. Une mauvaise récolte mettrait la colonie au bord de la famine⁸.

John avait foi aux desseins du Seigneur pour la vallée. Il était certain qu'il finirait par pourvoir aux besoins de son peuple⁹. Mais la vie à Salt Lake City restait fragile. Si quelque chose venait à bouleverser sa paix et sa stabilité précaires, les saints auraient de gros ennuis.

« DE L'OR », CRIAIT SAM Brannan en courant à travers les rues de San Francisco. « De l'or de l'American River ! » Agitant frénétiquement son chapeau dans les airs, il brandissait une petite bouteille dont le contenu sablonneux étincelait au soleil. « De l'or », criait-il. « De l'or¹⁰ ! »

Pendant des semaines, Sam et les saints de Californie avaient entendu des rumeurs selon lesquelles on avait trouvé de l'or à un endroit appelé Sutter's Mill, le long de l'American River, à plus de deux cents kilomètres au nord-est de San Francisco. Cependant, Sam ne sut que

les rumeurs étaient fondées qu'après avoir parlé à un groupe de vétérans du Bataillon mormon qui étaient présents lorsqu'on avait découvert l'or. Il se rendit rapidement sur les lieux et trouva des hommes accroupis dans l'eau peu profonde, plongeant des paniers et des batées dans le lit limoneux de la rivière. En l'espace de cinq minutes, il vit quelqu'un sortir de l'eau de l'or d'une valeur de huit dollars¹¹.

La ville de San Francisco fut prise de frénésie devant la poussière d'or contenue dans la bouteille de Sam. Des hommes quittèrent leur emploi, vendirent leurs terres et se précipitèrent vers la rivière. Entre-temps, Sam faisait des manigances pour faire fortune. Il n'y avait qu'à se baisser pour trouver de l'or en Californie, mais il n'avait pas besoin de fournir ce travail dur et souvent infructueux pour devenir riche. Il lui suffisait de vendre des pelles, des batées et d'autres accessoires aux chercheurs d'or. La demande de ce matériel serait toujours élevée tant que durerait la ruée¹².

Comme de nombreux autres saints de Californie, Addison Pratt rechercha de l'or à un endroit appelé Mormon Island en attendant que fonde la neige sur la piste franchissant la Sierra Nevada. Pour gagner davantage d'argent, Sam convainquit les vétérans de lui donner trente pour cent de tout l'or découvert dans la région, soi-disant pour acheter du bétail pour les saints dans la vallée du lac Salé.

Addison doutait que l'argent de Mormon Island serve un jour à aider l'Église. Pendant les mois qu'il avait passés

à San Francisco, il avait remarqué que Sam, en dépit de toutes ses professions de foi et de dévouement, s'intéressait de plus en plus à ses intérêts personnels et à son enrichissement et de moins en moins au royaume de Dieu.

Heureusement, Addison n'eut pas à attendre longtemps ; quatre jours plus tard, les cols étaient dégagés. Il se procura un chariot et un attelage pour le tirer et se mit rapidement en route pour la vallée en compagnie d'une cinquantaine de saints du *Brooklyn* et du Bataillon mormon¹³.

LORSQUE HARRIET YOUNG ÉTAIT arrivée dans la vallée du lac Salé avec le convoi d'avant-garde, elle avait balayé du regard le nouveau lieu de rassemblement avec consternation. Il avait l'air aride, stérile et désolé. Elle avait dit : « Aussi faible et lasse que je sois, je préférerais faire mille cinq cents kilomètres de plus que rester dans un endroit aussi perdu que celui-ci¹⁴. » Son mari, Lorenzo, était du même avis. Il nota dans son journal : « Mes sentiments sont tels que je ne puis les décrire. Tout à l'air lugubre et je suis dégoûté¹⁵. »

Harriet et Lorenzo construisirent un logement près de la parcelle du temple pendant l'hiver doux et déménagèrent du fort qui était exigu. Dès le mois de mars, ils plantèrent du blé de printemps, de l'avoine, du maïs, des pommes de terre, des haricots et des petits pois pour nourrir leur famille. Quelques semaines plus tard, une forte gelée sévit dans la vallée, endommageant les récoltes et

compromettant la réussite de la moisson. Le gel persista jusqu'au mois de mai, mais, en travaillant ensemble, les Young réussirent à sauver la plus grande partie de leur récolte¹⁶.

Lorenzo écrivit dans son journal : « Nous avons du courage et espérons que tout ira pour le mieux. » Comme c'était le cas pour tous les habitants de la vallée, leurs provisions étaient maigres et ils avaient besoin d'une moisson abondante pour renflouer leurs réserves de nourriture¹⁷.

Malheureusement, le 27 mai 1848, des nuées de sauterelles venant des montagnes s'abattirent sur la vallée et ravagèrent le jardin des Young à une vitesse alarmante. Elles étaient grandes, noires et munies d'une carapace semblable à une armure ainsi que de longues antennes. Ce ne fut qu'une question de minutes pour qu'elles consomment le carré de haricots et de petits pois des Young. Harriet et Lorenzo tentèrent de les chasser à l'aide de poignées de broussailles, mais elles étaient trop nombreuses¹⁸.

Les insectes se propagèrent de tous côtés, se nourrissant voracement des récoltes et ne laissant que des tiges sèches là où il y avait eu du maïs et du blé. Les saints utilisaient tous les moyens imaginables pour arrêter les sauterelles. Ils les écrasaient. Ils les brûlaient. Ils frappaient des marmites et des casseroles les unes contre les autres espérant que le bruit les ferait fuir. Ils creusaient de profondes tranchées et essayaient de les noyer ou de leur faire obstacle. Ils priaient pour recevoir de l'aide. Rien ne semblait fonctionner¹⁹.

Alors que la destruction se poursuivait, le président John Smith mesura l'étendue des dégâts. Le gel et les sauterelles avaient anéanti des champs entiers de cultures et maintenant, d'autres saints envisageaient sérieusement de quitter la vallée. L'un de ses conseillers l'exhorta à écrire immédiatement à Brigham. « Dis-lui de ne pas faire venir d'autres personnes ici, car s'il le fait, elles mourront toutes de faim. »

John se tut pendant quelques instants, plongé dans ses réflexions. Il finit par dire : « Le Seigneur nous a conduits ici et il ne nous y a pas conduits pour mourir de faim²⁰. »

ENTRE-TEMPS, À WINTER QUARTERS, Louisa Pratt ne pensait pas pouvoir se permettre de faire le voyage jusqu'à la vallée du lac Salé ce printemps-là, mais Brigham Young lui dit qu'elle le devait. Les femmes à Winter Quarters lui avaient promis que le Seigneur la réunirait à son mari dans la vallée. En outre, l'automne précédent, Addison lui avait écrit, ainsi qu'à Brigham, pour les informer de son projet de partir pour Salt Lake City au printemps. Il serait déçu si sa famille n'y était pas²¹.

Addison avait écrit : « J'espère que je verrai ma chère famille. La séparation a été longue et pénible pour moi, mais jusqu'à présent, le Seigneur m'a aidé à la supporter, et je vis toujours dans l'espoir de les revoir²². »

Brigham demanda à Louisa de fournir tout ce qu'elle pouvait pour subvenir aux besoins de sa famille et il lui

promit de l'aider avec le reste. Elle commença à vendre des articles dont elle n'avait plus besoin tout en priant pour avoir la force et le courage de faire le voyage. Après cinq années de séparation, elle était pressée de revoir Addison. Cinq ans, c'était une durée particulièrement longue pour une mission dans l'Église. La plupart des anciens ne partaient que pour un an ou deux à la fois. Louisa se demandait si son mari reconnaîtrait ses enfants. Ellen, Frances, Lois et Ann avaient tellement grandi en son absence ! Seule Ellen, l'aînée, se souvenait bien de son père. Ann, la benjamine, ne s'en souvenait pas du tout.

Il est certain que si les filles le croisaient dans la rue, elles ne le reconnaîtraient pas. Et Louisa, le reconnaîtrait-elle²³ ?

Louisa réussit à vendre ses affaires à un prix raisonnable. Conscient de sa pauvreté et des grands sacrifices qu'Addison et elle avaient faits, Brigham fit équiper son chariot et lui fournit cinq cents kilos de farine et un autre attelage de bœufs. Il embaucha également un homme pour la conduire et lui fit cadeau d'articles de magasin d'une valeur de cinquante dollars, dont de nouveaux vêtements pour ses filles et elle²⁴.

Brigham était prêt à guider le convoi vers l'Ouest la première semaine de juin. La plupart de ses femmes et de ses enfants émigraient avec lui. Au même moment, Heber Kimball quittait Winter Quarters avec un convoi d'environ sept cents personnes, dont sa famille. Willard Richards suivrait un mois plus tard avec un convoi de presque six cents²⁵.

Quoique bien approvisionnée pour son voyage, Louisa redoutait quand même le long périple qui l'attendait. Elle s'efforça néanmoins de sourire, donna sa cabane à un voisin et prit la route de l'Ouest. Dans son convoi, les chariots avançaient à trois de front en une file qui s'étirait à perte de vue. Au début, Louisa ne trouvait rien de bien joyeux au voyage. Mais rapidement, elle prit plaisir à voir l'herbe verte des prairies, les fleurs sauvages colorées et les parcelles de terre chamarrées le long des berges.

Elle nota : « Petit à petit, ma morosité s'est dissipée et il n'y eut pas de femme plus joyeuse dans tout le convoi²⁶. »

DÉBUT JUIN, LES SAUTERELLES dévoraient encore les récoltes dans la vallée du lac Salé. De nombreux saints jeûnaient et priaient pour être délivrés, mais d'autres se demandaient s'ils devaient cesser leur travail, charger leurs chariots et abandonner la colonie. Un homme informa John Smith : « J'ai arrêté de construire mon moulin. Il n'y aura pas de grain à moudre. »

Fermeement, John répondit : « Nous n'allons pas être vaincus. Continue ton moulin et si tu le fais, tu seras béni et il sera une source sans fin de joie et de profit pour toi²⁷. »

Cependant, les saints continuaient de parler de déménager en Californie. En chariot, il fallait deux mois pour arriver à la baie de San Francisco et, pour certains, l'idée d'entreprendre un autre long voyage était préférable à celle de mourir lentement de faim²⁸.

Charles Rich, l'un des conseillers de John, était d'accord avec ceux qui voulaient partir. Si les sauterelles continuaient de se nourrir de leurs récoltes, il ne resterait pas grand-chose à manger pour les saints. En l'état actuel des choses, ils survivaient en se nourrissant de racines, de tiges de chardon et de soupes de vieilles peaux de bœuf bouillies.

Le jour du sabbat, Charles convoqua les saints à une réunion. Le ciel était dégagé et bleu, mais la foule était d'humeur solennelle. Dans les champs voisins, les sauterelles se cramponnaient avec ténacité aux tiges de blé et de maïs et dévoraient les récoltes. Charles grimpa sur un chariot ouvert et éleva la voix. Il dit : « Nous ne voulons pas que vous vous sépariez de vos chariots et de vos attelages, car nous risquons d'en avoir besoin. »

Pendant qu'il parlait, la foule entendit un bruit strident venant du ciel. Levant les yeux, elle vit un petit vol de mouettes arrivant du Grand Lac Salé survoler la vallée. Quelques minutes plus tard, un vol plus important descendit et se posa dans les champs et les jardins des saints. Au début, les oiseaux semblaient s'attaquer au reste des récoltes, achevant la dévastation commencée par le gel et les sauterelles. Mais en regardant de plus près, les saints virent que les mouettes se faisaient un festin des sauterelles, régurgitant celles qu'elles ne pouvaient pas digérer et retournant en manger d'autres²⁹.

Le 9 juin, John Smith rapporta à Brigham : « Les mouettes sont venues en nombre du lac et enlèvent les sauterelles au passage. Il semble que la main du Seigneur

soit en notre faveur³⁰. » Il y avait davantage de sauterelles que les mouettes ne pouvaient en manger, mais les oiseaux contenaient les insectes. Les saints les voyaient comme des anges envoyés par Dieu et ils remerciaient le Seigneur d'avoir exaucé leurs prières à temps pour sauver leurs champs endommagés et resemer³¹.

Deux semaines plus tard, John nota : « Les sauterelles sont encore assez nombreuses et voraces, mais entre les mouettes, nos efforts et la croissance de nos récoltes, nous produirons beaucoup de grain malgré elles. » La moisson ne serait pas aussi abondante qu'ils l'avaient espéré, mais personne ne mourrait de faim dans la vallée. De plus, le convoi que John avait envoyé en Californie en novembre était de retour avec près de deux cents têtes de bétail, divers fruits et quelques semences.

John signala avec plaisir : « Nous acquérons une somme de connaissances et la grande majorité d'entre nous en est encouragée et satisfaite³². »

AU BOUT DE DEUX mois de voyage, Louisa et ses filles s'arrêtèrent à Independence Rock, un monolithe de granit massif qui se tenait comme une énorme carapace de tortue au bord de la Sweetwater River. Escaladant le rocher avec difficulté, elles virent le nom de voyageurs gravés ou peints sur la pierre. Le long de la piste, étant toujours entre eux, Louisa avait souvent pensé que les saints étaient seuls dans ce grand désert. Mais les noms, si nombreux et si étranges, lui rappelaient qu'ils n'étaient

pas les premiers à passer par là, ni probablement les derniers.

Bien qu'elle et sa famille aient été chassées de Nauvoo, ce sentiment d'être un paria commençait à se dissiper. Des bénédictions avaient découlé de leur exil. Elle se rendit compte que si les saints ne s'étaient pas enfuis dans le désert, ils n'auraient pas vu à quel point la nature était belle.

De son promontoire, elle distinguait clairement les environs. Le convoi de Brigham campait au pied du rocher ; les chariots étaient installés en cercle, comme d'habitude. Plus loin, la Sweetwater River ondulait tel un serpent à travers les plaines, sa surface bleue argentée disparaissant derrière Devil's Gate, une paire de falaises imposantes à huit kilomètres à l'ouest.

Cela lui rappelait que Dieu avait fait un monde magnifique pour le plaisir de ses enfants. L'une des révélations disait : « Toutes les choses qui viennent de la terre [...] sont faites pour le profit et l'usage de l'homme, pour plaire à l'œil et pour réjouir le cœur »

Louisa et les autres membres de sa compagnie gravèrent leur nom sur Independence Rock puis suivirent une fissure dans un passage étroit qui les conduisit vers une source naturelle d'eau fraîche. Ils burent et burent, si reconnaissants que ce ne soit pas l'eau trouble des rivières dont ils dépendaient depuis qu'ils avaient quitté Winter Quarters. Satisfaits, ils quittèrent la source et rebroussèrent chemin jusqu'au campement.

Les semaines suivantes, Louisa et ses filles se frayèrent un chemin dans de hauts canyons, de la boue profonde et des broussailles. Ses filles tenaient le rythme, devenant chaque jour plus indépendantes et n'étant un fardeau pour personne. Un matin, Frances, treize ans, se réveilla et fut la première du camp à allumer un feu. Rapidement, des gens s'approchèrent pour la complimenter et emprunter une flamme pour allumer le leur.

Louisa écrivit dans son journal : « Nous avançons lentement, progressant un peu chaque jour. J'ai le sentiment que je pourrais faire encore un millier de kilomètres³³. »



Cette époque de pénurie

Louisa Pratt et ses filles arrivèrent dans la vallée du lac Salé avec le convoi de chariots de Brigham Young l'après-midi du 20 septembre 1848. Toute la matinée, elles avaient rêvé de manger des légumes frais dans la terre promise et enfin, après que leurs anciens amis les eurent saluées et leur eurent serré la main, elles s'assirent pour savourer le maïs récolté dans la vallée.

Comme le convoi d'Addison n'était pas encore arrivé de Californie, Mary Rogers, la femme d'un homme qui avait aidé Louisa à Winter Quarters, invita la famille à loger chez elle. Louisa ne connaissait pas bien Mary, mais accepta l'invitation avec joie. Cette dernière était sur le point d'accoucher et loger chez elle en attendant Addison donnait à ses filles et elle l'occasion de l'aider et de la remercier de sa gentillesse à l'égard de leur famille.

Les jours passèrent sans nouvelles de lui. Mary accoucha et Louisa prit soin d'elle et de son bébé nuit et jour. Puis, le 27 septembre, des vétérans du Bataillon mormon arrivèrent en ville en annonçant qu'Addison était à une journée de là. Les filles étaient folles de joie. Ann, huit ans, avait dit à ses amis : « On me dit que j'ai un père, mais je ne le connais pas. N'est-ce pas étrange d'avoir un père et de ne pas le connaître ? »

Le lendemain matin, la journée s'annonçait belle et claire et Louisa alla dans son chariot s'habiller pour les retrouvailles¹. Pendant qu'Ellen, seize ans, récurait à quatre pattes le plancher des Rogers, un ami de la famille entra dans la cabane. « Ellen, dit-il, voici ton père. »

Ellen se leva d'un bond en voyant un homme hirsute et basané entrer dans la pièce. Lui prenant les mains, Ellen dit : « Alors papa, tu es arrivé ? » Après plus de cinq années, elle le reconnaissait à peine.

Frances et Lois firent irruption dans la pièce et furent surprises de l'allure négligée de leur père. Elles appelèrent Ann qui jouait dehors. Elle entra dans la cabane, dévisagea Addison avec méfiance, les mains dans le dos. L'une de ses sœurs dit : « C'est papa. » Elles l'encouragèrent à lui serrer la main, mais elle s'enfuit hors de la pièce en criant : « Non, ce n'est pas lui². »

Louisa arriva bientôt et vit le visage buriné de son mari. Il avait presque l'air d'un étranger et elle ne savait pas quoi dire. La tristesse l'envahit en voyant combien sa famille avait changé en son absence. Elle pensa que

seule l'édification du royaume de Dieu pouvait justifier une aussi longue séparation³.

Addison fut bouleversé à son tour. Ses filles n'étaient plus les fillettes dont il se souvenait, surtout Ann, qui n'avait que trois ans quand il était parti. La voix de Louisa avait changé à cause des dents qu'elle avait perdues à Winter Quarters en attrapant le scorbut. Il avait l'impression d'être un étranger et il lui tardait de refaire connaissance avec sa famille.

Le lendemain matin, Ann n'avait toujours pas adressé la parole à son père ; alors il l'emmena jusqu'à son chariot, ouvrit le coffre et plaça plusieurs coquillages et autres curiosités en tas à côté d'elle. En posant chaque objet, il lui dit d'où il provenait et qu'il l'avait ramassé juste pour elle. Il déversa ensuite des prunes confites, des raisins secs et des bonbons à la cannelle sur la pile.

Il demanda : « Crois-tu maintenant que je suis ton père ? »

Ann contempla les cadeaux et le regarda de nouveau. « Oui⁴ ! » s'exclama-t-elle.

LE MOIS SUIVANT, OLIVER Cowdery monta sur une estrade pour s'adresser aux saints à l'occasion d'une conférence près de Kanesville, sur la berge orientale du Missouri. Parmi les personnes présentes, beaucoup lui étaient inconnues. L'Église avait grandi rapidement depuis qu'il l'avait quittée une décennie plus tôt. Son

beau-frère, Phineas Young, était l'une des rares qu'il connaissait à la conférence.

C'était en partie la détermination de ce dernier qui avait amené Oliver à rencontrer les saints dans les colonies le long du Missouri⁵. De son côté, Oliver était parvenu à la conclusion que la nouvelle église de David Whitmer ne détenait pas l'autorité compétente. La prêtrise était avec l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Sur l'estrade, assis près de lui se trouvait Orson Hyde, l'apôtre président de Kanesville. Près de quatorze ans auparavant, Orson avait fait partie des premiers apôtres modernes qu'Oliver avait ordonnés. Comme ce dernier, Orson avait quitté l'Église au Missouri, mais il était revenu peu après et s'était réconcilié en tête-à-tête avec Joseph Smith⁶.

Après avoir rassemblé ses idées, Oliver s'adressa aux saints. Il dit : « Je m'appelle Cowdery, Oliver Cowdery. À l'exception de quelques pages, j'ai écrit tout le Livre de Mormon de ma plume tel qu'il est sorti de la bouche du prophète, pendant qu'il le traduisait par le don et le pouvoir de Dieu. » Il témoigna que le Livre de Mormon était vrai et qu'il contenait les principes du salut. Il déclara : « Si vous marchez selon sa lumière et obéissez à ses préceptes, vous serez sauvés dans le royaume éternel de Dieu. »

Il parla ensuite du rétablissement de la prêtrise et de l'appel de prophète de Joseph Smith. Il témoigna : « Cette sainte prêtrise que nous avons conférée à de

nombreuses personnes est tout aussi légitime que si Dieu l'avait conférée lui-même⁷. »

Tout en parlant aux saints, Oliver désirait vivement avoir de nouveau les bénédictions de la prêtrise dans sa vie. Il comprenait qu'il n'occuperait pas le même poste d'autorité qu'il avait détenu autrefois dans l'Église, mais c'était sans importance. Il voulait être rebaptisé et accueilli de nouveau en humble membre de l'Église de Jésus-Christ.

Deux semaines après la conférence, il rencontra des dirigeants de l'Église dans le tabernacle en rondins de Kanesville. Il reconnut : « J'ai été séparé de vous pendant un certain nombre d'années. Je désire maintenant revenir. » Il savait que le baptême était la porte d'entrée du royaume de Dieu et il voulait y entrer. Il dit : « J'ai le sentiment de pouvoir revenir honorablement. »

Toutefois, quelques personnes doutaient de sa sincérité. À celles-ci, il répondit : « Mon retour et ma demande humble de devenir membre en passant par la porte efface toutes mes erreurs. Je reconnais cette autorité. »

Orson Hyde soumit la décision à un vote. Il dit : « Nous proposons que frère Oliver soit reçu par le baptême et que tout ce qui est passé soit oublié. »

Les hommes votèrent à l'unanimité en sa faveur. Une semaine plus tard, Orson le baptisa et lui souhaita de nouveau la bienvenue dans le troupeau de l'Évangile⁸.

PENDANT CE TEMPS, LES rumeurs d'or en Californie se répandaient comme une traînée de poudre dans les

villes et les campagnes autour de la planète, incitant les gens à abandonner foyer, emploi et famille pour aller s'enrichir facilement. À l'automne 1848, des milliers de personnes, de jeunes hommes pour la plupart, fourmillaient sur la côte californienne, espérant faire fortune⁹.

Sachant que l'or tenterait les saints appauvris, Brigham Young évoqua le sujet peu après son retour à Salt Lake City. Il leur dit : « Si nous devions aller à San Francisco et déterrer des pépites d'or, cela nous ruinerait. » Il les exhorta à rester sur les terres que le Seigneur leur avait données. Il dit : « Quand j'entends parler de quitter cette vallée pour une quelconque raison, cela me rend malade¹⁰. »

Déterminé à rester dans la vallée quoi qu'il arrive, Brigham commença à mettre de l'ordre dans l'Église et dans la ville. Lors de la conférence d'octobre 1848, les saints le soutinrent une fois de plus, ainsi qu'Heber Kimball et Willard Richards, comme Première Présidence de l'Église¹¹. Peu après, il réunit de nouveau le Conseil des Cinquante pour gérer la ville pendant que les saints déposaient une requête auprès du Congrès des États-Unis pour établir un gouvernement territorial dans la région.

Dans le cadre du traité mettant fin à la guerre récente avec le Mexique, les États-Unis avaient acquis les territoires du nord du Mexique. Rapidement, les colons et les politiciens avaient projeté avidement de former de nouveaux territoires et États, sans grande considération pour la situation des peuples indigènes ni des anciens citoyens mexicains de la région.

Voulant que les saints aient la liberté de se gouverner, Brigham et les autres dirigeants de l'Église espéraient organiser un territoire dans le Grand Bassin. Cependant, la création d'un territoire comprenait des risques. Contrairement aux États qui garantissaient aux citoyens le droit d'élire leurs propres dirigeants, les territoires comptaient sur le président des États-Unis pour choisir certains des membres les plus importants du gouvernement. Si le président nommait des personnes hostiles à l'Église, les saints risquaient de nouvelles persécutions¹².

Le Conseil des Cinquante se réunit régulièrement cet hiver-là pour discuter des besoins des saints et rédiger une première version de leur pétition au Congrès. Le territoire qu'ils proposaient couvrait une grande partie du Grand Bassin et une partie du sud de la côte californienne, une vaste région qui offrait de grands espaces pour de nouvelles colonies et un port sur l'océan pour faciliter le rassemblement. Les saints appelèrent le territoire proposé « Déséret », mot du Livre de Mormon qui désigne l'abeille, symbole de dur labeur, de diligence et de coopération¹³.

Le conseil acheva la rédaction de la pétition en janvier pendant que la vallée du lac Salé frissonnait sous l'étreinte d'un hiver très rigoureux¹⁴. Dans certains endroits, les saints eurent à supporter un mètre de neige et un vent glacial. La neige encore plus profonde dans les montagnes compliquait la tâche de ramasser du bois. Les réserves de grain étaient de nouveau presque épuisées et le bétail succombait à la faim et au froid.

Certains saints semblaient ne survivre que grâce à leur foi. D'autres se remirent à parler d'aller profiter du climat plus doux et des terres aurifères de la Californie, avec ou sans la bénédiction de la Première Présidence¹⁵.

Le 25 février 1849, Brigham prophétisa que les saints qui restaient prospéreraient et fonderaient des colonies florissantes. Il témoigna : « Dieu m'a montré que c'est l'endroit où installer son peuple. Il tempérera les éléments pour le bien de ses saints. Il réprimandera le gel et la stérilité du sol et la terre deviendra fertile. »

Il dit aux saints que ce n'était pas le moment de chercher de l'or. Il dit : « Il est de notre devoir de prêcher l'Évangile, de rassembler Israël, de payer notre dîme et de construire des temples. » La richesse viendrait plus tard.

Il dit : « La pire crainte que j'aie en ce qui concerne ce peuple c'est qu'il devienne riche dans ce pays, oublie Dieu et son peuple, s'engraisse, et s'exclue de l'Église et aille en enfer¹⁶. »

Peu après, dans un sermon, Heber Kimball abonda dans le même sens : « Je ne suis pas troublé par votre pauvreté. » Il prophétisa que les marchandises seraient bientôt moins chères dans la vallée que dans les grandes villes de l'Est des États-Unis. Il promit : « Si vous êtes fidèles, tous les désirs de votre cœur vous seront accordés¹⁷. »

CET HIVER-LÀ, ELIZA PARTRIDGE Lyman, vingt-huit ans, habitait dans une petite pièce en rondins dans le fort avec son fils nouveau-né, sa mère veuve, Lydia,

ses sœurs Emily, Caroline et Lydia, son frère Edward Partridge, fils, et quelquefois son mari, l'apôtre Amasa Lyman, qui répartissait son temps entre elle et ses autres épouses. Francis Lyman, neuf ans, fils aîné d'Amasa et de sa première femme, Louisa Tanner, habitait aussi dans la pièce afin de pouvoir aller à l'école dans le fort¹⁸.

Environ quatre mille saints s'étaient installés dans la vallée et beaucoup habitaient encore dans des chariots et des tentes¹⁹. La pièce d'Eliza les abritait quelque peu du vent glacial, même si le toit fuyait lorsqu'il pleuvait ou neigeait. Par contre, elle n'offrait aucune protection contre la maladie et la faim. Cet hiver-là, le fils et le frère d'Eliza contractèrent la coqueluche et les provisions de la famille s'amenuisaient de jour en jour²⁰.

La pénurie était présente partout et les saints devaient manger frugalement s'ils voulaient survivre à l'hiver. Les Timpanogos, leurs voisins utes de la vallée d'Utah, avaient faim, eux aussi. L'arrivée des saints avait grevé les ressources naturelles de la région, surtout les eaux poissonneuses sur lesquelles les Timpanogos comptaient pour se nourrir. Bien que les deux peuples aient essayé de maintenir des relations cordiales, quelques Timpanogos ne tardèrent pas à commencer à s'attaquer au bétail des saints pour soulager leur propre faim²¹. Désireux de maintenir la paix, Brigham exhorta ces derniers à ne pas chercher à se venger, mais au contraire, à prêcher l'Évangile aux Indiens²².

Oliver Huntington, demi-frère d'Eliza, servait parfois d'interprète et d'éclaireur parmi les Utes. Comme les attaques continuaient, Little Chief, un chef des Timpanogos,

demanda à Oliver et à Brigham de punir les pillards avant que leurs actions ne retournent les saints contre son peuple. Brigham réagit en envoyant Oliver et une compagnie armée dans la vallée d'Utah pour faire cesser les attaques.

Avec l'aide de Little Chief, elle localisa la bande de pillards, l'encercla et lui ordonna de se rendre. Ceux-ci refusèrent d'abandonner et lancèrent une attaque contre la compagnie. Une escarmouche éclata et la compagnie tua quatre pillards²³.

Les attaques cessèrent avec l'escarmouche, mais la faim et la pénurie se poursuivirent. Le 8 avril, Eliza écrivit dans son journal : « Nous avons fait cuire notre dernière farine aujourd'hui et nous n'avons aucun espoir d'en avoir d'autre avant la prochaine moisson. » Vers cette époque, la Première Présidence appela son mari en mission à San Francisco pour superviser les branches de Californie et collecter la dîme. Il devait ensuite conduire un convoi de saints californiens jusqu'à la vallée à l'automne²⁴.

Amasa partit cinq jours plus tard, trop pauvre pour racheter de la farine à sa famille. Le 19 avril, Eliza et une partie des siens déménagèrent hors du fort et s'installèrent dans des tentes et des chariots sur une parcelle. Elle filait des mèches de bougie et les vendait pour acheter du maïs et de la farine qu'elle partageait entre les membres de la grande famille Lyman²⁵.

D'autres l'aidaient aussi. Sa sœur Emily, qui était l'une des épouses de Brigham Young, rapporta sept kilos de farine à la famille lorsque ce dernier apprit

qu'elle était à court de pain. Le 25 avril, Jane Manning James, qui avait connu Eliza et Emily lorsque les deux sœurs habitaient la Nauvoo Mansion et étaient les épouses plurales de Joseph Smith, donna à Eliza un kilo de farine, la moitié de ce qu'elle possédait²⁶.

Eliza fila d'autres mèches de bougies, organisa un potager et fit planter des arbres fruitiers sur son lopin de terre. Le vent et les tempêtes de neige continuèrent de tourmenter la vallée jusque dans le courant du mois de mai et un jour, la tente d'Eliza fut réduite en cendres pendant qu'elle rendait visite à sa mère. Néanmoins, vers la fin du mois, les champs des saints en train de mûrir lui redonnèrent des raisons d'espérer.

Elle écrivit dans son journal : « J'ai vu un épi de blé, ce qui est encourageant en cette époque de pénurie²⁷. »

AU LONG DU RIGOREUX hiver de 1848-1849, Louisa Pratt regarda son mari s'efforcer de s'adapter à la vie après sa mission. Beaucoup de choses avaient changé dans l'Église en son absence. Les saints avaient reçu la dotation du temple, embrassé la doctrine du mariage éternel et de l'exaltation, et avaient créé de nouvelles relations d'alliances avec Dieu et entre eux. Le mariage plural, pratiqué en privé parmi les saints, était aussi nouveau pour lui²⁸.

Il lui arrivait de ne pas être du même avis que Louisa sur les nouveaux principes révélés. Ce qui était familier à Louisa lui paraissait étrange. Cela l'ennuyait

aussi que les saints dans la vallée ne respectent pas strictement les mises en garde de la Parole de Sagesse contre les boissons brûlantes et le tabac. Louisa était quand même contente de l'avoir à la maison. Il assistait aux réunions du sabbat avec la famille et servait en qualité de président de son collègue des soixante-dix²⁹.

Les Pratt passèrent l'hiver dans le fort. La sœur de Louisa, Caroline, et son beau-frère, Jonathan Crosby, logèrent chez eux jusqu'à ce qu'ils aient leur propre logement. Addison travaillait pour subvenir aux besoins de sa famille et enseignait le tahitien aux futurs missionnaires³⁰.

Lorsque le printemps arriva, la Première Présidence et le Collège des Douze appelèrent Addison et sa famille dans les Îles du Pacifique avec onze autres missionnaires, dont six familles. Les Pratt étaient contents d'y aller et ils se préparèrent à partir après la moisson d'automne. Le 21 juillet, Addison reçut la dotation au sommet d'Ensign Peak, que les dirigeants de l'Église avaient consacré à cette fin à défaut d'avoir un temple. La famille commença ensuite à se défaire des marchandises et des biens dont elle n'avait pas besoin³¹.

Entre-temps, des milliers de chercheurs d'or venant des États de l'Est se ruèrent à travers les montagnes Rocheuses pour se rendre en Californie. Rapidement, Salt Lake City devint l'endroit privilégié pour se reposer et se réapprovisionner avant de continuer vers les terrains aurifères. La plupart des chercheurs d'or étaient de jeunes fermiers, ouvriers ou marchands. Nombre d'entre

eux ne s'étaient jamais aventurés loin de chez eux et encore moins à l'autre bout d'un continent³².

Leur venue accomplit la prophétie d'Heber Kimball bien plus tôt qu'on ne s'y attendait³³. Les chercheurs d'or avaient de la farine, du sucre, des denrées alimentaires en tout genre, des chaussures, des vêtements, du tissu et des outils. En quête désespérée de légumes frais, de chariots plus légers et d'animaux de bât, beaucoup s'arrêtaient au fort pour faire du troc. Souvent, ils vendaient aux saints des marchandises difficiles à trouver à des prix dérisoires. Parfois, ils jetaient ou donnaient des articles qu'ils étaient fatigués de transporter³⁴.

Les chercheurs d'or stimulèrent l'économie à Salt Lake City, mais en revanche, ils épuisèrent les pâturages entre Salt Lake et la Californie quand ils partirent, rendant les déplacements impossibles en fin de saison. En outre, des histoires circulaient selon lesquelles des hommes dangereux s'attaquaient aux voyageurs. La route n'était donc plus sûre pour les familles³⁵. Louisa n'avait pas peur des rumeurs, mais Brigham était inquiet pour la sécurité des familles qui partaient et bientôt, les dirigeants de l'Église décidèrent d'envoyer Addison sans sa femme ni ses enfants.

La famille eut le cœur brisé. Frances insistait : « Papa ne sera pas en sécurité. Les brigands sont plus susceptibles de piller un homme seul et de lui prendre son attelage que s'il a sa famille.

Sa mère répondit : « Ma pauvre enfant, tu connais mal les brigands. »

Louisa comprenait que l'Évangile exige des sacrifices et, quand on lui posait la question, elle disait qu'elle était tout à fait disposée à laisser Addison partir. Toutefois, elle pensait que sa famille n'était pas en état d'être séparée de nouveau une année seulement après leurs retrouvailles³⁶.

Brigham envisagea de reporter la mission jusqu'au printemps, lorsque les pâturages seraient meilleurs et les chercheurs d'or moins nombreux sur la route. Cependant, cet automne-là, un convoi passant à travers Salt Lake City embaucha le capitaine Jefferson Hunt, un vétérinaire du Bataillon mormon, pour le conduire sain et sauf en Californie par un chemin moins fréquenté au sud-ouest. Lorsque Brigham en fut informé, il demanda à Addison et à deux missionnaires de les accompagner pour aider le capitaine Hunt et ensuite de prendre un bateau pour les îles une fois qu'ils auraient atteint la Californie³⁷.

Louisa eut l'impression que les cieux et la terre se liguèrent contre elle. Addison et elle se parlaient à peine. Lorsqu'elle était seule, elle priait et épanchait son chagrin et sa douleur à Dieu. Elle gémissait : « Mes souffrances ne finiront-elles jamais³⁸ ? »

Le jour où Addison quitta la vallée, Louisa et Ellen chevauchèrent avec lui jusqu'à son campement et y passèrent la nuit. Le matin, il leur fit une bénédiction et leur dit au revoir. Bien qu'elle eût redouté les adieux pendant des semaines, Louisa se sentit réconfortée lorsqu'elle retourna au fort, le cœur plus léger qu'il ne l'avait été depuis quelque temps³⁹.



Selon ce que dicte l'Esprit

Le 6 octobre 1849, premier jour de la conférence d'automne de l'Église, la Première Présidence et le Collège des Douze annoncèrent le projet missionnaire le plus ambitieux depuis la mort de Joseph Smith. Dans son discours d'ouverture, Heber Kimball déclara : « Le moment est venu. Nous voulons que, tout comme nous, ce peuple prenne à cœur d'apporter le royaume à toutes les nations de la terre¹. »

Depuis leur arrivée dans la vallée, les saints avaient consacré leur énergie à s'installer et à survivre. Cependant, la moisson abondante de cette année-là avait produit suffisamment de nourriture pour l'hiver. Après que les saints eurent entrepris de quitter le fort et de construire des logements dans la ville, les dirigeants de l'Église les répartirent en vingt-trois paroisses,

chacune présidée par un évêque. De nouvelles colonies parsemaient la vallée du lac Salé et celles au nord et au sud, et de nombreux saints se mirent à construire des magasins, des moulins et des usines. Le lieu de rassemblement commençait à prospérer tandis que les saints le préparaient à accueillir le peuple de Dieu².

Les Douze allaient diriger le nouvel effort missionnaire. Plus tôt cette année-là, Brigham avait appelé Charles Rich, Lorenzo Snow, Erastus Snow et Franklin Richards à remplir les vacances dans le collège. La Première Présidence envoya Charles en Californie pour aider Amasa Lyman, Lorenzo en Italie avec Joseph Toronto, un saint italien, Erastus au Danemark avec Peter Hansen, un saint danois, Franklin en Grande-Bretagne et l'apôtre vétérinaire John Taylor en France³.

À la conférence, Heber parla également du fonds perpétuel d'émigration, nouveau programme conçu pour permettre aux saints de respecter l'alliance qu'ils avaient contractée dans le temple de Nauvoo d'aider les pauvres. Il dit : « Nous sommes ici, en bonne santé, et nous avons largement de quoi manger, boire et faire. » En revanche, de nombreux saints appauvris étaient bloqués dans les colonies du Missouri, les relais de l'Iowa, à Nauvoo et en Grande-Bretagne. Parfois, ils se décourageaient et quittaient l'Église.

Il demanda : « Allons-nous respecter cette alliance ou pas⁴ ? »

Dans le cadre du nouveau programme, les saints donnaient de l'argent pour aider les pauvres à se

rassembler en Sion. Les émigrants recevaient alors un prêt du montant du voyage, qu'ils devaient rembourser une fois qu'ils étaient installés en Sion. Néanmoins, pour que le programme fonctionne, il fallait un apport d'argent, ce que peu de saints pouvaient fournir dans une économie de troc. La Première Présidence fit appel à eux pour qu'ils donnent leur surplus au fonds, mais elle discuta également de la possibilité d'envoyer des missionnaires chercher de l'or en Californie⁵.

Brigham se méfiait de cette option. Il pensait que la soif de l'or corrompait les braves gens et détournait leur attention de la cause de Sion. Pourtant, l'or remplirait un objectif sacré s'il permettait de financer l'Église et l'émigration⁶. S'il appelait des missionnaires à aller sur les terrains aurifères de Californie, ils pourraient probablement collecter les fonds indispensables à l'œuvre de Dieu.

Mais de tels missionnaires devaient être des hommes bons et justes, qui n'attachaient pas plus de valeur à l'or qu'à la poussière sous leurs pieds⁷.

À PREMIÈRE VUE, GEORGE Q. Cannon ressemblait à tous les chercheurs d'or qui martelaient le sol de la vallée du lac Salé en route pour la Californie. Il avait vingt-deux ans, était célibataire et plein d'ambition juvénile. Mais il n'avait pas le moindre désir de partir de chez lui. Il aimait les grandes montagnes et l'esprit paisible de la vallée. Et il n'était pas du genre à perdre son temps

à chercher de l'or. Pour lui, chaque minute comptait. Il voulait lire des livres, construire une maison en adobe sur sa parcelle et, un jour, épouser une jeune femme du nom d'Elizabeth Hoagland⁸.

Deux ans auparavant, George et Elizabeth avaient fait route vers l'Ouest dans le même convoi. Orphelin depuis son adolescence, il était venu avec sa tante et son oncle, Leonora et John Taylor, afin de préparer un logement pour le reste de sa famille. Ses jeunes frères et sœurs devaient arriver dans la vallée d'un jour à l'autre. Ils voyageaient avec sa sœur aînée et son beau-frère, Mary Alice et Charles Lambert, qui les avaient accueillis lorsque leurs parents étaient morts. George était impatient de les retrouver⁹.

Cependant, avant leur arrivée, les dirigeants de l'Église l'appelèrent en mission en Californie pour chercher de l'or¹⁰. L'appel lui causa un choc et Elizabeth n'était pas contente. Essayant de la consoler, George lui dit : « Je suis seulement appelé pour une année. Préférerais-tu que je parte peut-être trois ans en France ? »

Elizabeth répondit : « Je préférerais que tu partes sauver des âmes et non chercher de l'or, même si cela devait durer plus longtemps¹¹. »

George ne pouvait pas la contredire. Dans sa jeunesse en Angleterre, il avait admiré les missionnaires comme son oncle John et Wilford Woodruff, en attendant le jour où lui aussi ferait une mission¹². Mais un appel à chercher de l'or n'était pas du tout ce qu'il avait imaginé.

Après le premier jour de la conférence d'octobre, George se réunit avec les missionnaires nouvellement appelés et d'autres. Brigham leur parla longuement d'honorer les choses de Dieu. Il enseigna : « Un homme doit toujours vivre avec l'amour de la prêtrise dans le cœur et non l'amour des choses de ce monde¹³. »

Les jours suivants, George s'affaira à se préparer pour sa mission. Le 8 octobre, John Taylor, Erastus Snow et Franklin Richards le bénirent pour qu'il prospère en mission et soit un bon exemple pour les autres missionnaires. Ils lui promirent que des anges veilleraient sur lui et qu'il rentrerait sain et sauf chez lui¹⁴.

Trois jours plus tard, il partait en compagnie des autres missionnaires de l'or accablé par la tristesse et la crainte. Il avait déménagé plusieurs fois dans sa vie, mais n'avait jamais passé plus d'un jour ou deux loin d'un membre de sa famille. Il ne savait à quoi s'attendre.

Les missionnaires de l'or projetaient de rattraper Addison Pratt et Jefferson Hunt et de les suivre jusqu'en Californie. En sortant de la vallée, ils s'arrêtèrent à une fête organisée en l'honneur des frères qui partaient pour l'Europe. Une centaine de saints s'étaient réunis pour leur dire au revoir. Certains festoyaient à des tables garnies de toutes sortes de mets pendant que d'autres dansaient sous une grande tente faite de bâches de chariots. Alors qu'il s'approchait de la fête sur son cheval, George vit la calèche de Brigham Young se diriger vers lui.

Elle s'arrêta et George mit pied à terre pour serrer la main de Brigham. Celui-ci dit qu'il se souviendrait de lui et prierait pour lui en son absence. Reconnaisant des paroles gentilles du prophète, George profita, une soirée de plus, de la bonne humeur et de la camaraderie qui existaient entre les saints. Le matin, les missionnaires de l'or et lui montèrent en selle et partirent pour la Californie¹⁵.

EN MARS 1850, MARY ANN, la femme de Brigham, rendit visite à Louisa Pratt pour voir si elle avait besoin d'une aide quelconque de l'Église. Louisa ne sut quoi répondre. Les amis comme Mary Ann offraient souvent leur aide ou l'invitaient à dîner, mais la vie sans Addison était plus solitaire que jamais et rien ne semblait y faire.

Mary Ann demanda : « Désires-tu rejoindre ton mari¹⁶ ? »

Louisa répondit qu'un ami avait déjà proposé d'emmener sa famille en Californie si l'Église décidait un jour de l'envoyer dans les îles du Pacifique. En confiant cela à Mary Ann, elle craignait de s'être montrée trop impatiente de partir. Si elle restait à Salt Lake City, elle serait probablement séparée d'Addison cinq ans de plus. Mais le rejoindre dans les îles n'était pas sans risques. Ellen et Frances seraient bientôt en âge de se marier. Était-ce le meilleur moment de les retirer de la vallée ?

Elle priait souvent pour connaître la volonté du Seigneur. D'un côté elle voulait simplement qu'Addison

lui écrive et lui demande de venir. Ce serait plus facile pour elle de décider si elle savait qu'il le voulait. Mais d'un autre côté, elle se demandait s'il voulait même qu'elle le rejoigne. Avait-il accepté son dernier appel en mission simplement parce qu'il voulait de nouveau s'en aller ?

Un jour, elle dit à Willard Richards : « Si j'étais un ancien, je ne consentirais jamais à rester si longtemps séparé de ma famille. » Elle dit qu'elle remplirait sa mission aussi vite que possible et qu'elle rentrerait ensuite chez elle. Willard sourit et ne dit rien, mais elle pensa qu'il était d'accord avec elle¹⁷.

Le matin du 7 avril, Louisa assista à la conférence. George A. Smith parla pendant près de deux heures. Lorsqu'il eut fini, Heber Kimball prit la chaire. Il dit : « Voici quelques affectations de frères aux nations. » Heber appela deux hommes à se rendre dans les Îles du Pacifique, mais ne mentionna ni Louisa ni ses filles. Il dit ensuite : « Nous proposons que Thomas Tompkins aille dans les îles où Addison Pratt a travaillé et qu'il lui amène sa famille¹⁸. »

Un sentiment indescriptible envahit Louisa et elle n'entendit pas grand-chose d'autre de cette réunion. Après la session, elle chercha Mary Ann dans la foule et l'incita à demander à Brigham d'envisager d'appeler aussi sa sœur et son beau-frère Caroline et Jonathan Crosby, à la mission. Mary Ann accepta et les Crosby reçurent l'appel le lendemain.

Peu avant de partir, Louisa et ses filles rendirent visite à Brigham. Il lui dit qu'elle était appelée et mise à

part pour aller dans les îles et aider Addison à instruire les gens. Il la bénit ensuite afin que tous ses désirs soient satisfaits, qu'elle ait du pouvoir sur l'adversaire, fasse du bon travail et rentre de mission en paix¹⁹.

PENDANT QUE LES PRATT et les Crosby prenaient la route des îles, les missionnaires nouvellement appelés en Europe débarquaient en Angleterre et les apôtres faisaient rapidement le tour de la mission britannique, qui comprenait des branches au Pays de Galles et en Écosse. Entre-temps, Peter Hansen, missionnaire danois de trente et un ans, était impatient de poursuivre sa route jusqu'au Danemark, en dépit des instructions données par Erastus Snow de ne pas y aller avant que les autres missionnaires scandinaves et lui puissent l'accompagner.

Peter respectait son président de mission, mais cela faisait sept ans qu'il avait quitté sa terre natale et il désirait grandement être le premier missionnaire à y prêcher l'Évangile. Un bateau à vapeur à destination de Copenhague était amarré dans un port voisin et Peter décida qu'il ne pouvait pas attendre un instant de plus.

Il arriva dans la capitale danoise le 11 mai 1850. Marchant dans ses rues, il était heureux d'être de retour dans son pays d'origine. Cependant, il était troublé à la pensée qu'en ces lieux, personne ne jouissait de l'Évangile rétabli. Sept ans plus tôt, lorsqu'il avait quitté le Danemark, la nation n'avait aucune loi protégeant la

liberté de culte et elle interdisait la prédication de toute doctrine autre que celle de l'église reconnue par l'État²⁰.

Ces restrictions avaient hérissé Peter dans sa jeunesse, si bien que lorsqu'il avait appris que son frère aux États-Unis avait embrassé une nouvelle religion, il avait tout fait pour le rejoindre. Une décision qui lui valut la colère de son père, un homme sévère aux convictions inflexibles. Le jour du départ de Peter, il avait fracassé sa valise et brûlé le contenu.

Peter était parti quand même, sans un regard en arrière. Il avait emménagé aux États-Unis et était devenu membre de l'Église. Il avait ensuite commencé à traduire le Livre de Mormon en danois et avait voyagé avec le convoi d'avant-garde jusqu'à la vallée du lac Salé. Entretiens, au Danemark, les législateurs avaient accordé à toutes les églises le droit de diffuser leurs croyances²¹.

Espérant que ses efforts bénéficieraient de ce nouveau climat de liberté religieuse, Peter se mit à la recherche de membres d'églises qui avaient des convictions communes avec les saints. En parlant avec un pasteur baptiste, il apprit que l'église d'État persécutait encore les gens pour leurs convictions religieuses, en dépit de la nouvelle loi. Peter compatit avec eux, ayant subi des persécutions pour ses croyances aux États-Unis. Il commença bientôt à parler de l'Évangile rétabli avec le pasteur et son assemblée.

Par devoir, il se mit également à la recherche de son père, qui avait été informé de son arrivée en tant que missionnaire. Un jour, Peter le remarqua dans la rue et

le salua. L'homme lui lança un regard vide. Peter lui dit qui il était et son père leva la main pour le repousser.

Il dit : « Je n'ai pas d'enfants. Et toi, tu es venu troubler l'ordre public dans ce pays. »

Peter reprit son travail ni étonné ni perturbé par la colère de son père. Il écrivit à Erastus en Angleterre et l'informa de ses activités dans la mission et continua son travail de traduction du Livre de Mormon. Il rédigea et publia aussi une brochure en danois et traduisit plusieurs cantiques dans sa langue maternelle.

Erastus n'était pas heureux de la décision de Peter de désobéir à ses instructions, mais quand il arriva à Copenhague, le 14 juin, il fut content qu'il ait posé les fondations permettant à l'œuvre du Seigneur d'avancer²².

LE 24 SEPTEMBRE 1850, L'APÔTRE CHARLES Rich pénétra à cheval dans un campement minier au centre de la Californie, à la recherche des missionnaires de l'or. C'était le soir, le moment où les chercheurs d'or retournaient à leurs tentes et leurs baraques, allumaient les lanternes et les poêles et retiraient leurs vêtements mouillés. Le long de la berge où ils travaillaient, le terrain avait été défoncé par des milliers de pelles et de pioches²³.

Cela faisait presque une année que les missionnaires de l'or avaient quitté Salt Lake City. Jusque-là, personne n'avait fait fortune. Certains en avaient trouvé suffisamment pour en renvoyer de petites quantités à Salt Lake City, dont une partie avait été fondue et battue

en monnaie. Mais ils avaient utilisé la plus grande partie de ce qu'ils avaient trouvé pour couvrir le coût élevé de la nourriture et du matériel²⁴. En attendant, certains saints locaux qui s'étaient enrichis pendant la ruée vers l'or n'étaient pas d'une grande aide. Sam Brannan devint rapidement l'un des hommes les plus riches de Californie, mais il avait cessé de payer la dîme et reniait toute affiliation avec l'Église.

Charles trouva les missionnaires de l'or dans leur camp. La dernière fois qu'il avait visité le campement minier, plusieurs mois auparavant, les missionnaires et d'autres chercheurs d'or étaient en train de construire un barrage, espérant mettre l'or à nu sur le fond limoneux de la rivière. La plupart d'entre eux passaient encore leurs journées à travailler sur le barrage ou à chercher de l'or. George Q. Cannon s'occupait du magasin du camp²⁵.

Le matin, Charles parla aux hommes de l'avenir de la mission. Le meilleur de la saison minière était presque passé et l'absence de réussite avait donné raison aux réserves de Brigham concernant la recherche d'or. Au lieu de passer l'hiver en Californie où le coût de la vie était élevé, Charles proposa que certains d'entre eux terminent leur mission dans les îles Hawaï. Ils pourraient vivre là-bas à peu de frais tout en prêchant aux nombreux colons anglophones²⁶.

George dit à Charles qu'il était prêt à faire avec exactitude tout ce qui semblerait bon aux dirigeants de l'Église. S'ils voulaient qu'il aille à Hawaï, il irait. De plus, les terrains miniers étaient un endroit éprouvant

pour un jeune saint des derniers jours. Il n'était pas rare d'entendre parler de vols et même de meurtres dans les camps. George lui-même s'était fait agresser par des mineurs qui lui avaient versé de force du whisky dans le gosier²⁷.

Avant de quitter le campement, Charles mit les missionnaires à part pour leur nouvelle mission. Il leur dit : « Quand vous arriverez dans les îles, agissez selon ce que dicte l'Esprit pour vous acquitter de vos devoirs. » Il dit que l'Esprit connaissait mieux que lui la marche à suivre en arrivant²⁸.

Les missionnaires retournèrent à la rivière pour terminer le barrage et continuer à chercher de l'or. Quelques semaines plus tard, ils en avaient trouvé suffisamment pour recevoir chacun plus de sept cents dollars. Après cela, ils n'en trouvèrent plus²⁹.

Peu après, ils quittèrent le camp minier et prirent la direction de la côte. Un soir, ils organisèrent une réunion pour les saints californiens et d'autres personnes qui s'intéressaient à l'Évangile. George était tendu. On comptait sur les missionnaires pour prendre la parole à l'occasion de tels rassemblements, mais il n'avait jamais prêché à des non-croyants. Il savait qu'il finirait par devoir parler, mais il ne voulait pas passer en premier.

Pendant, une fois que la réunion commença, le frère qui la dirigeait lui demanda de prêcher. George se leva avec réticence. Il se dit : « Je me suis engagé, il ne convient pas que je me dérobe. » Il ouvrit la bouche et

les mots lui vinrent assez facilement. Il dit : « Combien le monde est prétendument impatient de se saisir de la vérité ! Combien nous devrions être reconnaissants de la détenir et reconnaissants du principe selon lequel nous pouvons progresser d'une vérité à l'autre ! »

Il parla cinq minutes de plus puis ses pensées s'embrouillèrent, il avait la tête vide et il bafouilla pendant le reste de son sermon. Honteux, il s'assit, certain que sa première expérience missionnaire de prédication n'aurait pas pu se dérouler plus mal.

Pourtant, il n'était pas complètement découragé. Il était en mission et il n'allait pas flancher ni faillir à ses responsabilités³⁰.

VERS CETTE MÊME ÉPOQUE, Frances Pratt apercevait l'île de Tubuai depuis le pont du navire qui transportait plus d'une vingtaine de saints jusqu'à la mission d'Océanie. Elle, qui avait été mécontente et renfermée pendant presque tout le voyage, s'égaya instantanément. Elle explora l'île à l'aide d'une longue-vue, espérant entrevoir son père sur le rivage. Sa sœur aînée, Ellen, était certaine qu'il monterait à bord dès que le navire accosterait.

Louisa aussi était impatiente de retrouver Addison, mais elle avait eu le mal de mer pendant tout le voyage et ne pensait qu'à la terre ferme, un bon repas et un lit moelleux. Sa sœur Caroline souffrait à ses côtés, nauséuse et à peine capable de marcher³¹.

Après deux journées passées à lutter contre des vents contraires et à éviter des récifs dangereux, le navire jeta l'ancre près de l'île et deux hommes vinrent à la rame les accueillir. Lorsqu'ils montèrent à bord, Louisa demanda si Addison était sur l'île. Non, répondit l'un d'eux. Il était sur l'île de Tahiti, prisonnier du gouverneur français qui se méfiait de tous les missionnaires étrangers qui n'appartenaient pas à l'Église catholique.

Louisa s'était préparée à entendre de mauvaises nouvelles, mais pas ses filles. Ellen s'assit et croisa les mains sur les genoux, le visage de marbre. Les autres firent les cent pas sur le pont.

Peu après, un autre bateau arriva et deux Américains montèrent à bord. L'un d'eux était Benjamin Grouard. La dernière fois que Louisa l'avait vu à Nauvoo, c'était un jeune homme plein d'allant. Maintenant, après sept années de service missionnaire dans le Pacifique, il avait l'air solennel et digne. Les yeux écarquillés de joie et de surprise, il accueillit chaleureusement les nouveaux arrivants et les invita à débarquer³².

Sur la plage, les saints de Tubuai accueillirent Louisa et les autres passagers. Louisa demanda si elle pouvait rencontrer Nabota et Teli, les amis d'Addison pendant sa première mission. Un homme la prit par la main. Il dit : « 'O vau te arata'i ia 'oe. » *Je vais vous y conduire*³³.

Il partit vers l'intérieur de l'île et Louisa le suivit, essayant de son mieux de communiquer avec lui. Le reste de la foule les suivit de près en riant. Louisa

s'émerveilla des grands palmiers au-dessus d'eux et de la végétation luxuriante qui recouvrait l'île. De loin en loin, elle vit des logements bas enduits de chaux blanche extraite des coraux.

Teli fut au comble de la joie de rencontrer les nouveaux missionnaires. Bien qu'elle fût en convalescence, elle se leva de son lit et commença à préparer un festin. Elle fit rôtir du porc dans une fosse, fit frire du poisson, fit du pain avec une farine extraite d'une racine de l'île et disposa un choix de fruits frais. Elle n'avait pas encore fini de cuisiner que tous les saints de l'île s'étaient rassemblés pour faire la connaissance des nouveaux arrivants.

La compagnie festoya pendant que la lune, qui était pleine, s'élevait dans le ciel. Ensuite, les saints de Tubuai se pressèrent les uns contre les autres dans la maison et s'assirent sur des nattes pendant que les saints américains chantaient des cantiques en anglais. À leur tour, ils chantèrent des cantiques dans leur propre langue, leurs voix puissantes et claires en parfaite harmonie.

Tout en savourant la musique, Louisa jeta un coup d'œil dehors et admira le superbe paysage. De grands arbres ombreux aux fleurs d'un jaune éclatant entouraient la maison. Les branches filtraient le clair de lune en dessinant un millier de formes différentes. Louisa pensa à la distance que sa famille avait parcourue et aux souffrances qu'elle avait endurées pour arriver dans ce si bel endroit et elle sut que la main de Dieu y était pour quelque chose³⁴.

DEUX MOIS APRÈS L'ARRIVÉE de Louisa à Tubuai, les missionnaires de l'or gravirent un flanc de montagne surplombant Honolulu sur l'île d'Oahu et consacrèrent les îles hawaïennes à l'œuvre missionnaire. Le lendemain soir, le président de mission envoya George Q. Cannon travailler sur l'île de Maui, au sud-est d'Oahu, avec James Keeler et Henry Bigler³⁵.

L'île de Maui était légèrement plus grande que celle d'Oahu. Lahaina, la ville principale, s'étendait le long d'une plage et n'avait pas de port. Depuis l'océan, la majeure partie de l'agglomération était cachée par les palmiers et le feuillage dense. Une haute chaîne montagneuse se profilait au loin, derrière la ville³⁶.

Les missionnaires se mirent au travail et découvrirent rapidement qu'il y avait moins de colons blancs qu'ils ne le pensaient sur l'île. George se découragea. Les missionnaires de l'or étaient venus à Hawaï pensant instruire des colons anglophones, mais aucun d'eux ne semblait s'intéresser à l'Évangile rétabli. Ils se rendirent compte que s'ils ne prêchaient qu'à la population blanche, leur mission serait brève et infructueuse.

Un jour, ils discutèrent des possibilités qui s'offraient à eux. Ils se demandèrent : « Allons-nous limiter notre travail aux blancs ? » On ne leur avait jamais demandé de prêcher aux Hawaïens, mais on ne leur avait pas non plus dit de ne pas le faire. En Californie, Charles Rich leur avait simplement conseillé de s'en remettre aux directives de l'Esprit.

George pensait que son appel et son devoir étaient de faire connaître l'Évangile à tout le monde. Si les autres missionnaires et lui faisaient l'effort d'apprendre la langue du pays, comme Addison Pratt l'avait fait à Tubuai, ils pourraient magnifier leur appel et toucher le cœur et l'esprit de davantage de personnes. Henry et James étaient du même avis³⁷.

Les missionnaires découvrirent rapidement qu'ils avaient du mal à comprendre l'hawaïen. Chaque mot semblait se fondre dans le suivant³⁸. Cependant, de nombreux Hawaïens étaient désireux de les aider à apprendre. Du fait qu'il y avait peu de manuels sur Maui, les missionnaires en commandèrent quelques-uns à Honolulu. George avait un très grand désir de parler et il ne manquait jamais une occasion de s'y entraîner. Parfois il passait la journée entière avec les autres à la maison à lire et à étudier la langue.

Petit à petit, il commença à prendre confiance. Un soir, alors qu'il était assis chez lui avec ses collègues et leurs voisins, en train de parler hawaïen, il se rendit compte tout à coup qu'il comprenait la plupart de ce qu'ils disaient. Se levant d'un bond, il mit les mains sur les deux côtés de sa tête et s'exclama qu'il avait reçu le don d'interprétation des langues.

Il ne comprenait pas chaque mot qu'ils disaient, mais il saisissait le sens général. Rempli de reconnaissance, il sut que le Seigneur l'avait béni ³⁹.



La vérité et la justice

George Q. Cannon agrippa son sac de voyage lorsqu'il entra dans un ruisseau qui serpentait à travers la vallée verdoyante de 'Iao, à Maui (Hawaïi). C'était le 8 mars 1851, la saison des pluies touchait presque à sa fin. Quatre jours plus tôt, il était parti de chez lui, à Lahaina, et s'était mis à marcher en direction du nord, le long du littoral. Il avait dit à ses collègues missionnaires : « Je dois m'avancer vers les indigènes et commencer à leur prêcher l'Évangile. » Il était impatient d'améliorer sa maîtrise de l'hawaïen et de rendre son témoignage. Le Seigneur lui avait révélé que des personnes à Maui étaient prêtes à recevoir la vérité. George ne savait pas de qui il s'agissait, mais il s'attendait à les reconnaître dès qu'il les trouverait.

Il avait maintenant parcouru une soixantaine de kilomètres sans succès. Les nuages noirs et les pluies diluviennes l'avaient amené à se demander s'il n'avait pas choisi le mauvais moment de l'année pour entreprendre son voyage.

En pataugeant plus loin dans le ruisseau, il glissa et tomba. Se relevant, il sortit de l'eau et grimpa sur une colline voisine jusqu'à Wailuku, petit village composé de quelques maisons, une école pour les femmes et une haute église en pierres volcaniques¹.

Plusieurs missionnaires protestants habitaient le village et George voulait leur rendre témoignage. Cependant, il était fatigué et ses vêtements mouillés et sales lui faisaient honte. Il se dit qu'il valait peut-être mieux rentrer à Lahaina qu'essayer de proclamer l'Évangile dans des conditions météorologiques aussi déplorables.

Il trouva la route pour sortir du village et entreprit de rentrer chez lui. Juste à l'extérieur de Wailuku, alors qu'il s'était arrêté pour changer de chemise et se raser, il se sentit tout à coup poussé à rebrousser chemin. Il fit rapidement demi-tour et, lorsqu'il passa devant le jardin de l'église, deux femmes sortirent d'une maison voisine. Elles crièrent en direction de quelqu'un dans leur maison : « E ka haole ! » *Oh, l'homme blanc*² !

Trois hommes apparurent à la porte derrière elles et s'approchèrent de la barrière au moment où George passait. L'un d'eux lui demanda où il allait. Il expliqua qu'il envisageait de retourner à Lahaina à cause

du mauvais temps. L'homme dit qu'il vaudrait mieux attendre quelques jours et l'invita à rester chez lui.

Il s'appelait Jonathan Napela. C'était un juge respecté dans la région et l'un des *ali'i*, ou nobles de l'île. Les deux hommes, William Uaua et H. K. Kaleohano, et lui, avaient fréquenté les meilleures écoles de l'île. En leur parlant, George sut immédiatement qu'il avait trouvé les personnes que Dieu avait préparées³.

Le lendemain, il parla à Napela du Livre de Mormon et de Joseph Smith, le prophète. Il expliqua : « Nous ne prenons pas le Livre de Mormon pour la Bible, mais nous prouvons l'un à l'aide de l'autre. » Le message de George intéressait Napela, mais il dit qu'il voulait savoir par lui-même si cela était vrai⁴.

George dut bientôt retourner à Lahaina. Cependant, il promit de revenir à Wailuku pour instruire Napela et ses amis. Il témoigna qu'il leur avait dit la vérité et les invita à étudier l'Évangile rétabli.

Citant la Bible, il dit : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon⁵. »

PENDANT QUE GEORGE RETOURNAIT à Lahaina, Brigham Young se préparait à des changements dans la vallée du lac Salé. Après que les saints eurent déposé une requête auprès du Congrès pour avoir un gouvernement territorial, Thomas Kane, qui s'était précédemment montré amical envers eux et les avait aidés à lever le Bataillon mormon, envoya une lettre à Brigham lui conseillant

de demander plutôt le statut d'État. Contrairement aux territoires, qui comptaient sur le président des États-Unis pour désigner les principaux membres du gouvernement, les États permettaient aux électeurs de choisir leurs propres dirigeants, donnant au peuple un plus grand contrôle sur le gouvernement⁶.

L'Assemblée législative rédigea rapidement une requête pour obtenir le statut d'État. Afin de s'assurer qu'elle parvienne à temps au Congrès, l'assemblée créa un rapport d'une convention constitutionnelle qui n'avait jamais eu lieu et l'envoya avec d'autres documents à leurs délégués à Washington D.C.⁷ La Première Présidence avait espéré envoyer Oliver Cowdery à Washington pour faire du lobbying en faveur du statut d'État, mais ce dernier était tombé malade pendant un séjour dans la famille de sa femme au Missouri et il était mort en mars 1850. Phineas Young était à ses côtés lorsqu'il était décédé.

Peu après, il avait écrit à Brigham : « Son dernier témoignage ne sera jamais oublié. Il a dit à son ami que le salut n'était que dans la vallée et grâce à la prêtrise qui s'y trouvait⁸. »

Lorsque la requête arriva à Washington, le Congrès était empêtré dans un long débat litigieux sur l'esclavage et son extension dans les terres acquises dans l'ouest après la guerre avec le Mexique. Le débat éclipsa la requête et finalement le Congrès organisa un territoire dans le Grand Bassin dans le cadre d'un compromis plus vaste visant à pacifier les factions ennemies au sein du gouvernement.

Le Congrès rejeta le nom de *Déséret* et appela le nouveau territoire *Utah*, d'après les Utes. L'Utah était beaucoup plus petit que ce que les saints avaient proposé et il manquait un port sur l'océan, mais le territoire comprenait quand même de vastes étendues de terres. À la satisfaction des saints, le président confia à des membres de l'Église plus de la moitié des postes principaux dans le gouvernement, notamment celui de gouverneur, qui échut à Brigham Young. Les affectations restantes furent attribuées à des dignitaires qui n'habitaient pas dans le territoire et n'étaient pas membres de l'Église⁹. Parmi eux, il y avait deux des trois membres de la nouvelle Cour suprême du territoire, limitant le pouvoir des saints de faire appliquer leurs propres lois.

À l'été 1851, Brigham et les saints les accueillirent prudemment en Utah. Ils venaient de l'Est et étaient ambitieux, mais néanmoins réticents à s'installer dans ce territoire perdu. Leurs premières réunions avec les saints furent tendues et délicates. Les persécutions passées avaient rendu ces derniers méfiants et ces dignitaires eurent le sentiment d'être ignorés et peu respectés lorsqu'ils arrivèrent. Ils ne savaient pas non plus grand-chose des saints et de leurs croyances à part les rumeurs qu'ils avaient entendues au sujet du mariage plural dans l'Église¹⁰.

À l'époque, les saints n'en avaient pas encore parlé publiquement. Lorsque le Seigneur commanda à Joseph Smith de le pratiquer, un ange l'avait chargé d'en préserver la confidentialité et de ne l'enseigner qu'aux saints dotés d'une intégrité indéfectible. Les premiers membres

de l'Église considéraient la monogamie comme la seule forme légitime de mariage et toute alternative était choquante, mais le Seigneur avait promis d'exalter ces saints pour leur obéissance et leur sacrifice.

Au moment de son décès, Joseph avait épousé certaines femmes plurales pour le temps et pour l'éternité. Il avait été scellé à d'autres uniquement pour l'éternité, ce qui signifiait que leur relation conjugale ne commencerait qu'après cette vie. Il avait également enseigné le mariage plural à ses associés les plus proches et ils avaient continué d'en préserver la confidentialité après sa mort. Pour Joseph et les premiers saints, c'était un principe religieux solennel et non une manière de satisfaire les désirs charnels¹¹.

À l'été 1851, lorsque les dignitaires fédéraux arrivèrent dans le territoire le mariage plural était devenu plus courant dans l'Église, compliquant la tâche de le dissimuler aux visiteurs. En fait, à l'occasion de fêtes ou d'autres rencontres en société, ils firent la connaissance des femmes de Brigham Young et d'Heber Kimball, qui ne firent aucun effort pour cacher leurs relations¹².

Le 24 juillet 1851, les dignitaires se joignirent aux saints pour célébrer le quatrième anniversaire de l'arrivée des pionniers dans la vallée. La fête débuta par un coup de canon, de la musique patriotique et une parade. Le général Daniel Wells, membre éminent de l'Église et commandant de la milice territoriale, parla ensuite des épreuves passées et prédit qu'un jour les États-Unis seraient maudits pour leur mauvaise volonté à

aider l'Église¹³. Les saints aimèrent beaucoup le discours, mais les dignitaires en furent offensés.

Plusieurs semaines plus tard, un autre magistrat, le juge Perry Brocchus, arriva des États de l'Est. Brocchus avait accepté sa nomination en Utah dans l'espoir d'être élu par les saints pour les représenter au Congrès américain. Cependant, lorsqu'il arriva dans le territoire, il fut déçu d'apprendre qu'un membre de l'Église appelé John Bernhisel avait déjà été élu à cette fonction. Il fut aussi alarmé et écoeuré par ce que les autres dignitaires rapportèrent du discours du 24 juillet de Daniel Wells.

En septembre, il demanda la permission de prendre la parole à l'occasion d'une conférence spéciale de l'Église. Il affirma qu'il voulait solliciter des fonds pour un monument en l'honneur de George Washington, le premier président des États-Unis. Brigham se méfiait de la requête, mais il accepta de laisser le juge parler¹⁴.

Brocchus commença par louer la générosité des saints. Il cita le Livre de Mormon et parla de son désir de les servir et de se lier d'amitié avec eux. Il mit longtemps à en venir à ce qu'il voulait dire. Quand enfin il invita les saints à faire des dons pour le monument, il insinua que les épouses plurales devaient abandonner leur mariage avant de contribuer¹⁵. Il dit : « Vous devez devenir vertueuses et enseigner à vos filles à le devenir¹⁶. »

Insultée, l'assemblée exigea que Brocchus s'assoie. Cependant, le juge continua de parler. Il condamna le discours de Daniel Wells du 24 juillet et accusa les saints de déloyauté. Il dit : « Le gouvernement des États-Unis

ne vous a pas fait de tort. C'est au Missouri qu'il faut demander réparation, et à l'Illinois aussi¹⁷. »

Ses paroles firent bondir les saints. Que savait-il de leurs souffrances passées ? Des sifflements et des cris de colère éclatèrent parmi les saints et ils demandèrent à Brigham de répondre aux insultes.

Lorsque Brocchus eut terminé son discours, Brigham se leva et fit les cent pas sur l'estrade¹⁸. Il rugit : « Le juge Brocchus est soit profondément ignorant soit vicieusement méchant. Nous aimons le gouvernement et la Constitution, mais nous n'aimons pas les maudits coquins qui administrent le gouvernement¹⁹. »

LOIN DU TUMULTE RÉGNANT dans le territoire d'Utah, l'Église continuait de grandir dans le Pacifique Sud. Après avoir été détenus pendant des semaines, Addison Pratt et son collègue, James Brown, reçurent enfin l'autorisation du gouverneur français de Tahiti de rester sur l'île tant qu'ils obéissaient à certaines restrictions concernant la manière dont ils proclamaient l'Évangile et dirigeaient l'Église.

Selon celles-ci, les missionnaires ne pouvaient pas prêcher contre la religion d'État ni se mêler des affaires politiques ou civiles. Elles limitaient également la manière dont ils pouvaient subvenir à leurs besoins, corriger les membres de l'Église indociles, acheter des terrains pour l'Église et organiser les réunions. S'ils n'obtempéraient pas, ils pouvaient être expulsés du pays²⁰.

Addison confia à James une branche voisine tandis qu'il retournait à Tubuai retrouver sa famille et diriger la mission. Le voyage de retour dura sept jours. Lorsque son bateau arriva en vue de l'île, il sortit sa longue-vue et vit ses filles sur la plage en train de le guetter, elles aussi, à l'aide d'une longue-vue. Des rubans de fumée apparurent bientôt sur l'île lorsque les saints de Tubuai commencèrent à préparer un festin en l'honneur de son arrivée.

Quand le bateau approcha de la côte, un canoë vint à sa rencontre pour ramener Addison sur le rivage. Impatient de retrouver sa famille, il était prêt à sauter à bord, mais l'aumônier l'arrêta. Il dit : « Personne ne quitte l'embarcation tant que nous n'avons pas remercié le Seigneur. »

Addison s'agenouilla avec les autres passagers et l'aumônier fit une prière. Dès qu'il entendit « Amen », il sauta dans le canoë et fut rapidement ramené dans les bras de sa famille et de ses amis. Il fut de nouveau surpris de voir combien ses filles avaient grandi. Tout le monde avait l'air bien et prêt à célébrer son retour sain et sauf. Louisa était soulagée de le retrouver.

De façon détachée, elle lui dit : « J'ai eu le mal de mer pendant la traversée depuis la Californie, mais je suis maintenant en bonne santé et de bonne humeur. »

Addison emménagea dans la maison familiale entourée d'une barrière et d'un petit jardin. Benjamin Grouard et les autres anciens construisaient un bateau, le *Ravaai*, dans une ville voisine, afin de pouvoir visiter les îles reculées

de la mission. Addison se mit rapidement à confectionner des voiles pour l'embarcation²¹.

Pendant ce temps, Louisa et sa sœur Caroline faisaient l'école dans le lieu de réunion des saints, une pièce bien aérée, percée de six grandes fenêtres sur chaque mur. La classe commençait tôt le matin et Louisa initiait des garçons et des fillettes remuants à l'anglais en leur enseignant les nombres, les jours de la semaine et les mois de l'année. Les saints de Tubuai, à leur tour, passaient leurs soirées à enseigner le tahitien à Louisa et aux autres missionnaires²².

Louisa était impressionnée par leur foi. Ils aimaient prier et lire leur Bible. Ils se levaient souvent avant l'aube, réunissant leur famille pour des dévotions matinales. Une cloche sonnait chaque dimanche matin à sept heures et une centaine de saints se réunissaient, la Bible sous le bras. Pour la Sainte-Cène, ils utilisaient parfois des fruits et du lait de coco²³.

De nombreux saints de Tubuai auraient aimé rejoindre ceux des États-Unis, mais aucun ne pouvait s'offrir le voyage. Lorsqu'une famille de missionnaires, les Tompkins, décida de rentrer au bout de huit mois de mission sur l'île, Addison leur demanda de lever des fonds pour rassembler les saints insulaires au sud de la Californie²⁴.

Lorsque le *Ravaai* fut achevé, les missionnaires se dispersèrent dans les îles. Ellen partit avec Addison pendant que Louisa restait sur place pour continuer l'école. Ils revinrent six semaines plus tard et Louisa

accompagna souvent son mari pour œuvrer sur l'île, ce qui lui permit de pratiquer la langue et de méditer sur l'œuvre du Seigneur.

Parfois elle s'interrogeait sur l'utilité de ce qu'elle faisait. Elle écrivit : « J'espère qu'il sortira beaucoup de bien de ma venue ici bien que cela ne soit pas visible à présent. Je me suis efforcée de planter de bonnes semences ; on en récoltera peut-être le fruit dans de nombreux jours²⁵. »

DANS L'EST DES ÉTATS-UNIS, la nouvelle que le juge Brocchus avait fait l'objet d'une réprimande cinglante de Brigham Young provoqua un tollé. Des journaux accusèrent l'Église de rébellion ouverte contre la nation. Un éditorialiste recommanda l'envoi de militaires pour occuper l'Utah et maintenir la paix²⁶.

C'était Brocchus lui-même qui était à la source de l'information. Bien que Brigham eût essayé de faire la paix avec lui après la conférence, il avait refusé de présenter ses excuses aux saints et avait rédigé un rapport cinglant sur la réaction de Brigham à son discours. Il avait écrit : « Le ferment créé par ses paroles fut véritablement effrayant. On aurait dit que la population (je veux dire une grande partie d'entre elle) était prête à se jeter sur moi comme des hyènes et à me détruire²⁷. »

Le *Deseret News*, le journal de l'Église, rejeta les accusations comme étant sans fondement. Néanmoins, consciente du tort que le récit de Brocchus pouvait faire

à l'Église, la Première Présidence demanda l'aide de Thomas Kane, espérant que ses talents de lobbyiste et d'écrivain leur permettraient d'échapper au scandale²⁸. Entre-temps, Brocchus et deux dignitaires quittèrent l'Utah et commencèrent immédiatement à raconter leur histoire, dressant l'opinion publique contre les saints²⁹.

Thomas Kane accepta d'intervenir et travailla en étroite collaboration avec John Bernhisel, le représentant de l'Utah au Congrès, pour raconter la version des saints au président des États-Unis et à d'autres représentants du gouvernement. Brigham envoya également Jedediah Grant, le maire de Salt Lake City, qui n'avait pas sa langue en poche et qui était un saint des derniers jours de confiance, à Washington D.C. pour aider Thomas³⁰.

Jedediah arriva prêt à défendre l'Église. Le public étant résolument contre les saints, de nombreuses personnes exigeaient du président qu'il démette Brigham de sa charge de gouverneur. De plus, Brocchus et les autres dignitaires avaient adressé au président un rapport détaillé de leur mandat en Utah. Ce rapport affirmait que Brigham et l'Église dominaient la région, contrôlaient l'esprit et les biens des membres de l'Église et pratiquaient la polygamie³¹.

Après la publication du rapport, Jedediah en apporta un exemplaire à Thomas et ils l'examinèrent ensemble. Thomas lut les affirmations sur la polygamie et les écarta purement et simplement. Selon lui, ce n'était rien d'autre que d'absurdes rumeurs.

Jedediah se sentit mal à l'aise. Il dit à Thomas qu'elles n'étaient pas toutes fausses. En fait, les saints pratiquaient le mariage plural depuis aussi longtemps que Thomas les connaissait³².

Celui-ci fut stupéfait. Depuis cinq ans, il avait aimé et défendu les saints, mettant souvent sa réputation en danger pour eux. Pourquoi ne lui avaient-ils jamais dit qu'ils pratiquaient le mariage plural ? Il se sentit trahi et humilié³³.

Pendant des jours, il tourna et retourna cette information dans son esprit, hésitant à continuer d'aider les saints. Il supposait que la polygamie désavantageait les femmes et menaçait la cellule familiale. Il craignait qu'en défendant les saints, son nom soit à jamais associé à la pratique³⁴.

Pourtant, il admirait également les saints et chérissait leur amitié. Il voulait secourir les personnes opprimées et incomprises dans leurs moments de difficultés et il ne pouvait pas abandonner les saints maintenant³⁵.

Le 29 décembre, il envoya à John Bernhisel un plan pour contrer le rapport des dignitaires. Il déclara : « Étant donné le respect et l'amitié que j'ai encore pour vous, je me tiens prêt à vous aider si vous le souhaitez. »

Cependant, il exhorta les saints à faire deux choses : cesser de tenir le mariage plural secret et expliquer la pratique au public³⁶.

AU BOUT D'UNE ANNÉE passée à Tubuai, Louisa Pratt et Caroline Crosby se sentirent suffisamment à l'aise avec

le tahitien pour organiser régulièrement des réunions de prière avec les femmes de l'Église. À ces occasions, elles chantaient ensemble des cantiques et discutaient de l'Évangile. Louisa et Caroline s'attachèrent aux femmes de l'Église, surtout à la reine Pitomai, la femme du roi Tamatoa de Tubuai.

Du fait qu'Ellen Pratt avait rapidement maîtrisé la langue, sa mère et sa tante comptaient souvent sur elle pour interpréter leurs paroles lors des réunions de prière. Toutefois, à la réunion du 30 octobre, Caroline chanta le cantique d'ouverture en tahitien avec deux femmes de Tubuai et Louisa fit un sermon dans la langue.

Le sujet était le Livre de Mormon. Avant la réunion, elle avait rédigé son discours et Benjamin Grouard l'avait traduit en tahitien. Pendant qu'elle le lisait, les femmes dans la pièce semblaient la comprendre et lui demandèrent ensuite de leur parler davantage des Néphites d'autrefois.

En prenant confiance dans sa maîtrise de la langue, Louisa fut plus désireuse de parler de l'Évangile. Un jour, peu après son quarante-neuvième anniversaire, elle enseigna le baptême pour les morts à un groupe de femmes. Elle fut surprise d'avoir aussi bien réussi. Elle fit la réflexion suivante : « Nous n'avons aucune idée de ce que nous sommes capables de faire tant que nous n'avons pas sincèrement essayé. J'en suis à plus de la moitié de ma vie et je viens d'apprendre une nouvelle langue³⁷. »

Plusieurs semaines plus tard, le 29 novembre, le *Ravaai* s'arrêta à Tubuai, en route vers d'autres îles. L'un des missionnaires à bord était James Brown, qui était de

nouveau prisonnier du gouvernement français de Tahiti. Il avait été arrêté sur l'atoll d'Anaa après que des prêtres français l'avaient surpris en train d'encourager les saints à se rassembler aux États-Unis. Estimant que ses paroles étaient de l'ordre de la politique, les autorités françaises l'avaient accusé d'insurrection et banni du pays.

James pensait qu'il allait devoir rester sur le *Ravaai* et vivre uniquement de pain et d'eau jusqu'à ce que l'équipage le dépose sur une île hors de la juridiction française, mais la reine Pitomai monta à bord du navire et l'invita à en descendre. Elle dit : « C'est mon île. J'assumerai tous les problèmes qui pourront se présenter. »

James resta sur Tubuai pendant dix jours puis partit œuvrer sur une île juste en dehors de la juridiction française. Son bannissement était la preuve que le gouvernement français devenait plus sévère, rendant le travail des missionnaires étrangers de nombreuses religions presque impossible à faire. Le découragement et la frustration, conjugués au mal du pays, assaillirent bientôt les saints des États-Unis et ils décidèrent qu'il était temps de rentrer au pays³⁸.

Louisa savait que de nombreux saints fidèles de Tubuai voulaient les accompagner aux États-Unis. Teli, l'amie la plus proche des Pratt, avait l'intention de faire le voyage, mais des responsabilités familiales sur l'île l'en empêchèrent. Louisa voulait aussi emmener certains de ses élèves à Salt Lake City, mais leurs parents s'y opposèrent. D'autres, qui souhaitaient partir, n'avaient pas l'argent pour se payer le voyage.

Lors de la réunion de prière du 11 mars, Louisa dit aux femmes : « Lorsque nous serons chez nous, nous intercéderons afin que vous soyez rassemblées avec l'Église. En attendant, vous devez prier pour vous-mêmes et pour nous³⁹. »

Trois semaines plus tard, les femmes se réunirent avec Louisa et Caroline pour leur dernière réunion de prière. Caroline fut profondément émue en pensant que c'était la dernière fois qu'elles se réunissaient. Elle voyait bien que certaines femmes étaient tristes de les voir partir. Néanmoins, la réunion fut remplie de l'Esprit et les femmes parlèrent et prièrent ensemble jusque tard le soir. Louisa dit au revoir à ses élèves et les confia à Teli. Caroline donna une couverture piquée qu'elle avait confectionnée à la reine Pitomai qui lui offrit une belle robe en retour⁴⁰.

Le 6 avril 1852, les missionnaires de Tubuai montèrent à bord du *Ravaai*. Les saints insulaires vinrent leur dire au revoir sur la plage, apportant de la nourriture pour le voyage. Louisa leur dit : « Consolez-vous. Je vais prier pour qu'un jour vous puissiez vous rassembler avec l'Église du Christ en Amérique, à savoir Sion dans la vallée des montagnes Rocheuses. » Tout le monde pleura et ils se serrèrent la main une dernière fois.

Le *Ravaai* fit voile vers quatre heures de l'après-midi. Les saints entrèrent dans l'eau et accompagnèrent le bateau dans l'océan aussi longtemps que possible, bénissant les missionnaires. Alors que le bateau glissait silencieusement sur les eaux calmes et que l'île disparaissait

progressivement, les missionnaires continuaient de percevoir les au-revoir des saints sur le rivage.

« 'Ia ora na 'outou. » *La paix soit avec vous*⁴¹.

QUELQUES MOIS PLUS TARD, Brigham se réunit avec ses conseillers les plus proches à Salt Lake City. Grâce à Thomas Kane, John Bernhisel et Jedediah Grant, la controverse avec les dignitaires territoriaux était pour l'instant terminée. Brigham resta gouverneur et de nouveaux dignitaires fédéraux furent envoyés remplacer Brocchus et ceux qui avaient quitté l'Utah. Néanmoins, les dirigeants de l'Église n'avaient toujours pas fait de déclaration officielle sur le mariage plural comme Thomas leur avait vivement conseillé de le faire.

Brigham réfléchissait à la meilleure manière d'annoncer la pratique. Avec son siège en Utah solidement établi, l'Église n'avait jamais été aussi forte. De plus, le mariage plural jouait maintenant un rôle essentiel dans la vie de nombreux saints, influençant grandement la façon dont ils comprenaient leur relation et leur alliance avec Dieu et leur famille. Il semblait à la fois impossible et inutile d'en préserver la confidentialité plus longtemps. Le moment était venu de le rendre public et ils décidèrent de l'expliquer plus complètement aux saints et au reste du monde à l'occasion d'une prochaine conférence de deux jours sur l'œuvre missionnaire⁴².

La conférence débuta le 28 août 1852. Ce jour-là, la Première Présidence appela cent sept hommes en

mission en Inde, au Siam, en Chine, en Afrique du Sud, en Jamaïque, sur l'île de la Barbade et dans d'autres endroits du monde. George A. Smith lança par boutade : « Les appels en mission que nous allons annoncer lors de cette conférence seront généralement de courte durée. Les hommes ne seront probablement pas séparés de leur famille pendant plus de trois à sept ans⁴³. »

On attendait des missionnaires qu'ils apportent l'Évangile de Jésus-Christ aux peuples du monde. Heber Kimball conseilla : « Que la vérité et la justice soient votre devise. Partez dans le monde avec pour seuls objectifs de prêcher l'Évangile, d'édifier le royaume de Dieu et de rassembler les brebis dans le troupeau⁴⁴. »

Le lendemain, Orson Pratt se leva et fit un discours sur le mariage plural. Ses paroles furent publiées dans le *Deseret News* et d'autres journaux du monde réimprimèrent rapidement l'article. Dans son sermon, il expliquait aux missionnaires le fondement doctrinal du mariage plural afin qu'ils puissent enseigner et défendre la pratique dans le champ de la mission⁴⁵.

Il déclara en chaire : « Les saints des derniers jours ont embrassé la doctrine de la pluralité des épouses dans le cadre de leur religion. Nous allons nous efforcer de présenter à cette assemblée éclairée certaines des causes et le pourquoi de la chose⁴⁶. »

Il parla pendant deux heures, s'appuyant sur sa propre compréhension de la pratique. Les Écritures offraient peu de déclarations doctrinales sur le mariage plural. La Bible évoquait des hommes et des femmes

justes, tels qu'Abraham et Sara, qui avaient obéi au principe, mais ne révélait pas grand-chose sur les raisons pour lesquelles ils l'avaient fait. Par contre, le Livre de Mormon expliquait que Dieu commandait parfois au peuple de pratiquer le mariage plural afin d'élever des enfants pour lui⁴⁷.

Orson enseigna à l'assemblée que le mariage plural n'était pas une question d'abandon aux pulsions sexuelles, comme beaucoup hors de l'Église le supposaient, mais plutôt de participation à l'accomplissement de l'œuvre éternelle de Dieu ici-bas. Il laissa entendre que le Seigneur demandait parfois à son peuple de pratiquer le mariage plural afin de multiplier et remplir la terre, diffuser les promesses et les bénédictions de l'alliance abrahamique et faire venir au monde davantage d'enfants d'esprit de notre Père céleste. Dans ces familles, les enfants apprenaient l'Évangile auprès de parents pratiquant la justice et grandissaient pour établir le royaume de Dieu⁴⁸.

Orson fit aussi observer que le Seigneur gouvernait la pratique avec des lois strictes. Seul le prophète détenait les clés de l'alliance du mariage et nul ne pouvait célébrer de mariage plural sans son consentement. De plus, il était attendu des personnes qui le pratiquaient qu'elles respectent leurs alliances et mènent une vie juste⁴⁹.

À la fin de son discours, il déclara : « Nous ne pouvons qu'ébaucher ce vaste sujet. » Il ajouta que les saints fidèles étaient héritiers de tout ce que Dieu possédait. En contractant et en respectant les alliances éternelles

du mariage, ils pourraient élever une postérité aussi nombreuse que les grains de sable au bord de la mer.

Il dit : « J'ai envie de chanter alléluia à son saint nom, car il règne dans les cieux et il exaltera son peuple afin qu'il s'assoie avec lui sur des trônes de puissance pour régner pour toujours et à jamais⁵⁰. »

PLUS TARD CE JOUR-LÀ, Brigham parla aux saints de la révélation. Il fit remarquer que certaines des révélations du Seigneur étaient difficiles à accepter au début. Il relata les difficultés qu'il avait eues, vingt ans plus tôt, à accepter la vision de Joseph Smith de la vie après la vie et des trois royaumes de gloire⁵¹.

Il admit : « Quand j'en ai été informé, c'était exactement à l'opposé de mon éducation et de mes traditions. Je ne l'ai pas rejetée, mais je n'arrivais pas à la comprendre. » Sa foi en la révélation grandit lorsqu'il rechercha des précisions auprès du Seigneur. Il dit aux saints : « J'ai réfléchi et prié, j'ai lu et réfléchi, j'ai prié et médité jusqu'à ce que je sache et comprenne par moi-même, grâce aux visions de l'Esprit-Saint⁵². »

Il témoigna ensuite de la révélation du Seigneur à Joseph Smith sur le mariage éternel, ajoutant que Dieu révélait encore ses paroles à l'Église. Il dit : « S'il fallait les écrire, nous écririons continuellement. Nous préférons que le peuple vive de façon à recevoir les révélations pour lui-même et fasse ensuite le travail que nous sommes appelés à faire. Cela nous suffit⁵³. »

Ensuite, son secrétaire, Thomas Bullock, lut la révélation du Seigneur sur le mariage plural à une immense assemblée. La plupart des saints, y compris certains de ceux qui le pratiquaient, n'avaient encore jamais lu la révélation. Certains se réjouirent de pouvoir enfin proclamer librement le principe au monde⁵⁴.

Immédiatement après la conférence, les missionnaires nouvellement appelés se réunirent pour recevoir des instructions afin de s'en aller prêcher sur tous les continents habités. L'enthousiasme remplit la pièce tandis que les hommes pensaient à cette nouvelle impulsion dans l'œuvre du Seigneur. L'été étant presque fini, ils avaient peu de temps à perdre.

Brigham leur dit : « Je veux que vous partiez dès que possible et franchissiez les plaines avant les premières chutes de neige⁵⁵. »

DEUXIÈME PARTIE



Préparez du Seigneur le chemin

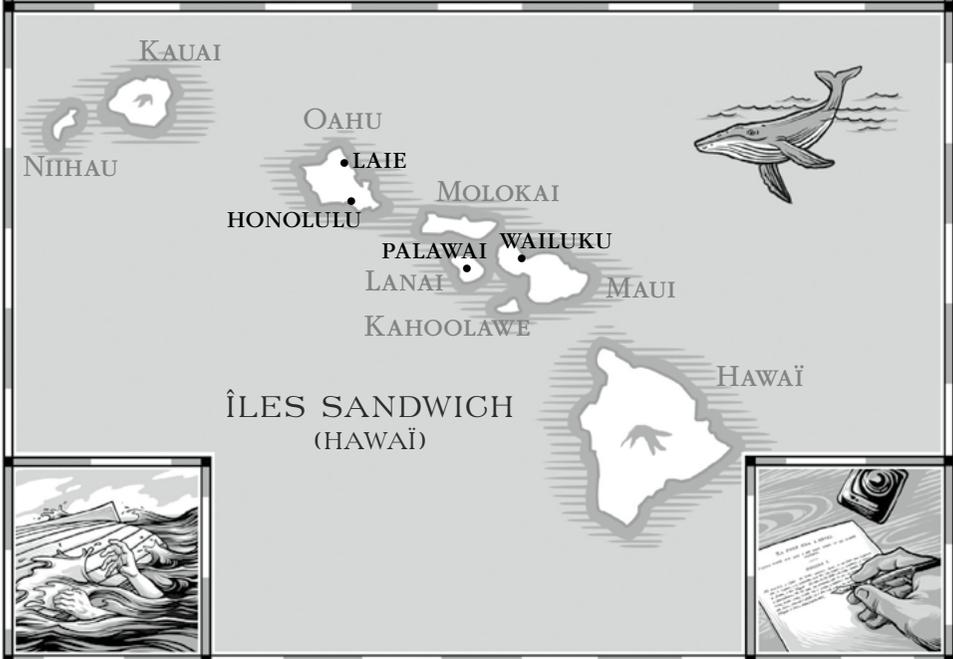
SEPTEMBRE 1852 - MAI 1869

Le temps est très court et le jour déjà baisse,
Venez, préparez du Seigneur le chemin.
Prêchez l'Évangile, exhortez sans cesse :
« Convertissez-vous, le divin règne vient ! »

Eliza R. Snow, « Le temps est très court »



1852-1869





Un grand honneur

Presque tous les matins, Ann Eliza Secrist entendait Moroni, son fils de deux ans, appeler son père. Elle devait accoucher dans les jours à venir et jusqu'à récemment, son mari, Jacob, s'occupait lui-même du garçon. Cependant, le 15 septembre 1852, ses trois jeunes enfants et elle s'étaient tenus à la porte de leur maison inachevée à Salt Lake City et avaient regardé Jacob gravir avec son attelage une colline située à l'est de la ville. Au sommet, il avait agité son chapeau dans leur direction, avait contemplé une fois de plus la ville et avait ensuite disparu derrière la colline¹.

Il faisait partie des dizaines de missionnaires appelés lors de la conférence d'août 1852. Ayant reçu la directive de partir dès que possible, il se joignit à un convoi de quatre-vingts anciens à destination principalement de la Grande-Bretagne et d'autres nations européennes. Il

fut l'un des quatre missionnaires envoyés en Allemagne, où il fut appelé à œuvrer pendant trois ans².

Jusque-là, Ann Eliza avait fait face à l'absence de son mari du mieux qu'elle le pouvait. Jacob et elle avaient grandi ensemble dans une petite ville de l'est des États-Unis. Pendant qu'ils se fréquentaient, Jacob avait travaillé dans un autre État et durant leur séparation, ils avaient échangé de longues lettres d'amour. Ils s'étaient mariés en 1842, étaient devenus membres de l'Église peu après et avaient ensuite suivi les saints vers l'ouest. Ils avaient tous les deux un solide témoignage de l'Évangile rétabli et Ann Eliza ne voulait pas se plaindre de l'appel en mission de Jacob. Cependant, le temps passait lentement en son absence et elle était accablée de chagrin³.

Treize jours après le départ de son mari, elle accoucha d'un petit garçon aux cheveux noirs. Le lendemain, elle écrivit à Jacob. Elle raconta : « Nous avons pesé le bébé et il fait quatre kilos et demi. Il n'a pas encore de nom. Si tu en as un pour lui, note-le dans ta lettre⁴. »

Elle n'avait aucune idée du temps qu'il faudrait pour que son mari reçoive la nouvelle. Le courrier arrivait sporadiquement dans la vallée la plupart des mois de l'année, mais la distribution cessait totalement l'hiver lorsque la neige sur les plaines rendait les routes impraticables. Elle avait peu de raisons de s'attendre à une réponse avant le printemps.

Cependant, peu après la naissance du bébé, elle reçut une lettre que Jacob avait envoyée alors qu'il était encore sur la piste vers l'est. D'après le contenu, elle

devinait qu'il n'avait pas encore reçu sa lettre. Il lui disait qu'il avait rêvé de leur famille. Les trois enfants jouaient ensemble sur le sol pendant qu'Ann Eliza était au lit avec un petit garçon nouveau-né.

Jacob avait écrit que si elle donnait naissance à un fils, il voulait qu'elle l'appelle Néphi.

Ann Eliza avait sa réponse. Elle appela le bébé Heber Néphi Secrist⁵.

L'ÉTÉ DE 1852, JOHAN Dorius, vingt-deux ans, arriva dans le district de Vendsyssel, situé au nord du Danemark⁶. Apprenti cordonnier originaire de Copenhague, il avait délaissé ses outils pour faire une mission dans son pays natal. Il était devenu membre de l'Église avec son père, Nicolai, et sa jeune sœur Augusta, peu après l'arrivée au Danemark des premiers missionnaires saints des derniers jours. Carl, son frère aîné, était devenu membre un peu plus d'un an plus tard⁷.

L'Église avait grandi rapidement au Danemark depuis que Peter Hansen et Erastus Snow avaient ouvert la mission. En moins de deux ans, ils avaient publié le Livre de Mormon en danois (première édition du livre dans une langue autre que l'anglais) et avaient fondé un journal mensuel appelé le *Skandinaviens Stjerne*. Le Danemark comptait maintenant plus de cinq cents saints organisés en douze branches⁸.

Par contre, la mère de Johan, Ane Sophie, mépri-sait la nouvelle Église impopulaire et se servit de

l'appartenance de son mari comme motif de divorce. Au moment où Ane Sophie et Nicolai se séparaient, Johan fut appelé avec d'autres nouveaux convertis à faire une mission localement et Augusta quitta le Danemark avec le premier groupe de saints scandinaves pour se rassembler en Sion⁹.

À Vendsyssel, Johan se rendit dans le sud pour rencontrer des saints dans un village appelé Bastholm¹⁰. Ils se réunirent chez un membre local. Johan se sentait joyeux et inspiré lorsqu'il s'adressa à l'assemblée. Ayant déjà prêché dans la région, il connaissait presque toutes les personnes présentes.

Vers midi, juste avant la fin de la réunion, une foule d'ouvriers agricoles armés d'outils et de gourdins entra dans la maison et se posta autour de la porte. Plus tôt cette année-là, les saints danois avaient adressé à l'Assemblée législative une demande de protection contre les émeutiers, mais rien n'avait été fait. De nouveaux convertis dans la Suède voisine avaient affronté une adversité semblable, incitant certains à préférer se faire baptiser dans la cuve d'un tanneur plutôt que de prendre le risque d'être vus dans une rivière¹¹.

Une fois la réunion fut terminée, Johan se dirigea vers la porte pour partir. Les émeutiers se rapprochèrent et Johan sentit quelque chose lui piquer la jambe. Il ignore la douleur et sortit, mais presque immédiatement, les ouvriers agricoles l'attrapèrent par derrière et le frappèrent dans le dos à coups de gourdin. Une douleur fulgurante lui traversa le corps lorsque les hommes le

piquèrent avec des bâtons et des outils pointus jusqu'à ce qu'il ait la chair à vif.

Tant bien que mal, il réussit à leur échapper et à s'enfuir chez un membre de l'Église du nom de Peter Jensen qui n'habitait pas loin. Là, ses amis lui ôtèrent ses vêtements déchirés, pansèrent ses blessures et le mirent au lit. Un homme l'oignit et le bénit et une femme âgée veilla sur lui dans sa chambre. Cependant, au bout d'une heure et demie, des hommes ivres tambourinèrent à la porte. La vieille femme tomba à genoux et pria pour avoir de l'aide. Elle dit à Johan : « Ils devront me battre avant de pouvoir te battre. »

Un instant plus tard, les hommes ivres faisaient irruption dans la pièce. La femme essaya de les arrêter, mais ils la poussèrent contre le mur. Ils encerclèrent le lit et rouèrent de coups le corps contusionné et lacéré de Johan. Voulant à tout prix rester conscient et calme, Johan pensa à Dieu, mais les émeutiers lui saisirent les bras, le traînèrent hors du lit et l'emportèrent dans la nuit¹².

SOREN THURA PASSAIT PRÈS de chez les Jensen lorsqu'il vit la foule transportant Johan vers une rivière voisine. Certains des hommes criaient et juraient sauvagement. D'autres beuglaient des chansons. Soren s'approcha à grandes enjambées et joua des coudes pour se glisser entre eux. Leur haleine empestait l'alcool. Il jeta un coup d'œil à Johan. Le jeune homme avait l'air petit et frêle dans sa chemise de nuit.

Les hommes reconnurent immédiatement Soren. C'était un vétéran de la cavalerie danoise et à Bastholm, il avait la réputation d'être un athlète puissant. Supposant qu'il allait se joindre à eux, les hommes lui dirent qu'ils avaient attrapé un « prédicateur mormon » et qu'ils allaient le jeter à la rivière. Ils dirent : « Nous allons montrer à ce prêtre mormon comment baptiser. »

Soren dit : « Libérez-le. Je vais m'occuper de ce garçon et je vous défie de m'en empêcher, bande de lâches. » Il était bien plus grand et plus fort qu'aucun d'entre eux ; ils laissèrent donc tomber le missionnaire, lui assénèrent quelques coups supplémentaires et détalèrent¹³.

Soren le ramena chez les Jensen et revint le lendemain prendre de ses nouvelles. Johan croyait que Dieu avait envoyé Soren à son secours. Il témoigna : « Ce n'est rien de plus que ce qui est arrivé au peuple de Dieu autrefois et de tels châtiments sont censés nous humilier devant le Seigneur. »

Soren fut ému par le message de Johan et revint, jour après jour, parler avec le jeune homme et lui poser des questions sur sa mission et l'Évangile rétabli¹⁴.

PENDANT QUE JOHAN SE remettait de sa rossée, Augusta, sa sœur de quatorze ans, traversait les montagnes Rocheuses avec un convoi de chariots d'une centaine de saints émigrants. La piste qu'ils suivaient était sablonneuse et bien battue après cinq années de grandes migrations vers la vallée du lac Salé. Pourtant, bien qu'elle fût bien

marquée, les saints étaient inquiets en pensant au chemin qui les attendait. L'automne était arrivé sur les plaines. Un vent glacial balayait la campagne et les températures étaient presque insupportables.

Pour ne rien arranger, les bœufs commençaient à fatiguer et les saints avaient utilisé tout ce qui leur restait de farine, ce qui les obligea à envoyer un cavalier en avant en quête de provisions. N'ayant aucun moyen de savoir combien de temps les secours mettraient pour arriver, les saints continuèrent d'avancer, le ventre vide. Ils étaient encore à plus de deux cents kilomètres de Salt Lake City et la partie la plus abrupte de leur voyage était encore devant eux¹⁵.

Augusta et ses amies marchaient souvent loin devant le convoi puis attendaient qu'il les rattrape. En chemin, elles pensaient aux maisons qu'elles avaient abandonnées. Les vingt-huit Danois du convoi avaient fait la traversée jusqu'aux États-Unis avec Erastus Snow, qui était déjà parti en avant jusqu'à Salt Lake City, pendant qu'Augusta et le reste de la compagnie suivaient dans un autre convoi. La plupart des émigrants scandinaves, dont Augusta, ne connaissaient pas un mot d'anglais, mais tous les matins et tous les soirs, ils se joignaient aux saints anglophones pour prier et chanter des cantiques¹⁶.

Le voyage jusqu'à Salt Lake City s'avérait être plus dur et plus long que ce qu'Augusta avait imaginé. En écoutant les Américains parler leur langue incompréhensible, elle réalisa combien elle savait peu de choses de son nouveau foyer. Elle eut aussi le mal du pays. En

plus de ses frères Carl et Johan, elle avait trois sœurs plus jeunes appelées Caroline, Rebekke et Nicolena. Elle voulait que tous les membres de sa famille la rejoignent un jour en Sion, mais elle ne savait pas si cela arriverait un jour, surtout depuis le divorce de ses parents¹⁷.

Sur la piste vers l'ouest, Augusta survécut grâce à de maigres rations tandis que le convoi gravissait des crêtes, s'enfonçait dans de profonds ravins et traversait d'étroits ruisseaux de montagne. À l'entrée d'Echo Canyon, à environ soixante kilomètres de Salt Lake City, des femmes du convoi aperçurent l'homme qui avait été envoyé en avant en quête de provisions. Peu après, un chariot chargé de pain, de farine et de biscuits salés arriva et les capitaines de la compagnie distribuèrent les victuailles aux saints soulagés¹⁸.

Quelques jours plus tard, le convoi arriva à Salt Lake City. Erastus Snow salua les saints danois lorsqu'ils entrèrent dans la ville et les invita à manger chez lui du pain aux raisins et du riz. Après avoir passé des mois à ne manger que du pain fade et de la viande de bison, Augusta estima n'avoir jamais rien goûté de plus délicieux¹⁹.

LE 8 NOVEMBRE 1852, GEORGE Q. CANNON ouvrit son petit journal marron et écrivit : « Très occupé à écrire. » Il était resté penché toute la journée sur une table chez Jonathan et Kitty Napela à traduire le Livre de Mormon

en hawaïen. En réfléchissant à son travail de la journée, il demanda au Seigneur de l'aider à terminer le projet.

Il nota, songeur, dans son journal : « J'estime que c'est un grand honneur. J'ai envie de me réjouir pendant que je le fais et mon cœur brûle et se gonfle lorsque je médite les principes merveilleux qui y sont contenus²⁰. »

En mars 1851, lorsque George rencontra Jonathan Napela, jamais il n'aurait imaginé l'importance de Napela dans l'œuvre du Seigneur à Hawaï. Pourtant, ce ne fut qu'en janvier 1852 (presque une année après leur première rencontre) que Napela accepta le baptême²¹. Il savait que l'Évangile rétabli était vrai, mais l'opposition des membres de la collectivité et de l'Église protestante locale l'empêchait de devenir immédiatement membre de l'Église. Entre temps, George avait réussi à baptiser de nombreuses personnes et à organiser quatre branches à Maui²².

Avec l'aide et les encouragements de Napela, il avait commencé à traduire le Livre de Mormon peu après le baptême de celui-ci. Heure après heure, George étudiait des passages du livre et s'efforçait de rédiger de son mieux une traduction hawaïenne sur une feuille de papier. Il lisait ensuite ce qu'il avait écrit à Napela qui l'aidait à parfaire la traduction. Avocat instruit, Napela était excellemment qualifié pour guider George à travers les complexités de sa langue maternelle. Il avait également étudié très attentivement les principes de l'Évangile et saisissait rapidement la vérité.

Le processus fut lent au début, mais leur désir de faire connaître le message du Livre de Mormon aux Hawaïens les incita à avancer. Ils sentirent bientôt l'Esprit reposer sur eux et ils se surprirent à progresser rapidement dans leur travail, même lorsqu'ils rencontraient des passages exprimant des points de doctrine et des idées complexes. L'hawaïen de George s'améliorait de jour en jour tandis que Napela lui enseignait de nouveaux mots et de nouvelles expressions²³.

Le 11 novembre, des collègues missionnaires qui travaillaient sur une autre île apportèrent à George trois lettres et sept numéros du *Deseret News* d'Utah. Avidé de nouvelles de chez lui, George lut les lettres et les journaux dès qu'il en eut l'occasion. Dans une lettre, il apprit que l'apôtre Orson Pratt avait lu aux saints une révélation sur le mariage plural et l'avait prêché publiquement. La nouvelle ne le surprit pas.

Il nota dans son journal : « Je m'y attendais. Je crois que le moment est opportun²⁴. »

Une autre lettre rapportait que les dirigeants de l'Église avaient été informés de la traduction du Livre de Mormon et approuvaient le projet. La troisième lettre lui apprenait que l'apôtre John Taylor, son oncle, était récemment rentré de sa mission en France et qu'il voulait que George rentre aussi. Elizabeth Hoagland, la jeune fille qu'il avait courtisée avant de partir en mission, attendait également impatiemment son retour. Néanmoins, Willard Richards, de la Première Présidence, voulait qu'il envisage l'idée de terminer la traduction avant de rentrer.

George savait qu'il avait fait une mission honorable. Le jeune homme qui avait le mal du pays et des difficultés à s'exprimer était devenu un missionnaire et un prédicateur puissant. S'il décidait de rentrer maintenant, personne ne pourrait dire qu'il n'avait pas magnifié l'appel que le Seigneur lui avait donné.

Il croyait cependant que les ancêtres du peuple hawaïen avaient prié pour que leurs descendants aient la chance d'entendre l'Évangile et de profiter des bénédictions qui l'accompagnent. En outre, il aspirait à se réjouir avec ses frères et sœurs hawaïens dans le royaume céleste. Comment pouvait-il quitter Hawaï avant d'avoir terminé sa traduction²⁵ ? Il allait rester et achever son œuvre.

Quelques jours plus tard, après avoir passé la matinée avec des saints sur Maui, George pensa à la bonté de Dieu et son cœur se remplit d'une joie et d'un bonheur ineffables.

Il s'exclama dans son journal : « Je n'ai pas les mots pour exprimer les sentiments que j'éprouve en réfléchissant à l'œuvre du Seigneur. Oh, que ma langue, mon temps, mes talents et tout ce que je possède puissent être employés pour l'honorer et le glorifier, pour glorifier son nom et propager la connaissance de ses attributs où que le sort m'envoie²⁶ ! »

CET AUTOMNE-LÀ, JOHAN DORIUS et d'autres missionnaires danois furent envoyés en Norvège pour y prêcher l'Évangile. Comme le Danemark, la Norvège accordait

une certaine liberté religieuse aux chrétiens qui n'appartenaient pas à l'église d'État, mais depuis plus de dix ans, des livres et des journaux mettaient les Norvégiens en garde contre les dangers que représentaient les saints des derniers jours, dressant l'opinion publique contre l'Église²⁷.

Un jour, Johan et son collègue organisèrent une réunion dans une petite maison non loin de la ville de Fredrikstad. L'assemblée chanta « L'Esprit du Dieu saint » puis Johan parla des origines de l'Église et déclara que Dieu s'était de nouveau révélé à l'humanité. Lorsqu'il eut fini, une jeune femme exigea qu'il prouve la véracité de ses paroles avec la Bible. Il le fit, et elle fut impressionnée par ce qu'il dit²⁸.

Deux jours plus tard, Johan et son collègue firent halte pour la nuit dans une auberge en dehors de Fredrikstad. L'aubergiste leur demanda de décliner leur identité et les jeunes gens se présentèrent sous le titre de missionnaires saints des derniers jours. L'aubergiste devint méfiant. Les autorités du comté lui avaient formellement interdit de loger des saints des derniers jours.

Pendant que les missionnaires parlaient à l'aubergiste, un agent de police sortit d'une pièce voisine et exigea de voir le passeport de Johan. Celui-ci expliqua qu'il était resté à Fredrikstad.

« Vous êtes en état d'arrestation », dit l'agent, qui se tourna ensuite vers le collègue de Johan et lui demanda son passeport. Comme le missionnaire ne pouvait le présenter, l'agent l'arrêta aussi et conduisit les deux hommes dans une pièce pour attendre l'interrogatoire. À

leur grande surprise, Johan et son collègue trouvèrent la pièce remplie de saints norvégiens (femmes et hommes) qui avaient aussi été arrêtés. Parmi eux se trouvaient plusieurs missionnaires danois, notamment un qui était en garde à vue depuis deux semaines²⁹.

Dernièrement, les autorités régionales avaient commencé à rassembler et à interroger les missionnaires et les membres de l'Église. De nombreux Norvégiens se méfiaient fortement des saints et croyaient que leur foi au Livre de Mormon les disqualifiait de la protection accordée par les lois nationales relatives à la liberté religieuse.

La nouvelle que les membres de l'Église aux États-Unis pratiquaient le mariage plural avait aussi amené certains Norvégiens à voir les saints comme des fauteurs de troubles qui voulaient corrompre la foi et les valeurs traditionnelles du peuple norvégien. En interrogeant et en emprisonnant les saints des derniers jours, les autorités espéraient les dénoncer comme non chrétiens et mettre fin à la propagation de la nouvelle religion³⁰.

Johan fut bientôt transporté à Fredrikstad et emprisonné avec quatre autres missionnaires, dont Christian Larsen, dirigeant de l'Église en Norvège. Le geôlier et sa famille traitèrent les missionnaires avec civilité, leur permettant de prier, de lire et d'écrire, de chanter et de parler de l'Évangile. Néanmoins, personne n'était libre de s'en aller³¹.

Au bout de plusieurs semaines, le juge du comté et d'autres autorités interrogèrent certains des missionnaires. Le juge traita les hommes comme des criminels,

écouta à peine ce qu'ils disaient et refusa de leur accorder la parole lorsqu'ils essayèrent d'expliquer que leur message était en harmonie avec la chrétienté et la Bible.

Les autorités demandèrent à Christian : « Dans quel but êtes-vous venu dans ce pays ? »

Il répondit : « Pour enseigner aux gens le véritable Évangile de Jésus-Christ.

— Retournez-vous au Danemark si vous êtes libéré de prison ?

— Pas tant que Dieu ne me le relève pas par l'intermédiaire de ses serviteurs qui m'ont envoyé ici.

— Vous abstiendrez-vous de prêcher et de baptiser ?

— Si vous ou n'importe lequel de vos prêtres pouvez me convaincre que notre doctrine et notre foi ne sont pas en accord avec la doctrine du Christ, car je désire obtenir le salut et faire la volonté de Dieu.

— Nous considérons qu'une discussion avec vous serait indigne de nos prêtres », dit l'interrogateur en chef. « Je vous interdis d'induire d'autres âmes en erreur avec vos fausses doctrines³². »

En attendant leur procès, Johan et les missionnaires partagèrent la cellule de Johan Andreas Jensen. Capitaine de vaisseau, c'était un homme profondément religieux qui avait donné ses biens aux pauvres et avait commencé à prêcher dans les rues et à appeler les gens au repentir. Dans son enthousiasme pour la proclamation de la parole de Dieu, il avait essayé de faire connaître ses opinions religieuses à Oscar I^{er}, roi de Suède et Norvège, mais avait été refoulé chaque fois qu'il avait sollicité une audience.

Contrarié, Jensen avait qualifié le roi de « pécheur exalté » et avait été promptement arrêté et emprisonné.

Les missionnaires lui parlèrent de l'Évangile rétabli. Au début, le capitaine ne s'intéressa pas au message, mais il pria pour eux et eux prièrent pour lui. Un jour, pendant qu'ils lui rendaient témoignage, tous les occupants de la cellule furent remplis de joie. Jensen pleura intensément et son visage resplendit. Il déclara qu'il savait que l'Évangile rétabli était vrai.

Les missionnaires demandèrent à la cour de relâcher Jensen juste le temps de se faire baptiser, mais leur demande fut rejetée. Jensen assura aux missionnaires qu'il se ferait baptiser dès qu'il serait libéré de prison³³.

Johan nota dans son journal : « Cela nous amena tous à remercier humblement Dieu et ce fut véritablement une magnifique journée pour nous. Nous chantâmes et louâmes Dieu pour sa bonté³⁴ ».



Le visage tourné vers Sion

Le matin du 6 avril 1853, Brigham Young se tenait avec ses conseillers, Heber Kimball et Willard Richards, devant les fondations partiellement creusées du nouveau temple à Salt Lake City. Cela faisait des mois, voire des années qu'il attendait ce jour et il n'aurait pas pu souhaiter un ciel d'un bleu plus pur. L'Église fêtait son vingt-troisième anniversaire et c'était également le premier jour de sa conférence générale de printemps. Des milliers de saints étaient venus à l'emplacement du temple, comme ils le faisaient deux fois par an, pour entendre les paroles de leurs dirigeants. Cependant, aujourd'hui, c'était différent. Aujourd'hui ils étaient venus assister à la pose des pierres angulaires du temple¹.

Brigham se réjouissait. Il avait ouvert le chantier et Heber avait consacré l'emplacement deux mois et

demi plus tôt. Depuis lors, les ouvriers n'avaient pas eu assez de temps pour creuser entièrement les imposantes fondations, mais ils avaient ouvert le long de ses murs des tranchées profondes et suffisamment larges pour y loger les énormes pierres angulaires en grès. Il faudrait encore deux mois de labeur pour terminer l'excavation².

Une fois les saints assemblés, Brigham et ses conseillers posèrent l'une des pierres à l'angle sud-est des fondations³. Chacune d'elles pesait plus de deux tonnes⁴. Le temple aurait six flèches et serait beaucoup plus haut que les temples de Kirtland et de Nauvoo, nécessitant des fondations solides pour supporter son poids. Lors d'une réunion avec Truman Angell, l'architecte, Brigham avait fait un croquis du temple sur une ardoise et expliqué que les trois flèches à l'est représenteraient la Prêtrise de Melchisédek tandis que les trois flèches à l'ouest représenteraient la Prêtrise d'Aaron⁵.

Après la pose des pierres angulaires, Thomas Bullock, un greffier de l'Église, lut un sermon préparé par Brigham Young sur l'objectif des temples. De nombreux saints avaient reçu la dotation dans le temple de Nauvoo ou dans la Council House, un bâtiment à Salt Lake City où Brigham avait temporairement autorisé l'accomplissement de l'œuvre du temple, mais la plupart d'entre eux n'avaient accompli l'ordonnance qu'une seule fois et n'en avaient peut-être pas saisi toute la beauté et l'importance. D'autres, notamment de nombreux saints européens arrivés récemment, n'avaient pas eu l'occasion de recevoir la dotation. Afin de leur

faire comprendre la nature sacrée de l'ordonnance et son importance, Brigham en fit une description⁶.

Le sermon expliquait : « Votre dotation au temple consiste à recevoir dans la maison du Seigneur toutes les ordonnances qui vous seront nécessaires, lorsque vous aurez quitté cette vie, pour vous permettre de rentrer dans la présence du Père, en passant devant les anges qui se tiennent en sentinelles, étant capables de leur donner les mots-clefs, les signes et les symboles qui appartiennent à la sainte prêtrise et d'acquérir votre exaltation éternelle en dépit de la terre et de l'enfer⁷. »

Avant même d'arriver dans la vallée, Brigham avait prévu de construire un autre temple dès que l'Église aurait trouvé un nouveau lieu de rassemblement. Une fois arrivé, il en avait eu une vision. Lors de la conférence, il témoigna aux saints : « Il y a cinq ans, en juillet dernier, j'ai vu ici la pierre angulaire du temple à moins de trois mètres de l'endroit où nous l'avons placée. Je ne peux jamais regarder cet emplacement sans que la vision soit devant mes yeux⁸. »

Brigham promit que tant que les saints se consacraient au projet et paieraient leur dîme, le temple s'élèverait en beauté et majesté, surpassant tout ce qu'ils avaient vu ou imaginé⁹.

PEU APRÈS LA CÉRÉMONIE de la pose de la pierre angulaire, Ann Eliza Secrist reçut quatre lettres de son mari, Jacob. Chacune d'elle relatait une étape différente

de son voyage jusqu'au champ de la mission. La plus récente, datait du 28 janvier 1853 et indiquait qu'il était enfin arrivé à Hambourg, une ville de la confédération allemande¹⁰.

Huit mois après son départ, Ann Eliza se sentait en paix malgré son absence. Le *Deseret News* imprimait souvent des lettres de missionnaires du monde entier, informant ainsi les saints de l'œuvre missionnaire dans des endroits aussi éloignés que l'Australie, la Suède, l'Italie ou l'Inde. Parfois, ces rapports faisaient état de l'opposition féroce qu'ils rencontraient. En fait, deux jours avant l'arrivée des lettres de Jacob, Ann Eliza avait lu dans le *Deseret News* que le gouvernement s'employait à expulser un missionnaire d'Hambourg.

Au lieu de se faire du souci pour lui, elle lui écrivit une lettre encourageante. Elle témoigna : « Il est inutile d'essayer de stopper cette œuvre, car elle continuera d'avancer en dépit de tous les démons sur terre et en enfer et rien ne peut empêcher sa progression¹¹. »

Chaque fois qu'elle écrivait à son mari, elle parlait de la santé de leurs enfants. Cet hiver-là, ils avaient tous attrapé la scarlatine, mais avaient guéri avant le printemps. Ils avaient ensuite attrapé la varicelle, qui les avait tourmentés pendant un mois. Pendant cette période, les enfants mentionnaient souvent leur père, surtout lorsqu'ils mangeaient un plat qu'ils savaient qu'il aurait aimé.

Elle lui parlait aussi de la ferme familiale, située à environ trente kilomètres au nord de Salt Lake City. Jacob et Ann Eliza avaient embauché des hommes pour s'en

occuper pendant que la famille habitait en ville et récemment, l'un des ouvriers agricoles avait demandé à Ann Eliza du verre, des clous et du bois de construction pour terminer une maison sur la propriété. Elle avait pris des matériaux de sa maison en ville bien qu'elle soit inachevée, elle aussi. Plus tard, ce même homme avait demandé à être rémunéré pour le travail qu'il avait au départ accepté de faire gratuitement. Sans argent ni blé sous la main, Ann Eliza avait vendu une vache pour le payer¹².

Toutefois, dans la lettre suivante, elle notait avec satisfaction qu'une bonne récolte s'annonçait, assurant la prospérité de la ferme. Elle ajouta également qu'elle avait la nette impression que les enfants et elle devraient retourner à la ferme, bâtir une petite maison sur la propriété et habiter là-bas. Elle ne voulait cependant pas prendre une décision aussi importante sans d'abord le consulter. Elle écrivit : « Je veux connaître ton avis sur le sujet et je veux que tu m'écrives le plus vite possible à ce propos. »

Elle accompagna la demande de propos aimants et rassurants. Elle écrivit : « Bien que nous soyons séparés par de grands océans, de vastes prairies et des montagnes aux cimes enneigées, je pense continuellement à toi et à ton bien-être. Ne t'inquiète de rien pour moi, car je crois que Dieu, au service duquel tu es, me protégera¹³. »

CE PRINTEMPS-LÀ, SUR L'ÎLE de Maui, des articles de journaux sur le sermon d'Orson Pratt d'août 1852 au sujet du mariage plural déclenchèrent un tollé. Les Hawaïens

avaient jadis pratiqué la polygamie, mais le gouvernement avait proscrit la pratique et poursuivait maintenant en justice ceux qui violaient la loi. Des missionnaires protestants s'étaient rapidement emparés des enseignements du sermon d'Orson et les avaient déformés pour ridiculiser les saints et mettre l'Église en doute¹⁴.

Convaincu que la vérité et la franchise étaient le meilleur moyen de répondre aux mensonges et aux idées fausses sur l'Église, George Q. Cannon mit de côté la traduction du Livre de Mormon, traduisit la révélation sur le mariage plural et prêcha la pratique à une foule d'un millier de personnes. Son sermon mit fin à la confusion sur le mariage plural et précisa que seules les personnes à qui le Seigneur le commandait étaient censées le pratiquer¹⁵.

Avant son discours, George avait montré sa traduction de la révélation à Jonathan Napela. Ce dernier en était satisfait. Avant son baptême en 1852, Napela s'était senti poussé par ses amis protestants à abandonner l'Église. Son étroite collaboration avec George dans l'Église avait affermi sa foi. Bien que la traduction du Livre de Mormon fût une tâche ardue, de temps à autre, George et lui s'arrêtaient et discutaient du livre. Napela sentait que sa vie était en train de changer. C'était comme le passage dans le livre d'Alma : une semence avait été plantée et maintenant elle poussait. L'Évangile rétabli de Jésus-Christ lui semblait juste et bon et il voulait le faire connaître aux autres¹⁶.

Il commença à accompagner les missionnaires lors de leurs visites et prêchait l'Évangile avec puissance et

éloquence. Un jour, il écrivit même à Brigham Young pour lui raconter l'histoire de sa conversion. Il témoigna : « Il est parfaitement évident pour nous qu'il s'agit de l'Église de Dieu et je me réjouis à l'idée d'aller chez vous quand le moment sera venu¹⁷. »

Lorsque de nouveaux missionnaires arrivèrent sur les îles, leur maladresse avec la langue était presque comique. Napela offrit de leur donner des cours, une proposition qu'ils acceptèrent volontiers. Il mit à leur disposition des Bibles et des dictionnaires hawaïens, un endroit pour étudier et de la nourriture. Chaque matin et chaque soir, les frères récitaient des passages de la Bible en hawaïen et Napela les faisait travailler sur les rudiments de sa langue. À la fin de chaque journée, ses élèves étaient épuisés.

Un missionnaire dit : « J'ai toujours été travailleur, mais ceci est le travail le plus dur que j'aie jamais fait¹⁸. »

Après quelques jours de cours avec Napela, les frères arrivaient à prononcer quelques mots, même s'ils ne comprenaient rien de ce qu'ils lisaient. Au bout d'un mois, ils emportaient leurs livres dans des endroits tranquilles dans les bois et pratiquaient la langue en traduisant des chapitres de la Bible anglaise en hawaïen simple¹⁹.

Lorsqu'il eut fini de les instruire, ils se dispersèrent dans les îles, mieux équipés pour remplir leur mission. Peu après, Napela fut ordonné à l'office d'ancien, devenant l'un des premiers Hawaïens à détenir la Prêtrise de Melchisédek. L'Évangile avait pris racine en lui et en partie grâce à ses efforts, il commençait à prendre racine à Hawaï²⁰.

LE 18 AVRIL 1853²¹, WILLIAM WALKER aperçut Le Cap (Afrique du Sud) pour la première fois. La ville s'étendait à l'extrémité sud-ouest d'une baie, située au pied d'une montagne élevée et dont le sommet était plat. Un autre pic, presque aussi haut que l'autre, se dressait à l'ouest de la ville. Depuis le pont du navire sur lequel il se tenait, à plus d'un kilomètre de la côte, le pic ressemblait à un énorme lion étendu sur le ventre²².

Huit mois plus tôt, William et ses collègues, Jesse Haven et Leonard Smith, avaient fait partie des cent huit hommes appelés en mission lors de la conférence spéciale d'août 1852. Lorsque son appel avait été annoncé, William coupait du bois dans les montagnes au sud-est de Salt Lake City pour construire une scierie. Quelques jours plus tard, il se rendait en ville afin d'embaucher des hommes pour travailler à la scierie et, en chemin, il avait été informé de sa nouvelle tâche²³.

Vétéran du bataillon mormon profondément dévoué à la cause de Sion, William avait immédiatement commencé à se préparer pour sa mission. À trente-deux ans, il laissait derrière lui deux femmes, deux jeunes enfants et une maison à étage en adobe en ville. Il vendit sa part de la scierie, acheta suffisamment de provisions pour subvenir aux besoins de sa famille pendant une année et quitta Salt Lake City quinze jours plus tard²⁴.

Une fois que leur navire eut jeté l'ancre au Cap, William et ses collègues débarquèrent et se trouvèrent dans un univers différent de l'Utah²⁵. Le Cap était une ancienne colonie hollandaise qui depuis était passée

sous la domination britannique. Les colons britanniques blancs et les Afrikaners (descendants des premiers colons hollandais) formaient une partie des trente mille habitants de la ville, tandis que près de la moitié de sa population était métisse ou noire et comptait de nombreux musulmans et des anciens esclaves²⁶.

Le soir du 25 avril, les missionnaires organisèrent leur première réunion à l'hôtel de ville. Jesse ouvrit son Nouveau Testament et, s'appuyant sur Galates, prêcha à une assemblée approbatrice. Leonard continua avec un sermon sur Joseph Smith, le Livre de Mormon et la révélation. Certaines personnes commencèrent à faire du bruit et à interpellier les missionnaires. Une émeute éclata et la réunion se termina dans le chaos. Lorsque les missionnaires retournèrent à l'hôtel de ville le lendemain pour une autre réunion, les portes étaient verrouillées²⁷.

Ils jeûnèrent et prièrent pour que le Seigneur ouvre le cœur des personnes afin qu'elles reçoivent la vérité et fassent preuve d'un peu d'hospitalité à leur égard. La plupart du temps, les frères se couchaient le ventre vide. William nota dans son journal : « Nos amis semblent être très rares. Le diable est décidé à nous affamer pour nous faire partir²⁸. »

La race était un autre élément qui leur compliquait la tâche. Une année auparavant, la législature de l'Utah avait débattu du statut de l'esclavage des noirs. Ni Brigham Young ni les législateurs ne voulaient que l'esclavage se développe dans la région, mais plusieurs saints du sud des États-Unis avaient déjà emmené des

esclaves sur le territoire. Brigham croyait que tous les peuples faisaient partie du genre humain et s'opposait à l'esclavage tel qu'il existait dans le Sud des États-Unis, où les hommes et les femmes étaient considérés comme de la marchandise et étaient privés des droits fondamentaux. Néanmoins, comme la plupart des gens du nord des États-Unis, il croyait que les noirs étaient faits pour l'asservissement²⁹.

Pendant les débats, Brigham déclara publiquement pour la première fois que les descendants des noirs africains ne pourraient plus être ordonnés à la prêtrise. Avant cela, quelques hommes noirs avaient été ordonnés et aucune restriction n'existait alors ni depuis pour les autres races ou appartenances ethniques. En expliquant la restriction, Brigham répéta l'idée répandue, mais erronée selon laquelle Dieu avait maudit les descendants des noirs africains. Cependant, il déclara aussi qu'à une époque future, les saints noirs « jouiraient de tous les privilèges » dont jouissaient les autres membres de l'Église³⁰.

L'apôtre Orson Pratt, qui faisait partie du gouvernement local, était contre l'esclavage dans le territoire et mit les autorités en garde contre un esclavage non autorisé par Dieu. Il demanda : « Alors, prendrons-nous l'Africain innocent qui n'a commis aucun péché et le condamnerons-nous à l'esclavage sans avoir reçu l'autorité des cieux pour le faire³¹ ? »

De même, Orson Spencer, ancien président de mission ayant fait partie du gouvernement local, avait soulevé la question de l'effet de cette restriction sur l'œuvre

missionnaire. Il avait demandé : « Comment l'Évangile peut-il être apporté en Afrique ? Nous ne pouvons pas leur donner la prêtrise. Comment vont-ils l'avoir³² ? »

Ces questions sur les restrictions de la prêtrise restèrent sans réponse et les autorités finirent par voter la création d'un système d'asservissement des noirs dans le territoire³³.

Si le discours de Brigham influença directement les actions de William et de ses collègues missionnaires en Afrique du Sud, leurs écrits n'en laissent rien paraître. Le discours n'interdisait pas aux hommes et aux femmes noirs de devenir membres de l'Église. Toutefois, tandis que les autres Églises cherchaient à faire des convertis parmi les populations noires, William, Jesse et Leonard se concentraient principalement sur les habitants blancs de la ville³⁴.

Après un mois de prédication infructueuse, William s'éloigna un jour de plusieurs kilomètres de la ville en quête de nouveaux endroits pour prêcher. Il pleuvait à torrents, et son pantalon et ses chaussures furent rapidement trempés. Au bout d'un moment, il s'arrêta dans une auberge et se présenta comme missionnaire saint des derniers jours.

L'aubergiste le dévisagea d'un air ahuri. « Au diable qui vous êtes, dit-il, tant que vous payez ce que vous devez. »

William commença à expliquer : « Nous voyageons et prêchons l'Évangile sans bourse ni sac », mais l'aubergiste le refoula promptement.

Fatigué, William s'enfonça péniblement dans la nuit pluvieuse, les pieds endoloris et couverts d'ampoules. Peu après, le vent se mit à souffler et il mendia un toit à chaque maison devant laquelle il passait. Quand il arriva à Mowbray, une ville située à six kilomètres du Cap, il avait été rejeté seize fois.

À Mowbray, il s'arrêta devant une maison et deux hommes apparurent à la porte. William demanda au plus jeune des deux s'il avait une chambre ou un lit de libre. Le jeune homme voulait l'aider, mais n'avait pas de quoi le loger pour la nuit.

Déçu, William ressortit sous la pluie, mais l'homme plus âgé le rattrapa rapidement et lui offrit un endroit où dormir chez lui. Pendant qu'ils marchaient, il se présenta en disant qu'il s'appelait Nicholas Paul et qu'il était l'associé de l'autre homme, Charles Rawlinson. Ils venaient d'Angleterre et étaient entrepreneurs en bâtiment. Ils s'étaient installés en Afrique du Sud pour travailler.

William et Nicholas arrivèrent chez ce dernier un peu après vingt et une heures. Comme les vêtements de William étaient trempés, Harriet, la femme de Nicholas, alluma rapidement un feu. Elle servit ensuite un repas chaud et William chanta un cantique et pria. Ils parlèrent ensuite pendant deux heures jusqu'à ce que le sommeil les gagne et qu'ils aillent se coucher³⁵.

QUELQUES JOURS APRÈS AVOIR rencontré Nicholas et Harriet Paul, William prit des arrangements pour

prêcher à des détenus dans une prison près de chez Paul. Nicholas assista au sermon avec Charles Rawlinson et les deux hommes furent impressionnés par le message de William. Harriet dit au missionnaire qu'il était le bienvenu chez eux à tout moment. Peu après, les Paul proposèrent d'organiser une réunion de l'Église chez eux.

Nicholas avait quarante à cinquante employés à Mowbray et il avait une bonne réputation. Pourtant, quand certaines personnes en ville furent informées de la réunion, elles menacèrent de briser les fenêtres et les portes et d'y mettre fin. Nicholas dit que tout le monde pouvait venir, mais il menaça de tirer sur quiconque tenterait d'insulter William ou qui que ce soit d'autre dans la maison. Lorsque le jour de la réunion arriva, William prêcha sans interruption devant une salle comble³⁶.

Avec l'aide de Nicholas, l'Église au Cap commença à grandir. Un soir, peu de temps après la première réunion chez les Paul, William dit à Nicholas de ne pas reporter son baptême s'il était convaincu de la vérité. Ce dernier dit qu'il était prêt à se faire baptiser, mais du fait qu'il faisait nuit et qu'il pleuvait, il ne pensait pas que William sortirait par un temps pareil.

William dit : « Bien sûr que si. Ni la pluie ni la nuit ne m'arrêtent jamais. »

Il baptisa immédiatement Nicholas et les jours suivants, il baptisa également Harriet, Charles, et sa femme, Hannah³⁷. Entre temps, Jesse Haven rédigea plusieurs brochures sur la doctrine de l'Église et le principe du

mariage plural, et les missionnaires les distribuèrent dans toute la ville³⁸.

Aux premiers jours de septembre, les missionnaires saints des derniers jours avaient baptisé plus de quarante personnes et organisé deux branches au sud-est du Cap³⁹. Parmi elles se trouvaient deux femmes noires, Sarah Hariss et Raichel Hanable, et une Afrikaner appelée Johanna Provis⁴⁰.

Avec deux branches organisées, les missionnaires réunirent les saints sud-africains le 13 septembre et appelèrent cinq hommes et trois femmes à faire une mission au Cap ou à distribuer des brochures dans leur quartier⁴¹. Cependant, Jesse Haven pensait que la région avait besoin de davantage de missionnaires.

Il écrivit à la Première Présidence : « Si nous avions six missionnaires de plus ici, ils auraient beaucoup de travail à faire. Les personnes qui ont été baptisées sont bien unies et décidées à bien faire. Elles se réjouissent d'avoir vécu pour voir ce jour arriver et ont le visage tourné vers Sion⁴². »

À PEU PRÈS À cette époque, George Q. Cannon et Jonathan Napela achevèrent la traduction du Livre de Mormon en hawaïen. George pouvait à peine contenir sa joie. Rien dans sa mission ne lui avait procuré plus de plaisir et de croissance spirituelle. Après avoir commencé le projet, il avait senti l'Esprit plus fortement lorsqu'il prêchait, plus de puissance lorsqu'il témoignait

et plus de foi lorsqu'il administrait les ordonnances de la prêtrise. Son cœur débordait de reconnaissance⁴³.

Plusieurs jours plus tard, lors d'une conférence réunissant vingt missionnaires à Wailuku, George et les autres frères discutèrent de la meilleure manière de publier le livre. George avait travaillé comme apprenti dans l'imprimerie du *Times and Seasons* à Nauvoo et mesurait l'envergure du projet. Ils pouvaient soit embaucher un imprimeur sur les îles soit acheter une presse et du matériel et publier le livre eux-mêmes.

George dit : « Pour ma part, je ne peux pas considérer que ma mission est accomplie tant que je n'ai pas vu le Livre de Mormon imprimé⁴⁴. »

Les missionnaires se mirent d'accord et décidèrent d'imprimer eux-mêmes le livre. Ils chargèrent George et deux autres hommes de parcourir les îles et de lever des fonds pour la publication en collectant des dons auprès des saints et en vendant des exemplaires du livre avant sa parution.

Ensuite, les hommes discutèrent du rassemblement des saints. Depuis l'arrivée des missionnaires sur les îles trois ans plus tôt, plus de trois mille Hawâiens étaient devenus membres de l'Église, mais leur pauvreté et les lois strictes régissant l'émigration leur interdisaient de quitter définitivement le royaume. Lorsqu'il fut informé du problème, Brigham Young conseilla aux saints hawâiens de trouver une « île ou portion d'île adaptée » et de s'y rassembler en attendant que la voie s'ouvre pour qu'ils puissent venir en Utah⁴⁵.

Francis Hammond, l'un des missionnaires désignés pour trouver un lieu de rassemblement temporaire, recommanda le bassin de Palawai sur Lanai, une île juste à l'ouest de Maui. La première fois qu'il avait vu la région, il avait fait le commentaire suivant : « Je n'ai jamais vu un endroit mieux agencé que celui-ci pour la colonisation des saints sur ces îles. » Son seul défaut, croyait-il, était l'absence de pluies pendant une partie de l'année, mais si les saints construisaient des réservoirs, comme ils l'avaient fait à Salt Lake City, ils auraient suffisamment d'eau pendant la saison sèche.

Le lendemain, les saints hawaïens votèrent pour soutenir la décision de publier le Livre de Mormon et celle de trouver un lieu de rassemblement dans les îles⁴⁶. Deux semaines plus tard, George, Napela et plusieurs missionnaires se rendirent à Lanai pour explorer le bassin de Palawai. Ils partirent le 20 octobre, après le petit-déjeuner, et gravirent la pente escarpée d'une montagne jusqu'à un petit plateau surplombant le bassin. Celui-ci faisait environ trois kilomètres de large, avait une belle forme et était à l'écart de la vue de la mer.

George écrivit dans son journal : « C'est un coin de terre splendide et il semble être bien adapté pour un lieu de rassemblement. Il me fait penser à Deseret⁴⁷. »



Par tous les moyens possibles

À l'automne 1853, cela faisait environ un an qu'Augusta Dorius habitait à Salt Lake City. La ville était loin d'être aussi grande que Copenhague. La plupart des bâtiments étaient des cabanes en rondins ou des structures en adobe d'un ou deux étages. Outre le grand bâtiment du Council House où se tenaient de nombreuses réunions du gouvernement et de l'Église, les saints avaient construit un bureau et un parc à bestiaux pour collecter la dîme, et une salle des fêtes pour les bals, les pièces de théâtre et les autres manifestations de la communauté. Non loin de là, dans le quartier du temple, se trouvaient divers ateliers pour la construction de ce dernier et un nouveau tabernacle en adobe où près de trois mille personnes pouvaient prendre place¹.

Comme d'autres jeunes immigrantes dans la vallée, Augusta avait été embauchée par une famille. Le fait de vivre et de travailler avec eux lui permit d'apprendre rapidement l'anglais. Tout de même, le Danemark et sa famille lui manquaient². Son frère Johan avait été libéré de prison en Norvège et maintenant, Carl et lui prêchaient l'Évangile au Danemark et en Norvège, faisant parfois équipe. Son père prêchait également l'Évangile dans tout le Danemark lorsqu'il n'était pas en train de s'occuper des trois jeunes sœurs d'Augusta. La mère d'Augusta habitait à Copenhague et ne s'intéressait toujours pas à l'Église³.

Plus tard en septembre, Augusta eut la joie de voir arriver à Salt Lake City un convoi de plus de deux cents saints danois. Sa famille n'en faisait pas partie, mais l'arrivée de ses concitoyens lui permit de se sentir plus à sa place en Utah. Néanmoins, presque aussitôt, Brigham Young les appela à coloniser une autre partie du territoire⁴.

Depuis leur arrivée dans les montagnes Rocheuses, les saints avaient fondé des colonies au-delà de la vallée du lac Salé, notamment Ogden au nord et Provo au sud. D'autres villes étaient apparues entre et au-delà de ces colonies. Brigham avait aussi envoyé des familles construire une fonderie au sud de l'Utah afin de fabriquer des produits en fer et favoriser l'autonomie du territoire⁵.

Il envoya les Danois renforcer les colonies de la vallée de Sanpete, à environ cent cinquante kilomètres au sud-est de Salt Lake City⁶. Les premiers colons s'y étaient installés à l'automne 1849, sur l'invitation de Walkara, un

chef ute puissant qui fut baptisé au printemps suivant⁷. Vers cette époque, cependant, des problèmes s'étaient posés lorsque trois colons de la vallée voisine d'Utah avaient tué un Ute appelé Old Bishop dans une querelle au sujet d'une chemise.

Lorsque les Utes avaient contre-attaqué, Brigham avait d'abord exhorté les colons à ne pas riposter. Sa politique générale était d'apprendre aux saints à vivre en paix avec leurs voisins indiens. Toutefois, après avoir tenu conseil avec le dirigeant de la colonie de Provo qui lui avait caché le meurtre d'Old Bishop, Brigham fini par commander à la milice de mener une campagne contre les attaquants utes. Au début de 1850, la milice attaqua un camp d'environ soixante-dix Utes le long de la Provo River. Après deux jours de combats, le camp se dispersa et la milice poursuivit la plus grande partie de la bande jusqu'à l'extrémité sud d'Utah Lake où elle encercla et tua les Utes restants.

La campagne rapide et sanglante avait mis un terme aux combats autour de Provo⁸. Mais la tension créée se propagea rapidement dans la vallée de Sanpete où les colons avaient revendiqué des parcelles de choix, empêchant les Indiens d'accéder aux terrains de pêche et de chasse. Affamés et désespérés, certains commencèrent à rafler du bétail ou à réclamer de la nourriture aux colons⁹.

Les dirigeants du territoire avaient aussi mis Walkara et son peuple en colère en réglementant le commerce dans la région, notamment la pratique ancienne de

certaines Indiens qui consistait à faire des prisonniers d'autres tribus et à les vendre comme esclaves. Bien que les lois d'Utah interdisent aux Indiens de vendre leurs prisonniers aux marchands d'esclaves espagnols et mexicains, Walkara et d'autres Indiens pouvaient encore les vendre aux saints en servitude sous contrat. Nombre de ces captifs étaient des femmes et des enfants et les saints les achetaient souvent en croyant les secourir de la torture, du manque de soins ou de la mort. Certains les employaient comme ouvriers et d'autres les traitaient comme des membres de leur famille.

La perte du marché avec les Espagnols et les Mexicains portait gravement atteinte aux moyens de subsistance des Utes, surtout depuis qu'ils s'étaient mis à compter davantage sur le commerce d'esclaves après l'annexion de leurs terres par les nouvelles colonies¹⁰.

En juillet 1853, les tensions atteignirent un point de rupture lorsqu'un homme de la vallée d'Utah tua un Ute au cours d'une bagarre et que Walkara contre-attaqua¹¹. Les chefs de la milice à Salt Lake City commandèrent aux unités de réagir de façon défensive et de s'abstenir de tuer des Utes, mais certains colons agirent à l'encontre des ordres et les deux côtés s'attaquèrent brutalement¹².

Bien qu'en s'installant dans la vallée de Sanpete, elle allât se retrouver au milieu de ce conflit, Augusta décida de se joindre aux saints danois. En se rendant dans le Sud, ils virent que les colons, sur leurs gardes, avaient abandonné les petites fermes et les petits villages et avaient construit des forts¹³.

Le convoi s'installa dans un endroit appelé Spring Town, dans la vallée de Sanpete. Les quinze familles de la ville avaient disposé leurs cabanes en un cercle serré. Comme aucune n'était disponible, Augusta et les autres nouveaux colons habitèrent dans leurs chariots. Chaque matin et chaque soir, un battement de tambour commandait aux habitants de la colonie de se réunir pour faire l'appel et à cette occasion l'évêque, Reuben Allred, désignait les gardes et distribuait d'autres tâches. Augusta ayant appris l'anglais pendant qu'elle travaillait pour la famille à Salt Lake City, l'évêque l'embaucha comme interprète pour les saints danois¹⁴.

Avec le temps, les réserves de nourriture de la colonie s'épuisèrent et l'évêque envoya des cavaliers rapides demander de l'aide à la ville voisine de Manti. Lorsque le groupe revint, il annonça que Walkara avait déménagé vers le sud et ne constituait plus une menace¹⁵. Dans d'autres parties du territoire, la guerre semblait toucher à sa fin¹⁶.

Cependant, du fait d'importantes chutes de neige et de températures glaciales cet hiver-là, les colons et les Utes furent plus que jamais aux abois au fur et à mesure que leurs réserves s'épuisaient. Craignant une attaque imminente de leur ville, les dirigeants de Spring Town décidèrent que tout le monde devait aller se réfugier à Manti. En décembre, Augusta et les autres colons abandonnèrent la ville pendant qu'une tempête de neige tourbillonnait autour d'eux¹⁷.

PENDANT QU'Augusta s'installait à Manti et que le conflit avec le peuple de Walkara demeurait en suspens, Matilda Dudley, trente-cinq ans, se réunissait avec plusieurs amies à Salt Lake City pour discuter de ce qu'elles pouvaient faire pour aider les femmes et les enfants indiens¹⁸.

Depuis le début du conflit avec Walkara, Brigham Young et d'autres dirigeants de l'Église avaient exhorté les saints à mettre fin aux hostilités envers les Utes et les autres peuples indigènes. Il implorait : « Cherchez par tous les moyens possibles à atteindre les Indiens avec un message de paix. »

Lors de la conférence générale d'octobre 1853, Brigham avait fait remarquer que les missionnaires parcouraient le globe pour rassembler Israël alors que des Indiens, restes de la maison d'Israël, vivaient déjà parmi eux. Il avait ensuite appelé plus de vingt missionnaires à passer l'hiver à apprendre les langues indiennes afin de pouvoir servir parmi eux au printemps.

De même, il avait conseillé aux saints de ne pas chercher à se venger si des Indiens leur prenaient des chevaux, du bétail ou d'autres biens. Il dit : « Honte à vous, si vous avez envie de les tuer. Au lieu de les assassiner, prêchez-leur l'Évangile¹⁹. » Parley Pratt exhorta également les saints à nourrir et vêtir les femmes et les enfants indiens²⁰.

Ces paroles avaient motivé Matilda, mère seule ayant un fils. Lorsqu'elle était bébé, dans l'est des États-Unis, des Indiens avaient tué son père et les avaient ensuite

kidnappées, sa mère et elle. Cependant, un Indien âgé avait fait preuve de compassion en intervenant pour leur sauver la vie. Depuis, elle chérissait les valeurs que sont l'unité, l'humilité et l'amour. Elle croyait donc qu'il était important que ses amies et elle organisent une société de femmes pour confectionner des vêtements pour les Indiens²¹.

L'une de ses amies, Amanda Smith, accepta de l'aider. Amanda était une rescapée du massacre de Haun's Mill et une ancienne membre de la Société de Secours féminine de Nauvoo. Bien que Brigham Young eût suspendu les réunions de la Société de Secours neuf mois après la mort de Joseph Smith, Amanda et d'autres femmes de l'Église avaient continué de servir leur collectivité et savaient le bien que les Sociétés de Secours pouvaient faire²².

Le 9 février 1854, Matilda convoqua la première réunion officielle de sa nouvelle organisation de secours. Des femmes de différentes parties de la ville se réunirent chez elle et élurent des représentantes du groupe. Matilda devint leur présidente et trésorière et demanda à chaque femme de payer vingt-cinq cents pour devenir membre de la société. Elle leur proposa également de fabriquer un tapis avec des chiffons et de le vendre pour lever des fonds afin d'acheter du tissu pour confectionner des vêtements pour les femmes et les enfants indiens²³.

Les femmes commencèrent à se réunir hebdomadairement pendant le reste de l'hiver et le printemps, cousant des chiffons pour le tapis et profitant de la

compagnie les unes des autres. Amanda Smith nota :
« L'Esprit du Seigneur était avec nous et l'unité régnait²⁴. »

LORSQUE LE PRINTEMPS ARRIVA dans la vallée du lac Salé, les hommes appelés en mission auprès des Indiens partirent en direction du sud, accompagnés d'un groupe de vingt missionnaires affectés aux îles Hawaï. Vers la même époque, Brigham Young et plusieurs dirigeants de l'Église quittèrent également Salt Lake City pour aller visiter les colonies du Sud et rencontrer Walkara. Le chef ute avait récemment promis de mettre un terme au conflit en échange de cadeaux et de la promesse de lever l'opposition du territoire au commerce d'esclaves²⁵.

Sachant que le conflit se poursuivrait tant que les colons et les Utes n'honoreraient pas les lois territoriales et ne respecteraient pas leurs droits mutuels, Brigham organisa une rencontre avec Walkara en un lieu appelé Chicken Creek, non loin de la colonie de Salt Creek où des colons avaient tué neuf Utes l'automne précédent²⁶.

Le groupe de Brigham arriva à Chicken Creek le 11 mai. Dans le camp ute, une douzaine de personnes, dont la fille de Walkara, était malade. Plusieurs guerriers gardaient la tente de Walkara. Avec la permission des Utes, Brigham et les autres dirigeants de l'Église entrèrent dans la tente et trouvèrent Walkara enroulé dans une couverture et allongé sur le sol de terre battue. D'autres chefs ute venant de vallées voisines étaient assis non loin.

Walkara avait l'air malade et de mauvaise humeur. « Je ne veux pas parler. Je veux entendre le président Young parler », dit-il. « Je n'ai ni cœur ni esprit et j'ai peur. »

Brigham dit : « Je vous ai apporté du bétail. Je veux que vous tuiez un animal afin que nous fassions un festin pendant que nous sommes ici. » Il aida Walkara à s'asseoir puis s'assit à côté de lui²⁷.

Walkara dit : « Frère Brigham, imposez-moi les mains, car mon esprit s'en est allé et je veux qu'il revienne. » Brigham lui fit une bénédiction et Walkara sembla aller mieux, mais refusa quand même de parler²⁸.

Brigham dit aux autres hommes dans la tente : « Laissez-le dormir et se reposer un moment, ensuite, il parlera peut-être²⁹. » Il donna aux Utes du bétail, du tabac et de la farine et ce soir-là, tout le camp festoya³⁰.

Le lendemain matin, Brigham fit une bénédiction à la fille de Walkara et le médecin du convoi lui donna des médicaments ainsi qu'aux autres personnes malades du camp. Brigham promit ensuite de rester ami avec les Utes et offrit de leur fournir de la nourriture et des vêtements s'ils promettaient de ne pas se battre. Néanmoins, il refusa de lever l'interdiction sur le commerce d'esclaves³¹.

Walkara accepta de ne plus attaquer les colons. Il dit : « Maintenant, nous nous comprenons. Tous peuvent dorénavant circuler sans crainte sur les routes. » Les deux hommes se serrèrent la main et fumèrent le calumet de la paix³².

En route vers le sud, Brigham, accompagné de son groupe de dirigeants de l'Église et de missionnaires,

parla des Indiens, une colonie après l'autre³³. Il dit à une assemblée : « Le Seigneur m'a dit qu'il est du devoir de ce peuple de sauver les restes de la maison d'Israël, qui sont nos frères. »

Il leur rappela, qu'avant de venir dans l'Ouest, de nombreux saints avaient prophétisé ou eu des visions dans lesquelles ils parlaient de l'Évangile aux Indiens et leur enseignaient des techniques telles que la couture et l'agriculture. Mais maintenant, ces mêmes personnes ne voulaient plus rien avoir à faire avec eux. Il déclara : « Le moment est venu de mener à bien ce que vous avez vu il y a de cela des années et des années³⁴. »

Après avoir visité Cedar City, la colonie la plus méridionale du territoire, Brigham se sépara des hommes qui partaient en mission auprès des Indiens et des Hawaïens. Il profita de son premier dimanche de retour au nord pour inviter les femmes de Salt Lake City à organiser dans chaque paroisse une société de secours comme celle de Matilda pour vêtir les femmes et les enfants indiens³⁵.

Les paroisses de la vallée du lac Salé eurent tôt fait d'organiser plus de vingt Sociétés de Secours indiennes. Les femmes passèrent dans les maisons et demandèrent des dons en tissu ou tapis, matériel de couture et articles qu'elles pouvaient revendre pour avoir de l'argent liquide³⁶.

PARMI LES MISSIONNAIRES QUI partirent en direction du sud avec Brigham Young se trouvait Joseph F. Smith,

âgé de quinze ans, le plus jeune fils d'Hyrum Smith, le patriarche martyr. Le soir du 20 mai 1854, après le départ de Brigham, Joseph étendit une couverture à Cedar City et s'allongea sur le sol dur. Il avait marché tout l'après-midi, traversant le territoire en direction de la côte californienne. Néanmoins, il n'arrivait pas à dormir. Il regarda le ciel, vit les innombrables étoiles de la Voie lactée et eut le mal du pays.

Joseph était le plus jeune des vingt missionnaires qui partaient à Hawaï. Bien que deux cousins de son père eussent été appelés avec lui, il se sentait coupé de toutes les personnes qu'il aimait et révérait³⁷. Les jeunes gens de son âge n'étaient habituellement pas appelés en mission. Joseph était un cas particulier.

Cela faisait presque dix ans, depuis le meurtre de son père et de son oncle, qu'il bouillait de colère. Et cela n'avait fait qu'empirer tandis qu'il grandissait parce qu'il s'était mis dans la tête que les gens n'avaient pas fait preuve du respect auquel sa mère, Mary Fielding Smith, avait droit. Il trouvait qu'elle avait souvent été oubliée après la mort de son mari, surtout pendant le voyage vers l'ouest³⁸.

Il se rappelait que le capitaine de leur compagnie s'était plaint que Mary et ses enfants ralentiraient son convoi. Elle avait juré que sa famille arriverait avant lui dans la vallée et Joseph avait voulu l'aider à tenir sa promesse. Bien que seulement âgé de neuf ans à l'époque, il avait conduit le chariot, veillé sur le bétail et fait tout ce que sa mère lui avait demandé de faire. Finalement,

grâce à sa volonté et à sa foi, ils étaient arrivés dans la vallée avant le capitaine, comme elle l'avait dit³⁹.

La famille s'était installée au sud de Salt Lake City et Mary était décédée d'une infection pulmonaire à l'automne 1852. Joseph s'était évanoui en apprenant la nouvelle⁴⁰. Pendant un certain temps, sa jeune sœur, Martha Ann, et lui, avaient vécu dans une ferme avec une gentille femme, mais elle aussi était décédée. Leur tante, Mercy Thompson, s'était alors occupée de Martha Ann et l'apôtre George A. Smith, le cousin de leur père, avait pris Joseph sous son aile.

Ce dernier comptait aussi sur le soutien de ses frères et sœurs plus âgés. Bien que sa sœur aînée, Lovina, fût restée en Illinois avec son mari et ses enfants, son frère aîné, John, et ses sœurs plus âgées, Jerusha et Sarah habitaient dans les environs.

Comme de nombreux jeunes gens de son âge, Joseph travaillait comme gardien de troupeaux, veillant sur le bétail et les moutons de sa famille⁴¹. Mais, même avec ce travail pour l'occuper, il devint rapidement violent et versatile. Lorsqu'il reçut son appel en mission, il aurait pu le rejeter, comme d'autres hommes le faisaient, et glisser sur la pente de sa colère dans une autre direction. Cependant, l'exemple de ses parents était trop précieux pour lui. Ce ne fut qu'une question de semaines pour qu'il soit ordonné à la Prêtrise de Melchisédek, doté et mis à part pour prêcher l'Évangile de Jésus-Christ⁴².

Allongé sous les étoiles à Cedar City, il ne savait pas grand-chose de sa destination ni de ce à quoi s'attendre

en y arrivant. Après tout, il n'avait que quinze ans. Par moments, il se sentait fort et important, mais à d'autres moments, il percevait ses faiblesses et son insignifiance.

Que savait-il du monde ou de la prédication de l'Évangile⁴³ ?

UNE PAIX TĒNUE S'INSTALLA dans la vallée de Sanpete pendant l'été de 1854. À ce moment-là, Augusta Dorius s'était jointe à un convoi de quinze familles dirigé par l'évêque Reuben Allred, pour construire un fort à une dizaine de kilomètres au nord de Manti. La plupart des personnes étaient danoises et venaient de Spring Town, mais un saint canadien nommé Henry Stevens, sa femme, Mary Ann, et leurs quatre enfants étaient partis avec elles. Henry et Mary Ann étaient membres de l'Église depuis de nombreuses années et faisaient partie des derniers pionniers arrivés dans la vallée de Sanpete⁴⁴.

L'évêque Allred installa la compagnie le long d'un ruisseau près d'une crête montagneuse peu élevée. L'endroit paraissait idéal pour une colonie bien que la crainte d'être attaqués par les Indiens qui vivaient de ces terres eût tenu la plupart des gens à l'écart de la région.

Les saints commencèrent immédiatement à construire leur fort. Extrayant des roches calcaires des montagnes voisines, ils construisirent des murs de trois mètres de haut avec des meurtrières tous les sept mètres pour se défendre. Sur l'avant de l'édifice, qu'ils appelèrent fort Éphraïm, ils construisirent une tour et une porte

massive d'où des gardes pouvaient guetter les dangers. À l'intérieur, le fort était suffisamment grand pour y rassembler les chevaux, le bétail et les moutons pendant la nuit. Le long des murs intérieurs se trouvaient des maisons faites de boue et de rondins pour les colons.

Augusta habitait avec l'évêque Allred et sa femme, Lucy Ann. Les Allred avaient sept enfants avec eux, en comptant Rachel, une jeune Indienne qu'ils avaient adoptée. Bien que les colons d'Éphraïm fussent pauvrement équipés, ils étaient confiants en l'avenir de leur nouvelle colonie. La journée, les enfants jouaient dans le fort pendant que les femmes et les hommes travaillaient⁴⁵.

Plus de deux années s'étaient écoulées depuis qu'Augusta avait quitté le Danemark. Plusieurs familles l'avaient hébergée et s'étaient occupées d'elle, mais elle voulait fonder sa propre famille. À seize ans, elle avait atteint l'âge auquel certaines femmes se mariaient dans la région. Elle avait même eu plusieurs demandes en mariage, mais elle s'était sentie trop jeune pour accepter.

Puis Henry Stevens lui fit sa demande et elle y réfléchit sérieusement. Certaines femmes s'épanouissaient au sein de mariages pluraux, mais d'autres trouvaient la pratique difficile et se sentaient parfois seules. Celles qui décidaient de vivre le principe le faisaient souvent davantage pour des raisons de foi que d'amour romantique. Depuis la chaire et en privé, les dirigeants de l'Église conseillaient fréquemment aux personnes qui pratiquaient le mariage plural de cultiver l'abnégation et l'amour pur du Christ dans leur foyer⁴⁶.

Dans la vallée de Sanpete, environ un quart des colons appartenaient à des familles qui le pratiquaient⁴⁷. En réfléchissant au principe, Augusta sentit qu'il était juste. Elle connaissait à peine Henry et Mary Ann, qui était frêle et souvent malade, mais elle croyait que c'étaient de bonnes personnes qui voulaient prendre soin d'elle et pourvoir à ses besoins. S'unir à leur famille serait quand même un acte de foi.

Augusta finit par accepter la demande d'Henry et ils se rendirent bientôt à Salt Lake City pour être scellés à la Council House. Lorsqu'ils retournèrent au fort Éphraïm, Augusta prit sa place au sein de la famille. Comme la plupart des femmes mariées, elle trayait les vaches, fabriquait des bougies, du beurre et du fromage, filait de la laine et tissait, et confectionnait des vêtements pour la famille, ornant parfois ceux des femmes de beaux ouvrages au crochet.

Ne possédant pas de cuisinière, Augusta et Mary Ann préparaient les repas dans la cheminée, qui servait également à chauffer et éclairer leur modeste logis. Le soir, la famille allait parfois à des bals ou d'autres activités avec ses voisins⁴⁸.

LE 26 SEPTEMBRE, LA PLUIE empêchait Joseph F. Smith et les autres missionnaires en route pour le port de Honolulu d'apercevoir les îles Hawaï. En fin d'après-midi, elle cessa et le soleil fit son apparition, offrant une vue magnifique de l'île la plus proche. Depuis le pont du

navire, les missionnaires virent les eaux de pluie ruisseler le long d'un étroit canyon jusqu'à l'océan Pacifique⁴⁹.

Ils arrivèrent à Honolulu le lendemain et Joseph fut envoyé chez Francis et Mary Jane Hammond, sur l'île de Maui. La plupart des premiers missionnaires à Hawaï, y compris George Q. Cannon, étaient déjà rentrés aux États-Unis. Sous la direction de Francis, l'œuvre continuait de prospérer sur l'île, bien que de nombreux saints fussent en train de se préparer pour partir vers le nouveau lieu de rassemblement sur Lanai, où ils avaient fondé une colonie dans la vallée de Palawai⁵⁰.

Presque immédiatement après son arrivée chez les Hammond, Joseph contracta ce que les missionnaires appelaient la « fièvre de Lahaina ». Mary Jane, qui dirigeait une école pour les Hawaïens pendant que son mari prêchait, commença à soigner Joseph et à le présenter aux membres de l'Église locaux⁵¹.

Le 8 octobre 1854, le premier dimanche de Joseph sur Maui, elle l'emmena à une réunion dominicale avec six saints hawaïens. Ayant entendu dire qu'il était le neveu de Joseph Smith, le prophète, les saints étaient impatients de l'entendre prêcher. Ils s'attachèrent immédiatement à lui bien qu'il ne pût pas leur dire la moindre phrase dans leur langue.

Les jours suivants, son état de santé empira. Après avoir enseigné à l'école, Mary Jane donna à Joseph une infusion et lui baigna les pieds pour essayer de faire tomber la fièvre. Il transpira toute la nuit et le matin, il se sentit mieux.

Peu après, Francis lui fit visiter Lanai. Une centaine de saints seulement y avaient élu domicile, mais les missionnaires en attendaient plus d'un millier dans les mois à venir. Pour préparer leur arrivée, certains missionnaires avaient commencé à labourer, semer et tracer les plans d'une ville⁵².

Après avoir visité Lanai, Joseph retourna à Maui où habitaient Jonathan et Kitty Napela. Voulant être un bon missionnaire, Joseph se consacra à l'œuvre, étudia la langue et se réunit souvent avec les saints hawaïens.

Il écrivit à George A. Smith : « Je suis heureux de dire que je suis prêt à tout pour cette cause dans laquelle je suis engagé, et j'espère sincèrement me montrer fidèle jusqu'à la fin ; je prie pour cela⁵³. »



Difficile d'être séparés

Fin mars 1855, Ann Eliza Secrist était sans nouvelles de son mari, Jacob, depuis neuf mois. Du courrier avait été détruit pendant le récent conflit avec Walkara. De plus, la fermeture hivernale de l'acheminement postal était certainement en partie responsable de ce silence. Elle voulait lui écrire, mais elle ne savait pas où expédier ses lettres. Aux dernières nouvelles, il prêchait l'Évangile en Suisse. Toutefois, une lettre récente de Daniel Tyler, dirigeant de mission dans ce pays, indiquait qu'il ne savait pas où Jacob servait¹.

Plus d'une année auparavant, ce dernier avait écrit qu'il retournerait bientôt en Utah. Le troisième anniversaire de son appel en mission aurait lieu dans six mois et Ann Eliza pensait qu'il rentrerait aux environs de cette date. D'autres missionnaires qui avaient quitté

le territoire avec lui étaient déjà de retour et les enfants commençaient à demander pourquoi leur père n'était pas encore rentré lui aussi².

Il s'était passé beaucoup de choses dernièrement dans la famille. Lorsque le conflit avait éclaté entre les colons et les Utes, Ann Eliza avait décidé de ne pas s'installer dans la ferme, mais de rester à Salt Lake City où elle était davantage en sécurité. Pendant quelque temps, elle avait loué une partie de leur maison en ville à une famille d'immigrants écossais nouvellement arrivée. Elle avait aussi élevé deux cochons gras qui avaient fourni une grande partie de la nourriture pour les siens pendant l'hiver. Les enfants allaient à l'école, apprenaient à lire et étudiaient l'Évangile. Tout au long de l'absence de Jacob, elle avait pris soin des ressources familiales et avait essayé d'éviter les dettes³.

Le 25 mars 1855, trois saints suisses rendirent visite à Ann Eliza et aux enfants. L'un d'eux s'appelait Serge Louis Ballif et était l'un des premiers convertis du pays. Il était dirigeant dans la mission suisse lorsque Jacob était arrivé. Avant le départ de Serge et de sa famille pour Sion, Jacob lui avait remis un récit écrit de sa mission et des cadeaux pour Ann Eliza et les enfants.

À la fin de son histoire, il avait noté quelques réflexions sur son service missionnaire. Il avait écrit : « J'ai fait peu pour l'instant et combien de bien je ferai pendant que je suis en Suisse, seul le temps nous le dira. J'ai vu quelques personnes se réjouir de mes paroles et je suis sûr

que je verrai, pendant que je suis encore dans ce pays, des saints se réjouir de mes enseignements, qui sont simples⁴. »

Il avait envoyé à Louisa et Mary Elizabeth une paire de ciseaux chacune, en leur recommandant de les garder brillantes. À Moroni, il avait envoyé une petite boîte remplie de petits soldats et de billes à partager avec Néphi, son frère âgé de deux ans. Il promettait également aux garçons de leur rapporter des épées d'Europe⁵.

Après avoir lu les expériences de Jacob, Ann Eliza lui expédia une lettre au bureau de la mission à Liverpool, en Angleterre. N'étant pas sûre que la missive lui parvienne, elle écrivit peu. Comme toujours, elle donnait des nouvelles des enfants et de la ferme.

Elle écrivit : « Depuis que tu es parti, j'ai toujours fait de mon mieux. Je prie Dieu de te bénir et de te protéger. C'est le désir sincère de ta femme aimante⁶. »

LE 5 MAI 1855, GEORGE Q. CANNON se réveilla par un matin frais de printemps dans la vallée du lac Salé. Il était rentré d'Hawaï fin novembre⁷. Douze jours après son retour, il avait emprunté un costume peu seyant et avait épousé Elizabeth Hoagland dans la maison de ses parents. C'était un moment qu'Elizabeth et lui attendaient depuis avant son départ pour sa première mission⁸.

Maintenant, cinq mois après leur mariage, le couple avait été invité à assister à la consécration de la maison des dotations, un nouveau bâtiment dans le quartier du

temple où les saints pouvaient recevoir les ordonnances sacrées le temps de la construction du temple.

Après la consécration, Elizabeth recevrait sa dotation et serait scellée à George. Le couple partirait ensuite à San Francisco où George avait été appelé en mission pour publier la traduction du Livre de Mormon en hawaïen.

George et Elizabeth arrivèrent à la maison des dotations peu avant huit heures. C'était un édifice simple, sans fioritures, avec des murs solides en adobe, quatre cheminées et des fondations en grès. À l'intérieur, la maison était divisée en plusieurs pièces destinées aux dotations et aux ordonnances de scellement.

Brigham Young invita les personnes à venir à l'étage pour participer à la cérémonie et Heber Kimball offrit la prière de consécration. La prière terminée, Brigham déclara que l'édifice était pur et était la maison du Seigneur⁹. Heber, Eliza Snow et d'autres administrèrent la dotation à cinq hommes et trois femmes, dont Elizabeth. Ensuite, Heber scella George et Elizabeth pour le temps et pour l'éternité.

Comme prévu, le couple dit au revoir à sa famille plus tard ce jour-là. George s'attendait à ce que la séparation soit difficile pour Elizabeth, une institutrice qui n'avait jamais quitté les siens, mais elle resta très calme. Abraham Hoagland, son père et l'un des évêques de Salt Lake City, les bénit et les encouragea à faire le bien. Il dit à George : « Prends soin d'Elizabeth et sois gentil avec elle¹⁰. »

Le couple prit la route du sud, celle que George avait prise en 1849 pour aller en Californie. Le 19 mai, ils arrivèrent à Cedar City en même temps que la Première

Présidence, qui était venue inspecter l'industrie sidérurgique naissante de la ville. George fut impressionné par les progrès accomplis par les saints de l'endroit. Outre l'établissement des fonderies, ils avaient construit des maisons confortables, une église et un mur d'enceinte autour de la ville¹¹.

Le lendemain, Brigham organisa un pieu et appela un homme du nom d'Isaac Haight à le présider¹².

Plus tard, chez les Haight, George et Elizabeth s'entretinrent avec Brigham Young et Jedediah Grant, qui avait été appelé à servir dans la Première Présidence à la mort de Willard Richards en 1854. Brigham et Jedediah bénirent George afin qu'il écrivît et publiât avec sagesse et inspiration, et parlât sans crainte. Ils bénirent également Elizabeth afin qu'elle fît du bon travail aux côtés de son mari et qu'elle fût un jour réunie à ses êtres chers dans la vallée.

Ensuite, Brigham encouragea George à cultiver le plus possible ses talents en rédaction. « Roah ! » ajouta Jedediah. « Montre-leur que tu es un Cannon¹³. »

AU MOMENT OÙ LES Cannon partaient pour la Californie, Martha Ann Smith recevait une lettre de son frère aîné, Joseph F. Smith, à Hawaï. Il écrivait avec entrain : « Je vais bien, je suis en pleine forme et j'ai bien grandi depuis la dernière fois que tu m'as vu. »

Il ne précisait pas s'il parlait de sa croissance physique ou spirituelle. Il semblait nettement plus enclin

à donner des conseils fraternels à sa jeune sœur qu'à décrire sa nouvelle vie de missionnaire dans le Pacifique.

Il déclarait pompeusement : « Je pourrais te donner beaucoup de conseils, Marty, qui te seraient bénéfiques aussi longtemps que tu vivras sur cette terre. » Il l'encouragea à écouter ses frères et sœurs aînés et à ne pas se disputer avec ses sœurs. Il lui recommanda : « Sois sérieuse et adonnée à la prière et tu grandiras sur les pas de ta mère¹⁴. »

Martha Ann était reconnaissante des conseils de son frère. Elle avait à peine onze ans au décès de sa mère et ses souvenirs étaient encore vifs. En grandissant, elle avait rarement vu sourire sa mère veuve. En fait, si Martha Ann ou ses frères ou sœurs parvenaient à faire rire leur mère, ils estimaient avoir accompli un exploit. Mary avait néanmoins été une mère aimante et le monde de Martha Ann paraissait maintenant vide sans elle.

Martha Ann se souvenait encore moins de son père, Hyrum Smith. Elle n'avait que trois ans lorsqu'il était mort, mais elle se souvenait encore d'une occasion où sa mère lui avait confectionné un pantalon. Après l'avoir enfilé, il avait arpenté fièrement la pièce, les mains dans les poches. Elle se souvenait qu'il était aimant, gentil et affectueux avec ses enfants¹⁵.

Peu après leur arrivée dans la vallée du lac Salé, les Smith s'étaient installés à côté d'un ruisseau, non loin d'un canyon au sud-est de la ville, et ils avaient travaillé ensemble pour aménager une ferme. Quelques années plus tard, leurs voisins et eux faisaient partie de

la paroisse de Sugar House, sous la direction de l'évêque Abraham Smoot, l'un des premiers convertis de Wilford Woodruff. La paroisse devait son nom à l'usine de la région qui appartenait à l'Église, était gérée par l'évêque Smoot et produisait de la mélasse à partir de betteraves¹⁶.

Martha Ann et ses frères et sœurs se soutenaient mutuellement lorsqu'ils devaient affronter de nouvelles épreuves. L'hiver doux de 1854-1855 avait provoqué une sécheresse dans tout le territoire d'Utah, qui dépendait de la fonte des neiges abondantes de la montagne pour approvisionner ses ruisseaux et ses rivières. La famille de Martha Ann, comme toutes les autres, en souffrit. Au fil des semaines et des pluies peu abondantes, la terre de la vallée devint plus sèche et les cultures plantées plus tôt dans l'année furent anéanties. Les ruisseaux d'irrigation commencèrent à se tarir et à craquer¹⁷.

Pour aggraver les choses, des hordes de sauterelles infestèrent les colonies, dévorant les maigres cultures et anéantissant la perspective d'une bonne récolte. Les saints de Sugar House et d'autres colonies tentèrent de planter d'autres semences, mais la sécheresse rendait le travail de la terre difficile et les sauterelles ne cessaient de venir¹⁸.

Les épreuves s'accumulaient sur les Smith et nul ne mesurait les répercussions de la sécheresse et de l'infestation sur les saints. Étant la benjamine de sa famille, Martha Ann n'avait pas les mêmes responsabilités que ses aînés¹⁹. Néanmoins, il était attendu de chaque saint qu'il collabore pour surmonter l'adversité et établir Sion. Que pouvait-elle faire ?

Joseph offrit de nouveaux conseils dans sa lettre suivante. Il écrivit : « Fais preuve de patience et de longanimité. Sois une mormone jusqu'au bout des ongles et tu seras bénie²⁰. »

DANS LES PLAINES, à mille six cents kilomètres à l'est, dans une petite colonie d'émigrants appelée Mormon Grove, Nicolai Dorius, un converti danois, et un convoi de près de quatre cents saints originaires du Danemark, de Norvège, de Nouvelle-Écosse et d'Angleterre, prenaient la route de la vallée du lac Salé²¹. Les dirigeants de la compagnie estimaient que le périple durerait quatre mois, ce qui signifiait que Nicolai pouvait s'attendre à retrouver sa fille, Augusta, maintenant âgée de dix-sept ans, dès septembre²².

Six mois auparavant, il avait quitté Copenhague avec ses trois jeunes filles, Caroline, Rebekke et Nicolena. Ses fils, Johan et Carl, étaient encore en mission en Norvège ; il n'avait donc pas pu leur dire au revoir en personne²³.

Les émigrants, tels que Nicolai, étaient impatientes de se rendre en Sion, non seulement en raison de leur foi en l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, mais également parce qu'ils voulaient échapper à la méchanceté du monde et se construire une vie meilleure dans la terre promise avec leur famille. Motivés par la description enthousiaste que les missionnaires américains faisaient de l'Utah, nombre d'entre eux s'imaginaient que la vallée

du lac Salé était un jardin d'Éden et consentaient à tous les sacrifices pour y parvenir²⁴.

Il leur avait fallu environ six semaines pour traverser l'océan. À bord du navire, Peter Hansen, le premier missionnaire au Danemark, avait pris la compagnie en main. Ses deux conseillers et lui avaient organisé les saints en sept districts et appelé des anciens pour maintenir l'ordre et la propreté dans chaque unité. Lorsque le navire avait accosté à La Nouvelle-Orléans, son capitaine les avait félicités pour leur bonne conduite.

Il avait dit : « À l'avenir, si cela ne tient qu'à moi, je ne transporterai plus que des saints des derniers jours²⁵. »

À la Nouvelle-Orléans, Nicolai et ses filles étaient montés à bord d'un bateau à vapeur et avaient remonté le Mississippi gelé avec leur compagnie. La tragédie avait frappé et Nicolena, six ans, était tombée malade et décédait peu après avoir quitté La Nouvelle-Orléans. D'autres personnes avaient péri les jours suivants. Lorsque Nicolai était arrivé à Mormon Grove, Caroline, quatorze ans, était décédée aussi, le laissant seul avec Rebekke, onze ans, pour retrouver Augusta lorsqu'ils arriveraient en Utah²⁶.

À Mormon Grove, les saints émigrants avaient trouvé des emplois temporaires leur permettant de gagner assez d'argent pour acheter des bœufs, des chariots et des provisions pour le voyage vers l'ouest²⁷. Ils furent aussi organisés par compagnies. Nicolai, Rebekke et les autres saints danois et norvégiens appartenaient à une compagnie dirigée par Jacob Secrist²⁸. Après avoir été séparé de sa femme et de ses quatre enfants pendant

presque trois ans, Jacob était impatient de les retrouver en Utah. Du fait qu'il ne parlait pas le danois, la langue la plus répandue dans la compagnie, il comptait sur Peter Hansen pour interpréter²⁹.

Le convoi quitta Mormon Grove le 13 juin 1855. Pendant les déplacements, Jacob perdait souvent patience avec les émigrants scandinaves. La plupart n'avaient jamais conduit un attelage de bœufs et il fallait parfois quatre hommes pour faire avancer deux bœufs en ligne droite³⁰. La santé des saints émigrants était plus inquiétante encore. Généralement, ils avaient peu ou pas de morts dans leurs compagnies³¹, mais le premier jour de voyage de la compagnie Secrist, un homme mourut du choléra. Huit autres décès survinrent au fil des deux semaines suivantes³².

Les anciens du camp jeûnaient et donnaient des bénédictions de santé et de réconfort aux malades, mais le choléra continuait de faire des victimes. Vers la fin du mois de juin, Jacob lui-même fut trop malade pour voyager au rythme du convoi. D'autres dirigeants de compagnies envoyèrent un chariot le chercher et lorsqu'il rejoignit le camp, les anciens lui donnèrent une bénédiction. Sa santé continua néanmoins de décliner et il mourut l'après-midi du 2 juillet. Les émigrants voulaient rapporter sa dépouille à sa femme et à ses enfants dans la vallée, mais n'ayant aucun moyen de conserver le corps, ils l'enterrèrent le long de la piste³³.

Nicolai, Rebekke et le reste de la compagnie continuèrent d'avancer pendant tout le mois d'août et les premières semaines de septembre. Il n'y eut plus d'épidémie

de choléra parmi eux. Le 6 septembre, ils gravirent le dernier col et campèrent près d'un ruisseau, non loin de leur destination.

Le lendemain matin, les émigrants se lavèrent et enfilèrent des vêtements propres en prévision de leur arrivée dans la vallée du lac Salé. Peter Hansen dit qu'ils auraient mieux fait de se laver après avoir rejoint la ville, car le reste de la route était poussiéreux, mais les émigrants préféraient risquer d'être salis par la poussière.

Ils parcoururent les quelques derniers kilomètres remplis d'espoir, impatients de voir l'endroit dont ils avaient tant entendu parler, mais en entrant dans la vallée, ils ne virent pas de jardin d'Éden. Ils trouvèrent un bassin frappé par la sécheresse, couvert d'armoises et de résidus de sel blanc, et des sauterelles à perte de vue³⁴.

LA NOUVELLE DE LA mort de Jacob Secrist fut publiée dans le *Deseret News* le 8 août, environ un mois avant l'arrivée de sa compagnie dans la vallée. Sa mort était rapportée en même temps que celle de deux autres missionnaires, Albert Gregory et Andrew Lamoreaux, qui étaient morts pendant leur voyage de retour en Utah. L'article déclarait : « Nos frères étaient en train de rentrer à la maison, le cœur battant joyeusement, mais, suite aux décrets d'une Providence pleine de sagesse, comme de bons soldats, ils se sont inclinés humblement, encore revêtus de leur armure, et se reposent maintenant de leurs labeurs ; leurs œuvres les suivront³⁵. »

Aux environs de cette date, Ann Eliza reçut sa dernière lettre de Jacob. Elle venait de Saint-Louis et était datée du 21 mai. Elle disait, entre autres : « Je suis en bonne santé et sur le point de remonter le Missouri. Puisse le Dieu d'Israël t'accorder les bénédictions de son Esprit, de la santé, de la foi et d'une longue vie³⁶. »

À l'arrivée de sa compagnie début septembre, deux hommes remirent à Ann Eliza les effets personnels de Jacob et un cheval. Comme promis, Jacob avait rapporté une épée à chacun des garçons, ainsi que de l'étoffe pour confectionner de jolis costumes. Pour les filles, il avait rapporté des robes noires et du tissu. Son wagon contenait aussi ses lettres, d'autres documents et une année de réserves pour la famille³⁷.

Comme elle avait prévu de le faire quelques années plus tôt, Ann Eliza s'installa avec ses enfants dans la ferme située au nord de Salt Lake City. Les lettres qu'elle avait échangées avec Jacob furent rangées et conservées. Dans l'une d'elles, qu'Ann Eliza avait envoyée pendant la première année de la mission de Jacob, elle commentait le sacrifice qu'ils avaient été appelés à faire.

Elle avait écrit : « Être séparés des êtres qui nous sont le plus chers au monde semble difficile, mais quand je réfléchis à la cause dans laquelle ils sont engagés, à savoir l'avancement du royaume de Dieu, je n'ai aucune raison de me plaindre ou de murmurer.

Ni n'ai-je besoin de le faire, sachant que mon exaltation sera grande dans ce monde où les chagrins et les

pleurs cesseront, et où toutes les larmes seront essuyées de nos yeux³⁸. »

À LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE d'octobre 1855, Brigham Young savait que les saints du territoire d'Utah étaient en péril. Les sauterelles avaient ravagé la plupart des jardins et des champs et la sécheresse avait détruit ce qu'elles avaient épargné. Des nuages de poussière se soulevaient dans toute la vallée et des incendies consumaient le fourrage du bétail dans les canyons arides. N'ayant plus les moyens de nourrir les attelages de bœufs qui transportaient les pierres sur le site du temple, les travaux de la maison du Seigneur cessèrent.

Brigham et ses conseillers pensaient que la sécheresse et l'infestation étaient une « douce réprimande » de la part du Seigneur. Cet automne-là, ils firent aux saints les recommandations suivantes : « Prêtez l'oreille aux murmures de l'Esprit et ne tentez pas le Seigneur de nous infliger une correction plus pesante, afin que nous puissions plus totalement échapper à ces jugements du Roi des hauts cieux³⁹. »

Ce qui préoccupait davantage Brigham était l'effet de la dévastation sur le rassemblement. Si les missions en Inde, en Chine et au Siam avaient obtenu peu de convertis, celles en Europe et en Afrique du Sud avaient produit des branches de saints qui voulaient maintenant se rassembler en Sion. L'émigration était cependant coûteuse

et la plupart des nouveaux convertis étaient pauvres et avaient besoin de prêts du fonds perpétuel d'émigration⁴⁰.

Malheureusement, la sécheresse avait ruiné l'économie en Utah, laquelle dépendait presque entièrement de bonnes récoltes. Privés de leurs moyens de subsistance, de nombreux saints ne pouvaient ni payer la dîme ni rembourser leur prêt. Très vite, l'Église s'enfonça dans les dettes pour aider à financer le déplacement de longs convois de chariots qui arrivaient cette année-là⁴¹.

Dans son épître aux saints d'octobre 1855, la Première Présidence rappela aux membres de l'Église que les dons qu'ils faisaient au fonds d'émigration aidaient à emmener leurs frères et sœurs dans un endroit où ils pourraient profiter de leur industrie et de leur travail honnête. Elle déclarait : « Telle est la véritable charité, non seulement nourrir l'affamé et vêtir le nu, mais les placer dans une situation où ils pourront pourvoir eux-mêmes à leurs besoins grâce à leur travail⁴². »

Brigham et ses conseillers exhortèrent les saints à donner ce qu'ils pouvaient au fonds perpétuel d'émigration. Conscients que la plupart ne pouvaient pas donner grand-chose, ils proposèrent également un moyen plus économique de se rassembler. Au lieu de se rendre en Sion avec des chariots et des bœufs onéreux, les futurs émigrants arriveraient en charrettes à bras.

La Première Présidence expliquait que la traversée des plaines en tirant des charrettes à bras serait plus rapide et économique qu'en chariots. Chaque charrette se composerait d'une caisse en bois reposant sur un axe

et deux roues de chariot. Étant plus petites, les émigrants ne pourraient pas transporter autant de matériel et de provisions. Par contre, les chariots de la vallée pourraient aller à leur rencontre à mi-chemin et offrir leur aide le cas échéant.

La Première Présidence déclara : « Que tous les saints qui le peuvent se réunissent en Sion et viennent tant que la voie est ouverte devant eux. Qu'ils viennent à pied, avec des charrettes à bras ou des brouettes ; qu'ils se ceignent les reins et avancent, et rien ne leur fera obstacle ni ne les arrêtera⁴³. »

Brigham fit immédiatement part du plan à l'apôtre Franklin Richards, président de mission d'Europe. Il écrivit : « Je veux vraiment le voir essayé. Si on l'essaye une fois, il deviendra l'un des moyens de transport préférés à travers les plaines⁴⁴. »



Dans les tempêtes et dans les accalmies

Le 26 janvier 1856, l'apôtre Franklin Richards publia l'épître de la Première Présidence dans le *Latter-day Saints' Millennial Star*, le journal de l'Église en Angleterre. En qualité de rédacteur, il offrit son soutien enthousiaste au projet des charrettes à bras. Il se réjouit : « Les fidèles pauvres en terre étrangère ont la consolation de savoir qu'on ne les oublie pas¹. »

Depuis les premiers jours de l'Église, le Seigneur avait commandé aux saints de se rassembler pour se préparer aux tribulations précédant la seconde venue de Jésus-Christ². Franklin croyait que cette adversité était imminente et que les saints européens devaient agir rapidement pour y échapper.

Sachant qu'ils s'inquiétaient de la difficulté de se rassembler au moyen de charrettes à bras, il présenta

le projet sous forme d'épreuve de foi. Il leur rappela également que les ordonnances de l'exaltation les attendaient dans la maison des dotations. Il déclara : « Venez, vous tous qui êtes fidèles, qui avez tenu bon dans les tempêtes et dans les accalmies. Nous sommes prêts à vous accueillir et à vous conférer ces bénédictions auxquelles vous aspirez depuis longtemps³. »

Son mandat de président de mission presque échu, Franklin prévoyait lui aussi de retourner en Utah. Il conseilla à d'autres missionnaires sur le point de rentrer d'aider les émigrants en charrettes à bras jusqu'à ce que tous soient arrivés sains et saufs dans la vallée.

Il exhorta : « Pendant votre voyage, cherchez constamment comment les aider par votre expérience, les guider et les reconforter par vos conseils, les encourager par votre présence, affermir leur foi et maintenir un esprit d'unité et de paix parmi eux. »

Il écrivit : « Les saints ont de la considération pour vous et ils en ont le droit puisque vous êtes les anges libérateurs. Acquitez-vous de votre responsabilité, tels des hommes de Dieu, car elle vous incombe⁴. »

CET HIVER-LÀ, JESSE HAVEN se rendit à Londres après avoir servi pendant presque trois ans comme président de la mission d'Afrique du Sud. Ses collègues, William Walker et Leonard Smith, étaient déjà arrivés en Angleterre quelques mois auparavant avec quinze saints sud-africains en route pour Sion⁵. Quelques jours plus

tard, William et Leonard embarqueraient à Liverpool avec quelque cinq cents membres de l'Église émigrants⁶.

Impatient de retrouver sa famille, il tardait à Jesse de rentrer à la maison. Malgré tout, les saints sud-africains lui manquaient déjà. Dans une région aussi vaste et diversifiée, il avait été constamment difficile de trouver des personnes à instruire, pourtant, ses collègues et lui avaient remporté un grand succès et avaient laissé de nombreux amis⁷. Plus de cent soixante-dix personnes avaient été baptisées en Afrique du Sud et la plupart étaient toujours fidèles.

Jesse aurait aimé faire plus pendant sa mission, mais il croyait que l'Église en Afrique du Sud grandirait avec le temps et qu'un plus grand nombre de ses membres se rendraient en Sion.

Dans son rapport officiel à la Première Présidence, il écrivit : « Il n'est pas aussi facile qu'on peut le supposer dès l'abord d'établir l'Évangile dans un pays où les gens parlent trois ou quatre langues différentes, où ils sont de tout genre, tout niveau, toute caste et toute couleur et où deux ou trois cent mille habitants sont dispersés sur un territoire deux fois plus grand que l'Angleterre⁸. »

Par une journée ensoleillée de mars, peu après l'arrivée de Jesse en Grande-Bretagne, un autre groupe d'environ cinq cents saints quitta Liverpool à destination de Sion. Ils venaient du Royaume-Uni, de Suisse, du Danemark, d'Inde de l'Est et d'Afrique du Sud. Avant leur départ, Jesse dit au revoir aux émigrants sud-africains, peiné de ne pouvoir les accompagner. Il était censé

quitter l'Angleterre deux mois plus tard avec un groupe d'émigrants encore plus important⁹.

Nombre d'entre eux comptaient se déplacer en charrettes à bras lorsqu'ils auraient atteint les grandes plaines. Depuis son arrivée en Angleterre, Jesse avait beaucoup entendu parler des charrettes à bras, mais il hésitait à les utiliser. Il confia dans son journal : « Elles feront peut-être très bien l'affaire, mais je ne leur fais pas grande confiance. Je suis tenté de penser que le projet s'avérera être un échec, néanmoins, étant donné que le président Young le recommande, je le soutiendrai et je le recommanderai aussi¹⁰. »

Le 25 mai, Jesse quitta l'Angleterre à bord d'un navire transportant plus de huit cent cinquante membres de l'Église dont la plupart étaient des saints Britanniques membres de longue date qui avaient reçu une aide financière du fonds perpétuel d'émigration. Ils formaient à ce jour le plus grand groupe de saints à traverser l'océan Atlantique. Avant leur départ, l'apôtre Franklin Richards appela Edward Martin pour les diriger et nomma Jesse comme conseiller. Dirigeant compétent, Edward était l'un des premiers convertis britanniques, un vétéran du bataillon mormon et l'un des nombreux missionnaires envoyés dans le monde en 1852¹¹.

Franklin et d'autres dirigeants de mission dirent au revoir aux saints depuis les quais de Liverpool. Avant que le navire ne hisse les voiles, ils les acclamèrent à trois reprises. Ces derniers firent de même et Franklin et les autres dirigeants les saluèrent, les acclamant une dernière fois en guise de bénédiction¹².

LE NAVIRE ARRIVA À Boston un peu plus d'un mois plus tard. Comme d'autres à bord, Elizabeth et Aaron Jackson étaient membres depuis des années. Ses parents à elle étaient devenus membres de l'Église en 1840, peu après l'arrivée des premiers missionnaires en Angleterre, et elle s'était fait baptiser un an plus tard, à l'âge de quinze ans. Elle avait épousé Aaron, un ancien dans l'Église, en 1848. Tous deux avaient travaillé dans des filatures de soie britanniques¹³.

Les Jackson étaient accompagnés de leurs trois enfants : Martha, sept ans, Mary, quatre ans et Aaron fils, deux ans, ainsi que de la sœur d'Elizabeth, Mary Horrocks, âgée de dix-neuf ans.

À Boston, la famille monta dans un train avec la plupart de sa compagnie et se rendit à Iowa City, un point de départ des saints vers l'ouest. Elizabeth et Aaron s'attendaient à trouver en arrivant des charrettes à bras prêtes pour eux, mais le nombre de saints en partance pour l'Ouest cette saison-là avait dépassé les prévisions. Trois convois avaient déjà quitté Iowa City cet été-là et un quatrième, dirigé par un ancien missionnaire, James Willie, était sur le point de partir. Il n'y avait pas assez de charrettes prêtes pour tout le monde¹⁴.

Sachant qu'ils devaient partir rapidement pour arriver dans la vallée du lac Salé avant l'hiver, les nouveaux émigrants aidèrent à en fabriquer. Ils se divisèrent en deux convois, l'un dirigé par Edward Martin et l'autre par Jesse Haven. D'autres se joignirent à deux convois de chariots dirigés aussi par d'anciens missionnaires¹⁵.

Les quatre compagnies quittèrent Iowa City fin juillet et début août. Cinq personnes en moyenne étaient affectées à chaque charrette à bras et celle-ci pouvait transporter sept kilos d'effets personnels par individu. Une fois chargée, elle pesait une centaine de kilos. Chaque convoi de charrettes à bras était escorté par des attelages de mules et de chariots remplis de tentes et de victuailles¹⁶.

Vers la fin du mois d'août, les convois firent halte dans une ville appelée Florence, non loin de l'ancien site de Winter Quarters. Franklin Richards, qui voyageait avec une compagnie plus petite et rapide d'anciens missionnaires, était déjà arrivé et se préparait à poursuivre sa route vers l'Utah pour la prochaine conférence générale. Lors d'une réunion, il discuta avec les dirigeants des compagnies pour décider si les émigrants devaient passer l'hiver à Florence ou continuer jusqu'en Sion, en dépit du risque de mauvais temps plus loin sur la piste¹⁷.

Dans leurs épîtres aux saints du monde entier, la Première Présidence les avait mis en garde à maintes reprises contre les dangers de partir pour la vallée tard dans la saison. Les convois de chariots devaient quitter Florence au printemps ou au début de l'été au plus tard pour arriver à Salt Lake City en août ou septembre. Les dirigeants de l'Église croyaient que les convois de charrettes à bras pouvaient se déplacer plus rapidement que ceux de chariots, mais personne n'en était certain puisque le premier se trouvait encore sur la piste. Si la compagnie Martin quittait Florence fin août, elle serait

encore sur la piste fin octobre ou début novembre, lorsqu'il commençait parfois à neiger¹⁸.

Sachant cela, certains hommes incitèrent Franklin à conseiller à la compagnie de passer l'hiver à Florence. D'autres lui recommandèrent d'envoyer les émigrants jusqu'en Sion, en dépit du danger. Deux semaines auparavant, le convoi de charrettes à bras Willie s'était trouvé devant le même dilemme et la plupart des membres avaient décidé de poursuivre leur route, sur les conseils du capitaine Willie et d'autres dirigeants, qui avaient promis que Dieu les protégerait de tout mal. Franklin avait aussi la foi que Dieu préparerait la voie pour que les émigrants arrivent sains et saufs dans la vallée, mais il voulait qu'ils décident eux-mêmes de rester ou de partir¹⁹.

Rassemblant les compagnies, il les avertit des dangers de voyager si tard dans la saison. Il dit que des nourrissons et des personnes âgées périraient certainement. D'autres membres de la compagnie seraient victimes de maladies ou d'épuisement. S'ils le voulaient, les émigrants pouvaient passer l'hiver à Florence et vivre des provisions déjà achetées pour leur voyage. Il proposa même d'en acheter d'autres pour leur séjour²⁰.

Plusieurs anciens missionnaires prirent la parole après lui. La plupart encouragèrent les saints à poursuivre leur route jusqu'à la vallée. Joseph Young, le fils de Brigham, les exhorta à ne pas continuer maintenant. Il dit : « Cela serait source de souffrances indicibles, de maladie et de perte de nombreuses vies humaines. Je ne veux rien de tout cela sur ma conscience et je souhaite

que vous restiez tous ici pour passer l'hiver et repreniez la route au printemps. »

Lorsque les missionnaires eurent terminé, Franklin se leva de nouveau et demanda aux émigrants de voter. Il dit : « Si vous saviez que vous alliez être engloutis par des tempêtes, vous arrêteriez-vous ou feriez-vous demi-tour²¹ ? »

Avec des acclamations, la plupart des émigrants ôtèrent leur chapeau, levèrent la main et votèrent pour continuer vers Sion²². Franklin réunit les deux convois de charrettes à bras sous la direction d'Edward Martin et confia à Jesse Haven la tâche de conduire un convoi de chariots avec le capitaine William Hodgetts. Les compagnies quittèrent Florence quelques jours plus tard avec un grand troupeau de bétail.

Bien qu'Elizabeth et Aaron Jackson fussent jeunes et en bonne santé, l'effort quotidien de tirer une lourde charrette sur une piste rocailleuse, et par endroits sur du sable profond et à travers des rivières, laissa vite ses marques sur leur corps. Certains émigrants avaient aussi du mal à suivre le convoi lorsque des charrettes mal fabriquées se brisaient. À la fin de chaque journée, les saints arrivaient au camp affamés et certains du travail éreintant qui les attendrait dès le lendemain matin²³.

EN SEPTEMBRE 1856, PENDANT QUE les convois de charrettes à bras et de chariots voyageaient en direction de l'ouest, la Première Présidence et le Collège des Douze commencèrent à prêcher le repentir et la réforme

morale dans tout le territoire d'Utah. De nombreux saints menaient une vie juste, mais les dirigeants de l'Église étaient inquiets, car trop d'entre eux ne s'efforçaient pas activement de devenir un peuple de Sion ni de se préparer pour la Seconde Venue. Ils s'inquiétaient aussi de l'influence des habitants du territoire qui n'appartenaient pas à l'Église, de la foi et de l'engagement faibles de certains émigrants et des personnes qui avaient quitté l'Église et luttaient maintenant contre elle.

Jedediah Grant, deuxième conseiller dans la Première Présidence, menait des campagnes de réforme sous la direction de Brigham Young. Début septembre, il exhorta les saints à renoncer au mal et à se rebaptiser pour renouveler leurs alliances et obtenir le pardon de leurs péchés. Très vite, d'autres dirigeants de l'Église se joignirent à lui, diffusant le message partout jusqu'à ce qu'un esprit de réforme emplisse l'air²⁴.

Leurs sermons étaient souvent enflammés. Le 21 septembre, à Salt Lake City, Jedediah proclama : « Je vous parle au nom du Dieu d'Israël. Vous devez vous faire rebaptiser et être purifiés de vos péchés, de vos infidélités, de votre apostasie, de vos impuretés, de vos mensonges, de vos jurons, de vos convoitises et de tout ce qui est mal aux yeux du Dieu d'Israël²⁵. »

Dans la paroisse de Sugar House, Martha Ann Smith cherchait déjà à s'améliorer, en partie grâce aux conseils qu'elle recevait constamment de la part de son frère Joseph à Hawaï. Au début, elle pensa qu'il lui serait profitable d'aller à l'école. Comme le territoire ne disposait pas d'un

système scolaire public, elle alla à une école dirigée par sa paroisse. Cependant, maintenant que l'année scolaire était terminée, elle cherchait d'autres moyens de s'améliorer.

Au printemps, elle avait emménagé avec son frère aîné John et sa famille, et son nouveau foyer lui donnait l'occasion de progresser. Autant elle aimait John, autant elle n'aimait pas trop sa femme, Hellen, ni la famille de cette dernière. Elle confia dans une lettre à Joseph : « Ils disent des mensonges dans mon dos et se moquent de tes sœurs et les traitent de menteuses. » Sachant qu'il risquait de la réprimander pour avoir dit du mal de la famille, elle ajouta : « Si tu les connaissais aussi bien que moi, tu me comprendrais²⁶. »

Cet été-là, cependant, une lettre de l'Est détourna l'attention de Martha Ann des querelles familiales. Lovina, sa sœur aînée, écrivait qu'elle allait finalement venir s'installer dans la vallée avec son mari et leurs quatre enfants. Presque immédiatement, John prit la route de l'Est pour leur apporter des provisions et les aider sur la piste.

Martha Ann et ses sœurs pensaient qu'ils reviendraient avec l'un des convois de charrettes à bras ou de chariots attendus cet automne-là. Cependant, lorsque les premiers arrivèrent, John et Lovina ne s'y trouvaient pas. En fait, des nouvelles de leur localisation ne leur parvinrent que début octobre, avec le troisième convoi de charrettes à bras.

Martha Ann informa Joseph : « Le convoi de charrettes à bras est arrivé dans la vallée et ils disent que celui de John est à trois semaines derrière eux. »

Ils n'avaient aucune nouvelle de Lovina et de sa famille²⁷.

JOHN SMITH NE SE trouvait pas trois semaines derrière eux. Il arriva dans la vallée deux jours plus tard avec Franklin Richards et la petite compagnie d'anciens missionnaires. Pendant qu'il était en route vers l'est, John les avait croisés à Independence Rock, à environ cinq cent cinquante kilomètres de Salt Lake City. Il avait appris que la famille de Lovina avait atteint Florence tard dans la saison et avait décidé de ne pas aller plus loin cette année-là²⁸.

Déçu, John avait envisagé de poursuivre sa route. Il faisait encore bon sur les plaines. Il pouvait couvrir les mille cent kilomètres restants jusqu'à Florence, passer l'hiver avec Florina et sa famille et les aider à faire le voyage au printemps. S'il choisissait cette option, il laissait Hellen et leurs enfants se débrouiller en Utah. John demanda à Franklin ce qu'il devait faire et l'apôtre lui conseilla de retourner dans la vallée avec sa compagnie²⁹.

Le 4 octobre, le soir où ils arrivèrent à Salt Lake City, Franklin dit à la Première Présidence que les compagnies Willie et Martin, ainsi que deux convois de chariots se trouvaient à huit ou neuf cents kilomètres de là. En tout, plus de mille saints étaient encore à l'est des montagnes Rocheuses et Franklin ne pensait pas que la compagnie Martin puisse arriver à destination avant la fin du mois de novembre³⁰.

Son rapport alarma la présidence. Sachant que certaines compagnies avaient quitté l'Angleterre tard dans la saison, elle avait supposé que Franklin et les agents de l'émigration leur recommanderaient d'attendre le printemps avant de partir pour l'Ouest. L'Église n'avait envoyé aucun ravitaillement vers l'est pour réapprovisionner les compagnies restantes, ce qui voulait dire que les émigrants n'auraient pas suffisamment de nourriture pour se sustenter pendant le voyage. S'ils ne périssaient pas dans le gel et la neige, ils mourraient de faim ; à moins que les saints de la vallée ne partent à leur rescousse³¹.

Lors des réunions de l'Église du lendemain, Brigham parla avec insistance des émigrants en péril. Il déclara : « Ils doivent être ramenés ici ; nous devons leur porter secours. Voilà ma religion ; voilà ce que me dicte le Saint-Esprit que je possède. Il faut sauver ces gens³². »

Brigham demanda aux évêques de rassembler immédiatement des attelages de mules et des provisions. Il demanda aux hommes d'être prêts à partir dès que possible et aux femmes de commencer à organiser des collectes de couvertures, de vêtements et de chaussures.

Il dit : « Votre foi, votre religion et votre profession de foi ne sauveront pas une seule de vos âmes dans le royaume céleste de notre Dieu si vous n'appliquez pas les principes que je vous enseigne maintenant. Allez maintenant chercher ces gens dans les plaines³³. »

Avant de quitter la réunion, des femmes ôtèrent leurs collants chauds, leurs jupons et tout ce dont elles pouvaient se passer et les empilèrent dans des chariots³⁴.

D'autres femmes et hommes commencèrent à collecter de la nourriture et du matériel et à se préparer pour prendre soin des émigrants une fois qu'ils arriveraient.

Deux jours plus tard, plus de cinquante hommes et vingt chariots de secours quittèrent la vallée et commencèrent à gravir les montagnes. Au fil des semaines suivantes, d'autres suivirent. Parmi les premiers sauveteurs se trouvaient cinq des missionnaires qui étaient revenus avec la compagnie de Franklin Richards à peine trois jours plus tôt³⁵.



Sans douter ni désespérer

Pendant que les premiers attelages de secours se précipitaient vers l'est, la compagnie d'Edward Martin campait non loin des convois de chariots de Jesse Haven et de Hodgetts à Fort Laramie, un relais militaire situé à mi-chemin entre Florence et Salt Lake City. Les réserves alimentaires des émigrants s'amenuisaient et aucun attelage de secours de la vallée n'était en vue.

Le responsable du fort ouvrit ses magasins aux saints qui vendirent leurs montres et autres possessions pour acheter un peu plus de farine, de bacon et de riz. Malgré tout, leurs provisions restaient insuffisantes pour satisfaire leurs besoins pendant les huit cents kilomètres qu'il leur restait à parcourir¹.

Jesse Haven était inquiet pour les saints des charrettes à bras. Une livre de farine par jour ne suffisait pas à

nourrir une personne tirant une charrette sur des pistes sablonneuses et des sentiers escarpés, et cette ration devrait rapidement être réduite. L'effort était particulièrement pénible pour les saints âgés ; un nombre alarmant d'entre eux commençaient à succomber.

Dans une lettre à Brigham Young, Jesse rapporta : « Ce sont vraiment de pauvres gens affligés. Ils me brisent le cœur². »

Les émigrants continuaient d'avancer. Le convoi de chariots de Jesse voyageait à côté de la compagnie Martin, donnant un coup de main lorsque cela était possible. Les charrettes avançaient plus lentement. Peu après avoir quitté le fort, Aaron Jackson, l'ouvrier de la filature de soie britannique, eut de la fièvre. La maladie minait ses forces et il semblait perdre la volonté d'avancer.

Il voulait manger plus que sa ration, mais il n'y avait pas suffisamment de nourriture. Après avoir examiné les réserves alimentaires de la compagnie, le capitaine Martin avait réduit la ration quotidienne à trois cents grammes de farine par personne. La famille et les amis d'Aaron essayèrent de le maintenir en mouvement, mais l'effort l'épuisa encore davantage³.

Le matin du 19 octobre, il s'assit pour se reposer à côté de la piste pendant que les autres continuaient vers la North Platte River. À midi, il se sentait encore trop faible pour bouger. La température avait considérablement chuté depuis quelques jours et la neige commençait à tomber. S'il ne se levait pas et ne rejoignait pas sa compagnie rapidement, il mourrait de froid.

Un peu plus tard, deux hommes de la compagnie le trouvèrent et le chargèrent dans un chariot avec d'autres saints malades pour l'amener jusqu'à la North Platte. Il trouva sa famille au bord de la rivière, se préparant à faire traverser sa charrette. Du fait que les bœufs du chariot étaient trop faibles pour tirer sans risque leur chargement dans le courant, Aaron dut descendre et traverser la rivière à pied.

Il avança faiblement dans l'eau glacée pendant que sa femme, Elizabeth, et sa belle-sœur, Mary, restaient auprès des enfants et de la charrette. Il réussit à couvrir une faible distance puis il marcha sur un banc de sable et s'effondra, épuisé. Mary pataugea jusqu'à lui et le remit sur pied pendant qu'un homme à cheval s'avancait. Il le souleva et le transporta jusqu'à l'autre rive⁴.

Un vent du nord se mit à souffler sur la compagnie et la grêle commença à tomber. Mary retourna à la charrette et aidée d'Elizabeth, elles lui firent franchir le cours d'eau. Lorsque d'autres émigrants avaient du mal à traverser, des femmes et des hommes retournaient dans la rivière pour secourir leurs amis. Certains portaient ceux qui étaient trop âgés, trop jeunes ou trop malades pour traverser seuls. Sarah Ann Haight, dix-neuf ans, pataugea dans l'eau glacée encore et encore, aidant ainsi plusieurs personnes à traverser.

Incapable de faire un pas de plus, Aaron Jackson fut installé dans une charrette et transporté jusqu'au campement du soir, les pieds pendants à l'arrière du véhicule. Elizabeth et Mary arrivèrent peu après, prêtes

à s'occuper de lui dès qu'elles auraient atteint le camp. Derrière elles, dans la lumière déclinante du jour, des saints avançaient en chancelant, leurs vêtements en lambeaux gelés plaqués au corps⁵.

CE SOIR-LÀ, ELIZABETH AIDA son mari à se coucher et s'endormit à côté de lui. Lorsqu'elle se réveilla quelques heures plus tard, elle tendit l'oreille pour écouter la respiration d'Aaron, mais n'entendit rien. Alarmée, elle posa la main sur lui et sentit son corps froid et raide.

Elle appela à l'aide, mais personne ne pouvait rien pour elle. Elle envisagea d'allumer un feu afin de pouvoir regarder Aaron, mais elle n'avait rien pour l'allumer.

Allongée à côté du corps sans vie de son mari, elle n'arrivait pas à dormir. Elle attendit et pria, pleurant tout en guettant les premiers signes de l'aube. Les heures s'écoulèrent lentement. Elle savait qu'elle devait encore s'occuper de ses enfants et qu'elle avait sa sœur Mary pour l'aider, mais même Mary commençait à être malade. La seule personne sur laquelle elle pouvait vraiment compter était le Seigneur. Cette nuit-là, elle lui demanda de l'aide, confiante qu'il la consolerait et aiderait ses enfants.

Lorsque le matin arriva, les émigrants trouvèrent plusieurs centimètres de neige sur le sol et en furent démoralisés. Un groupe d'hommes transporta Aaron ainsi que treize autres personnes qui étaient décédées pendant la nuit. Le sol étant trop dur pour pouvoir

creuser, ils enveloppèrent les corps dans des couvertures et les recouvrirent de neige⁶.

Le capitaine Martin commanda à la compagnie de continuer d'avancer, en dépit du mauvais temps. Les émigrants poussèrent et tirèrent leurs charrettes sur des kilomètres de neige de plus en plus profonde dans une bise glaciale. La neige mouillée collait aux roues, rendant les charrettes plus lourdes et plus difficiles à tirer⁷.

Le jour suivant, la compagnie progressa péniblement dans une neige encore plus profonde⁸. Beaucoup n'avaient pas de chaussures ou de bottes adéquates pour se protéger du froid. Ils avaient les pieds à vif à cause de gelures. Ils essayaient de garder le moral en chantant des cantiques⁹. Quatre jours après avoir traversé la North Platte, ils n'avaient pourtant pas beaucoup avancé.

Faibles et émaciés, ils avaient du mal à continuer de bouger. La farine était maintenant presque épuisée. Le bétail mourait, mais était trop maigre pour fournir beaucoup de nourriture. Certaines personnes n'avaient plus assez de forces pour monter leurs tentes et dormaient dans la neige¹⁰.

Le 23 octobre, le capitaine Martin décida de laisser la compagnie se reposer dans un endroit appelé Red Buttes. Au fil des jours, la situation ne fit qu'empirer. La température continuait de chuter et le nombre de morts dans la compagnie atteignit bientôt cinquante. La nuit, des loups se faufilaient dans le camp, creusaient les tombes et se nourrissaient des cadavres¹¹.

Chaque jour, le capitaine Martin et les saints se réunissaient pour prier afin d'être délivrés et pour demander une bénédiction sur les malades et les affligés du camp. Il avait l'air fatigué et triste, mais il assurait aux saints que de l'aide était en route¹².

Le soir du 27 octobre, Elizabeth s'assit sur un rocher en serrant ses enfants contre elle. À des milliers de kilomètres de l'Angleterre, démunie et bloquée par la neige dans une région montagneuse, elle était de plus en plus abattue. Elle se retrouvait maintenant veuve. Ses enfants étaient sans père. Ils n'avaient rien pour se protéger des tempêtes hivernales si ce n'est des vêtements élimés et quelques couvertures.

Parfois, la nuit, elle s'endormait et rêvait qu'Aaron était debout près d'elle. Il disait : « Réjouis-toi, Elizabeth, la délivrance est imminente¹³. »

Le lendemain, après avoir mangé un petit-déjeuner sommaire, les émigrants aperçurent trois silhouettes descendant à cheval d'une colline voisine. Lorsqu'elles s'approchèrent, ils reconnurent Joseph Young, le fils de Brigham, âgé de vingt-deux ans, qui avait fait une mission de trois ans en Angleterre. Il était accompagné de Daniel Jones et d'Abel Garr, deux hommes de la vallée du lac Salé. Ils chevauchèrent jusqu'au camp, rassemblèrent tout le monde et distribuèrent la nourriture et le matériel qu'ils transportaient sur leurs animaux.

Joseph annonça : « Il y a plein de nourriture et de vêtements qui vous sont destinés sur la route, mais demain matin, vous devez partir d'ici. » D'autres sauveteurs étaient

à soixante-dix kilomètres dans des wagons remplis de victuailles, d'habits et de couvertures. Si les saints avançaient, ils se retrouveraient dans quelques jours¹⁴.

Les émigrants acclamèrent les hommes, les serrèrent dans leurs bras et les embrassèrent sur les joues. Les familles se mirent à rire et à s'étreindre, les yeux ruisselants de larmes. Ils s'écrièrent : « Amen ! »

Ils chantèrent un cantique et, le soir venu, chacun se retira dans sa tente. Ils reprendraient la route de l'Ouest dès le matin¹⁵.

TROIS JOURS PLUS TARD, le 31 octobre, la compagnie Martin rencontra les autres sauveteurs sur la piste. George D. Grant, le dirigeant de la petite équipe, fut frappé par ce qu'il vit. Cinq ou six cents saints tiraient leurs charrettes à bras alignés irrégulièrement sur quelque cinq kilomètres. On voyait qu'ils étaient éreintés après avoir tiré leurs charrettes toute la journée dans la neige et dans la boue. Certaines personnes étaient allongées dans les charrettes, trop malades ou épuisées pour bouger. Certains enfants pleuraient tandis qu'ils avançaient péniblement dans la neige à côté de leurs parents. Tout le monde avait l'air d'avoir froid et les membres de certaines personnes étaient raides et saignaient à force d'être exposés à la neige¹⁶.

Au fil des quelques jours suivants, les sauveteurs aidèrent la compagnie Martin à avancer vers l'ouest. Espérant la protéger du mauvais temps, l'équipe de

secours voulait l'installer dans une crique non loin de deux hautes falaises appelées Devil's Gate. Toutefois, pour y arriver, il fallait franchir les eaux glaciales de la Sweetwater. Se souvenant avec horreur de leur dernière traversée, de nombreux émigrants furent terrifiés à cette idée. Certains purent franchir la rivière dans des chariots. D'autres le firent à pied. Plusieurs sauveteurs et quelques émigrants portèrent des personnes de l'autre côté du courant glacial. Cinq jeunes sauveteurs, David P. Kimball, George W. Grant, Allen Huntington, Stephen Taylor et Ira Nebeker, passèrent des heures dans l'eau glacée, aidant héroïquement la compagnie à faire la traversée.

Une fois que les émigrants furent installés dans la crique, qu'ils nommèrent plus tard Martin's Cove, il recommença à neiger. Il faisait un froid insupportable dans le camp et d'autres personnes moururent. Un émigrant qualifia la crique de « tombeau surpeuplé¹⁷ ».

Le 9 novembre, Jesse Haven et les autres saints des deux convois de chariots avaient rejoint la compagnie Martin dans la crique. Le ciel s'était éclairci et les sauveteurs décidèrent de continuer de faire avancer la compagnie vers l'ouest, en dépit du fait qu'ils n'avaient pas suffisamment de vivres pour nourrir chaque émigrant pendant les cinq cents kilomètres restants. Ceux-ci se débarrassèrent de la plupart de leurs charrettes à bras et de presque toutes leurs possessions, ne conservant que ce qu'ils avaient pour lutter contre le froid. Environ un tiers des saints de la compagnie Martin pouvaient

marcher. Les sauveteurs chargèrent les autres dans des chariots¹⁸.

George D. Grant comprenait que les émigrants avaient besoin de davantage d'aide que celle que ses hommes pouvaient apporter. Dans une lettre à Brigham, il rapporta : « Nous continuons à faire notre possible, sans douter ni désespérer. Je n'ai jamais vu une telle énergie et une telle foi parmi les 'garçons', ni un aussi bon esprit parmi ceux qui sont venus avec moi.

Nous avons prié sans cesse, témoigna-t-il, et la bénédiction de Dieu nous a accompagnés¹⁹. »

Ephraim Hanks, Arza Hinckley et d'autres sauveteurs trouvèrent le groupe à l'ouest de Martin's Cove et fournirent de la nourriture et un soutien supplémentaires aux émigrants. Dix autres chariots de secours les rejoignirent à un endroit appelé Rocky Ridge, à encore quatre cents kilomètres de Salt Lake City. À ce moment-là, plus de trois cent cinquante hommes de la vallée s'étaient aventurés dans la neige profonde pour leur porter secours. Ils installaient des campements le long de la piste, dégageaient la neige, allumaient des feux et fournissaient des chariots afin que personne n'ait à marcher. Les sauveteurs préparaient aussi des repas pour les émigrants et dansaient et chantaient pour les distraire de leurs souffrances²⁰.

Le mauvais temps persista, mais les saints ressentirent le soutien de Dieu. Joseph Simmons, l'un des sauveteurs, écrivit à un ami dans la vallée : « Des tempêtes menaçantes surgissent presque quotidiennement et en

les regardant on penserait qu'il va être impossible d'y résister. Sans l'aide des cieux, cela fait longtemps que nous serions bloqués par la neige dans les montagnes²¹. »

LORSQUE D'AUTRES RENSEIGNEMENTS PARVINRENT à Brigham au sujet des saints qui étaient encore sur la piste, il eut du mal à se concentrer sur autre chose que leur souffrance. Le 12 novembre, il dit à une assemblée : « Mon esprit est là-bas, dans la neige. Je ne peux pas sortir ou entrer sans penser à eux toutes les deux minutes²². »

Le 30 novembre, alors qu'il présidait une réunion dominicale à Salt Lake City, il apprit que des chariots de secours transportant des membres de la compagnie Martin arriveraient plus tard dans la journée. Il annula rapidement le reste des réunions du jour. Il dit : « Quand ces personnes arrivent, je veux qu'elles soient réparties dans la ville chez des familles qui ont de bonnes maisons confortables²³. »

Les émigrants arrivèrent en ville à midi. À ce stade, ils étaient totalement démunis. Plus de cent personnes de la compagnie étaient mortes. De nombreux survivants avaient les mains et les pieds gelés, certains devaient être amputés. Si les sauveteurs n'étaient pas arrivés au moment où ils sont arrivés, beaucoup d'autres personnes auraient péri.

Les saints du territoire accueillirent les nouveaux émigrants chez eux. Elizabeth Jackson et ses enfants s'installèrent chez son frère, Samuel, à Ogden, au nord

de Salt Lake City, où ils se reposèrent et récupérèrent de leur cruel voyage²⁴.

Jesse Haven, qui arriva à Salt Lake City deux semaines après la compagnie Martin, pleura en voyant la vallée pour la première fois depuis quatre ans. Il alla directement voir ses femmes, Martha et Abigail, et son fils, Jesse, qui était né pendant qu'il était en Afrique du Sud. Il rendit ensuite visite à Brigham Young, reconnaissant que le prophète ait envoyé des équipes à la rescousse des saints.

Peu après être arrivé dans la vallée, il écrivit dans son journal : « Je me souviendrai longtemps de l'automne 1856. Je suis dans cette Église depuis dix-neuf ans. J'ai vu plus de souffrance l'automne dernier que jamais auparavant parmi les saints²⁵. »

Patience Loader, membre de la compagnie Martin, se souvint plus tard à quel point le Seigneur l'avait bénie en lui accordant la force de supporter le voyage. Elle témoigna : « Je peux dire que nous avons placé notre confiance en Dieu. Il a entendu et exaucé nos prières et nous a permis d'arriver jusqu'aux vallées²⁶. »



La famille se réforme

Pendant que l'hiver 1856-1857 apportait la neige et le gel dans la vallée du lac Salé, Joseph F. Smith œuvrait sur la grande île d'Hawaï. Comme George Q. Cannon, il avait rapidement appris l'hawaïen et était devenu un dirigeant dans la mission. Maintenant, presque trois ans après avoir reçu son appel, il avait dix-huit ans et aspirait à continuer de servir le Seigneur¹.

Il écrivit à sa sœur Martha Ann : « Je n'ai pas encore le sentiment d'avoir accompli ma mission et je ne veux pas rentrer à la maison tant qu'il en est ainsi². »

Peu après, il reçut une lettre de son frère John, en Utah. John rapportait : « Noël est passé et le Nouvel An a suivi de près. Il n'y a pas eu d'amusements. » Alors que les saints organisaient habituellement de grands bals et de grandes réjouissances pendant les fêtes, les dirigeants

de l'Église avaient découragé de telles manifestations cette année-là. La réforme morale que Jedediah Grant avait entamée l'automne précédent était toujours d'actualité et de telles festivités étaient jugées inconvenantes.

John expliqua : « Nous nous sommes laissés aller et endormis. Nous avons mis notre religion de côté et sommes partis nous amuser de choses matérielles. » Appelé récemment comme patriarche de l'Église, un office que son père et son grand-père avaient détenu, John, vingt-quatre ans, soutenait totalement la réforme, même si son extrême timidité l'empêchait de se joindre à d'autres dirigeants pour prêcher en public³.

D'autres lettres de la maison décrivaient la réforme à Joseph. Depuis septembre, les dirigeants de l'Église rebaptisaient les saints pénitents dans n'importe quelle réserve d'eau, même s'ils devaient briser la glace à la surface pour ce faire⁴. De plus, la Première Présidence avait demandé aux évêques de cesser d'administrer la Sainte-Cène dans leurs paroisses jusqu'à ce que davantage de saints soient rebaptisés et prouvent leur volonté de respecter leurs alliances⁵.

Mercy Thompson, la tante de Joseph, croyait que la réforme avait un effet positif sur elle et sur les saints. Elle lui écrivit : « Je m'étonne de la façon d'agir du Seigneur avec moi. J'ai vraiment le sentiment qu'il a plus que tenu les promesses qu'il m'avait faites⁶. »

Pour encourager la droiture, les dirigeants de l'Église exhortaient les saints à confesser publiquement leurs péchés lors des réunions de paroisse. Dans une lettre

adressée à Joseph, Mercy parla d'Allen Huntington, l'un des jeunes hommes qui avaient aidé à porter les émigrants pour franchir la Sweetwater. Allen avait toujours été un jeune homme débridé, mais peu après le sauvetage des convois de charrettes à bras, il s'était levé dans la paroisse de Sugar House, avait reconnu ses péchés passés et avait parlé du changement de cœur que le sauvetage avait provoqué chez lui.

Elle rapporta : « Il a tellement vu le pouvoir de Dieu qu'il s'est réjoui de voyager à la rencontre des compagnies et de les ramener ici. Il a exhorté ses jeunes camarades à se détourner de leurs bêtises et à chercher à édifier le royaume de Dieu. Sa mère pleurait de joie. Son père s'est levé et a déclaré que c'était le plus beau moment de sa vie⁷. »

Certains hommes étaient aussi appelés comme « missionnaires au foyer », pour rendre visite aux familles dans l'Église. Au cours de ces visites, ils posaient une série de questions formelles afin de savoir si la famille respectait bien les dix commandements, s'aimait et aimait ses voisins et si elle adorait bien Dieu avec les membres de sa paroisse⁸.

Tout en encourageant une plus grande droiture, les dirigeants de l'Église appelaient davantage d'hommes et de femmes à pratiquer le mariage plural. Peu après le début de la réforme, Brigham Young incita John Smith à épouser une deuxième femme. La pensée de John épousant une autre femme troubla profondément la sienne, Hellen. Néanmoins, si le Seigneur voulait

qu'elle et John obéissent au principe, alors elle préférerait qu'on en finisse dès que possible avec la cérémonie de mariage. Le respect du principe serait peut-être plus facile après.

John épousa une femme appelée Melissa Lemmon. Hellen écrivit à Joseph à Hawaï : « C'était une épreuve pour moi, mais grâce au Seigneur, c'est terminé maintenant. Le Seigneur va éprouver son peuple en toutes choses et je pense que ceci est la plus grande épreuve. Je prie cependant notre Père céleste de me donner la sagesse et la force mentale de résister à chacune au fur et à mesure qu'elles se présenteront⁹. »

Joseph eut aussi d'autres renseignements sur la réforme dans des lettres de sa sœur Martha Ann. En février, elle écrivit : « Je me suis fait baptiser et je commence à vivre selon ma religion. Je commence juste à voir mes fautes et à m'amender. » Après des mois de querelles avec Hellen, Martha Ann avait enfin fait la paix avec sa belle-sœur¹⁰.

Elle dit à Joseph : « La famille se réforme et me traite bien maintenant. Nous sommes tous bons amis¹¹. »

Voyant de nombreux jeunes de sa paroisse se marier, Martha Ann se demandait si le moment était venu pour elle d'en faire autant. Elle était secrètement amoureuse de William Harris, le beau-fils de l'évêque Abraham Smoot. Elle confia à Joseph : « J'ai les mains qui tremblent quand je dis amour, mais c'est pourtant le cas, tellement le cas. C'est un bon jeune homme et il a toute mon affection. »

Elle supplia son frère de garder le secret. Elle écrivit : « N'en parle dans aucune de tes lettres, sauf dans

celles qui me sont destinées, et dis-moi ce que tu en penses. »

Toutefois, William devait bientôt partir en mission en Europe, ce que Martha Ann considérait comme une épreuve douloureuse. Elle se lamenta dans la lettre : « Je m'en remets maintenant, c'est-à-dire j'essaie de m'en remettre. Je suppose que ce sera entièrement bénéfique¹². »

AU PRINTEMPS 1857, BRIGHAM YOUNG et les autres dirigeants de l'Église étaient satisfaits de la réforme des saints et ils réinstituèrent la Sainte-Cène dans toute l'Église. Brigham dit et répéta que les saints formaient un « peuple béni de Dieu¹³ ».

Pourtant, des problèmes étaient survenus au cours de la réforme. Des dirigeants avaient parlé sévèrement des apostats et des résidents qui n'étaient pas membres de l'Église. Intimidés, certains avaient quitté le territoire. Les évêques, les missionnaires au foyer et des membres de l'Église s'affrontaient parfois lorsque les fréquentes visites au foyer et confessions publiques s'avéraient embarrassantes, perturbantes ou intimidantes. Avec le temps, les dirigeants de l'Église commencèrent à encourager les entretiens et les confessions en privé¹⁴.

Ils employaient généralement un langage édifiant dans leurs sermons pour encourager les saints à faire mieux. Le Livre de Mormon donnait des exemples clairs des effets de la prédication énergique pour inciter les

gens à se réformer et cet hiver-là, les dirigeants avaient souvent employé un langage excessif pour appeler les saints au repentir. Par moments, Brigham et d'autres s'étaient même appuyés sur des passages de l'Ancien Testament pour enseigner que certains péchés graves ne pouvaient être pardonnés que par l'effusion du sang du pécheur¹⁵.

De tels enseignements évoquaient le langage des feux de l'enfer des prédicateurs du renouveau protestants qui essayaient d'effrayer les pécheurs pour les pousser à se réformer¹⁶. Brigham comprenait que parfois ses sermons enflammés allaient trop loin et il n'était pas question de mettre des gens à mort pour leurs péchés¹⁷.

Un jour, il reçut une lettre d'Isaac Haight, président de pieu à Cedar City, au sujet d'un homme qui avait confessé un péché sexuel commis avec sa fiancée après avoir reçu sa dotation. L'homme avait depuis épousé la femme et disait qu'il ferait n'importe quoi pour réparer son péché, même si cela signifiait verser son sang.

Isaac demanda : « Me direz-vous ce que je dois lui dire ? »

Brigham répondit : « Dites au jeune homme d'aller et de ne plus pécher, de se repentir de tous ses péchés et de se faire baptiser à cet effet¹⁸. » Entre les admonestations dures, il conseillait souvent aux dirigeants d'aider les pécheurs à se repentir et à rechercher la miséricorde. Sa prédication énergique et ses conseils sur la miséricorde étaient censés aider les saints à se repentir et à se rapprocher du Seigneur¹⁹.

LORSQUE LEUR PÉRIODE DE réforme prit fin, les saints furent de nouveau contrariés par leurs représentants du gouvernement territorial. Début 1857, la législature de l'Utah demanda à James Buchanan, le président des États-Unis nouvellement élu, de lui accorder une plus grande liberté de nommer ses propres représentants du gouvernement.

Elle avertit : « Nous nous opposerons à toute tentative des représentants du gouvernement de mépriser nos lois territoriales ou de nous imposer celles qui ne sont pas applicables et de ce fait, pas en vigueur dans ce territoire²⁰. »

De leur côté, les représentants locaux du gouvernement étaient tout aussi contrariés par le dédain des saints pour les étrangers, leurs manœuvres d'intimidation visant les dirigeants fédéraux désignés et le manque de séparation de l'Église et de l'État dans le gouvernement territorial. En mars, certains démissionnèrent et retournèrent dans l'Est avec des histoires sur le mariage plural des saints et sur le gouvernement en apparence peu démocratique, tout comme l'avaient fait Perry Brocchus et d'autres quelques années plus tôt.

Au début de cet été-là, lorsque les plaines enneigées dégèlèrent et que l'acheminement du courrier reprit, les saints apprirent que le ton exigeant de leur pétition et de leurs rapports sur le traitement subi par d'anciens représentants du territoire avait profondément alarmé et irrité le président Buchanan et ses conseillers. Le président percevait leurs actions comme de la rébellion et il nomma

de nouveaux hommes aux postes vacants en Utah²¹. Au même moment, des journaux et des politiciens de l'Est exigeaient qu'il emploie la force militaire pour évincer Brigham du poste de gouverneur, réprimer la prétendue rébellion des saints et s'assurer que les nouveaux représentants fédéraux étaient en poste et protégés.

De l'avis de ses détracteurs, le projet semblait excessif et cher, mais des rumeurs selon lesquelles le président avait l'intention de l'exécuter circulèrent rapidement. Buchanan considérait qu'il était de son devoir d'établir une autorité fédérale en Utah. À l'époque, les États-Unis connaissaient des tensions importantes au sujet de l'esclavage et de nombreuses personnes craignaient que les propriétaires d'esclaves des États du Sud ne forment un jour leur propre pays. L'envoi d'une armée en Utah aurait pu dissuader d'autres régions de défier le gouvernement fédéral²².

Son mandat de gouverneur étant terminé, Brigham s'attendait maintenant à ce que le président tente de nommer un étranger pour le remplacer. Cela ne changerait rien à sa position auprès des saints, mais cela réduirait sa capacité de les aider politiquement. Si le président le destituait de ses fonctions et envoyait une armée pour imposer le changement, les saints auraient peu d'espoir de se gouverner de façon autonome. Ils seraient de nouveau sujets aux caprices d'hommes qui méprisaient le royaume de Dieu²³.

Environ un mois après avoir entendu les rumeurs sur les intentions du président Buchanan, Brigham

apprit que l'apôtre Parley Pratt avait été assassiné. Son meurtrier, Hector McLean, était le mari dont était séparée Eleanor McLean, l'une des femmes plurales de Parley. Eleanor était devenue membre de l'Église en Californie après des années de souffrances causées par les sévices et l'alcoolisme d'Hector. Ce dernier avait accusé Parley lorsqu'Eleanor l'avait quitté et il avait envoyé leurs enfants habiter chez des parents dans le sud des États-Unis. Eleanor avait tenté de retrouver ses enfants et Parley avait suivi peu après pour l'aider. En mai 1857, cependant, Hector avait pris Parley en chasse et l'avait sauvagement abattu²⁴.

Le meurtre de Parley bouleversa Brigham et les saints. Pendant plus de vingt-cinq ans, Parley avait été un écrivain et un missionnaire éminents. Sa brochure *Une voix d'avertissement* avait aidé un nombre incalculable de personnes à devenir membres de l'Église. La perte de son service infatigable et de sa voix incomparable peinait profondément les saints.

Pourtant, les rédacteurs de journaux de toute la nation se réjouissaient du meurtre de Parley. Selon eux, Hector McLean avait à juste titre éliminé l'homme qui avait brisé son foyer. Un journal recommandait même au président Buchanan de nommer Hector comme nouveau gouverneur d'Utah²⁵.

Comme les personnes qui avaient persécuté les saints au Missouri et en Illinois, le meurtrier de Parley ne fut jamais traduit en justice²⁶.

ALORS QUE LES TENSIONS s'accroissaient entre les saints et le gouvernement des États-Unis, Martha Ann Smith se préparait à dire au revoir à William Harris, qui s'apprêtait à partir pour la mission européenne. Martha Ann comptait l'épouser à son retour. Le jour de l'entretien de William avec la Première Présidence pour être mis à part pour sa mission, elle aidait sa mère, Emily Smoot, à préparer ses affaires pour le voyage.

Pendant qu'elles travaillaient, William fit irruption dans la pièce. Il dit : « Attrape ton chapeau, Martha, et viens. » Pendant qu'il le mettait à part, Brigham Young lui avait proposé de faire venir Martha Ann en ville et de l'épouser avant de partir pour l'Europe.

Surprise, cette dernière s'était tournée vers Emily. « Que vais-je faire ? Que vais-je faire ? », demanda-t-elle.

Emily dit : « Ma chérie, enfile ta robe de calicot et vas-y. »

Elle se changea rapidement et grimpa dans le chariot à côté de William. Ils furent mariés dans la maison des dotations et Martha Ann emménagea chez la famille Smoot. Deux jours plus tard, William chargea ses affaires dans une charrette à bras et quitta la vallée en compagnie de soixante-dix autres missionnaires²⁷.

Lorsqu'ils arrivèrent à New York après plusieurs semaines de voyage, William fut surpris par l'hostilité des gens envers les saints. Il écrivit à Joseph F. Smith, son nouveau beau-frère : « Nous entendons toutes sortes d'insultes sur les mormons et les autorités de l'Église.

Le sujet des conversations est l'Utah et l'Utah est dans tous les journaux. Ils disent qu'ils vont envoyer un gouverneur et des troupes en Utah et qu'il y imposera la loi des États-Unis, libérera les femmes et si le vieux Young résiste, ils le pendront par le cou²⁸. »

LE 24 JUILLET 1857, À L'OCCASION du dixième anniversaire de l'arrivée des saints dans la vallée, la famille Smoot se joignit à Brigham Young et à deux mille autres saints pour un pique-nique au bord d'un lac de montagne, à l'est de Salt Lake City. Des fanfares venant de diverses colonies jouèrent pendant que les saints passaient la matinée à pêcher, danser et bavarder ensemble. Des drapeaux américains flottaient au sommet de deux grands arbres. Tout au long de la matinée, les saints tirèrent des coups de canon, regardèrent les manœuvres de la milice territoriale et entendirent des discours.

Vers midi, cependant, Abraham Smoot et Porter Rockwell chevauchèrent jusqu'au camp, interrompant les festivités. Abraham rentrait juste d'un voyage d'affaires pour l'Église dans l'est des États-Unis. En chemin, il avait vu des chariots de marchandises roulant vers l'ouest pour ravitailler une troupe de mille cinq cents soldats que le président envoyait maintenant officiellement en Utah, avec un nouveau gouverneur. Le gouvernement avait également interrompu le service postal du territoire d'Utah, coupant efficacement la communication entre les saints et l'Est²⁹.

Le lendemain, Brigham et les saints retournèrent en ville pour se préparer à l'invasion. Le 1^{er} août, Daniel Wells, le commandant de la milice territoriale, ordonna à ses officiers de préparer chaque colonie pour la guerre. Les saints devaient faire des réserves, ne rien gaspiller. Il leur interdit de vendre des céréales ou d'autres denrées aux convois de chariots en route pour la Californie. Si l'armée assiégeait les vallées, les saints auraient besoin de chaque gramme de leurs provisions pour survivre³⁰.

Brigham exigea aussi que les présidents de mission et les dirigeants de l'Église des branches et colonies périphériques renvoyassent les missionnaires et autres saints chez eux, en Utah.

Il demanda à George Q. Cannon, qui présidait maintenant la mission du Pacifique à San Francisco : « Relevez tous les anciens qui sont en mission depuis longtemps. Incitez autant de jeunes gens que possible à rentrer, car leurs parents sont extrêmement impatients de les voir³¹. »

Brigham avait entendu des rumeurs selon lesquelles le général William Harney, réputé pour sa cruauté, conduisait l'armée en Utah. Il avait beau affirmer qu'il n'éprouvait aucune hostilité à l'égard de la plupart des saints, il était apparemment déterminé à punir Brigham et d'autres dirigeants de l'Église³².

Brigham spéculait : « Reste à savoir si je serai pendu avec ou sans procès³³. »

PENDANT QUE LES SAINTS dans et autour de Salt Lake City se préparaient pour une invasion, George A. Smith rendait visite aux colonies du sud du territoire pour les informer de l'arrivée de l'armée. Le 8 août, il arriva à Parowan, une ville qu'il avait aidé à fonder six ans auparavant. Les saints de là-bas l'aimaient et lui faisaient confiance³⁴.

La nouvelle de l'armée leur était déjà parvenue et tout le monde était sur les nerfs. Ils craignaient que des troupes supplémentaires de Californie n'envahissent le sud de l'Utah, attaquant les colonies plus faibles avant de remonter vers le nord. Les colonies appauvries comme Parowan, existant à la limite de la survie, n'auraient aucune chance contre l'armée³⁵.

George était inquiet pour la sécurité de sa famille et de ses amis dans la région. Il leur dit que l'armée avait l'intention de mener une guerre d'extermination contre l'Église. Pour assurer leur survie, il les exhorta à donner tout leur surplus de céréales à leur évêque afin qu'il le stocke en vue des temps d'incertitude à venir. Ils devaient aussi utiliser toute leur laine pour confectionner des vêtements³⁶.

Le lendemain, George parla plus énergiquement. Il affirma qu'à l'Est, on détestait l'Église. Si les saints ne faisaient pas confiance à Dieu, l'armée les diviserait en deux et les vaincrait aisément.

Il commanda : « Prenez soin de vos provisions, car nous en aurons besoin. » Il savait que les saints seraient tentés d'aider et de nourrir les soldats lorsqu'ils viendraient, que ce soit par générosité ou intérêt.

Il demanda : « Leur vendrez-vous des céréales ou du fourrage ? Je dis, maudit soit l'homme qui leur verse de l'huile et de l'eau sur la tête³⁷. »



Trop tard, trop tard

Au cours de l'été 1857, Johan et Carl Dorius firent route vers Sion au sein d'un convoi de charrettes à bras d'environ trois cents saints scandinaves¹. La plupart étaient arrivés dans l'est des États-Unis en mai. Étant resté pour prêcher l'Évangile en Norvège et au Danemark longtemps après l'émigration de son père et de ses sœurs en Sion, Johan eut le cœur en fête lorsqu'il vit enfin les États-Unis². À terre, cependant, sa compagnie et lui apprirent bien vite que Parley Pratt avait été assassiné et qu'une armée de mille cinq cents soldats était en route pour soumettre les saints en Utah³.

Ils apprirent également que des émigrants des convois de charrettes à bras avaient péri sur la piste l'année précédente. Comme Brigham l'avait prévu, ce mode de transport, en situation normale, s'avérait être

plus rapide et économique que les traditionnels convois de chariots. Des cinq compagnies arrivées dans la vallée, les trois premières n'avaient pas eu d'incident majeur. Quant à l'issue tragique des deux autres, elle aurait pu être évitée si certains agents de l'émigration avaient élaboré de meilleurs plans et donné de meilleurs conseils. Pour éviter de nouvelles catastrophes, ces derniers s'assureraient maintenant que tous les convois de charrettes à bras disposaient de suffisamment de temps pour atteindre la vallée en toute sécurité⁴.

Fin août, Johan, Carl et leur compagnie voyagèrent un certain temps près des soldats bien armés et équipés marchant vers l'Utah. De nombreuses personnes croyaient que la troupe voulait soumettre et opprimer les saints, mais les émigrants ne furent ni harcelés ni maltraités pendant qu'ils voyageaient côte à côte⁵.

Un jour, à environ trois cents kilomètres de la vallée du lac Salé, les émigrants trouvèrent l'un des bœufs de l'armée sur la piste, blessé à la patte. Le chef des chariots de victuailles des soldats dit : « Vous pouvez avoir ce bœuf. Je suppose que vous avez besoin d'un peu de viande. »

Les saints acceptèrent l'animal avec joie. Les chariots de secours de la vallée étaient censés être en route, mais ils n'étaient pas encore arrivés. Presque à court d'autres sources de nourriture, les saints considérèrent le bœuf comme une bénédiction de Dieu.

Les charrettes à bras finirent par distancer l'armée. En approchant de l'Utah, Johan était impatient de

commencer le travail important qui l'attendait. Pendant la traversée de l'Atlantique, il avait épousé une sainte norvégienne appelée Karen Frantzen. Au même moment, son frère Carl en avait épousé une autre appelée Elen Rolfsen. En Utah, les anciens missionnaires avaient l'intention de se poser pour la première fois depuis des années, probablement près du reste de la famille Dorius, et de profiter de leur nouvelle vie en Sion⁶.

Certaines incertitudes se profilait cependant à l'horizon. Sur la piste, les soldats avaient traité les saints avec égards. Feraient-ils de même en marchant sur le territoire ?

LE 25 AOÛT 1857, JACOB HAMBLIN, le président de la mission indienne au sud de l'Utah, raccompagna George A. Smith à Salt Lake City. Ils voyagèrent en direction du nord avec un groupe de chefs païutes. Sachant que les Païutes pouvaient s'allier aux saints si des violences éclataient avec l'armée, Brigham avait invité les chefs à un conseil en ville⁷. Jacob servirait d'interprète au cours des réunions⁸.

À mi-chemin de Salt Lake City, la petite compagnie campa près d'un ruisseau tandis qu'un convoi de chariots en provenance essentiellement de l'Arkansas, un État du sud des États-Unis, campait de l'autre. Après le coucher du soleil, quelques hommes approchèrent du camp et se présentèrent⁹.

Leur compagnie se composait d'environ cent quarante personnes, la plupart jeunes et impatientes de

débuter une nouvelle vie en Californie. Plusieurs étaient mariées et voyageaient avec de jeunes enfants. Leurs dirigeants s'appelaient Alexander Fancher et John Baker. Le capitaine Fancher, qui s'était déjà rendu en Californie, était un dirigeant né, connu pour son intégrité et son courage. Sa femme, Eliza et lui avaient neuf enfants, tous présents dans la compagnie. Le capitaine Baker voyageait avec trois de ses enfants adultes et un petit-fils en bas âge.

La compagnie disposait de mules, de chevaux et de bœufs pour tirer leurs chariots et leurs calèches. Elle était aussi accompagnée de centaines de têtes de bétail qu'elle pourrait vendre en dégageant un profit lorsqu'elle arriverait en Californie, dans la mesure où elle veillait à les nourrir et à en prendre soin sur la piste¹⁰.

À l'époque où le capitaine Fancher avait fait son premier voyage en Californie, la route du sud qui traversait l'Utah était jalonnée de pâturages et de points d'eau. Depuis lors, de nouvelles colonies le long de la piste revendiquaient ces terres si bien que les grands convois de chariots avaient du mal à prendre soin de leur bétail sans la collaboration des saints. Maintenant que l'armée approchait, nombre d'entre eux traitaient les étrangers avec suspicion et hostilité. Beaucoup suivaient aussi le conseil de ne pas vendre de provisions aux étrangers¹¹.

L'indifférence des saints inquiétait le convoi d'Arkansas. La suite du chemin traversait l'une des régions les plus chaudes et arides des États-Unis. Le voyage serait difficile sans un lieu pour se ravitailler, nourrir et abreuver les animaux, et se reposer¹².

Jacob Hamblin leur indiqua de bons endroits pour camper le long de la piste. Le meilleur était une vallée luxuriante, juste au sud de son ranch, où ils trouveraient abondance d'eau et de fourrage pour le bétail. C'était un lieu paisible appelé Mountain Meadows¹³.

PLUSIEURS JOURS PLUS TARD, le convoi d'Arkansas fit halte à Cedar City, à quatre cents kilomètres au sud de Salt Lake City, pour s'approvisionner avant de continuer jusqu'à Mountain Meadows. Cedar City était la dernière colonie importante au sud de l'Utah et était le fief de l'industrie sidérurgique des saints, actuellement en difficulté. Ses habitants étaient pauvres et relativement isolés¹⁴.

Le convoi trouva un homme hors de la ville disposé à lui vendre cinquante boisseaux de blé non moulu. Certains membres du convoi apportèrent le blé et du maïs qu'ils avaient achetés à des Indiens à un moulin exploité par Philip Klingensmith, l'évêque local, qui leur demanda un prix exceptionnellement élevé pour moudre le grain¹⁶.

Entre-temps, d'autres essayèrent de faire quelques achats dans un magasin de la ville. Il est difficile de dire ce qui se passa ensuite. Des années plus tard, les colons de Cedar City se souvinrent que le commis n'avait pas les articles dont les émigrants avaient besoin, ou qu'il avait tout simplement refusé de les vendre¹⁶. Certaines personnes se souvinrent de quelques membres du convoi se mettant en colère et menaçant d'aider les soldats à

exterminer les saints une fois que l'armée serait arrivée. Un colon dit qu'un des membres du convoi affirmait posséder le fusil qui avait tué Joseph Smith, le prophète¹⁷.

Le capitaine Fancher tenta de maîtriser les hommes irrités¹⁸, mais certains trouvèrent apparemment la maison du maire, Isaac Haight, qui était aussi président de pieu et commandant dans la milice territoriale et proférèrent des menaces à son encontre¹⁹. Isaac sortit de chez lui par la porte arrière, alla trouver John Higbee, le capitaine de gendarmerie, et l'exhorta à arrêter les hommes.

Higbee leur fit face et leur dit que les lois locales interdisaient de troubler la paix et d'employer un langage grossier. Les hommes le défièrent de les arrêter. Ensuite, ils quittèrent la ville²⁰.

PLUS TARD DANS LA journée, Isaac Haight et d'autres dirigeants de Cedar City envoyèrent un message à William Dame, commandant de la milice de district et président du pieu voisin de Parowan, demandant des conseils sur la marche à suivre avec les émigrants. La vaste majorité d'entre eux n'avait pas causé de tumulte et aucun des résidents n'avait été blessé physiquement, néanmoins, les habitants de la ville fulminaient lorsque les émigrants partirent. Certains avaient même commencé à comploter de se venger.

William lut le message d'Isaac à un conseil de dirigeants de l'Église et de la municipalité et ils décidèrent que le convoi d'Arkansas était probablement inoffensif.

Dans une lettre, William donna à Isaac le conseil suivant : « Ne tenez pas compte de leurs menaces. Les mots ne sont que du vent, ils ne blessent personne²¹. »

Mécontent, Isaac envoya chercher John D. Lee, un saint des derniers jours d'une ville voisine. John enseignait l'agriculture aux Païutes locaux et avait de bons rapports avec eux. C'était un travailleur acharné et il aspirait à faire ses preuves dans les colonies du Sud²².

En attendant son arrivée, Isaac se réunit avec d'autres dirigeants de Cedar City pour exposer son projet de vengeance. Au sud de Mountain Meadows, le long de la route vers la Californie, se trouvait un canyon étroit d'où les Païutes pourraient attaquer le convoi de chariots, tuer certains hommes ou tous, et prendre leur bétail. Les Païutes étaient généralement paisibles et certains étaient devenus membres de l'Église, mais Isaac croyait que John pouvait les convaincre d'attaquer la compagnie²³.

Lorsque ce dernier arriva, Isaac lui parla des émigrants, répétant la rumeur selon laquelle l'un d'eux s'était vanté d'avoir le fusil qui avait tué le prophète Joseph²⁴. Il dit : « Si on n'agit pas pour les en empêcher, les émigrants mettront leurs menaces à exécution et détrouseront chacune des colonies à l'entour dans le sud²⁵. »

Il demanda à John de convaincre les Païutes d'attaquer le convoi. Il dit : « S'ils tuent une partie d'entre eux ou même tous, ce serait encore mieux. » Par contre, personne ne devait savoir que les colons blancs avaient ordonné l'assaut.

Les Païutes devaient être tenus pour responsables²⁶.

L'APRÈS-MIDI DU DIMANCHE 6 SEPTEMBRE, les dirigeants de Cedar City se réunirent de nouveau pour discuter du convoi d'Arkansas, installé maintenant à Mountain Meadows. Convaincus qu'un membre de la compagnie était impliqué dans le meurtre de Joseph et d'Hyrum Smith ou que certains voulaient aider l'armée à tuer les saints, quelques conseillers municipaux soutinrent le projet de persuader les Païutes d'attaquer la compagnie²⁷.

D'autres membres du conseil recommandèrent la prudence et très vite, davantage d'hommes émirent des réserves au sujet du plan²⁸. Contrarié, Isaac bondit de son siège et sortit de la pièce en claquant la porte. Entre-temps, le conseil proposa d'envoyer un coursier demander l'avis de Brigham Young²⁹. Le lundi à midi, aucun cavalier n'avait encore été envoyé.

Ce même jour, le 7 septembre, Isaac reçut un message de John D. Lee. Ce matin-là, John et un groupe de Païutes avaient attaqué les émigrants à Mountain Meadows. Au début, les Païutes s'étaient montrés réticents, mais John et d'autres dirigeants locaux leur avaient promis une part du butin s'ils se joignaient à l'attaque³⁰.

En apprenant la nouvelle, Isaac fut abasourdi. D'après le plan, l'attaque devait avoir lieu après le départ de la compagnie de Mountain Meadows et non pas avant. John rapportait maintenant que sept émigrants avaient été tués et seize autres blessés. Ces derniers avaient positionné leurs chariots en cercles, s'étaient défendus et avaient tué au moins un Païute³¹.

Avec un siège en cours à Mountain Meadows, Isaac écrivit à Brigham Young pour lui demander conseil. Il rapporta que les Païutes avaient attaqué un convoi de chariots. Il fit remarquer que les émigrants avaient menacé les saints à Cedar City, mais il omit de mentionner le rôle des colons dans la conspiration et l'exécution de l'attaque³².

Isaac tendit la lettre à James Haslam, un jeune membre de la milice, et lui commanda de chevaucher jusqu'à Salt Lake City aussi rapidement que possible³³. Il écrivit ensuite à John : « Fais tout ton possible pour que les Indiens ne s'approchent pas des émigrants et pour les protéger jusqu'à nouvel ordre³⁴. »

Ce soir-là, Isaac apprit qu'après l'attaque de John et des Païutes, des saints des derniers jours armés avaient fouillé la région à la recherche de deux membres de la compagnie qui avaient quitté Mountain Meadows plus tôt pour rassembler du bétail errant. Les hommes avaient trouvé les émigrants et avaient tué l'un d'eux. L'autre s'était échappé et était retourné au camp, conscient que deux hommes blancs l'avaient attaqué.

Si jusque-là les émigrants n'avaient pas su que les saints des derniers jours étaient impliqués dans l'attaque de leur camp, maintenant, ils le savaient³⁵.

DEUX JOURS PLUS TARD, le 9 septembre, Isaac s'entretint avec le capitaine de gendarmerie, John Higbee, qui revenait juste du siège³⁶. Depuis les premiers meurtres,

John D. Lee avait mené des assauts de moindre envergure³⁷. Higbee savait que les émigrants finiraient par manquer d'eau et de provisions. Cependant, d'autres convois passeraient par la région, peut-être dans les quelques jours à venir, et risqueraient de découvrir le rôle des saints³⁸.

Pour dissimuler la participation des colons, Isaac et Higbee décidèrent que la milice locale devait mettre fin au siège. Tous les membres de la compagnie pouvant compromettre les attaquants devaient être tués³⁹.

Après la réunion, Isaac alla à Parowan pour obtenir la permission de William Dame d'ordonner à la milice d'attaquer les émigrants. Croyant toujours que ces derniers étaient victimes d'une attaque d'Indiens, William et son conseil voulaient envoyer la milice à Mountain Meadows pour protéger la compagnie et l'aider à reprendre la route⁴⁰.

Cependant, lors d'un entretien privé avec William, Isaac avoua que les saints des derniers jours avaient été impliqués dans les attaques et que les émigrants le savaient. Il dit que la seule alternative était de tuer tout survivant suffisamment âgé pour témoigner contre les colons⁴¹.

Pesant ces paroles, William écarta la décision de son conseil et autorisa une attaque⁴².

LE LENDEMAIN, LE 10 SEPTEMBRE, Brigham Young s'entretint avec Jacob Hamblin à Salt Lake City pour

apprendre comment les Paiutes conservaient la nourriture. Si les saints devaient fuir vers les montagnes à l'arrivée de l'armée, Brigham voulait savoir comment survivre en terrain difficile⁴³.

Toutefois, l'armée semblait déjà moins menaçante que ce que les saints avaient imaginé à l'abord. Un représentant était venu récemment en ville et avait déclaré que les soldats n'avaient pas l'intention de leur nuire. De plus, les probabilités que la majorité de l'armée arrive dans la région avant l'hiver étaient faibles⁴⁴.

Pendant que Brigham et Jacob discutaient, le messager de Cedar City, James Haslam, interrompit la réunion avec un message au sujet du siège de Mountain Meadows⁴⁵. Brigham lut la note et regarda ensuite le jeune homme. James avait parcouru quatre cents kilomètres à cheval en trois jours, quasiment sans dormir. Conscient qu'il n'y avait pas un instant à perdre, Brigham lui demanda s'il pouvait rapporter sa réponse à Cedar City. Il répondit qu'il le pouvait⁴⁶.

Brigham lui dit d'aller dormir et de revenir chercher sa missive⁴⁷. James partit et Brigham écrivit sa réponse. Il commanda : « Concernant les convois d'émigrants qui traversent nos colonies, nous ne devons pas agir contre eux avant de leur avoir demandé de se tenir à l'écart. Ne vous mêlez pas de leurs affaires. Les Indiens, nous pouvons nous y attendre, feront comme ils veulent, mais vous devez vous efforcer de conserver de bons sentiments envers eux. »

Il insista : « Laissez-les tranquillement passer⁴⁸. »

Une heure plus tard, Brigham tendit la lettre à James et l'accompagna au poteau d'attache à l'extérieur de son bureau. Il dit : « Frère Haslam, je veux que vous chevauchiez comme si votre vie en dépendait⁴⁹. »

LES SAINTS DE SALT Lake City ne s'attendaient plus à ce que les soldats envahissent leurs rues à cette époque, mais ceux du sud de l'Utah n'étaient pas au courant des déclarations de paix de l'armée, ni des instructions de Brigham selon lesquelles ils ne devaient rien avoir affaire avec les convois d'émigration. Les saints de Cedar City croyaient toujours que les soldats avaient l'intention de les détruire.

Pendant plus d'une semaine, les femmes de la ville avaient vu les hommes de leur famille de plus en plus agités à propos des émigrants d'Arkansas. Ils rentraient tard, tenaient conseil et ourdissaient des plans pour régler la situation. La milice était actuellement en train de marcher sur Mountain Meadows⁵⁰.

L'après-midi du 10 septembre, les femmes s'assemblèrent pour leur réunion mensuelle de Société de Secours. Certaines s'étaient senties menacées lorsque les émigrants avaient traversé Cedar City. Quelques-unes, notamment Annabella Haight et Hannah Klingensmith, étaient mariées aux dirigeants qui avaient pris part aux événements de la semaine dernière⁵¹.

Annabella dit aux femmes : « C'est une époque tempétueuse et nous devrions prier secrètement pour nos maris, nos fils, nos pères et nos frères. »

Lydia Hopkins, la présidente de la Société de Secours, convint : « Priez spécialement pour les frères qui sont impliqués dans notre défense. » Ses conseillères et elle instruisirent ensuite les femmes et désignèrent plusieurs membres pour aller rendre visite à d'autres femmes dans toute la ville.

Avant de terminer la réunion, elles chantèrent un cantique.

*Repentez-vous et soyez purifiés du péché,
Et vous gagnerez ensuite une couronne de vie ;
Car le jour que nous recherchons est proche, très
proche⁵².*

PENDANT CE TEMPS, à Mountain Meadows, entre soixante et soixante-dix miliciens de Cedar City et des colonies avoisinantes avaient rejoint John D. Lee au ranch de Jacob Hamblin, lequel n'était pas encore revenu de Salt Lake City⁵³. Certains étaient adolescents, mais la plupart avaient une vingtaine ou une trentaine d'années⁵⁴. Quelques-uns pensaient qu'ils étaient venus enterrer les morts⁵⁵.

Dans la soirée, John Higbee, John D. Lee, Philip Klingensmith et d'autres dirigeants passèrent en revue le plan d'attaque avec les miliciens. Un par un, les hommes l'approuvèrent, convaincus que s'ils laissaient filer le convoi d'Arkansas, les ennemis de l'Église découvriraient la vérité sur le siège⁵⁶.

Le lendemain matin, le 11 septembre, Néphi Johnson, vingt-trois ans, était au sommet d'une colline surplombant Mountain Meadows. Du fait qu'il parlait couramment la langue des Païutes, on lui avait commandé de mener l'attaque des Indiens. Il voulait attendre d'avoir reçu la réponse de Brigham Young, mais la milice insistait pour qu'on frappe maintenant. Néphi croyait qu'il n'avait d'autre choix que celui de coopérer⁵⁷.

Il regarda un sergent de la milice, portant un drapeau blanc, s'entretenir avec l'un des émigrants à l'extérieur de la barricade du convoi et offrir son aide aux survivants. Une fois qu'ils eurent accepté l'offre, John D. Lee s'approcha de la barricade pour négocier les termes du sauvetage. Il commanda au convoi de cacher ses fusils dans les chariots et de laisser son bétail et ses biens en offrandes aux Païutes⁵⁸.

John ordonna aux émigrants de le suivre. Deux chariots transportant les malades, les blessés et les jeunes enfants ouvrirent la voie, suivis d'une file de femmes et d'enfants plus grands. Les garçons plus âgés et les hommes marchaient plus loin derrière, chacun escorté par un milicien. Certains hommes et femmes portaient de jeunes enfants dans les bras⁵⁹.

Néphi savait ce qui allait se passer ensuite. Les émigrants se dirigeraient vers le ranch Hamblin. Au signal d'Higbee, chaque milicien se tournerait vers celui qui marchait à son côté et le tuerait. Néphi ordonnerait ensuite aux Païutes d'attaquer⁶⁰.

Peu après, John D. Lee et les émigrants passèrent au-dessous de l'endroit où étaient cachés Néphi et les Païutes. Néphi attendit le signal d'Higbee, mais il ne vint pas. Troublés, les Indiens avaient du mal à rester cachés tout en se dépêchant de suivre le cortège⁶¹. Enfin, Higbee retourna son cheval pour faire face à la milice.

Il cria : « Halte⁶² ! »

LORSQUE LES MILICIENS ENTENDIRENT le signal, la plupart d'entre eux mirent les hommes et les garçons en joue et les tuèrent instantanément. Un seul grand coup de feu sembla résonner dans la prairie enveloppant les émigrants de fumée de canon⁶³. Néphi fit signe aux Païutes d'attaquer et ils bondirent hors de leurs cachettes et tirèrent sur les émigrants les plus proches⁶⁴.

Ceux qui avaient survécu à la première salve s'enfuirent pour sauver leur vie. Higbee et d'autres hommes à cheval leur coupèrent la route pendant que des attaquants au sol les pourchassaient et les massacraient, n'épargnant que les plus jeunes enfants⁶⁵. Dans le chariot des malades et des blessés, John D. Lee s'assura que personne ne survive pour témoigner⁶⁶.

Après cela, l'odeur nauséabonde du sang et de la poudre à canon flotta sur Mountain Meadows. Plus de cent vingt émigrants avaient été tués depuis la première attaque quatre jours plus tôt. Pendant que certains attaquants pillaient les corps, Philip Klingensmith rassembla dix-sept jeunes enfants et les charroya jusqu'au ranch

Hamblin. Lorsque Rachel Hamblin, la femme de Jacob, vit les enfants, la plupart en pleurs et couverts de sang, elle eut le cœur brisé. L'une des plus jeunes, une petite fille d'un an, avait reçu un coup de fusil dans le bras⁶⁷.

John D. Lee voulait séparer la fillette blessée de ses deux sœurs, mais Rachel le persuada de ne pas le faire⁶⁸. Ce soir-là, pendant qu'elle s'occupait des enfants tourmentés, John se coucha hors de la maison et s'endormit⁶⁹.

TÔT LE LENDEMAIN MATIN, Isaac Haight et William Dame arrivèrent au ranch. C'était la première fois qu'ils venaient à Mountain Meadows depuis le début du siège⁷⁰. En apprenant combien de personnes avaient été tuées, William fut choqué. Il dit : « Je dois faire rapport de cette affaire aux autorités. »

Isaac répondit : « Et être mêlé avec les autres. Tout a été fait sur vos ordres⁷¹. »

Ensuite, John D. Lee conduisit les deux hommes sur les lieux du massacre. L'endroit était jonché de traces du carnage et certains hommes étaient en train d'enterrer les corps dans des tombes peu profondes⁷².

Le visage pâle, William dit : « Je ne pensais pas qu'il y avait tant de femmes et d'enfants⁷³. »

Isaac dit à John, la voix remplie de colère : « Le colonel Dame m'a conseillé et ordonné de faire cela et maintenant il veut faire marche arrière et se retourner contre moi. Il faut qu'il assume ce qu'il a fait, comme un petit homme. »

William dit : « Isaac, je ne savais pas qu'ils étaient aussi nombreux. »

Isaac répondit : « Cela ne change rien⁷⁴. »

PLUS TARD, LORSQUE LES morts furent enterrés, Philip Klingensmith et Isaac dirent aux miliciens de taire leur rôle dans le massacre⁷⁵. James Haslam, le messenger envoyé à Salt Lake City, revint peu après avec les instructions de Brigham Young de laisser tranquillement passer le convoi.

Isaac commença à pleurer⁷⁶. « Trop tard », dit-il. « Trop tard⁷⁷. »



Les chambres du Seigneur

Le 13 septembre 1857, Johan et Carl Dorius, côte à côte avec leurs femmes, Karen et Elen, tirèrent leurs charrettes à bras dans Salt Lake City. S'étant débarrassés de tout bagage superflu le long de la piste pour alléger leur chargement, ils entrèrent avec leur convoi dans la ville vêtus des mêmes haillons élimés qu'ils portaient depuis des semaines. Certaines femmes avaient remplacé leurs souliers usés par de la toile de jute grossière dont elles s'étaient enveloppé les pieds. Après des mois sur la piste, les émigrants étaient tout de même reconnaissants d'être en Sion et faisaient fièrement flotter le drapeau danois de leur charrette de tête¹.

Alors qu'ils pénétraient dans la ville, les saints apportèrent des gâteaux et du lait pour leur souhaiter la bienvenue. Les frères Dorius eurent tôt fait de repérer

leur père dans la foule. Nicolai les salua joyeusement et leur présenta sa nouvelle femme, Hannah Rasmusen, qui était aussi originaire du Danemark. Les frères et leur famille tirèrent leurs charrettes jusqu'à un terrain de camping dans la ville, déchargèrent leurs maigres possessions et suivirent Nicolai et Hannah jusqu'à une petite maison confortable au sud de la ville².

Deux ans auparavant, le couple avait fait route vers l'ouest dans le même convoi de chariots. À l'époque, Hannah était mariée mais son époux l'avait abandonnée en route, elle et leur adolescent, Lewis. Connaissant la douleur d'un mariage raté, Nicolai compatit avec elle. Ils furent scellés dans la maison des dotations le 7 août 1857 et Lewis adopta vite le nom de Dorius³.

Pendant que Johan, Carl et leurs femmes se reposaient de leur voyage, les saints de tout le territoire se préparaient pour la venue de l'armée. Ne voulant prendre aucun risque, Brigham Young imposa la loi martiale le 15 septembre et publia une proclamation interdisant à l'armée d'entrer sur le territoire. Les messagers de cette dernière insistaient sur le fait que les troupes venaient simplement introniser un nouveau gouverneur du territoire, mais des espions étaient passés dans leurs camps et avaient entendu des soldats se vanter de ce qu'ils feraient aux saints une fois qu'ils auraient atteint l'Utah⁴.

Hanté par le souvenir des milices et des émeutiers pillant les maisons, brûlant les colonies et tuant les saints au Missouri et en Illinois, Brigham était prêt à évacuer

la vallée et brûler Salt Lake City si l'armée envahissait la ville. Mi-septembre, il déclara : « Avant de subir ce que j'ai subi par le passé, je ne laisserai pas un bâtiment, un morceau de bois, un bâton, un arbre, un brin d'herbe ou de foin susceptible de brûler à la portée de nos ennemis⁵. »

Il revint sur le sujet au fil des jours précédant la conférence d'octobre. Il dit aux saints : « Marchons selon les préceptes de notre Sauveur. Je sais que tout finira par s'arranger et qu'une providence pleine de sagesse et de suprématie nous donnera la victoire⁶. »

Johan et Carl Dorius ne parlaient pas l'anglais, mais ils assistèrent à la conférence générale pour la première fois le 7 octobre. À la fin de la réunion, Brigham fit la prière. Il dit : « Bénis tes saints dans les vallées des montagnes. Cache-nous dans les chambres du Seigneur, où tu as rassemblé ton peuple, où nous nous sommes reposés en paix pendant de nombreuses années⁷. »

Une semaine plus tard, Nicolai et Hannah emménagèrent à Fort Éphraïm, dans la vallée de Sanpete, où habitaient les filles de Nicolai : Augusta et Rebekke. Pendant ce temps, Johan et Karen restèrent en ville avec Carl et Elen. Comme la plupart des saints qui émigraient dans la vallée, ils se firent de nouveau baptiser pour renouveler leurs alliances. Ils se préparèrent également à recevoir les ordonnances du temple dans la maison des dotations.

Johan et Carl étaient aussi sur place pour défendre la ville⁸.

À PEU PRÈS À cette époque, John D. Lee rencontra Brigham Young et Wilford Woodruff à Salt Lake City pour faire rapport du massacre qui s'était produit à Mountain Meadows. La majeure partie de ce que John leur dit sur le convoi d'Arkansas était trompeuse. Il mentit : « Nombre d'entre eux faisaient partie des émeutiers du Missouri et de l'Illinois. Tout en voyageant le long de la piste sud, ils maudissaient Brigham Young, Heber C. Kimball et les chefs de l'Église⁹. »

John répéta également une rumeur erronée selon laquelle les émigrants avaient empoisonné du bétail et provoqué les Païutes. Sans mentionner la participation des saints, il affirma : « Les Indiens les ont combattus pendant cinq jours jusqu'à ce qu'ils aient tué tous leurs hommes. Ils se sont ensuite précipités dans leur corral et ont égorgé leurs femmes et tous leurs enfants à part huit ou dix qu'ils ont rapportés et vendus aux blancs. »

Dissimulant son rôle dans l'attaque, il affirma qu'il était allé sur les lieux uniquement après le massacre pour aider à ensevelir les corps. Il rapporta : « C'était horrible. L'odeur était pestilentielle. »

Croyant le rapport, Brigham dit : « Cela me brise le cœur¹⁰. » John rédigea sa version du massacre deux mois plus tard et l'envoya à Salt Lake City. Brigham inclut ensuite de longs extraits de la lettre dans son rapport officiel au commissaire des affaires indiennes à Washington D.C¹¹.

ENTRE-TEMPS, LES RUMEURS SE propagèrent jusqu'en Californie. Moins d'un mois plus tard, le premier récit détaillé de la tuerie fut publié dans un journal de Los Angeles¹². D'autres journaux reprirent rapidement l'histoire¹³. La plupart de ces articles laissaient entendre que les saints avaient été impliqués dans l'attaque. Un éditorial demandait : « Qui est aveugle au point de ne pas voir que les mains des mormons sont tachées par ce sang¹⁴ ? »

Ignorant le rôle majeur des saints de Cedar City dans le massacre, George Q. Cannon traita ces rapports avec mépris. Rédacteur du *Western Standard*, le journal de l'Église à San Francisco, il accusa les reporters d'attiser la haine contre les saints. Il écrivit : « Nous sommes fatigués d'entendre des propos désobligeants et de fausses accusations. Nous savons que les mormons à Deseret sont un peuple industrieux et pacifique, qui craint Dieu et qui a été très lâchement maltraité et calomnié¹⁵. »

Sur ces entrefaites, les missionnaires du monde entier commencèrent à rentrer pour répondre à l'appel de Brigham Young à aider leur famille et à protéger Sion contre l'armée. Le 22 octobre, Joseph F. Smith, dix-huit ans, et d'autres frères de la mission hawaïenne arrivèrent sans un sou au bureau du *Western Standard*. George donna à Joseph un manteau et une couverture chaude et les fit repartir¹⁶.

Un peu plus d'un mois plus tard, le 1^{er} décembre, les apôtres Orson Pratt et Ezra Benson arrivèrent à San

Francisco avec des frères de la mission britannique. Sachant que le président des États-Unis avait déclaré les saints en état de rébellion ouverte contre le gouvernement, les apôtres avaient voyagé sous un nom d'emprunt pour éviter de se faire repérer en route. En ville, ils rendirent visite à George et le pressèrent de retourner avec eux en Sion.

Devant tant d'hostilité dirigée contre les saints en Californie, George n'eut pas besoin qu'on le pousse. Il avait déjà fini de publier le Livre de Mormon en hawaïen, l'un des principaux objectifs de sa mission. Il écrivit dans son journal : « Je quitte San Francisco sans le moindre regret¹⁷. »

Entre-temps, de nombreux saints fuirent la Californie par petites compagnies en apprenant que des groupes d'hommes attaquaient les membres de l'Église pour se venger du massacre de Mountain Meadows¹⁸. Joseph F. Smith se fit embaucher pour conduire un attelage de bœufs jusqu'en Utah. Un jour, alors qu'il ramassait du bois pour le feu, des hommes à cheval arrivèrent jusqu'au camp et menacèrent de tuer tout « mormon » qu'ils trouveraient.

Certains des hommes du camp se cachèrent dans les buissons bordant un ruisseau voisin. Joseph était sur le point de s'enfuir à son tour dans les bois, mais il se ressaisit¹⁹. Un jour, il avait encouragé Martha Ann à « être une mormone jusqu'au bout des ongles²⁰ ». Ne devrait-il pas en faire autant ?

Joseph s'approcha du camp les bras chargés de bois pour le feu. L'un des cavaliers s'approcha de lui au trot, un pistolet à la main. Il demanda : « Es-tu mormon ? »

Joseph le regarda dans les yeux, persuadé que l'homme allait tirer. Il dit : « Oui, monsieur, jusqu'au tréfonds de mon être, entièrement, des pieds à la tête. »

L'homme fixa Joseph, dérouter. Il baissa son pistolet et sembla être paralysé pendant un instant. Tendant la main, il dit ensuite : « Serre-moi la main, mon garçon, je suis content de voir un homme qui défend ses convictions. »

Les autres cavaliers et lui firent demi-tour et quittèrent le camp. Joseph et la compagnie remercièrent le Seigneur de les avoir délivrés du danger²¹.

TANDIS QUE DE NOMBREUX saints de Californie partaient immédiatement pour l'Utah, d'autres n'étaient pas préparés à partir. Plusieurs familles avaient également bâti des maisons et monté des entreprises fructueuses à San Bernardino, la plus grande colonie de saints de Californie. Elles étaient fières de leurs belles fermes et de leurs beaux vergers. Aucune n'était pressée de voir des années de travail se perdre²².

Parmi elles se trouvaient Addison et Louisa Pratt, qui habitaient cette ville depuis leur retour des îles du Pacifique en 1852. Louisa était disposée à déménager de nouveau même si elle était très attachée à sa maison et à son verger en Californie. Addison par contre était

plus hésitant. La crise en Utah pesait lourdement sur lui et il était devenu maussade.

Il avait essuyé de nombreuses déceptions au cours des cinq dernières années. Il avait essayé de faire une autre mission dans le Pacifique Sud, mais le Protectorat français à Tahiti lui avait ni plus ni moins interdit de prêcher. De plus, Benjamin Grouard, son ancien collègue, s'était éloigné de l'Église²³.

Il préférait aussi le climat chaud de la Californie à la météo souvent imprévisible de l'Utah. Et il était farouchement loyal envers les États-Unis. Si des soldats américains envahissaient l'Utah, il ne pensait pas pouvoir se battre contre eux en toute bonne conscience.

Sa réticence à déménager ennuyait Louisa. Leurs trois filles aînées étaient maintenant mariées. Deux d'entre elles, Ellen et Lois, avaient l'intention de partir s'installer en Utah avec leurs maris. Ann, leur benjamine, voulait aussi y aller. Seuls Frances et son mari restaient en Californie²⁴.

La nuit, pendant que tout San Bernardino dormait, Louisa sortait souvent arroser les arbres de son verger, qui commençaient juste à porter des fruits. Elle se demanda : « Dois-je partir et les laisser ? » Au nord, une route serpentait vers le col d'une montagne sombre. De l'autre côté s'étendaient des centaines de kilomètres de désert stérile. La décision de faire le rude voyage jusqu'en Utah serait plus facile à prendre si Addison était plus désireux de partir²⁵.

En réfléchissant au choix qui se présentait à elle, Louisa sentit son cœur se gonfler d'amour pour l'Église.

À son baptême, elle avait promis de s'unir aux saints. Elle savait aussi que si les membres de l'Église commençaient à aller chacun de leur côté, ils deviendraient vite une communauté d'étrangers. La décision lui parut claire. Elle retournerait en Utah.

Louisa et Ann quittèrent la Californie au début du mois de janvier avec Ellen, Lois et leurs familles. Rien de ce que Louisa dit ne convainquit Addison de les accompagner. Il se contenta de dire qu'il les rejoindrait dans la vallée l'année suivante, en amenant peut-être Frances et son mari. Il fit ensuite la route avec sa famille jusqu'à l'autre côté de la montagne et s'assura qu'elle ait une place dans un convoi de chariots.

Pendant les jours qui suivirent, Louisa et ses filles pleurèrent pour les êtres chers qu'elles avaient quittés²⁶.

FIN MARS 1858, LES TROUPES des États-Unis, maintenant sous le commandement du général Albert Sidney Johnston, campaient en bordure du territoire d'Utah. Pour essayer de ralentir leurs progrès, la milice des saints avait passé une partie de l'automne à piller les réserves de l'armée et à brûler des chariots et des forts. Les raids avaient contrarié et humilié les soldats, qui avaient passé l'hiver tapis dans la neige à côté des vestiges carbonisés de leurs chariots, survivant sur de maigres rations et maudissant les saints.

Cet hiver-là, Thomas Kane, l'allié de confiance des saints à l'Est, était aussi venu à Salt Lake City, faisant la

traversée risquée par l'isthme de Panama vers la Californie et ensuite par voie terrestre jusqu'en Utah. Avec le soutien non officiel du président James Buchanan, il rencontra Brigham et d'autres dirigeants de l'Église avant de se rendre dans les camps de l'armée pour essayer de négocier un accord de paix. Les chefs de l'armée, cependant, ricanèrent en entendant les propos de Thomas²⁷.

Lors d'une conférence spéciale à Salt Lake City, Brigham dit aux saints : « Nos ennemis sont décidés à nous supprimer s'ils le peuvent²⁸. » Pour sauver des vies et attirer peut-être la sympathie d'alliés potentiels dans les États de l'Est, il annonça le projet de déplacer les saints habitant Salt Lake City et les régions voisines vers Provo et d'autres colonies plus loin au sud²⁹. La décision audacieuse chamboulerait la vie de nombreux membres de l'Église et Brigham n'était pas entièrement sûr que ce soit le bon choix.

« 'Un prophète ou un apôtre peut-il faire erreur ?' Ne me posez pas une telle question, car je l'admets tout le temps », déclara-t-il. « Cependant je n'admets pas qu'on dise que je détourne délibérément ce peuple ne serait-ce que d'un cheveu de la vérité. De plus, je commets beaucoup d'erreurs, mais jamais sciemment³⁰. »

Brigham croyait qu'il était préférable d'agir fermement que de prendre le risque de laisser les saints subir les mêmes horreurs que celles qu'ils avaient connues au Missouri et en Illinois. En l'espace de quelques jours, il appela cinq cents familles à déménager immédiatement vers le sud et à ensemercer des cultures pour les

milliers de saints qui suivraient. Il envoya également des hommes explorer la région pour trouver un nouvel endroit où s'installer et demanda aux saints des villes du sud de se préparer à recevoir les exilés³¹. Peu après, les habitants de la vallée du lac Salé chargeaient des chariots et se préparaient à partir³².

Quelques semaines plus tard, sur invitation de Thomas Kane, Alfred Cumming, le nouveau gouverneur du territoire d'Utah, arriva à Salt Lake City. En signe de paix, il vint sans être escorté par l'armée³³. Alfred avait cinquante-cinq ans et avait occupé divers postes dans le gouvernement au cours de sa carrière. Il semblait aussi être exempt des préjugés habituels à l'égard des saints.

En entrant dans Salt Lake City, il vit des gens charger des meubles et des provisions dans des chariots, rassembler du bétail et prendre la route du sud. Il leur cria : « Ne partez pas ! Aucun mal ne vous sera fait. Je ne serai pas gouverneur si vous ne voulez pas de moi³⁴ ! » Ses paroles n'eurent aucun effet sur leur décision.

Pendant qu'ils étaient à Salt Lake City, Alfred et Thomas examinèrent certaines des accusations de rébellion portées à l'encontre des saints et se réunirent avec Brigham et d'autres dirigeants de l'Église. Au bout de quelques jours, Alfred fut convaincu que les accusations étaient exagérées³⁵.

Plus d'une semaine après son arrivée, il s'adressa à une assemblée à Salt Lake City. Il dit aux saints : « Si je fais erreur dans mon administration, je désire, mes amis, que vous veniez me voir et me conseilliez. » Il reconnut

que l'image des saints avait été grossièrement faussée hors d'Utah et promit de s'acquitter de sa responsabilité en toute bonne foi³⁶.

Lorsqu'il eut fini, les saints étaient encore méfiants, mais Brigham se leva et verbalisa son soutien. L'accueil était tiède, mais Alfred avait des raisons d'espérer que les saints l'accepteraient comme nouveau gouverneur³⁷.

EN DÉPIT DE SES propos rassurants, la route de Provo était encombrée sur une soixantaine de kilomètres de chariots, de calèches et de bétail³⁸. La famille de Brigham occupait plusieurs bâtiments à Provo. D'autres saints n'avaient aucune idée de l'endroit où ils vivraient une fois qu'ils seraient arrivés dans les colonies du sud. Il n'y avait pas assez de maisons pour tout le monde et certaines familles n'avaient que des chariots ou des tentes pour se loger. Et avec l'armée encore en marche, de nombreuses personnes se demandaient dans combien de temps elles verraient de la fumée s'élever au-dessus de la vallée du lac Salé³⁹.

Le 7 mai, Martha Ann Smith Harris emménagea avec sa belle-mère et le reste de la famille Smoot dans un endroit appelé Pond Town, à une vingtaine de kilomètres au sud de Provo⁴⁰. Avant de quitter Salt Lake City, frère Smoot disposa cinq fûts de poudre à canon dans les fondations de sa maison afin de faciliter sa destruction si l'armée s'emparait de la ville. D'autres membres de la paroisse de Sugar House suivirent les

Smoot à Pond Town et frère Smoot et ses conseillers recommandèrent bientôt l'organisation d'une nouvelle paroisse en ce lieu⁴¹.

Le déménagement interrompit la routine habituelle de Martha Ann qui consistait à filer et tisser, traire les vaches, fabriquer du beurre, faire l'école et aider sa belle-mère à apprendre à lire et à écrire. Il lui donna à elle et à tous les autres membres de la famille, de nouvelles tâches à accomplir⁴². Les saints de Pond Town et des autres colonies se rassemblèrent près des points d'eau douce et construisirent des abris,ensemencèrent des champs et des potagers et établirent des boutiques et des moulins⁴³.

Au début, les vents printaniers étaient froids et les abris rudimentaires les protégeaient peu des éléments⁴⁴. Les eaux de mauvaise qualité et les maigres provisions tracassaient les colonies temporaires, mais la plupart des saints se satisfaisaient du fait d'être loin de l'armée. Avec le temps, ils s'adaptèrent à leur nouveau foyer⁴⁵.

La majorité de la famille de Martha Ann, du côté Smith, déménagea vers le sud, mais son frère Joseph, récemment rentré d'Hawaï, resta à Salt Lake City pour servir dans la milice avec d'autres jeunes hommes, notamment Johan et Carl Dorius. Joseph rapporta dans une lettre : « Maintenant, ici, je ne fais rien ou presque. La ville, les maisons et la campagne ont l'air désertées et solitaires⁴⁶. »

Martha Ann avait peu de nouvelles de son mari, William, qui était encore en mission en Angleterre. Sa dernière lettre datait de fin novembre 1857, peu après que Brigham Young avait rappelé les missionnaires. William

avait écrit : « Ma chère Martha, les pensées se bousculent dans ma tête et je ne sais même pas par où commencer. Aux dernières nouvelles, je devrais traverser sous peu l'océan qui me sépare de mon foyer dans l'Ouest. »

Il avait ajouté : « Alors au revoir, mon amour, jusqu'à ce que nous nous retrouvions. »

Dans sa lettre, il avait indiqué qu'il rentrerait au printemps. Toutefois, le printemps était presque terminé et Martha Ann n'avait aucune nouvelle de lui⁴⁷.

AVANT LE DÉPLACEMENT VERS le sud, environ huit mille personnes habitaient Salt Lake City. Mi-juin, il n'en restait que mille cinq cents environ. La plupart des maisons et des boutiques avaient été abandonnées et leurs portes et fenêtres barricadées. Les jardins des saints étaient verdoyants et les cultures poussaient bien malgré le manque de soins. Parfois, le seul bruit dans la ville était le faible gargouillis des canaux d'irrigation longeant les rues⁴⁸.

Une commission pour la paix avec le gouvernement arriva à cette époque-là et offrit à Brigham Young et aux saints une grâce totale de la part du président pour leurs crimes, quels qu'ils soient, en échange d'obéissance au gouvernement. Les saints ne croyaient pas avoir commis de crimes, mais ils acceptèrent néanmoins la grâce.

Dans l'est des États-Unis, la méfiance était toujours de mise à l'égard des saints ; ils étaient mal compris. Cependant, maintenant que les représentants du gouvernement avaient visité l'Utah et que Brigham avait

cédé pacifiquement son poste de gouverneur à Alfred Cumming, de nombreux habitants de l'Est ne croyaient plus les saints en état de rébellion⁴⁹. Les rédacteurs de journaux qui avaient critiqué Brigham Young critiquaient maintenant le président Buchanan.

Un reporter écrivit : « La guerre mormone a incontestablement été un amoncellement d'impairs du début à la fin. Quel que soit l'angle sous lequel on l'examine, c'est un monceau de stupides bévues⁵⁰. »

Le 26 juin 1858, l'armée marcha sur Salt Lake City. L'endroit ressemblait à une ville fantôme. L'herbe poussait dans les rues et dans l'arrière-cour des maisons. Avant de partir, les saints avaient enterré les fondations du temple pour les protéger des pilliers de l'armée. Lorsque les troupes longèrent le site du temple, ce qu'ils virent ressemblait à un champ labouré⁵¹.

À LA FIN DE la guerre d'Utah, qui est le nom qu'on donna à la crise, Brigham Young encouragea tout le monde à rentrer chez soi. De nombreux saints reprirent la route du nord début juillet. Dans un passage étroit où les montagnes divisaient les vallées d'Utah et de Salt Lake, ils regardèrent l'armée marcher vers eux. Les troupes se dirigeaient vers Camp Floyd, un nouveau relais dans une région reculée appelée Cedar Valley, à soixante kilomètres au sud-ouest de Salt Lake City⁵².

Lorsque l'armée passa près des saints, certains soldats tourmentèrent les jeunes femmes ou les hommes qui

voyageaient en calèche avec leurs épouses plurales. La route finit par être trop encombrée donc les saints attendirent pendant trois heures que l'armée fût passée. Lorsque la route fut dégagée, les saints reprirent leur chemin⁵³.

Le déplacement vers le sud avait éparpillé l'Église dans toutes les vallées du sud et il faudrait du temps et des moyens pour la rassembler de nouveau au nord. En rentrant chez eux, les saints trouvèrent leurs maisons, leurs fermes et leurs édifices publics en désordre. De nombreuses paroisses avaient cessé de fonctionner. La plupart des Sociétés de Secours et des Écoles du Dimanche étaient tout simplement dissoutes⁵⁴.

Lorsque la famille Smoot quitta Pond Town mi-juillet, Martha Ann conduisait un attelage de chevaux pour ses beaux-parents. Le 12 juillet, alors qu'elle faisait le tour de la montagne et se dirigeait vers la vallée du lac Salé, elle vit une silhouette au loin venir à sa rencontre à dos de mule blanche. Elles se rapprochèrent et à la grande surprise de Martha Ann, le cavalier était son mari, William, de retour de mission⁵⁵.



L'Écriture sur le mur

L'été 1858, à peu près au moment où l'armée traversait Salt Lake City, un instituteur du nom de Karl Maeser reçut une offre alléchante de la part de John Tyler, ancien président des États-Unis. Cela faisait des mois qu'il donnait des leçons de musique aux enfants de John et Julia Tyler dans une vaste plantation du sud du pays. Immigrant allemand, Karl les avait impressionnés par son degré d'instruction, ses bonnes manières et son humour subtil. Ils voulaient maintenant lui verser un salaire pour habiter près d'eux et continuer d'instruire leurs enfants.¹

L'offre était presque trop généreuse pour être refusée. Une crise financière avait paralysé l'économie peu après l'arrivée d'Allemagne de Karl et de sa femme, Anna. Des dizaines de milliers de personnes avaient perdu leur

emploi dans des villes des États-Unis, du Canada et d'Europe. Pendant un certain temps, Karl et Anna avaient eu du mal à trouver du travail et à faire vivre leur famille. Instruire les enfants Tyler donnait aux Maeser et à leur fils de trois ans, Reinhard, une stabilité financière².

Néanmoins, Karl n'avait pas l'intention d'accepter leur offre. Un jour, il avait dit à Julia Tyler que tout ce dont il avait besoin pour être heureux était d'une petite maison et d'un jardin pour sa famille. Ce qu'il ne lui avait pas dit, c'était qu'Anna et lui étaient des saints des derniers jours venus aux États-Unis pour faire partie du rassemblement en Sion. L'une des raisons pour lesquelles Karl avait cherché du travail dans le Sud, en plus de pourvoir aux besoins de sa famille, était de gagner assez d'argent pour pouvoir émigrer vers l'ouest³.

Karl avait entendu parler de l'Église pour la première fois lorsqu'il habitait en Allemagne. Après avoir lu un livre hostile à l'Église et à son message, il avait contacté les dirigeants de la mission européenne. L'apôtre Franklin Richards et un missionnaire appelé William Budge s'étaient promptement rendus en Allemagne et avaient enseigné l'Évangile à sa famille. Karl et Anna l'avaient rapidement accepté.

Puisqu'il était illégal de devenir membre de l'Église en Allemagne, Franklin avait baptisé l'instituteur de nuit. Lorsque Karl était sorti de l'eau, il avait levé les mains vers les cieux et avait prié : « Père, si ce que je viens juste de faire est agréable à tes yeux, donne-moi un témoignage, et tout ce que tu exigeras de moi, je le ferai⁴. »

Karl ne parlait pas l'anglais à l'époque donc Franklin et lui avaient communiqué par l'intermédiaire d'un interprète mais tout en cheminant en direction de la ville, ils commencèrent soudain à se comprendre, comme s'ils parlaient tous les deux la même langue. Cette manifestation du don des langues était le témoignage que Karl recherchait et il avait l'intention de tenir parole, quel qu'en soit le coût⁵.

Maintenant, trois ans plus tard, il s'efforçait encore de tenir la promesse qu'il avait faite à son baptême. Décidé à se rendre en Sion, il refusa l'offre des Tyler et installa sa famille à Philadelphie, grande ville du nord-est des États-Unis, où il fut rapidement appelé à présider une petite branche de l'Église⁶.

Avant la crise récente en Utah, de telles branches avaient joué un rôle crucial dans le soutien de l'œuvre missionnaire et de l'émigration, dans la défense de l'Église contre ses détracteurs et dans le travail d'influence du gouvernement en faveur de l'Église. Mais après que Brigham Young eut rappelé les missionnaires chez eux et incité les saints de l'Est à venir dans l'Ouest, de nombreuses branches n'eurent plus assez de membres ni de fonds pour poursuivre ces activités⁷.

Il pouvait être éprouvant d'être un saint des derniers jours dans l'Est. Au cours des dix dernières années, la réputation de l'Église s'était effondrée. De nombreuses personnes continuaient de penser que les saints étaient rebelles et antipatriotiques. À New York, un dirigeant de l'Église avait reçu une menace de mort et certains saints

avaient été couverts de goudron et de plumes à cause de leurs croyances. D'autres taisaient leur appartenance à l'Église pour éviter d'être persécutés⁸.

À Philadelphie, Anna gagnait de l'argent en faisant de la couture et du ménage pendant que Karl s'occupait des membres de la branche, assistait aux conférences régionales de l'Église et aidait à la planification de la prochaine saison d'émigration. Ils faisaient leur possible pour fortifier leur petite branche⁹. Toutefois, pour que l'Église prospère là et dans le monde entier, les saints devaient s'opposer aux nombreuses idées erronées et aux incompréhensions les concernant.

Et ils avaient besoin que davantage de missionnaires retournent dans le champ de la mission et continuent l'œuvre du salut.

DÉBUT SEPTEMBRE 1858, GEORGE Q. CANNON publiait le *Deseret News* dans une ville du centre de l'Utah appelée Fillmore. Le siège du journal était normalement à Salt Lake City, mais lorsque les saints avaient déménagé dans le Sud plus tôt cette année-là, George et sa famille avaient emballé le lourd matériel d'imprimerie et l'avaient transporté jusqu'à Fillmore, à environ deux cent cinquante kilomètres¹⁰.

Maintenant qu'il était sans danger de retourner à Salt Lake City, George décida d'y rapporter l'imprimerie. Le 9 septembre, son jeune frère, David, et lui, chargèrent le matériel sur des chariots et reprirent la route de la ville

avec la famille de George qui s'agrandissait. George et Elizabeth avaient maintenant un fils d'un an, John, et un autre bébé en route. George avait aussi épousé une deuxième femme, Sarah Jane Jenne, et elle aussi était enceinte.

Quatre jours après avoir quitté Fillmore, les Cannon s'arrêtèrent pour se reposer dans une ville à une centaine de kilomètres de Salt Lake City. Pendant que George dételait ses bêtes, un homme assis dans une calèche tirée par une mule s'approcha de lui. C'était un messenger envoyé par Brigham Young et il cherchait George depuis la veille. Il dit que Brigham pensait qu'il serait déjà en ville. L'Église renvoyait de nouveau des frères en mission et une compagnie l'attendait pour partir dans l'Est des États-Unis.

George était perplexe. Quelle mission dans l'Est ? En moins d'une demi-heure, Elizabeth et lui avaient bouclé une petite valise et se précipitaient à Salt Lake City avec John pendant que David suivait de près avec Sarah Jane et le matériel d'imprimerie. George arriva en ville à cinq heures le lendemain matin et se rendit au bureau de Brigham immédiatement après le petit-déjeuner. Brigham le salua et demanda : « Es-tu prêt ? »

George dit : « Je le suis. »

Brigham se tourna vers l'un des hommes à côté de lui et dit : « Je te l'avais dit. » Un greffier tendit à George les instructions pour sa mission¹¹.

Une fois de plus la législature territoriale envoyait une pétition au Congrès des États-Unis pour devenir

un État et avoir le droit d'élire ou de nommer tous les représentants locaux du gouvernement. Sachant que la pétition n'aboutirait pas si l'opinion publique sur l'Église restait médiocre, Brigham voulait que George aille en mission spéciale pour présider les saints de l'Est, publier des articles de journaux positifs sur l'Église et améliorer sa réputation dans tout le pays¹².

George ressentit immédiatement le poids de sa mission. Il devait partir le lendemain, ce qui lui laissait à peine le temps d'installer sa famille dans la vallée. Il croyait cependant que le Seigneur ouvrirait la voie pour lui permettre d'exécuter sa volonté. Les expériences de George à Hawaï et en Californie l'avaient préparé pour une mission de cette envergure. Il savait aussi que ses frères et sœurs et autres parents, dont sa tante et son oncle Leonora et John Taylor, seraient en mesure d'aider ses femmes et ses enfants.

Brigham le bénit et le mit à part comme missionnaire. George fit à son tour une bénédiction à Elizabeth et John et les remit aux bons soins du Seigneur, ainsi que Sarah Jane qui était encore sur la route. Le lendemain après-midi, il prit la direction de l'est à travers les montagnes Rocheuses avec un petit groupe de missionnaires¹³.

ENTRE-TEMPS, À FORT ÉPHRAÏM dans la vallée de Sanpete, Augusta Dorius Stevens avait enfin presque toute sa famille autour d'elle. Ses belles-sœurs, Elen et Karen, avaient suivi son père, Nicolai, jusqu'à Fort

Éphraïm lorsque les saints s'étaient déplacés vers le sud. Ses frères aînés, Carl et Johan, étaient arrivés peu après, dès qu'ils avaient été relevés de leur tour de garde à Salt Lake City. Sa jeune sœur, Rebekke, habitait aussi en ville. Seule leur mère, Ane Sophie, était encore au Danemark et n'était pas membre de l'Église¹⁴.

Depuis qu'elle avait épousé Henry Stevens quatre ans plus tôt, Augusta s'était occupée de la maison et avait pris soin de Mary Ann, la première femme souffrante d'Henry, qu'elle aimait tendrement¹⁵. À dix-neuf ans, Augusta était aussi devenue la première présidente de la Société de Secours de Fort Éphraïm. Outre le soin aux malades et aux affligés, ses sœurs de la Société de Secours et elle tissaient, confectionnaient des couvertures piquées, offraient nourriture et abri aux nécessiteux et s'occupaient des orphelins. Lorsque quelqu'un en ville mourait, elles le lavaient et l'habillaient, confectionnaient des vêtements funéraires, réconfortaient les parents et amis du défunt et conservaient le corps avant les obsèques avec de la glace provenant de la San Pitch River¹⁶.

Peu avant que la famille Dorius fût réunie, Augusta donna naissance à un garçon nommé Jason qui mourut lors d'une épidémie avant son premier anniversaire. En dépit de son chagrin, Augusta avait trouvé un foyer et un certain confort au sein de la grande colonie de saints scandinaves dans la vallée de Sanpete, colonie qui puisait dans des coutumes, des traditions et une langue communes la force de supporter les épreuves de son nouveau foyer. Pendant leur mission, ses frères

avaient instruit et baptisé nombre de ces saints, ce qui renforçait sans nul doute ses liens avec eux.

Lorsque Carl et Johan arrivèrent à Fort Éphraïm en 1858, ils s'essayèrent au métier d'agriculteur, mais les sauterelles détruisirent leurs récoltes. D'autres colons plus expérimentés, comme Augusta et Henry, avaient rencontré les mêmes difficultés en cultivant la vallée de Sanpete. Les premiers saints arrivés dans la région avaient connu plusieurs années de gelées dévastatrices et d'invasions d'insectes. Pour survivre, ils avaient vécu ensemble dans deux forts, cultivé une parcelle commune et partagé l'eau d'irrigation. Lorsqu'ils avaient enfin eu une bonne récolte, ils avaient rempli leurs granges et stocké d'autres aliments¹⁷.

L'été 1859, la vie d'Augusta changea lorsque Brigham Young appela plusieurs familles de Sanpete à s'installer près de l'ancienne colonie de Spring Town, où elle avait brièvement vécu peu après son arrivée dans la vallée. Augusta et Henry y emménagèrent peu de temps plus tard. Des hommes firent le relevé d'un site pour une ville et une surface cultivable de deux cent soixante hectares. Les terres furent ensuite divisées en lots de deux et de quatre hectares et réparties entre les familles. Peu après, des maisons, des cabanes et une église en rondins ornèrent la nouvelle colonie. Avec tous ces Danois dans la région, les habitants surnommèrent le lieu Petit Danemark¹⁸.

Après s'être installé à Spring Town, Henry entreprit la construction d'un moulin à blé. Pendant qu'il coupait

et transportait du bois dans les montagnes cet hiver-là, il attrapa un vilain rhume et fut pris d'une toux persistante. Lorsqu'elle se transforma en asthme, il lui devint difficile de travailler. Comme il n'y avait pas de médecin en ville, Augusta essaya tous les remèdes qu'elle trouvait pour aider Henry à respirer. Rien n'y faisait¹⁹.

Environ un an après l'installation d'Augusta et d'Henry à Spring Town, la Première Présidence rappela Johan et Carl en mission en Scandinavie. Du fait qu'aucun des deux frères n'avait les moyens de faire le voyage, les saints de Fort Éphraïm et de Spring Town leur fournirent un chariot, un cheval et une mule²⁰.

L'ÉTÉ 1860, QUELQUES MOIS APRÈS le départ en mission des frères Dorius, George Q. Cannon fut relevé de sa mission dans l'Est²¹. Au cours des deux années écoulées, Thomas Kane, l'allié de longue date des saints, et lui, avaient publié dans les journaux plusieurs articles positifs au sujet de l'Église et avaient influencé l'opinion publique en sa faveur. Travaillant en étroite collaboration avec Karl Maeser et d'autres dirigeants de l'Église, George avait aussi fortifié les saints de New York, Boston, Philadelphie et d'autres branches de l'Est²².

L'opinion publique restait pourtant résolument contre l'Église. Un nouveau parti politique, les Républicains, s'était récemment formé pour mettre un terme à l'esclavage et à la polygamie, qualifiant ces pratiques de « vestiges barbares jumeaux²³ ». Les Républicains les associaient

parce qu'ils supposaient à tort que les femmes étaient forcées de contracter un mariage plural et n'avaient aucun moyen d'y échapper. Des deux objets de litige, cependant, c'est l'esclavage qui causait le plus grand clivage dans la nation, amenant de nombreuses personnes, dont George, à prédire une catastrophe nationale.

Dans une lettre adressée à Brigham Young, il écrivit : « Aucun homme aimant la liberté et les institutions libérales ne peut être témoin de ces choses sans sentir que la gloire de notre nation est rapidement en train de s'estomper. La destruction du gouvernement des États-Unis est inévitable. C'est uniquement une question de temps²⁴. »

Pendant sa mission, George reçut aussi une lettre de Brigham au sujet d'une décision récente de la Première Présidence et du Collège des Douze. Lors d'une réunion en octobre 1859, Brigham avait proposé l'appel d'un nouvel apôtre pour remplacer Parley Pratt. Il demanda aux Douze de faire des recommandations. Il leur dit : « Tout homme qui sera fidèle aura l'intelligence suffisante pour magnifier son appel. »

Orson Pratt, le jeune frère de Parley, demanda : « J'aimerais connaître le principe selon lequel les hommes doivent être choisis. »

Brigham répondit : « Si l'on me suggère un homme plein de bon sens qui n'a d'autre qualification qu'une fidélité et une humilité suffisantes pour rechercher auprès du Seigneur toute la connaissance dont il a besoin et qui lui fait confiance pour avoir la force, je le préférerais à une personne instruite et talentueuse. »

Orson dit : « Si le Seigneur devait désigner un garçon de douze ans, c'est la personne que nous serions tous disposés à soutenir. Mais si c'était à moi de choisir, je prendrais un homme expérimenté, qui a été éprouvé en divers lieux, fidèle, diligent, talentueux et apte à défendre l'Église dans quelque position qu'il se trouve. »

Brigham écouta les apôtres recommander plusieurs hommes pour le poste. Ensuite, il dit : « Je nomme George Q. Cannon en tant que l'un des Douze. Il est modeste, mais je ne pense pas qu'il laissera la modestie réprimer son sens du devoir²⁵. »

L'appel de George fut annoncé lors de la conférence générale de printemps, pendant qu'il se préparait à rentrer chez lui. Il le reçut avec la conscience de sa propre faiblesse et indignité. Peu après en avoir été informé, cet homme de trente-trois ans écrivit à Brigham : « Je tremble d'épouvante et de joie en pensant à la bonté et la faveur du Seigneur et à l'amour et la confiance de mes frères²⁶. »

Pendant le voyage de retour chez lui, il devança rapidement plusieurs convois de chariots et deux convois de charrettes à bras qu'il avait organisés avec des saints des branches de l'Est, d'Europe et d'Afrique du Sud²⁷.

Conscient de la tragédie des charrettes à bras de 1856, il envoya judicieusement la dernière au-devant de plusieurs convois de chariots. Il informa Brigham : « Je me suis efforcé de prendre toutes les mesures possibles pour éviter tout incident et je suis sincèrement confiant qu'avec la bénédiction du Seigneur, tous atteindront leur destination sains et saufs²⁸. »

PARMI LES SAINTS FAISANT route vers l'ouest avec George cette année-là se trouvait le patriarche John Smith. Ce dernier était venu dans l'Est fin 1859 pour tenter une fois de plus d'aider sa sœur Lovina et sa famille à se rassembler en Utah. En attendant la période d'émigration, Lovina et lui avaient rendu visite à des membres de leur famille à Nauvoo, notamment leur tante Emma et ses enfants²⁹.

Emma menait une vie tranquille à Nauvoo. Elle habitait toujours dans la Nauvoo Mansion et était propriétaire d'anciens biens de l'Église que Joseph lui avait donnés avant sa mort en 1844. Il lui avait cédé les terres en toute bonne foi, mais certains de ses créanciers exigèrent plus tard que la propriété fût vendue pour les rembourser, croyant qu'il les avait escroqués. Ils ne réussirent pas à fournir de preuves pour soutenir leurs accusations. L'affaire fut réglée en 1852 lorsqu'un juge fédéral décréta que toutes les terres de plus de quatre hectares que Joseph avait possédées en qualité d'administrateur de l'Église pouvaient être vendues pour régler ses dettes. En tant que veuve, Emma reçut un sixième du produit de la vente, qu'elle utilisa pour racheter une partie des terres afin de pourvoir aux besoins de sa famille³⁰.

John et Lovina trouvèrent leur parenté en bonne santé, mais divisée en matière de religion. Leur cousine Julia avait épousé un catholique et s'était convertie à la religion de son mari. Les quatre fils de Joseph et Emma se considéraient toujours comme saints des derniers jours, mais rejetaient certains principes enseignés par leur père à Nauvoo, en particulier le mariage plural³¹.

Cela ne surprit pas du tout John. Bien qu'Emma sût que son mari avait enseigné et pratiqué en privé le mariage plural, son fils Joseph Smith III croyait que Brigham Young avait exposé le principe aux saints après la mort du prophète Joseph. Lorsque la famille de John avait fui Nauvoo en 1848, ce dernier avait essayé de convaincre Joseph III de partir vers l'ouest avec lui et de poursuivre l'œuvre de leurs pères. Joseph III avait refusé catégoriquement.

Il avait répondu : « Si tu entends par là que je dois soutenir l'adjonction de femmes spirituelles et les autres institutions qui ont été établies depuis leur décès, assurément je serai ton adversaire le plus invétéré³². »

Pendant de nombreuses années, Joseph III n'avait aucun désir de diriger une église. Cependant, le 6 avril 1860, après la visite de John et de Lovina, Joseph III et Emma avaient assisté à une conférence d'une « Nouvelle organisation » de saints qui avaient rejeté la direction de Brigham Young et étaient restés dans le Midwest. Au cours de cette réunion, Joseph III avait accepté la direction de la Nouvelle organisation et avait pris ses distances avec les saints en Utah en condamnant le mariage plural³³.

Quelques mois plus tard, John prit la route de l'ouest avec Lovina et sa famille. Karl et Anna Maeser voyageaient avec leur compagnie. N'étant pas habitué à la vie sur la piste accidentée, le jeune instituteur faisait de son mieux pour conduire un attelage de bœufs, mais il finit par embaucher un homme pour le faire à sa place. Une épidémie de coqueluche frappa les enfants

de la compagnie pendant une partie du voyage, mais la plupart du temps, le périple se déroula sans incident³⁴.

Le 17 août, à environ deux cent cinquante kilomètres de Salt Lake City, Hyrum Walker, le fils de quatorze ans de Lovina, se tira accidentellement dans le bras. Espérant sauver la vie de son neveu, sinon son bras, John confia rapidement la responsabilité de la compagnie à un autre homme, plaça Hyrum dans une calèche tirée par une mule et accompagné de Lovina, se précipita vers la vallée.

La calèche arriva à Salt Lake City neuf jours plus tard et un médecin réussit à soigner le bras d'Hyrum. Son neveu en sécurité, John retourna auprès de son convoi et arriva avec lui dans la ville le 1^{er} septembre³⁵.

LE 4 NOVEMBRE 1860, WILFORD WOODRUFF accueillit le retour d'un homme du nom de Walter Gibson. Walter était un globe-trotter et un aventurier. Jeune homme, il s'était rendu au Mexique et en Amérique du Sud, avait parcouru les océans et s'était évadé d'une prison hollandaise sur l'île de Java³⁶.

Selon lui, il avait entendu une voix en prison l'incitant à fonder un royaume puissant dans le Pacifique. Il cherchait depuis des années un peuple disposé à l'aider dans cette mission, mais il n'avait jamais réussi à trouver le bon groupe jusqu'à ce qu'il entende parler des saints des derniers jours. En mai 1859, il avait écrit à Brigham Young et avait proposé le projet de rassembler l'Église dans les îles du Pacifique. Il s'était rendu à Salt Lake City

avec ses trois enfants et peu après, en janvier 1860, était devenu membre de l'Église³⁷.

Wilford s'était lié d'amitié avec lui cet hiver-là, assistant souvent aux exposés sur ses voyages ou le retrouvant à l'occasion de rencontres sociales³⁸. La proposition de Walter d'un nouveau lieu de rassemblement n'intéressait aucunement Brigham, mais il avait perçu du potentiel chez le nouveau converti³⁹. Il semblait bien renseigné, éloquent et désireux de servir dans l'Église. En avril 1860, la Première Présidence l'avait appelé à faire une mission brève dans l'Est, ce qu'il avait accepté avec enthousiasme⁴⁰.

Maintenant, six mois plus tard, il rentrait en Utah avec des nouvelles palpitantes. Pendant qu'il était à New York, il avait parlé des saints à un membre de l'ambassade du Japon et avait reçu une invitation à aller au Japon. Croyant pouvoir établir de bons rapports avec les Japonais, Walter voulait accepter l'invitation et préparer la voie de l'œuvre missionnaire dans ce pays. De là, il pensait que l'Évangile rétabli pourrait se propager au Siam et dans d'autres nations de la région.

Le 18 novembre, lors d'une réunion, il dit aux saints : « Je serai gouverné, comme cela m'a été commandé, entièrement par l'Esprit de Dieu. J'ai l'impression que je serai chez moi parmi toutes les nations des enfants de la famille humaine⁴¹. »

Wilford se réjouissait de la perspective d'envoyer Walter en Asie. Il nota dans son journal : « Le Seigneur lui a ouvert une porte d'une manière merveilleuse⁴². »

Brigham était d'accord. Lors de la réunion, il dit aux saints : « Frère Gibson va nous quitter maintenant pour partir en mission. Pour autant que je le sache, il est venu ici parce que le Seigneur l'y a conduit⁴³. »

Le lendemain, Heber Kimball et Brigham Young posèrent les mains sur la tête de Walter. Heber déclara : « Dans la mesure où ton œil sera fixé uniquement sur la gloire de Dieu et où tu invoqueras son nom, rechercheras sa sagesse, t'humilieras devant le Seigneur et te concentreras sur le bien des enfants des hommes, tu seras grandement béni, tu rassembleras la maison d'Israël et amèneras beaucoup d'âmes au repentir, au baptême et à la confirmation du Saint-Esprit⁴⁴. »

Deux jours plus tard, Walter et sa fille Talula prirent la direction du Pacifique⁴⁵.

UN MOIS APRÈS LEUR départ, la Caroline du Sud, un État du Sud, se retira de la nation, craignant que l'élection récente d'Abraham Lincoln à la présidence des États-Unis n'altère l'équilibre économique et politique du pouvoir dans le pays et ne mette fin à l'esclavage. Wilford Woodruff reconnut immédiatement que l'événement alarmant était l'accomplissement d'une révélation reçue par Joseph Smith vingt-huit ans plus tôt. Le jour de Noël 1832, le Seigneur avait averti le prophète qu'une rébellion commencerait bientôt en Caroline du Sud et se terminerait par la mort et le malheur de nombreuses personnes⁴⁶.

Le Seigneur avait déclaré : « À cause de l'épée et de l'effusion de sang, les habitants de la terre se lamentent ; et la famine, la peste, les tremblements de terre, le tonnerre du ciel, ainsi que l'éclair foudroyant et fulgurant feront sentir aux habitants de la terre la colère, l'indignation et la main vengeresse d'un Dieu Tout-Puissant, jusqu'à ce que la destruction décrétée ait mis complètement fin à toutes les nations⁴⁷. »

Le 1^{er} janvier 1861, Wilford écrivit dans son journal : « Nous pouvons nous préparer à un moment horrible aux États-Unis. L'écriture a été vue sur le mur et notre nation est condamnée à la destruction⁴⁸. »



La même grande œuvre

Au printemps 1861, Orson Pratt et Erastus Snow écrivirent à Brigham Young : « L'excitation de la guerre rend les gens fous. Les armées engagent, font des manœuvres, défilent et se concentrent pour le terrible conflit. Et le temps risque bientôt d'arriver où aucun homme ne sera autorisé à rester dans le Nord ou dans le Sud sans se battre¹. »

La sortie spectaculaire de la Caroline du Sud des États-Unis avait déclenché une rébellion qui s'était propagée dans tout le Sud. Dans les mois qui suivirent, dix autres États du Sud quittèrent la nation et le gouvernement américain s'empressa de renforcer ses bases militaires. Les forces sudistes s'emparèrent rapidement de tous les forts les plus importants et le président Lincoln recruta soixante-quinze mille soldats pour mater la

rébellion, mais cette force s'avéra vite trop petite pour maîtriser la crise².

Orson avait vu le conflit escalader depuis qu'Erastus et lui s'étaient rendus dans l'Est à l'automne pour superviser la mission. Dans les années 1830, lorsqu'il était jeune missionnaire, Orson avait gardé dans sa poche un exemplaire de la prophétie de Joseph Smith sur la guerre et l'avait parfois lue à des assemblées. À l'époque, la plupart des gens pensaient que c'étaient des absurdités, mais maintenant, elle faisait un effet différent³. Orson lut la révélation en public et s'arrangea pour qu'elle soit publiée dans le *New York Times*⁴. D'autres journaux s'en saisirent.

Un journal de Philadelphie, qui publia la révélation, demanda : « N'avons-nous pas un prophète parmi nous ? Au vu des événements actuels, cette prédiction semble être en voie d'accomplissement, que Joe Smith soit un charlatan ou pas⁵. »

Lorsque les armées du Nord et du Sud se mobilisèrent pour une guerre civile, les missionnaires sous la supervision d'Orson et d'Erastus regroupèrent les saints de l'Est pour un rassemblement en Sion. Les dirigeants de l'Église ratissèrent les villes et les campagnes à la recherche de ceux qui s'étaient éloignés du troupeau et les exhortèrent à revenir⁶.

La réaction fut impressionnante. En juin, environ un millier de saints de Philadelphie, New York et Boston montèrent à bord d'un train à destination de Florence. Orson rapporta à Brigham : « Le train était tellement long

et lourd qu'il a fallu deux motrices pour le traîner. » Cinq cents membres de l'Église des États du Midwest prirent aussi la direction de l'Ouest à pied ou en chariot⁷.

Mais la migration massive ne se limita pas aux Américains. Au printemps 1861, une foule de saints arrivèrent depuis l'autre côté de l'océan Atlantique. L'année précédente, la Première Présidence avait appelé George Q. Cannon à se joindre à Amasa Lyman et à Charles Rich pour présider la mission britannique et diriger l'émigration⁸. Cette saison-là, ils envoyèrent en Sion deux mille saints d'Europe et d'Afrique du Sud.

Au lieu de fournir des charrettes à bras aux nombreux émigrants qui ne pouvaient pas financer leur voyage en Utah, l'Église envoya deux cents chariots et mille sept cents bœufs (la plupart offerts par les paroisses d'Utah) jusqu'au fleuve Missouri. Les saints nécessiteux furent alors répartis en quatre convois « aller-retour » de chariots qui les transportèrent en Utah pour la somme relativement faible de quatorze dollars par adulte et sept par enfant⁹.

Pendant ce temps, tout le monde dans le pays se demandait si l'Utah resterait dans l'Union, se joindrait aux rebelles sudistes ou formerait une nation indépendante. De nombreux saints reprochaient encore au gouvernement des États-Unis de n'avoir accordé aucune réparation pour les pertes subies au Missouri et en Illinois. Ils n'acceptaient pas non plus les représentants désignés par le gouvernement, la présence de l'armée en Utah et le refus du Congrès de leur accorder le statut d'État¹⁰.

Pourtant, Brigham Young croyait que la bonne voie était de rester dans la nation, en dépit de sa politique hostile envers les saints. Il assura aux législateurs de l'Est : « L'Utah n'a pas fait sécession, mais reste fermement en faveur de la Constitution et des lois de notre pays autrefois heureux¹¹. »

LORSQUE LA GUERRE DE Sécession éclata dans l'Est, des rapports réguliers de batailles sanglantes arrivèrent dans l'Ouest avec le courrier. Les récits brutaux parlaient de centaines et parfois de milliers de victimes¹². Certaines personnes dans l'Église croyaient que Dieu punissait les États-Unis pour la façon dont ils avaient traité les saints¹³.

Une poignée d'entre eux partirent dans l'Est pour prendre part à la guerre, mais la plupart des membres de l'Église se contentèrent de rester en Utah et d'édifier Sion. Cet été-là, Brigham Young proposa d'exhumer les fondations du temple restées enfouies depuis la retraite vers le sud et de commencer à monter les murs. Il annonça aussi le projet, déjà en cours, de construire un grand théâtre à quelques rues du site du temple¹⁴.

Le Social Hall de la ville servait déjà de petite salle de spectacles, mais Brigham voulait un théâtre qui stimulerait l'esprit et l'imagination des saints. L'art dramatique avait une façon d'instruire et d'édifier les gens que les sermons n'avaient pas. La présence d'un théâtre magnifique à Salt Lake City montrerait également aux visiteurs que les saints étaient un peuple cultivé et

raffiné, contrant ainsi l'image négative relayée par de nombreux journaux¹⁵.

Cette idée lui était venue plus tôt cette année-là. Heber Kimball et lui avaient assisté à une pièce de théâtre chez les Bowring, qui avaient aménagé une petite scène au rez-de-chaussée de leur maison. Henry et Marian Bowring étaient membres de l'association *Mechanic's Dramatic*, une troupe théâtrale composée essentiellement de saints britanniques, dont certains étaient des pionniers issus des convois de charrettes à bras. Marian elle-même était arrivée avec sa fille, Emily, dans le convoi Martin.

Brigham et Heber avaient beaucoup aimé la représentation au théâtre Bowring et le lendemain soir, ils étaient venus voir une autre pièce avec leurs familles¹⁶. Rapidement, Brigham proposa de fusionner les associations *Mechanics' Dramatic* et *Deseret Dramatic* et de construire un théâtre plus grand afin que davantage de saints puissent bénéficier des meilleurs divertissements du territoire.

Il croyait en la valeur du travail, mais il encourageait également les saints à se reposer et à profiter de la vie. Il déclara : « Les gens doivent s'amuser. » Il croyait que les loisirs et l'exercice physique étaient importants à la fois pour le corps et pour l'âme¹⁷.

Pour financer le théâtre, il réaffecta des fonds réservés à un projet de construction en attente : la Maison de la Science des soixante-dix¹⁸. Le projet du théâtre reçut des fonds supplémentaires cet été-là lorsque les

troupes de l'armée américaine stationnées dans la Cedar Valley furent réaffectées dans l'Est pour prendre part à la guerre de Sécession. Avant le départ des soldats, Brigham envoya Hiram Clawson, son beau-fils et le directeur du nouveau théâtre, acheter à l'armée leur fer, leur bétail, leurs denrées non périssables et autres accessoires à prix réduit. Brigham revendit ensuite ces articles à un prix plus élevé pour financer la construction du théâtre¹⁹.

Le 5 août, la Première Présidence et ses greffiers se rendirent sur le chantier du théâtre. Descendant de la calèche, Brigham inspecta les fondations en pierre avec Heber. Ce dernier dit : « La pierre semble être de nature très solide. »

Brigham fut du même avis. « J'ai toujours plaisir à voir des travaux de construction en cours²⁰. »

Au fil des semaines et des mois qui suivirent, le théâtre sortit rapidement de terre²¹. Ignorantes de la planification minutieuse qui avait lieu en coulisse pour la structure plus grande et plus complexe du temple, certaines personnes déploraient que la construction de la maison du Seigneur avançât beaucoup plus lentement que celle du théâtre. Les ouvriers n'avaient commencé que récemment à exhumer les fondations enfouies et à tailler de larges blocs de granit dans une nouvelle carrière à trente kilomètres au sud. Pourquoi les saints consacraient-ils tant de temps et d'argent à un théâtre alors que la maison du Seigneur était encore à la traîne²² ?

Leurs objections ne dérangent pas Brigham. Il ne voulait pas précipiter les travaux du temple et ne s'inquiétait pas du coût de sa construction, tant qu'il était fait correctement. Avant l'ensevelissement des fondations en 1858, les ouvriers avaient mal disposé les blocs de pierre. De ce fait, une partie des fondations en grès risquait de se fissurer sous le poids énorme du temple²³. Une fois les fondations exhumées, il leur demanda de réparer les blocs de grès endommagés et de remplacer ceux qui étaient irréparables par du granit de la carrière.

Il dit au contremaître : « Faites du bon travail sur ce temple. » Il voulait que les ouvriers prennent le temps de le faire correctement. Il déclara : « Je veux le voir construit de telle sorte qu'il durera pendant le millénium. Ce n'est pas le seul temple que nous construirons. Nous en construirons et en consacrerons des centaines au Seigneur²⁴. »

Le théâtre de Salt Lake City ouvrit le 6 mars 1862 pour une réunion de consécration spéciale avec une prière et des discours des dirigeants de l'Église. Ensuite, la troupe joua une comédie intitulée *L'orgueil du marché*. Deux soirs plus tard, le théâtre ouvrait ses portes au public. Des centaines de personnes désireuses d'avoir une place s'attroupèrent à l'extérieur deux heures avant la représentation. Lorsque le rideau se leva, la salle était comble.

L'enthousiasme des saints pour le théâtre fit plaisir à Brigham. Pendant les festivités, il déclara : « L'enfer est loin de nous et nous ne pourrons jamais arriver là-bas à moins de modifier notre route, car la voie que nous poursuivons actuellement conduit au ciel et au bonheur²⁵. »

LE 5 MAI, GEORGE Q. CANNON reçut un mystérieux télégramme de Salt Lake City. Il était au bureau de la mission britannique et européenne à Liverpool, dont il était président depuis un an et demi.

Le télégramme disait : « Rejoins le sénateur Hooper à Washington. Le vingt-cinq mai. »

Un frisson lui parcourut le corps et il dut prendre appui sur un bureau voisin pour se stabiliser. Il avait du mal à respirer. Une fois de plus, une tâche venant de Salt Lake City le prenait par surprise. Et le manque de précision la rendait encore plus troublante. Pourquoi avait-on besoin de lui à Washington D.C.²⁶ ?

Il savait que la législature territoriale de l'Utah avait récemment esquissé une nouvelle pétition pour le Congrès des États-Unis. Cela voulait dire que deux sénateurs seraient élus pour aller au Congrès représenter l'État proposé et faire pression en faveur de la pétition. Le télégramme semblait suggérer que William Hooper, l'ancien délégué d'Utah au Congrès, était l'un des sénateurs²⁷. Avait-il été élu pour être l'autre ?

George avait un penchant pour la politique. Jeune garçon, il avait reçu une bénédiction lui promettant qu'un jour, il occuperait un poste important dans le gouvernement. Malgré son désir de représenter l'Utah au Congrès, il le mit de côté au cas où les dirigeants de l'Église auraient besoin de lui à Washington pour une autre raison²⁸.

Récemment, Justin Morrill, membre de la Chambre des représentants des États-Unis, avait présenté au

Congrès une loi qui interdirait la bigamie, ou le mariage à plus d'une épouse en même temps, dans tous les territoires²⁹. Peut-être que les saints avaient besoin que George fasse pression pour qu'ils préservent leur droit de pratiquer le mariage plural. Si elle passait, la loi Morrill ferait de George et des autres saints qui pratiquaient le principe des criminels. Elle limiterait aussi l'influence de l'Église en Utah en restreignant la quantité de biens qu'elle pouvait posséder³⁰.

Le jour de son départ, George bénit sa femme Elizabeth et sa fille, Georgiana, qui était née pendant que le couple était en Angleterre. Ni Elizabeth ni le bébé n'étant en assez bonne santé pour l'accompagner, George les confia aux soins de leurs nouveaux amis en Angleterre pendant son absence.

Lorsqu'il arriva aux États-Unis deux semaines plus tard, il apprit qu'il avait en effet été élu au Sénat avec William Hooper, si la pétition pour le statut d'État était approuvée. La nomination ne leur donnait aucune autorité officielle, mais ils pouvaient essayer de persuader les législateurs de voter contre le projet de loi anti-bigamie de Morrill et en faveur de la demande de l'Utah de devenir un État³¹.

Le 13 juin, George et William rendirent visite au président Lincoln, espérant obtenir son appui pour leur pétition. George s'attendait à le voir fatigué et soucieux après plus d'une année de guerre civile, mais Lincoln bavarda et plaisanta amicalement avec eux. Il était grand, barbu, assez quelconque et avait des gestes maladroits.

Il écouta poliment George et William plaider leur cause, mais ne fit aucune promesse de soutien à leur pétition³².

Ils quittèrent la Maison-Blanche déçus. La réunion s'était déroulée comme d'autres discussions qu'ils avaient eues avec des politiciens à Washington. La plupart des législateurs semblaient ouverts à l'idée du statut d'État, mais ils étaient peu enclins à promettre leur vote. Croyant qu'ils ne pouvaient pas soutenir cette idée après avoir voté en faveur de la loi anti-bigamie, quelques législateurs refusaient d'envisager d'accorder le statut d'État à l'Utah tant que sa constitution n'interdirait pas le mariage plural³³.

L'indignation au sujet du massacre de Mountain Meadows empêchait aussi certaines personnes de soutenir les saints et leur demande³⁴. Environ un an après le rapport du massacre fait par John D. Lee, des enquêteurs de l'Église avaient découvert que John et d'autres membres étaient impliqués dans l'attaque. Peu après, des représentants du gouvernement avaient mené leur propre enquête. John D. Lee, Isaac Haight, John Higbee et d'autres furent traduits en justice, mais aucun témoin ne s'avança pour déposer contre eux. Les enquêteurs localisèrent les onze fillettes et les six garçons qui avaient survécu à l'attaque et les remirent à des parents ou à des amis au cours de l'été 1859³⁵.

George et William espéraient que leur diligence à gagner du soutien pour la pétition ferait bonne impression sur les législateurs à Washington. Néanmoins, aucun des deux ne savait si leurs efforts seraient suffisants pour

permettre aux habitants de l'Utah d'obtenir le statut d'État³⁶.

PENDANT QUE LA PÉTITION était examinée à Washington, l'œuvre missionnaire au Danemark, en Norvège et en Suède prospérait. Plus de deux années s'étaient écoulées depuis que Johan et Carl Dorius avaient quitté la vallée de Sanpete pour leur deuxième mission en Scandinavie. La plupart de ce temps-là, Carl avait présidé les saints en Norvège avec Johan comme premier conseiller³⁷.

Lorsque les frères étaient arrivés en Scandinavie, Johan était parti immédiatement en Norvège. Carl, pour sa part, avait rendu visite à leur mère, Ane Sophie, à Copenhague, avec qui ils étaient brouillés. De prime abord, elle n'avait pas reconnu son fils. Cependant, une fois qu'il lui avait révélé son identité, elle l'avait embrassé encore et encore sur le front, folle de joie qu'il soit de retour d'Amérique. Comme Nicolai, son ex-mari et le père de Carl, elle s'était remariée. Son mari, Hans Birch, et elle avaient adopté une fillette appelée Julia, qui avait maintenant huit ans³⁸.

Tandis que Carl et Ane Sophie se parlaient pour la première fois depuis trois ans, il s'émerveilla des changements qui s'étaient opérés en elle. Avant leur départ pour Sion, elle avait honte de marcher à côté de ses fils en public. Depuis lors, la réputation de l'Église s'était bien améliorée au Danemark et le lendemain de l'arrivée de Carl, non seulement elle accepta de se

montrer en public avec lui, mais également d'assister à une réunion de l'Église.

Lorsque mère et fils pénétrèrent dans la salle où les saints se réunissaient, elle était comble. Dans l'assemblée, Carl reconnut de nombreux visages qu'il avait connus lors de sa première mission et après qu'il se fut adressé au groupe, plusieurs personnes s'avancèrent pour lui serrer la main et lui souhaiter la bienvenue de retour au pays.

Les jours suivants, Ane Sophie s'éloigna rarement de son fils. Après avoir visité le siège de l'Église au Danemark, Carl eut un peu honte de mettre encore le même costume élimé qu'il portait lors de sa mission précédente. Sa mère l'emmena en acheter un nouveau et l'accompagna ensuite pour passer chez d'anciens amis en ville. Pendant qu'ils parlaient ensemble, il vit bien que sa mère s'intéressait davantage à l'Église que jamais auparavant.

Après sa visite, il rejoignit Johan en Norvège. Les frères découvrirent que les effectifs de nombreuses branches norvégiennes avaient diminué du fait de l'émigration, mais il restait environ six cents saints en Norvège, dont environ deux cent cinquante dans la capitale, Christiania. Le gouvernement norvégien n'ayant pas encore légalisé la liberté religieuse, les missionnaires étaient prudents lorsqu'ils enseignaient ou baptisaient en public³⁹.

Début 1862, pendant que Carl prêchait dans le sud de la Norvège, la police l'arrêta, ainsi que dix autres missionnaires, les questionna devant une foule moqueuse et les menaça d'amendes et d'emprisonnement. Ce genre de harcèlement n'eut aucun effet sur la progression de

l'œuvre. Au printemps de cette année-là, 1 556 saints scandinaves se préparaient à émigrer en Sion, la plus grande émigration jusque-là.

Vers cette époque, Carl retourna à Copenhague rendre de nouveau visite à sa mère. Ane Sophie avait une bonne attitude. Elle semblait plus sérieuse et s'intéressait toujours à l'Église. De nouveau, elle assista aux réunions avec lui, de temps en temps accompagnée de Julia.

En juin 1862, il les emmena toutes les deux à Christiania pour un bref séjour. Les préjugés et l'hostilité qu'Ane Sophie avait autrefois entretenus à l'égard des saints avaient disparu et Julia et elle acceptèrent que Carl les baptisât et les confirmât membres de l'Église. Lorsque les ordonnances furent accomplies, les saints norvégiens la comblèrent d'attention, heureux de rencontrer enfin la mère de leur dirigeant de mission⁴⁰.

LE 20 JUILLET, ELIZABETH CANNON reçut une lettre de George. Son travail à Washington était terminé et il était impatient de retourner à Liverpool sur l'un des deux prochains bateaux à vapeur en partance pour l'Angleterre. La lettre ne donnait pas beaucoup d'espoir à Elizabeth de voir George attraper le premier bateau, mais elle serait contente de le voir quand il arriverait.

Le lendemain, elle se rendit avec Georgiana jusqu'à une colline verdoyante surplombant Liverpool et la regarda jouer dans l'herbe. Ayant confié ses petits

garçons, John et Abraham, à de la famille en Utah, elle était reconnaissante d'avoir sa fille avec elle. Le lendemain, elle nota dans son journal : « Elle est d'un grand réconfort pour moi en l'absence de mon cher mari. Si je ne l'avais pas, je n'aurais aucune paix⁴¹. »

Elle n'aurait jamais imaginé, lorsque George était parti pour sa première mission en Californie et à Hawaï, combien les séparations seraient dures. Aider à rassembler le peuple de Dieu était une partie vitale de l'œuvre des derniers jours, mais pesait lourdement sur les femmes qui restaient derrière pour prendre soin des enfants, de la maison et des biens en l'absence de leurs maris. Elizabeth avait eu la chance d'accompagner George dans certaines de ses missions⁴², ce dont peu de femmes de missionnaires pouvaient se vanter. Cela ne facilitait pas pour autant les longues séparations lorsqu'elles se produisaient.

Quelques jours après avoir reçu la lettre de George, Elizabeth rangeait la maison pendant que Georgiana jouait avec Rosina Mathews, une fillette britannique que les Cannon avaient prise chez eux. Pendant qu'elle jouait, celle-ci jeta un coup d'œil par la fenêtre. Elle s'écria : « Voilà papa. »

Elizabeth dit : « Tu dois te tromper. »

Elle insista : « Il est dans une calèche, à la porte. »

À cet instant, elle entendit le bruit familier des pas de son mari sur les marches. Lorsqu'elle le vit, son cœur bondit de joie et elle en eut le souffle coupé. Georgiana

courut à sa rencontre et il la prit dans ses bras. Il avait bonne mine après son long voyage et était content de voir que sa femme était en meilleure forme que quand il était parti.

Cet après-midi-là, la famille fit une promenade. Elizabeth écrivit dans son journal : « Nous avons eu beaucoup de plaisir à nous retrouver tous après une si longue séparation. Le bonheur est de nouveau dans notre foyer⁴³. »

Malgré tous les efforts de George, son lobbying à Washington n'avait connu aucun succès. Le 8 juillet, le président Lincoln signa le projet de loi anti-bigamie. Peu après, les législateurs informèrent George et William que le Congrès avait des affaires plus pressantes que le statut d'État de l'Utah, notamment le fait que la guerre de Sécession ne faisait que s'envenimer⁴⁴.

Maintenant qu'il était de retour en Europe, George voulait faire le tour de la mission avec Elizabeth. Ils quittèrent Liverpool en septembre en compagnie de John Smith, le patriarche de l'Église, qui passait par l'Angleterre en route pour une mission en Scandinavie. En chemin, ils prirent le frère de John, Joseph F. Smith, et son cousin, Samuel Smith, qui faisaient des missions à Londres depuis 1860. Jesse Smith, un autre cousin, qui présidait la mission de Scandinavie avait invité ses cousins à lui rendre visite dès que John serait arrivé en Europe.

Le groupe quitta l'Angleterre le 3 septembre et passa par Hambourg, en Allemagne, pour se rendre au Danemark. Joseph et Samuel avaient l'air fatigués et

amaigris par la surcharge de travail, mais ils semblaient récupérer au fil des jours. Au Danemark, Elizabeth se sentit parfois mal à l'aise de voyager dans un pays dont elle ne connaissait pas la langue. En revanche, lorsqu'elle assista à une conférence dans la ville d'Aalborg, elle eut plaisir à se mêler aux saints⁴⁵.

George et les autres missionnaires s'adressèrent à l'assemblée avec l'aide d'interprètes et ensuite ils se retrouvèrent sur une colline surplombant la ville pour parler et chanter ensemble. La plupart des chants étaient en anglais et en danois, mais George et Joseph amusèrent les saints en chantant aussi en hawaïen. La joie qu'ils éprouvèrent en tant que frères et sœurs, en dépit des différences de langue et de nationalité, formait un contraste frappant avec la discorde qui affligeait les États-Unis⁴⁶.

Ce jour-là, Elizabeth écrivit dans son journal : « Je me suis vraiment beaucoup amusée et les gens m'ont beaucoup plu. Je n'ai pas pu me faire comprendre, pourtant nous sommes dans la même grande œuvre et partageons le même esprit⁴⁷. »



Comme des charbons de feu ardents

La journée du 5 juin 1863 touchait à sa fin lorsque T. B. H. Stenhouse rencontra le président Abraham Lincoln. T. B. H. Stenhouse, trente-neuf ans, directeur de journal, d'origine écossaise, était un saint des derniers jours hautement respecté des deux côtés de l'Atlantique.

Jeune homme, il avait fait des missions en Angleterre, en Italie et en Suisse. Plus tard, il avait été dirigeant de mission dans l'Est des États-Unis et avait écrit des articles pour le *New York Herald*, un journal à grand tirage, et pour le *Deseret News*. Sa femme, Fanny, et lui étaient très appréciés des saints à Salt Lake City et étaient souvent présentés lorsque des visiteurs éminents venaient dans la vallée¹.

En s'entretenant avec Lincoln, Stenhouse voulait jauger la disposition du président à laisser les saints se

gouverner. Peu de personnes en Utah s'attendaient à ce qu'il fasse appliquer la nouvelle loi anti-bigamie. Pour qu'un membre de l'Église en soit reconnu coupable, les procureurs devaient prouver qu'un mariage plural avait eu lieu, une tâche presque impossible du fait que ceux-ci se faisaient en privé dans la maison des dotations et que les autorités civiles n'avaient pas accès à ses registres. De plus, les procureurs d'Utah auraient du mal à accuser quelqu'un de bigamie tant que les membres de l'Église feraient partie du jury².

Néanmoins, de nombreux saints étaient mécontents des hommes que Lincoln avait désignés pour les gouverner en Utah. Alfred Cumming, qui avait remplacé Brigham Young au poste de gouverneur en 1858, avait démissionné en 1861, en bons termes avec les saints. John Dawson, celui que Lincoln avait choisi pour le remplacer, avait vite perdu la faveur des saints lorsqu'il avait essayé de faire échouer la pétition de 1862 réclamant le statut d'État pour l'Utah³. Stephen Harding, le candidat suivant de Lincoln, était originaire de Palmyra, dans l'État de New York, et avait connu Joseph Smith dans sa jeunesse. En dépit de ce lien, Harding offensa rapidement les saints lorsqu'il essaya de renforcer la loi anti-bigamie en proposant des lois pour empêcher les membres de l'Église de faire partie de jurys⁴.

Le président écouta Stenhouse. Il plaisanta en disant qu'il ne se souvenait pas du nom du gouverneur Harding et exprima l'espoir que les représentants qu'il enverrait en Utah se conduiraient mieux.

Quoi qu'il en soit, la guerre de Sécession entraînait dans sa troisième année sanglante et le visage de Lincoln était marqué et soucieux. Pour retourner la situation sur le plan militaire, il avait récemment publié une proclamation libérant les esclaves de tous les États du Sud et permettant aux noirs de se joindre à l'armée des États-Unis. Néanmoins les sudistes venaient de l'emporter sur les forces fédérales au cours d'une grande bataille coûteuse à cent kilomètres au sud-ouest de Washington, lui causant des problèmes plus importants que les disputes entre les saints et les représentants du gouvernement⁵.

Il dit à Stenhouse : « Quand j'étais jeune, j'étais en train de labourer une parcelle récemment défrichée quand je suis arrivé devant un gros rondin. Je ne pouvais pas labourer par-dessus, car il était trop haut, je ne pouvais pas l'enlever, car il était trop lourd et je ne pouvais pas le brûler, car il était trop mouillé. Je me suis planté devant, l'ai examiné et ai fini par en conclure que je devais le contourner⁶. »

Le président poursuivit : « Rentrez chez vous et dites à Brigham Young que s'il me laisse tranquille, je le laisserai tranquille⁷. »

Peu après, Lincoln congédia le gouverneur Harding et nomma un politicien plus modéré pour le remplacer⁸.

AU MOIS DE JANVIER suivant, Alma Smith, trente-trois ans, reçut une lettre de l'île de Lanai. La missive, brève

et urgente, était signée par six membres de l'Église hawaïens. Parmi eux se trouvait Solomona, un ancien qui avait été mis à part comme dirigeant de l'Église sur Lanai lorsqu'Alma et tous les autres missionnaires d'Utah avaient quitté Hawaï en 1858⁹.

Alma lut la lettre, traduisant soigneusement les mots hawaïens en anglais. Elle disait : « L'affaire au sujet de laquelle nous souhaitons vous écrire concerne notre prophète qui habite ici, Walter M. Gibson. Est-il exact qu'il est notre dirigeant¹⁰ ? »

Il n'était pas surprenant d'apprendre que Walter Gibson était sur Lanai. Par contre, le mot « prophète » était alarmant. En 1861, la Première Présidence avait envoyé le célèbre aventurier faire une mission ambitieuse au Japon et dans d'autres nations d'Asie et de l'océan Pacifique. Peu après, il l'avait informée que sa fille, Talula, et lui s'étaient installés avec les saints sur Lanai¹¹.

Depuis lors, il avait tenu Brigham Young au courant de la croissance prometteuse de la mission et de la colonie de Lanai. Un article de journal hawaïen datant de 1862, repris par le *Deseret News*, ne tarissait pas d'éloges sur le travail de Walter parmi les saints hawaïens¹². Tout de même, pourquoi les saints de là-bas l'appelaient-ils leur prophète ? Walter n'était rien de plus qu'un missionnaire.

Alma continua de lire. La lettre rapportait que Walter rejetait l'autorité de Brigham Young et avait établi sur l'île sa propre forme de prêtrise. Solomona et les autres saints expliquaient : « Il a ordonné un collège de douze apôtres, ainsi qu'un collège de soixante-dix, un certain nombre

d'évêques et de grands prêtres. Les certificats d'ordination ne s'obtiennent que contre paiement en argent et si l'argent n'est pas versé, le candidat n'est pas ordonné¹³. »

Sa gestion des terres de l'Église était aussi inquiétante. Au moyen de dons faits par les saints hawaïens, il avait acheté des terres en son nom et les revendiquait maintenant pour lui-même. Les saints hawaïens rapportaient : « Gibson dit que ces terres ne sont pas pour l'Église et que les frères n'ont aucun droit sur elles. Elles lui appartiennent en exclusivité. »

Les saints demandaient à Alma de montrer leur lettre à Brigham Young. Ils expliquaient : « Nous sommes grandement surpris par cet étranger. Nous n'avons pas la moindre confiance en lui¹⁴. »

Alma apporta la lettre à Brigham qui la lut au Collège des Douze le 17 janvier 1864. Les apôtres se mirent d'accord pour prendre immédiatement des mesures. Walter se faisait passer pour un prophète, avait escroqué des terres à l'Église et opprimait les saints hawaïens.

Brigham dit : « Je veux que deux des Douze prennent plusieurs jeunes frères qui sont déjà allés là-bas et aillent sur les îles remettre de l'ordre dans les églises¹⁵. »

Il choisit les apôtres Ezra Benson et Lorenzo Snow pour diriger la mission. Il demanda ensuite à Alma Smith et deux autres anciens missionnaires d'Hawaï, Joseph F. Smith et William Cluff, de les accompagner et de les aider¹⁶.

Il commanda : « Faites le nécessaire¹⁷. »

LE MATIN DU 31 MARS 1864, une goélette transportant les deux apôtres et les trois missionnaires jeta l'ancre dans le port extérieur de Lahaina, à Maui, dans les îles Hawaï. Pendant que Joseph F. Smith restait à bord avec les bagages du groupe, une barque fut mise à l'eau et Ezra Benson, Lorenzo Snow, William Cluff, Alma Smith et le capitaine du navire grimperent à bord et commencèrent à voguer vers le rivage.

Au loin, plus près de la plage, de grosses vagues gonflaient dangereusement bien au-dessus des récifs. Ayant navigué dans et hors du port de nombreuses fois lorsqu'il était missionnaire, William craignit que l'eau ne soit trop agitée pour la barque. Le capitaine lui assura qu'ils n'avaient rien à craindre s'ils maintenaient leur trajectoire.

Peu après, une énorme vague heurta la barque, soulevant l'arrière hors de l'eau. La barque fonça vers les récifs où une autre vague souleva l'arrière tellement haut que les rames ne touchaient plus l'eau. Lorsqu'elle se brisa, la barque fit demi-tour et chavira, plongeant les hommes dans la houle agitée¹⁸.

Pendant un instant, on ne vit aucun signe des passagers, puis William, Ezra et Alma refirent surface, haletants, et nagèrent en direction de la barque renversée. Les hommes cherchèrent des yeux Lorenzo et le capitaine, mais ne les virent nulle part.

Des Hawaïens, ayant vu l'accident depuis le rivage, vinrent immédiatement à la rescousse. Pendant que des sauveteurs repêchaient William, Ezra et Alma, d'autres plongeaient à la recherche des deux disparus. Ils

trouvèrent rapidement le capitaine allongé au fond de l'océan, mais toujours aucun signe de Lorenzo.

Soudain, William repéra un Hawaïen qui nageait vers leur barque, tirant derrière lui le corps de l'apôtre. Ils retournèrent la barque et William et Alma sortirent Lorenzo de l'eau et l'allongèrent à plat ventre sur leurs genoux. Son corps était froid et raide. Il ne respirait pas.

Lorsqu'ils atteignirent le rivage, William et Alma le transportèrent sur la plage, l'étendirent en travers d'un tonneau et le firent rouler en avant et en arrière jusqu'à ce que l'eau sortît de sa bouche. Ils lui frottèrent ensuite les bras et la poitrine d'une huile à l'odeur forte et le firent de nouveau rouler sur le tonneau pour s'assurer que toute l'eau était sortie. Lorenzo ne montrait toujours aucun signe de vie.

Un homme du rivage qui les assistait dit : « Nous avons fait tout ce qui pouvait l'être. Il est impossible de sauver votre ami. »

Ni William ni Alma n'étaient disposés à croire que Dieu lui avait fait faire tout le chemin jusqu'à Hawaï pour le laisser périr. Petit garçon, Alma lui-même avait failli mourir lorsque des émeutiers avaient attaqué sa famille à Haun's Mill, au Missouri. Ils avaient tué son père et son frère et lui avaient tiré dans la hanche, lui détruisant l'articulation. Il avait failli se vider de son sang dans la forge remplie de fumée où il avait été blessé, mais sa mère avait imploré l'aide de Dieu et l'Esprit lui avait montré comment soigner sa blessure¹⁹.

Agissant avec foi, William et Alma tentèrent une fois de plus de ranimer Lorenzo. Une idée traversa l'esprit de William et il plaça sa bouche sur celle de l'apôtre et lui souffla de toutes ses forces dans les poumons. Il souffla encore et encore jusqu'à entendre un léger bruit dans la gorge de l'apôtre. Encouragé, il souffla encore jusqu'à ce que le bruit se muât en gémissement.

Lorenzo finit par murmurer : « Que se passe-t-il ? »

William dit : « Vous vous êtes noyé. » Il lui demanda s'il le reconnaissait.

Il dit : « Oui, frère William, je savais que vous ne m'abandonneriez pas. Est-ce que tous les frères sont sains et saufs ? »

William dit : « Frère Snow, nous le sommes tous²⁰. »

LE DIMANCHE SUIVANT, JOSEPH F. Smith accompagna ses collègues jusqu'à la colonie de l'Église à Lanai. Lorsqu'ils arrivèrent, certains saints Hawaïens reconnurent les anciens missionnaires et leur souhaitèrent chaleureusement la bienvenue²¹.

Walter accueillit les apôtres et les missionnaires au portail de sa grande maison au toit de chaume. Il ne s'attendait pas à les voir et son regard était inquiet et inquisiteur. Il leur serra la main avec froideur et leur présenta sa fille, Talula, âgée d'une vingtaine d'années. Il les fit ensuite entrer chez lui et leur servit un petit-déjeuner copieux composé de patates douces, de chèvre

bouillie et d'autres aliments. Il se conduisit de manière distante et formelle tout au long de leur entretien²².

Après le petit-déjeuner, il emmena les hommes à sa réunion de sabbat avec les saints hawaïens. Un « évêque suprême » habillé de façon sophistiquée fit sonner une cloche pour réunir l'assemblée. Lorsque les gens entrèrent, une quinzaine ou une vingtaine d'hommes portant des colliers de fleurs et de feuilles vertes s'assirent sur un banc à l'avant de la salle. Dix-sept garçons et dix-sept filles, chacun revêtu d'un uniforme, prirent ensuite place près d'une table où l'évêque était assis avec des hommes que Walter avait mis à part comme apôtres.

Lorsque ce dernier entra dans la pièce, l'assemblée se leva et s'inclina respectueusement pendant qu'il passait et allait s'asseoir en tête de table. Après la prière d'ouverture, il se leva et salua la présence des cinq visiteurs venus d'Utah. Il dit : « Je ne sais pas ce qu'ils sont venus faire, mais ils vont peut-être nous le dire. Ce que je dirai, c'est que je suis venu ici parmi vous, vous ai acheté des terres et ici je resterai inébranlablement, et en cela je ne céderai pas²³ ! »

Les deux jours suivants, les apôtres s'entretenirent en privé avec Walter. Ils apprirent que ses méfaits allaient bien au-delà de la vente des ordinations à la prêtrise²⁴. C'était presque trop étrange pour être crédible.

Lorsqu'il était arrivé à Lanai, il avait vu l'occasion d'inaugurer le vaste empire du Pacifique qu'il rêvait de fonder depuis longtemps²⁵. Il avait persuadé les saints hawaïens de lui faire don de leur bétail et de

leurs biens personnels afin de s'acheter des terres sur l'île²⁶. Insufflant chez eux son rêve d'empire, il avait organisé une milice sur l'île et entraîna ses membres pour l'invasion des autres îles. Il avait également envoyé des missionnaires dans les Samoa et dans d'autres îles polynésiennes pour préparer ces terres à son règne.

Le peuple avait rapidement commencé à le traiter comme un roi. Nul n'entra chez lui pour lui parler autrement qu'à quatre pattes. Pour susciter l'admiration, il avait marqué une roche creuse près de chez lui comme pierre angulaire d'un temple. Il y avait placé un Livre de Mormon et d'autres documents, l'avait recouverte de broussailles et avait averti les saints qu'ils seraient frappés s'ils s'en approchaient.

Lorsque les apôtres et les missionnaires eurent terminé leur enquête, Ezra Benson et Lorenzo Snow réunirent les saints pour parler de l'avenir de Walter en tant que dirigeant. Avec Joseph comme interprète, Ezra condamna la saisie des terres de l'Église et l'abus de l'autorité de la prêtrise dont il était coupable.

Ezra déclara : « Il est de notre devoir de le disqualifier et, s'il ne rectifie pas sa trajectoire et ne se repent pas, de le retrancher de l'Église²⁷. »

Walter murmura quelque chose à l'oreille de Talula et elle partit vite chercher une pile de papiers décorés de sceaux et de rubans. Montrant trois signatures au bas d'une page, il dit : « Messieurs, voici mon autorité. Vous ne manquez pas de reconnaître le nom de Brigham Young et de ses deux conseillers ici. »

Lorenzo lut le document. C'était un simple permis missionnaire de prêcher l'Évangile aux îles de la mer. Lorenzo dit : « Ce document ne vous désigne pas comme président de la mission hawaïenne. Vous vous êtes approprié cette autorité²⁸. »

Walter répondit : « J'ai vu le président Young. Il m'a imposé les mains et m'a béni. Et le Dieu Tout-Puissant a abondamment déversé son Esprit sur moi, avant que je ne le voie, lorsque j'étais allongé dans cette prison, et m'a révélé que j'avais une grande œuvre à accomplir. »

Walter parlait rapidement, implorant avec ferveur les Hawaïens présents dans la pièce. Il disait : « Je suis votre patriarche. Ces hommes sont venus prendre vos terres et envoyer vos revenus au loin. Est-ce cela l'amour ? Qui vous aime ? N'est-ce pas moi ? Alors, qui sont mes enfants et mes amis ? Qu'ils se lèvent ! »

Joseph F. Smith regarda l'assemblée. Elle était émue par les paroles de Walter et presque tout le monde se leva. Joseph eut le cœur rempli de tristesse et ses espoirs pour la colonie furent compromis²⁹.

WALTER SE MONTRA ÉTRANGEMENT aimable envers les cinq hommes après la réunion. Lorsqu'ils décidèrent de quitter l'île le lendemain soir, il leur offrit des chevaux pour aller jusqu'à la plage ainsi que son bateau personnel et un équipage pour les ramener à Maui. Il fit même cadeau à Ezra Benson d'une jolie canne et de 9,75 dollars, tout l'argent qu'il avait dans la poche.

Cependant, il refusa catégoriquement de remettre son permis de prêcher et de restituer les terres qu'il avait escroquées aux saints³⁰.

Après avoir quitté Lanai, Ezra Benson et Lorenzo Snow retournèrent en Utah et Joseph F. Smith resta pour présider la mission hawaïenne. Puisque les missionnaires ne pouvaient pas récupérer légalement les terres que Walter avait prises aux saints de Lanai, ils décidèrent de raviver la foi sur les autres îles. Joseph envoya Alma Smith travailler sur Maui et la grande île d'Hawaï pendant qu'il travaillait sur Oahu et William Cluff sur Kauai³¹.

Certains saints regrettèrent d'avoir précédemment soutenu Walter. Jonathan Napela, qui avait aidé George Q. Cannon à traduire le Livre de Mormon, avait servi en qualité de président des douze apôtres de Walter pendant les deux années écoulées. Mais il se sentit trompé lorsqu'il prit conscience que ce dernier n'avait jamais eu l'autorité de l'ordonner à cet office³².

Napela commença à se réunir avec les saints sur Maui. La plupart étaient déçus par Walter. Il avait revendu la majorité de leurs églises et leur interdisait d'adorer ensemble, de prêcher l'Évangile, de lire les Écritures et de prier en famille. Par conséquent, ils étaient faibles spirituellement et découragés à cause de tout ce qu'il leur avait pris³³.

Alma passa également la plus grande partie de son temps à sillonner les terres rocailleuses de Maui pour rendre visite aux saints éparpillés. Dès le début de l'été, il

vit bien que l'influence de Walter déclinait. Davantage de saints quittaient Lanai, souvent pour venir à Maui avec pas grand-chose d'autre que les vêtements qu'ils avaient sur le dos. Le temps passé avec Walter avait néanmoins mis leur foi à l'épreuve et peu de membres de l'Église respectaient encore leurs alliances du baptême lorsqu'ils revinrent.

Joseph se plaignit à Brigham Young dans un rapport : « On ne voit même pas que l'Évangile leur a fait une once de bien, parce qu'aucun d'eux ne l'a respecté ! Avec notre exemple continuellement sous les yeux et notre enseignement résonnant dans leurs oreilles, on pourrait s'attendre à ce que quelques-uns fassent mieux, mais ce n'est pas le cas³⁴. »

Brigham recommanda à Joseph et aux autres missionnaires américains de rentrer à la maison si l'Esprit les y poussait. Il croyait qu'au bout du compte, les saints hawaïens étaient responsables de leur progression spirituelle. Il écrivit à Joseph et aux autres missionnaires : « Il me semble que vous pouvez laisser les affaires de la mission entre les mains des frères indigènes. » Les saints Hawaïens avaient reçu l'Évangile et la prêtrise de nombreuses années auparavant et avaient toutes les ressources nécessaires pour diriger seuls l'Église³⁵.

Au moment où le conseil de Brigham arriva à Hawaï, l'attitude de Joseph vis-à-vis des saints hawaïens s'était adoucie. Il écrivit à Brigham : « Nous n'avons pas envie de désertier la mission. » Par contre, il voulait bien réduire le nombre de missionnaires sur les îles et appeler des anciens Hawaïens à présider les diverses îles de la mission.

En octobre, à l'occasion d'une conférence de toute la mission à Honolulu, il annonça le changement et confia à des Hawaïens des postes de dirigeants. Après son discours, Kaloa, un ancien hawaïen, témoigna de sa détermination à servir dans l'Église. Il dit : « J'étais un jeune garçon lorsque ces frères sont venus pour la première fois sur les îles. Maintenant, je suis un homme. Ne soyons plus des enfants, mais des hommes de foi et de bonnes œuvres. »

Napela se leva à son tour et exhorta les saints à mener une vie juste. Il dit : « Nous avons été trompés et égarés par les fourberies de Gibson et, de ce fait, nous avons rompu les alliances sacrées que nous avons contractées. On nous a maintenant détrompés ; renouvelons donc nos alliances et soyons fidèles. »

Kanahunahupu, un autre ancien hawaïen, témoigna également : « Les paroles prononcées aujourd'hui sont comme des charbons de feu ardents³⁶. »

À LA FIN DE la conférence, Joseph F. Smith et William Cluff annoncèrent qu'ils retourneraient bientôt en Utah. Quelques semaines plus tard, Brigham informa Joseph qu'il avait l'intention d'appeler Francis Hammond, l'ancien dirigeant de mission de Joseph à Hawaï, pour le remplacer³⁷.

Depuis qu'ils avaient perdu la colonie de Lanai, Joseph et les autres missionnaires cherchaient un nouveau lieu de rassemblement pour les saints. Pendant l'été, ils avaient trouvé, sur la Grande île d'Hawaï, un

endroit qui semblait prometteur, mais les saints hawaïens n'avaient pas les moyens de se l'offrir.

En outre, depuis l'échec de la colonie de Lanai, nombre d'entre eux hésitaient à risquer encore de l'argent dans un autre lieu de rassemblement. Les familles voulaient la nouvelle colonie sur leur île et près de chez eux³⁸.

Toutefois, après la conférence d'octobre, Brigham Young autorisa les dirigeants de mission à acheter des terres avec l'argent de l'Église³⁹. Indécis au sujet de la parcelle sur la Grande île, Joseph et William continuèrent de chercher des lieux de rassemblement potentiels à recommander à Francis pendant qu'ils faisaient une dernière fois le tour des branches sur Kauai et Oahu.

Un jour, sur Oahu, pendant que Joseph et William visitaient une petite branche près d'une plantation appelée Laie, William partit marcher seul. La plantation couvrait deux mille cinq cents hectares au pied d'une haute montagne boisée, le long du rivage nord-est de l'île. Contrairement à la colonie de Lanai, Laie avait facilement accès à l'eau.

Se sentant déprimé et quelque peu esseulé, William s'agenouilla dans un fourré voisin pour prier. Il se leva, toujours aussi privé d'énergie, et trouva un sentier qui serpentait à travers des parcelles herbeuses et des broussailles denses. Il le suivit un moment puis, à sa grande surprise, il eut une vision de Brigham Young remontant le chemin.

William le salua comme s'il était réellement là et ils s'assirent dans l'herbe. Brigham parla de la beauté de

la plantation, de la richesse du sol, des montagnes verdoyantes et du bruit des vagues s'écrasant doucement sur la plage. Il finit par dire : « C'est un endroit des plus agréables. Frère William, c'est ici que nous voulons nous assurer d'installer le siège de cette mission. »

William se retrouva alors seul, rempli d'étonnement et d'émerveillement, mais confiant d'avoir trouvé le bon lieu de rassemblement pour les saints hawaïens⁴⁰.



Un tout harmonieux

Susie Young avait toujours eu une petite santé lorsqu'elle était enfant. Au printemps 1865, âgée d'à peine neuf ans, elle avait déjà survécu à une pneumonie, la coqueluche et à d'autres maladies graves. Lorsqu'elle courait trop vite ou jouait trop intensément, elle avait du mal à respirer. Parfois, son père, Brigham Young, la prenait gentiment dans ses bras, la serrait contre lui et disait doucement : « Attends un instant, ma fille. Ne sois pas si pressée. Prends le temps de respirer¹. »

Susie avait rarement un instant à perdre. Il se passait toujours quelque chose dans le logement qu'elle occupait avec nombre des femmes de son père et la plupart de ses jeunes enfants. La longue maison à deux niveaux s'appelait la Lion House, et elle jouxtait le bureau de son père, tout près du site du temple à Salt Lake City. L'étage

supérieur comptait de nombreuses chambres et salons pour les membres de la famille. Au rez-de-chaussée se trouvaient d'autres chambres et un grand salon où l'on recevait les invités et faisait les prières en famille. Au sous-sol, il y avait des pièces d'entreposage, des caves, une buanderie, une cuisine et une salle à manger suffisamment spacieuse pour toute la famille.

Sur le balcon, à l'avant de la maison, veillant sur la rue, était tapie la statue majestueuse d'un lion².

À une certaine période, près de trente des cinquante-cinq frères et sœurs de Susie habitaient là. Parfois, la famille avait recueilli des orphelins, notamment Ina Maybert, une fillette originaire d'Inde. Un garçon du quartier appelé Heber Grant jouait souvent à la maison avec les frères de Susie et se joignait aux Young pour les prières en famille. Il était le fils unique de Rachel Ivins et de l'ancien conseiller de Brigham, Jedediah Grant. En hiver, Heber aimait s'agripper au traîneau de Brigham et se faire tirer sur la glace³.

La famille Young essayait de maintenir l'ordre chez elle avec des horaires stricts pour les repas, les études et les prières. Cependant, cela n'empêchait pas Susie et ses frères et sœurs de monter les escaliers en courant, de glisser sur la rampe et de jouer à cache-cache⁴. Petite fille, Susie pensait qu'il était parfaitement normal que sa famille fût aussi grande et que son père vécût avec plus d'une douzaine de femmes. En fait, sa famille était atypique même parmi les familles plurales, qui étaient habituellement bien plus petites en comparaison. Contrairement

à son père, la plupart des hommes qui pratiquaient le mariage plural dans l'Église n'avaient que deux femmes⁵.

Sa propre mère, Lucy Bigelow Young, lui était très dévouée et la comblait de soins et d'amour. Zina Huntington Young et Emily Partridge Young, deux des femmes de son père qui vécurent quelque temps à la Lion House, étaient aussi comme des mères pour elle. Il en allait de même de Clara Decker Young, qui veillait souvent tard pour discuter avec Susie et ses sœurs et leur faire des recommandations⁶.

Une autre femme, Eliza Snow, était une poétesse qui étudiait les livres durant son temps libre et encourageait la créativité naissante de Susie. Eliza était intelligente, éloquente et extrêmement disciplinée. Sa chambre, son salon et sa table de travail étaient soigneusement rangés. Certaines personnes la trouvaient froide et distante mais Susie savait qu'elle était aimable et tendre, surtout lorsqu'elle soignait les malades⁷.

La Lion House n'était pas toujours exempte de conflits, mais la famille essayait de s'adapter de son mieux à ce mode de vie. Brigham n'aimait pas comparer le mariage plural aux coutumes du monde. Il disait aux saints : « Cela vient des cieux. Le Seigneur l'a expressément institué dans le but d'élever une nation royale, un sacerdoce saint, un peuple acquis, un peuple qui pourrait lui appartenir et qu'il pourrait bénir⁸. »

De plus, il témoigna : « Si ma foi a été mise à l'épreuve ici-bas, c'est bien lorsque Joseph Smith m'a révélé ce point de doctrine. J'ai dû prier continuellement

et j'ai dû faire preuve de foi, ensuite le Seigneur m'en a révélé la véracité et cela m'a suffi⁹. »

La joie qu'il éprouvait en élevant ses nombreux enfants dans l'Évangile du Christ était l'un des fruits de cette foi¹⁰. Le soir, il faisait sonner une cloche pour rassembler tout le monde pour la prière. Parlant au Seigneur avec douceur et amour, il disait souvent : « Nous te remercions pour ces vallées paisibles et ces montagnes isolées que tu as préservées afin qu'elles soient un lieu de rassemblement pour ton peuple. Bénis les pauvres, les nécessiteux, les malades et les affligés. Réconforte les cœurs attristés. Sois un soutien pour les personnes âgées et un guide pour les jeunes¹¹. »

Brigham réfléchissait souvent au bien-être des saints. Les temps changeaient et un chemin de fer qui traverserait l'Amérique du Nord était maintenant en cours de construction¹². Il avait investi de l'argent dans cette entreprise, certain que grâce à la voie ferrée, les déplacements des missionnaires et des émigrants vers et hors d'Utah seraient plus rapides, moins chers et moins fatigants. Il savait, par contre, qu'elle apporterait davantage de tentations dans le territoire et il voulait préparer les saints spirituellement et économiquement à son arrivée¹³.

Il voulait aussi fortifier sa propre famille et, ce printemps-là, Susie et ses frères et sœurs apprirent qu'il avait embauché Karl Maeser comme instituteur privé. L'enseignement du professeur Maeser irrita certains frères de Susie et ils quittèrent l'école, mais Susie était captivée par ses cours.

Les livres, surtout les Écritures, prenaient vie en classe. Le professeur Maeser encourageait les enfants Young à poser des questions et à trouver des solutions aux problèmes. Bien que toujours avide d'apprendre quelque chose de nouveau, Susie était parfois contrariée lorsqu'elle commettait des erreurs dans son travail scolaire¹⁴.

Le professeur Maeser était patient. Il lui disait : « Les personnes qui apprennent les leçons et les vérités qui en valent la peine sont uniquement celles qui ont le courage de commettre des erreurs¹⁵. »

CE PRINTEMPS-LÀ, JOHAN DORIUS exerçait le métier de cordonnier à Fort Éphraïm. Son frère Carl et lui étaient rentrés depuis deux ans de leur mission en Scandinavie. Avant de quitter le Danemark, ils avaient espéré ramener leur mère avec eux, mais comme son nouveau mari n'était pas disposé à quitter Copenhague, elle y avait renoncé. Quelques jours plus tard, déçus, les deux frères avaient embarqué au Danemark avec une compagnie de trois cents saints.

Depuis son retour en Utah, Johan essayait de gagner de l'argent. En son absence, sa femme, Karen, avait construit un deux-pièces sur leur parcelle à Spring Town et avait cultivé la terre et gardé une cour pleine de bétail. Elle avait attendu avec impatience les jours heureux où son mari et leurs enfants seraient dans leur nouvelle maison, mais peu après le retour de Johan, il avait

reçu la permission d'épouser une deuxième femme, une convertie norvégienne appelée Gunild Torgersen. Karen fut cruellement éprouvée par cette situation nouvelle, mais elle fut soutenue par sa foi au Seigneur. Puisque leur maison s'avérait maintenant trop petite, la famille s'installa au cours de l'année à Éphraïm, sur une grande parcelle de la ville¹⁶.

Vers cette époque-là, dans la vallée de Sanpete, les tensions entre les saints et les Utes empiraient. Le nombre d'émigrants en Utah étant toujours croissant, les villes grandissaient rapidement et les nouvelles colonies privaient souvent les Utes de leurs réserves habituelles de nourriture et d'eau. Certains colons entretenaient aussi de grands troupeaux de bétail sur des hectares de prairies au centre de l'Utah, repoussant encore les Utes hors de la région¹⁷.

Conscient de ces problèmes, Brigham Young exhorta les saints à nourrir les Indiens et à les traiter avec gentillesse. Il écrivit à un dirigeant de l'Église : « Nous sommes installés sur leurs terres, ce qui matériellement nuit à la réussite de leur chasse, de leur pêche, etc. Pour ces raisons, le devoir nous incombe de faire preuve de toute la gentillesse et de toute la patience possibles¹⁸. »

En dépit de l'espoir de Brigham d'inspirer une plus grande compassion à l'égard des Indiens, la nourriture était déjà rare dans certaines colonies et peu de saints étaient désireux de partager leurs provisions. Lorsque les colons refusaient de le faire, les Utes avaient souvent recours au vol de bétail pour se nourrir¹⁹.

Des violences finirent par éclater au printemps de 1865 dans la vallée de Sanpete, lorsque des négociations de paix entre les saints et les Utes se terminèrent mal. Quelques semaines plus tard, un groupe d'Utes dirigé par un homme du nom de Black Hawk commença à voler du bétail et à tuer des colons²⁰. Le conflit empira à l'approche de l'été. En juin, Brigham et le gouvernement des États-Unis tentèrent de persuader les chefs utes d'installer la tribu dans une réserve, mais les attaques sur les colonies continuèrent. Brigham commanda alors à la milice d'arrêter les voleurs, mais sans faire de mal aux femmes, aux enfants et aux Utes pacifiques. Malgré cela, les deux côtés attaquèrent plus féroce²¹.

L'après-midi du 17 octobre, Johan Dorius regarda avec horreur Black Hawk et ses hommes attaquer un jeune couple de Danois et leur bébé, ainsi qu'une jeune Suédoise, alors qu'ils étaient dans les champs entourant Éphraïm. Johan et plusieurs saints s'y précipitèrent une fois que les Indiens furent partis voler le bétail de la colonie. Le couple était mort et la Suédoise mourante, mais curieusement, le petit garçon était sain et sauf. Johan le prit dans ses bras et le ramena en ville²².

Avec la milice aux trousses de la bande de Black Hawk, les dirigeants de l'Église commandèrent aux saints de la vallée de Sanpete et des régions avoisinantes d'agir avec prudence et de rester sur la défensive. Cependant, envahis de peur et de méfiance, certains saints, au cœur du conflit, ne tinrent pas compte de leurs paroles²³.

Six mois après l'attaque de Fort Éphraïm, les membres de l'Église d'une petite colonie mal protégée appelée Circleville capturèrent une vingtaine de Paiutes pacifiques qu'ils soupçonnaient d'être des espions de Black Hawk. Les colons lièrent les hommes et ils furent détenus dans l'église locale. Pendant ce temps, les femmes et les enfants furent placés dans une cave vide. Lorsque certains hommes tentèrent de s'évader, les colons leur tirèrent dessus et exécutèrent les prisonniers restant l'un après l'autre y compris les femmes et les enfants plus âgés²⁴.

Brigham condamna vigoureusement cet acte de violence. Il dit : « Lorsqu'un homme tire sur un Indien innocent, il est coupable de meurtre²⁵. » Il tint les saints, et non les Indiens, pour responsables du conflit. Il dit : « Si les anciens d'Israël avaient traité les Indiens comme ils auraient dû, je crois que nous n'aurions jamais eu le moindre problème avec eux²⁶. »

Pendant encore une année, la violence généralisée continua de faire rage entre les saints et les Indiens au centre de l'Utah. Les saints qui habitaient dans les petites colonies emménagèrent dans des localités plus grandes et postèrent des gardes pour protéger leur bétail. Après que les saints eurent mis un terme à un grand raid indien en juillet 1867, Black Hawk et deux chefs se livrèrent aux agents du gouvernement. Certains Utes continuèrent de voler du bétail aux saints, mais le conflit était quasiment terminé²⁷.

LE 6 OCTOBRE DE CETTE année, la conférence générale eut lieu dans le nouveau tabernacle spacieux situé à l'ouest du site du temple. En 1863, la Première Présidence avait annoncé la construction d'un lieu de réunion plus grand dans le quartier du temple. Le bâtiment ovale était recouvert d'un dôme en forme de carapace de tortue. Henry Grow, constructeur de ponts à la retraite, l'avait fabriqué en formant un treillis de pièces de bois retenues solidement ensemble par des chevilles et des lamelles de cuir, le tout reposant sur quarante-quatre colonnes de grès. Puisque la conception innovante ne comprenait pas de colonnes intérieures pour soutenir le plafond massif, les saints, lors des conférences, avaient une vue dégagée des orateurs à la chaire²⁸.

Cet automne-là, Brigham continua de suivre les progrès du chemin de fer. La guerre de Sécession s'était terminée par la victoire du Nord au printemps de 1865, donnant au projet de la voie ferrée une nouvelle impulsion lorsque la nation s'était tournée vers l'ouest, en quête de possibilités nouvelles. Brigham faisait partie du conseil d'administration de l'une des compagnies de chemin de fer, mais son soutien à l'entreprise ne l'empêchait pas de s'inquiéter des changements qu'elle apporterait au territoire et à son économie²⁹.

Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur commandait à son peuple d'être « un », de partager les fardeaux économiques et de « rest[e]r indépendant par-dessus toutes les autres créations en dessous du monde céleste³⁰ ». Au fil des années, Brigham et d'autres dirigeants avaient

employé divers moyens pour unir les saints et fortifier leurs liens. L'un d'eux était l'alphabet de Deseret, un système phonétique conçu pour régler un supposé problème d'orthographe en anglais, enseigner la lecture aux jeunes saints et aider les immigrants à apprendre rapidement la langue afin de se sentir chez eux en Utah³¹.

De plus, pour obtenir l'indépendance économique en Sion, Brigham commença à promouvoir un mouvement coopératif parmi les saints. Dans ses sermons, il les encourageait fréquemment à cultiver leur nourriture, à confectionner leurs vêtements et à construire des moulins, des usines et des fonderies. Il critiquait également les marchands dans et hors de l'Église qui venaient dans le territoire vendre à profit des produits difficiles à trouver et qui s'enrichissaient eux-mêmes au lieu d'enrichir la cause de Sion³².

Sachant que le chemin de fer amènerait encore plus de marchands et de produits pour faire concurrence aux entreprises locales, Brigham implora les membres de l'Église de soutenir ces dernières et de rester financièrement indépendants des marchés extérieurs³³. Pour lui, leur salut économique était aussi important que leur salut spirituel. Une attaque contre l'économie de Sion était une attaque contre Sion elle-même.

Il commença également à chercher comment affermir les membres grâce à des institutions au sein de l'Église. En 1849, Richard Ballantyne, un saint écossais, avait organisé la première École du Dimanche de la vallée. Depuis lors, de nombreuses paroisses tenaient

indépendamment les unes des autres une École du Dimanche, utilisant souvent de la documentation et des manuels différents. De son côté, George Q. Cannon avait récemment créé le *Juvenile Instructor*, un magazine illustré proposant des leçons sur l'Évangile que les Écoles du Dimanche pouvaient utiliser à moindre coût pour les instructeurs et les élèves. En novembre 1867, Brigham et d'autres dirigeants de l'Église nommèrent George président d'une union de l'École du Dimanche pour encourager les paroisses et les branches dans toute l'Église à organiser la leur³⁴.

Les classes élémentaires de l'École du Dimanche étaient essentiellement destinées aux jeunes garçons et filles de l'Église. Pour les hommes adultes, Brigham décida d'organiser une École des prophètes dans chacune des villes principales du territoire. Environ trente-cinq ans plus tôt, le Seigneur avait commandé à Joseph Smith d'organiser de telles écoles à Kirtland et au Missouri afin de favoriser l'unité et la foi parmi les détenteurs de la prêtrise de la jeune Église et de préparer les hommes à la proclamation de l'Évangile³⁵.

Brigham espérait que la nouvelle École des prophètes permettrait une plus grande unité et une plus grande dévotion spirituelles chez les hommes de l'Église. Il croyait pouvoir ainsi leur faire comprendre l'importance de la coopération économique, du respect des alliances et de l'édification de Sion avant l'arrivée du chemin de fer.

Une École des prophètes ouvrit ses portes à Salt Lake City le 2 décembre 1867. Au fil des semaines qui

suivirent, Brigham exhorta ses membres à gérer leurs affaires de façon à ce que les saints en profitent et non les marchands venus de l'extérieur. Il enseigna : « Nous devons être unis et nous comprendre. » Il condamna les membres de l'Église qui achetaient des marchandises à l'endroit et au moment qui leur plaisait, sans tenir compte des besoins de Sion.

Il déclara : « Ils n'ont rien à faire dans ce royaume³⁶. »

SIX JOURS APRÈS L'ORGANISATION de l'École des prophètes à Salt Lake City, Brigham parla aux évêques de la réorganisation des Sociétés de Secours de paroisse, qui s'étaient en grande partie dissoutes lors des menaces de conflit avec l'armée des États-Unis dix ans auparavant. Il espérait qu'elles encourageraient une plus grande unité parmi les saints en aidant les membres les plus nécessiteux³⁷.

Du fait que les évêques ne savaient pas grand-chose de l'objectif des Sociétés de Secours, il demanda à Eliza Snow de les aider à en organiser une dans leur paroisse. Eliza en fut honorée. Peu de gens comprenaient l'objectif de la Société de Secours aussi bien qu'elle. En qualité de secrétaire de la Société de Secours des Femmes de Nauvoo, elle avait soigneusement rédigé le procès-verbal des réunions, enregistré les enseignements de Joseph Smith aux femmes et les avait conservés dans un registre.

Elle eut plaisir à collaborer avec les évêques et ils furent reconnaissants de son aide³⁸. Lorsqu'au printemps

suisant Brigham lui dit qu'il avait une autre mission à lui confier, elle ne demanda pas de quoi il s'agissait. Elle dit simplement : « Je m'efforcerai de m'en acquitter. »

Il lui dit : « Je veux que tu instruises les sœurs. » Il pensait que les femmes de l'Église avaient besoin d'elle pour comprendre le rôle de la Société de Secours dans l'édification de Sion.

Eliza sentit les battements de son cœur s'accélérer. Instruire les femmes de l'Église était une tâche énorme. Dans l'Église, les femmes ne prenaient habituellement pas la parole lors des réunions publiques, excepté lors des réunions de témoignage. Eliza devait maintenant rendre visite à chaque colonie du territoire, rencontrer chaque Société de Secours de paroisse et de branche et parler en public³⁹.

Peu après son entretien avec Brigham, elle publia un article dans le *Deseret News*. Elle demanda à ses lecteurs : « Quel est l'objectif de la Société de Secours des femmes ? Je répondrais : *faire le bien*, puiser dans toutes les capacités que nous possédons pour faire le bien, non seulement pour soulager les pauvres mais pour sauver les âmes. »

S'appuyant sur les annales de la Société de Secours de Nauvoo, elle exhorta les femmes à s'avancer et à prendre leurs devoirs à cœur. Elle écrivit : « Au cas où des filles et des mères en Israël auraient le sentiment d'être quelque peu limitées dans leur sphère actuelle, elles trouveront maintenant de nombreuses possibilités d'utiliser tous les pouvoirs et toutes les capacités qu'elles ont de faire le bien⁴⁰. »

L'après-midi du 30 avril 1868, Eliza visita la Société de Secours des femmes de la treizième paroisse de Salt Lake City. Quelque vingt-cinq sœurs étaient présentes dont Zina Huntington Young, Emily Partridge Young et Bathsheba Smith, qui avaient toutes appartenu à la Société de Secours de Nauvoo. La nouvelle présidente de la Société de Secours de paroisse, Rachel Grant, dirigeait la réunion avec ses deux conseillères, les sœurs jumelles Annie Godbe et Margaret Mitchell⁴¹.

Rachel Grant, maintenant âgée de quarante-sept ans, avait vécu à Nauvoo au début des années 1840, mais elle n'avait pas appartenu à la Société de Secours d'origine. Sa foi avait été sévèrement éprouvée lorsqu'elle avait pris connaissance du mariage plural et, à la mort de Joseph Smith, elle était retournée vivre avec sa famille dans les États de l'Est. Elle était cependant restée en contact avec les missionnaires et d'autres membres de l'Église et avait décidé de venir en Utah en 1853 après beaucoup de prières et un profond examen de conscience. Deux ans plus tard, elle épousa Jedediah Grant, en tant que femme plurale, et mit au monde son seul enfant, Heber, neuf jours avant le décès prématuré de son mari. Depuis lors, elle prenait soin d'Heber avec ses modestes revenus de couturière⁴².

Après avoir ouvert la réunion de la Société de Secours, Rachel demanda à Eliza d'instruire les femmes. Elle leur dit : « Joseph Smith, le prophète, attendait de grands résultats de la formation des Sociétés féminines de Secours ; il pensait que beaucoup de bien pourrait

être fait par les sœurs lorsqu'elles rendraient visite aux malades et aux affligés. » Elle les encouragea à s'assurer du déroulement ordonné des réunions, à faire de bonnes œuvres et à prendre soin les unes des autres.

Elle expliqua : « La Société devrait être comme une mère avec son enfant. Elle ne le tient pas à distance, mais l'attire près d'elle et le serre contre sa poitrine, montrant le besoin d'unité et d'amour. »

Lorsqu'elle eut fini de parler, Rachel dit qu'elle était fière des femmes et qu'elle espérait qu'en se réunissant, elles deviendraient plus fortes. Eliza les encouragea ensuite à ouvrir la bouche. Elle témoigna qu'elles trouveraient de la force en se parlant les unes aux autres.

Elle dit : « L'ennemi est toujours satisfait lorsque nous ne surmontons pas notre timidité et nous retenons de prononcer des paroles d'encouragement et de détermination. Dès que cette réserve est vaincue, nous prenons rapidement confiance. »

Elle promit : « Le temps viendra où nous nous tiendrons à des postes de responsabilité importants⁴³. »

PENDANT QUE LES PAROISSES et les branches organisaient des Sociétés de Secours, Eliza s'entretenait avec Sarah Kimball, une autre membre fondatrice de la société de Nauvoo, pour exposer les devoirs des officiers de la Société de Secours⁴⁴. Ensuite, elle commença à visiter les Sociétés de Secours de tout le territoire, puisant souvent dans les procès-verbaux de la Société

de Secours originale pour informer les femmes de leurs devoirs. Elle leur enseigna : « Cette organisation appartient à l'organisation de l'Église du Christ dans toutes les dispensations lorsque celle-ci est complète. » Quand elle ne pouvait pas visiter des Sociétés de Secours personnellement, elle leur écrivait des lettres⁴⁵.

Pendant ce temps, Brigham organisait d'autres annexes de l'École des prophètes et conseillait à leurs membres d'étudier toutes sortes de matières et de devenir d'un seul cœur et d'un seul esprit⁴⁶. En avril 1868, il alla à Provo fonder une école sous la direction d'Abraham Smoot, qu'il avait envoyé, accompagné de John Taylor, Wilford Woodruff, Joseph F. Smith et d'autres, réformer une ville indisciplinée. Pendant leur séjour en ville, Brigham et Abraham exhortèrent les membres de l'école de Provo à faire essentiellement affaire entre eux, conservant ainsi leurs ressources et leurs profits parmi les saints.

Abraham dit : « Chaque membre a une influence et nous devons l'utiliser dans la bonne direction⁴⁷. »

Quelques semaines plus tard, Heber Kimball, conseiller de Brigham, fut victime d'un accident de boquet à Provo. Il fut violemment projeté hors de la carriole et sa tête heurta le sol. Il resta allongé là pendant un certain temps, exposé au froid, jusqu'à ce qu'un ami le trouve. Brigham espérait qu'Heber, l'un de ses plus anciens amis, se remettrait de l'accident. Cependant, Heber eut un AVC début juin et mourut plus tard ce mois-là, entouré de membres de sa famille.

Son décès eut lieu huit mois jour pour jour après celui de sa femme Vilate. Au moment de sa disparition, il avait prophétisé : « Je la suivrai bientôt. » Lors de ses obsèques, Brigham décida de rendre un hommage simple à la droiture de son ami et conseiller.

Il déclara : « C'était un homme d'une intégrité inégalée⁴⁸. »

AU MOMENT DU DÉCÈS d'Heber, les ouvriers du chemin de fer, parmi lesquels se trouvaient de nombreux immigrants chinois, d'anciens esclaves et d'anciens combattants de la guerre de Sécession, se dépêchaient d'achever la ligne transcontinentale. En août, Brigham encouragea les hommes de l'Église à participer à la construction. Une fois que les deux tronçons seraient réunis au nord du Grand Lac Salé, il espérait construire une voie passant par Salt Lake City et reliant d'autres villes au sud pour faciliter les déplacements entre les colonies et transporter les pierres pour le temple⁴⁹.

Un soir, après la prière en famille, il fit néanmoins part de son inquiétude au sujet du chemin de fer à certaines de ses femmes, à quelques amis et à ses enfants plus âgés. Il dit : « Nous avons quitté le monde, mais le monde vient à nous. » L'École du Dimanche, l'École des prophètes et la Société de Secours étaient en place pour soutenir et affermir les saints, mais est-ce que lui et sa génération avaient fait assez pour préparer les jeunes à ce qui arrivait ?

Il dit : « Ils n'auront pas le même genre d'épreuves que celles que leurs pères et mères ont traversées. Ils seront éprouvés par l'orgueil, la folie et les plaisirs d'un monde pécheur. » Si sa génération n'aidait pas les jeunes à cultiver la foi en Jésus-Christ, les tentations du monde les égareraient⁵⁰.

En fin de compte, Brigham était tout de même persuadé que l'Évangile de Jésus-Christ continuerait d'unir et de protéger le peuple de Dieu, y compris les jeunes.

Au début de l'année 1869, il se dit que l'Évangile rétabli avait « envoyé ses instructeurs jusqu'aux extrémités de la terre, avait rassemblé des gens de presque toutes les langues et religions du monde, de niveau d'études divers et de traditions des plus opposées et les avait soudés en un tout harmonieux. »

Il déclara : « Une religion qui peut prendre une foule hétérogène et la transformer en un peuple heureux, satisfait et uni a un pouvoir en son sein que les nations ignorent. Ce pouvoir est le pouvoir de Dieu⁵¹. »

EN MARS 1869, LES HABITANTS d'Ogden s'amassèrent sur de hautes falaises pour regarder les ouvriers du rail poser la voie ferrée. Elle était enfin arrivée au cœur du territoire, une traverse et un rail à la fois. Les trains ne tarderaient pas à arriver, crachant de la fumée noire et de la vapeur grise dans le ciel⁵².

Plus tard cette année-là, Brigham rendit visite aux saints dans les colonies du Sud. L'École du Dimanche,

l'École des prophètes et la Société de Secours fonctionnaient dans nombre des villes qu'il visita. À sa demande, les saints ouvrirent également de nouveaux magasins appelés coopératives ou « coops » pour promouvoir la coopération économique et non la concurrence parmi eux. Brigham voulait que chaque ville ait une coop pour satisfaire aux besoins des saints à un prix équitable⁵³.

Début mai, il conseilla à ceux qui habitaient au centre de l'Utah de vivre selon toute parole de Dieu. Il dit : « Le fait de vivre dans ces vallées ne prouve pas que nous sommes les saints de Dieu. Si nous voulons prouver à Dieu ou aux hommes que nous sommes des saints, nous devons vivre pour Dieu et personne d'autre⁵⁴. »

Le 10 mai 1869, dans une vallée à l'ouest d'Ogden, les lignes de chemin de fer se rencontrèrent enfin. Les compagnies de chemin de fer connectèrent les câbles du télégraphe aux marteaux qui enfonçaient les dernières pointes dans les traverses. Chaque coup de marteau envoyait une impulsion électrique le long du câble jusqu'à Salt Lake City et d'autres villes de la nation, proclamant qu'un chemin de fer reliait maintenant les côtes Atlantique et Pacifique des États-Unis d'Amérique⁵⁵.

Les saints de Salt Lake City célébrèrent l'événement dans le nouveau tabernacle du quartier du temple. Ce soir-là, tous les bureaux et bâtiments publics laissèrent leurs lumières allumées bien après leur fermeture afin d'illuminer la ville. Sur une colline au nord de la cité, les saints allumèrent un feu de joie visible à des kilomètres⁵⁶.

TROISIÈME PARTIE



À l'heure de l'épreuve

MAI 1869 - JUILLET 1887

Dieu, accorde-nous la sagesse, la grâce et la puissance
De résister courageusement à l'heure de l'épreuve,
Jusqu'à ce que Sion, pure, rachetée et libre,
S'établisse en majesté paisible.

Eliza R. Snow, « A Brother's and a Sister's Love »

1869-1887



ORE.

TERRITOIRE
D'IDAHO

TERRITOIRE
DU WYOMING

Chemin de fer transcontinental

NEVADA

LOGAN

• SALT LAKE CITY

NEPHI

• MANTI

TERRITOIRE DE
L'UTAH

• BEAVER

• SAINT GEORGE

COLORADO

MANASSA

CALIFORNIE

• LOS ANGELES

SNOWFLAKE

• SAINT JOHNS

TERRITOIRE
DU NOUVEAU-
MEXIQUE

TERRITOIRE
D'ARIZONA

• COLONIA JUÁREZ

MEXIQUE





Une œuvre immense

Le 19 mai 1869, dans un éditorial du *Deseret Evening News*, George Q. Cannon écrivit : « Des magasins coopératifs ont vu le jour dans presque tous les coins du territoire, partout où l'on avait besoin d'un magasin. Que toutes les femmes du territoire se servent dans ces magasins, le commerce y affluera tout naturellement¹ ! »

Sarah Kimball, présidente de la Société de Secours de la Quinzième paroisse de Salt Lake City, fut impressionnée par l'opinion exprimée dans l'éditorial sur les femmes et leur importance dans le mouvement coopératif. Pour devenir un peuple autonome, la coopération entre les saints était cruciale. Les femmes fabriquaient une grande partie des marchandises vendues dans les coopératives et achetaient souvent des actions dans les institutions.

Brigham Young enseignait que tous les efforts fournis pour édifier Sion, aussi bassement matériels fussent-ils, faisaient partie de l'œuvre sacrée du Seigneur. Récemment, il avait exhorté les saints à faire leurs achats uniquement dans les coopératives et autres entreprises où l'expression « Sainteté au Seigneur » figurait quelque part sur l'établissement. En soutenant ces magasins, les femmes œuvraient pour le bien des saints, et non pour celui des marchands extérieurs².

Sarah et sa Société de Secours s'efforçaient déjà de promouvoir les idéaux de la coopération. L'année précédente, elles avaient commencé à construire un centre de Société de Secours dans leur paroisse. Suivant le modèle du magasin de Joseph Smith à Nauvoo, où la première Société de Secours avait été organisée, le nouveau centre s'étendait sur deux niveaux. À l'étage, les femmes disposeraient d'un atelier consacré au culte, aux arts et à la science. Au rez-de-chaussée, elles installeraient une coopérative qui vendrait et échangerait des lainages, des bobines de coton, des tapis, des fruits secs, des mocassins et d'autres marchandises fabriquées par des membres de la Société de Secours³. En tant que petite coopérative, elle servirait aussi de détaillant pour la plus grande coopérative de la ville, Zion's Cooperative Mercantile Institution (Z.C.M.I.).

Lorsqu'il serait achevé, le centre de Société de Secours serait le premier en son genre dans l'Église. Les Sociétés de Secours se réunissaient habituellement chez des particuliers ou dans des églises. Cependant Sarah,

qui avait été l'une des fondatrices de la première Société de Secours à Nauvoo, voulait un endroit où les femmes de la Quinzième paroisse pourraient cultiver et fortifier les pouvoirs et les capacités que Dieu leur avait donnés.⁴

Tout au long de l'année, elle avait été le moteur derrière la construction du bâtiment. Bien qu'un homme eût proposé de faire don d'un terrain pour le projet, les autres femmes de la société et elle avaient insisté pour le payer cent dollars⁵. Plus tard, après l'ouverture du chantier, Sarah avait utilisé un maillet et une truelle en argent pour aider un maçon à poser la pierre angulaire.

Debout sur la pierre, elle avait déclaré : « L'objectif du bâtiment est de permettre à la société de conjuguer plus efficacement ses travaux, ses moyens, ses goûts et ses talents pour progresser (physiquement, socialement, moralement, intellectuellement, spirituellement) et se rendre plus utile⁶. »

Pendant les six mois écoulés, les femmes avaient embauché des ouvriers et supervisé les travaux qui touchaient maintenant à leur fin. Dans un esprit de coopération, elles avaient levé des fonds et réuni leurs ressources pour agrémenter le centre de volets et de moquettes. Lorsque certaines personnes demandèrent comment la Société de Secours de la Quinzième paroisse avait si bien réussi, étant donné que la paroisse était loin d'être la plus riche de l'Église, Sarah avait simplement répondu : « C'est parce que nous avons agi d'un commun accord et avons immédiatement réinvesti ce que nous recevions⁷. »

Le lendemain de la parution de l'éditorial du *Deseret Evening News*, Sarah en fit la lecture à sa Société de Secours. Il était écrit : « Avec la participation de la femme à la grande cause de la réforme, que de changements merveilleux peuvent être effectués ! Donnez-lui des responsabilités et elle prouvera qu'elle est capable de grandes choses. »

Sarah pensait que les femmes étaient à l'aube d'un jour nouveau. Elle dit à sa Société de Secours : « Nous n'avons jamais entendu parler des femmes et de leurs capacités et devoirs en public et en privé comme nous l'entendons actuellement⁸. »

PENDANT QUE LA SOCIÉTÉ de Secours de la Quinzième paroisse construisait son centre, de puissantes locomotives à vapeur acheminaient rapidement des passagers et des marchandises à travers le pays. Bien que se méfiant de l'arrivée des influences profanes dans le territoire, la Première Présidence pensait que le chemin de fer transcontinental permettrait d'envoyer les frères en mission et de rassembler les gens en Sion plus facilement et moins onéreusement. Donc, une semaine après la fin des travaux sur la ligne transcontinentale, Brigham Young ouvrit le chantier d'une voie ferrée reliant Salt Lake City à Ogden⁹.

Pendant ce temps, Joseph F. Smith occupait le poste de secrétaire au bureau de l'historien de l'Église à Salt Lake City. Il avait trente ans et avait plus de responsabilités

dans l'Église que jamais. Trois ans auparavant, peu après son retour d'Hawaï, il avait été appelé à l'apostolat et mis à part comme conseiller dans la Première Présidence¹⁰.

Maintenant, à l'approche de l'été, il se préparait pour une nouvelle difficulté. Ses cousins, Alexander et David Smith, allaient bientôt arriver dans le territoire. Fils de Joseph Smith, le prophète, ils habitaient l'Illinois et appartenaient à l'Église réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Alexander et David soutenaient leur frère aîné, Joseph Smith III, comme prophète et héritier légitime de l'œuvre de leur père.

Comme lui, ils croyaient que ce dernier n'avait jamais enseigné ni pratiqué le mariage plural. Ils affirmaient au contraire que Brigham Young avait introduit le principe après le décès de leur père¹¹.

Bien que Joseph F. correspondît parfois avec ses cousins, ils n'étaient pas très proches. La dernière fois qu'il avait vu Alexander, c'était trois ans plus tôt, en 1866, lorsque celui-ci s'était arrêté pour prêcher à Salt Lake City, tandis qu'il était en route pour une mission en Californie. Sachant que les saints contesteraient ses affirmations sur son père et le mariage plural, il était venu muni de déclarations que son père et Hyrum Smith avaient publiées dans le *Times and Seasons*, le journal de l'Église à Nauvoo, et qui semblaient condamner le mariage plural et nier l'existence de cette pratique parmi les saints¹².

En 1866, Joseph F. avait voulu contrer les affirmations de son cousin, mais en avait été incapable. À sa grande surprise, il ne trouvait que peu de preuves écrites

de l'implication de Joseph Smith dans le mariage plural. Il savait qu'il avait enseigné le principe à plusieurs saints fidèles, dont Brigham Young et d'autres, qui habitaient maintenant sur le territoire d'Utah, mais il découvrit qu'ils n'avaient laissé presque aucune trace de l'expérience.

Il y avait également la révélation sur le mariage, enregistrée par Joseph Smith en 1843 et publiée pour la première fois en 1852. La révélation décrivait comment un homme et une femme pouvaient être scellés pour l'éternité par l'autorité de la prêtrise. Elle expliquait également que Dieu commandait parfois la pratique du mariage plural pour élever des enfants dans des familles justes et soutenir l'accomplissement de l'alliance d'accorder à Abraham une postérité innombrable¹³.

La révélation était une preuve conséquente que Joseph Smith avait enseigné et pratiqué le mariage plural, mais Alexander avait refusé d'en accepter l'authenticité et Joseph F. avait été incapable de trouver d'autres preuves écrites des mariages pluraux du prophète¹⁴. Il avait reconnu devant son cousin : « Pour ce qui est des livres, ils sont en ta faveur¹⁵. »

En apprenant que ce dernier revenait en Utah accompagné de David, il s'était remis à chercher des preuves des mariages pluraux de Joseph Smith¹⁶. Le mariage plural faisait partie intégrante de sa vie et il était résolu à le défendre. Quelques années plus tôt, sa première femme, Levira, avait demandé le divorce, en partie à cause de son mariage avec sa deuxième femme,

Julina Lambson, qui avait accentué les tensions déjà existantes dans leur relation. Depuis, il avait épousé une troisième femme, Sarah Ellen Richards¹⁷. Pour lui, en attaquant le principe, on menaçait les relations d'alliance qui formaient le fondement de sa famille.

Au cours des trois dernières années, il avait aussi mieux compris comment son oncle et son père avaient réagi aux graves dangers qui les menaçaient à Nauvoo. Pour se défendre, eux et l'Église, des détracteurs, ils avaient parfois détourné les rumeurs sur le mariage plural à Nauvoo en publiant des déclarations qui dénonçaient soigneusement les fausses pratiques sans condamner la pratique autorisée. Cette précaution expliquait pourquoi il n'existait presque aucune preuve permettant de faire le lien entre le prophète et Hyrum, et la pratique¹⁸.

Pour remédier à cette lacune dans le récit historique, Joseph F. commença à collecter des déclarations signées de personnes impliquées dans les premiers mariages pluraux. Certaines des femmes à qui il parla avaient été scellées à Joseph Smith pour cette vie et la suivante. D'autres l'avaient été uniquement pour l'éternité. Joseph F. rassembla également des renseignements sur ce que sa tante Emma savait de la pratique. Sa sœur aînée, Lovina, avait vécu quelque temps avec elle après le départ de la plupart des saints pour l'Ouest. Elle témoigna qu'Emma lui avait dit un jour qu'elle avait consenti au scellement de son mari à certaines de ses femmes plurales et y avait assisté.

Pendant les premières semaines de l'été, Joseph F. continua de collecter les déclarations, attendant chaque jour l'arrivée de ses cousins¹⁹.

LE 22 JUILLET 1869, SARAH KIMBALL ouvrit la première réunion dans le centre de la Société de Secours de la Quinzième paroisse nouvellement achevé. Elle annonça aux femmes dans la pièce : « Le centre a été construit pour le bien de tous²⁰. »

Deux semaines plus tard, le 5 août, la Première Présidence consacra le bâtiment. Lors de la cérémonie, un chœur chanta un nouveau cantique, qu'Eliza Snow avait écrit, sur le rôle du centre de la Société de Secours dans la protection de Sion :

*Que l'unité demeure dans ce centre
Avec force et compétence à l'image de Dieu :
Et Père, que ta sagesse guide
Et remplisse chaque salle.
Nous te consacrons cette maison,
Un havre d'amour et de travail :
Que le bien-être de Sion soit toujours
La raison première de son existence²¹.*

La Première Présidence était contente que le bâtiment épouse les idéaux de la coopération économique et de la fabrication locale. Dans son discours à la société, Brigham souligna l'importance, pour le bien de Sion, de la collaboration entre les femmes et les hommes. Il dit :

« Il faut révolutionner la terre. Il y a une œuvre immense à accomplir et tous les moyens, talents et aides que l'on peut se procurer seront nécessaires. »

Il ajouta : « Le soutien des femmes est aussi indispensable que celui des hommes. Nos Sociétés de Secours sont pour le bien des pauvres et pour le bien des riches. Elles sont pour le bien de chacun, quelle que soit sa situation, et pour le bien de toute la communauté des saints des derniers jours²². »

Plus tard ce mois-là, lors d'une réunion, Sarah ajouta son témoignage sur la valeur de la coopération. Elle enseigna que cela faisait partie du modèle établi par le Seigneur pour Sion. Dans son esprit, la fabrication locale était essentielle au bien-être des saints.

Elle insista : « Nous ne devons pas perdre de vue le sujet, ne serait-ce que pendant une seule réunion²³. »

ALEXANDER ET DAVID SMITH arrivèrent à Salt Lake City cet été-là et passèrent la première nuit chez John, le frère aîné de Joseph F. et le patriarche de l'Église, et sa femme Hellen. Deux jours plus tard, ils se présentèrent au bureau de Brigham Young, espérant obtenir la permission de prêcher dans le tabernacle, qui était parfois mis à la disposition d'autres groupes religieux pour leurs réunions. Brigham examina la demande des frères, mais d'autres dirigeants de l'Église et lui se méfiaient de leurs intentions et ils n'accédèrent pas à leur demande²⁴.

Dans le bureau de l'historien de l'Église, Joseph F. Smith continuait de rassembler des preuves que Joseph Smith avait enseigné et pratiqué le mariage plural, augmentant considérablement les connaissances que l'Église et lui avaient du mariage plural à Nauvoo. Outre la collecte de déclarations, il passait au peigne fin les journaux de William Clayton, qui avait été le secrétaire, l'ami et le confident du prophète. Le journal de William était l'un des rares documents de Nauvoo qui donnait des détails sur les débuts du mariage plural et prouvait que le prophète y avait participé²⁵.

Lorsque Joseph F. n'était pas au bureau de l'historien ou avec sa famille, il officiait dans la maison des dotations. Début août, George Q. Cannon et lui avaient présenté la dotation à leur ami Jonathan Napela, qui était venu d'Hawaï jusqu'à Salt Lake City fin juillet pour recevoir l'ordonnance, visiter le siège de l'Église et rencontrer Brigham Young et d'autres saints²⁶.

Pendant ce temps-là, Alexander et David Smith étaient encore en ville et attiraient les foules dès qu'ils parlaient. Espérant affaiblir l'autorité de Brigham Young, de riches marchands opposés au mouvement coopératif de l'Église louèrent une grande église protestante où les frères purent donner des conférences et critiquer la façon de diriger de Brigham et l'Église. Comme Alexander l'avait fait trois ans plus tôt, ils s'appuyaient beaucoup sur des citations du *Times and Seasons* pour nier le fait que leur père avait été impliqué dans le mariage plural.

Simultanément, Joseph F. Smith et d'autres dirigeants de l'Église faisaient des sermons sur le mariage plural à Nauvoo dans tous les bâtiments de l'Église de la ville²⁷. Le 8 août, Joseph F. s'adressa à une assemblée à Salt Lake City. Il présenta certaines des preuves qu'il avait réunies sur les premiers mariages pluraux et parla des déclarations de son père et de son oncle dans le *Times and Seasons*.

Il dit à l'assemblée : « Je ne connais que ces faits. Tout le monde sait que les gens de l'époque n'étaient pas préparés pour ces choses et il fallait faire preuve de prudence. Ils étaient entourés d'ennemis et dans un État où cette doctrine les aurait envoyés en prison. »

Il croyait que son père et son oncle avaient fait ce qu'ils avaient fait pour se protéger, eux ainsi que les autres hommes et femmes qui pratiquaient le mariage plural. Il poursuivit : « Les frères n'étaient pas aussi libres qu'ils le sont ici. Le diable faisait rage à Nauvoo et les traîtres fourmillaient²⁸. »

EN SEPTEMBRE, UN DIRECTEUR de journal membre de l'Église appelé Elias Harrison se moqua de la mission d'Alexander et de David Smith dans une colonne du *Utah Magazine*, un périodique qu'il publiait grâce au soutien financier de son ami William Godbe, l'un des plus riches marchands de l'Église. D'une plume implacable, Elias dénigra l'Église réorganisée et accusa les frères

Smith d'être « singulièrement ignorants » du ministère de leur père.

Il écrit : « Leur zèle particulier est employé à essayer de prouver que leur père n'a pas pratiqué la polygamie, fondant leurs arguments sur certaines affirmations tirées du Livre de Mormon, des Doctrines et Alliances et du *Times and Seasons*. Mais quel est le résultat ? David et Alexander peuvent prouver que Joseph Smith a nié la polygamie et nous pouvons prouver qu'il l'a pratiquée²⁹. »

Si Elias défendait souvent l'Église dans ses écrits, il le faisait pour dissimuler les véritables raisons de publier l'*Utah Magazine*. Depuis le début du mouvement coopératif, William Godbe et lui s'étaient discrètement opposés au conseil de la Première Présidence de soutenir les autres saints et d'éviter les marchands qui n'utilisaient pas leurs bénéfices pour renforcer l'économie locale³⁰. Pour William, s'opposer à la Première Présidence exigeait beaucoup de subtilité. Outre sa réussite dans les affaires, il était l'un des conseillers municipaux de Salt Lake City et membre de l'épiscopat de la Treizième paroisse. De plus, il était gendre et ami intime de Brigham Young³¹.

Comme Elias, William pensait que le prophète était démodé et exerçait une trop grande influence sur la vie des saints. Avant que le mouvement coopératif ne commençât, les marchands tels que William avaient une plus grande emprise sur le commerce local, ce qui leur permettait de fixer des prix élevés et de s'enrichir. En revanche, avec le nouveau système, l'Église cherchait à

modérer les prix afin d'avantager les saints pauvres et les coopératives locales.

Sentant son emprise sur le marché s'affaiblir, William était agacé d'entendre Brigham insister sur la nature sacrée de la coopération. Elias et lui utilisaient de plus en plus l'*Utah Magazine* pour préparer d'autres personnes du même avis qu'eux à échafauder une révolte au sein de l'Église³².

Leur désir de révolte avait pris forme un an auparavant lors d'un voyage d'affaires à New York. À l'époque, les deux hommes avaient essayé de communiquer avec les morts par des séances spirites. Le spiritisme avait pris de l'essor à l'issue de la guerre de Sécession lorsque les gens avaient aspiré à communiquer avec leurs êtres chers morts au combat. Les dirigeants de l'Église avaient depuis longtemps condamné de telles pratiques, les qualifiant de révélations fausses de l'adversaire.

Ne tenant aucun compte de ces mises en garde, William et Elias s'étaient plongés dans des séances et avaient fini par croire qu'ils avaient parlé avec les esprits de Joseph Smith, d'Heber Kimball, des apôtres Pierre, Jacques et Jean, et même avec le Sauveur. Convaincus de l'authenticité de ces communications, ils se sentaient revêtus de la mission spéciale de débarrasser l'Église de tout ce qu'ils estimaient être faux. De retour en Utah, ils commencèrent à publier dans l'*Utah Magazine* des critiques nuancées sur les dirigeants et les règles de l'Église en parallèle avec des colonnes plus positives³³.

Peu après la publication de son article sur les frères Smith, Elias devint plus belliqueux dans ses attaques contre Brigham Young et les règles de l'Église. Il soutenait que le mouvement coopératif privait les saints de l'esprit de compétition nécessaire pour stimuler l'économie de l'Utah qui, selon lui, était trop faible pour vivre de fabrications locales. Il avançait que les saints étaient trop égoïstes pour sacrifier leurs propres intérêts au profit de la collectivité³⁴.

Puis, le 16 octobre, il publia un éditorial exhortant les saints à développer l'industrie minière de l'Utah. Au fil des ans, Brigham Young avait approuvé quelques projets d'extraction, mais il craignait que la découverte de minerais de valeur ne causât davantage de problèmes sociaux et de divisions de classes dans le territoire. Ce souci l'avait amené à prêcher de façon agressive contre les entreprises minières indépendantes³⁵.

Il devint rapidement évident qu'Elias et William conspiraient contre l'Église. Le 18 octobre, Orson Pratt, Wilford Woodruff et George Q. Cannon se réunirent avec les deux hommes et certains de leurs amis. Elias était rempli d'amertume et aucun des deux n'était disposé à soutenir la Première Présidence. Cinq jours plus tard, lors d'une réunion de l'école des prophètes de Salt Lake City, William déclara qu'il avait suivi, au mépris du bon sens, le conseil de Brigham en matière d'économie et qu'il ne pensait pas que le prophète eût le droit de guider les saints dans les affaires commerciales. Sur

un ton de défi, il s'éleva contre la façon de diriger de Brigham. Il cria : « C'est faux ! C'est faux³⁶ ! »

Quelques jours plus tard, le grand conseil de Salt Lake City convoqua Elias et William à la mairie. Elias accusa les dirigeants de l'Église d'agir comme si eux et leurs paroles étaient infaillibles. En rejetant leurs recommandations, William affirmait qu'Elias et lui ne faisaient que suivre une autorité spirituelle supérieure, allusion à leurs séances spirites.

Il insista : « Ce n'est pas du tout que nous ne tenons pas compte de la prêtrise, mais nous admettons qu'il existe un pouvoir derrière le voile d'où viennent et sont toujours venues des influences et des instructions grâce auxquelles la volonté peut être guidée dans son avancée. »

Après avoir entendu les deux hommes, Brigham s'adressa au conseil. Il dit : « Je n'ai jamais recherché autre chose dans ce royaume que d'obtenir des hommes et des femmes qu'ils obéissent en tout au Seigneur Jésus-Christ. »

Il affirma que chaque personne avait le droit de penser par elle-même, tout comme les dirigeants de l'Église avaient le droit de les conseiller par révélation. Il déclara : « Nous travaillons de concert avec notre Sauveur. Il travaille de concert avec son Père et nous collaborons avec le Fils pour notre salut et celui de la famille humaine. »

Il rejeta également l'idée selon laquelle les dirigeants de l'Église ne pouvaient pas commettre d'erreurs. Il déclara : « Les hommes qui détiennent la prêtrise ne sont pas infaillibles et je ne prétends pas l'être. » Mais

sa faillibilité ne signifiait pas que Dieu ne pouvait pas agir par son intermédiaire en faveur des saints.

Si William et Elias voulaient continuer de critiquer l'Église dans l'*Utah Magazine*, Brigham estimait qu'ils étaient libres de le faire. Quoi qu'eux et les marchands extérieurs fassent ou disent, il continuerait de prêcher et de pratiquer la coopération. Il dit : « Je laisserai aux gens la prérogative de faire ce qu'ils veulent. J'ai le droit de leur donner des conseils et ils ont le droit de les suivre ou pas. »

À la fin de l'audience, le président de pieu proposa d'excommunier William et Elias de l'Église pour cause d'apostasie. Tous les membres du grand conseil, à l'exception de six personnes, toutes associées à Elias et William, soutinrent la décision³⁷.



La dignité de notre appel

Le 30 octobre 1869, cinq jours après leur réunion avec le grand conseil, Elias Harrison et William Godbe publièrent des déclarations dans l'*Utah Magazine* niant les accusations d'apostasie qui pesaient contre eux. Ils accusèrent les dirigeants de l'Église de tyrannie et se plaignirent que les saints n'avaient pas la liberté de penser ni d'agir par eux-mêmes. Convaincus que des esprits leur avaient parlé au cours de séances spirites, les deux hommes se croyaient appelés à réformer l'Église. De plus, ils étaient résolus à continuer de publier leur magazine et de rallier les saints à leur cause.

Elias promit : « Il reste à faire flotter à partir des vallées de notre montagne une bannière frappée d'une croyance plus large, d'un christianisme plus noble, d'une foi plus pure que tout ce que la terre a jamais vu¹. »

Brigham Young mit les saints en garde contre la lecture de l'*Utah Magazine*, mais ne fit aucun effort pour le faire fermer². Au fil de ses quarante années d'appartenance à l'Église, il avait vu les mouvements d'opposition se former puis se dissoudre sans succès durable. Pendant qu'Elias et William vitupéraient contre lui, il quitta Salt Lake City pour rendre visite aux colonies situées dans les vallées d'Utah et de Sanpete.

Au cours de son voyage vers le sud, il vit de nouvelles villes florissantes là où autrefois il n'y avait que de petits forts et des cahutes en adobe. Certains saints exploitaient des ateliers et des usines pour fabriquer des biens. Bien qu'aucune ville ne se suffît entièrement à elle-même, quelques-unes avaient fondé des coopératives qui fonctionnaient³.

Chaque fois qu'il visitait une colonie, les saints lui offraient ce qu'ils avaient de meilleur, organisant parfois de somptueux festins. Il acceptait poliment ces repas, mais préférait des mets plus simples qui donnaient moins de travail aux personnes qui les préparaient. Des années plus tôt, alors qu'il dînait avec des saints pendant sa mission en Angleterre, il avait mangé tout simplement avec une tasse, un couteau de poche et une tranche de pain en guise d'assiette. Il n'avait fallu que cinq minutes pour tout nettoyer après le repas, laissant aux saints plus de temps pour bavarder ensemble.

Pendant son voyage à travers l'Utah en direction du sud, il remarqua que de nombreuses femmes manquaient les réunions de l'Église parce qu'elles étaient

occupées à préparer des repas élaborés ou à nettoyer ensuite⁴. Il déplora aussi le fait que de nombreux hommes et femmes de l'Église avaient adopté un mode de vie extravagant, parfois au détriment de leur bien-être spirituel. Il voulait que tous les saints, lui inclus, se tempérèrent ou simplifient leur mode de vie.

Il déclara : « Les habitudes paresseuses et l'extravagance dépensière des hommes sont ridicules dans notre communauté. »

À l'école des prophètes, Brigham conseilla aux hommes de ne pas suivre la mode du monde, mais de créer leur propre style avec du tissu fabriqué dans le territoire. À d'autres moments, il encouragea les femmes à s'abstenir de confectionner des robes sophistiquées dans des tissus chers provenant des États de l'Est au lieu du tissu produit localement. Selon lui, l'extravagance attisait la compétitivité parmi les saints et les détournait de leur progression spirituelle. Il trouvait que c'était un signe de matérialisme incompatible avec l'esprit coopératif de Sion⁵.

Ces préoccupations lui occupaient encore l'esprit lorsque son groupe arriva à Gunnison, une ville située à l'extrémité sud de la vallée de Sanpete. Pendant qu'il était là, il s'entretint avec Mary Isabella Horne, une résidente de Salt Lake City en visite chez son fils. Mary Isabella avait la réputation d'être une dirigeante déterminée et fidèle des femmes de l'Église. Comme Brigham, elle était membre depuis les années 1830 et avait connu sa part de privations à cause de l'Évangile. Elle était

maintenant présidente de la Société de Secours de la Quatorzième paroisse de Salt Lake City⁶.

Brigham dit : « Sœur Horne, je vais vous confier une mission, à commencer lorsque vous rentrerez chez vous, la mission d'enseigner la tempérance parmi les femmes et les filles d'Israël. Il n'est pas convenable qu'elles consacrent autant de temps à la préparation des repas et à l'ornementation de leur corps et négligent leur éducation spirituelle. »

Mary Isabella hésita à accepter la responsabilité. Enseigner la tempérance signifiait encourager les femmes à simplifier leur travail et leur mode de vie. Pourtant, la préparation de bons repas et la confection de beaux habits pour elles et leur famille étaient source de motivation, de satisfaction et d'estime personnelle. Leur demander de simplifier leur travail revenait à leur demander de changer la manière dont elles se percevaient et dont elles percevaient leur contribution à la vie de la collectivité⁷.

Brigham l'exhorta pourtant à accepter la mission, pensant que cela donnerait aux femmes plus de possibilités de progresser spirituellement. Il dit : « Rassemblez les sœurs de la Société de Secours et demandez-leur de réformer leur façon de cuisiner et d'entretenir leur foyer. Je voudrais parvenir à une société dont les membres accepteraient de prendre un petit-déjeuner léger le matin, eux et les enfants, sans cuisiner quarante plats différents. »

Toujours incertaine quant à la manière d'entreprendre une telle mission, Mary Isabella accepta l'appel⁸.

VERS CETTE ÉPOQUE-LÀ, JAMES Crockett se rendit à Kirtland (Ohio, États-Unis) avec son cousin William Homer. James n'était pas saint des derniers jours, mais William venait d'achever une mission en Europe et avait l'intention de visiter l'ancien lieu de rassemblement des saints avant de rentrer chez lui en Utah. Kirtland était à moins de cent cinquante kilomètres de chez James et les cousins décidèrent d'entreprendre le voyage ensemble.

À Kirtland, William souhaita rendre visite à Martin Harris, l'un des trois témoins du Livre de Mormon, qui s'était autoproclamé gardien du temple de Kirtland. Le fils de Martin avait épousé la sœur de William et ce dernier espérait persuader le vieil homme de rejoindre sa famille en Utah.

Les rapports de Martin avec l'Église étaient toutefois tendus. Après la faillite de la Kirtland Safety Society plus de trente ans auparavant, Martin s'était dressé contre Joseph Smith et avait erré d'un groupe d'anciens saints des derniers jours à l'autre. Lorsque sa femme, Caroline, avait émigré avec leurs enfants en Utah dans les années 1850, il avait refusé de les accompagner.

Arrivés à Kirtland, James et William se présentèrent chez lui. Il était petit, mal habillé, avait le visage maigre et buriné, et le regard mécontent. William dit qu'il était un missionnaire d'Utah et le beau-frère du fils de Martin.

Celui-ci grogna : « Vous êtes l'un de ces mormons brighamites⁹. »

William essaya de lui donner des nouvelles de sa famille en Utah, mais le vieil homme ne semblait pas l'entendre. Il dit : « Voulez-vous voir le temple ? »

William répondit : « Si vous le permettez. »

Martin alla chercher une clé et conduisit James et William au temple. L'extérieur du bâtiment était en assez bon état. Le crépi sur les murs extérieurs était toujours intact et le bâtiment avait un nouveau toit et quelques fenêtres neuves. À l'intérieur, par contre, James constata que des lambeaux de plâtre se détachaient du plafond et des murs et qu'une partie des boiseries était souillée et abîmée.

Passant d'une pièce à l'autre, Martin témoigna des événements sacrés qui s'étaient déroulés dans le temple. Toutefois, au bout d'un moment, il se sentit gagné par la fatigue et ils s'arrêtèrent pour se reposer.

William demanda à Martin : « Croyez-vous toujours que le Livre de Mormon est vrai et que Joseph Smith est un prophète ? »

Le vieil homme sembla renaître à la vie. Il déclara d'une voix vibrante de sincérité et de conviction : « J'ai vu les plaques. J'ai vu l'ange. J'ai entendu la voix de Dieu. Autant douter de ma propre existence que de douter de l'authenticité divine du Livre de Mormon ou de l'appel divin de Joseph Smith ! »

Le témoignage électrifia la pièce. Bien qu'étant incroyant lorsqu'il arriva à Kirtland, James fut touché par ce qu'il entendit. En un instant, le vieil homme aigri

s'était transformé en un homme aux convictions nobles, inspiré de Dieu et doté de connaissance.

William demanda à Martin comment il pouvait rendre un témoignage aussi puissant après avoir quitté l'Église.

Il répondit : « Je n'ai jamais quitté l'Église. C'est l'Église qui m'a quitté. »

William demanda : « Aimeriez-vous revoir votre famille ? Le président Young serait très heureux de vous fournir le moyen de vous rendre en Utah. »

Martin ricana : « Il ne ferait rien de bien. »

William dit : « Adressez-lui un message, je le lui remettrai. »

Martin examina la proposition. Il dit : « Allez voir Brigham Young et dites-lui que j'aimerais visiter l'Utah et voir ma famille, mes enfants. J'accepterais volontiers l'aide de l'Église, mais je ne veux pas de faveur personnelle. »

William accepta de transmettre le message et Martin dit au revoir à ses visiteurs. Lorsque les cousins furent sortis, James posa les mains sur les épaules de William et le regarda droit dans les yeux.

Il dit : « Il y a quelque chose en moi qui me dit que le vieil homme dit la vérité. Je sais que le Livre de Mormon est vrai¹⁰. »

PENDANT QUE WILLIAM HOMER retournait en Utah avec le message de Martin, des législateurs à Washington D.C. proposaient de nouvelles lois pour appuyer la loi

anti-bigamie de Morrill datant de 1862. En décembre 1869, le sénateur Aaron Cragin proposa un projet de loi qui, entre autres, refuserait aux saints le droit à un procès devant un jury dans les cas de polygamie. Plus tard ce mois-là, le député Shelby Cullom présenta un autre projet de loi qui condamnerait les saints des derniers jours qui pratiquaient le mariage plural à une amende et permettrait de les emprisonner et de leur refuser la citoyenneté¹¹.

Le 6 janvier 1870, trois jours après l'arrivée d'un exemplaire du projet de loi Cullom en Utah, Sarah Kimball et les femmes de la Société de Secours de la quinzième paroisse de Salt Lake City se réunirent au premier étage de leur bâtiment pour organiser une pétition contre ledit projet. Elles trouvaient que les lois contre la polygamie violaient la liberté religieuse, empiétaient sur leur sens moral et cherchaient à avilir les saints.

Sarah dit : « Nous serions indignes du nom que nous portons et du sang qui coule dans nos veines si nous restions silencieuses plus longtemps alors qu'un projet aussi infâme est à l'étude à la Maison-Blanche¹². »

Les femmes esquissèrent des résolutions pour utiliser leur influence morale afin de contrer les projets de loi. Elles exprimèrent leur indignation envers les hommes qui avaient proposé les lois au Congrès et décidèrent d'adresser une pétition au gouverneur de l'Utah demandant que les femmes du territoire aient le droit de voter. Elles prirent également la décision d'envoyer

deux femmes à Washington D.C. pour faire pression en faveur des saints.

Au bout d'une heure de réunion, Eliza Snow arriva auprès d'elles pour proposer son soutien. Elle croyait que les membres de la Société de Secours avaient le devoir envers elles-mêmes et leurs enfants de défendre l'Église et leur mode de vie. Trop souvent, les détracteurs utilisaient les journaux populaires, les bandes dessinées politiques, les romans et les discours pour faire passer les femmes de l'Église pour des victimes opprimées par le mariage plural. Elle dit aux femmes : « Nous devons nous manifester dans la dignité de notre appel et parler par nous-mêmes¹³. »

Il faisait froid et il neigeait la semaine suivante, mais le 13 janvier, plus de trois mille femmes bravèrent les éléments pour se rassembler dans l'ancien tabernacle en adobe de Salt Lake City pour une « grande réunion de protestation » afin d'objecter contre les projets de loi Cragin et Cullom. Sarah Kimball présidait la réunion. À part une poignée de journalistes, aucun homme n'était présent.

Une fois la réunion ouverte, Sarah s'avança vers la chaire. Bien que dans tout le pays, des femmes eussent souvent pris la parole en public sur des problèmes politiques, en particulier le droit de vote des femmes et l'abolition de l'esclavage, cela restait une démarche controversée. Pourtant, Sarah était décidée à donner aux saintes des derniers jours la possibilité d'être entendues

en public. Elle apostropha l'assemblée : « Avons-nous transgressé la moindre loi des États-Unis ? »

« Non ! », crièrent les femmes.

Elle demanda : « Alors pourquoi sommes-nous ici aujourd'hui ? Nous avons été chassées de lieu en lieu, et pourquoi ? Uniquement pour avoir cru aux recommandations de Dieu telles qu'elles sont contenues dans l'Évangile des cieux et pour les avoir mises en pratique¹⁴. »

Un comité réunissant plusieurs présidentes de Société de Secours, dont Isabella Horne, Rachel Grant et Margaret Smoot, présenta une déclaration officielle protestant contre les projets de loi anti-polygamie. Elles affirmaient : « Nous exerçons à l'unisson tous les pouvoirs moraux et tous les droits dont nous avons hérité en qualité de filles de citoyens américains pour empêcher l'adoption de tels projets de loi, sachant qu'ils apposeraient, de manière inévitable, une marque d'infamie sur notre gouvernement républicain en mettant en danger la liberté et la vie de ses citoyens les plus loyaux et les plus pacifiques¹⁵. »

Au cours de la réunion, d'autres femmes parlèrent avec fermeté. Amanda Smith décrivit le meurtre de son mari et de son fils et les blessures subies par son autre fils lors du massacre de Haun's Mill trente ans auparavant. Elle cria, tandis que les applaudissements retentissaient dans le tabernacle : « Défendons la vérité, même au péril de notre vie ! »

Phebe Woodruff en voulait aux États-Unis de refuser la liberté religieuse aux saints. Elle déclara : « Si les

dirigeants de notre nation s'écartent de l'esprit et de la lettre de notre magnifique constitution au point de priver nos prophètes, apôtres et anciens de leur citoyenneté et de les emprisonner pour avoir obéi à cette loi, qu'ils nous accordent notre dernière demande, celle de faire des prisons suffisamment grandes pour recevoir leurs femmes parce que là où ils iront, nous irons aussi. »

Eliza Snow fut la dernière à prendre la parole. Elle dit : « Je désire qu'en tant que mères et sœurs en Israël, nous défendions la vérité et la justice et soutenions ceux qui la prêchent. Appliquons-nous avec plus d'énergie à nous instruire et à cultiver cette force de caractère moral qui n'a pas son égal sur toute la surface de la terre¹⁶.

LES JOURS SUIVANTS, LES journaux de tout le pays firent un compte-rendu complet de la « grande réunion de protestation¹⁷ ». Peu après, le *Deseret News* rapporta des discours prononcés dans d'autres réunions de protestation, dans des colonies de tout le territoire. Du fait que les projets de loi Cragin et Cullom faisaient passer le mariage plural pour une forme d'esclavage, les nombreuses femmes qui prirent la parole lors de ces réunions insistèrent sur leur droit d'épouser l'homme de leur choix¹⁸.

Pendant ce temps, lors des réunions du corps législatif territorial, Joseph F. Smith et d'autres membres de la Chambre des représentants de l'Utah étudiaient la question du droit de vote des femmes dans le territoire¹⁹.

Les États-Unis étaient en train d'accorder ce droit à tous les citoyens masculins, y compris aux anciens esclaves. Cependant, de tout le pays, seul le territoire du Wyoming permettait aux femmes de voter, en dépit d'un mouvement national croissant visant à offrir ce droit à tous les citoyens de plus de vingt et un ans²⁰.

Plusieurs mois plus tôt, quelques législateurs américains avaient proposé de l'accorder aux femmes d'Utah, persuadés qu'elles voteraient la proscription du mariage plural. De nombreux saints du territoire, hommes et femmes, étaient en faveur du suffrage féminin, précisément parce qu'ils croyaient que de ce fait, les saints seraient plus en mesure de faire passer des lois préservant la liberté religieuse au sein de leur communauté²¹.

Le 29 janvier 1870, Joseph assista à une réunion de l'école des prophètes de Salt Lake City où Orson Pratt, apôtre comme lui et haut dirigeant dans le corps législatif territorial, affirma son soutien pour le droit de vote des femmes. Quelques jours plus tard, le corps législatif vota à l'unanimité l'adoption de la loi. Joseph en envoya une copie officielle au gouverneur par intérim, qui la signa, lui donnant force de loi²².

Bien que cette nouvelle loi fût source de réjouissance parmi les saints, elle n'apaisa guère leurs inquiétudes au sujet des projets de loi anti-polygamie à l'étude à Washington que le Congrès pouvait faire passer avec ou sans le soutien des électeurs d'Utah²³.

À cela s'ajoutait l'opposition croissante à l'Église à l'intérieur du territoire. Les cousins de Joseph, Alexander

et David, avaient quitté l'Utah quelques mois plus tôt, leur mission moins fructueuse qu'ils ne l'avaient espéré²⁴. Par contre, William Godbe et Elias Harrison avaient récemment fondé avec leurs partisans « l'Église de Sion » et s'autoproclamaient précurseurs d'un « Nouveau mouvement » pour réformer l'Église et la prêtrise²⁵. Ils lancèrent également la publication d'un journal, le *Mormon Tribune*, et se rangèrent aux côtés de marchands de la ville pour former le « parti libéral » et combattre la domination politique des saints dans le territoire²⁶.

Face à cette opposition, Joseph et d'autres apôtres continuèrent de soutenir Brigham Young dans son rôle de dirigeant. Wilford Woodruff témoigna à l'école des prophètes : « Si Dieu a une révélation à communiquer à l'homme, il ne me la communiquera pas à moi ni à Billy Godbe, elle viendra par l'intermédiaire du président Young. Dieu parlera par l'intermédiaire de son porte-parole²⁷. »

Quelques hommes démissionnèrent de l'école pour se joindre au Nouveau mouvement. D'autres, notamment T. B. H. Stenhouse, un missionnaire autrefois vaillant, commencèrent à vaciller³⁸.

Le 23 mars, la Chambre des représentants des États-Unis adopta le projet de loi Cullom et l'envoya au sénat pour ratification. Trois jours plus tard, lorsque la nouvelle alarmante parvint à Salt Lake City, certains hommes de l'école des prophètes craignirent que le conflit avec les États-Unis ne fût imminent.

George Q. Cannon les exhorta à la prudence : « L'esprit de conflit est aisément avivé lorsque la situation

s'y prête. Tenons notre langue en bride et ne nous compromettons pas par des propos insensés. »

Daniel Wells, conseiller dans la Première Présidence, pensait qu'il serait avisé de se préparer discrètement au combat Mais il se demandait tout haut si les saints ne s'étaient pas attiré cette opposition en négligeant de respecter les principes de la coopération. Il demanda : « Combien dans cette école même font aujourd'hui commerce et soutiennent nos ennemis jurés dans cette ville au lieu de soutenir les serviteurs de Dieu en suivant leurs recommandations ? Repentons-nous et tâchons de nous amender²⁹. »

Joseph F. Smith fit écho à ces paroles dans une lettre adressée à sa sœur Martha Ann. Il écrivit : « Cela ne me poserait aucun problème s'il n'y avait le fait que je ne crois pas que notre peuple ait vécu aussi proche de Dieu qu'il l'aurait dû. Il se peut que le Seigneur nous ait préparé un fléau à cause de cela³⁰. »

LORSQUE MARY ISABELLA HORNE retourna à Salt Lake City, elle recruta Eliza Snow et Margaret Smoot pour l'aider dans sa nouvelle mission de tempérance. Elle invita une douzaine de présidentes de Sociétés de Secours chez elle et demanda à Eliza et Margaret de travailler avec Sarah Kimball à la rédaction des principes directeurs de la société de tempérance et de coopération des dames. Selon les instructions reçues, elles allaient fonder une société pour aider les femmes de l'Église à

simplifier les repas et la mode, ce qui leur permettrait de disposer de davantage de temps pour se concentrer sur leur progression spirituelle et intellectuelle.

Mary Isabella pensait que la tempérance placerait toutes les femmes de l'Église sur un pied d'égalité sociale. Certaines hésitaient à se lier d'amitié avec des voisins plus aisés parce qu'elles étaient gênées de ne pas servir des repas plus élaborés. Mary Isabella voulait qu'elles soient libres de se fréquenter et de s'instruire mutuellement. Elle croyait que toute table bien mise et proposant une nourriture saine était respectable, aussi simple fût-elle³¹.

Tandis que la tempérance prenait racine parmi les femmes de l'Église, Susie Young, fille de Brigham Young, âgée de quatorze ans, remarqua que les femmes de son père s'habillaient plus simplement et préparaient des repas plus modestes. Cependant, ses sœurs et elle aimaient porter des robes ornées de dentelle, de rubans, de boutons et de nœuds élégants achetés au magasin³².

Un soir de mai 1870, après la prière en famille, son père parla à certaines de ses filles à la Lion House de l'idée de créer une association de tempérance. Brigham dit : « J'aimerais que vous créiez votre propre mode. Abandonnez tout ce qui est mauvais et sans valeur et améliorez-vous dans tout ce qui est bon et beau. Ne soyez pas malheureuses, mais vivez de manière à être véritablement heureuses dans cette vie et dans la vie à venir³³. »

Les jours suivants, Eliza leur exposa les principes de la tempérance et leur demanda de retirer de leurs vêtements les ornements inutiles. Le résultat fut tout sauf

élégant. À la place des rubans et des nœuds, on voyait des pans de tissu qui n'avaient pas décoloré. Si la tempérance était censée leur donner l'air d'être différentes du reste du monde, c'était un franc succès³⁴.

Néanmoins, Susie et ses sœurs comprirent que la tempérance, comme la coopération, était censée offrir aux saints un nouveau modèle de vie, les débarrassant des tendances et des modes du monde afin qu'elles soient libres de respecter les commandements de tout leur cœur³⁵.

Quelques jours après leur réunion avec leur père, certaines des sœurs de Susie organisèrent la première auxiliaire des jeunes filles de l'association de coopération et de tempérance des femmes. Accueillant aussi bien les jeunes femmes mariées que celles qui étaient célibataires, elles prirent toutes la résolution de s'habiller avec modestie, de se soutenir dans les bonnes œuvres et d'être de bons exemples pour le monde. Ella Empey, l'une des sœurs mariées de Susie, fut choisie comme présidente et Susie fut présentée le lendemain comme rapporteuse générale de la société³⁶.

Elles décidèrent : « Puisque l'Église de Jésus-Christ est comparée à une ville située sur une montagne pour être une lumière pour les nations, il est de notre devoir de montrer l'exemple aux autres, et non de chercher à les imiter³⁷. »



Pour le plus grand profit de Sion

Au cours du printemps et de l'été 1870, la tempérance se répandit de Salt Lake City vers toutes les Sociétés de Secours du territoire, même dans les collectivités rurales où les saints menaient déjà une vie simple. Désireuses d'imiter leurs sœurs de la ville, la présidente de la Société de Secours de Santaquin et les sœurs de l'unité organisèrent un pique-nique dans leur école. Elles préparèrent un repas simple de pain brun et de soupe aux haricots, passèrent un agréable moment ensemble et filèrent vingt écheveaux de fil pour fabriquer du tissu¹.

Le besoin de tempérance devint encore plus pressant après qu'une nouvelle invasion de sauterelles eut ravagé les récoltes des saints dans de nombreuses colonies. Lors d'une réunion du mois de mai de l'école des prophètes de Salt Lake City, George A. Smith déplora le fait que peu

de personnes avaient tenu compte du conseil répété de la Première Présidence de faire des réserves de grain. Il compara ensuite les sauterelles aux détracteurs de l'Église dans le gouvernement local et national.

Il dit : « Beaucoup s'attendent à s'engraisser de notre perte et à curer les os des mormons. Ils peuvent décider d'envoyer des armées pour nous détruire, nous disperser et dévaster nos habitations, mais cela ne prouvera en rien que notre religion est fausse. »

L'étude du projet de loi Cullom au sénat attira les regards des législateurs de la nation sur les saints. George pensait que les détracteurs présents à Salt Lake City essayaient de dresser l'opinion publique contre l'Église. Il conseilla aux hommes de l'école d'être patients et sages, et de n'offenser personne. Il les avertit également de ne pas compter sur des hommes méchants pour diriger les saints².

Il ne mentionna pas nominativement William Godbe ni Elias Harrison, mais ils faisaient probablement partie des hommes auxquels il pensait. Après avoir organisé leur Église de Sion, ces derniers avaient parlé d'un « homme à venir » qui dirigerait leur Nouveau mouvement. William avait contacté Joseph Smith III, peut-être pour le recruter comme dirigeant, mais ce dernier n'avait pas adhéré à leur cause³.

Ce printemps-là, Amasa Lyman annonça sa décision de se joindre à l'Église de Sion. Des rumeurs selon lesquelles il la dirigerait se mirent immédiatement à circuler. Amasa avait été relevé du Collège des Douze en 1867 pour

cause d'apostasie et peu de personnes furent surprises de le voir s'affilier au Nouveau mouvement. Néanmoins, Francis Lyman, son fils aîné, resta interdit en apprenant la décision de son père. Il essaya de le raisonner, mais fut vite trop peiné pour en discuter. Il quitta brusquement la pièce et pleura pendant des heures⁴.

Brigham encouragea les membres de l'école des prophètes à laisser de tels dissidents tranquilles et à s'abstenir de les critiquer. Il fit également le serment de continuer d'édifier le royaume de Dieu. Il déclara : « J'ai l'intention d'utiliser mon influence pour affermir Israël jusqu'à ce que règne Jésus, à qui revient ce droit. »

En juillet, il demanda aux hommes de l'école des prophètes de faire part de leurs sentiments à l'égard de l'expiation de Jésus-Christ. Après les avoir écoutés, il témoigna du sacrifice du Sauveur et reconnut les dangers auxquels les saints faisaient face, notamment la défection d'anciens piliers. Il dit : « Nous avons l'Évangile, mais si nous espérons en recevoir les bienfaits, nous devons vivre en accord avec ses préceptes. »

Il exhorta les hommes à suivre les recommandations des serviteurs du Seigneur, promettant que Dieu les bénirait s'ils le faisaient⁵.

CET ÉTÉ-LÀ, MARTIN HARRIS arriva en Utah par le chemin de fer transcontinental. Après avoir été informé du désir de ce dernier de venir dans l'Ouest, Brigham fut vivement désireux d'aider celui qui avait autrefois

donné tant de temps et d'argent à l'Église. Il demanda à Edward Stevenson, un missionnaire expérimenté, de collecter des dons pour Martin et d'aider ensuite le vieil homme à faire le long voyage depuis Kirtland. Brigham lui dit : « Allez le chercher, même si cela doit me coûter jusqu'à mon dernier dollar⁶. »

L'arrivée de Martin à Salt Lake City fit sensation, même s'il n'était pas le premier ancien membre de l'Église à venir dans le territoire. Thomas Marsh, le premier président du Collège des Douze, avait été rebaptisé et était venu dans l'Ouest treize ans plus tôt, le cœur rempli de regrets d'avoir quitté l'Église en 1838. Toutefois, le statut de témoin du Livre de Mormon faisait de Martin un homme à part. Âgé de quatre-vingt-sept ans, il était l'un des derniers protagonistes vivants de certains des premiers miracles de la nouvelle dispensation⁷.

Peu après son arrivée en ville, il rendit visite à Brigham Young et le prophète l'invita à prendre la parole dans le tabernacle le 4 septembre. Ce jour-là, il se tint à la chaire pendant une demi-heure et parla d'un ton calme de sa quête de la vérité pendant les réveils religieux de la fin des années 1810⁸.

Il témoigna : « L'Esprit m'avait dit de ne me joindre à aucune des églises, car aucune ne détenait l'autorité du Seigneur. L'Esprit m'avait dit que je pouvais tout aussi bien me plonger moi-même dans l'eau que demander à l'une des sectes de me baptiser, donc j'attendis jusqu'à ce que l'Église fût organisée par Joseph Smith, le prophète⁹. »

Les semaines suivantes, Martin fut réuni à sa femme, ses enfants et d'autres membres de sa famille dans le territoire. Emer, son frère aîné, était décédé l'année précédente dans la vallée de Cache, au nord de l'Utah, mais sa sœur veuve, Naomi Bent, vivait dans la vallée. Le 17 septembre, elle se rendit avec Martin à la maison des dotations où Edward Stevenson le rebaptisa, après quoi Orson Pratt, John Taylor, Wilford Woodruff et Joseph F. Smith le reconfirmèrent membre de l'Église. Martin et Naomi furent ensuite baptisés et confirmés en faveur de plusieurs de leurs ancêtres¹⁰.

Le mois suivant, lors de la conférence générale d'octobre de l'Église, il rendit témoignage de la véracité et de l'origine divine du Livre de Mormon. Ensuite, George A. Smith s'avança vers la chaire et dit : « Il est remarquable d'avoir le témoignage de Martin Harris. Le Livre de Mormon contient cependant une promesse. Celle-ci s'est accomplie et les personnes qui ont fait la volonté de Dieu ont pu savoir que la doctrine est vraie.

Le Livre de Mormon a donc des milliers de témoins¹¹. »

FIN NOVEMBRE 1870, SUSIE YOUNG chantait et jouait de la guitare tandis qu'elle voyageait en calèche vers le sud de l'Utah pour se rendre dans une colonie de saints située à St. George. Sa mère, Lucy, et sa jeune sœur, Mabel, faisaient route avec elle. Après des années de vie débordante d'activité, dans la Lion House, elles déménageaient dans un logement à elles, à St. George.

Brigham Young, le père de Susie, venait lui aussi, mais pas de façon permanente. Maintenant âgé de près de soixante-dix ans, il souffrait d'arthrite et préférait passer l'hiver dans le climat plus doux de St. George¹².

Susie chantait en partie pour ramener la bonne humeur dans la calèche. Le 3 octobre, quelques jours avant la conférence d'automne de l'Église, Dora, sa sœur de dix-huit ans, et elle s'étaient discrètement éclipsées de la fête d'anniversaire de leur mère pour retrouver le fiancé de Dora, Morley Dunford. Ensemble, les trois jeunes gens s'étaient rendus chez un pasteur protestant (il y en avait plusieurs dans la vallée) et il avait marié Dora et Morley pendant que Susie faisait le guet.

Pour Susie, cette fugue amoureuse semblait tout droit sortie d'un roman ou d'une pièce de théâtre palpitante, mais ses parents en avaient été consternés. Dora était fiancée à Morley depuis deux ans. Il était beau et venait d'une famille de marchands saints des derniers jours fidèle. Cependant, il avait un problème de boisson, et Brigham et Lucy pensaient qu'il n'était pas un bon parti pour leur fille. En fait, l'une des raisons pour lesquelles ils voulaient installer leurs filles à St. George était justement pour mettre cinq cents kilomètres entre Dora et Morley¹³.

Mais leur mariage signifiait qu'elle n'irait pas s'installer dans le sud avec le reste de la famille. Susie voyait bien à quel point cela attristait leur mère. Elle avait beau chanter et plaisanter avec les autres passagers de la calèche, ses yeux trahissaient son chagrin. Susie fit

de son mieux pour remonter le moral de sa mère, mais rien ne semblait y faire¹⁴.

Sans chemin de fer entre Salt Lake City et St. George, le voyage dura quatorze jours, sur des routes cahoteuses¹⁵. St. George se trouvait dans une vaste vallée fluviale entourée de falaises rouges escarpées. Lors d'un tour de la région une dizaine d'années plus tôt, Brigham avait balayé la vallée du regard et prophétisé qu'une ville en sortirait avec des maisons, des flèches et des clochers. Peu de temps plus tard, il envoya l'apôtre Erastus Snow et plus de trois cents familles en mission dans la région pour y cultiver du coton, une culture qui avait connu un certain succès dans d'autres colonies du sud de l'Utah.

Depuis lors, les saints de St. George avaient travaillé dur pour permettre à la prophétie de Brigham de se réaliser. La région était extrêmement chaude pendant une grande partie de l'année et la neige était rare. Grâce à la construction de barrages, les deux fleuves avoisinants fournissaient juste assez d'eau pour faire pousser des cultures et des arbres fruitiers au milieu des broussailles du désert. Lorsqu'il pleuvait, c'était parfois à torrents, emportant les barrages des colons. Le bois était également rare, les saints utilisaient donc la pierre et l'adobe comme matériaux de construction. Beaucoup de ceux qui étaient venus coloniser la vallée partirent peu après leur arrivée. Ceux qui restèrent se cramponnèrent à leur foi, confiants que Dieu les aiderait à fonder un foyer¹⁶.

Depuis lors, ils avaient tracé de larges rues, bâti plusieurs belles maisons, un tribunal et une usine de coton.

Au centre de la ville, ils étaient en train de construire un imposant tabernacle en grès où ils pourraient se rassembler et adorer ensemble¹⁷.

Lorsque Susie et sa famille arrivèrent à St. George, elles s'installèrent dans une maison confortable en ville et firent la connaissance de leurs nouveaux voisins. Pendant ce temps, son père se mettait à réfléchir aux besoins de la colonie et des saints de partout. Le temple à Salt Lake City était encore à des années de son achèvement et la maison des dotations, qui ne proposait que certaines des ordonnances du temple, était une solution temporaire à un besoin à long terme. Les saints avaient besoin d'un temple en service où ils pourraient contracter des alliances avec notre Père céleste et accomplir toutes les ordonnances nécessaires pour les vivants et pour les morts¹⁸.

En janvier 1871, juste avant son retour prévu à Salt Lake City, il assista à un conseil de dirigeants locaux chez Erastus Snow, qui présidait l'Église dans la région. Alors que la réunion touchait à sa fin, Brigham demanda aux hommes ce qu'ils pensaient de l'idée de construire un temple à St. George.

L'enthousiasme envahit la pièce. Erastus s'exclama :
« Alléluia ! Merveilleux¹⁹ ! »

UNE FOIS DE RETOUR à Salt Lake City, Brigham lui envoya ses plans pour le nouveau temple. Il serait plus petit et moins décoré que celui de Salt Lake City. Il

serait fait de pierre et stuqué à l'intérieur et à l'extérieur. Comme le temple de Nauvoo, il aurait une seule tour s'élevant de l'une des extrémités du toit et des fonts baptismaux au sous-sol.

Il écrivit : « Nous souhaitons que les saints du sud unissent leurs efforts, d'un seul cœur et d'un seul esprit, pour l'exécution de cette œuvre. »

Il lui tardait de retourner à St. George à l'automne pour commencer la construction du temple²⁰, mais en attendant, l'Église dans d'autres parties du territoire avait besoin de son attention. Au fil de l'année écoulée, Amasa Lyman avait prêché pour l'Église de Sion et assisté à des séances spirites où des médiums avaient affirmé parler de la part de Joseph et d'Hyrum Smith, du chef Walkara et d'autres saints décédés. Des gens rapportèrent que pendant les réunions, ils avaient entendu des coups frappés ou vu une table léviter²¹.

Ces séances attirèrent quelques saints vers le Nouveau mouvement, mais la plupart s'en méfiaient et l'Église de Sion fut rapidement en difficulté. Lorsque Brigham rentra à Salt Lake City en février 1871, le Nouveau mouvement ressemblait davantage à un groupe de personnes ayant l'objectif commun de mettre fin à l'influence de l'Église dans la région qu'à une organisation religieuse.

En avril, les dirigeants du Nouveau mouvement changèrent le nom de leur journal et le *Mormon Tribune* devint le *Salt Lake Tribune*. Puis, en juillet, ils consacrèrent l'Institut libéral, un lieu de réunion spacieux où

ils pouvaient prononcer des discours, tenir des séances de spiritisme, des conférences et des réunions du parti politique libéral. Le Nouveau mouvement avait aussi réussi à éloigner les anciens amis de Brigham, T. B. H. et Fanny Stenhouse, qui depuis plusieurs mois étaient sur le point de quitter l'Église²².

Cependant, le Nouveau mouvement ne représentait pas pour l'Église une menace aussi inquiétante que James McKean, le président de la Cour suprême de l'Utah nouvellement désigné. Le juge McKean était déterminé à éradiquer ce qu'il considérait être une théocratie en Utah. Vers l'époque de sa nomination, le projet de loi anti-polygamie Cullom n'avait pas obtenu la ratification du sénat et le président des États-Unis, Ulysses Grant, avait envoyé McKean en Utah précisément pour faire appliquer la loi anti-polygamie existante²³.

Peu après son arrivée, ce dernier déclara : « Dans ce pays, un homme peut adhérer à la religion qui lui plaît, mais nul ne doit violer nos lois et invoquer la religion comme excuse²⁴. »

À l'automne 1871, environ un mois avant son retour prévu à St. George, Brigham apprit que Robert Baskin, le procureur des États-Unis pour l'Utah et l'un des auteurs du projet de loi Cullom, avait l'intention de l'inculper, lui et d'autres dirigeants de l'Église, pour divers délits. Un ancien membre de l'Église appelé Bill Hickman avait même accepté d'essayer d'impliquer Brigham et d'autres dirigeants de l'Église dans un meurtre qu'il avait commis pendant la guerre d'Utah quatorze ans auparavant²⁵.

Bill Hickman était actuellement en état d'arrestation pour un autre meurtre et il avait conclu un marché avec la cour qui s'engageait à être clément à son égard en échange de son témoignage. C'était un homme sans foi ni loi dont la parole ne tiendrait jamais devant un tribunal impartial, surtout du fait que plusieurs personnes réputées étaient au courant des faits relatifs au crime et niaient la participation de Brigham. John Taylor, qui avait été emprisonné à Carthage avec Joseph Smith, exhorta quand même Brigham à ne pas se livrer à la cour. Doutant de connaître le même sort que Joseph, Brigham dit : « Les choses sont bien différentes de ce qu'elles étaient à l'époque²⁶. »

Les premières inculpations eurent lieu le 2 octobre, lorsqu'un marshal des États-Unis arrêta Brigham parce qu'il vivait avec plus d'une épouse. Daniel Wells et George Q. Cannon furent également arrêtés sur la même inculpation.

Les arrestations déclenchèrent une tempête de rumeurs. Hors du territoire, les journaux prédirent qu'une guerre civile allait éclater à Salt Lake City et rapportèrent que les saints stockaient des fusils et avaient positionné un canon au pied des montagnes²⁷. En réalité, les rues de Salt Lake City étaient tranquilles. Les dirigeants de l'Église coopérèrent avec les hommes de loi et les avocats commencèrent à se préparer à répondre aux inculpations qui seraient lancées contre Brigham la semaine suivante²⁸.

Le jour venu, le tribunal était bondé. Des milliers de gens se tenaient debout dans la rue, à l'extérieur

du bâtiment. Brigham arriva un quart d'heure avant le juge et s'assit patiemment, son calme désarmant ses détracteurs²⁹.

Lorsque le juge McKean arriva, les avocats de Brigham tentèrent de faire arrêter le procès sous prétexte que les agents n'avaient pas respecté la procédure appropriée lorsqu'ils avaient convoqué un grand jury sans un seul membre de l'Église. Lorsque McKean rejeta cette demande, les avocats essayèrent de montrer les failles dans les inculpations elles-mêmes dans l'espoir de faire abandonner les poursuites. Le juge rejeta de nouveau leur demande³⁰.

Pendant l'audience, McKean révéla qu'il ne considérait pas le cas comme un procès permettant de statuer sur l'innocence ou la culpabilité de Brigham, mais comme une bataille cruciale dans une guerre entre les révélations des saints et la loi fédérale. Il déclara : « Bien que l'affaire en cause soit appelée *Le Peuple contre Brigham Young*, son véritable titre est *L'autorité fédérale contre la théocratie polygame*. » Cela lui importait peu d'être un juge impartial. À ses yeux, le prophète était déjà coupable³¹.

Supposant que le procès ne serait pas programmé avant le mois de mars, durant le mandat suivant de la cour, Brigham partit pour St. George environ deux semaines plus tard. Quelques jours après, un mandat d'arrêt fut émis contre lui et d'autres dirigeants de l'Église, cette fois-ci pour la fausse inculpation de meurtre³².

LE 9 NOVEMBRE 1871, APRÈS UNE période de temps froid et de pluie, le ciel au-dessus de St. George était dégagé et agréable. Juste au sud de la ville, Susie Young était assemblée avec une foule de personnes pour l'ouverture de chantier du temple, sur une parcelle dont on venait de faire le relevé³³.

Brigham ne s'était pas beaucoup montré en public depuis son arrivée à St. George cet automne-là. Avec la maladie et la perspective d'une comparution devant un tribunal, il devait se montrer prudent. Certaines personnes craignaient que des marshals ne tentent de le capturer et de le traîner jusqu'à Salt Lake City. La nuit, il restait chez Erastus Snow où des hommes armés montaient la garde pour le protéger³⁴.

Sur la parcelle du temple, Susie serrait contre elle un crayon et un cahier, prête à prendre des notes pendant la cérémonie. Avant d'emménager à St. George, elle avait été la meilleure élève de l'un des sténodactylos de son père, et elle était fière d'être rapporteuse. De l'endroit où elle se trouvait dans la foule, elle pourrait enregistrer tout ce qui se passerait. Elle pouvait facilement voir son père et sa mère debout l'un près de l'autre et sa sœur Mabel cramponnée à la main de sa mère³⁵.

Après le cantique d'ouverture interprété par le chœur, George A. Smith s'agenouilla et offrit la prière de consécration, demandant au Seigneur de protéger le prophète de ses ennemis et de prolonger ses jours. Susie vit ensuite son père et d'autres dirigeants de l'Église

donner le premier coup de pelle à l'angle sud-est de la parcelle.

Les saints chantèrent « *L'Esprit du Dieu saint* » puis Brigham grimpa sur une chaise afin que tout le monde puisse l'entendre donner les instructions pour le « cri du Hosanna », un cri solennel poussé lors des cérémonies de consécration et d'événements publics depuis l'époque du temple de Kirtland.

Suivant son exemple, les saints levèrent la main droite et crièrent trois fois : « Hosanna, Hosanna, Hosanna à Dieu et à l'Agneau³⁶ ! »

QUELQUES SEMAINES PLUS TARD, Brigham fut informé que le juge McKean avait fixé la date de son procès au 4 décembre alors qu'il savait que le prophète était loin de Salt Lake City. Brigham était cependant réticent à quitter St. George et le juge reporta la date à début janvier. Entre temps, Brigham tint conseil avec ses avocats et consultants sur la marche à suivre. Il savait qu'il serait arrêté dès qu'il retournerait à Salt Lake City et il était maintenant plus soucieux de sa sécurité qu'auparavant. Il voulait être certain qu'il ne serait pas tué au cours de sa garde à vue³⁷.

Pendant un certain temps, il envisagea de se cacher, comme Joseph l'avait fait à Nauvoo. Le meurtre était passible de peine capitale et si un jury partial le trouvait coupable, il pouvait être exécuté. Cependant, à la mi-décembre, ses avocats l'exhortèrent à retourner en

ville, confiants qu'il serait en sécurité. Des membres du Collège des Douze et d'autres amis avaient un autre avis, mais ils étaient d'accord pour dire qu'il devait agir comme lui le jugeait bon³⁸.

Une nuit, Brigham rêva que deux hommes essayaient de prendre la direction d'une importante réunion de saints. Lorsqu'il se réveilla, il sut ce qu'il devait faire. Il dit à ses amis : « J'ai envie de rentrer à la maison et de diriger la réunion, avec l'aide de Dieu et de mes frères³⁹ ! »

Sur le chemin de retour, il fit une halte pour la nuit dans une petite colonie. Les saints de l'endroit étaient très inquiets qu'il ait décidé d'aller au tribunal, sachant que le juge McKean l'avait pratiquement reconnu coupable. Un homme se mit même à sangloter en apprenant ce que Brigham avait l'intention de faire. Le prophète comprenait sa crainte, mais il savait ce qu'il devait faire.

Il dit : « Dieu l'emportera pour le plus grand bien de Sion⁴⁰. »



Feu de prairie

Les rumeurs sur le retour de Brigham Young à Salt Lake City allèrent bon train pendant les semaines qui précédèrent son procès dont la date était fixée à janvier 1872. Les procureurs du territoire étaient certains qu'il préférerait fuir la justice plutôt que de comparaître devant un juge¹.

Cependant, fin décembre, Daniel Wells reçut un pli urgent du prophète. Il l'informait : « Nous serons présents au moment voulu pour comparaître au tribunal². » Le lendemain de Noël, il parcourut plus de cent kilomètres dans des tempêtes de neige pour retrouver Daniel à Draper, une ville située à une trentaine de kilomètres au sud de Salt Lake City. De là, ils prirent le train et Brigham arriva chez lui peu avant minuit.

Un marshal des États-Unis arrêta le prophète une semaine plus tard et l'escorta jusqu'à la salle d'audience du juge McKean. Brigham demeura calme et confiant tout au long de l'instruction. Faisant état de son âge avancé et de sa mauvaise santé, ses avocats demandèrent au juge de le libérer sous caution. McKean rejeta la demande et le plaça en résidence surveillée³.

Le procès était prévu peu de temps après et le *Salt Lake Tribune* prédisait que tous les journaux des États-Unis et de Grande-Bretagne en publieraient le déroulement. Le « Grand procès » fut cependant reporté et les jours devinrent des semaines. Brigham restait chez lui la plupart du temps, en général sous la surveillance de marshals. Toutefois, il assistait parfois à des activités. Il se rendit par exemple dans le bâtiment de la Quatorzième paroisse, accompagné d'un officier de police, et assista à une soirée surprise en l'honneur de l'anniversaire d'Eliza Snow⁴.

George Q. Cannon lui envoyait régulièrement des rapports depuis Washington sur une affaire que les saints avaient soumise à la Cour suprême des États-Unis, le plus haut tribunal du pays. Ils soutenaient que la méthode du juge McKean consistant à exclure les saints des grands jurys dans le territoire d'Utah était illégale. Si la Cour suprême se prononçait contre la méthode du juge, toutes les accusations portées par un grand jury formé incorrectement, y compris les accusations contre le prophète, seraient immédiatement abandonnées⁵.

La Cour suprême statua sur l'affaire en avril. Le juge McKean et George étaient tous deux présents pour entendre le verdict. Certains de ses associés étaient confiants que la décision de la Cour serait en leur faveur, mais McKean avait l'air inquiet pendant que le président du tribunal lisait la décision de la Cour⁶.

Il déclara : « Dans l'ensemble, nous sommes d'avis que le jury n'a pas été choisi ni convoqué conformément à la loi dans cette affaire⁷. »

Le juge McKean quitta la pièce en maudissant le verdict et insista en disant qu'il n'avait rien fait de mal. Les télégraphes eurent tôt fait de relayer la nouvelle jusqu'en Utah. Toutes les accusations pénales portées par de grands jurys formés illégalement dans le territoire étaient effacées. Brigham Young était libre⁸.

Plus tard ce jour-là, dans une lettre adressée au prophète, George se réjouit : « La Cour suprême s'est élevée au-dessus des préjugés religieux et des influences politiques. » Il était pourtant inquiet que le verdict n'ait fait qu'aigrir encore davantage les ennemis des saints.

Il écrivit : « Je serais surpris qu'on ne redouble pas d'efforts pour s'assurer que la loi soit contre nous⁹. »

CE MOIS D'AVRIL LÀ, les saints de tout Hawaï allèrent à Oahu pour une conférence à Laie, leur lieu de rassemblement depuis sept ans. Environ quatre cents saints y habitaient à longueur d'année. Il s'y trouvait une petite église, une école et une grande exploitation agricole où

les saints du lieu et les missionnaires d'Utah cultivaient la canne à sucre.

Pendant la conférence, treize missionnaires locaux témoignèrent de leurs expériences récentes. Sous la direction de Jonathan Napela, qui avait été appelé à superviser le prosélytisme sur les îles, les missionnaires avaient baptisé plus de six cents personnes. Le nombre de saints à Hawaï dépassait maintenant largement les deux mille¹⁰.

Chaque frère témoigna des miracles qu'il avait vus dans le champ de la mission. Récemment, le Seigneur avait guéri un paralytique après que les missionnaires eurent exercé leur foi et prié pour lui¹¹. Un autre homme, qui s'était cassé le bras en tombant de sa mule, avait été totalement guéri après que deux missionnaires lui eurent donné une bénédiction. D'autres en avaient donné plusieurs à une petite fille qui ne pouvait pas marcher. Après chacune, son état s'était amélioré jusqu'à ce qu'elle puisse de nouveau courir et jouer¹².

Après la conférence, les missionnaires continuèrent de prêcher l'Évangile et de guérir les malades. Parmi les personnes qui vinrent demander de l'aide se trouvait Ke'elikōlani, le gouverneur de la Grande-Île d'Hawaï. Elle demanda aux saints de prier pour son demi-frère, le roi Kamehameha V, qui était sur le point de mourir. Napela connaissait bien le roi ; aussi, accompagné de H. K. Kaleohano, un membre de l'Église de longue date, il se rendit au palais et proposa de prier pour lui.

Ils dirent : « Nous avons été informés de votre grande adversité et nous désirons sincèrement votre

rétablissement. » Le roi accepta leur offre et les missionnaires inclinèrent respectueusement la tête. Kaleohano offrit ensuite une prière fervente.

Lorsque les missionnaires eurent terminé, Kamehameha semblait aller bien mieux. Il dit aux frères que certains membres du gouvernement avaient fait pression sur lui pour qu'il empêchât les saints de prêcher sur les îles, mais il avait refusé de les écouter. La constitution d'Hawaï accordait la liberté religieuse aux gens et il comptait bien la faire respecter.

Le roi conversa amicalement avec Napela et Kaleohano pendant un long moment. Alors que les anciens étaient sur le point de partir, des hommes arrivèrent avec du poisson pour la maisonnée du roi. Lorsque Kamehameha les vit, il montra Napela et Kaleohano du doigt et dit : « N'oubliez pas ces rois. »

Il donna à chaque frère un panier de poissons et leur dit au revoir¹³.

VERS L'ÉPOQUE DE LA conférence d'avril à Laie, les journaux de tous les États-Unis se repaissaient d'un exposé sur le mariage plural nouvellement publié par Fanny Stenhouse, qui était devenue la femme la plus éminente du Nouveau mouvement. Dans le livre, elle présentait les saintes des derniers jours comme des femmes opprimées et mécontentes¹⁴.

Les femmes de l'Église furent atterrées par ce tableau. Croyant qu'il valait mieux que les saintes des

derniers jours se décrivent elles-mêmes au lieu d'être présentées sous un faux jour par d'autres personnes, Lula Greene, vingt-trois ans, commença de publier un journal pour les femmes d'Utah. Elle l'appela le *Woman's Exponent*¹⁶.

Lula avait une belle plume, et était présidente de l'association de tempérance des Jeunes Filles dans une petite branche. Après avoir publié la poésie de la jeune femme, le rédacteur du *Salt Lake Daily Herald* lui avait demandé d'écrire pour son journal, mais comme son personnel avait rechigné à l'embaucher, il lui avait suggéré l'idée de lancer son propre journal.

Cela l'avait intriguée. Les récentes réunions de protestation avaient montré l'influence puissante que les saintes des derniers jours pouvaient avoir lorsqu'elles parlaient franchement des questions qui leur importaient. Cependant, les femmes dans et hors de l'Église avaient rarement l'occasion d'exprimer leur opinion aussi publiquement. De plus, beaucoup des bonnes choses dites et faites par la Société de Secours et l'association de tempérance l'étaient à l'insu de tous, en particulier des personnes extérieures au territoire.

Lula fit tout d'abord part du projet à Eliza Snow, qui consulta ensuite Brigham Young, le grand-oncle de Lula. Tous les deux affirmèrent leur soutien. À sa demande, Brigham lui confia la mission spéciale de rédactrice du journal¹⁶.

Le premier numéro du *Woman's Exponent* fut publié en juin 1872. Le journal proposait des nouvelles

locales, nationales et mondiales, ainsi que des éditoriaux, de la poésie et des comptes rendus de réunions de Société de Secours et de tempérance¹⁷. Lula publia également des lettres à la rédaction, offrant aux saintes des derniers jours un lieu où elles racontaient leurs histoires et exprimaient leurs opinions.

En juillet, elle publia la lettre d'une Anglaise nommée Mary, qui comparait la vie dure de servante qu'elle avait menée à Londres et à New York à sa vie en Utah. Elle déclarait : « Nous, les 'femmes mormones', devrions écrire et dire au monde (libre à lui de nous croire ou pas) que nous ne sommes pas les pauvres êtres opprimés que l'on décrit. Je n'ai pas été opprimée ici, mais j'ai été libre de venir, libre de partir, libre de travailler ou de ne rien faire. »

Elle ajouta : « Pour l'instant, j'aime beaucoup l'*Exponent*. Il parle de bon sens¹⁸. »

ENTRE-TEMPS, AU NORD DE l'Utah, les tribus de la nation shoshone du nord-ouest étaient sur le point de mourir de faim. Près de dix mille colons blancs, la plupart saints des derniers jours, habitaient les terres indigènes des Shoshones dans la Cache Valley et les régions avoisinantes, épuisant les ressources naturelles de nourriture de la région¹⁹.

À leur arrivée dans la Cache Valley au milieu des années 1850, un chef shoshone nommé Sagwitch avait établi de bons rapports avec les dirigeants locaux de

l'Église, en particulier avec l'évêque Peter Maughan, qui parfois leur donnait un peu d'aide venant du bureau des dîmes. Les tensions entre les deux groupes s'étaient exacerbées vers la fin des années 1850 au fur et à mesure que d'autres saints s'installaient dans la vallée et que le gibier se faisait plus rare.

Pour se nourrir et nourrir leurs familles, certains Shoshones avaient commencé à voler le bétail des saints, considérant leurs actions comme un dédommagement pour les terres perdues et les ressources épuisées. Espérant sans doute faire cesser les raids, les saints avaient essayé à contrecœur de nourrir les Shoshones en leur offrant de la farine et du bœuf, mais ces cadeaux ne compensaient pas les privations que les colons leur faisaient subir en s'installant dans la vallée²⁰.

Au cours de cette période, les Shoshones avaient également eu plusieurs différends avec le gouvernement des États-Unis. Le colonel Patrick Connor, commandant des troupes armées américaines basées à Salt Lake City, se servit du conflit comme motif pour attaquer les Shoshones. Un matin de janvier 1863, pendant que Sagwitch et son peuple campaient près de la Bear River, ils trouvèrent à leur réveil les soldats marchant contre eux. Les Shoshones se replièrent vers leurs lieux de refuge et tentèrent de les repousser, mais l'armée les encercla et, de sa position, tira impitoyablement sur eux.

Environ quatre cents hommes, femmes et enfants moururent suite à l'assaut du camp. Sagwitch survécut, ainsi que sa fille qui était bébé, et trois fils, mais sa

femme, Dadabaychee, et deux beaux-fils se trouvaient parmi les victimes²¹.

Après le massacre, les saints des colonies voisines vinrent porter secours aux Shoshones blessés. Cependant, l'attaque avait rendu Sagwitch profondément méfiant à l'égard des saints. Porter Rockwell, un saint des derniers jours qui servait parfois d'éclaireur à l'armée, avait conduit les soldats jusqu'au camp shoshone. Certains saints de la Cache Valley avaient aussi assisté au déroulement du massacre depuis le sommet d'une colline proche, et d'autres avaient abrité et nourri les soldats après l'attaque. Même Peter Maughan, qui traita l'action des soldats « d'inhumaine », croyait que les Shoshones avaient provoqué l'affrontement. Certains saints allèrent jusqu'à qualifier l'assaut d'intervention divine²².

Maintenant, dix ans après le massacre, Sagwitch et son peuple en voulaient encore aux colons blancs. La bonne volonté des saints d'utiliser les ressources de l'Église pour fournir de la nourriture et du matériel aux Shoshones leur valut de regagner un peu de leur confiance, mais la perte de vies innocentes, de terres et de ressources les mettait dans une situation désespérée²³.

Au printemps 1873, un chef shoshone respecté appelé Ech-up-wy eut une vision dans laquelle trois Indiens entraient dans sa hutte. Le plus grand, un bel homme, large d'épaules, lui dit que le Dieu des saints était le même que celui que les Shoshones adoraient. Avec l'aide des saints, ils construiraient des maisons, cultiveraient la terre et recevraient le baptême.

Dans la vision, il vit aussi les Shoshones cultiver de petites exploitations avec quelques hommes blancs à leurs côtés. L'un d'eux était George Hill, un saint des derniers jours qui avait fait une mission parmi eux quinze ans auparavant. Il parlait leur langue et leur distribuait parfois de la nourriture et d'autres marchandises.

Après avoir entendu parler de la vision d'Ech-up-wy, un groupe de Shoshones prit la route de la maison de George à Ogden²⁴.

PEU DE TEMPS APRÈS, George Hill apprit à son réveil qu'un groupe de Shoshones attendait devant chez lui de pouvoir lui parler. Lorsqu'il accueillit ses visiteurs, l'un de leurs chefs lui expliqua qu'ils avaient appris par inspiration que les saints étaient le peuple du Seigneur. Il dit : « Nous voulons que vous veniez à notre camp pour nous prêcher l'Évangile et nous baptiser. »

George estimait qu'il ne pouvait pas le faire sans la permission de Brigham Young. Déçus, les Shoshones rentrèrent chez eux, mais revinrent plus tard et redemandèrent le baptême. Une fois de plus, George leur dit qu'il devait attendre les instructions du prophète²⁵.

Peu après, il le rencontra à Salt Lake City. Brigham dit : « Voilà quelque temps qu'un fardeau pèse sur mes épaules. J'ai essayé de m'en débarrasser. Maintenant, je vais te le donner. Dorénavant, ce fardeau sera le tien. Je veux que tu prennes la responsabilité de la mission aux Indiens dans tout le nord de ce pays. »

Il lui conseilla d'établir un lieu de rassemblement pour les Shoshones et de leur enseigner l'agriculture. Il dit : « Je ne sais pas comment tu dois t'y prendre, mais tu trouveras un moyen²⁶. »

Le 5 mai 1873, George se rendit en train dans une localité située à une cinquantaine de kilomètres au nord d'Ogden. De là, il continua à pied jusqu'au camp de Sagwitch, vingt kilomètres plus loin. Il n'avait pas fait deux kilomètres qu'un vieux Shoshone appelé Tig-we-tick-er s'approcha de lui en riant. Il dit que ce matin-là, Sagwitch avait prophétisé que George leur rendrait visite au camp.

Tig-we-tick-er lui indiqua la route et promit de revenir promptement pour l'entendre prêcher. George continua de marcher et rencontra deux autres Shoshones qui répétèrent les paroles de Sagwitch. Étonné, il se demanda comment ce dernier avait fait pour connaître exactement le jour et l'heure de son arrivée. Ce fut pour lui un signe que l'œuvre du Seigneur avait véritablement commencé parmi les Shoshones.

Peu après, il vit Sagwitch approcher à cheval, conduisant un autre cheval derrière lui. Il dit : « Je pensais que tu serais fatigué alors je t'ai amené un cheval à monter. »

Ils chevauchèrent ensemble jusqu'au camp. Des dizaines de personnes attendaient d'être instruites. George prêcha pendant une heure ou deux et apprit que nombre d'entre elles voulaient se joindre à l'Église. Cet après-midi-là, il baptisa cent un Shoshones, dont Sagwitch, et les confirma sur la berge. Il quitta ensuite

le camp juste à temps pour prendre le dernier train à destination d'Ogden²⁷.

Le lendemain, il envoya une lettre à Brigham Young. Il écrivit : « Jamais de ma vie, je ne me suis senti aussi bien ni n'ai passé une journée plus heureuse. » Il nota que les Shoshones aussi avaient l'air heureux et avaient l'intention d'organiser des réunions de prière chaque soir. Mentionnant leur besoin impérieux de provisions, il demanda des sacs de farine pour eux²⁸.

Dans une lettre, George parla ensuite des baptêmes à son ami Dimick Huntington qui connaissait aussi la langue des Shoshones. George déclara : « Mon seul désir est d'avoir l'aide de l'Esprit de Dieu afin d'être capable d'accomplir l'œuvre que l'on exige de moi. »

Il supplia : « Dimick, fais tout ton possible pour m'aider. L'œuvre se propage comme un feu de prairie²⁹. »

AU MOMENT OÙ LES Shoshones du nord-ouest embrassaient l'Évangile rétabli, Jonathan Napela apprenait que sa femme, Kitty, avait reçu l'ordre de se rendre sur l'île de Molokai après avoir contracté la maladie d'Hansen, ou lèpre. Espérant endiguer la propagation de la maladie sur Hawaï, le roi Kamehameha V avait fondé une colonie sur la péninsule de Kalaupapa, à Molokai, pour mettre en quarantaine les personnes qui présentaient des signes d'infection. Du fait que l'on pensait que la lèpre était incurable, le bannissement à la colonie était habituellement une sentence à perpétuité.

Soucieux d'être séparé de Kitty, Napela prit le poste de superviseur adjoint de la colonie de Kalaupapa. Parmi ses nouvelles responsabilités, il devait distribuer les rations et faire des rapports réguliers au conseil de la santé. Ce travail le mettait en contact étroit avec les personnes contaminées, augmentant le risque de contracter lui aussi la maladie.

Lorsque Kitty et lui arrivèrent à la colonie au printemps de 1873, Napela commença à prêcher l'Évangile et à tenir des réunions chaque dimanche avec les saints lépreux. Il se lia également d'amitié avec le père Damien, prêtre catholique œuvrant à Kalaupapa, et Peter Kaeo, un membre de la famille royale hawaïenne qui était atteint de la maladie et était arrivé peu après Kitty et Napela³⁰.

Dans la colonie, Peter vivait dans un confort relatif, dans une petite maison qui surplombait la péninsule. Il avait des serviteurs, recevait des cadeaux de sa famille aisée et était peu en contact avec la souffrance de l'île. Lorsqu'il apprit qu'un homme était mort, il en fut apparemment choqué et en parla à Kitty.

Elle répondit : « Ce n'est pas une grande nouvelle. Il en meurt presque chaque jour³¹. »

Le 30 août 1873, Peter se joignit à Napela pendant qu'il évaluait les besoins des habitants de la colonie. Le ciel matinal était couvert pendant qu'ils parcouraient la péninsule d'une hutte ou d'un abri à l'autre. Napela s'arrêta d'abord dans une grotte et parla de leurs rations à trois hommes, trois femmes et un petit garçon. Peter

fut horrifié. La maladie avait complètement défiguré certains d'entre eux. Il manquait des doigts à d'autres.

Plus tard, Napela et Peter rencontrèrent une femme qui avait une jambe gravement enflée. Cela faisait trois ans qu'elle était sur Molokai et ses robes et sous-vêtements étaient en lambeaux. Napela lui dit de venir chercher de nouveaux vêtements au magasin de la colonie le lundi.

En octobre, le conseil de la santé apprit que Napela distribuait de la nourriture à des personnes nécessiteuses qui n'y avaient pas droit. Ils le renvoyèrent de son poste et lui ordonnèrent de quitter Kalaupapa. Napela en informa immédiatement Kitty. Plus tard, Peter trouva le couple qui pleurait. Ces derniers temps, Kitty ne se sentait pas bien et Napela ne voulait pas la laisser³².

Napela demanda au conseil de la santé de lui permettre de rester en qualité de soignant de Kitty. Il écrivit : « Je fais le serment de prendre soin de ma femme dans la santé et dans la maladie, et ce jusqu'à ce que la mort nous sépare. J'ai soixante ans et je n'en ai plus pour longtemps. Durant le peu de temps qu'il me reste, je veux être avec ma femme. »

Le conseil approuva la demande³³.

EN DÉCEMBRE 1873, APRÈS AVOIR fait pression pendant des années en faveur de l'Église et de l'Utah à Washington, George Q. Cannon fut assermenté comme délégué du territoire à la Chambre des représentants

des États-Unis³⁴. Il s'était préparé spirituellement pour ce moment. La veille, il s'était senti faible et seul, mais après avoir prié pour obtenir de l'aide, il avait reçu de la joie, du réconfort et de la force.

Il nota la réflexion suivante dans son journal : « Je suis ici sans la moindre âme qui soit solidaire avec moi, mais j'ai un Ami qui est plus puissant qu'eux tous. En cela je me réjouis³⁵. »

Au début des années 1870, l'opinion publique de l'Église aux États-Unis était plus déplorable que jamais. Ulysses Grant, le président, était déterminé à mettre un terme au mariage plural en Utah, ayant déjà promis qu'il ferait obstacle à tout effort pour accéder au statut d'État tant que les mariages continueraient. Au printemps 1874, le sénateur Luke Poland présenta un autre projet de loi conçu pour renforcer la loi anti-bigamie de Morrill en exerçant une plus grande emprise sur les tribunaux d'Utah³⁶.

Entre-temps, Fanny et T. B. H. Stenhouse continuaient de critiquer l'Église par écrit et de s'élever contre le mariage plural devant des auditoires de tout le pays³⁷. De même, Ann Eliza Young, femme plurale séparée de Brigham Young qui avait intenté un procès contre lui pour divorce, avait commencé à faire des discours en public pour condamner l'Église. Après une présentation à Washington où elle censura l'élection de George Q. Cannon au Congrès, le président Grant parla avec elle et fut tout à fait de son avis³⁸.

Jeûnant et priant pour être guidé, George essaya d'user de son influence pour empêcher le projet de

loi Poland. Il rechercha également l'aide d'alliés. Dernièrement, Thomas Kane et sa femme, Elizabeth, avaient passé l'hiver avec Brigham Young en Utah. Influencée par les livres et les articles de journaux hostiles, Elizabeth était arrivée dans le territoire, s'attendant à y trouver des femmes opprimées et désespérées. En réalité, elle les trouva aimables, sincères et dévouées à leur religion. Peu après le voyage, les impressions laissées par les saints sur Elizabeth furent publiées dans un livre. Elle les y décrivait impartialement, tout en continuant de s'opposer au mariage plural.

C'est en partie grâce à son livre que George persuada ses collègues législateurs d'adoucir certains aspects du projet de loi Poland. Mais aucun de ses efforts n'empêcha le président Grant de le ratifier mi-juin³⁹.

Cet été et cet automne-là, William Carey, le procureur des États-Unis en Utah, prit des mesures pour commencer à traduire en justice les saints éminents qui pratiquaient le mariage plural. George retourna en Utah à cette époque et, en octobre, il fut arrêté sur des accusations relatives à ses mariages pluraux. Devant la perspective d'autres arrestations parmi les saints, les dirigeants de l'Église décidèrent de monter une action en justice probatoire pour contester la légalité de la loi anti-polygamie Morrill.

Concluant un marché avec Carey, ils acceptèrent de le laisser condamner un homme pour polygamie afin de permettre aux avocats de l'Église de porter l'affaire devant un tribunal supérieur. En échange, le procureur

général promit de ne traduire personne d'autre en justice jusqu'à la conclusion de la procédure d'appel. En faisant ce marché, les dirigeants de l'Église espéraient que le tribunal supérieur déciderait que la loi anti-polygamie violait les droits religieux des saints et annulerait la condamnation.

George Q. Cannon fut libéré sous caution peu après son arrestation. Ce soir-là, il rencontra George et Amelia Reynolds qui se promenaient le long de l'enceinte de la parcelle du temple. George Reynolds était un jeune saint britannique qui servait comme secrétaire de Brigham Young. Cet été-là, il avait épousé Amelia, sa première femme plurale. Le connaissant bien, George Cannon le recommanda comme candidat idéal pour contester la loi anti-polygamie.

Reynolds accepta. Puisque l'affaire probatoire ne pouvait avancer que s'il était condamné, Reynolds fournit rapidement une liste de personnes qui pouvaient témoigner contre lui devant les tribunaux. Il fut arrêté peu après pour bigamie. Le juge le relâcha sous caution et fixa la date de son procès⁴⁰.



Jusqu'à la venue du Fils de l'Homme

Le 19 juin 1875, Brigham Young quitta Salt Lake City pour visiter des colonies implantées au centre de l'Utah¹. Il venait juste de fêter ses soixante-quatorze ans et les déplacements lui devenaient de plus en plus pénibles. Du fait de son arthrite, chaque mouvement le faisait souffrir. Pourtant, la visite des colonies le rapprochait des saints et mettait une distance bienvenue entre lui et les récentes difficultés juridiques de l'Église.

Après l'inculpation de George Reynolds pour bigamie, le procureur des États-Unis, William Carey, n'avait pas tenu la promesse qu'il avait faite aux dirigeants de l'Église et avait également inculpé George Q. Cannon pour la même chose. Le cas de George Cannon fut plus tard classé sans suite, mais Reynolds fut jugé, déclaré coupable et condamné à une amende de trois cents

dollars et à une année de prison. Néanmoins, la cour suprême territoriale annula sa condamnation lorsque ses avocats firent valoir le fait qu'il avait été inculpé par un grand jury formé illégalement. Une fois que Reynolds fut libéré, les procureurs firent le serment de le poursuivre à nouveau en justice².

De plus, Ann Eliza Young, la femme dont Brigham était séparé, s'était récemment alliée à des détracteurs de l'Église pour tenter une action en justice contre le prophète. Lorsqu'elle exigea plus de deux cent mille dollars pour une pension alimentaire et autres réclamations, les avocats de Brigham rejetèrent son procès, l'estimant extravagant. Ils firent également valoir le fait qu'Ann Eliza ne pouvait pas divorcer devant un tribunal puisque le mariage plural n'était pas reconnu légalement aux États-Unis. Le juge James McKean donna pourtant raison à Ann Eliza et envoya Brigham passer une nuit en prison lorsque, sur les conseils de ses avocats, il refusa de payer tant qu'ils n'auraient pas fait appel auprès d'un tribunal supérieur.

Les journaux de tout le pays estimèrent que les actions du juge étaient une combine pour mettre Brigham dans l'embarras et ils condamnèrent et ridiculisèrent McKean pour cela. Quelques jours plus tard, le président des États-Unis le remplaça par un autre juge et Brigham dut payer les trois mille dollars de frais juridiques d'Ann Eliza³.

Deux jours après avoir quitté Salt Lake City, Brigham et ceux qui l'accompagnaient se réunirent avec la Société

de Secours à Moroni, une petite ville de la vallée de Sanpete. Eliza Snow et Mary Isabella Horne, qui faisaient partie du groupe, encouragèrent les femmes à continuer de coopérer et à être matériellement autonomes. Mary Isabella les exhorta à donner la priorité dans leur vie au royaume de Dieu. Elle dit : « Ce que nous nous attendons à recevoir, nous devons travailler pour l'obtenir. »

Eliza parla ensuite d'éducation religieuse. Certaines familles de la vallée de Sanpete envoyaient leurs enfants dans une nouvelle école dirigée par un missionnaire d'une autre confession et les dirigeants de l'Église s'inquiétaient du fait que ses leçons ne contredisent ce que les enfants apprenaient auprès de leurs parents et de l'Église.

Eliza dit aux femmes : « Sion devrait être l'endroit où nous éduquons les enfants de Sion. Assurez-vous que les enfants comprennent que votre religion a la priorité absolue dans votre esprit⁴. »

Dans d'autres colonies de Sanpete, Brigham encouragea les saints à adopter un système économique plus coopératif. Deux ans plus tôt, une dépression nationale avait nui à l'économie de l'Utah. Toutefois, plusieurs coopératives et industries du territoire avaient résisté à la crise financière, confortant Brigham dans ses convictions à cet égard.

Depuis lors, il avait appelé les saints à vivre comme l'ancien peuple d'Hénoch, qui était uni de cœur et d'esprit et parmi lequel il n'y avait pas de pauvres⁵. Le système, portant le nom d'Ordre uni d'Hénoch, rappelait la révélation du Seigneur sur la loi de consécration. Les

membres de l'ordre devaient pourvoir aux besoins les uns des autres comme une famille, offrant libéralement leur travail et leurs biens personnels pour promouvoir l'industrie et améliorer l'économie locales.

De nombreux saints avaient déjà organisé un ordre uni dans leur collectivité. Quoique la structure fût différente de l'un à l'autre, ils avaient en commun les valeurs que sont la coopération économique, l'autonomie et la simplicité⁶.

Pendant qu'il était en réunion avec les saints de Sanpete, l'apôtre Erastus Snow parla des bienfaits de l'ordre uni dans les colonies du sud de l'Utah. Il fit remarquer : « Nous avons tendance à travailler de cette manière égoïste qui tend à exalter quelques personnes au détriment de nombreux pauvres. C'est malsain en soi. »

Plus tard ce jour-là, Brigham ajouta : « L'ordre uni nous sert à apprendre quoi faire des biens que nous possédons et à donner de nous-mêmes pour l'accomplissement des desseins de Dieu⁷. »

Avant de terminer sa tournée à Sanpete, Brigham parla avec les dirigeants locaux de l'Église. Il leur dit : « Nous pouvons construire des temples ici pour un coût inférieur à celui de Salt Lake. Vous sentez-vous capables de prendre le projet en charge et d'en construire un ici ? »

Chaque homme présent dans la pièce leva la main pour manifester son soutien et ils convinrent que le prophète devrait choisir le site. Brigham avait visité plusieurs endroits possibles et il annonça sa décision le lendemain :

« Je dirais que mes pensées se tournent totalement vers l'éperon montagneux pointant vers Manti⁸. »

LORSQUE BRIGHAM RENTRA DE SON VOYAGE au centre de l'Utah, un homme appelé Meliton Trejo était à Salt Lake City en train de traduire le Livre de Mormon en espagnol. Vétéran originaire d'Espagne, Meliton était arrivé en ville depuis les Philippines vers la fin de l'été 1874. Revêtu de son uniforme militaire, il avait rapidement attiré le regard des passants.

À son arrivée dans le territoire, il ne connaissait pas grand-chose sur l'Église. Il avait entendu parler des saints dans les montagnes Rocheuses et voulait leur rendre visite un jour. Une nuit, aux Philippines, après avoir prié pour être guidé, il avait été poussé dans un rêve à entreprendre le voyage. Il démissionna de l'armée, cousit tout l'argent qu'il possédait à l'intérieur de sa veste et fit voile pour San Francisco.

Une fois arrivé à Salt Lake City, il rencontra un hispanophone qui lui présenta Brigham Young et d'autres dirigeants de l'Église⁹. Brigham avait récemment demandé à deux hommes, Daniel Jones et Henry Brizzee, de se préparer à faire une mission au Mexique. Il croyait que certains des descendants des peuples du Livre de Mormon y habitaient et il aspirait à leur transmettre l'Évangile. Il croyait aussi que lorsque Parley Pratt avait essayé d'apporter l'Évangile en Amérique latine en 1851, son effort avait été infructueux en partie

du fait que le Livre de Mormon n'était pas disponible en espagnol¹⁰.

Dans le cadre de la préparation de Daniel et d'Henry, Brigham leur avait demandé d'étudier la langue et de traduire un jour le Livre de Mormon. Les deux hommes parlaient un peu l'espagnol, mais l'idée de traduire un livre d'Écritures était effrayante. Ni l'un ni l'autre ne le maîtrisait assez bien. Ils avaient besoin de l'aide de quelqu'un dont c'était la langue maternelle.

Daniel et Henry considérèrent l'arrivée de Meliton comme un don du ciel. Ils lui enseignèrent l'Évangile et il accepta le baptême de tout cœur¹¹. Daniel l'invita ensuite à passer l'hiver chez lui pour travailler à la traduction.

Meliton passa plusieurs mois à traduire le texte sacré. Lorsqu'il fut à court d'argent, Daniel reçut la permission de Brigham Young de demander des dons aux saints. Plus de quatre cents personnes contribuèrent pour subvenir aux besoins de Meliton et financer la publication.

Après avoir révisé la traduction, Daniel prit les dispositions nécessaires pour l'impression d'une centaine de pages sous le nom de *Trozos selectos del Libro de Mormon*¹² (N.D.T. « *Morceaux choisis du Livre de Mormon* »). Brigham voulut cependant que Daniel s'assure que la traduction était correcte, alors celui-ci s'organisa pour relire la traduction avec Meliton. Pendant qu'ils lisaient, Daniel demandait à Dieu de l'aider à trouver les erreurs dans leur travail. Chaque fois qu'il trouvait un passage malheureux dans le texte, il demandait l'aide de

Meliton. Meliton examinait alors la traduction attentive-ment et trouvait la correction à apporter. Daniel sentait que le Seigneur guidait leur travail.

Peu après la publication de *Trozos selectos*, Daniel et d'autres missionnaires furent appelés au Mexique. Meliton ne fut pas des leurs, mais il espérait voir les efforts des missionnaires porter des fruits¹³.

Ceux-ci partirent à l'automne 1875. Juste avant, Daniel et les autres chargèrent méthodiquement mille cinq cents exemplaires de *Trozos selectos* sur le dos de mules de bât. Ils prirent ensuite un chemin de terre, impatients de présenter le Livre de Mormon aux Mexicains¹⁴.

VERS CETTE ÉPOQUE-LÀ, SALT Lake City était en effervescence, car une visite du président Grant était imminente. Aucun président des États-Unis n'avait jamais visité le territoire et une délégation de représentants du gouvernement territorial, de dignitaires de la ville et de simples citoyens se forma rapidement pour l'accueillir. Brigham Young fut invité à se joindre à la délégation, ainsi que John Taylor et Joseph F. Smith¹⁵.

Grant arriva dans le territoire en octobre et Brigham le rencontra, ainsi que sa femme, Julia, dans un train à Ogden. Brigham salua brièvement le groupe puis le président s'excusa pour aller visiter le wagon d'observation du train.

Grant expliqua : « Je suis impatient de voir le pays. »

Lorsque le président fut parti, Julia dit : « Je n'ai pas la moindre idée de la manière dont je dois m'adresser à vous, M. Young. »

Brigham répondit : « On m'appelle parfois gouverneur, parfois président et également Général Young. » Il avait reçu ce dernier titre des années auparavant lorsqu'il était officier dans la Légion de Nauvoo.

Julia dit : « J'ai l'habitude du titre militaire, c'est celui que j'utiliserai. » Son mari, héros de la Guerre de Sécession, avait été officier dans l'armée pendant une grande partie de sa vie.

« Eh bien, Madame, dit Brigham, vous allez maintenant avoir l'occasion de voir ce pauvre peuple méprisé et haï.

— Oh non, Général Young. Au contraire, votre peuple ne peut qu'être respecté et admiré pour son endurance, sa persévérance et sa foi. » Elle ajouta : « Il n'y a qu'une chose à lui reprocher, à vous reprocher, Général. »

Julia n'eut pas besoin de verbaliser son objection ; son mari était un ardent opposant au mariage plural. Brigham répondit : « Eh bien, sans cela, nous n'aurions pas la population que nous avons.

— Cela est interdit par les lois du pays et aurait été éliminé depuis longtemps par le bras puissant du gouvernement s'il n'avait été retenu par sa charité envers les jeunes et innocents qui nécessairement en auraient souffert. »

Avant que Brigham ne pût répondre, un officier de l'état-major l'invita à se joindre au président dans le wagon d'observation et il prit congé de la première dame.

Plus tard, après être arrivé à Salt Lake City, Brigham se sépara des Grant en leur souhaitant une agréable visite. Après avoir quitté le dépôt de chemin de fer, le couple fit le tour de la ville en compagnie de George Emery, le gouverneur du territoire. En passant près de la parcelle du temple, ils virent des rangées d'enfants vêtus de blanc, alignés le long des rues et accompagnés de leurs instructeurs de l'École du Dimanche. Lorsque la calèche des Grant passa, ils lancèrent des fleurs et chantèrent en l'honneur des visiteurs.

Impressionné, le président Grant demanda : « À qui sont ces enfants ? »

Le gouverneur répondit : « Ce sont des enfants mormons. »

Le président se tut pendant quelques secondes. Tout ce qu'il avait entendu au sujet des saints l'avait amené à croire qu'ils étaient un peuple dégénéré, mais la tenue et la conduite de ces enfants laissaient penser le contraire.

Il murmura : « On m'a trompé¹⁶. »

CET HIVER-LÀ, SAMUEL CHAMBERS se leva pour témoigner lors d'une réunion du collège des diacres du pieu de Salt Lake City. Comme les hommes assis autour de lui, il était entre deux âges. Il leur dit : « Je suis venu ici pour ma religion. Je me suis défait de tout ce que je possédais pour venir ici et aider à édifier le royaume de Dieu. »

Samuel était membre de l'Église depuis plus de trente ans. Né en esclavage dans le sud des États-Unis, il s'était fait baptiser à l'âge de treize ans après qu'un missionnaire lui avait enseigné l'Évangile. Étant esclave, il n'avait pas pu se joindre au reste des saints à Nauvoo. Il avait eu peu de contact avec l'Église dans les années qui avaient suivi ; mais il avait gardé la foi grâce à l'influence du Saint-Esprit.

À la fin de la Guerre de Sécession, lorsque les esclaves aux États-Unis furent libérés, sa femme, Amanda, et lui n'avaient pas d'argent pour aller s'installer en Utah. Ils travaillèrent pendant cinq ans, économisant chaque centime pour pouvoir entreprendre le voyage. Ils arrivèrent en Utah en avril 1870, avec Peter, le fils de Samuel. Edward et Susan Leggroat, frère et belle-sœur d'Amanda, ainsi que leurs trois enfants, s'y installèrent aussi¹⁷.

Les familles Chambers et Leggroat s'établirent côte à côte dans la Première paroisse de Salt Lake City. Richard et Johanna Provis, un couple interracial d'Afrique du Sud, vivaient aussi dans la paroisse. Les Leggroat devinrent membres de l'Église en 1873 et, peu après, déménagèrent avec les Chambers dans la Huitième paroisse où habitaient Jane Manning James, son mari, Frank Perkins, et quelques autres saints noirs¹⁸.

Dans ces paroisses, les saints noirs et les saints blancs rendaient le culte côte à côte. À cette époque, l'Église ne conférait pas la prêtrise aux saints noirs, mais Samuel servait sans ordination comme assistant du collègue des diacres et chaque semaine, il rendait

son témoignage lors des réunions de collège. Amanda participait avec Jane à la Société de Secours. Ils payaient leur dîme et leurs offrandes et assistaient régulièrement aux réunions de l'Église. Lorsque l'appel aux dons pour le temple de St George leur parvint, Samuel donna cinq dollars et Jane et Franck donnèrent cinquante cents chacun.

Récemment, Samuel et Amanda, ainsi que plusieurs autres saints noirs, avaient participé à des baptêmes pour les morts dans la maison des dotations. Ils avaient été baptisés en faveur de plus d'une vingtaine d'amis et de parents. Edward Leggroan fut baptisé en faveur du premier mari de sa femme. Jane Manning James le fut pour une amie d'enfance¹⁹.

Samuel chérissait son appartenance à l'Église et l'occasion de rendre son témoignage au collège des diacres. Il dit : « Si je ne rends pas mon témoignage, comment vais-je savoir ce que je ressens ou ce que vous ressentez ? Mais si je me lève et si je parle, je sais que j'ai un ami, et si je vous entends parler comme je parle, je sais que nous sommes un²⁰. »

TARD DANS L'APRÈS-MIDI DU 5 avril 1873, un coup de tonnerre retentit dans l'air printanier au-dessus de Salt Lake City. Une boule de feu géante s'éleva de la colline située au nord, là où des bunkers de pierre abritaient de la poudre noire. Quelque chose avait mis le feu aux explosifs et détruit l'arsenal.

Dans l'école de la Vingtième paroisse où Karl Maeser faisait cours, des morceaux de plâtre se détachèrent du plafond suite à l'explosion. Comme une conférence était prévue dans l'établissement ce soir-là, Karl décida immédiatement de parler des dégâts à son évêque²¹.

Il le trouva en réunion avec Brigham Young, dans le bureau de ce dernier. Il signala les dommages importants subis par l'établissement scolaire et leur dit que les cours ne pourraient pas continuer tant que les réparations ne seraient pas faites.

Brigham dit : « Vous avez entièrement raison, frère Maeser. J'ai une autre mission pour vous²². »

Le cœur de Karl se serra dans sa poitrine. Quelques années à peine s'étaient écoulées depuis sa mission en Allemagne et en Suisse. Son emploi stable dans l'école de la Vingtième paroisse était une bénédiction pour sa famille. Ils étaient confortablement installés à Salt Lake City et s'y sentaient chez eux²³.

Mais Brigham ne voulait pas l'envoyer loin. Comme Eliza Snow, Brigham et d'autres dirigeants de l'Église s'inquiétaient de l'éducation de la génération montante dont la foi n'avait pas été éprouvée par les persécutions initiales contre l'Église ni consolidée par l'expérience de la conversion et de l'immigration²⁴.

Brigham n'avait rien contre la connaissance profane ni contre les études supérieures ; certains de ses fils étaient même allés à l'université dans l'est des États-Unis. Il s'inquiétait néanmoins de savoir que les jeunes saints en Utah étaient instruits par des personnes

profondément critiques envers l'Évangile rétabli. L'université de Deseret, fondée en 1850, acceptait des élèves d'autres confessions et n'enseignait pas les croyances des saints des derniers jours dans le cadre de son programme d'étude. Brigham voulait que les jeunes de l'Église eussent la possibilité de recevoir une éducation qui renforcerait leur foi et les aiderait à créer une société de Sion²⁵.

À cette fin, il avait récemment fondé une école à Provo appelée l'académie Brigham Young. Le premier semestre touchait à sa fin et il invita Karl à en prendre la direction.

Karl ne répondit pas immédiatement à l'invitation de Brigham, mais deux semaines plus tard, après avoir accepté la nomination, il rendit visite au prophète. Il dit : « Je suis sur le point de partir pour Provo, frère Young, pour commencer mon travail à l'académie. Avez-vous des instructions à me donner ? »

Brigham dit : « Frère Maeser, je veux que vous vous souveniez que vous ne devez jamais enseigner ne serait-ce que l'alphabet ou les tables de multiplication sans l'Esprit de Dieu²⁶. »

PLUS TARD CETTE ANNÉE-LÀ, chaque paroisse de Salt Lake City organisa une fête pour lever des fonds afin d'achever le temple de St George. Sachant qu'Heber Grant, vingt-trois ans, était un jeune homme fiable et ayant beaucoup d'amis, Edwin Woolley, l'évêque de la

Treizième paroisse, lui demanda d'organiser la leur. Il lui dit : « Je tiens à ce que cela soit une réussite. »

L'année précédente, Heber avait été appelé comme conseiller dans la présidence de la Société d'Amélioration Mutuelle (S.A.M.) pour les Jeunes Gens, une nouvelle organisation formée en 1875 après que Brigham Young eut demandé aux paroisses d'organiser leurs jeunes gens comme elles avaient organisé leurs jeunes filles. En tant que dirigeant de la S.A.M., Heber avait la responsabilité d'aider les jeunes gens à cultiver leurs talents et à affermir leur témoignage de l'Évangile²⁷.

La demande de l'évêque Woolley lui causait un peu d'appréhension. Il dit : « Je ferai de mon mieux, mais vous devez m'assurer que si l'argent ne rentre pas, vous comblerez la différence. »

Il expliqua que les jeunes gens voulaient assister à des bals où ils pourraient valser. Pour réaliser cette danse populaire, les partenaires se tenaient étroitement et tournaient sur eux-mêmes en décrivant de grands cercles. Certaines personnes trouvaient la valse plus inconvenante que les quadrilles traditionnels, mais Brigham Young avait la réputation d'autoriser trois valses par bal. L'évêque Woolley désapprouvait cette danse et l'avait interdite dans les bals de la Treizième paroisse²⁸.

« Bon, dit-il, vous pouvez avoir vos trois valses. »

Heber ajouta : « Il y a autre chose. » Sans un bon orchestre pour le bal, il aurait du mal à vendre les tickets. « Vous ne voulez pas que l'orchestre Olsen Quadrille joue dans votre paroisse parce qu'un jour, le flûtiste

était saoul. Or, il n'y a qu'un seul orchestre à cordes de première classe et c'est l'orchestre Olsen. »

L'évêque accepta à contrecœur d'autoriser Heber à embaucher le groupe. En s'éloignant, il dit : « J'ai accordé à ce jeune homme tout ce qu'il a demandé. Je le ferai rôtir en public si la fête n'est pas un franc succès. »

Heber recruta Eddie, le fils de l'évêque, pour l'aider à vendre les tickets et à préparer le bâtiment de la paroisse pour la fête. Ils retirèrent les bureaux d'une grande pièce, disposèrent sur le sol des tapis qu'ils avaient empruntés et accrochèrent aux murs des photos de Brigham Young et d'autres dirigeants de l'Église. Ils recrutèrent ensuite plusieurs jeunes hommes pour faire de la publicité pour le bal sur leurs lieux de travail.

Le jour du bal, Heber s'assit à la porte avec la liste alphabétique de toutes les personnes qui avaient acheté des tickets. Personne ne fut autorisé à entrer sans avoir payé son dollar et demi. Puis Brigham Young se présenta... sans ticket.

Il dit : « Si je comprends bien, c'est au profit du temple de St George. » Il jeta dix dollars. « Est-ce assez pour mon ticket ? »

« Largement », dit Heber, se demandant s'il devait rendre la monnaie au prophète.

Ce soir-là, Heber compta l'argent pendant que Brigham comptait les valse. La paroisse collecta quatre-vingts dollars pour le temple, plus que n'importe quelle autre paroisse. Et les jeunes gens valsèrent à trois reprises.

Toutefois, avant la fin de la fête, Heber demanda à voix basse au chef d'orchestre de jouer un quadrille valsé, une valse contenant des éléments du quadrille traditionnel.

Lorsque le groupe se mit à jouer, Heber prit place à côté de Brigham pour entendre ce qu'il dirait en voyant une quatrième valse. En effet, dès que les jeunes gens commencèrent à danser, Brigham dit : « Ils valsent.

— Non, expliqua Heber, lorsqu'ils valsent, ils valsent tout autour de la pièce. C'est un quadrille. »

Brigham regarda Heber et rit. « Oh, vous les garçons, vous les garçons²⁹. »

PEU APRÈS LE BAL de la Treizième paroisse, Brigham prit la direction du sud avec Wilford Woodruff pour consacrer des parties du temple de St George. Il ne serait terminé qu'au printemps, mais certaines salles d'ordonnances étaient prêtes à être utilisées³⁰. Dans le temple de Nauvoo et dans la maison des dotations, les saints n'avaient accompli que des dotations pour les vivants. Lorsque le temple de St George serait consacré, ils accompliraient pour la première fois des dotations pour les morts³¹.

En approchant de la colonie, Brigham aperçut le temple sans difficulté. De loin, il ressemblait à celui de Nauvoo, mais de près, son aspect extérieur était plus simple. Des rangées de hautes fenêtres et des contreforts sans ornements soutenaient ses hauts murs blancs. Une

tour en forme de dôme s'élevait au-dessus des créneaux qui entouraient le toit³².

Le jour de l'an 1877, plus de mille deux cents personnes se pressèrent les unes contre les autres dans le sous-sol du temple pour la consécration du baptistère³³. Après avoir grimpé jusqu'à la marche la plus élevée des fonts baptismaux, Wilford Woodruff attira l'attention des saints. Il dit : « Je comprends bien que cette assemblée ne peut pas s'agenouiller dans un espace aussi réduit, mais vous pouvez incliner la tête et le cœur devant Dieu. »

Après la prière de consécration, l'assistance monta à l'étage et se rendit dans une salle de réunion. Dernièrement, l'arthrite de Brigham lui rendait la marche quasiment impossible si bien que trois hommes le portèrent jusque dans la salle. Erastus Snow la consacra et les trois hommes portèrent ensuite Brigham jusqu'à une salle de scellement située à un autre étage.

Lorsqu'il revint dans la salle de réunion, il se tint péniblement debout à la chaire. Prenant appui sur sa canne en noyer, il dit : « Je ne peux pas me résoudre à quitter cet édifice sans exercer ma force, la force de mes poumons, celle de mon estomac et de mes muscles phonateurs. »

Il exhorta les saints à se consacrer à la rédemption des morts. Il déclara : « Quand je pense à ce thème, je voudrais que la langue de sept tonnerres éveille le peuple. Les pères peuvent-ils être sauvés sans nous ? Non. Pouvons-nous être sauvés sans eux ? Non. Et si nous ne nous réveillons pas et ne cessons pas d'aspirer aux

choses de cette terre, nous nous découvrirons individuellement en route pour l'enfer. »

Il déplora le fait que de nombreux saints prisaient les choses matérielles. Il dit : « Si nous sommes conscients de l'importance de ce point de doctrine, à savoir le salut de la famille humaine, cette maison sera bondée, comme nous l'espérons, du lundi matin au samedi soir. »

À la fin de son sermon, il leva sa canne en l'air et déclara : « Je ne sais pas si les gens sont satisfaits des services de consécration du temple ou pas. Je ne le suis qu'à moitié et je ne m'attends pas à l'être tant que le diable n'est pas fouetté et chassé de la surface de la terre. »

Pendant qu'il parlait, il frappa la chaire avec tant de force qu'il laissa une entaille dans le bois.

Il dit : « Si j'abîme la chaire, certains de ces bons artisans peuvent la réparer³⁴. »

LE 9 JANVIER, WILFORD WOODRUFF entra dans les fonts baptismaux du temple avec Susie, la fille de Brigham, qui avait maintenant dix-huit ans et était mariée à un jeune homme du nom d'Alma Dunford. Appuyé sur une béquille et une canne, Brigham se tint comme témoin pendant que Wilford baptisait Susie pour l'une de ses amies décédées, le premier baptême pour les morts dans le temple de St George. Ensuite, Wilford et Brigham lui imposèrent les mains et la confirmèrent en faveur de la défunte.

Deux jours plus tard, ils supervisèrent les premières dotations pour les morts accomplies dans un temple.

Wilford passa ensuite presque chaque journée à œuvrer dans le temple. Il se mit à porter un costume blanc ; c'était la première fois que quelqu'un portait des vêtements blancs pour les cérémonies du temple. Lucy, la mère de Susie, qui se consacrait également à l'œuvre du temple, portait une robe blanche pour montrer l'exemple aux femmes³⁵.

Pendant que Wilford travaillait dans le temple, Brigham lui demanda, ainsi qu'à d'autres dirigeants de l'Église, de consigner la cérémonie de la dotation et les autres ordonnances du temple. Depuis l'époque de Joseph Smith, les paroles des ordonnances n'avaient été préservées qu'oralement. Maintenant qu'elles allaient être accomplies loin du siège de l'Église, Brigham voulait mettre les cérémonies par écrit afin de veiller à ce qu'elles fussent accomplies de la même façon dans chaque temple³⁶.

En uniformisant les ordonnances, Brigham s'acquittait d'une responsabilité que Joseph Smith lui avait confiée après les premières dotations à Nauvoo. À l'époque, il lui avait dit : « Ceci n'est pas organisé correctement, mais nous avons fait au mieux dans la situation actuelle. Je veux que tu te charges de cela et que tu systématises toutes ces cérémonies³⁷. »

Wilford et d'autres consacrèrent des semaines à cette tâche. Après avoir consigné les cérémonies, ils les lurent à Brigham qui les accepta ou les révisa selon les directives de l'Esprit. Lorsqu'ils eurent terminé, il dit à Wilford : « Tu as maintenant devant toi un exemple

Aucune main impie

pour exécuter la dotation dans tous les temples jusqu'à
la venue du Fils de l'Homme³⁸. »



Mourir sous le harnais

Brigham Young quitta les falaises rouges du sud de l'Utah mi-avril 1877. Tandis qu'il retournait à Salt Lake City, il savait que ses jours étaient comptés. Avant de partir, il dit aux saints de St George : « Je me dis souvent que je ne pourrai pas vivre une heure de plus. Je ne sais pas si le messenger va bientôt venir me rappeler, mais j'ai l'intention de mourir sous le harnais¹. »

Quelques jours plus tard, il fit halte à Cedar City pour parler de John D. Lee et du massacre de Mountain Meadows² à un journaliste. Le gouvernement fédéral avait passé plus d'une décennie à enquêter sur les personnes qui avaient commis les meurtres. John et d'autres hommes, dont le président du pieu de Parowan, William Dame, avaient été arrêtés plusieurs années auparavant pour être jugés pour leur rôle dans le massacre, attirant

de nouveau l'attention de la nation sur un crime commis vingt ans plus tôt³. Les accusations contre William et d'autres avaient depuis été abandonnées, mais John était passé deux fois devant les tribunaux avant d'être reconnu coupable et exécuté par un peloton pour son rôle majeur dans l'attaque.

Pendant les procès, les procureurs et journalistes avaient espéré qu'il impliquerait le prophète. Cependant, bien qu'il fût en colère contre Brigham de ne pas l'avoir soustrait au châtement, John avait refusé de le tenir pour responsable des meurtres⁴.

L'exécution avait éveillé la fureur nationale parmi les personnes qui supposaient à tort que Brigham avait ordonné la tuerie⁵. Dans certains endroits, du fait de la colère contre l'Église, les missionnaires avaient du mal à trouver des personnes à instruire et certains préférèrent rentrer chez eux. En général, Brigham ne répondait pas à ce genre d'attaque contre lui ou contre l'Église, mais il voulut faire une déclaration officielle au sujet du massacre et accepta de répondre aux questions du journaliste⁶.

Ce dernier lui demanda si John avait reçu l'ordre du siège de l'Église de tuer les émigrants. Brigham répliqua : « Pour autant que je sache, non, et assurément pas de ma part. » Il dit que s'il avait été informé du plan, il aurait tenté de le faire avorter.

Il dit : « Je me serais rendu dans ce camp et je me serais battu contre les Indiens et les blancs qui ont pris part à ce massacre plutôt que de laisser commettre un tel acte⁷. »

Quelques jours plus tard, Brigham fit halte dans la vallée de Sanpete pour consacrer le site du temple de Manti. Pendant qu'il était là-bas, l'Esprit lui chuchota qu'il devait réorganiser le fonctionnement de la prêtrise dans l'Église⁸.

Il avait déjà commencé à opérer quelques changements dans l'organisation de l'Église. Deux ans plus tôt, il avait restructuré le Collège des Douze pour accorder l'ancienneté aux apôtres qui étaient restés fidèles à leur témoignage depuis le moment de leur appel. Cette mesure avait permis à John Taylor et à Wilford Woodruff de précéder Orson Hyde et Orson Pratt qui avaient tous deux brièvement quitté le Collège du vivant de Joseph Smith. Ce changement faisait de John Taylor le membre le plus ancien des Douze et le successeur potentiel de Brigham à la présidence de l'Église⁹.

Mais sur la route et pendant les réunions avec les dirigeants locaux de l'Église, ce dernier entrevit d'autres changements nécessaires. Certains des treize pieux de l'Église étaient supervisés par des présidents de pieu tandis que d'autres étaient présidés par des membres des Douze, parfois aidés de conseillers ou de grands conseils. Certaines paroisses avaient des évêques et d'autres avaient des évêques présidents et personne ou presque ne savait en quoi les deux appels différaient. Quelques paroisses n'avaient pas du tout d'évêque¹⁰.

Les collèges de la Prêtrise d'Aaron étaient également désorganisés. Les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron prenaient soin des bâtiments de paroisse, rendaient

visite aux familles et enseignaient l'Évangile. Cependant, de nombreuses paroisses n'avaient pas suffisamment de détenteurs de la Prêtrise d'Aaron pour former des collèges, souvent parce que seuls les hommes adultes recevaient la Prêtrise d'Aaron et qu'ils étaient en général ordonnés à la Prêtrise de Melchisédek peu après.

Pendant le printemps et l'été 1877, Brigham, ses conseillers et le Collège des Douze travaillèrent ensemble à la réorganisation des paroisses et des pieux et au renforcement des collèges de la Prêtrise d'Aaron et de Melchisédek. Ils décrétèrent que tous les membres de l'Église devaient appartenir à une paroisse où un évêque, avec l'aide de deux conseillers, veillerait sur eux. Edward Hunter fut le seul évêque président nommé dans l'Église.

La Première Présidence et les Douze demandèrent également aux dirigeants locaux de la prêtrise d'ordonner les jeunes gens à des offices dans la Prêtrise d'Aaron. Ils demandèrent expressément aux instructeurs et prêtres adultes d'emmener de jeunes hommes avec eux en visite chez les saints pour former ainsi les garçons à leurs devoirs dans la prêtrise. Il fut demandé à chaque colonie d'organiser une Société d'Amélioration Mutuelle (S.A.M.) pour les jeunes filles et les jeunes gens.

Voyageant dans tout le territoire semaine après semaine, la Première Présidence et les Douze relevèrent les apôtres des présidences de pieu et appelèrent de nouveaux présidents de pieu à leur place. Ils veillèrent à ce que chacun ait deux conseillers et qu'un grand

conseil soit organisé dans chaque pieu. Ils demandèrent également à chaque pieu de tenir une conférence trimestrielle¹¹.

L'effort de voyager et de prêcher épuisa rapidement Brigham. Il était pâle et avait l'air fatigué. Il admit : « Dans mon impatience de voir la maison de Dieu mise en ordre, j'ai quelque peu présumé de mes forces¹². »

LE 20 JUIN, FRANCIS LYMAN reçut un télégramme de George Q. Cannon, qui était maintenant conseiller dans la Première Présidence. Il disait : « Le président demande si vous êtes disposé à servir comme président du pieu de Tooele ? Si oui, pouvez-vous être ici pour accompagner les Douze samedi matin¹³ ? »

Francis habitait à Fillmore, en Utah. Le pieu de Tooele était situé à cent cinquante kilomètres au nord. Il n'y avait jamais habité et connaissait peu de membres de ce pieu. À Fillmore, où il avait vécu pendant plus de dix ans, il avait occupé des postes élevés dans le gouvernement local. S'il acceptait d'œuvrer à Tooele, il devrait déraciner sa famille et déménager avec elle dans un nouvel endroit.

Et il ne restait plus que trois jours jusqu'au samedi matin.

À trente-sept ans, Francis était un saint des derniers jours engagé qui avait fait une mission dans les Îles Britanniques et avait participé activement dans son collège de la prêtrise. Il avait aussi fait la généalogie

de sa famille, impatient de voir venir le moment où les ordonnances pourraient être accomplies dans la maison du Seigneur.

Un jour, il avait noté dans son journal : « Ma plus grande ambition est de mener la vie d'un saint des derniers jours et d'amener ma famille à faire de même¹⁴. »

Il avait toutefois toujours du mal à accepter la décision de son père, Amasa Lyman, de se joindre au Nouveau mouvement de William Godbe. Il avait toujours espéré qu'il reviendrait à l'Église. Ils avaient travaillé ensemble à leur généalogie et avaient dernièrement passé des moments heureux. Néanmoins, Amasa était toujours séparé de l'Église lorsqu'il était décédé en février.

Vers la fin, Francis était allé au chevet de son père malade. Amasa avait dit : « Ne t'en va pas. Je veux que tu sois près de moi. »

Francis avait demandé : « Combien de temps ? »

Il avait murmuré : « Pour toujours¹⁵. »

Après sa mort, Francis était impatient que l'appartenance à l'Église et la prêtrise de son père soient rétablies, ce qui permettrait à la famille de se sentir de nouveau complète. En avril, il avait demandé à Brigham Young ce qui pouvait être fait. « Rien pour l'instant », avait-il répondu. L'affaire était entre les mains du Seigneur.

Francis avait accepté la décision de Brigham et avait entrepris de bon cœur d'assumer la nouvelle tâche que le prophète lui avait confiée à Tooele. Il envoya à George Q. Cannon le télégramme suivant : « Je serai avec les Douze samedi matin¹⁶. »

Le pieu de Tooele fut créé le 24 juin 1877 et Francis fut mis à part comme président ce jour-là¹⁷. Avant cette date, les six colonies principales de la région de Tooele étaient organisées en branches de l'Église supervisées par un évêque président appelé John Rowberry. Au moment de la création du nouveau pieu, chacune des branches devint une paroisse dont la taille variait de vingt-sept à deux cents familles¹⁸.

Conscient que certains saints de Tooele risquaient d'être mécontents de ce que leur nouveau président fût un jeune homme d'un autre pieu, Francis acheta rapidement une maison au centre de la ville et appela deux hommes de la région comme conseillers. Il invita ensuite l'évêque Rowberry à l'accompagner pour rendre visite aux diverses paroisses où ils organisèrent de nouveaux collèges de la prêtrise et de nouvelles présidences, et encouragèrent les saints à adorer le Seigneur¹⁹.

Francis enseigna la chose suivante aux membres de son nouveau pieu : « Les intérêts matériels et spirituels du royaume sont inséparablement liés. Soyons humbles devant le Seigneur et possédons la lumière de son Saint-Esprit comme guide constant²⁰. »

MI-JUILLET 1877, JANE RICHARDS ÉTAIT assise sur l'estrade à côté de Brigham Young dans le tabernacle du pieu de Weber, à Ogden. C'était à l'occasion d'une conférence de la Société de Secours et de la Société des Jeunes Filles. Jane, présidente de la Société de Secours

de la paroisse d'Ogden, avait organisé la manifestation et invité Brigham à y prendre la parole²¹.

La direction d'un groupe de femmes aussi important n'avait pas toujours été chose facile pour elle. Elle était devenue membre de la Société de Secours à Nauvoo alors qu'elle n'était encore qu'une jeune fille²². Cependant, lorsqu'elle avait été appelée à diriger celle de la paroisse d'Ogden, elle avait hésité. Sa santé avait toujours été précaire, en dépit de la force qu'elle puisait dans les bénédictions de la prêtrise, et elle était particulièrement mauvaise au moment de son appel.

Un jour, son amie Eliza Snow lui avait rendu visite. Eliza l'avait exhortée à vivre, certaine que Jane avait encore des choses à accomplir. Tout en s'occupant d'elle, elle lui avait promis que si elle acceptait l'appel de diriger la Société de Secours à Ogden, le Seigneur lui accorderait la santé et des bénédictions.

Jane avait guéri peu après par le pouvoir de Dieu, mais elle avait quand même passé des semaines à se demander si elle devait accepter l'appel. Finalement, son évêque et ses sœurs de la Société de Secours la supplièrent de le faire. Elles dirent : « Le Seigneur t'a relevée de la maladie pour nous faire du bien et nous voulons que tu acceptes le poste. » Jane se rendit alors compte, aussi fatiguée et inquiète fût-elle, que son service contribuait au bien commun²³.

Maintenant, cinq ans plus tard, le tabernacle du pieu de Weber était bondé de femmes et d'hommes impatients d'entendre le prophète. Après le discours de

Brigham, d'autres dirigeants de l'Église prirent la parole. Parmi eux se trouvait le mari de Jane, l'apôtre Franklin Richards, qui venait d'être relevé récemment de son appel de président du pieu de Weber, dans le cadre de la réorganisation de la prêtrise.

Pendant un discours, Brigham se tourna vers Jane et lui demanda en chuchotant ce qu'elle pensait de l'idée d'organiser des Sociétés de Secours de pieu et de leur demander de tenir des conférences trimestrielles. Il avait récemment envisagé de le faire pendant qu'il essayait de mieux organiser l'Église et il avait déjà consulté plusieurs personnes à ce titre, notamment Bathsheba Smith, une autre femme active dans la direction de la Société de Secours²⁴.

La question prit Jane par surprise, mais pas parce que l'idée d'une Société de Secours de pieu était difficile à imaginer. Les Sociétés de Secours ne fonctionnaient actuellement qu'au niveau des paroisses, mais ses conseillères et elle, de la paroisse d'Ogden, agissaient déjà comme une présidence de Société de Secours de pieu non officielle lorsqu'elles conseillaient des Sociétés de Secours plus petites de la région. Ce qui la surprenait vraiment, c'était la notion de conférences régulières de la Société de Secours.

Jane n'eut pas beaucoup de temps pour se faire à l'idée. Avant la fin de la conférence, Brigham l'appela comme présidente de la Société de Secours du pieu de Weber et lui demanda de collecter les rapports des présidentes de Société de Secours de paroisse, relatifs à

la situation spirituelle et financière des femmes de leur assemblée. Si sa santé le lui permettait, il avait l'intention de se réunir avec elle lors de leur prochaine conférence et d'entendre leurs rapports.

Suite à la conférence, Brigham demanda à Jane de se joindre à son groupe pour visiter les colonies avoisinantes. En chemin, il lui enseigna les devoirs liés à son nouvel appel et l'importance de tenir des annales minutieuses de ce que la Société de Secours et elle accomplissaient. La direction d'une Société de Secours de pieu serait une tâche considérable. Avant la récente réorganisation de l'Église, Jane avait conseillé trois Sociétés de Secours à Ogden. Par contre, le pieu de Weber nouvellement formé comptait seize paroisses²⁵ !

Lorsque Jane retourna à Ogden, elle se réunit avec sa Société de Secours. Elle dit : « J'aimerais entendre toutes les sœurs et savoir ce qu'elles pensent de ce que le président Young nous a dit. »

Pendant le reste de la réunion, Jane écouta les femmes rendre témoignage et raconter ce qu'elles avaient vécu lors de la conférence. Beaucoup exprimèrent leur amour de l'Évangile. Elle dit aux sœurs : « Nous avons la lumière et la connaissance du Saint-Esprit, et lorsque nous les perdons, grandes sont les ténèbres. »

Quelques jours plus tard, lors de la réunion suivante, Jane ajouta son témoignage. Elle déclara : « J'ai le désir de vivre selon ma religion et de faire tout le bien que je peux²⁶. »

CET ÉTÉ-LÀ, PENDANT QUE l'Église subissait une réorganisation importante, Susie Young Dunford se demandait s'il n'était pas temps de prendre un tournant dans sa vie. Son mari, Alma, venait juste de partir en mission en Grande-Bretagne. Il ne lui manquait pas, elle était même reconnaissante qu'il soit parti.

Son mariage avait été malheureux presque depuis le début. Comme son cousin Morley, qui avait épousé Dora, la sœur de Susie, Alma buvait régulièrement. La Parole de Sagesse avait été révélée en 1833, mais de nombreux saints n'avaient pas respecté attentivement ses recommandations. En 1867, Brigham Young, le père de Susie, avait commencé à exhorter les saints à y être plus obéissants en s'abstenant de café, de thé, de tabac et de liqueurs fortes.

Tout le monde n'avait pas accepté le conseil et Alma était souvent sur la défensive quand on en parlait. Parfois, il devenait même violent. Un soir, après avoir bu, il avait chassé sa femme et Leah, leur fille âgée de six mois, hors de la maison en leur criant de ne jamais revenir.

Susie était revenue en espérant que les choses changent. Ils avaient maintenant aussi un fils, Bailey, et elle voulait réussir son mariage. Mais rien ne changea. Lorsqu'Alma reçut son appel en mission, elle fut soulagée. Parfois, les jeunes hommes comme Alma étaient envoyés en mission pour leur permettre de progresser et de réformer leur conduite.

Susie savoura la nouvelle ère de paix et de calme dans son foyer. Plus elle passait de temps loin de son mari, moins elle avait envie de le revoir²⁷.

La famille d'Alma habitait à côté de Bear Lake, près de la frontière nord de l'Utah, et Susie avait l'intention de lui rendre visite cet été-là. Avant de s'y rendre, elle alla parler à son père d'un autre sujet qui la préoccupait²⁸.

Récemment, à New York City, des saints avaient publié un livre appelé *The Women of Mormondom* pour riposter au portrait des saintes des derniers jours dressé dans les livres et les exposés de Fanny Stenhouse, Ann Eliza Young et autres détracteurs de l'Église. *The Women of Mormondom* contenait le témoignage de plusieurs femmes éminentes dans l'Église et présentait leurs expériences sous un jour favorable.

Pour aider à promouvoir le livre, Susie voulait faire une tournée nationale de conférences avec deux des femmes de son père, Eliza Snow et Zina Young, et sa sœur, Zina Presendia Williams. Susie avait toujours aspiré à être une grande oratrice et un grand écrivain, et elle était vivement désireuse de parcourir le pays et de donner des conférences²⁹.

Brigham lui parla favorablement de la tournée, mais il voulait qu'elle l'entreprenne pour les bonnes raisons. Il la savait ambitieuse et il avait toujours essayé de l'aider à cultiver ses talents en la scolarisant auprès de certains des meilleurs enseignants du territoire. Mais il ne voulait pas qu'elle recherche les louanges du monde aux dépens de sa famille.

Il lui dit : « Si tu devais devenir la femme la plus prestigieuse du monde et négliger tes devoirs d'épouse et de mère, tu te réveillerais au matin de la première résurrection pour découvrir que tu as échoué à tous points de vue. »

Comme d'habitude, son père ne mâchait pas ses mots. Néanmoins, Susie ne se sentit pas réprimandée. Il était aimable et compréhensif dans ses manières et semblait lire dans son cœur. Il la rassura : « Tout ce que tu peux faire après avoir satisfait aux exigences légitimes de ton foyer et de ta famille rejaillira à ton avantage et sera à l'honneur et à la gloire de Dieu. »

Pendant qu'ils continuaient de parler, elle avoua : « J'aimerais tant savoir si l'Évangile est vrai. » Elle voulait le savoir au plus profond de son âme, comme ses parents le savaient³⁰.

Brigham se contenta de dire : « Il n'y a qu'une façon d'obtenir le témoignage de la vérité, et c'est de cette façon que j'ai obtenu le mien et ta mère le sien. À genoux devant le Seigneur, prie, il t'entendra et t'exaucera. »

Un frisson la parcourut et elle sut que ce que son père disait était vrai. Il lui dit ensuite : « Sans le mormonisme, je serais aujourd'hui charpentier dans un village de campagne. »

Brigham avait mis son métier de côté longtemps avant la naissance de Susie, mais il était toujours le même homme de foi qui avait quitté son foyer à New York pour serrer la main d'un prophète de Dieu à Kirtland.

Avant qu'il ne décède, Susie voulait qu'il sache ce qu'il représentait à ses yeux.

Elle dit : « Combien je suis fière et reconnaissante qu'il m'ait été permis de venir ici-bas en étant ta fille³¹ ! »

LE SOIR DU 23 AOÛT 1877, Brigham était assis avec Eliza Snow dans la pièce où sa famille avait l'habitude de prier. Ils parlaient du projet d'envoyer Eliza, Zina, Zina Presendia et Susie dans l'Est pour promouvoir *The Women of Mormondom* et offrir aux gens une meilleure compréhension de l'Église.

Brigham dit : « C'est un essai, mais un essai que j'aimerais tenter. »

Il se leva et prit sa bougie. Plus tôt dans la soirée, il avait parlé avec des évêques de Salt Lake City, leur demandant de veiller à ce que les prêtres et les instructeurs rencontrent mensuellement chaque membre de leur paroisse. Il avait ensuite nommé un comité chargé de superviser la construction d'une salle de conférence à côté du temple de Salt Lake City. À présent, il était fatigué.

Il dit à Eliza : « Maintenant, je pense que je vais aller me reposer. »

Pendant la nuit, il fut saisi de vives douleurs à l'abdomen. Le matin, son fils, Brigham Young, fils, se précipita à son chevet et lui prit la main. Il demanda : « Comment te sens-tu ? Penses-tu que tu vas t'en sortir ? »

Brigham dit : « Je ne sais pas. Demande au Seigneur. »

Il resta au lit pendant deux jours, endurant des douleurs atroces entrecoupées de courts sommes. En dépit de la souffrance, il racontait des blagues pour essayer d'atténuer l'inquiétude de sa famille et de ses amis qui s'étaient réunis autour de lui. Chaque fois que quelqu'un lui demandait s'il avait mal, il disait : « Non, je ne peux pas dire que j'ai mal. »

Des apôtres et d'autres dirigeants de l'Église lui donnèrent des bénédictions, qui l'aidèrent à reprendre ses esprits. Mais au bout de quatre jours, il commença à avoir des pertes de conscience. Les symptômes s'aggravèrent et le médecin tenta en vain de l'opérer de l'abdomen.

Le 29 août, il lui administra un médicament contre la douleur et rapprocha son lit de la fenêtre pour le faire profiter de l'air frais. Dehors, une foule de saints se tenait dans un silence respectueux dans le jardin de la Lion House. En attendant, la famille de Brigham pria à genoux autour de son lit.

Allongé près de la fenêtre, il reprit vie un instant. Il ouvrit les yeux et regarda le plafond. « Joseph, dit-il, Joseph, Joseph, Joseph. »

Sa respiration se fit de moins en moins profonde jusqu'à s'arrêter³².



Une marche en avant constante

Lorsque Wilford Woodruff arriva à Salt Lake City trois jours après le décès de Brigham, des milliers de personnes endeuillées défilaient dans le tabernacle devant la dépouille de celui-ci. Le cercueil du prophète était simple et le couvercle était muni d'un panneau de verre permettant de voir son visage une dernière fois.

Les saints en Utah pensaient que sous sa direction, le désert avait fleuri comme un narcisse, accomplissant ainsi la prophétie d'Ésaïe. Ils avaient irrigué les vallées des montagnes, acheminant l'eau vers les fermes, les jardins, les vergers et les prairies qui pourvoyaient aux besoins de plusieurs centaines de colonies de saints des derniers jours. La plupart d'entre elles avaient pris racine, donnant le jour à des communautés qui s'efforçaient de respecter les principes de l'unité et de la coopération.

Quelques-unes, comme Salt Lake City, étaient rapidement en train de devenir des centres urbains de manufacture et de commerce.

Cependant, la réussite de Brigham dans son rôle d'organisateur et de pionnier ne surpassait pas son service en qualité de prophète de Dieu. Parmi les personnes qui l'honorèrent ce matin-là, beaucoup l'avaient entendu parler ou l'avaient vu au milieu des saints dans le territoire. Certaines l'avaient connu lorsqu'il était missionnaire dans l'Est des États-Unis et en Angleterre. D'autres se souvenaient de la prudence avec laquelle il avait guidé l'Église au milieu de l'incertitude qui avait suivi le décès de Joseph Smith. D'autres encore avaient traversé les Grandes Plaines et les montagnes Rocheuses à ses côtés. De nombreux saints, notamment les dizaines de milliers qui s'étaient rassemblés en Utah, venant d'Europe et d'autres parties du monde, n'avaient jamais connu l'Église sans lui.

En se penchant sur le cercueil, Wilford trouva que son vieil ami avait l'air naturel. Le lion du Seigneur était au repos¹.

Le lendemain, 2 septembre 1877, les saints emplirent le tabernacle à l'occasion des obsèques de Brigham pendant que des milliers d'autres étaient debout dehors. Des rangées de guirlandes pendaient à la voûte du tabernacle et l'orgue était drapé de tissu noir. Contrairement aux coutumes américaines, les saints n'étaient pas vêtus de noir. Brigham leur avait demandé de ne pas le faire².

La nouvelle Première Présidence n'avait pas encore été soutenue : c'est donc en tant que président du

Collège des Douze que John Taylor dirigea la réunion³. Plusieurs apôtres rendirent hommage au défunt prophète. Wilford parla du vif désir de ce dernier de bâtir des temples et de racheter les morts. Il dit : « Il sentait le poids de cette dispensation reposer sur lui. Je me réjouis qu'il ait vécu suffisamment longtemps pour entrer dans un temple, s'occuper de sa consécration et commencer l'œuvre des autres⁴. »

John témoigna que Dieu continuerait de guider l'Église au milieu du tumulte des derniers jours. Le *Salt Lake Tribune* avait déjà prédit que la mort du prophète susciterait des disputes parmi les dirigeants de l'Église et des défections parmi les saints⁵. D'autres détracteurs espéraient voir les tribunaux provoquer la ruine de l'Église. George Reynolds, qui avait été jugé de nouveau et inculpé pour bigamie, interjetait maintenant appel auprès de la Cour suprême des États-Unis. Si la Cour maintenait sa condamnation, les saints n'auraient quasiment plus aucun recours pour défendre leur mode de vie⁶.

John n'avait pourtant pas peur de l'avenir. Il déclara : « L'œuvre dans laquelle nous sommes engagés n'est pas l'œuvre de l'homme. Joseph Smith n'en est pas l'instigateur, et Brigham Young non plus. Elle émane de Dieu. Il en est l'auteur.

C'est maintenant à nous, saints des derniers jours, de magnifier notre appel afin que, au fur et à mesure que les scènes changeantes auxquelles nous nous attendons passeront sur toutes les nations (une révolution après

l'autre), nous puissions maintenir une marche en avant constante, guidée par le Seigneur⁷. »

APRÈS LA MORT DE son père, Susie Young Dunford eut du mal à savoir quoi faire concernant son mariage en perdition. Lorsque son mari, Alma, était parti en mission, elle avait espéré le voir transformé par l'expérience, mais dans ses lettres, il continuait d'être en colère et sur la défensive⁸.

Ne voulant pas agir imprudemment, Susie examina ses options, priant continuellement au sujet de son dilemme. Peu avant sa mort, son père lui avait rappelé que les rôles d'épouse et de mère étaient indispensables à sa réussite dans la vie. Susie voulait s'en acquitter avec justice. Mais cela signifiait-il qu'elle devait rester avec un mari violent⁹ ?

Une nuit, elle rêva qu'Alma et elle rendaient visite à son père à la Lion House. Brigham avait une tâche à leur confier, mais contrairement à son habitude lorsqu'il était vivant, il la confia à Susie et non à Alma. En partant pour s'en acquitter, Susie rencontra Eliza Snow dans le couloir. Elle lui demanda pourquoi son père lui avait donné la tâche à elle alors qu'auparavant, il l'avait toujours donnée à Alma ?

Dans le rêve, Eliza répondit : « À l'époque, il ne comprenait pas. Mais maintenant oui. »

À son réveil, Susie se souvint des paroles d'Eliza. Elle fut réconfortée de savoir que son père pouvait avoir

un avis différent dans le monde des esprits de celui qu'il avait dans la vie.

Elle demanda le divorce peu après et en rentrant d'Angleterre, Alma commença à consulter des avocats. Souvent, les dirigeants de l'Église tentaient de réconcilier les couples qui voulaient divorcer, mais ils savaient également que n'importe quelle femme qui voulait mettre fin à un mariage malheureux devait pouvoir le faire¹⁰. C'était tout aussi vrai des femmes qui avaient du mal à s'adapter aux difficultés du mariage plural. Ces mariages n'étant pas reconnus par le système judiciaire local, les dirigeants locaux de l'Église s'occupaient des cas de divorce des femmes plurales¹¹.

Du fait que Susie était la seule femme d'Alma, le sien était différent. En tant qu'épouse d'un mari violent, elle pouvait s'attendre à avoir gain de cause, mais Alma et elle devaient comparaître devant un tribunal. À cette époque, tous les tribunaux des États-Unis et d'Europe se rangeaient habituellement du côté des hommes dans les cas de divorce. Les dirigeants de l'Église conseillaient aux maris de pourvoir amplement aux besoins de leur ex-femme et de leurs enfants, mais Alma insista pour obtenir leur garde et pour conserver presque tous les biens de la famille.

L'audience dura deux jours. Finalement, il obtint la garde complète de Leah, leur fille de quatre ans. Du fait que leur fils, Bailey, n'avait que deux ans, le tribunal le confia aux soins de Susie tout en nommant Alma tuteur légal¹².

La perte de ses enfants lui déchira le cœur et elle quitta le tribunal bouleversée par le verdict. Du fait qu'elle était privée de ses biens et de tout soutien financier, elle eut peu de temps pour s'appesantir sur son chagrin. Elle avait sérieusement besoin d'un plan à adopter¹³.

Peu après le divorce, elle parla au président Taylor de son avenir. Elle avait quitté l'école à l'âge de quatorze ans et maintenant, elle voulait y retourner. Frère Taylor se montra coopératif et offrit de l'aider à démarrer dans l'établissement d'enseignement secondaire local. En quittant son bureau, elle croisa l'apôtre Erastus Snow.

Il dit : « Si tu veux aller à l'école, je vais te dire où tu dois aller. C'est un endroit où tu peux te remplir l'âme de la lumière riche de l'inspiration tout en te remplissant l'esprit de la connaissance des anciens et des modernes. Cet endroit est l'académie Brigham Young à Provo. »

Le lendemain, Susie prit le train pour aller voir l'académie. Bien que son père en fût le fondateur, elle ne savait pas grand-chose de cet établissement ni de ses objectifs. Lorsqu'elle arriva, elle rencontra le directeur, son ancien instituteur, Karl Maeser. Il la salua chaleureusement et ajouta son nom à la liste des élèves¹⁴.

ENTRE-TEMPS, SUR LA PÉNINSULE de Kalaupapa de l'île Molokai, la santé de Jonathan Napela s'était dégradée. Lorsqu'il était venu vivre parmi les lépreux sur la péninsule, il n'était pas atteint de la maladie qui affligeait tant

d'autres Hawaïens, dont sa femme, Kitty. Maintenant, près de cinq ans plus tard, lui aussi l'avait contractée. Il avait le visage enflé au point d'être méconnaissable et la plupart de ses dents étaient tombées. Ses mains, qui avaient béni un nombre incalculable de personnes pendant plus de vingt ans, étaient couvertes de plaies¹⁵.

Le 26 janvier 1878, Napela et Kitty reçurent chez eux deux missionnaires, Henry Richards et Keau Kalawaia, ainsi que Nehemia Kahuelaau, l'autorité présidente de l'Église à Molokai. Keau et Nehemia étaient tous deux membres de longue date et avaient fait plusieurs missions. Henry était le plus jeune frère de l'apôtre Franklin Richards et avait fait sa première mission sur les îles dans les années 1850, quelques années après le baptême de Napela. La dernière fois qu'il l'avait vu, c'était à Salt Lake City, en 1869, mais maintenant, moins de dix ans plus tard, il était surpris de voir combien ce dernier avait changé¹⁶.

Le lendemain était jour de sabbat et Napela avait l'intention d'emmener ses invités visiter les branches de la péninsule. En dépit de sa maladie, il continuait de diriger l'Église sur Kalaupapa, supervisant soixante-dix-huit saints répartis en deux branches. Toutefois, avant qu'Henry ne puisse voyager dans toutes les colonies, il devait présenter un permis de visiteur au père Damien, le prêtre catholique qui servait en tant que surintendant de la colonie. Du fait que le conseil hawaïen de la santé recommandait aux visiteurs de ne pas passer la nuit avec

des personnes qui avaient la lèpre, Henry allait rester chez le père Damien jusqu'au matin.

En fait, celui-ci avait déjà contracté la maladie, mais elle était à un stade précoce et personne n'était au courant. Comme Napela, il avait consacré sa vie à se soucier du bien-être spirituel et physique des exilés sur Kalaupapa. Bien qu'ils ne fussent pas d'accord sur certaines questions de religion, les deux hommes étaient devenus de bons amis¹⁷.

Le matin, Napela et Henry assistèrent à une réunion chez Lepo, le président de branche des saints vivant sur la côte est de la péninsule. Quarante à cinquante personnes, dont beaucoup n'étaient pas membres, étaient présentes. Certaines avaient l'air d'être en bonne santé. D'autres étaient couvertes de plaies de la tête aux pieds. La vue de leurs souffrances émut Henry aux larmes. Keau et lui parlèrent chacun pendant quarante-cinq minutes. Lorsqu'ils eurent terminé, Nehemia et Napela prirent brièvement la parole.

Après la réunion, Napela emmena Henry et Keau visiter l'autre branche de la péninsule. Henry, accompagné du père Damien, passa ensuite le reste de la soirée et la matinée suivante à rendre visite aux personnes les plus malades de la colonie.

Napela, Nehemia et Keau l'attendaient lorsqu'il rentra. Avant le départ de ses visiteurs, Napela leur demanda une bénédiction. Kitty et lui seraient alités sous peu et ils ne reverraient probablement jamais Henry.

Lui posant les mains sur la tête, il prononça les paroles de la bénédiction. Le cœur lourd, les vieux amis se dirent au revoir et Henry, Keau et Nehemia repartirent par le sentier montagneux escarpé¹⁸.

PLUS TARD CET ÉTÉ-LÀ, dans le village de Farmington (Utah), Aurelia Rogers dînait avec deux dirigeantes éminentes de la Société de Secours de Salt Lake City : Eliza Snow et Emmeline Wells. Ces sœurs étaient venues à Farmington pour une conférence de la Société de Secours et Aurelia, secrétaire locale de l'organisation, avait une idée dont elle était pressée de leur faire part¹⁹.

Aurelia était parfaitement consciente des besoins des enfants. Elle avait douze ans lorsque sa mère était morte, lui laissant, avec sa sœur aînée, quatre jeunes frères et sœurs à charge pendant que leur père faisait une mission. Maintenant dans la quarantaine, elle avait sept enfants en vie, le plus jeune étant un petit garçon d'à peine trois ans. Ces derniers temps, elle s'inquiétait pour les jeunes garçons de la collectivité. Ils étaient indisciplinés et restaient souvent dehors tard le soir.

Au cours du dîner, Aurelia demanda : « Comment nos filles vont-elles trouver de bons maris ? Ne pourrait-il pas y avoir une organisation pour les petits garçons qui les forme pour en faire de meilleurs hommes ? »

Cela piqua l'intérêt d'Eliza. Elle convint que les jeunes garçons avaient besoin d'être davantage guidés

qu'ils ne l'étaient à l'École du Dimanche ou pendant leurs journées d'école.

Elle soumit l'idée à John Taylor, qui donna son approbation. Elle sollicita également le soutien de l'évêque d'Aurelia, John Hess. Eliza lui parla de l'organisation proposée et, très vite, il appela Aurelia comme présidente de la nouvelle Société d'Amélioration Mutuelle de la Primaire.

En réfléchissant à la manière de s'y prendre avec les garçons de la paroisse, elle se rendit compte que leurs réunions seraient incomplètes sans les filles. Elle écrivit à Eliza, lui demandant si elle devait aussi inviter les filles à prendre part à la Primaire.

Eliza répondit : « Nous devons avoir les filles aussi bien que les garçons. Ils doivent être formés ensemble²⁰. »

Un dimanche d'août 1878, Aurelia et l'évêque Hess se réunirent avec des parents à Farmington pour organiser la Primaire. L'évêque prit la parole en premier. Il dit : « Chers parents, j'espère que vous mesurez l'importance de cette initiative. Si quelque chose doit mobiliser l'attention des parents, c'est bien le soin à donner à leurs enfants. » Il mit Aurelia et ses conseillères à part et Aurelia insista sur la nécessité d'une organisation qui soutienne les parents dans l'éducation de leurs enfants.

Elle dit : « Je pense que cette mesure sera d'un grand profit. » Elle compara ensuite les enfants de Farmington à un verger de jeunes arbres. Elle dit : « Il faut s'occuper des racines, car si les racines sont saines, l'arbre sera sain, et les branches causeront peu de problèmes²¹. »

Plus de deux cents enfants se rassemblèrent deux dimanches plus tard pour la première réunion de la Primaire. Aurelia fit de son mieux pour maintenir l'ordre. Elle forma des classes en fonction de l'âge des enfants et confia aux plus grands le rôle de surveillant dans chacune. À la réunion suivante, elle invita les enfants à lever la main pour la soutenir, ainsi que les autres dirigeantes.

Ses enseignements étaient simples et sincères : aucun enfant n'est meilleur qu'un autre. Évitez de vous disputer. Rendez le bien pour le mal²².

EN SEPTEMBRE 1878, ENVIRON UN mois après l'organisation de la Primaire, le président Taylor envoya les apôtres Orson Pratt et Joseph F. Smith en mission pour réunir d'autres renseignements sur les débuts de l'histoire de l'Église. Orson était l'historien de l'Église et Joseph travaillait depuis longtemps au bureau de l'historien.

En route vers l'est, ils firent halte au Missouri pour rendre visite à David Whitmer, l'un des trois témoins du Livre de Mormon. Les apôtres voulaient l'interviewer et voir s'il leur vendrait le manuscrit utilisé par l'imprimeur pour composer la première édition du Livre de Mormon. Martin Harris était décédé en Utah en 1875 et David était le dernier des trois témoins encore en vie.

Il accepta de parler aux apôtres dans leur chambre d'hôtel. Depuis son excommunication en 1838, il

n'était jamais revenu dans l'Église, mais dernièrement, il avait participé à la fondation d'une Église qui utilisait le Livre de Mormon comme Écriture. Maintenant âgé de plus de soixante-dix ans, David manifesta sa surprise lorsqu'Orson se présenta. En 1835, David avait assisté Joseph Smith, Oliver Cowdery et Martin Harris lors de l'appel d'Orson parmi les premiers apôtres de la dispensation. À l'époque, c'était un jeune homme timide et mince. Maintenant, il avait un tour de taille avantageux, les tempes dégarnies et une longue barbe blanche²³.

Peu après le début de l'entretien, Orson demanda à David s'il se souvenait du moment où il avait vu les plaques d'or que Joseph Smith avait utilisées pour traduire le Livre de Mormon.

David dit : « C'était en juin 1829. C'était juste comme si Joseph, Oliver et moi étions assis ici sur un rondin, lorsque nous fûmes enveloppés de lumière. » David raconta qu'un ange était alors apparu avec les anciennes annales, l'urim et le thummim et les autres artefacts néphites.

Frapant le lit à côté de lui de la main, il dit : « Je les ai vus aussi clairement que je vois ce lit. J'ai distinctement entendu la voix du Seigneur déclarer que les annales des plaques du Livre de Mormon avaient été traduites par le don et le pouvoir de Dieu. »

Orson et Joseph posèrent d'autres questions sur le passé de l'Église et David répondit en donnant autant de détails qu'il le put. Ils s'enquirent du manuscrit de l'imprimeur, du Livre de Mormon, qu'Oliver lui avait

donné. Orson demanda : « Le céderiez-vous à un éventuel acquéreur ? »

David répondit : « Non. Oliver m'a confié la tâche de le garder. Je considère que ces choses sont sacrées et je ne veux ni m'en séparer ni les troquer contre de l'argent²⁴. »

Le lendemain, il montra le manuscrit aux apôtres. Ce faisant, il fit remarquer que le Seigneur avait commandé à ses serviteurs d'apporter le Livre de Mormon au monde entier.

Joseph répondit : « Oui, et nous avons envoyé ce livre aux Danois, aux Suédois, aux Espagnols, aux Italiens, aux Français, aux Allemands, aux Gallois et dans les îles de la mer.

Ainsi, père Whitmer, l'Église n'a pas chômé²⁵. »

PLUS TARD CET AUTOMNE-LÀ, Ane Sophie Dorius, soixante-sept ans, se rendit au temple de St George avec Carl, son fils aîné. Trente ans s'étaient écoulés depuis qu'elle avait divorcé du père de Carl, Nicolai, après qu'il était devenu saint des derniers jours. Depuis, elle avait mis de côté son amertume contre l'Église et accepté l'Évangile éternel, puis elle avait quitté son Danemark natal pour se rassembler en Sion. Elle était maintenant sur le point de participer à des ordonnances sacrées qui commenceraient à raccommo-der sa famille brisée²⁶.

Ane Sophie avait émigré en Utah en 1874, deux ans après le décès de Nicolai. Avant de mourir, ce dernier

avait exprimé l'espoir qu'elle et lui fussent scellés pour l'éternité²⁷.

En arrivant en Utah, elle s'était installée dans la vallée de Sanpete, auprès de ses trois enfants vivants : Carl, Johan et Augusta. Au cours des années passées, elle avait vu ses fils pendant leurs différentes missions en Scandinavie. Par contre, lorsqu'elle avait retrouvé Augusta, qui avait trente-six ans et sept enfants, c'était la première fois qu'elles se revoyaient depuis plus de vingt ans²⁸.

Emménageant à Ephraim, une nouvelle vie de mère et grand-mère commença pour elle. Lorsque Brigham Young et d'autres dirigeants de l'Église réorganisèrent les paroisses et les pieux en 1877, ils partagèrent la paroisse d'Ephraim en deux et appelèrent Carl comme évêque de la paroisse du sud. Depuis, chaque fois qu'Ane Sophie assistait à une pièce de théâtre ou à un spectacle musical en ville, elle entrait sans billet en proclamant simplement, le sourire aux lèvres : « Je suis la mère de l'évêque Dorius. »

Au Danemark, elle avait très bien réussi dans son métier de pâtissière et après son arrivée, sa famille en Utah profita de ses talents. Elle aimait être bien habillée à l'occasion des activités où l'on servait des pâtisseries danoises. Pour son anniversaire, elle portait une fleur de géranium rouge à la boutonnière, faisait un gros gâteau et invitait toute sa famille et ses amis à célébrer l'événement avec elle²⁹.

Ane Sophie et Carl entrèrent dans le temple de St George le 5 novembre et elle fut baptisée pour sa mère et sa sœur qui étaient décédées lorsqu'elle était jeune. Carl le fut pour son grand-père maternel. Ane Sophie reçut sa dotation le lendemain et accomplit ensuite l'ordonnance en faveur de sa mère et de sa sœur pendant que Carl le faisait en faveur de son grand-père. Les parents d'Ane Sophie furent également scellés, avec Carl et elle comme représentants.

Le jour où elle reçut sa dotation, elle fut scellée à Nicolai, représenté par Carl, rétablissant ainsi le lien qui avait été rompu dans la condition mortelle. Carl fut ensuite scellé à ses parents. L'apôtre Erastus Snow, l'un des premiers missionnaires au Danemark, représentait son père³⁰.

DÉBUT JANVIER 1879, EMMELINE WELLS et Zina Presendia Williams, l'une des filles de Brigham Young, quittèrent l'Utah pour assister à un congrès national des chefs de file des droits des femmes à Washington D.C.³¹. Depuis les réunions de protestation de 1870, les saintes des derniers jours continuaient de défendre publiquement ces droits en Utah et dans le reste du pays. Leur travail avait même attiré l'attention de certaines des militantes les plus éminentes de la nation, notamment Susan B. Anthony et Elizabeth Cady Stanton, qui vinrent ensemble à Salt Lake City et parlèrent avec des saintes des derniers jours durant l'été 1871³².

Pendant qu'elles assistaient au colloque à Washington, Emmeline et Zina Presendia avaient l'intention de faire pression sur le congrès en faveur de l'Église et des femmes d'Utah. Dernièrement, certains législateurs s'efforçaient continuellement d'affaiblir politiquement les saints en proposant de retirer le droit de vote aux femmes d'Utah. Emmeline et Zina Presendia voulaient défendre leur droit de voter, dénoncer les efforts du gouvernement pour interférer avec l'Église et rechercher un soutien politique au moment où la condamnation de George Reynolds pour bigamie était examinée par la Cour suprême des États-Unis³³.

Ce n'était pas la première fois qu'Emmeline entreprenait une vaste démarche pour l'Église. En 1876, au plus fort d'une infestation de sauterelles, Brigham Young, Eliza Snow et des dirigeantes du mouvement de tempérance l'avaient appelée à diriger un programme de stockage de céréales dans le territoire. Sous sa direction, à la fin de l'année 1877, les Sociétés de Secours et les organisations des Jeunes Filles avaient collecté plus de dix mille boisseaux de grain (environ 350 tonnes N.D.T.) et bâti deux silos à Salt Lake City. Suivant ses directives, de nombreuses Sociétés de Secours du territoire avaient aussi stocké dans leurs centres de Société de Secours ou leurs bâtiments de paroisse des céréales dans des coffres³⁴.

Emmeline, femme plurale de Daniel Wells, était aussi connue pour la ferveur avec laquelle elle défendait le mariage plural et les droits des saintes des derniers jours.

En 1877, elle devint rédactrice du *Woman's Exponent* et utilisa ses colonnes pour exprimer ses opinions sur divers sujets, aussi bien politiques que spirituels. Bien que submergée de travail depuis qu'elle avait pris la direction du journal, elle croyait que sa publication était indispensable à la cause des saints des derniers jours³⁵.

Peu après avoir repris le *Woman's Exponent*, elle nota dans son journal : « Notre journal est un bienfait pour la société. Je désire faire tout ce qui est en mon pouvoir pour améliorer la vie de mon propre peuple, surtout celle des femmes³⁶. »

Lorsqu'Emmeline et Zina Presendia arrivèrent à Washington, George Q. Cannon, Susan B. Anthony et Elizabeth Cady Stanton leur souhaitèrent la bienvenue. Elles avaient également appris deux jours auparavant que la cour suprême maintenait à l'unanimité la condamnation de George Reynolds, jugeant que la Constitution des États-Unis protégeait les convictions religieuses, mais pas nécessairement les actes religieux. La décision de la cour, qui ne pouvait faire l'objet d'aucun recours, signifiait que le gouvernement fédéral était dorénavant libre d'adopter et de faire appliquer des lois interdisant le mariage plural³⁷.

Au cours des jours suivants, Emmeline et Zina Presendia assistèrent au congrès des femmes, défendant le mariage plural et leur droit de vote. Emmeline déclara : « Les femmes d'Utah n'ont jamais enfreint la moindre loi de ce territoire et il serait injuste ainsi que politiquement malavisé de les priver de ce droit. »

Zina Presendia ajouta : « Les femmes d'Utah ne proposent pas de renoncer à leurs droits, mais d'aider leurs sœurs dans tout le pays³⁸. »

Le 13 janvier, Emmeline, Zina Presendia et deux autres femmes du congrès se rendirent à la Maison-Blanche pour y rencontrer le président Rutheford Hayes. Ce dernier fit entrer le groupe dans sa bibliothèque et écouta poliment les femmes qui lisaient les résolutions prises lors de leur congrès, notamment certaines qui lui reprochaient de ne pas en faire davantage pour soutenir les droits des femmes.

Emmeline et Zina Presendia lui dirent de se garder de faire appliquer la loi anti-polygamie Morrill de 1862. Elles ajoutèrent : « Des milliers de femmes deviendraient ainsi des parias et leurs enfants des enfants illégitimes aux yeux du monde. »

Le président Hayes exprima sa sympathie, mais ne fit aucune promesse. Sa femme entra peu après dans la pièce, écouta poliment la requête d'Emmeline et de Zina Presendia et fit visiter la Maison-Blanche au groupe³⁹.

Les semaines suivantes, Emmeline et Zina Presendia témoignèrent devant un comité du Congrès et parlèrent à divers chefs politiques en faveur des saints. Elles présentèrent également une pétition au Congrès demandant la révocation de la loi Morrill. Dans la pétition, elles lui demandaient d'adopter des lois qui reconnaîtraient le statut légal des femmes et des enfants des mariages pluraux existants⁴⁰. Certaines personnes furent impressionnées par le courage dont elles firent preuve pour

défendre les croyances des saints. D'autres les considèrent comme des curiosités ou se plaignirent de ce que des femmes plurales étaient autorisées à prendre la parole lors du congrès national des droits des femmes⁴¹.

Avant de quitter Washington, Emmeline et Zina Presendia assistèrent à deux fêtes organisées par Lucy Hayes. En dépit de leurs efforts, elles n'avaient pas réussi à modifier l'opinion que le président se faisait des saints et il demeura déterminé à détruire le « pouvoir temporel » de l'Église en Utah. Toutefois, Emmeline fut reconnaissante de la gentillesse de Lucy et admira ses goûts simples, le charme de ses manières et la fermeté de son refus de servir de l'alcool à la Maison-Blanche.

Lors de la réception du 18 janvier, elle lui offrit un exemplaire de *The Women of Mormondom* et une lettre personnelle. À l'intérieur du livre, elle avait écrit un petit message :

« Veuillez accepter ce témoignage de l'estime d'une épouse mormone⁴². »



Les fragments brisés de ma vie

Par une journée froide de janvier 1879, Ovando Hollister prit place dans le bureau de John Taylor. Ovando était collecteur d'impôts dans le territoire d'Utah et il écrivait parfois des articles pour un journal de l'Est des États-Unis. Suite à la décision prise par la Cour suprême dans l'affaire George Reynolds, le journal voulait savoir ce que John, l'apôtre le plus ancien de l'Église, en pensait.

Habituellement ce dernier n'accordait pas d'interviews aux journalistes, mais puisque c'était un représentant du gouvernement qui le demandait, il se sentit obligé de faire connaître son opinion sur la liberté religieuse et la décision de la Cour suprême. Il dit à Ovando : « Une conviction religieuse n'a aucune valeur s'il ne nous est pas permis de la vivre. » Il expliqua que la décision de la cour était injuste du fait qu'elle limitait le

droit des saints de mettre leurs croyances en pratique. Il dit : « Je ne pense pas que la Cour suprême ni le Congrès des États-Unis aient un droit quelconque d'interférer et de s'immiscer dans mes opinions religieuses. »

Ovando demanda s'il valait la peine de poursuivre la pratique du mariage plural si cela signifiait une opposition constante de la part du gouvernement.

John dit : « Je dirais, avec tout le respect qui se doit, que l'antagonisme ne vient pas de nous. » Il croyait que la Constitution des États-Unis protégeait le droit des saints de pratiquer le mariage plural. Il en avait conclu qu'en votant une loi anticonstitutionnelle, le Congrès avait créé les tensions qui existaient entre l'Église et la nation. Il dit : « Cela revient maintenant à décider si nous devons obéir à Dieu ou à l'homme. »

Ovando demanda : « Ne pourriez-vous pas tout simplement abandonner la polygamie du fait qu'il n'y a aucun espoir de changer l'opinion et la loi du pays à son encontre ? » Il pensait que l'Église ne pourrait pas survivre beaucoup plus longtemps si elle continuait de s'opposer à la loi anti-polygamie.

John dit : « Nous laissons cela entre les mains de Dieu. C'est son travail de prendre soin de ses saints¹. »

CE PRINTEMPS-LÀ, À L'ACADÉMIE Brigham Young, les cours de Susie Young commençaient tous les matins à huit heures et demie. Les élèves se réunissaient dans un bâtiment de briques à deux niveaux, rue du centre, à

Provo. Toutes les tranches d'âge y étaient représentées, depuis les jeunes enfants jusqu'aux jeunes femmes et hommes d'une vingtaine d'années. La plupart n'avaient pas l'habitude d'aller tous les jours à l'école ni de commencer à l'heure, mais Karl Maeser, le directeur, insistait sur la ponctualité².

Susie aimait beaucoup le temps qu'elle passait à l'académie. L'un de ses camarades de classe, James Talmage, était un immigrant récent venu d'Angleterre et était passionné de sciences. Un autre, Joseph Tanner, travaillait à la filature de laine de Provo et avait persuadé le directeur de mettre en place des cours du soir pour les ouvriers de l'usine³. Abraham Smoot, le président de la filature, dirigeait le conseil d'administration de l'académie. Durant une partie de la journée, Anna Christina, sa fille, donnait des cours aux élèves les plus jeunes tout en poursuivant ses propres études. Reed, son frère cadet, était aussi inscrit et préparait une carrière dans les affaires⁴.

Le directeur Maeser nourrissait l'amour de ses élèves pour l'Évangile et pour l'instruction. Brigham Young lui avait demandé de se servir de la Bible, du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances comme manuels scolaires. Outre les matières habituelles, les élèves suivaient des cours sur les principes de l'Évangile. Tous les mercredis après-midi, le directeur les rassemblait pour une réunion spirituelle. Après une prière, ils rendaient témoignage et parlaient de ce qu'ils avaient appris en classe⁵.

Comme il l'avait fait des années auparavant lorsqu'il enseignait chez les Young à Salt Lake City, il incita Susie

à développer son potentiel. Il l'encouragea à écrire et lui rappela qu'elle devait chercher à produire du travail de haute qualité. Il lui confia aussi la tâche de s'occuper des procès-verbaux officiels des réunions spirituelles.

Du fait que l'Utah disposait de peu d'enseignants qualifiés, le directeur Maeser en recrutait souvent parmi ses élèves les plus âgés. Un jour, pendant qu'il rentrait de l'école à pied en compagnie de Susie et de sa mère, Lucy, il s'arrêta brusquement au milieu de la route

et demanda : « Est-ce que mademoiselle Susie comprend suffisamment bien la musique pour donner des leçons ? »

Lucy répondit : « Bien sûr. Elle en donne depuis l'âge de quatorze ans. »

Le directeur dit : « Je dois y réfléchir. »

Quelques jours plus tard, Susie commença à organiser le département de musique de l'académie sous la direction de frère Maeser. Comme il n'y avait pas de piano, elle en acheta un que ses élèves et elle utiliseraient. Une fois qu'elle eut une salle de classe, James Talmage l'aida à programmer les heures d'enseignement, de répétition pour les concerts et les cours particuliers pour ses élèves. Elle passa alors la plupart de son temps à enseigner la musique⁶.

Susie avait beau aimer l'académie, elle avait du mal à accepter son divorce. Bailey, son fils, était avec elle à Provo, mais son ex-mari avait envoyé leur fille, Leah, vivre avec sa famille à Bear Lake, à plus de deux cent cinquante kilomètres au nord. Susie craignait de s'être

gâché la vie et se demandait si elle n'avait pas détruit toutes ses chances de connaître le bonheur.

Dernièrement, pourtant, elle avait commencé à correspondre avec Jacob Gates, un ami de St George en mission à Hawaï. Au début, leurs lettres n'étaient rien de plus que des échanges amicaux, mais au fur et à mesure, ils avaient commencé à se confier de plus en plus l'un à l'autre. Elle parlait de ses regrets au sujet de son premier mariage, de sa joie dans l'académie et de son aspiration à faire autre chose de sa vie que de donner des leçons de musique.

Elle lui dit dans une lettre : « Non, Jake, je ne serais pas maîtresse d'école. J'espère être écrivain un jour. Quand j'en saurai assez. »

Susie avait l'intention d'aller à Hawaï à la fin du semestre visiter des Sociétés de Secours avec Zina Young, l'une des veuves de son père qu'elle appelait son « autre mère ». Elle espérait voir Jacob pendant qu'elle serait là-bas. Elle craignait d'être passée à côté de sa vie, mais elle avait tout de même foi que les cieux se souciaient d'elle.

Elle écrivit à Jacob : « Dieu est bon et il m'aidera à ramasser les fragments brisés de ma vie et à les recoller pour en faire quelque chose d'utile⁷. »

APRÈS QUATRE JOURS DE voyage en train, George Reynolds arriva à la prison d'État du Nebraska, à environ mille cinq cents kilomètres à l'est de Salt Lake City, pour purger sa peine de deux ans pour bigamie. À l'intérieur,

les gardes lui confisquèrent tout ce qu'il avait, y compris ses vêtements et ses sous-vêtements du temple. Après un bain, ils lui coupèrent les cheveux courts et lui rasèrent la barbe.

On lui attribua une cellule et une chemise en tissu grossier, une paire de chaussures, une casquette et un uniforme de prisonnier rayé bleu et blanc. Trois fois par jour, il était escorté en silence avec les autres prisonniers jusqu'à une table où il récupérait son repas et retournait ensuite dans sa cellule le manger seul. Quelques jours plus tard, les agents pénitentiaires lui rendirent ses sous-vêtements du temple et il fut reconnaissant que ses convictions religieuses fussent respectées au moins à cet égard.

Dix heures par jour, six jours par semaine, Reynolds travaillait comme comptable à la mercerie de la prison. Le dimanche, il assistait à une courte cérémonie religieuse organisée pour les prisonniers. Tous les quinze jours, la réglementation de la prison l'autorisait à écrire à ses deux femmes, Mary Ann et Amelia. Il leur demanda de lui écrire aussi souvent qu'elles le pouvaient, mais de ne pas oublier que leurs lettres seraient ouvertes et lues avant de lui être remises⁸.

Au bout d'un mois, il fut transféré à la prison territoriale en Utah, transfert pour lequel George Q. Cannon avait fait pression à Washington⁹.

À Odgen, sa famille l'embrassa lorsqu'il changea de train pour prendre celui de Salt Lake City. Ses enfants les plus jeunes ne le reconnurent pas sans sa barbe.

Plus tard, il écrivit à sa famille : « Soyez assurés qu'il y a de nombreux endroits bien pires dans le monde que la prison pour motif de conscience. Cela ne peut dérober la paix qui règne dans mon cœur¹⁰. »

CET ÉTÉ-LÀ, AU SUD des États-Unis, Rudger Clawson, vingt-deux ans, et Joseph Standing, son collègue missionnaire, prêchaient dans une région rurale de l'État de Géorgie. Rudger, ancien employé au bureau de Brigham Young, était missionnaire depuis peu. Par contre, Joseph, vingt-quatre ans, avait déjà fait une mission et présidait maintenant les branches de l'Église dans la région¹¹.

L'endroit où ils travaillaient avait été dévasté par la guerre de Sécession et de nombreuses personnes se méfiaient des étrangers. Depuis la décision prise dans l'affaire George Reynolds, la région était devenue plus hostile à l'égard des saints des derniers jours. Des prédicateurs et des journaux faisaient circuler des rumeurs au sujet des missionnaires « mormons » et des émeutiers pénétraient de force chez les gens qu'ils soupçonnaient de les accueillir.

Joseph était terrifié à l'idée d'être capturé par des émeutiers sachant que parfois, ils attachaient leurs victimes à un poteau et les fouettaient. Il dit à Rudger qu'il préférait mourir plutôt que d'être fouetté¹².

Le matin du 21 juillet 1879, Rudger et Joseph virent une douzaine d'hommes devant eux sur la route. Trois d'entre eux étaient à cheval et les autres à pied. Chacun

portait une arme à feu ou une matraque. Les missionnaires s'arrêtèrent pendant que les hommes les regardaient en silence. Puis, d'un seul mouvement rapide, ces derniers se débarrassèrent de leurs chapeaux et foncèrent sur eux. L'un d'eux cria : « Vous êtes nos prisonniers. »

Joseph dit : « Si vous avez un mandat d'arrestation, nous aimerions le voir. » Sa voix était forte et claire, mais il était pâle.

Un homme dit : « Les États-Unis d'Amérique sont contre vous. Il n'y a aucune loi en Géorgie pour les mormons. »

L'arme au poing, les émeutiers conduisirent les missionnaires dans les profondeurs des bois environnants. Joseph essaya de parler à leurs chefs. Il dit : « Nous n'avons pas l'intention de rester dans cette partie de l'État. Nous prêchons ce que nous comprenons comme étant la vérité et nous laissons les gens l'embrasser ou pas. »

Ses paroles furent sans effet. Les émeutiers se séparèrent rapidement et certains hommes emmenèrent Rudger et Joseph dans un endroit proche d'une source d'eau limpide.

Un homme plus âgé dit : « Je veux que vous compreniez que je suis le capitaine de ce groupe. Si jamais je vous retrouve dans cette partie du pays, je vous prends par le cou comme des chiens. »

Pendant une vingtaine de minutes, les missionnaires écoutèrent les hommes les accuser de venir en Géorgie pour enlever leurs femmes et leurs filles et les emmener en Utah. Les bruits qui couraient dans

le Sud au sujet des missionnaires étaient fondés sur une conception totalement fausse du mariage plural et certains hommes se sentaient tenus par l'honneur de protéger les femmes de leur famille par tous les moyens nécessaires.

La discussion s'acheva lorsque les trois cavaliers arrivèrent à la source. Un homme portant un fusil dit : « Suivez-nous. »

Joseph bondit sur ses pieds. Allaient-ils le fouetter ? L'un des émeutiers avait laissé un pistolet sur une souche et Joseph s'en empara.

Il cria aux émeutiers : « Rendez-vous ! »

Un homme à sa gauche se leva et lui tira au visage. Joseph resta un instant immobile, tituba et s'effondra sur le sol de la forêt. De la fumée et de la poussière s'élevèrent autour de lui.

Le capitaine montra Rudger du doigt et cria : « Abattez cet homme ! » Rudger regarda autour de lui. Tous les hommes armés le visaient à la tête.

Croisant les bras, Rudger dit : « Tirez. » Il avait les yeux ouverts, mais le monde semblait s'assombrir.

Changeant d'avis, le chef des émeutiers cria : « Ne tirez pas. » Les hommes baissèrent leurs armes et Rudger s'accroupit à côté de son collègue. Joseph avait roulé sur le dos. Il avait un large trou sur le front.

Un émeutier dit : « N'est-ce pas terrible qu'il se soit tiré une balle ? »

Rudger savait que ce qui venait de se passer n'était pas un suicide, mais un meurtre, néanmoins, il n'osa

pas le contredire. Il répondit : « Oui, c'est terrible. Nous devons aller chercher de l'aide. » Personne ne bougea et Rudger s'impatienta. Il insista : « Vous devez y aller ou m'y envoyer. »

Un homme lui dit : « Vas-y, va chercher de l'aide¹³. »

LE DIMANCHE 3 AOÛT, JOHN Taylor contempla dix mille visages solennels depuis la chaire du tabernacle à Salt Lake City. Derrière lui, les gradins étaient drapés de tissu noir et ornés de compositions florales. Des hommes ordonnés à la prêtrise étaient assis par collège tandis que d'autres saints occupaient les sièges vacants du parterre et des balcons. Près des gradins, bien à la vue de l'assemblée, se trouvait le cercueil de Joseph Standing, décoré de fleurs¹⁴.

Après avoir été libéré par les émeutiers, Rudger Clawson avait trouvé de l'aide auprès d'un ami habitant dans les environs et avait envoyé un télégramme à Salt Lake City pour faire rapport du meurtre de Joseph. Il était ensuite retourné sur les lieux avec un médecin légiste pour récupérer le corps de son collègue qui, en son absence, avait été défiguré par des balles supplémentaires. Une semaine et demie plus tard, Rudger ramena la dépouille en train jusqu'en Utah dans une lourde boîte de métal. La nouvelle du meurtre s'était rapidement propagée dans tous les coins du territoire¹⁵.

John était aussi scandalisé et peiné que les saints, mais il pensait qu'en plus d'être tristes, ils devaient être

fiers. Joseph était mort dignement dans la cause de Sion. Son assassinat n'empêcherait pas l'œuvre de Dieu d'avancer¹⁶. Les saints continueraient de bâtir des temples, d'envoyer des missionnaires dans le monde entier et d'élargir les frontières de Sion.

Sous la direction de Brigham Young, ils avaient fondé des centaines de colonies dans l'Ouest des États-Unis, se déployant hors d'Utah vers les États voisins du Nevada, du Wyoming, du Nouveau-Mexique et d'Idaho. Durant la dernière année de sa vie, Brigham avait envoyé deux cents colons s'installer le long de la rivière Little Colorado, au nord-est de l'Arizona.

Plus récemment, suivant l'appel de John Taylor, soixante-dix convertis du sud-est des États-Unis s'étaient unis à des saints scandinaves pour fonder une ville appelée Manassa dans l'État voisin du Colorado. Au sud-est de l'Utah, une grande compagnie de saints traversait les profondes gorges du pays pour aller s'installer le long de la rivière San Juan¹⁷.

John savait que les principes de la vérité continueraient de remplir le monde en dépit des mains impies qui essayaient de les abattre. Il déclara : « Les hommes peuvent réclamer nos biens, ils peuvent réclamer notre sang tout comme d'autres l'ont fait d'autres fois, mais au nom du Dieu d'Israël, Sion perdurera et prospérera¹⁸. »

LE VENT SOUFFLAIT À travers les champs de taro tandis que Zina et Susie Young franchissaient en calèche les

hautes montagnes divisant l'île d'Oahu. Elles avaient quitté Honolulu et se rendaient à Laie, lieu de rassemblement des saints hawaïens. La route longeait un précipice si profond qu'une barre de fer avait été installée d'un côté du chemin pour empêcher les voyageurs de tomber. De plus, il fallut l'aide de deux hommes tirant sur une forte corde pour stabiliser la calèche le temps de la descente vers la vallée verdoyante¹⁹.

L'Église était maintenant bien établie sur les îles hawaïennes ; environ un Hawaïen sur douze en était membre²⁰. Lorsque Zina et Susie arrivèrent à Laie, les saints les accueillirent avec un étendard, de la musique et des danses. Ils leur offrirent à un repas de bienvenue et chantèrent un chant qu'ils avaient écrit spécialement pour l'occasion.

Pendant qu'elle s'installait pour un séjour de deux mois, Zina rencontra des saints qui étaient, comme elle, des pionniers grisonnants. Parmi eux se trouvait Mary Kapo, présidente de la Société de Secours, belle-sœur de Jonathan Napela, l'inébranlable missionnaire et dirigeant hawaïen de l'Église. Plus tôt cet été-là, il était décédé sur Molokai, ferme dans son témoignage, juste deux mois avant sa femme, Kitty²¹.

Zina aima beaucoup le temps qu'elle passa avec les saints hawaïens. Susie et elle se réunissaient souvent avec la Société de Secours et les Jeunes Filles. Lors de leur première réunion, les sœurs hawaïennes apportèrent un melon, un petit sac de patates douces, un concombre, des œufs, un poisson et un chou. Zina

écrivit dans son journal : « Je croyais que c'était pour les pauvres, mais c'était un témoignage de leur amitié pour nous²². »

Un soir, des saints se rassemblèrent dans une maison pour entendre Jacob Gates, l'ami missionnaire de Susie, jouer « Ô mon Père » sur un orgue que Zina avait acheté pour les saints à Laie. En écoutant les Hawaïens chanter, Zina pensa à son amie, Eliza Snow, qui avait écrit le cantique à Nauvoo tant d'années auparavant. Il parlait de parents célestes et d'autres vérités que Zina avait découvertes pour la première fois auprès de Joseph Smith, le prophète. Le chant était maintenant interprété dans un endroit du monde tout à fait différent²³.

Trois jours plus tard, Susie et Jacob firent ensemble une excursion vers le haut du canyon. Susie lui avait écrit une courte lettre d'amour deux semaines plus tôt, pendant qu'il passait la journée loin de Laie, occupé à l'œuvre missionnaire.

Elle avait écrit : « Je pense à toi maintenant, là-haut sur les collines. Souhaites-tu, comme moi, qu'il n'y ait pas de travail à faire aujourd'hui afin que nous puissions parler de l'avenir et exprimer de mille manières ce que nous avons à l'esprit²⁴ ? »

Pendant que Susie et Jacob se faisaient la cour, Zina prévoyait de célébrer le deuxième anniversaire du décès de Brigham Young avec les saints hawaïens. Le 29 août, les membres de l'Église de tout Laie marquèrent l'événement avec Susie et elle. De jeunes garçons et filles décorèrent l'église pendant que des sœurs de la

Société de Secours achetaient du bœuf pour un festin et que d'autres saints creusaient une fosse pour y cuire la viande.

Zina était reconnaissante de leurs efforts. Non seulement ils honoraient son défunt mari, mais également les principes qu'il s'était efforcé d'établir parmi les saints.

Le dimanche suivant, Zina aida à organiser une nouvelle Société de Secours avec trente membres. Susie et elle partirent le lendemain. Tandis qu'elles s'éloignaient de plus en plus de l'île, Zina demanda à Susie si elle était contente de rentrer à la maison. Susie était partagée. Elle était impatiente de revoir ses enfants, mais elle aspirait aussi à être avec l'homme qu'elle espérait maintenant épouser.

Pendant le voyage, elle écrivit à Jacob : « J'aimerais pouvoir me plier dans une enveloppe et t'être expédiée. Je ne peux pas te voir maintenant et tout ce que je peux faire c'est m'asseoir et rêver, rêver du bonheur passé et d'un avenir heureux²⁵. »

MELITON TREJO HABITAIT LE sud de l'Arizona lorsqu'il reçut l'appel du président Taylor à partir en mission à Mexico. Cela faisait plus de trois ans qu'il avait dit au revoir aux premiers missionnaires en route pour le Mexique. Pendant leur voyage, ceux-ci avaient distribué des centaines d'exemplaires de la traduction de passages du Livre de Mormon faite par Meliton. Rapidement, les dirigeants de l'Église avaient commencé à recevoir des

lettres de lecteurs des Trozos Selectos (Morceaux choisis) demandant l'envoi d'autres missionnaires.

Meliton avait fait ses preuves grâce à son travail de traduction et il se préparait maintenant à accompagner James Stewart et Moses Thatcher, un apôtre nouvellement appelé, à Mexico, la capitale du pays.

Les trois missionnaires se retrouvèrent en novembre à La Nouvelle-Orléans où ils embarquèrent sur un bateau à vapeur à destination de Veracruz. De là, ils prirent le train jusqu'à Mexico²⁶. Le lendemain de leur arrivée, Plotino Rhodakanaty, un dirigeant d'une vingtaine de croyants à Mexico, vint les trouver à leur hôtel. Plotino, originaire de Grèce, leur souhaita une chaleureuse bienvenue. Ses lettres avaient joué un rôle déterminant dans la décision du président Taylor et des apôtres d'envoyer des missionnaires dans la ville²⁷. Pendant que Plotino les attendait, d'autres convertis non baptisés et lui avaient fondé un journal sur l'Évangile rétabli appelé *La voz del desierto* (La voix du désert)²⁸.

Plus tard cette semaine-là, les missionnaires se rendirent dans une oliveraie paisible, juste à l'extérieur de la ville, et Moses baptisa Plotino et son ami Silviano Arteaga dans le bassin d'une source d'eau tiède. Moses écrivit dans son journal : « Toute la nature souriait autour de nous et je crois que les anges se réjouissaient²⁹. »

En quelques jours, Meliton baptisa six autres personnes. Les missionnaires organisèrent une branche et commencèrent à tenir des réunions chez Plotino. Ils s'enseignaient mutuellement l'Évangile et donnaient des

bénédictions aux malades. Moses appela Plotino comme président de branche, avec Silviano et Jose Ybarola, un autre converti récent, comme conseillers.

Après avoir mûrement réfléchi et prié, les missionnaires décidèrent de traduire la *Voix d'avertissement* de Parley Pratt et d'autres brochures de l'Église. Devenir membre de l'Église pouvait être lourd de conséquences, Plotino l'apprit lorsqu'il perdit son emploi d'instituteur parce qu'il refusa de renier sa nouvelle religion. Néanmoins, la petite branche grandissait et les missionnaires, tout comme les convertis, avaient l'impression de prendre part à quelque chose de grandiose.

Meliton, James et Plotino achevèrent la traduction de la *Voix d'avertissement* le 8 janvier 1880. Quelques jours plus tard, Moses écrivit au président Taylor pour faire rapport des progrès de la mission.

Il lui assura : « Nous saisisons toutes les occasions d'acquérir des connaissances utiles et en même temps nous ferons tout notre possible pour faire connaître les vérités de l'Évangile. Nous croyons que le Seigneur nous a aidés et qu'il continuera à le faire³⁰. »



Relever notre col et ramasser la douche

Au début de l'année 1880, George Q. Cannon et sa femme, Elizabeth, étaient à Washington. Une nouvelle session du Congrès allait commencer et George occupait toujours le poste de représentant du territoire d'Utah. Cette année-là, ils avaient emmené avec eux leurs deux fillettes. Ils espéraient améliorer l'opinion des politiciens et des rédacteurs de journaux de la nation concernant les familles de saints des derniers jours¹.

De nombreuses personnes savaient, bien sûr, que George et Elizabeth pratiquaient le mariage plural. En fait, George avait quatre femmes et vingt enfants vivants. Pourtant, comme le fit remarquer un journaliste, les Cannon ne correspondaient pas à la caricature populaire des saints. Un journaliste écrivit : « Si les vertus d'une institution devaient être mesurées par leurs résultats

en matière de raffinement et d'intelligence, il n'y aurait aucun préjugé contre la polygamie². »

Pourtant, les préjugés concernant les saints n'avaient fait qu'empirer depuis la décision de la Cour suprême des États-Unis un an plus tôt dans l'affaire George Reynolds. En décembre 1879, dans son discours annuel à la nation, le président Hayes avait condamné la pratique et incité les forces de l'ordre à faire respecter la loi anti-polygamie Morrill³.

Le discours du président donna à quelques membres du Congrès le courage de s'opposer plus agressivement au mariage plural. Un législateur présenta un projet de loi proposant un amendement à la Constitution proscrivant la polygamie. Un autre annonça son intention d'expulser George Q. Cannon du Congrès. Entre-temps, des citoyens de tout le pays commencèrent à faire pression sur leurs représentants pour qu'ils s'emploient davantage à éradiquer le mariage plural.

Le 13 janvier, George écrivit à John Taylor : « Le ciel s'assombrit autour de nous. Si le Seigneur ne nous fournit pas de paratonnerres pour détourner l'électricité vers une autre direction, ce que je suis sûr qu'il fera, je ne vois aucune autre issue pour nous que de relever notre col et ramasser la douche⁴. »

UNE NUIT, VERS CETTE époque-là, Desideria Quintanar de Yáñez eut un rêve où elle vit qu'un livre appelé *Voz de amonestación* (La voix d'avertissement) était en cours

d'impression à Mexico. Lorsqu'elle se réveilla, elle sut qu'elle devait le trouver⁵.

Desideria, descendante du chef aztèque Cuauhtémoc, était très respectée à Nopala, la ville où son fils, José, et elle vivaient. Ils appartenaient à une assemblée protestante locale bien que la plupart des Mexicains fussent catholiques⁶.

Desideria eut l'impression qu'elle devait se rendre à Mexico pour y chercher le mystérieux livre, mais la ville était à près de cent vingt kilomètres. Elle pouvait faire une partie du voyage en train, mais la plus grande partie devait se faire à pied par des chemins de terre. Desideria avait la soixantaine et n'était pas en état d'entreprendre un tel périple⁷.

Déterminée à trouver le livre, elle raconta le rêve à son fils. José la crut et peu après, il partit pour Mexico à la recherche du livre inconnu⁸.

À son retour, il raconta son incroyable expérience à sa mère. Il avait trouvé la ville grouillante de centaines de milliers de personnes et sa recherche du livre semblait vouée à l'échec. Un jour, pendant qu'il marchait dans les rues encombrées, il avait rencontré Plotino Rhodakanaty qui lui avait parlé d'un ouvrage appelé *Voz de amonestación*.

Plotino l'avait envoyé à un hôtel pour s'entretenir avec le missionnaire James Stewart. Là, il avait appris que *Voz de amonestación* était la traduction d'un livre appelé *Voice of Warning [Une voix d'avertissement]* que des missionnaires saints des derniers jours utilisaient

depuis des décennies pour présenter leur religion aux anglophones. Il témoignait du rétablissement de l'Évangile du Christ et de la parution du Livre de Mormon, des annales sacrées des habitants de l'Amérique ancienne⁹.

Voz de amonestación n'était pas encore sorti de chez l'imprimeur, mais James donna à José des brochures religieuses à rapporter chez lui. Il les remit à sa mère qui les étudia attentivement. Elle demanda ensuite aux missionnaires de venir à Nopala la baptiser.

Meliton Trejo arriva en ville en avril et, à leur demande, baptisa Desideria, José et Carmen, fille de José. Quelques jours plus tard, José retourna à Mexico et reçut la Prêtrise de Melchisédek. Il revint chez lui les bras chargés de brochures et de livres, dont dix exemplaires de Voz de amonestación tout juste imprimés¹⁰.

LE SOUVENIR LE PLUS lointain d'Ida Hunt était celui de son grand-père, Addison Pratt, la faisant sauter sur ses genoux. À l'époque, la famille d'Ida habitait une ferme non loin de San Bernardino (Californie). Ses parents, John et Lois Pratt Hunt, s'étaient installés là lorsqu'Ida avait environ un an. Quelques années plus tard, Louisa Pratt, grand-mère d'Ida, insista pour que sa famille s'installât à Beaver, petite ville du sud de l'Utah, où Louisa habitait depuis 1858.

Addison était décédé en Californie en 1872. Louisa et lui n'avaient jamais résolu leurs différends et ils avaient vécu séparés la plus grande partie des quinze dernières

années de leur mariage, mais ils avaient toujours beaucoup d'affection pour leurs filles et leurs petits-enfants. Ida les aimait tendrement tous les deux¹¹.

Elle habitait à un pâté de maisons de chez Louisa et passait des après-midi sans nombre à apprendre aux côtés de sa grand-mère. En 1875, elle eut dix-sept ans et sa famille et elle quittèrent Beaver. Trois ans plus tard, les dirigeants de l'Église les appelèrent à déménager à nouveau. Cette fois-ci, ils devaient s'installer à Snowflake, une ville du territoire d'Arizona. Au lieu d'aller avec sa famille, Ida décida de retourner à Beaver vivre pendant quelque temps avec sa grand-mère.

De retour là-bas, elle fut indispensable à cette dernière et à ses deux tantes, Ellen et Ann, qui habitaient dans les environs. Elle participait aux corvées et prenait soin des membres de la famille lorsqu'ils étaient malades. Elle ne passait quand même pas tout son temps à la maison. Ses soirées étaient souvent occupées par des dîners, des fêtes et des concerts. Elle commença bientôt à fréquenter un jeune homme appelé Johnny.

Au printemps de 1880, ses amis et sa famille de Snowflake l'implorèrent de rentrer à la maison et Ida prit la décision difficile de quitter Beaver. Les mots manquèrent à Louisa lorsqu'elle dut dire au revoir à sa petite-fille et lui souhaiter bon voyage. Sa seule consolation était l'idée que sa relation avec Johnny la ramènerait peut-être à Beaver¹².

Ida fit le voyage jusqu'à Snowflake avec la famille de Jesse Smith, président du pieu de l'Est de l'Arizona.

Il y avait, entre Emma et Augusta, deux de ses femmes, quelque chose de sacré et de désintéressé dans leurs rapports qui inspira de l'admiration chez Ida. Comme ses propres parents ne pratiquaient pas le mariage plural, elle n'avait guère d'expérience sur la façon dont cela se passait. Cependant, plus elle passait de temps avec les Smith, plus elle envisageait de le pratiquer¹³.

En faisant cela, elle se distinguerait des saints de son âge. La plupart des membres de l'Église acceptaient et défendaient le mariage plural, mais le nombre de familles plurales déclinait. La pratique se limitait essentiellement aux saints vivant dans l'Ouest américain. Parmi ceux qui vivaient en Europe, à Hawaï ou ailleurs dans le monde, aucun mariage plural n'était célébré.

À la fin des années 1850, au moment où la pratique était la plus répandue, environ la moitié des personnes résidant en Utah pouvaient s'attendre à faire partie d'une famille plurale. Ce chiffre était depuis descendu à vingt ou trente pour cent et il continuait de baisser¹⁴. Du fait que le mariage plural n'était pas exigé des membres de l'Église, les saints pouvaient rester en règle avec Dieu et avec l'Église s'ils choisissaient de ne pas y prendre part¹⁵.

Plusieurs mois après son arrivée à Snowflake, Ida fut informée que sa grand-mère était décédée. Accablée de chagrin, elle regretta de l'avoir quittée. Si elle était restée à Beaver, se disait-elle, elle aurait pu la reconforter pendant les derniers moments de sa vie.

À peu près à cette époque-là, elle reçut également une lettre de Johnny. Il voulait venir en Arizona

et l'épouser, mais elle espérait alors trouver un homme qui fût disposé à pratiquer le mariage plural. Johnny n'avait pas assez foi en l'Évangile et elle savait qu'il n'était pas un bon parti pour elle¹⁶.

EN 1880, L'ÉGLISE FÊTA son cinquantième anniversaire. Se souvenant que l'Israël de jadis fêtait tous les cinquante ans un jubilé pour annuler les dettes et libérer les gens de la servitude, le président Taylor annula la dette de milliers de saints pauvres qui s'étaient rassemblés en Sion avec de l'argent emprunté au fonds perpétuel d'émigration. Il demanda aux saints qui possédaient des banques et des entreprises d'annuler une partie des dettes qu'on leur devait et exhorta les membres de l'Église à faire cadeau de têtes de bétail aux nécessiteux.

Il demanda également à Emmeline Wells, présidente du comité des céréales de la Société de Secours, de prêter aux évêques autant de blé des silos de la Société de Secours que nécessaire pour nourrir les pauvres de leur paroisse¹⁷.

En juin, le président Taylor assista à une conférence de la Société de Secours du pieu de Salt Lake. La réunion incluait des représentants de la Société de la Primaire et de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles (S.A.M.J.F.), qui étaient considérées comme des auxiliaires de la Société de Secours. Pendant la réunion, Eliza Snow chargea Louie Felt, une présidente de Primaire de paroisse, de superviser la Primaire dans toute l'Église.

L'assemblée la soutint et donna également son accord pour le choix de ses deux conseillères.

Un peu plus tard au cours de la réunion, le président Taylor demanda à une secrétaire de lire le récit de l'organisation de la Société de Secours de Nauvoo en 1842. Il avait assisté à cette première réunion où Emma Smith avait été élue présidente de la société. Il avait également donné à ses conseillères, Sarah Cleveland et Elizabeth Ann Whitney, l'autorité d'agir dans leur appel.

Lorsque la secrétaire eut achevé sa lecture, le président Taylor parla des pouvoirs et des devoirs que la Société de Secours donnait aux femmes. Mary Isabella Horne proposa ensuite qu'il nomme Eliza Snow présidente de toutes les Sociétés de Secours de l'Église. Elle avait été secrétaire de la Société de Secours originelle et elle donnait des conseils à toutes les Sociétés de Secours de paroisse depuis plus d'une décennie, mais il n'y avait plus eu de présidente générale de la Société de Secours depuis qu'Emma Smith avait dirigé l'organisation dans les années 1840.

Le président Taylor nomma Eliza présidente générale de la Société de Secours et l'assemblée la soutint. Elle choisit ensuite Zina Young et Elizabeth Ann Whitney comme conseillères, Sarah Kimball comme secrétaire et Mary Isabella Horne comme trésorière. Comme elle, elles avaient toutes été membres de la Société de Secours de Nauvoo et avaient servi dans l'organisation depuis son rétablissement en Utah.

Plus tard cet après-midi-là, lors de la dernière réunion de la conférence, Eliza nomma Elmina Taylor, l'une des conseillères de Mary Isabella Horne à la présidence de Société de Secours de pieu, comme présidente générale de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles. Elmina fut soutenue avec ses conseillères, une secrétaire et une trésorière¹⁸.

Les femmes de tout le territoire se réjouirent de ces nouvelles présidences générales.

Un mois plus tard, lors d'une réunion de la Société de Secours, Phebe Woodruff déclara : « Je suis très heureuse de voir mes sœurs évoluer dans un tel ordre. » Belinda Pratt, une présidente de Société de Secours de pieu, écrivit dans son journal : « Quelle époque ! Que les responsabilités des sœurs de l'Église sont grandes ! Quel travail elles accomplissent¹⁹ ! »

D'autres changements inspirés se produisirent dans l'Église cette année-là. Depuis la mort de Brigham Young trois ans plus tôt, le Collège des Douze dirigeait l'Église sans Première Présidence. Après avoir discuté du sujet et prié, le collège soutint à l'unanimité John Taylor comme président de l'Église, et George Q. Cannon et Joseph F. Smith comme conseillers. Plus tard, lors d'une session bondée de la conférence générale d'octobre, les saints levèrent la main pour soutenir la nouvelle présidence²⁰.

Suite au soutien, George Q. Cannon se leva et proposa que la Perle de Grand Prix, une collection de traductions et écrits inspirés de Joseph Smith, devînt un nouvel ouvrage canonique de l'Église. Les missionnaires

avaient utilisé les éditions de la Perle de Grand Prix depuis sa publication en 1851, mais c'était la première fois qu'on demandait aux membres de l'Église de l'accepter comme livre d'Écritures.

Puis, le président Taylor dit : « Cela fait plaisir de voir l'unanimité de sentiment manifestée dans nos votes. Continuez maintenant d'être unis dans les autres choses, comme vous l'avez été dans celle-là, et Dieu se tiendra dorénavant à vos côtés²¹. »

SIX MOIS PLUS TARD, dans la ville côtière trépidante de Trondheim (Norvège) Anna Widtsoe émergeait d'un fjord glacé. Elle venait de se faire baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Son corps était gelé, mais la flamme de l'Évangile brûlait en elle et elle était remplie d'amour pour les saints qui l'entouraient.

Son parcours vers le baptême n'avait pas été facile. Son mari était mort subitement trois ans auparavant, la laissant seule avec leurs deux jeunes fils, John et Osborne. Ils vivaient maintenant d'une petite indemnité et de l'argent qu'elle gagnait en confectionnant des robes. À la mort de son mari, elle s'était tournée vers Dieu et elle se demandait pourquoi il lui avait enlevé son mari.

Elle lisait la Bible depuis qu'elle était enfant et connaissait ses histoires. Maintenant, elle l'étudiait en quête de réponses. Ce faisant, elle avait senti qu'elle se rapprochait de Dieu. Cependant, quelque chose dans

les points de doctrine de l'église qu'elle fréquentait lui paraissait incomplet et la laissait insatisfaite.

Un jour, un cordonnier du nom d'Olaus Johnsen lui rapporta une paire de souliers qu'elle lui avait demandé de réparer. À l'intérieur de chacun se trouvait une brochure religieuse. Elle les lut et souhaita en apprendre davantage. C'est ainsi que peu de temps après, par une chaude journée de printemps, elle apporta une autre paire de chaussures au cordonnier. Dans sa boutique, elle hésita toutefois à lui poser trop de questions. Au moment où elle ouvrait la porte pour s'en aller, il l'interpella :

« Je peux vous donner quelque chose qui a plus de valeur que des semelles pour les souliers de votre enfant. »

Elle demanda : « Qu'est-ce que vous, un cordonnier, pouvez bien me donner ? »

Il répondit : « Je peux vous apprendre comment trouver le bonheur dans cette vie et vous préparer pour la joie éternelle dans la vie à venir. »

Anna demanda : « Qui êtes-vous ? »

Olaus dit : « Je suis membre de l'Église du Christ. On nous appelle les mormons. Nous détenons la vérité de Dieu. »

Là-dessus, Anna s'enfuit de la boutique. En Norvège, les saints des derniers jours avaient la réputation d'être des fanatiques. Mais la brochure l'intriguait et elle ne tarda pas à assister à une réunion avec les saints de Trondheim chez Olaus et sa femme, Karen. La société norvégienne était caractérisée par des distinctions de

classe rigides et Anna fut perturbée par l'humble maison des Johnsen et la pauvreté des personnes qui s'y réunissaient pour le culte. Du vivant de son mari, elle avait appartenu à une classe plus aisée et elle avait tendance à considérer les pauvres de haut.

Au fil des deux années suivantes, en dépit de ses réserves, elle rencontra régulièrement les missionnaires. Un jour qu'elle était chez elle, elle ressentit puissamment l'Esprit. Les distinctions de classes sociales ne signifiaient rien pour le Seigneur, mais elle avait des préjugés profondément ancrés à l'égard de cette Église impopulaire, de ses membres et de leur pauvreté. Elle se demanda : « Dois-je m'abaisser jusque-là ? »

Elle répondit ensuite à sa propre question : « Oui, si c'est la vérité, c'est ce que je dois faire²². »

ENTRE-TEMPS, AUX ÉTATS-UNIS, JAMES Garfield succédait à Rutherford Hayes comme président de la nation. Comme son prédécesseur, il condamna l'Église et chargea le Congrès de mettre fin au mariage plural une bonne fois pour toutes. Lorsqu'un homme mécontent tira sur lui quelques mois après le début de son mandat, certains prétendirent que le coupable était un saint des derniers jours²³. Mais l'accusation était fausse. John Taylor manifesta rapidement sa désapprobation, exprima sa sympathie pour le président souffrant et refusa de le blâmer pour la position politique qu'il avait prise contre l'Église.

Il dit aux saints : « Comme chacun d'entre nous, c'est un être faillible. Nous le sommes tous, et ce n'est pas tout le monde qui peut résister à la pression exercée sur lui²⁴. »

Le président Garfield mourut de sa blessure quelques mois plus tard. Son successeur, Chester Arthur, était tout aussi déterminé à mettre un terme au mariage plural²⁵. En tant que délégué d'Utah au Congrès, George Q. Cannon sentit immédiatement la pression. En décembre 1881, le sénateur George Edmunds présenta un projet de loi qui faciliterait les poursuites en justice des saints qui pratiquaient le mariage plural.

Si la loi était adoptée, ils pourraient être emprisonnés pour « cohabitation illégale », ce qui voulait dire que les tribunaux n'auraient plus besoin de prouver qu'un mariage plural avait eu lieu. Tout membre de l'Église qui semblait pratiquer le mariage plural pourrait être poursuivi en vertu de la loi. Les couples pluraux qui vivaient dans la même maison ou étaient vus ensemble en public risqueraient l'arrestation.

La loi priverait aussi ces hommes et ces femmes du droit de vote, et ils seraient soumis à des amendes et à des peines de prison. De plus, ils seraient empêchés de faire partie de jurys et d'être titulaires de charges politiques²⁶.

George subissait des tensions supplémentaires du fait que sa femme, Elizabeth, atteinte d'une pneumonie, était de retour en Utah. Il voulait être auprès d'elle, mais le 24 janvier 1882, il reçut un télégramme de sa part. Elle l'exhortait : « Reste à ton poste. Dieu peut me relever en

réponse aux prières que tu fais là-bas aussi bien que si tu les faisais ici. »

Deux jours plus tard, il reçut un autre télégramme. Il lui annonçait qu'Elizabeth était décédée. George écrivit dans son journal : « La pensée que nous sommes séparés pour le reste de cette vie et que, dans la chair, je ne reverrai plus son visage ni n'aurai le plaisir de ses attentions affectueuses et de sa douce compagnie me paralyse presque²⁷. »

La loi Edmunds fut adoptée peu de temps après, le disqualifiant du poste de membre du Congrès. Le 19 avril, il s'adressa pour la dernière fois à la Chambre des représentants. Il était plus calme que d'habitude, mais était outré par la décision de ses collègues d'adopter la loi Edmunds. Il dit que les saints pratiquaient le mariage plural parce que Dieu le leur avait commandé. Ils n'avaient aucun désir d'imposer leur croyance à quiconque, mais souhaitaient simplement qu'on leur accorde le droit d'obéir à Dieu comme il leur semblait bon.

Il ajouta : « Pour ce qui est d'être condamnés par le monde, nous sommes disposés à l'être au même titre qu'Abraham. »

Lorsqu'il eut terminé, plusieurs membres du Congrès le complimentèrent pour son discours. D'autres confessèrent qu'on les avait incités à s'opposer à lui. La plupart semblaient satisfaits de le voir partir²⁸.

LA LOI EDMUNDS NE fit pas changer Ida Hunt d'avis sur le mariage plural. À l'automne 1881, cela faisait quelque

temps qu'elle vivait avec Ella et David Udall dans la ville de St Johns, en Arizona, à environ soixante-dix kilomètres de Snowflake. Pendant cette période, elle avait travaillé à la coopérative locale avec David, qui était l'évêque de St Johns, et elle était devenue comme une sœur pour Ella²⁹.

Peu après que David était devenu évêque, Ella et lui en étaient arrivés à la conclusion qu'il était temps pour eux de pratiquer le mariage plural. Un peu plus tard, David demanda Ida en mariage avec le consentement d'Ella. Ida voulait accepter sa demande, mais elle voyait bien qu'Ella avait encore du mal à se faire à l'idée de partager son mari. Donc, au lieu de répondre à la demande de David, elle retourna à Snowflake, le cœur troublé³⁰.

Plus tard, elle écrivit à Ella pour connaître les véritables sentiments de cette dernière à l'égard de la demande en mariage. Elle dit à son amie : « Je ne peux pas laisser les choses aller plus loin sans d'abord être certaine que tu acceptes de bon gré cette demande. Tu as non seulement le droit, mais également le devoir impérieux de formuler toutes les objections que tu peux avoir.

Je te promets de ne pas en être offensée³¹. »

Six semaines plus tard, Ella envoya une réponse brève. Elle écrivit : « Le sujet en question m'a causé énormément de douleur et de chagrin, plus peut-être que tu ne peux l'imaginer. Pourtant, j'ai le même sentiment qu'au début : si telle est la volonté du Seigneur, je suis parfaitement disposée à essayer de le supporter

et je suis sûre que les choses s'arrangeront pour le plus grand bien de tous³². »

Le 6 mai 1882, Ida quitta Snowflake pour un voyage de dix-huit jours jusqu'au temple de St George avec David, Ella et leur petite fille, Pearl. Pendant qu'ils roulaient lentement à travers le désert, Ida voyait qu'Ella était encore mécontente du mariage. Ida faisait attention à ses paroles et à ses actions pour ne pas dire ou faire quelque chose qui puisse peiner Ella encore davantage. Elles lurent ensemble des livres à haute voix et jouèrent avec Pearl pour meubler les silences gênants.

Un soir, elle parla en privé à David, inquiète de la tristesse d'Ella et craignant d'avoir fait le mauvais choix en acceptant sa demande en mariage. Ses paroles aimantes et encourageantes lui redonnèrent espoir. Cette nuit-là, elle alla se coucher, rassurée que Dieu les soutienne dans leurs épreuves s'ils essayaient d'être obéissants.

Ida et David furent scellés au temple de St George le 25 mai. Face à l'incertitude de l'avenir, Ida sentit qu'elle pouvait compter sur David pour prendre soin d'elle et elle pria pour que son amour pour lui ne cesse de grandir. Ella sembla aussi puiser du réconfort dans les propos et les conseils de l'homme qui accomplit la cérémonie.

Cette nuit-là, la famille resta chez l'une des sœurs d'Ella. Lorsque tout le monde fut couché, Ella, ne pouvant trouver le sommeil, se glissa dans la chambre d'Ida. Pour la première fois, les deux femmes parlèrent ouvertement de leur nouvelle relation, de leurs espoirs et de leurs désirs pour l'avenir.

Elles étaient persuadées que le mariage d'Ida à David était la volonté de Dieu. Néanmoins, maintenant que la loi Edmunds était en vigueur, les événements du jour avaient mis leur famille encore plus en porte-à-faux avec le gouvernement.

Ce soir-là, Ida écrivit dans son journal : « Le mariage dans les circonstances ordinaires est un acte sérieux et important, mais le mariage plural, dans ces temps périlleux, l'est doublement³³. »



Jusqu'à ce que l'orage soit passé

La veille de Noël 1882, Hare Teimana, chef maori, se tenait au bord d'une falaise à côté de son village, près de Cambridge (Nouvelle-Zélande). Au-dessous, il voyait un homme escalader résolument la paroi. Mais pourquoi cet étranger grimpait-il vers le village alors qu'il lui aurait été plus facile d'emprunter la route ? Pourquoi était-il si pressé d'atteindre le sommet ? Avait-il quelque chose d'important à dire ?

Tout en regardant l'étranger escalader, Hare se rendit compte qu'il le connaissait. Une nuit, quelques mois plus tôt, l'apôtre Pierre, vêtu de blanc, lui était apparu dans sa chambre. Il lui avait dit qu'un homme allait venir auprès du peuple maori avec le même Évangile que celui que Jésus-Christ avait prêché pendant qu'il

était sur la terre. Pierre avait dit que Hare reconnaîtrait cet homme quand il le verrait¹.

Avant les années 1850, la plupart des Maoris avaient été convertis au christianisme par des missionnaires protestants et catholiques. Hare connaissait donc le rôle de Pierre dans l'ancienne Église du Christ. Il croyait également à la réalité des visions et des révélations. Les Maoris comptaient sur leur *matakite*, ou voyant, pour être guidés directement par Dieu. Même après s'être convertis au christianisme, certains *matakite*, chefs de tribu et patriarches familiaux, avaient continué d'avoir des visions et de recevoir des directives de Dieu pour leur peuple².

En fait, l'année précédente, les dirigeants maoris avaient demandé à Pāora Te Pōtangaroa, un *matakite* respecté, à quelle église les Maoris devaient se joindre. Après avoir jeûné et prié pendant trois jours, Pāora avait dit que l'église à laquelle ils devaient se joindre n'était pas encore arrivée. Il dit qu'elle arriverait aux alentours de 1882 ou 1883³.

Reconnaissant en l'homme sur la falaise la personne dont Pierre parlait dans sa vision, Hare fut impatient d'entendre ce qu'il avait à dire. Le grimpeur était épuisé lorsqu'il atteignit le village et Hare dut attendre qu'il reprenne son souffle. Lorsqu'enfin il parla, c'était en maori. Il dit qu'il s'appelait William McDonnel et qu'il était missionnaire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il donna quelques brochures religieuses à Hare et témoigna qu'elles contenaient le même

Évangile que celui que le Christ avait enseigné durant son ministère. Il parla également du Christ chargeant Pierre de proclamer l'Évangile après son ascension⁴.

La curiosité de Hare était éveillée, mais William était impatient de rejoindre ses deux collègues missionnaires qui avaient emprunté la route pour venir au village. Alors qu'il s'apprêtait à s'en aller, Hare l'attrapa par le col de son manteau. Il exigea : « Arrêtez-vous tout de suite et dites-moi tout sur l'Évangile. »

William commença à dire tout ce qu'il savait pendant que Hare continuait de le maintenir étroitement par le col. Quinze minutes passèrent et William repéra ses collègues, William Bromley, le président de mission, et Thomas Cox, qui étaient arrivés au village par la route principale. Il agita son chapeau bien haut dans les airs pour attirer leur attention et Hare le lâcha enfin. Ensuite, avec William servant d'interprète, les hommes parlèrent à Hare, exprimant leur désir de se réunir avec les Maoris de cette région.

Hare les invita à revenir plus tard ce jour-là. Il dit : « Nous pouvons organiser une réunion chez moi⁵. »

CE SOIR-LÀ, WILLIAM MCDONNEL s'assit avec le président Bromley et Thomas Cox chez Hare Teimana. Irlandais de naissance, William avait déménagé en Nouvelle-Zélande lorsqu'un capitaine de navire lui avait dit que c'était un bon pays. Plus tard, il s'était installé parmi des Maoris pendant plusieurs années et avait

appris leur langue. Il avait ensuite déménagé à Auckland (Nouvelle-Zélande) où il s'était marié en 1874 et était devenu membre de l'Église quelques années plus tard⁶.

Depuis le début des années 1850, des missionnaires avaient été appelés à prêcher en Nouvelle-Zélande et en Australie, mais l'Église restait petite là-bas. Au fil des trente années écoulées, au moins cent trente membres s'étaient rassemblés dans la vallée du lac Salé, appauvrissant les branches de Nouvelle-Zélande, comme cela avait été le cas dans d'autres pays.

La plupart des membres étaient des immigrants européens comme William. Mais, peu après le baptême de ce dernier, le président Bromley était allé en Nouvelle-Zélande avec la mission de porter l'Évangile au peuple maori, mission confiée par Joseph F. Smith, le nouveau deuxième conseiller dans la Première Présidence⁷. Le président Bromley avait prié pour trouver les bonnes personnes à envoyer et il avait le sentiment que William était l'une d'elles. Six mois plus tard, ce dernier baptisa le premier Maori à recevoir l'ordonnance en Nouvelle-Zélande, un homme du nom de Ngataki⁸.

Maintenant, assis au milieu d'hommes et de femmes maoris chez Hare, les missionnaires s'acquittaient de la mission confiée par Joseph F. Smith. Le président Bromley lisait un passage de la Bible en anglais et William prenait ce même passage dans la Bible maorie et le donnait à lire à quelqu'un. Le groupe écouta attentivement le message et William dit qu'il reviendrait le lendemain soir.

Avant le départ des missionnaires, Hare l'emmena voir sa fille Mary. Elle était malade depuis des semaines et les médecins disaient qu'elle n'en avait plus pour longtemps à vivre. William venait juste d'enseigner que les anciens détenant la prêtrise de Dieu pouvaient donner des bénédictions de santé et Hare demanda s'ils béniraient sa fille.

La fillette avait l'air d'être sur le point de mourir d'un moment à l'autre. William, le président Bromley et Thomas s'agenouillèrent à côté d'elle et lui imposèrent les mains. La pièce fut imprégnée d'un bon esprit et Thomas la bénit pour qu'elle vive.

Cette nuit-là, William fut incapable de trouver le sommeil. Il avait foi que Mary pouvait être guérie. Mais si jamais ce n'était pas la volonté de Dieu ? Quelle influence cela aurait-il sur la foi de Hare et des autres Maoris si elle mourait ?

Dès l'aube, il prit le chemin de la maison de Hare. Il vit au loin une femme du village venir à sa rencontre. Lorsqu'elle le rejoignit, elle le souleva de terre dans une étreinte, lui prit ensuite la main et le tira jusqu'à chez Hare.

Il demanda : « Comment va la fillette ? »

La femme répondit : « Très bien ! »

Lorsqu'il entra dans la maison, il trouva Mary assise sur son lit en train de regarder la pièce autour d'elle. Il lui serra la main et demanda à sa mère de lui donner quelques fraises à manger⁹.

Ce soir-là, Hare et sa femme, Pare, acceptèrent le baptême ; une autre personne du village en fit autant.

Le groupe se rendit à la rivière Waikato et William entra dans l'eau, leva le bras droit à angle droit et immergea chacun d'eux. Ensuite, il rentra chez lui à Auckland et Thomas Cox et sa femme, Hannah, continuèrent de servir le peuple maori à Cambridge.

Deux mois plus tard, le 25 février 1883, la première branche maorie de l'Église fut organisée¹⁰.

APRÈS SON BAPTÊME, ANNA Widtsoe était impatiente d'obéir à l'appel du Seigneur à se rassembler en Sion. Anthon Skanchy, l'un des missionnaires qui lui avaient enseigné l'Évangile, écrivait souvent pour l'encourager à les rejoindre, lui et les autres saints scandinaves, en Utah, avec ses jeunes fils. Ayant déjà immigré à Logan (Utah) où les saints achevaient un temple d'aspect et de taille similaires à celui de Manti, il comprenait son désir de quitter la Norvège.

Il lui assura dans une lettre : « Tout concourra à votre bien. Vous et vos petits ne serez pas oubliés¹¹. »

Aussi pressée qu'elle était de déménager en Utah, elle savait bien que son pays natal lui manquerait. Son défunt mari y était enterré et elle se souciait sincèrement des autres membres de l'Église de sa ville. Souvent, quand les saints européens quittaient leurs branches pour aller en Sion, ils laissaient des postes de direction vacants, ce qui gênait la progression des petites assemblées. Anna était conseillère à la Société de Secours de

sa branche et si elle décidait de s'installer en Utah, elle manquerait inévitablement à ce petit groupe de femmes.

Elle devait aussi tenir compte de ses deux fils. John, onze ans, et Osborne, cinq ans, étaient des garçons intelligents et bien élevés. En Utah, il leur faudrait apprendre une nouvelle langue et s'adapter à une nouvelle culture, ce qui les mettrait en retard par rapport aux autres enfants de leur âge. Et comment subviendrait-elle à leurs besoins ? Depuis son baptême, son entreprise de confection de robes avait prospéré. Si elle quittait la Norvège, elle perdrait la retraite de son mari et devrait réimplanter son entreprise dans un nouvel endroit¹².

Anna avait aussi retrouvé Hans, un ancien galant, qui semblait vouloir raviver leur idylle. Il n'était pas membre de l'Église, mais la soutenait dans sa foi. Elle n'avait cependant pas grand espoir qu'il s'unisse aux saints, car il semblait porter plus d'intérêt à la recherche du profane qu'à celle du royaume de Dieu¹³.

En tournant et retournant ces questions dans son esprit, elle se rendit compte que si elle restait dans son pays, cela ne ferait que les freiner, elle et ses fils. L'Église n'était pas reconnue officiellement en Norvège et le gouvernement ne la considérait pas comme étant chrétienne. Les pasteurs la critiquaient fréquemment dans leurs sermons et leurs brochures et des émeutiers harcelaient les missionnaires. À part Petroline, sa jeune sœur, qui s'y intéressait, la famille d'Anna l'avait rejetée une fois qu'elle était devenue membre de l'Église.

À l'automne 1883, Anna décida de quitter la Norvège. En septembre, elle écrivit à Petrolina : « Je vais me rendre chez moi, en Utah, dès que je le pourrai. Si nous ne pouvons pas tout abandonner, même notre vie si nécessaire, nous ne sommes pas des disciples¹⁴. »

L'argent restait tout de même un obstacle. Sa famille ne l'aiderait en aucun cas à déménager et Anna ne savait pas comment elle financerait le coût de l'émigration. C'est alors que deux missionnaires récemment rentrés et un saint norvégien lui donnèrent de l'argent. Hans lui en donna aussi pour le voyage de sa famille et l'Église lui permit d'utiliser une partie de sa dîme pour payer la traversée de la famille.

Lors de sa dernière réunion avec la Société de Secours, elle déclara combien elle était heureuse que le royaume de Dieu fût de nouveau sur la terre et d'avoir la possibilité de participer à son édification. En écoutant les témoignages de ses sœurs de la Société de Secours, elle souhaita qu'elles toutes vivent toujours de manière à bénéficier de la compagnie et de la lumière de l'Esprit de Dieu.

En octobre 1883, Anna, John et Osborne embarquèrent à Oslo en direction de l'Angleterre. Sur le quai, leurs frères et sœurs norvégiens agitaient leurs mouchoirs en signe d'adieu. La côte majestueuse norvégienne ne lui avait jamais semblé aussi belle. Pour autant qu'elle le sache, elle ne la reverrait jamais¹⁵.

AU DÉBUT DE L'ÉTÉ 1884, Ida Hunt Udall était présidente de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles dans le pieu de l'Est de l'Arizona, un appel qui exigeait qu'elle veille sur les jeunes filles de Snowflake, de St John et d'autres colonies, et les instruisse. Elle ne pouvait pas visiter chaque société du pieu très souvent, mais elle ressentait de la joie lorsqu'elles se retrouvaient pour des conférences trimestrielles¹⁶.

Depuis son mariage à David Udall, elle s'était de nouveau installée à St John où les saints rencontraient beaucoup d'opposition. La ville était dirigée par des citoyens puissants qui ne voulaient pas que des saints s'installent dans le comté. Le groupe, qui se donnait le nom de Ring, harcelait les membres de l'Église et essayait de les empêcher de voter. Il publiait également un journal qui encourageait ses lecteurs à les terroriser.

Un article demandait : « Comment le Missouri et l'Illinois se sont-ils débarrassés des mormons ? En utilisant le fusil et la corde¹⁷. »

Chez elle, en compagnie de David et d'Ella, Ida avait pourtant trouvé la paix. Pendant quelque temps, Ella avait eu du mal à s'habituer au nouveau statut d'Ida à la maison, mais les deux femmes s'étaient rapprochées en s'entraïdant dans la maladie et les autres difficultés quotidiennes. Depuis qu'elle était devenue membre de la famille, Ida avait aidé Ella à accoucher de ses deux filles, Erma et Mary. Pour sa part, elle n'avait toujours pas d'enfant.

Le 10 juillet 1884, cinq jours après la naissance de Mary, Ida débarrassait la table après le dîner lorsque le beau-frère de David, Ammon Tenney, était apparu à la porte. Il avait été mis en examen pour polygamie et sa femme, Eliza, la sœur de David, avait été assignée à comparaître pour témoigner contre lui. Au lieu de se soumettre à la loi et d'être un témoin clé au procès de son mari, elle avait décidé de se cacher des policiers¹⁸.

Ammon avertit Ida : « La prochaine fois, cela pourrait être toi. » En tant qu'évêque de St John et polygame notoire, son mari serait une cible de choix pour des poursuites. Si un policier muni d'une assignation à comparaître attrapait Ida, elle pouvait être forcée de témoigner contre David au tribunal. Selon la loi Edmunds, il pouvait se voir infliger une amende de trois cents dollars et une peine de six mois de prison pour cohabitation illégale. Le châtiment pour polygamie était encore plus sévère. Si David était reconnu coupable, l'amende pourrait s'élever à cinq cents dollars et la peine de prison à cinq ans¹⁹.

Ida pensa d'abord à Ella qui se remettait de son accouchement. Elle avait encore besoin de son aide et elle ne voulait pas la laisser, mais si elle restait à la maison, cela ne ferait que mettre la famille en plus grand danger.

Ida jeta hâtivement un châle sur ses épaules et se glissa silencieusement dehors. Eliza et d'autres femmes se cachaient de la police chez un voisin et Ida les rejoignit. La plupart des femmes avaient laissé des enfants derrière elles sans autre choix que celui de confier leurs petits aux bons soins d'autres personnes.

Jour après jour, elles surveillaient attentivement la route, plongeant sous un lit ou derrière des rideaux chaque fois qu'un étranger approchait de la maison.

Ida était chez les voisins depuis six jours lorsqu'un ami proposa de les transporter secrètement, les autres femmes et elle, à Snowflake. Avant de quitter la ville, elle rentra chez elle et rassembla rapidement quelques effets personnels pour le voyage. En embrassant Ella et les enfants, elle eut l'impression que de nombreux jours s'écouleraient avant qu'elle ne les revoie²⁰.

Le souvenir de son épreuve à St John était encore frais lorsqu'elle parla à l'organisation des Jeunes Filles de la paroisse de Snowflake peu après son arrivée. Elle témoigna : « Les personnes qui sont persécutées pour l'amour de l'Évangile jouissent d'une paix et d'une satisfaction auxquelles elles n'auraient jamais pu s'attendre. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que notre vie dans cette Église soit un long fleuve tranquille sans épreuves. Notre vie sera sans nul doute mise en danger²¹. »

À LA FIN DE l'été, plusieurs saints du territoire d'Utah avaient été arrêtés en vertu de la loi Edmunds, mais personne n'avait été condamné ni emprisonné. Parmi les personnes arrêtées, il y avait Rudger Clawson, qui avait été témoin du meurtre de son collègue missionnaire, Joseph Standing, cinq ans plus tôt. Rudger était marié à deux femmes, Florence Dinwoody et Lydia Spencer.

Après son arrestation, Lydia se cacha, privant l'accusation de témoin clé²².

Le procès de Rudger débuta en octobre. Lors de l'audience, les témoins saints des derniers jours, dont le président Taylor, tentèrent d'être aussi inutiles à la cour que possible. Lorsque les procureurs demandèrent au prophète à quel endroit se trouvaient les registres de mariage de l'Église, ses réponses furent vagues.

Un avocat lui demanda : « Si vous vouliez le voir, y a-t-il un moyen quelconque de savoir où il est ?

— Je pourrais le savoir en cherchant, répondit le président Taylor.

— Auriez-vous la bonté de le faire ?

— Eh bien, je n'ai pas cette bonté-là », dit ironiquement le prophète. Un rire général fusa dans la salle d'audience²³.

Après une semaine passée à entendre des témoignages de ce genre, les douze hommes composant le jury ne parvinrent à aucune décision et le juge ajourna l'audience. Néanmoins, ce même soir, un agent de police localisa Lydia Clawson et l'assigna à comparaître pour témoigner contre Rudger devant le tribunal.

Bientôt un nouveau procès débuta. Après avoir entendu le témoignage de plusieurs témoins qui s'étaient présentés à l'audience précédente, le procureur appela Lydia à la barre. Elle était pâle, mais déterminée. Lorsque le greffier essaya de lui faire prêter serment, elle refusa²⁴.

Le juge lui demanda : « Ne savez-vous pas que c'est mal de ne pas prêter serment ?

— Peut-être.

— Vous risquez la prison.

— Cela dépend de vous.

— Vous prenez une effrayante responsabilité en entreprenant de défier le gouvernement. » Il la confia ensuite à la garde du marshal et ajourna l'audience.

Ce soir-là, après avoir été transférée au pénitencier d'État, elle reçut un message de Rudger. Il la suppliait de témoigner contre lui. Elle était enceinte et si elle refusait de coopérer avec le tribunal, elle risquait d'accoucher dans une prison fédérale à des centaines de kilomètres de son foyer et de sa famille²⁵.

Le lendemain matin, le policier l'accompagna à la salle d'audience bondée où des procureurs l'appelèrent de nouveau à la barre. Cette fois-ci, elle ne résista pas lorsque le greffier lui fit prêter serment. Ensuite, le procureur lui demanda si elle était mariée.

Lydia répondit presque dans un murmure que oui.

Il insista : « À qui ? »

Elle répondit : « Rudger Clawson. »

Les membres du jury mirent moins de vingt minutes pour prononcer un verdict de culpabilité, le premier en vertu de la loi Edmunds²⁶. Neuf jours plus tard, Rudger comparut devant le juge pour déterminer la peine. Avant de donner sa décision, ce dernier lui demanda s'il avait quelque chose à dire.

Rudger dit : « Je regrette énormément que les lois de mon pays entrent en conflit avec les lois de Dieu,

mais à chaque fois que ce sera le cas, je choisirai invariablement ces dernières. »

Le juge se cala dans son fauteuil. Il avait eu l'intention d'être indulgent avec le jeune homme, mais sa bravade l'avait fait changer d'avis. Avec un regard solennel, il le condamna à quatre années de prison et une amende de cinq cents dollars pour polygamie et trois cents pour cohabitation illégale.

La salle d'audience garda le silence. Un marshal escorta Rudger hors de la pièce, lui permit de dire au revoir à ses amis et aux membres de sa famille et l'emmena ensuite au pénitencier. Il passa sa première nuit en prison incarcéré avec une cinquantaine des détenus endurcis du territoire²⁷.

CET HIVER-LÀ, DANS LES colonies de tout le territoire d'Utah, des marshals continuèrent de harceler les saints chez eux, espérant prendre par surprise des familles plurales. Jour et nuit, des pères et des mères regardèrent avec horreur des hommes de loi mettre leur maison sens dessus dessous et sortir leurs enfants du lit. Certains marshals se glissaient furtivement par les fenêtres ou menaçaient d'enfoncer les portes. S'ils trouvaient une épouse plurale, ils pouvaient l'arrêter si elle refusait de témoigner contre son mari.

John Taylor voulait encourager les saints à continuer de vivre leur religion, mais il voyait bien que des

familles étaient déchirées et il se sentait responsable de leur bien-être²⁸. Il ne tarda pas à commencer à parler avec les dirigeants de l'Église de l'idée de déplacer les saints hors des États-Unis pour éviter les arrestations et trouver une plus grande liberté²⁹.

En janvier 1885, Joseph F. Smith et lui quittèrent Salt Lake City avec quelques apôtres et amis de confiance pour rendre visite aux saints du territoire d'Arizona, juste au nord du Mexique. De nombreux saints vivaient là dans la crainte et certains s'étaient déjà enfuis au Mexique pour échapper aux marshals³⁰.

Impatients de voir par eux-mêmes si davantage de saints pouvaient trouver refuge dans ce pays, John, Joseph et leurs collègues franchirent la frontière. Ils localisèrent quelques endroits prometteurs et suffisamment près de points d'eau pour approvisionner des colonies³¹. Lorsque le groupe revint en Arizona quelques jours plus tard, John et ses collègues tinrent conseil sur la suite à donner.

Ils décidèrent finalement d'acheter des terres et d'établir des colonies dans l'État mexicain de Chihuahua. John demanda à quelques hommes de commencer à lever des fonds. Lui et les autres continuèrent le voyage en train jusqu'à San Francisco³². Une fois arrivé, John reçut un télégramme urgent de George Q. Cannon. Il l'avertissait que les ennemis étaient actifs chez eux et qu'un plan avait été élaboré pour l'arrestation de la Première Présidence.

Plusieurs hommes le pressèrent de rester en Californie jusqu'à ce que le danger fût passé. Ne sachant que faire, le prophète pria pour être guidé. Il annonça ensuite qu'il

retournait à Salt Lake City et envoya Joseph F. Smith à Hawaï faire une autre mission. Quelques hommes protestèrent, certains que John et d'autres seraient arrêtés s'ils rentraient chez eux, mais dans l'esprit de John, il était clair que sa place était en Utah.

Il arriva chez lui quelques jours plus tard et réunit un conseil spécial avec des dirigeants de l'Église. Il leur parla de son projet d'acheter des terres au Mexique et annonça son intention d'éviter d'être capturé en se cachant. Il avait conseillé aux saints de faire tout ce qui était en leur pouvoir, hormis par la violence, pour éviter les poursuites judiciaires. Il allait maintenant en faire autant³³.

Ce dimanche-là, John s'adressa publiquement aux saints dans le tabernacle, en dépit des menaces d'arrestation. Il rappela à l'assemblée qu'ils avaient affronté l'oppression avant. Il lui conseilla : « Remontez le col de votre veste et boutonnez-la pour vous préserver du froid jusqu'à ce que l'orage soit passé. Cet orage passera, comme les précédents³⁴. »

Ayant encouragé les saints du mieux qu'il pouvait, il quitta le tabernacle, grimpa dans une calèche et s'enfonça dans la nuit³⁵.



Rien à craindre des méchants

Le 8 mars 1885, il faisait un soleil magnifique lorsqu’Ida Udall se réveilla le jour de son vingt-septième anniversaire. Cependant, aussi heureuse fût-elle d’accueillir une journée tiède en cette fin d’hiver, Ida savait qu’elle devait prendre garde si elle sortait. La plupart du temps, elle devait rester à l’intérieur jusqu’au coucher du soleil, sinon elle risquait de se faire repérer par un marshal¹.

Cela faisait maintenant huit mois qu’elle avait quitté St Johns, en Arizona, pour passer dans la « clandestinité », un terme que les saints commençaient à utiliser pour décrire le fait de se cacher de la loi. C’est à cette époque que son mari, David, avait été mis en examen pour polygamie et avait comparu devant les tribunaux avec cinq autres saints. Près de quarante hommes avaient témoigné aux procès et plusieurs avaient porté de faux

témoignages contre les saints. À l'époque, David avait écrit à Ida : « Il semble qu'il n'y ait ni loi ni justice pour les mormons en Arizona². »

À la fin du procès, cinq des six hommes avaient été reconnus coupables de polygamie. Trois d'entre eux avaient été condamnés à trois ans et demi de détention dans un pénitencier de Detroit (Michigan), à trois mille kilomètres de là. David était le seul à avoir échappé à la condamnation, mais uniquement parce que son procès avait été reporté de six mois, le temps de chercher d'autres témoins contre lui, dont Ida³.

Après avoir quitté l'Arizona, elle s'était installée avec le père et la belle-mère de son mari à Néphi, une ville située à cent vingt kilomètres au sud de Salt Lake City. Sa famille et ses amis les plus proches étaient les seuls à savoir où elle se trouvait.

N'ayant jusque-là jamais passé de temps avec ses beaux-parents, elle eut au départ l'impression de vivre avec des étrangers. Depuis, elle avait appris à les aimer et s'était liée d'amitié avec ses nouveaux voisins, notamment d'autres femmes plurales qui se cachaient pour protéger leurs familles. Elle pouvait maintenant agrémenter ses longues journées solitaires en assistant aux réunions de l'Église et en passant du temps avec ses amis⁴.

Le jour de son anniversaire, ceux-ci et sa famille organisèrent une fête en son honneur. Cependant, les personnes les plus chères à son cœur : ses parents, David et Ella, la première femme de David, se trouvaient à des centaines de kilomètres. Cela faisait presque

six mois qu'elle n'avait pas vu son mari. Son absence était d'autant plus difficile à supporter que leur premier enfant devait naître dans les semaines à venir⁵.

Peu après l'anniversaire, Ida reçut un exemplaire d'un journal d'Arizona. Lorsqu'elle l'ouvrit, elle eut la stupéfaction de voir un titre annonçant le décès de sa mère Lois Pratt Hunt. Celle-ci n'avait que quarante-huit ans et Ida n'était pas préparée à la perdre.

Ses amis lui prirent gentiment le journal des mains et restèrent assis près d'elle jusqu'au crépuscule. Quelques heures plus tard, les premières contractions se firent sentir et elle donna naissance à une petite fille aux yeux bleus, en bonne santé, qu'elle appela Pauline.

Les semaines qui suivirent furent un mélange de chagrin et de joie, mais Ida était reconnaissante d'avoir Pauline avec elle. Elle écrivit dans son journal : « Je suis bénie d'avoir une chère petite fille à moi. Je remercie Dieu d'avoir maintenant une raison de vivre et de travailler⁶. »

CE PRINTEMPS-LÀ, AU NORD de l'Utah, Sagwitch, sa femme Moyogah, et seize autres Shoshones gravèrent la colline qui menait au temple de Logan⁷. L'édifice avait été achevé et consacré une année auparavant, un témoignage de la foi et du dur labeur des saints du nord de l'Utah et du sud de l'Idaho. Sagwitch et d'autres saints shoshones comptaient parmi ceux qui avaient travaillé inlassablement à sa construction⁸.

Les Shoshones avaient parcouru un long chemin pour arriver au temple. Douze années s'étaient écoulées depuis que Sagwitch et plus de deux cents autres Shoshones étaient devenus membres de l'Église. Ils adoraient dans leur propre paroisse et dans leur langue⁹. Sagwitch et Moyogah avaient été scellés dans la maison des dotations¹⁰ et le fils de Sagwitch, Frank Timbimboo Warner, avait été appelé comme missionnaire parmi les Shoshones¹¹.

Cependant, l'attaque de leur camp par l'armée américaine le long de la Bear River hantait encore les survivants et d'autres épreuves continuaient de les tourmenter. Après être devenus membres de l'Église, Sagwitch et son peuple avaient reçu des terres au sud de l'Idaho pour s'y installer et les cultiver. Toutefois, quelques mois après leur arrivée, des gens d'une ville voisine, qui n'étaient pas membres de l'Église, avaient commencé à craindre que les saints blancs n'incitent les Indiens à les attaquer. Les habitants de la ville avaient menacé les Shoshones et les avaient forcés à abandonner leurs terres, juste au moment où ils commençaient la moisson. Ils y étaient retournés l'année suivante, mais des sauterelles et du bétail errant avaient envahi les champs et mangé leurs récoltes¹².

Agissant sous la direction du président Taylor, les dirigeants de l'Église leur avaient rapidement trouvé des terres le long de la frontière nord de l'Utah¹³. Maintenant, leur petite ville, Washakie, regroupait plusieurs foyers, des corrals, une forge, une coopérative et une école¹⁴.

Les exigences liées à leur nouvelle vie n'avaient pas empêché Sagwitch et son peuple de prendre part aux travaux du temple. Pendant le peu de temps libre qu'ils avaient, les hommes de la collectivité se rendaient à Logan avec des attelages ou en train et aidaient à transporter les pierres. À d'autres moments, ils préparaient le mortier qui maintenait les murs du temple ou le mélange d'enduits qui recouvrait les cloisons intérieures. Au moment de sa consécration, le nombre d'heures de travail que les Shoshones avaient passées à la construction de l'édifice sacré se comptait par milliers¹⁵.

Sagwitch prenait de l'âge et ses mains portaient les cicatrices du massacre de la Bear River, mais lui aussi avait fait sa part. Le carnage n'était jamais bien loin des pensées de son peuple. De nombreux survivants calculaient maintenant leur âge en fonction du nombre d'années écoulées depuis le terrible événement¹⁶. Ils ne pouvaient oublier les parents, frères et sœurs, maris, femmes, enfants et petits-enfants qu'ils avaient perdus.

Le jour du massacre, Sagwitch n'avait pas réussi à empêcher les soldats de tuer son peuple, mais au printemps 1885, d'autres Shoshones et lui passèrent quatre jours dans le temple à accomplir des ordonnances en faveur de leurs parents décédés, dont beaucoup avaient été tués à la Bear River¹⁷.

EN JUIN 1885, JOSEPH SMITH III et son frère Alexander vinrent faire une autre mission en Utah pour l'Église

réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Comme les missionnaires précédents de leur église avaient essayé de le faire, les frères voulaient convaincre les saints en Utah et ailleurs que Joseph Smith, le prophète, n'avait jamais pratiqué le mariage plural¹⁸.

Parmi ceux qui remarquèrent leur arrivée il y avait Helen Whitney, âgée de cinquante-six ans et fille de Heber et Vilate Kimball. Elle connaissait bien le message des frères Smith. En fait, un jour, elle avait publié une brochure intitulée *Le mariage plural tel que Joseph Smith, le prophète, l'a enseigné* pour riposter aux affirmations de Joseph III à propos de son père. Ayant été elle-même femme plurale de Joseph Smith, elle savait avec certitude que le prophète avait pratiqué le principe¹⁹.

Elle avait quatorze ans lorsque son père le lui avait enseigné et lui avait demandé si elle voulait être scellée à Joseph. Elle avait initialement trouvé l'idée révoltante et avait répondu avec indignation, mais au fil de la journée, en pensant à ce qu'il y avait lieu de faire, elle en avait conclu que son père l'aimait trop pour lui enseigner quoi que ce soit de contraire à la volonté de Dieu. Elle avait accepté le scellement, croyant que l'union les exalterait, elle et sa famille, et les unirait à Joseph Smith dans les éternités.

À presque tous les points de vue, l'arrangement était peu conventionnel. Helen était jeune pour être mariée, même si, aux États-Unis, à cette époque, certaines femmes de son âge l'étaient déjà. Comme certaines autres épouses de Joseph, elle ne fut scellée au prophète

que pour l'éternité. Joseph et elle interagissaient rarement en société et elle n'indiqua jamais qu'ils aient eu une quelconque intimité physique. Elle continuait d'habiter chez ses parents et, comme d'autres femmes plurales, tenait son scellement confidentiel. Cependant elle avait l'âge où certaines jeunes filles commençaient à fréquenter, et elle avait eu du mal à expliquer à ses amis pourquoi elle avait cessé de participer à certaines rencontres sociales²⁰.

À la mort du prophète, elle avait épousé Horace Whitney, un fils de Newel et Elizabeth Ann Whitney. Elle avait dix-sept ans et lui vingt-deux à l'époque, et ils étaient profondément amoureux. Le jour du mariage, ils promirent de rester attachés l'un à l'autre pendant le reste de leur vie et, si possible, dans les éternités. Cependant, à l'autel du temple de Nauvoo, ils furent mariés uniquement pour cette vie puisque Helen avait déjà été scellée à Joseph Smith pour l'éternité²¹.

Plus tard, après leur installation en Utah, elle avait consenti aux mariages d'Horace avec Lucy Bloxham et Mary Cravath. Lucy était décédée peu après, mais Mary et Helen habitaient l'une à côté de l'autre et s'entendaient bien. Helen et Horace furent heureux en ménage pendant trente-huit ans et elle donna naissance à onze enfants²². Il mourut le 22 novembre 1884 et Helen passa dès lors une partie de son temps à écrire pour le *Deseret News* et le *Woman's Exponent*²³.

Le mariage plural n'avait jamais été facile pour elle, mais elle le défendait vigoureusement. Elle écrivit : « Si

je n'avais pas reçu un témoignage puissant de la part du Seigneur, je ne crois pas que j'aurais pu m'y soumettre un seul instant. »

Quelques années après avoir écrit *Le mariage plural tel qu'enseigné par Joseph Smith, le prophète*, elle publia une deuxième brochure intitulée *Pourquoi nous pratiquons le mariage plural*, qui répondait aux critiques courantes à l'encontre du principe. Elle disait à ses lecteurs : « Il ne peut rien y avoir de mal dans quelque chose qui incite à la prière, chasse l'égoïsme du cœur, fait croître la capacité d'aimer, amenant la personne à faire davantage d'actes de gentillesse en dehors de son propre petit cercle²⁴. »

L'écriture l'épuisait parfois, mais le salaire payait son abonnement au journal et couvrait d'autres dépenses²⁵. Ses éditoriaux réprimandaient les persécuteurs de l'Église qui, d'un côté, défendaient la liberté, dont la liberté religieuse, et d'un autre, menaient une campagne impitoyable contre l'Église. Ses paroles étaient aussi source d'encouragement pour les saints.

En août 1885, elle rassura ses lecteurs : « Si ce peuple fait sa part, les pouvoirs du Tout-Puissant se manifesteront en sa faveur. Nous n'avons rien à craindre des méchants²⁶. »

Helen considérait les efforts de Joseph Smith III pour distancer son père du mariage plural comme une attaque contre la vérité²⁷. Un jour, pendant qu'elle traversait le centre de l'Utah en train, elle remarqua un homme qui était monté dans son wagon et s'était assis devant elle.

Il ne ressemblait pas à un membre de l'Église et elle se demandait s'il s'agissait d'un représentant du gouvernement qui venait là pour faire appliquer les lois anti-polygamie. Lorsque l'étranger descendit du train, elle eut un choc en apprenant qu'il s'agissait de Joseph Smith III.

Elle écrivit dans son journal : « Si j'avais su que c'était lui, je l'aurais critiqué plus ouvertement et j'aurais tenté de me faire connaître²⁸. »

Helen avait passé la plus grande partie de sa vie mariée à Horace, mais elle savait qu'elle avait été scellée à Joseph Smith, le prophète. Elle ne comprenait pas toujours clairement ce qu'il adviendrait de ses relations dans l'au-delà, mais elle avait l'intention de revendiquer toutes les bénédictions éternelles que Dieu avait promises à sa famille. Il l'avait toujours aidée à traverser la fournaise de l'adversité et elle continuait de croire qu'il arrangerait tout à la fin.

Elle écrivit : « J'ai appris depuis longtemps à m'en remettre en tout à celui qui sait mieux que nous ce qui nous rendra heureux²⁹. »

QUELQUES MOIS APRÈS LA naissance de sa fille, Ida Udall était de nouveau sur les chemins. Voyageant sous un nom d'emprunt, elle restait quelques semaines à la fois chez différents amis et parents en Utah³⁰. Le procès de David était prévu pour le mois d'août 1885. Du fait que les procureurs n'arrivaient pas à monter un procès convaincant contre lui pour polygamie, ils s'étaient

rabattus sur de fausses accusations de parjure que ses ennemis de St Johns avaient formulées contre lui quelque temps plus tôt³¹.

David et Ida s'étaient vus pour la dernière fois en mai 1885, deux mois après la naissance de Pauline. Depuis lors, elle avait reçu une lettre de lui où il exprimait son regret pour tout ce qu'elle avait enduré à cause de lui.

Il écrivit : « J'ai parfois eu le sentiment qu'il aurait mieux valu que je sois emprisonné que de t'obliger à porter un autre nom et courir d'un côté et de l'autre par crainte d'être reconnue³². »

Ida espérait cependant que son sacrifice en vaudrait la peine, surtout du fait que de nombreuses personnes pensaient que David serait acquitté. En attendant des nouvelles du procès en Arizona, elle se consolait en s'occupant de Pauline. Satisfaire les besoins du bébé était parfois la seule chose qui la distrayait de l'attente épuisante³³.

Le 17 août, elle apprit que son mari avait été reconnu coupable des accusations de parjure et condamné à trois ans de prison. Elle était consternée, mais elle espérait au moins pouvoir retourner auprès de sa famille en Arizona. L'apôtre George Teasdale lui déconseilla cependant de sortir de la clandestinité. Si David était gracié lors de son procès peu convaincant de parjure, ses ennemis tenteraient de nouveau de l'attaquer pour polygamie.

Ida suivit le conseil de l'apôtre et ne retourna pas en Arizona³⁴, mais jour après jour, elle fut de plus en plus pressée d'avoir des nouvelles de son mari en prison. Il n'avait le droit d'écrire qu'une lettre par mois à

sa famille, par conséquent elle dépendait d'Ella pour lui en envoyer une copie. Cette dernière avait ses propres difficultés, surtout lorsque sa cadette, Mary, décéda en octobre 1885.

Pendant trois mois, Ida ne reçut aucune lettre de David. Lorsqu'une liasse de ses lettres arriva enfin, elle découvrit qu'il avait commencé à utiliser un nom de code pour elle. Soucieux de ne pas s'incriminer, il l'appela du nom de sa mère, Lois Pratt³⁵.

CET AUTOMNE-LÀ, PENDANT QU'IL se cachait des marshals au sud de Salt Lake City, le président Taylor appela Jacob Gates à faire une autre mission à Hawaï. Cela faisait six ans qu'il était rentré de sa première mission sur les îles. À ce moment-là, il avait épousé Susie Young, qui portait maintenant le surnom de Susa. Ils habitaient Provo, élevaient ensemble leurs trois enfants et en attendaient un autre. Bailey, le fils du premier mariage de Susa, vivait également avec eux. Par contre, sa fille, Leah, habitait toujours avec la famille de son père au nord de l'Utah.

L'appel inattendu en mission de son mari laissa Susa inquiète et interrogative. La lettre demandait à Jacob de partir pour Hawaï dans trois semaines à peine, lui laissant peu de temps pour mettre de l'ordre dans ses affaires professionnelles. Elle ne précisait pas non plus s'il pouvait emmener sa famille, comme cela était parfois permis aux missionnaires.

Susa voulait l'accompagner avec les enfants, mais elle avait peu d'espoir. Le lendemain, elle écrivit à sa mère : « D'après le ton de la lettre, il ne pense pas qu'on voudra que j'y aille. Je te laisse imaginer ce qui m'attend pendant les trois prochaines années³⁶. »

Jacob accepta promptement l'appel, mais il demanda au président Taylor si Susa et les enfants pouvaient l'accompagner. Il écrivit : « Je préférerais qu'ils viennent avec moi. » Il rappela au prophète que Susa était déjà allée à Hawaï et connaissait bien la région³⁷.

Aucune réponse n'arriva immédiatement et Susa se prépara à laisser son mari partir seul. Elle apprit que trois autres missionnaires avaient déjà reçu la permission d'emmener leur famille à Laie, où l'accès au logement était limité ; elle ne s'attendait donc pas à la même bénédiction. Puis, juste une semaine avant son départ d'Utah, Jacob reçut une lettre lui accordant la permission d'être accompagné de sa famille³⁸.

Susa et lui se dépêchèrent de se préparer. Entre autres choses, ils écrivirent à Alma Dunford, l'ex-mari de Susa, pour demander si Bailey, âgé de dix ans, pouvait aller avec eux à Hawaï. Au lieu de répondre, Alma attendit que la famille soit sur le point de partir. Il la confronta à la gare de Salt Lake City avec un agent de police et une ordonnance du tribunal invoquant son droit de garder Bailey avec lui en Utah.

Ce dernier avait toujours vécu avec elle, mais à cause de l'ordonnance, elle n'avait aucun moyen d'empêcher Alma de l'emmener. Tandis que, le cœur brisé,

elle faisait ses adieux à son fils, le garçon cria et essaya de retourner auprès d'elle³⁹.

Susa et Jacob partirent peu après pour Hawaï avec leurs autres enfants. Accablée de chagrin, Susa fut malade pendant le voyage. Lorsque le navire jeta l'ancre à Honolulu, Joseph F. Smith, qui vivait en exil sur l'île pour ne pas être arrêté, leur souhaita la bienvenue. Le lendemain matin, ils se rendirent à Laie où une foule de saints les accueillirent avec un dîner et un concert⁴⁰.

Susa et Jacob s'établirent rapidement à Laie. Susa admirait les beaux paysages qui l'entouraient, mais elle avait du mal à s'adapter aux logements missionnaires qui étaient infestés de vermine. Dans un article humoristique pour le *Woman's Exponent*, elle écrivit : « Si, pour quelque raison que ce soit, je me sens un peu seule, j'ai plein de compagnies : des souris, des rats, des scorpions, des mille-pattes, des cafards, des puces, des moustiques, des lézards et des millions de fourmis⁴¹. »

C'était surtout l'Utah qui lui manquait⁴². Toutefois, quelques mois après son arrivée, elle reçut une lettre de Bailey. Il écrivait : « J'aurais aimé que tu restes ici. Je pense à toi dans mes prières⁴³. »

Susa pouvait au moins trouver du réconfort dans ces prières.

LORSQUE JOHN TAYLOR ALLA se cacher au début de l'année 1885, il rejoignit George Q. Cannon qui était entré dans la clandestinité quelques semaines auparavant.

Pour l'instant, ils avaient trouvé refuge chez quelques saints fidèles dans et autour de Salt Lake City, déménageant chaque fois que des voisins commençaient à se montrer méfiants ou que John se sentait mal à l'aise. Du fait d'une traque continuelle de la police, ils ne pouvaient jamais baisser leur garde⁴⁴.

N'étant pas en mesure de rencontrer les saints en personne, la Première Présidence essayait de gérer les affaires de l'Église par courrier. Lorsque certaines ne pouvaient être réglées de cette manière, elle se réunissait en secret avec d'autres dirigeants de l'Église à Salt Lake City. Chaque voyage en ville était dangereux. Aucun dirigeant de l'Église qui pratiquait le mariage plural n'était en sécurité⁴⁵.

En novembre, des agents fédéraux arrêterent l'apôtre Lorenzo Snow, qui avait soixante et onze ans et une santé fragile⁴⁶. Avant son arrestation, Lorenzo avait décidé de vivre avec uniquement l'une de ses familles pour éviter d'être accusé de cohabitation illégale, mais l'un des juges impliqués dans l'affaire avait dit qu'il devait cesser totalement d'être un mari pour ses femmes. Lorenzo avait déclaré : « Je préférerais mourir de mille fois plutôt que de renoncer à mes femmes et violer ces obligations sacrées⁴⁷. »

En janvier 1886, le juge condamna Lorenzo à dix-huit mois de prison pour trois inculpations de cohabitation illégale. Le mois suivant, le capitaine Elwin Ireland et plusieurs agents firent une descente dans la ferme de George Q. Cannon et signifièrent des citations à comparaître aux membres de la famille qui y habitaient.

Ireland offrit ensuite une récompense de cinq cents dollars pour l'arrestation de George⁴⁸.

Lorsque ce dernier fut informé de la récompense, il sut qu'une meute de « limiers humains » allait le prendre en chasse. Désireux de ne pas mettre le prophète en danger, il décida de se séparer de lui pendant un temps. John accepta et lui conseilla d'aller au Mexique. Quelques jours plus tard, George se rasa la barbe et monta à bord d'un train, espérant se glisser hors d'Utah incognito⁴⁹.

Néanmoins, d'une manière ou d'une autre, le bruit courut qu'il avait quitté la ville et un shérif monta à bord du train et l'arrêta. Le marshal Ireland arriva ensuite pour l'escorter jusqu'à Salt Lake City.

Pendant que le train avançait dans un bruit de ferraille, un membre de l'Église s'approcha de George et lui chuchota qu'un groupe de saints avait l'intention de le secourir avant que le train n'atteigne la ville. George se leva et se dirigea vers la plate-forme extérieure d'un wagon. Il ne voulait pas que qui que ce soit fût arrêté ou tué à cause de lui.

En regardant le paysage hivernal, il envisagea l'idée de sauter du train. Mais le désert de l'ouest était un lieu désolé. S'il sautait au mauvais moment, il risquait de se retrouver à des kilomètres de la ville la plus proche. Parcourir ce pays désolé à pied pouvait s'avérer mortel, surtout pour quelqu'un qui approchait des soixante ans.

Soudain, le train fit une embardée, faisant basculer George par-dessus bord. Sa tête et son côté gauche heurtèrent violemment le sol tandis que le train avançait

péniblement, disparaissant dans la grisaille lointaine et froide.

Allongé à demi conscient sur la terre gelée, George sentit la douleur lui vriller la tête et le corps. Il avait l'arête du nez fracturée et déplacée sur un côté. Son visage et ses vêtements étaient recouverts de sang à cause d'une entaille à l'arcade sourcilière ouverte jusqu'au crâne.

Se relevant, il commença à marcher lentement le long de la voie. Bientôt, il vit un adjoint venir à sa rencontre. Le marshal Ireland avait remarqué sa disparition et ordonné l'arrêt du train. George alla en boitant jusqu'au policier qui l'escorta jusqu'à une localité voisine.

De là, il envoya un télégramme demandant qu'aucun saint ne se mêle de son arrestation. Il était maintenant entre les mains du Seigneur⁵⁰.



Un jour d'épreuve

Une grande foule attendait sur le quai de la gare de Salt Lake City lorsque George Q. Cannon et ses ravisseurs arrivèrent le 17 février 1886. Le capitaine Ireland escorta George hors du train jusqu'à un bureau en ville où une autre foule s'était rassemblée pour témoigner sa sympathie au prisonnier meurtri. À l'intérieur, le capitaine donna un matelas à George et le laissa se reposer en attendant l'arrivée de son avocat et d'autres visiteurs¹.

Son procès était prévu pour le 17 mars et un juge le libéra sous caution pour un montant de quarante-cinq mille dollars. Entre-temps, un grand jury commença à interroger ses femmes et ses enfants afin de rassembler des preuves qu'il avait enfreint la loi Edmunds.

Lorsqu'il fut informé de l'agressivité de l'interrogatoire, George déclara : « Ces hommes sont dénués de

toute compassion humaine. Ils sont aussi impitoyables que les pirates les plus dépravés et les plus mauvais². »

Après sa libération, George retrouva en secret le président Taylor. Il avait presque déjà décidé d'aller en prison, mais il avait prié afin que le prophète puisse connaître la volonté du Seigneur à son sujet. Lors de leur rencontre, George expliqua sa situation et le président Taylor convint qu'il devait se soumettre à la loi. S'il ne comparaisait pas en justice, il perdrait la caution de quarante-cinq mille dollars que ses amis avaient généreusement accepté de payer pour lui.

Ce soir-là, cependant, le Seigneur révéla au président Taylor que son premier conseiller devait retourner se cacher. La révélation lui parvint comme un éclair et immédiatement après, le prophète s'agenouilla à côté de son lit pour offrir une prière de reconnaissance. Quelques années auparavant, le Seigneur l'avait inspiré à investir de l'argent de l'Église qui ne provenait pas de la dîme dans une compagnie minière afin de créer un fonds spécial pour l'Église. Le président Taylor pensait que la réserve devait être utilisée pour rembourser les hommes qui avaient payé la caution de George³.

Ce dernier estima que la révélation était la réponse à ses prières. Le président Taylor et lui la soumirent aux quatre apôtres qui étaient en ville et ils approuvèrent l'exécution du projet.

George se demandait néanmoins si c'était convenable de sa part de retourner dans la clandestinité quand d'autres hommes étaient allés en prison pour

leurs convictions. Il ne voulait pas être considéré comme un lâche par qui que ce soit dans ou hors de l'Église. Néanmoins, il connaissait maintenant la volonté du Seigneur à son égard et il décida de lui faire confiance.

Il écrivit dans son journal : « Si Dieu me dicte une marche à suivre, je désire la suivre et laisser le résultat entre ses mains⁴. »

AUX ALENTOURS DE L'ÉPOQUE où George Q. Cannon retourna se cacher, Emmeline Wells faisait de nouveau le voyage jusqu'à Washington pour traiter des affaires de l'Église. Sept années s'étaient écoulées depuis sa rencontre avec le président Rutherford Hayes et sa femme, Lucy. Depuis lors, l'opposition contre l'Église n'avait fait qu'augmenter, surtout maintenant que le Congrès essayait de réformer la loi Edmunds en y ajoutant une mesure législative encore plus dure, qui allait devenir la loi Edmunds-Tucker⁵.

Celle-ci cherchait, entre autres, à déposséder les femmes d'Utah de leur droit de vote et Emmeline estimait qu'elle se devait de la dénoncer⁶. Elle espérait pouvoir persuader des gens raisonnables (surtout ses alliés dans la lutte pour les droits des femmes) de voir l'injustice de la mesure.

À Washington, elle parla à des législateurs et à des militants favorables à sa cause. Certains s'indignèrent de ce que les femmes d'Utah puissent perdre leur droit

de vote. D'autres désapprouvèrent la partie de la loi qui permettait au gouvernement de confisquer les biens privés des saints. En revanche, l'opposition au mariage plural refroidissait l'enthousiasme de tous, même de ceux qu'Emmeline appelait ses amis⁷.

Après plusieurs semaines passées à Washington, elle prit un train pour l'Ouest, croyant avoir fait tout ce qu'elle pouvait pour les saints. Pendant le trajet, elle apprit que deux mille femmes s'étaient attroupées dans le théâtre de Salt Lake City pour protester contre la façon dont le gouvernement traitait les familles plurales. Lors de la réunion, Mary Isabella Horne avait demandé aux femmes de protester contre l'injustice. Elle demanda : « Devons-nous, femmes de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous soumettre encore aux insultes et aux mauvais traitements sans élever la voix⁸ ? »

Emmeline était enthousiaste devant la force de ses sœurs dans l'Évangile et il lui tardait de les retrouver, mais en route, elle reçut un télégramme du président Taylor lui demandant de retourner à Washington. Un comité de saintes des derniers jours avait rédigé des résolutions demandant aux dirigeants de la nation de cesser leur croisade à l'encontre des saints. Les résolutions imploraient également les épouses et mères de tous les États-Unis de venir en aide aux femmes d'Utah. Le prophète voulait qu'Emmeline présente les résolutions à Grover Cleveland, président des États-Unis. Ellen Ferguson, sainte des derniers jours, médecin et chirurgienne à Salt Lake City, allait se joindre à elle⁹.

À peine quelques jours plus tard, Emmeline était de retour à Washington. Ellen et elle rencontrèrent le président Cleveland dans la bibliothèque de la Maison-Blanche. Il n'était pas aussi intimidant que ce à quoi elles s'attendaient, mais elles savaient qu'il serait difficile de le persuader de soutenir leur cause. Un an auparavant, il avait rencontré une délégation de saints des derniers jours d'Utah et leur avait dit : « Ne pourriez-vous pas, vous autres là-bas être comme tout le monde¹⁰ ? »

Le président écouta attentivement Emmeline et Ellen et promit d'examiner sérieusement leurs résolutions. Il avait beau sembler favorable à leur cause, il ne l'était pas assez pour prendre le risque d'offenser les législateurs opposés à la polygamie.

Peu de temps après, Emmeline écrivit dans le *Woman's Exponent* : « Tout ce qui peut être fait ici pour présenter les faits et chercher à éliminer les préjugés n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan de l'opinion publique. Nous ne devons cependant pas nous lasser de faire le bien, même si les possibilités semblent maigres et l'hostilité forte¹¹. »

ENTRE-TEMPS, DANS LA VALLÉE de Sanpete (Utah), les marshals avaient commencé à arrêter les saints polygames à Ephraim, à Manti et dans les villes avoisinantes¹². En tant que présidente de la Primaire de la paroisse d'Ephraim Sud, Augusta Dorius Stevens avait appris aux enfants comment réagir si des marshals essayaient de

les interroger¹³. Les enfants peu méfiants étaient souvent des sources de renseignements faciles. Il leur fallait donc apprendre comment reconnaître les marshals et créer la confusion pour égarer les enquêtes¹⁴.

Plus de trente années s'étaient écoulées depuis qu'Augusta avait quitté sa famille à Copenhague (Danemark) pour venir en Utah. Elle avait quatorze ans à l'époque. Sa mère détestait l'Église à ce moment-là et venait juste de divorcer de son père. Si quelqu'un lui avait dit qu'un jour sa famille serait de nouveau réunie en Sion, avec ses parents scellés par procuration au temple, elle ne l'aurait probablement pas cru¹⁵.

C'est pourtant exactement ce qui était arrivé et, dans la vallée de Sanpete, la famille Dorius comptait un nombre considérable de personnes. Le père d'Augusta et la plupart de ses frères et sœurs étaient décédés depuis longtemps, mais sa mère, Ane Sophie, était maintenant une septuagénaire très fière des enfants dont l'appartenance à l'Église lui avait fait honte autrefois. Carl et Johan, les frères d'Augusta, avaient chacun une grande famille plurale à laquelle année après année s'ajoutaient d'autres enfants et petits-enfants. Lewis, son demi-frère, le fils d'Hannah, seconde épouse de son père, avait aussi une grande famille plurale. Julia, sa demi-sœur, que sa mère avait adoptée au Danemark, était également mariée et élevait ses enfants dans la vallée¹⁶.

Le mariage plural des frères Dorius leur faisait courir le risque d'être arrêtés ; par contre Henry, le mari d'Augusta, était en sécurité. Sa première épouse était

décédée en 1864 et depuis, Augusta et lui ne le pratiquaient plus. Ils avaient eu huit enfants ensemble, dont cinq encore vivants¹⁷. Aucun de leurs enfants mariés ne le pratiquaient non plus¹⁸.

Du fait de son emploi de sage-femme et infirmière, Augusta restait quand même une personne intéressante pour les policiers. Conscients de la nécessité de fournir de meilleurs soins médicaux parmi les saints, Brigham Young et Eliza Snow avaient commencé, dans les années 1870, à inciter les saintes des derniers jours à faire des études de médecine. Augusta était devenue sage-femme en 1876, après avoir reçu une formation en Utah. Avec l'encouragement des dirigeants de l'Église et de la Société de Secours, d'autres femmes avaient fréquenté des facultés de médecine dans l'Est des États-Unis. Certaines d'entre elles avaient également aidé la Société de Secours à fonder le Deseret Hospital à Salt Lake City en 1882¹⁹.

Aux yeux des policiers, les enfants étaient des preuves de cohabitation illégale, sinon de mariage plural, et les sages-femmes comme Augusta pouvaient servir de témoins au tribunal. Celle-ci continuait malgré tout d'aider les femmes à accoucher et de rendre visite aux malades, allant de porte en porte avec le sourire, et une sacoche noire à la main²⁰.

À la Primaire, elle rappelait souvent aux enfants combien ils étaient bénis de grandir en Sion en dépit des dangers actuels. Les réunions de la Primaire leur offraient un endroit sûr où apprendre l'Évangile. Augusta leur apprenait à être gentils avec les personnes âgées

et les personnes handicapées. Elle les encourageait à être polis et à faire leur possible pour prendre part aux bénédictions du temple²¹.

Comme d'autres dirigeants de l'Église, elle soulignait également l'importance de prendre chaque semaine la Sainte-Cène dignement, ce que les enfants faisaient à l'École du Dimanche. Elle leur enseignait ce qui suit : « Nous ne devons pas prendre la Sainte-Cène si nous avons de mauvais sentiments dans le cœur à l'égard de nos compagnons de jeu ou de qui que ce soit. Nous devons être adonnés à la prière et avoir l'Esprit de Dieu afin de nous aimer les uns les autres. Si nous détestons notre camarade ou notre frère ou notre sœur, nous ne pouvons pas aimer Dieu²². »

Elle rappelait aussi aux enfants de la Primaire de ne pas oublier les personnes qui étaient harcelées par les marshals. Elle dit : « C'est un jour d'épreuve et nous devons nous souvenir de prier humblement pour nos frères en prison et pour tous les saints²³. »

CET HIVER-LÀ, ALORS QU'ELLE vivait dans la clandestinité en Utah, Ida Udall reçut un télégramme de son mari, David. Le président Cleveland l'avait gracié et il rentra à la maison.

Elle fut au comble de la joie pour lui, mais peinée de ne pouvoir le retrouver à St Johns (Arizona). Elle se lamenta dans son journal : « Combien je me sens seule et nostalgique à la pensée de ne pouvoir me joindre à

aucune des réjouissances qui doivent accueillir le retour de mon propre mari²⁴ ! »

Elle continua de vivre à Néphï, luttant souvent contre la solitude et la frustration causées par son exil²⁵. En septembre 1886, alors que David avait dû retarder une visite attendue depuis longtemps, elle lui écrivit une lettre pleine de colère et la posta avant d'avoir le temps de changer d'avis.

Plus tard, elle fulmina dans son journal : « Je lui ai dit de ne pas se donner la peine de venir pour moi. Je trouve que cela fait suffisamment longtemps que je prends des risques pour quelqu'un qui n'en a rien à faire de moi. »

Peu après, allongée éveillée dans son lit, Ida pleurerait, regrettant d'avoir envoyé la lettre. Puis, par un message de sa belle-sœur, elle apprit que David priait pour son bien-être et celui de Pauline. Elle fut touchée en pensant qu'il priait pour elle et leur fille et elle lui écrivit à nouveau, cette fois pour lui demander de l'excuser pour sa lettre pleine de colère²⁶.

Elle reçut rapidement une réponse de sa part lui assurant qu'il était son « mari aimant et dévoué » suivie d'une autre, plus longue, remplie de paroles d'espérance, d'amour et de contrition. Il implorait : « Pardonne tous mes gestes, mes paroles et mes pensées peu gentilles et ma négligence apparente. J'ai un témoignage que le jour de la délivrance est imminent et que nous aurons de la joie sur terre²⁷. »

En décembre, l'accusation de polygamie menaçant David fut rejetée, ce qui permit à Ida de revenir en

Arizona²⁸. Il vint à Néphi en mars 1887 pour ramener Pauline et elle juste à temps pour le deuxième anniversaire de la fillette. Ne connaissant pas son père, elle réagissait violemment chaque fois qu'il tentait d'étreindre Ida. Elle mit sa mère en garde : « Ne le laisse pas te toucher ! »

Le voyage de la famille jusqu'en Arizona dura trois semaines. Ida n'avait jamais passé autant de temps seule avec son mari au cours des cinq années de leur union²⁹.

UN AN APRÈS AVOIR accompagné son mari dans le champ de la mission, Susa Gates s'était habituée à son foyer à Hawaï. Jacob exerçait le métier de raffineur de sucre, transformant la récolte de cannes à sucre de la colonie en un produit que l'on pouvait vendre³⁰. Susa faisait de son mieux pour répondre aux exigences de la vie domestique. Elle était de nouveau enceinte et en plus de faire la lessive et de préparer les repas, elle confectionnait des chemises pour Jacob, des robes vichy pour Lucy, leur fille de six ans, des chemises et des pantalons pour Jay et Karl, respectivement âgés de quatre et trois ans, et de nouveaux bavoirs pour bébé Joseph. Elle était souvent fatiguée en fin de journée, mais trouvait toujours le temps d'écrire et de soumettre des articles à des journaux d'Utah et de Californie³¹.

Un matin de février 1887, le petit Jay se réveilla avec de la fièvre et se mit à tousser. Au début, Susa et Jacob pensèrent qu'il avait pris froid, mais les symptômes s'aggravèrent au fil de la semaine suivante. Ils firent de leur

mieux pour prendre soin de lui et appelèrent Joseph F. Smith et d'autres frères pour lui donner une bénédiction. Susa fut émerveillée par la foi exercée en faveur de son fils. Néanmoins, l'état de Jay ne s'améliora pas.

Le soir du 22 février, elle resta avec lui, lui massant le ventre avec de l'huile pour soulager sa souffrance. Il avait la respiration laborieuse et haletante. Il lui dit : « Ne me laisse pas ce soir, Maman. Reste ce soir. »

Elle promit de le faire, mais après minuit, Jacob l'incita à prendre du repos pendant qu'il veillait sur leur fils. Jay avait l'air profondément endormi. Elle partit donc se coucher, ne voulant pas croire que son petit garçon pouvait mourir. Il était en mission avec sa famille, se disait-elle, et les gens ne mouraient pas en mission.

Jay se réveilla plus tard et murmura « Maman » maintes et maintes fois tout au long de la nuit. Au matin, il avait l'air encore plus mal et la famille fit appeler Joseph F. et Julina Smith. Les Smith passèrent le reste de la journée avec la famille Gates. La santé de Jay continua de décliner et cet après-midi-là, il s'endormit paisiblement et décéda peu avant quatorze heures³².

Le chagrin de Susa était inexprimable, mais son deuil avait à peine commencé que Karl contracta la même maladie. Quand son état empira, les saints des environs de Laie jeûnèrent et prièrent, mais rien n'y fit. La famille fut mise en quarantaine pour enrayer la contagion et Karl mourut peu après³³.

De nombreuses familles vinrent en aide à Susa et Jacob, mais Joseph F. et Julina Smith furent continuellement

à leurs côtés. Ils avaient perdu leur fille aînée, Josephine, lorsqu'elle avait environ l'âge des garçons, et ils comprenaient l'angoisse de leurs amis. Lorsque les garçons moururent, Joseph était présent à leur chevet. Julina lava les corps, confectionna leurs vêtements funéraires et les habilla pour la dernière fois³⁴.

Les jours suivants, Jacob pleura ses fils, mais Susa était trop choquée pour pleurer. Elle craignait que ses autres enfants n'attrapent la maladie. Depuis le décès de Karl, elle n'avait senti aucun mouvement du bébé dans son ventre. Jay avait vu l'enfant en rêve juste avant de mourir, mais Susa se demandait s'il était encore en vie.

Puis, un jour, elle sentit une légère palpitation, un petit signe de vie. Elle écrivit à sa mère : « Un très faible mouvement me réconforte en me laissant espérer qu'il reste encore de la vie sous mon cœur attristé. » Elle ne comprenait pas pourquoi ses fils étaient morts, mais elle puisait de la force dans la connaissance que Dieu veillait sur elle.

Elle écrivit à sa mère : « Avec tout cela, nous savons que Dieu gouverne dans les cieux. Dieu m'a bénie et m'a aidée à porter mes fardeaux. Que son nom soit loué à jamais³⁵ ! »

DÉBUT 1887, LE CONGRÈS VOTA la loi Edmunds-Tucker. Cette nouvelle loi donnait aux tribunaux encore plus de pouvoir pour poursuivre et punir les familles plurales. Les femmes du territoire perdirent leur droit

de vote et les enfants nés de mariages pluraux furent dépouillés de leurs droits de succession. Il fut requis des futurs électeurs, jurés et représentants du gouvernement, de prêter un serment anti-polygamie. L'Église et le fonds perpétuel d'émigration cessèrent d'exister en tant qu'entités légales et le gouvernement reçut l'autorité de confisquer certains biens de l'Église estimés à une valeur supérieure à cinquante mille dollars³⁶.

John Taylor, George Q. Cannon et d'autres dirigeants de l'Église s'efforçaient de garder une longueur d'avance sur les policiers. De plus en plus de saints se réfugiaient dans de petites colonies de l'Église à Chihuahua, au Mexique, notamment la colonie Díaz et la colonie Juárez³⁷. D'autres saints avaient fondé une colonie au Canada appelée Cardston³⁸. Ces femmes et ces hommes étaient disposés à déménager à des centaines de kilomètres dans des endroits isolés hors des États-Unis pour protéger leurs familles, respecter les commandements de Dieu et honorer leurs alliances sacrées du temple.

Ce printemps-là, la santé de John Taylor déclina sensiblement et George commença à s'inquiéter du bien-être du prophète. Toujours cachés, les deux hommes avaient passé les six derniers mois avec une famille dans une ferme isolée de Kaysville, à environ trente kilomètres au nord de Salt Lake City. Dernièrement, John souffrait de douleurs thoraciques, d'essoufflement et d'insomnie. Sa mémoire commençait à défaillir et il avait du mal à se concentrer. George le poussa à consulter

un médecin, mais à part quelques infusions, John ne voulait prendre aucun médicament³⁹.

Le 24 mars, il ne se sentit pas assez bien pour s'occuper des affaires de l'Église et il demanda à George de le faire. D'autres questions furent soulevées et John demanda à George de les résoudre. Lorsqu'un message arriva demandant conseil sur une importante question politique, John demanda à George de se rendre à Salt Lake City pour la traiter⁴⁰.

Les pensées de George se tournaient souvent vers Joseph F. Smith, qui était toujours en exil à Hawaï. L'automne précédent, il lui avait écrit pour lui parler des difficultés que John et lui rencontraient. Il avait dit : « Je ne peux pas te dire le nombre de fois où j'ai souhaité que tu sois là. J'ai l'impression que la Première Présidence ressemble à un oiseau à qui il manque une aile. »

Plus récemment, il l'avait informé de la mauvaise santé de John. Il avait noté dans une lettre : « Comme tu le sais, il est d'une volonté indomptable. » Cependant, le prophète n'était plus un jeune homme et son corps ralentissait. George avait promis à Joseph que si son état empirait, il le ferait venir.

Le moment était maintenant arrivé. Il savait que ce serait risqué de le faire rentrer au pays, mais il lui envoya tout de même un message, le priant de revenir en Utah.

Il écrivit : « J'ai pris cette décision sans en parler à personne de crainte d'inquiéter inutilement ou de te

mettre en danger. Je ne peux que te recommander la plus grande prudence⁴¹. »

GEORGE COMMENÇA LA MATINÉE du 18 juillet en signant des recommandations pour entrer dans le temple, une tâche normalement réservée au président de l'Église. À présent, John Taylor quittait rarement sa chambre et avait à peine la force de parler. Le fardeau entier des responsabilités de la Première Présidence reposait sur George⁴².

Plus tard cet après-midi-là, un chariot bâché approcha de la maison à Kaysville. Lorsqu'il s'arrêta, une silhouette familière en émergea et un immense soulagement et une joie débordante envahirent George lorsqu'il reconnut Joseph F. Smith. Il le conduisit à l'intérieur pour voir le prophète et ils le trouvèrent assis sur un fauteuil dans sa chambre, à peine conscient. Joseph prit la main de John et lui parla. Ce dernier sembla reconnaître son conseiller.

George lui dit : « C'est la première fois que la Première Présidence est réunie depuis deux ans et huit mois. Que ressens-tu ? »

John murmura : « Le désir de remercier le Seigneur⁴³. »

La semaine suivante, son état empira. Un soir, George et Joseph s'occupaient des affaires de l'Église lorsqu'ils furent soudain appelés dans la chambre de John. Il était allongé, immobile, et respirait faiblement. Quelques minutes plus tard, sa respiration cessa totalement. Cela se produisit tellement paisiblement que George pensa à un bébé en train de s'endormir.

Pour lui, perdre John était comme perdre son meilleur ami. Il avait été un père pour lui. Ils n'avaient pas toujours été du même avis, mais il le considérait comme l'un des hommes des plus nobles qu'il avait connus. Il pensa aux retrouvailles de la Première Présidence à peine une semaine auparavant et voilà qu'ils étaient de nouveau séparés.

George et Joseph commencèrent rapidement à prendre des dispositions pour informer les apôtres. George avait déjà parlé de la santé déclinante du prophète dans une lettre adressée à Wilford Woodruff, le président du Collège des Douze, et ce dernier faisait lentement route de St George à Salt Lake City, en prenant soin d'éviter les marshals. La plupart des autres apôtres étaient encore dans la clandestinité.

En leur absence, George savait qu'il se trouvait dans une position délicate. Le président de l'Église étant décédé, Joseph et lui ne pouvaient plus agir en qualité de membres de la Première Présidence. Pourtant, l'Église était toujours confrontée à de graves dangers et avait besoin d'être dirigée. S'il continuait de s'occuper des affaires de l'Église indépendamment des Douze, il risquait de leur déplaire. Mais quel choix lui restait-il ? Le Collège était dispersé et certaines affaires ne pouvaient tout simplement pas être reportées ni ignorées.

Il savait également que Joseph et lui devaient agir rapidement. Si la nouvelle de la mort de John s'ébruitait trop vite, les marshals risquaient d'apprendre où ils se

trouvaient et de venir les chercher. Ils n'étaient plus en sécurité.

George annonça : « Nous devons lever le camp et partir d'ici dès que possible⁴⁴. »

QUATRIÈME PARTIE

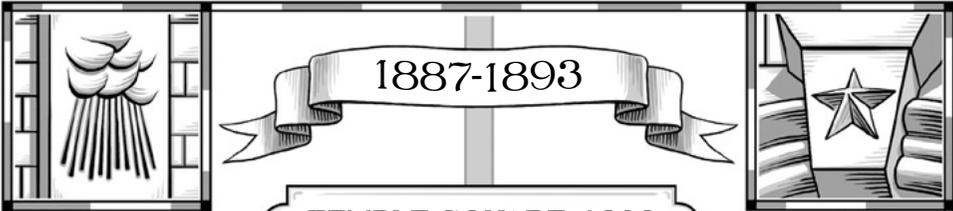


Un temple de Dieu

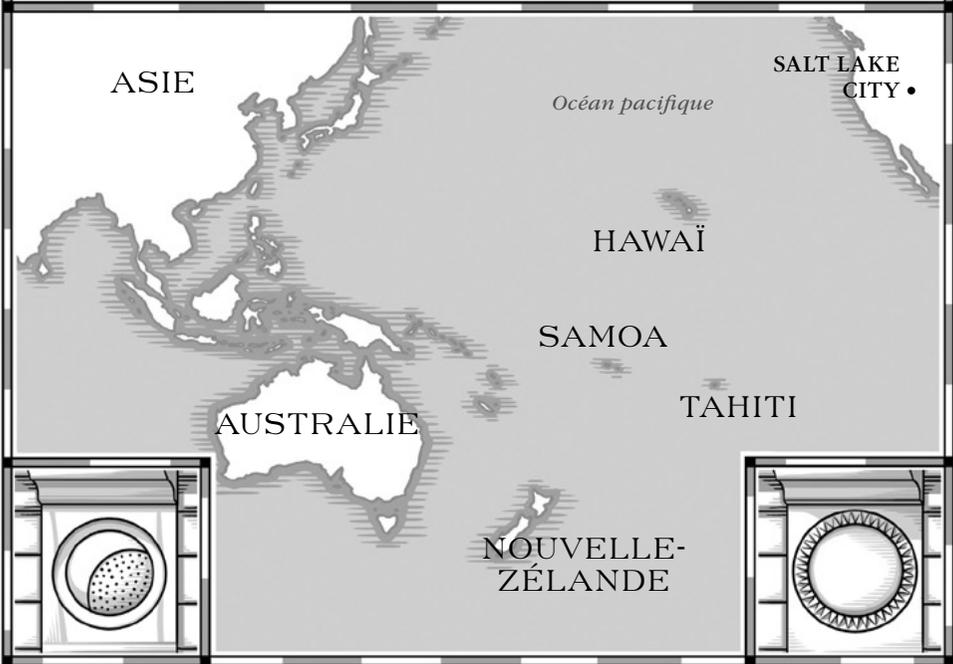
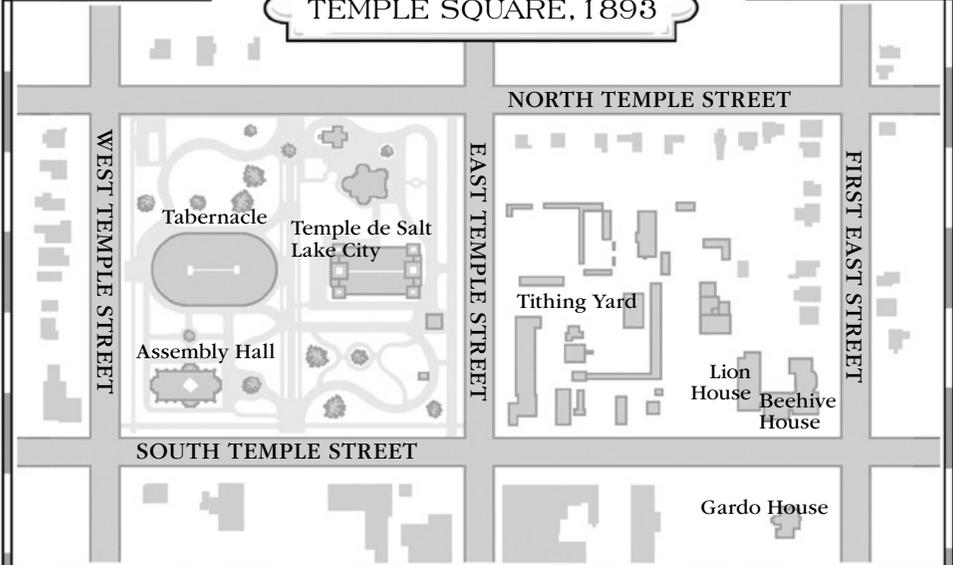
JUILLET 1887 - MAI 1893

Bonnes nouvelles de joie aux esprits en prison,
Aux saints de tous les pays et des îles de la mer :
Un temple de Dieu au cœur des montagnes
Fera la joie des lieux très-hauts.

Eliza R. Snow, « The Temple »



TEMPLE SQUARE, 1893





Les choses faibles du monde

Le 29 juillet 1887, Wilford Woodruff était debout à la fenêtre du bureau du président de l'Église à Salt Lake City avec George Q. Cannon et Joseph F. Smith. Ils regardaient ensemble le cortège funèbre de John Taylor traverser lentement la ville. Une multitude de personnes s'attroupaient le long des rues où passaient plus d'une centaine de calèches, carrioles et chariots. Emmeline Wells exprima ce que de nombreux saints ressentaient lorsqu'elle écrivit que le président Taylor « était un dirigeant sur lequel le peuple avait toujours pu compter et dont il pouvait à juste titre être fier¹ ».

Seules les menaces d'arrestation empêchaient Wilford et les deux autres apôtres de sortir rendre hommage à leur ami et prophète. Comme la plupart des membres de son collège, Wilford se montrait rarement en public

afin d'éviter d'être arrêté pour polygamie ou cohabitation illégale. En 1885, lorsque sa femme, Phebe, était décédée, il été allé à son chevet. Cependant, trois jours plus tard, il n'avait pas assisté à ses obsèques, craignant d'être capturé. Maintenant, étant le président du Collège des Douze et le dirigeant le plus ancien de l'Église, il constituait une cible de choix pour les marshals.

Wilford n'avait jamais aspiré à diriger l'Église. Lorsqu'il avait appris la nouvelle du décès de John, le poids des responsabilités avait pesé lourdement sur ses épaules. Il avait prié : « Merveilleuses sont tes voies, ô Seigneur Dieu Tout-Puissant, car tu as assurément choisi les choses faibles du monde pour accomplir ton œuvre ici-bas². »

Quelques jours après les funérailles, il réunit les Douze pour discuter de l'avenir de l'Église. Comme cela avait été le cas après la mort de Joseph Smith et de Brigham Young, le collègue n'organisa pas immédiatement la nouvelle Première Présidence. Au contraire, dans une déclaration, Wilford réaffirma qu'en l'absence d'une Première Présidence, les douze apôtres avaient l'autorité de diriger l'Église³.

Les quelques mois suivants, ceux-ci accomplirent bien des choses sous la direction de Wilford. Le temple de Manti était presque prêt à être consacré, mais celui de Salt Lake City, plus grand et plus ambitieux, était encore loin d'être terminé. Les plans originaux prévoyaient deux grandes salles de réunion aux étages supérieur et inférieur du bâtiment. Toutefois, pendant sa clandestinité, John Taylor avait réfléchi à une alternative qui

éliminerait la salle de réunion du bas et libérerait beaucoup d'espace pour des salles de dotation. Maintenant, Wilford et les Douze consultaient des entrepreneurs sur la meilleure manière d'exécuter le projet. Ils approuvèrent également la proposition de terminer les six tours du temple en granit et non en bois comme cela était prévu à l'origine⁴.

Wilford et d'autres dirigeants de l'Église se préparaient discrètement à faire une nouvelle tentative d'obtenir pour l'Utah le statut d'État. Puisque ces trois dernières années, les saints n'avaient pas eu de conférence générale à Salt Lake City du fait des efforts déployés pour arrêter les dirigeants de l'Église, les Douze négocièrent également avec les marshals locaux pour permettre à Wilford et aux apôtres, qui n'avaient pas été accusés de polygamie ni de cohabitation illégale, de sortir de la clandestinité et d'en organiser une dans la ville⁵.

Lorsque les apôtres se réunirent, Wilford remarqua que des discordes commençaient à poindre. Plusieurs nouveaux apôtres avaient été appelés au collège depuis le décès de Brigham Young une décennie auparavant, notamment Moses Thatcher, Francis Lyman, Heber Grant et John W. Taylor. Chacun d'eux semblait maintenant avoir d'importantes réserves à l'égard de George Q Cannon. Ils trouvaient qu'il avait pris de piètres décisions en tant qu'homme d'affaires, politicien et dirigeant de l'Église.

Ils étaient préoccupés, entre autres, par la mesure disciplinaire récente qu'il avait prise à l'encontre de son fils, dirigeant éminent de l'Église, qui avait commis

l'adultère. Ils n'aimaient pas non plus le fait qu'il ait pris seul des décisions pour l'Église pendant la fin de la maladie de John Taylor. Il leur déplaisait aussi de le voir donner des conseils à Wilford sur la gestion des affaires de l'Église alors que la Première Présidence était dissoute et qu'il avait repris sa place parmi les Douze. Dans l'esprit des jeunes apôtres, George pensait avant tout à lui-même et les excluait des décisions à prendre⁶.

De son côté, George trouvait qu'on le jugeait mal. Il admettait avoir commis de petites erreurs de temps à autre, mais les accusations portées contre lui étaient fausses ou fondées sur des renseignements incomplets. Wilford comprenait la pression immense qui avait pesé sur lui ces quelques dernières années et il continuait de lui manifester sa confiance et de compter sur sa sagesse et son expérience⁷.

Le 5 octobre, la veille de la conférence générale, Wilford réunit les apôtres dans un effort de réconciliation. Il dit : « De tous les hommes sous les cieux, c'est nous qui devrions être les plus unis. » Ensuite, il écouta pendant des heures les plus jeunes apôtres formuler leurs griefs. Lorsqu'ils eurent terminé, Wilford parla de Joseph Smith, Brigham Young et John Taylor qu'il avait bien connus et avec qui il avait étroitement collaboré. Aussi grands qu'aient été ces hommes, il avait vu chez eux des imperfections, mais ils n'avaient pas de comptes à lui rendre. C'est à Dieu, leur juge, qu'ils avaient des comptes à rendre.

Il dit : « Nous devons faire preuve de considération à l'égard de frère Cannon. Il a ses faiblesses. S'il n'en avait pas, il ne serait pas avec nous. »

George ajouta : « Si je vous ai blessés, je vous demande humblement pardon. »

La réunion prit fin après minuit, à quelques heures seulement de la prière d'ouverture de la conférence générale. Bien que George eût demandé pardon, Moses Thatcher et Heber Grant pensaient toujours qu'il n'avait pas assumé convenablement ses erreurs et ils dirent aux frères qu'ils ne se sentaient pas encore réconciliés.

Dans son journal, Wilford décrivit la soirée en trois mots : « Ce fut pénible⁸. »

VERS CETTE ÉPOQUE-LÀ, SAMUELA Manoa manœuvrait son canoë sur l'eau turquoise du port de Pago-Pago. Derrière lui, les monts escarpés de Tutuila, une île des Samoa, se dressaient vers le ciel. Droit devant, un grand voilier attendait à l'entrée du port qu'un marin de la région vienne guider le bateau à travers les récifs.

Habitant l'île voisine de Aunu'u, Samuela connaissait bien le port. Lorsque son canoë atteignit enfin le voilier en attente, il offrit son aide au capitaine. Ce dernier jeta une échelle de corde par-dessus bord et lui souhaita la bienvenue.

Il suivit le capitaine jusqu'à son bureau sur le pont inférieur. Il était tôt et le capitaine se demandait si Samuela aimerait se faire cuire du jambon et des œufs

avant de se frayer un chemin à travers le port. Celui-ci le remercia et on lui donna de vieux journaux pour allumer le feu pour cuisiner.

Samuela lisait un peu l'anglais et vit que l'un des journaux venait de Californie. Alors qu'il allait mettre le journal au feu, un titre se détacha dans la lumière vacillante. C'était l'annonce d'une conférence pour les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le cœur de Samuela fit un bond ; Samuela saisit le journal et éteignit les flammes⁹.

La date de la conférence était passée depuis longtemps, mais Samuela était plus intéressé par le nom de l'Église que par l'événement lui-même. Cette Église était *son* Église et maintenant, pour la première fois depuis des années, il savait qu'elle prospérait encore aux États-Unis.

Dans les années 1850, alors qu'il était jeune homme, il avait été baptisé par des missionnaires saints des derniers jours à Hawaï. Cependant, en 1861, Walter Gibson avait pris le contrôle de la colonie des saints sur Lanai et avait dit à Samuela et aux autres que l'Église en Utah avait été détruite par l'armée des États-Unis. Ignorant qu'il s'agissait d'une supercherie de Walter, Samuela l'avait cru et l'avait soutenu comme dirigeant. Lorsque Walter l'avait envoyé en mission aux Samoa en 1862 avec un autre saint hawaïen, Kimo Belio, il avait accepté l'appel¹⁰.

Samuela et Kimo étaient les premiers missionnaires saints des derniers jours aux Samoa et ils avaient baptisé une cinquantaine de personnes pendant les premières

années qu'ils avaient passées là-bas. Le service postal étant peu fiable, ils avaient eu du mal à maintenir le contact avec les saints à Hawaï¹¹. Du fait que les dirigeants de l'Église en Utah n'avaient pas ouvert de mission aux Samoa, aucun nouveau missionnaire n'avait été envoyé soutenir Samuela et Kimo et l'assemblée de saints périlait¹².

Depuis, Kimo était décédé, mais Samuela était resté sur les îles et s'y était établi. Il s'était marié et avait monté une entreprise. Ses voisins le considéraient toujours comme le missionnaire saint des derniers jours d'Hawaï, mais certains avaient commencé à douter de l'existence de l'Église qu'il prétendait représenter¹³.

Samuela s'était longtemps demandé si Walter lui avait menti au sujet de la destruction de l'Église aux États-Unis¹⁴. Maintenant, vingt-cinq ans après son arrivée aux Samoa, il avait enfin une raison d'espérer que s'il écrivait au siège de l'Église, quelqu'un répondrait¹⁵.

Empoignant le journal, Samuela s'empressa de trouver le capitaine du bateau pour lui demander de l'aider à rédiger une lettre destinée aux dirigeants de l'Église en Utah. Il y demandait que des missionnaires soient envoyés dès que possible aux Samoa. Il écrivit qu'il attendait depuis plusieurs années et qu'il était impatient de voir l'Évangile prêché de nouveau parmi les Samoans¹⁶.

À L'AUTOMNE 1887, CELA FAISAIT presque quatre ans qu'Anna Widtsoe et ses deux fils, John et Osborne, habitaient Logan, une ville du nord de l'Utah. Petroline, sa

sœur, était aussi devenue membre de l'Église en Norvège et était venue s'installer en Utah, à Salt Lake City, à cent trente kilomètres au sud¹⁷.

Anna exerçait maintenant le métier de couturière, travaillant de longues heures afin de gagner suffisamment d'argent pour subvenir aux besoins de ses fils. Elle voulait qu'ils soient instituteurs, comme leur défunt père, et veillait à ce que les études soient une priorité dans leur vie. Depuis l'âge de quinze ans, John travaillait à la coopérative du coin pour contribuer aux revenus de la famille. Il ne pouvait donc pas aller à l'école la journée. Dans ses moments libres, il étudiait seul l'algèbre et prenait des cours particuliers d'anglais et de latin avec une sœur britannique. Osborne, neuf ans, allait à l'école du quartier et y excellait¹⁸.

Peu d'années avant l'arrivée des Widtsoe, Brigham Young avait donné des terres pour une école dans la région qui serait semblable à celle qu'il avait fondée à Provo. Le Brigham Young College ouvrit ses portes à Logan en 1878 et Anna était déterminée à y envoyer ses fils dès qu'ils seraient prêts, même si cela voulait dire que John ne pourrait plus travailler à la coopérative. Certaines personnes pensaient qu'elle avait tort de donner la préférence aux études plutôt qu'au travail manuel, mais elle croyait que le développement de l'intellect était aussi important que celui du corps¹⁹.

Elle s'assurait également que les garçons participent aux programmes et aux réunions de l'Église. Le dimanche, ils assistaient à la réunion de Sainte-Cène et

à l'École du Dimanche. Osborne allait à la Primaire de paroisse pendant la semaine et John aux réunions de la Prêtrise d'Aaron le lundi soir. En tant que diacre, il avait coupé du bois pour des veuves et aidé à l'entretien du tabernacle de pieu où se tenaient les réunions de la paroisse. Maintenant qu'il était prêtre, il se réunissait avec l'épiscopat et d'autres prêtres et rendait chaque mois visite à quelques familles en qualité « d'instructeur de paroisse ». Il appartenait aussi à la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens.

Anna allait aux réunions de la Société de Secours le jeudi. Les saints de Logan venaient de tous les coins des États-Unis et d'Europe, mais leur foi en l'Évangile rétabli les unissait. Lors des réunions de la Société de Secours, il n'était pas rare d'entendre des femmes parler ou témoigner dans leur langue maternelle pendant que d'autres interprétaient pour elles. Au bout d'une année passée à Logan, Anna parlait l'anglais, mais il y avait tant de saints scandinaves dans la région qu'elle avait de nombreuses occasions de parler le norvégien²⁰.

Grâce aux réunions de l'Église, elle apprit et comprit mieux l'Évangile rétabli. En Norvège, on ne lui avait pas enseigné la Parole de Sagesse et elle continuait de boire du café et du thé en Utah, surtout lorsqu'elle devait travailler tard le soir. Pendant deux mois, elle s'efforça en vain de renoncer à ces boissons. Puis un jour, elle s'approcha brusquement de ses placards, sortit ses paquets de café et de thé et les jeta au feu en disant : « Plus jamais²¹. »

Anna et ses fils participaient aussi à l'œuvre du temple. En 1884, John et elle avaient été témoins de la consécration de celui de Logan par le président Taylor. Quelques années plus tard, John avait été baptisé et confirmé au temple en faveur de son père, John Widtsoe. Le même jour, Osborne et lui avaient aussi été baptisés et confirmés en faveur d'autres parents décédés, notamment leurs grands-pères et arrière-grands-pères. Anna et sa sœur Petroline allèrent ensuite au temple recevoir leur dotation. Anna y retourna pour se faire baptiser et confirmer en faveur de sa mère et d'autres parents décédés.

Le temple de Logan était devenu précieux à ses yeux. Les cieux avaient semblé s'ouvrir le jour de sa consécration, la récompensant pour tous les sacrifices qu'elle avait consentis pour aller à Sion²².

TOUTE L'ANNÉE 1887 VIT LA santé d'Eliza Snow décliner. Maintenant âgée de quatre-vingt-trois ans, la poétesse bien-aimée et présidente générale de la Société de Secours avait déjà survécu à de nombreux saints de sa génération et elle savait que sa mort approchait. Elle rappela à ses amis : « Le choix entre le fait de vivre ou celui de mourir ne me revient pas. Je suis parfaitement disposée à partir ou à rester, comme notre Père céleste le commandera. Je suis entre ses mains. »

Au fil de l'année, sa santé se détériora. Zina Young et d'autres amis proches veillaient continuellement sur elle. Le 4 décembre 1887, John Smith, le patriarche, se

rendit à son chevet à la Lion House à Salt Lake City. Il lui demanda si elle le reconnaissait. Elle sourit et dit : « Bien sûr. » Il lui donna une bénédiction et elle le remercia. Tôt le lendemain matin, elle décéda paisiblement avec son frère Lorenzo à ses côtés²³.

En qualité de dirigeante des saints des derniers jours, elle avait organisé et œuvré dans les Sociétés de Secours, les Sociétés d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles et les Primaires de presque toutes les colonies du territoire. Elle avait aussi présidé l'œuvre du temple pour les femmes dans la maison des dotations pendant plus de trente ans. Dans chacune de ces situations, elle les avait incitées à employer leurs talents à aider Dieu à sauver la famille humaine.

Un jour, elle leur avait enseigné la chose suivante : « Il est du devoir de chacune de nous d'être une sainte femme. Nous considérerons que nous sommes appelées à accomplir des devoirs importants. Personne n'en est exempté. Aucune sœur n'est à ce point isolée et n'a une sphère d'influence si limitée qu'elle ne puisse faire beaucoup pour l'établissement du royaume de Dieu sur la terre²⁴. »

Dans le numéro du 15 décembre du *Woman's Exponent*, Emmeline Wells lui rendit hommage en la qualifiant de « dame élue » et de « poétesse de Sion ». Elle écrivit : « Sœur Eliza a toujours été courageuse, forte et indéfectible dans les postes qu'elle a occupés. Les filles de Sion devraient imiter son exemple de sagesse et marcher sur ses traces²⁵. »

AU MOIS D'AVRIL SUIVANT, les saints soutinrent Zina Young, amie d'Eliza, comme nouvelle présidente générale de la Société de Secours. Comme elle, Zina avait été l'une des femmes plurales de Joseph Smith et de Brigham Young²⁶. En 1880, lorsqu'Eliza était devenue présidente générale de la Société de Secours, elle l'avait choisie comme conseillère. Au fil des années, les deux femmes avaient travaillé, voyagé et vieilli ensemble²⁷.

Zina était connue pour son service aimant et individuel et pour ses dons spirituels puissants. Pendant des années, elle avait présidé la Deseret Silk Association, l'un des programmes coopératifs de la Société de Secours. Elle était également une sage-femme accomplie et la vice-présidente du Deseret Hospital, établissement de Salt Lake City géré par la Société de Secours. Elle accepta son nouvel appel avec appréhension, mais bien décidée à aider la Société de Secours à prospérer, comme cela avait été le cas sous la direction d'Eliza²⁸.

Peu après, elle se rendit au Canada pour rendre visite à sa fille unique, Zina Presendia Card. Avant de mourir, John Taylor avait demandé à Charles, son mari, d'y fonder une colonie pour les saints polygames en exil²⁹. Jusque-là, la maladie et la saison hivernale avaient empêché Zina de rendre visite à sa fille, mais celle-ci attendait un bébé et sa mère voulait être à ses côtés³⁰.

Elle arriva à Cardston, la nouvelle colonie canadienne, juste au moment où les fleurs sauvages commençaient à fleurir. Entourée de champs d'herbes

ondulantes, la ville semblait parfaitement située pour s'épanouir³¹.

Zina vit que sa fille s'épanouissait aussi en dépit d'années d'adversité. Veuve à trente-quatre ans, elle avait élevé seule deux jeunes fils pendant plusieurs années jusqu'à ce que Tommy, son cadet, ne meure de la diphtérie à l'âge de sept ans. Trois ans plus tard, elle était devenue l'une des femmes plurales de Charles³².

Bien qu'elle ne fût pas habituée à la vie à la frontière, elle avait confortablement aménagé sa petite cabane en rondins. Elle avait recouvert l'intérieur grossier de la cabane d'une douce flanelle qu'elle avait elle-même confectionnée, chaque pièce ayant une couleur différente. À l'arrivée du printemps, elle essayait aussi de maintenir un bouquet de fleurs fraîches sur la table de la salle à manger³³.

Zina Young passa environ trois mois à Cardston. Pendant son séjour, elle se réunit régulièrement avec la Société de Secours. Le 11 juin, elle dit aux femmes que Cardston avait été tenu en réserve pour les saints de Dieu. Il y avait un esprit d'unité parmi les personnes, dit-elle, et le Seigneur avait de grandes bénédictions en réserve pour elles³⁴.

Le lendemain de la réunion, Zina Presendia ressentit les premières contractions. Zina était à ses côtés en tant que sage-femme et mère. Au bout d'à peine trois heures, elle accoucha d'une fillette en bonne santé et grassouillette, sa première fille.

La mère, la grand-mère et l'arrière-grand-mère du bébé s'appelaient toutes Zina. Il semblait logique de lui donner le même prénom³⁵.

AVANT MÊME QUE LA lettre de Samuela Manoa n'arrive à Salt Lake City, l'Esprit avait inspiré les dirigeants de l'Église d'étendre l'œuvre missionnaire jusqu'aux Samoa. Au début de l'année 1887, l'apôtre Franklin Richards avait appelé Joseph Dean, trente et un ans, et sa femme, Florence, en mission à Hawaï. Lorsqu'il les avait mis à part, il leur avait donné pour instructions de porter aussi l'Évangile à d'autres îles du Pacifique, notamment aux Samoa³⁶.

Joseph avait été envoyé dans le Pacifique en partie pour le protéger, lui et sa famille, des marshals. Dix ans auparavant, il avait fait une mission à Hawaï avec Sally, sa première femme. De retour sur le continent, il en avait épousé une deuxième, Florence, et plus tard, avait séjourné en prison pour cohabitation illégale. Les autorités judiciaires continuèrent de le traquer jusqu'à son départ pour Hawaï avec Florence. Entre-temps, Sally resta à Salt Lake City avec les cinq enfants qu'elle avait de Joseph³⁷.

Ce dernier écrivit à Samuela plusieurs mois après être arrivé à Hawaï et il ne tarda pas à lui répondre, impatient de participer à l'œuvre³⁸. En mai 1888, quelques mois après la naissance d'un petit garçon qu'ils nommèrent Jasper, Joseph envoya une lettre à Samuela l'informant que sa famille et lui arriveraient aux Samoa le mois suivant. Peu de temps après, Susa et Jacob Gates

organisèrent une fête pour les Dean, et Joseph, Florence et leur bébé partirent pour les Samoa peu après³⁹.

La première étape de leur voyage de trois mille kilomètres fut sans histoire, mais le capitaine de leur bateau à vapeur n'avait aucune intention d'aller sur l'île de Aunu'u, où habitait Samuela. Il arrêta le navire près de Tutuila, à environ trente kilomètres à l'ouest de Aunu'u.

Joseph ne connaissait personne à Tutuila. Inquiet, il chercha du regard un dirigeant parmi les personnes qui étaient venues à la rencontre du bateau. Repérant un homme qui semblait être un responsable, Joseph lui tendit la main et prononça l'un des quelques mots de samoan qu'il connaissait : « Talofa ! »

Surpris, l'homme lui rendit son salut. Joseph essaya ensuite de lui dire en hawaïen où il voulait aller avec sa famille, insistant sur les mots « Aunu'u » et « Manoa ».

Soudain, le regard de l'homme s'éclaira. Il demanda en anglais : « Vous ami de Manoa ? »

« Oui », répondit Joseph, soulagé.

Il s'appelait Tanihiili. Samuela l'avait envoyé chercher Joseph et sa famille pour les transporter en toute sécurité jusqu'à Aunu'u. Il les conduisit vers une barque avec un équipage de douze autres Samoans. Lorsque les Dean furent à bord, dix hommes commencèrent à ramer vers le large tandis que deux autres écopaient et que Tanihiili barrait. Luttant contre des vents contraires, les rameurs manœuvrèrent la barque par-dessus les vagues menaçantes jusqu'à la sécurité du port de Aunu'u.

Samuela Manoa et sa femme, Fasopo, accueillirent Joseph, Florence et Jasper sur le rivage. Samuela était un homme mince, beaucoup plus âgé que Joseph, et assez chétif. Les larmes coulaient sur son visage buriné tandis qu'il leur souhaitait la bienvenue en hawaïen. Il dit : « Je suis grandement béni que Dieu nous ait réunis et m'ait permis de faire la connaissance de son bon serviteur ici, aux Samoa. »

Fasopo prit Florence par la main et la conduisit vers la maison de trois pièces où ils allaient tous loger. Le dimanche suivant, Joseph fit son premier sermon aux Samoa dans une maison remplie de voisins curieux. Il parlait en hawaïen et Samuela interprétait. Le lendemain, Joseph rebaptisa et reconfirma Samuela, comme les saints le faisaient parfois à cette époque pour renouveler leurs alliances.

Une femme appelée Malaea faisait partie des personnes rassemblées pour regarder l'ordonnance. Touchée par l'Esprit, elle demanda à Joseph de la baptiser. Il avait déjà retiré ses vêtements de baptême mouillés pour la confirmation, mais il les remit et entra dans l'eau.

Au cours des semaines qui suivirent, quatorze autres Samoans se firent baptiser. Rempli d'enthousiasme, Joseph écrivit à Wilford Woodruff le 7 juillet pour raconter l'expérience de sa famille. Il rapporta : « J'ai envie de prophétiser au nom du Seigneur que des milliers de personnes accepteront la vérité. C'est mon témoignage aujourd'hui et je crois que je vivrai pour le voir se réaliser⁴⁰. »



Vers le trône de grâce

Wilford Woodruff et George Q Cannon arrivèrent au temple de Manti au milieu de la nuit du 15 mai 1888. Ils avaient quitté Salt Lake City quelques jours plus tôt, voyageant après le coucher du soleil pour échapper aux marshals. Pour la dernière partie de leur voyage, ils firent soixante kilomètres en calèche sur des routes escarpées et hostiles. Roulant dans le noir, le conducteur avait à deux reprises quitté la route et failli envoyer les apôtres s'écraser sur le flanc de la montagne¹.

Wilford était venu dans la vallée de Sanpete pour consacrer le troisième temple d'Utah. Du fait qu'il était dangereux pour George et les autres dirigeants de l'Église de se montrer en public, Wilford avait décidé de consacrer le temple au cours d'une petite cérémonie privée. Ensuite, les saints organiseraient sans lui une consécration

publique avec ceux qui détenaient une recommandation spéciale de leur évêque ou de leur président de pieu².

Le temple était d'une beauté saisissante. Façonné dans le calcaire couleur crème des montagnes voisines, il se dressait au sommet d'une colline surplombant un océan de champs de blé. Des garnitures délicatement sculptées et des fresques colorées ornaient l'intérieur. Deux magnifiques escaliers en spirale, sans le soutien du moindre pilier, semblaient être suspendus dans les airs³.

L'achèvement du temple était un moment radieux dans une période par ailleurs difficile pour Wilford. La désunion au sein du Collège des Douze nuisait à leur capacité de diriger efficacement l'Église. Huit mois s'étaient écoulés depuis la mort de John Taylor et certains des jeunes apôtres avaient encore des griefs contre George. Wilford était prêt à organiser la Première Présidence, mais il ne pouvait pas le faire tant que le collège était divisé.

Les apôtres avaient fait quelques progrès pour combler la brèche dans leur collège. En mars, Wilford les avait réunis plusieurs fois pour essayer de résoudre leurs différends. Au cours d'une réunion, il leur rappela qu'ils devaient se laisser guider par l'humilité et l'amour. Il confessa humblement ses propres méfaits lorsqu'il avait parfois parlé trop sévèrement et incita chaque apôtre à confesser ses péchés et à demander pardon aux autres. Malgré tout cela, quelques membres du collège étaient toujours réticents à soutenir la formation de la nouvelle Première Présidence⁴.

De plus, la loi Edmunds-Tucker continuait de menacer l'Église. Avec le pouvoir de confisquer les biens de celle-ci évalués à plus de cinquante mille dollars, les officiers fédéraux avaient pris le contrôle du bureau des dîmes, du bureau du président de l'Église et du quartier du temple, qui comprenait le temple inachevé de Salt Lake City. Le gouvernement avait ensuite proposé de donner le quartier du temple en location pour un montant gracieux d'un dollar par mois. Wilford avait trouvé la proposition insultante, mais il l'avait acceptée pour permettre aux travaux de se poursuivre⁵.

La nouvelle loi avait aussi remis la supervision des écoles publiques d'Utah entre les mains d'une commission fédérale et les apôtres craignaient que les enseignants saints des derniers jours ne soient écartés lorsqu'ils chercheraient du travail. Plus tôt cette année-là, George avait proposé de fonder d'autres académies de l'Église pour employer ces professeurs et enseigner les principes de l'Évangile aux étudiants. Wilford et les apôtres avaient unanimement approuvé le projet et le 8 avril, ils annoncèrent l'organisation d'une commission de l'éducation pour diriger le nouveau système⁶.

Avec ces affaires pesant sur l'Église, Wilford consacra le temple de Manti le 17 mai 1888. Dans la salle céleste, il s'agenouilla à un autel et offrit une prière, remerciant Dieu pour la bénédiction extraordinaire d'un autre temple en Sion.

Il dit : « Tu as vu les labeurs de tes saints dans la construction de cette maison. Leurs motivations et leurs

efforts te sont tous connus. Nous te la présentons aujourd'hui, ô Seigneur notre Dieu. Elle est le fruit des dîmes et offrandes volontaires de ton peuple. »

Ce jour-là, après la consécration, Wilford reçut un rapport selon lequel le marshal fédéral Frank Dyer exigeait que l'Église remît tous les biens qu'elle possédait à Logan, notamment la maison des dîmes, le tabernacle et le temple. Wilford nota une prière simple dans son journal, demandant à Dieu de défendre les temples contre les personnes qui souhaitaient les profaner⁷.

La semaine suivante, l'apôtre Lorenzo Snow présida la consécration publique du temple de Manti. Avant le début de la première session, de nombreux saints assis dans la salle de réunion de l'édifice entendirent des voix d'anges chanter dans toute la pièce. À d'autres moments, certains virent des halos ou des manifestations de lumières éclatantes autour des orateurs. Des personnes dirent avoir vu Joseph Smith, Brigham Young, John Taylor et d'autres personnages. Pendant que Lorenzo lisait la prière de consécration, quelqu'un dans l'assemblée entendit une voix dire : « Alléluia, alléluia, le Seigneur soit loué. »

Pour les saints, ces manifestations spirituelles étaient des signes du soin vigilant de Dieu. Un témoin de ces déversements écrivit : « Ils réconfortent les gens, prouvant que même dans les périodes les plus troublées, le Seigneur est avec eux⁸. »

PENDANT QU'ILS ÉTAIENT ENCORE en mission à Hawaï, Susa et Jacob Gates commencèrent à réfléchir à ce qu'ils feraient lorsqu'ils retourneraient en Utah. Un jour du début de l'année 1888, Jacob dit : « Su, j'aimerais que tu sois embauchée comme rédactrice adjointe de l'*Exponent*. » Susa avait déjà publié des articles dans le *Woman's Exponent* sous le pseudonyme de « Homespun » (« Fait maison » N.D.T.) et Jacob était convaincu de son talent pour l'écriture.

Susa voulait l'utiliser pour aider l'Église. Un jour, Eliza Snow l'avait encouragée ainsi : « N'écris jamais la moindre ligne ni le moindre mot qui ne soit pas calculé pour le profit de ce royaume. » Susa s'efforçait de suivre ce conseil. Dernièrement, elle avait petit à petit eu l'idée d'écrire des articles favorables à l'Église pour des magazines de l'est des États-Unis. Par contre, jusque-là, elle n'avait jamais envisagé de travailler comme rédactrice⁹.

À dire vrai, elle avait du mal à trouver le temps d'écrire. La plupart du temps, elle était debout à six heures pour s'occuper des trois enfants et des tâches domestiques qui n'en finissaient jamais¹⁰. Une année à peine s'était écoulée depuis le décès de ses petits garçons, Jay et Karl, et elle était encore affligée de les avoir perdus, souhaitant parfois quitter Laie juste pour empêcher ses pensées de divaguer vers les deux tombes situées sur la colline au-dessus de chez eux. Elle était anxieuse dès que l'un de ses enfants se mettait à tousser¹¹. Le moment était-il bien choisi pour assumer encore d'autres responsabilités ?

Mais une fois l'idée de travailler pour l'*Exponent* semée dans son esprit, elle prit rapidement racine. Elle écrivit à Zina Young et décrivit son désir de transformer le *Woman's Exponent* en un mensuel imprimé sur du papier fin, comme les magazines populaires de l'époque destinés aux femmes.

Elle écrivit : « Mon âme tout entière aspire à l'édification de ce royaume. Je veux travailler de toutes mes forces pour aider mes sœurs. Le travail sera une œuvre d'amour parce que tu sais combien j'aime écrire¹². »

Simultanément, elle envoya une lettre à Emmeline Wells, la rédactrice du journal, et à d'autres personnes qu'elle estimait, leur demandant conseil. Romania Pratt, l'une des rares femmes médecins du territoire et auteure régulière d'articles pour le *Woman's Exponent*, fut la première à répondre.

Elle écrivit : « Ma chère jeune et talentueuse amie, j'ai le sentiment que le rôle de membre ou de partenaire de l'*Exponent* ne serait pas à votre plus grand avantage. » Elle expliqua qu'Emmeline aimait gérer le journal à sa façon et verrait d'un mauvais œil la participation de Susa. Elle lui suggéra de lancer plutôt un nouveau magazine destiné aux jeunes filles de l'Église¹³.

Susa fut emballée par l'idée et en parla à son ami Joseph F. Smith dans une lettre. Il répondit peu après, manifestant tout son soutien. Il imaginait un magazine écrit et produit entièrement par des saintes des derniers jours et il encouragea Susa à chercher des « conseillères bonnes et sages » pour l'aider.

Il écrivit : « Aucune personne compétente ne doit se voir refuser le privilège de faire de son mieux. Notre communauté est différente des autres. Notre prospérité repose sur notre unité, notre coopération et nos efforts communs. Nul n'est indépendant¹⁴. »

Sur les conseils de Joseph, Susa écrivit à Wilford Woodruff et à la présidence de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles pour obtenir leur soutien pour le magazine. Wilford donna son approbation quelques mois plus tard. La présidence de la S.A.M.J.F. offrit également son soutien.

Susa écrivit dans son journal : « Eh bien, c'est entre les mains du Seigneur. » Dès son retour aux États-Unis, elle essaierait de concrétiser son projet¹⁵.

À L'AUTOMNE 1888, GEORGE Q. CANNON décida qu'il était dans son intérêt et dans celui de l'Église d'aller en prison. Les mois précédant le décès de John Taylor, le Seigneur avait révélé que George devait retourner se cacher avec le prophète pour s'occuper des affaires de l'Église. Maintenant qu'il était décédé et que la direction de l'Église était entre les mains des Douze, George n'était plus tenu de rester caché¹⁶.

Wilford Woodruff croyait aussi que les saints devaient se réconcilier avec le gouvernement des États-Unis afin d'obtenir le statut d'État pour l'Utah. Avec le statut d'état, les saints pourraient utiliser leur vote majoritaire pour élire des dirigeants qui protégeraient

leurs libertés religieuses. Du fait que la loi Edmunds-Tucker ne s'appliquait qu'aux territoires, si l'Utah devenait un État, elle n'aurait plus le pouvoir de faire du mal à l'Église.¹⁷ Néanmoins, il était peu probable que le Congrès des États-Unis accorde ce statut à l'Utah tant qu'un apôtre éminent se soustrayait à la justice.

Lorsqu'il apprit que le procureur des États-Unis était disposé à recommander la clémence, George commença à se demander à quel point il serait profitable aux saints qu'il se rende. Sa reddition pourrait servir de rameau d'olivier aux législateurs de Washington. Il espérait également que ses actions aideraient d'autres hommes à se résoudre à affronter des accusations semblables¹⁸.

Le 17 septembre, il plaida coupable de deux chefs d'accusation de cohabitation illégale, conscient qu'il risquait de passer presque une année en prison. Le juge en chef qui, disait-on, était plus modéré que les juges précédents, dans sa façon de traiter les saints, le condamna à une peine relativement courte de cent soixante-quinze jours derrière les barreaux¹⁹.

George voulut commencer à purger sa peine dès que possible si bien que le jour même de la condamnation, il fut transporté au pénitencier territorial d'Utah. La prison, battue par les éléments, se dressait sur une colline à Salt Lake City²⁰. Normalement, quand de nouveaux prisonniers entraient dans la cour, les détenus aimaient les chahuter en criant : « Poisson frais ! » Mais lorsque George entra, personne ne cria. Au contraire, les hommes l'entourèrent, surpris et curieux de voir un apôtre en prison.

À l'intérieur, celui-ci trouva trois niveaux de petites cellules. Le geôlier lui en attribua une au dernier étage et lui dit qu'il pouvait rester à l'intérieur sans verrouiller les lourdes portes métalliques. George ne cherchait pourtant pas à obtenir de faveurs. Il portait le même uniforme rayé blanc et noir et respectait les mêmes règles que le reste des détenus²¹.

Au bout de peu de temps, il organisa un cours sur la Bible. Plus de soixante hommes assistèrent à la première réunion du dimanche, notamment plusieurs qui n'étaient pas membres de l'Église. Les prisonniers lurent les cinq premiers chapitres de Matthieu et en discutèrent. George écrivit dans son journal : « Il régnait un esprit des plus plaisants²². »

Les semaines s'enchaînèrent et George trouva son séjour en prison plus heureux qu'il ne s'y attendait. Les jours de visite, il s'occupait des affaires de l'Église et se réunissait avec les autres apôtres, notamment Heber Grant dont le cœur commençait à s'adoucir à son égard. Il recevait également la visite d'amis et de membres de sa famille et il passait beaucoup de temps à soutenir psychologiquement ses codétenus.

Il écrivit dans son journal : « Ma cellule m'a semblé être un lieu céleste. J'ai l'impression que des anges s'y sont tenus²³. »

PENDANT QUE GEORGE Q. CANNON purgeait sa peine, Joseph F. Smith se rendait à Washington pour aider

l'avocat de l'Église, Franklin S. Richards, à faire pression pour l'obtention du statut d'État²⁴. Toujours fugitif, Joseph se demandait parfois s'il ne devrait pas suivre l'exemple de George et se rendre aux autorités. Cependant, Wilford Woodruff l'avait chargé de superviser les activités politiques de l'Église à Washington et Joseph croyait que seuls le statut d'État ou l'intervention divine pourraient offrir une liberté religieuse durable aux saints²⁵.

À Washington, Joseph était libre de déambuler en ville, mais il veillait à éviter les couloirs du Congrès où quelqu'un risquait de le reconnaître. Il passa plusieurs jours à aider Franklin à préparer un discours à l'attention du comité qui en fin de compte recommanderait au Congrès de voter pour ou contre l'attribution du statut d'État pour l'Utah. Ensuite, quelques heures avant le discours, il fit une bénédiction à Franklin afin qu'un bon esprit l'accompagne²⁶.

Pendant le discours, Franklin présenta le mariage plural comme une pratique mourante. Il dit que souvent, les cas de polygamie que le gouvernement traitait en justice impliquaient des hommes âgés qui avaient contracté ces mariages des années auparavant. Il soutenait aussi que les habitants d'Utah, dont la grande majorité ne pratiquait pas le mariage plural, devraient avoir la liberté d'élire leurs propres représentants sous un gouvernement d'état²⁷.

Après des jours de délibérations, le comité décida de ne faire aucune recommandation au Congrès. Joseph fut déçu, mais apprécia tellement le discours de Franklin

qu'il en envoya un exemplaire à plus de trois mille législateurs et personnes éminentes dans tout le pays.

Peu après, il reçut un télégramme l'informant que George Peters, le procureur des États-Unis pour l'Utah, avait l'intention de convoquer les membres de la famille de Joseph pour témoigner contre lui devant un grand jury²⁸.

Joseph considéra la démarche comme une trahison. Quelques mois plus tôt, Peters avait extorqué cinq mille dollars à l'Église en promettant d'être clément à l'avenir lors des poursuites judiciaires à l'encontre de saints des derniers jours. Bien qu'à cette époque, aux États-Unis, les faveurs politiques fussent achetées et vendues, Joseph était révolté à la pensée de payer Peters. Après en avoir discuté avec Wilford, il avait décidé que céder au chantage pourrait protéger les saints²⁹.

Il répondit immédiatement au télégramme, indiquant où ses femmes et ses enfants pouvaient se cacher. Il fut cependant inquiet tout le reste de la journée. Il écrivit dans son journal : « Je prie Dieu de protéger ma famille des griffes de l'ennemi impitoyable et fanatique³⁰. »

TOUT AU LONG DE l'hiver 1888-1889, le Collège des Douze fut incapable de se mettre d'accord sur la formation de la nouvelle Première Présidence. En attendant, les marshals fédéraux continuaient d'appréhender les dirigeants de l'Église. En décembre, l'apôtre Francis Lyman se rendit aux autorités et rejoignit George Q. Cannon en prison. En tant que président des Douze,

Wilford Woodruff était obligé de diriger l'Église avec de moins en moins d'apôtres à ses côtés³¹.

Il passait une partie de son temps à exploiter sa ferme, à écrire des lettres et à signer des recommandations pour les saints voulant se rendre aux temples de Logan, Manti ou St George³². En février 1889, George Q. Cannon fut libéré de prison après y avoir passé cinq mois. Wilford l'invita, ainsi que plusieurs amis, à son bureau le lendemain pour fêter son retour. Des membres du Chœur du Tabernacle transportèrent un orgue et le chœur chanta des cantiques. Ensuite, des saints hawaïens qui avaient immigré en Utah interprétèrent trois chants, dont deux composés pour l'occasion. L'un des hommes, Kanaka, avait plus de quatre-vingt-dix ans. George l'avait baptisé pendant qu'il était en mission à Hawaï au début des années 1850.

Ce soir-là, Wilford se joignit à la famille Cannon pour manger de la dinde au dîner. Il dit à l'un des fils de George : « Ton père est le plus grand cerveau et le meilleur penseur de tous les hommes du royaume. » Maintenant que celui-ci était libéré de prison, Wilford espérait que tous les apôtres reconnaîtraient que c'était quelqu'un de bien et iraient ensemble de l'avant pour diriger l'Église³³.

LORSQUE ZINA YOUNG RENTRA à Salt Lake City après sa visite à Cardston, elle ressentit tout le poids de ses nouvelles responsabilités de présidente générale de la Société de Secours. Elle était maintenant à la tête de

plus de vingt-deux mille femmes dispersées dans des centaines de paroisses et de branches du monde entier. Outre son rôle de dirigeante spirituelle, elle supervisait plusieurs institutions telles que le Deseret Hospital et de multiples actifs, notamment plus de huit cent soixante-dix tonnes de blé en réserve.

Elle avait choisi Jane Richards et Bathsheba Smith, deux dirigeantes expérimentées de la Société de Secours, pour la soutenir comme conseillères, mais les exigences de son appel lui paraissaient malgré tout écrasantes. Sa fille, Zina Presendia, lui avait fait penser à une autre personne pour l'aider. Elle avait écrit : « Va voir tante Em. Elle a l'âme d'un général³⁴. »

Zina Presendia faisait allusion à Emmeline Wells, qui était secrétaire de la Société de Secours. Dans ce rôle, elle était chargée de la communication, des transactions commerciales et de l'organisation des visites aux Sociétés de Secours de tout le territoire. Les tâches d'Emmeline, en tant que rédactrice du *Woman's Exponent*, l'occupaient déjà extrêmement³⁵. Malgré tout, elle accepta de bon cœur de soutenir Zina dans ses nouvelles responsabilités.

Elle écrivit dans son journal : « Je vais évidemment avoir encore plus de travail à l'avenir. Les responsabilités pleuvent dru sur les femmes de Sion³⁶. »

Zina et Emmeline tenaient à ce que les femmes aient le droit de voter, un droit que la loi Edmunds-Tucker leur avait confisqué. L'hiver 1889, elles s'entretenaient avec Wilford Woodruff et d'autres dirigeants de

l'Église au sujet de la formation d'une association pour le suffrage féminin en Utah. Wilford et les autres membres du Collège des Douze approuvèrent entièrement³⁷.

Bientôt, des réunions du suffrage féminin suivirent les réunions habituelles de la Société de Secours dans les paroisses de tout l'Utah et de l'Idaho. Emmeline publiait souvent des comptes rendus de ces réunions dans le *Woman's Exponent*. Entre-temps, Zina appelait le gouvernement des États-Unis à rendre aux femmes d'Utah le « droit de vote donné par Dieu ». Elle dit : « Grâce à lui, nous serons en mesure de faire beaucoup de bien dans le monde. » Elle déclara également qu'elle s'engageait à collaborer avec les femmes extérieures à l'Église. Elle dit : « Nous voulons nous ouvrir aux femmes d'Amérique et dire que nous sommes de tout cœur avec elles dans cette grande lutte³⁸. »

Comme la Société de Secours grandissait, Zina s'inquiéta de l'éclatement des pieux par rapport aux dirigeantes générales de la Société de Secours et les unes par rapport aux autres. La solution qu'elle proposa était d'inviter à une conférence les Sociétés de Secours des pieux extérieurs à Salt Lake City. La Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens avait organisé avec succès des rencontres de ce genre³⁹.

La première conférence générale de la Société de Secours fut programmée pour le 6 avril 1889, pour coïncider avec la conférence générale. Ce soir-là, Zina se leva dans l'Assembly Hall de Temple Square devant des femmes venues de nombreuses nations pour se rassembler

en Sion. Pendant les quarante années écoulées, plus de quatre-vingt mille saints des derniers jours avaient traversé les mers pour émigrer en Amérique. La plupart arrivaient du Royaume-Uni, mais beaucoup d'autres venaient de Scandinavie et des régions germanophones d'Europe. D'autres encore étaient venus de Nouvelle-Zélande, d'Australie et d'autres îles du Pacifique.

Zina encouragea les diverses assemblées à aller aux réunions des unes des autres et à faire connaissance. Elle promit : « Cela favorisera l'unité et l'harmonie, encouragera la confiance et fortifiera les liens qui nous unissent, car il y a plus de différences dans notre manière de nous exprimer que dans les motivations de notre cœur. »

Elle dit : « Sœurs, restons soudées et défendons le bien. Ne doutez pas de la bonté de Dieu ni de la véracité de l'œuvre dans laquelle nous sommes engagées⁴⁰. »

LE PREMIER VENDREDI D'AVRIL 1889, Wilford Woodruff réunit les apôtres. Cela faisait presque deux ans que John Taylor était décédé et Wilford avait attendu patiemment que le collègue trouve l'unité. Il avait dirigé, comme les révélations le commandaient, avec gentillesse et douceur, avec longanimité et amour sincère. Maintenant, à la veille de la conférence générale d'avril, il estimait que le moment était venu de réorganiser la Première Présidence.

Au cours des mois précédents, les apôtres étaient peu à peu convenus que la formation de la Première Présidence était dans l'intérêt de l'Église et que Wilford

était le choix du Seigneur pour les diriger, quels que fussent les conseillers qu'il choisirait. Wilford avait même écrit à Francis Lyman en prison et reçu son soutien⁴¹.

Les apôtres acceptèrent à l'unanimité de former une nouvelle Première Présidence. Wilford nomma George Q. Cannon et Joseph F. Smith comme premier et deuxième conseillers.

George dit : « Je ne peux accepter ce poste qu'en sachant qu'il m'est confié par la volonté du Seigneur et avec l'approbation pleine et entière de mes frères. »

Wilford assura : « J'ai prié à ce sujet et je sais que c'est la volonté du Seigneur. »

En dépit de questions sur George restées en suspens, Moses Thatcher vota favorablement. Il dit : « Lorsque je voterai pour lui, je le ferai librement et j'essaierai de le soutenir de toutes mes forces. » Heber Grant manifesta également son soutien pour le choix du président Woodruff en dépit de quelques réserves mineures.

Le reste des apôtres soutint la nouvelle présidence de tout cœur et Wilford fut heureux que le collègue fût enfin uni. Il dit : « Je n'ai jamais vu un moment où l'Église avait autant besoin du service des Douze qu'aujourd'hui⁴². »

Le dimanche, des milliers de saints entrèrent les uns après les autres dans le tabernacle pour la session du dimanche après-midi de la conférence générale. Lors de cette assemblée solennelle, les membres de l'Église eurent l'occasion de soutenir leur nouvelle Première Présidence. À la lecture du nom de Wilford

et de ses conseillers, un océan de mains se leva pour les soutenir⁴³.

Plus tard dans la réunion, Wilford dit aux saints : « Je désire vivement qu'en tant que peuple nous soyons unis de cœur, que nous ayons foi aux révélations de Dieu et que nous attendions ces choses qui nous ont été promises. » Il rendit ensuite témoignage de Jésus-Christ.

Il dit : « Doux et humble de cœur, il œuvra fidèlement pendant qu'il demeurerait dans la chair pour exécuter la volonté de son Père. Retraced l'histoire de Jésus-Christ, le Sauveur du monde, de la crèche à la croix, en passant par la souffrance mêlée de sang jusqu'au trône de grâce, et voilà un exemple pour les anciens d'Israël, un exemple pour toutes les personnes qui suivent le Seigneur Jésus-Christ⁴⁴. »



Quand et comme je le jugerai bon

Début 1889, Joseph Dean avait du mal à trouver des personnes à instruire aux Samoa. Peu après que sa femme Florence et lui étaient arrivés sur l'île d'Aunu'u l'été précédent, l'œuvre avait progressé rapidement et l'île avait compté suffisamment de saints pour former une branche avec une École du Dimanche et une Société de Secours. De nouveaux missionnaires avaient également été envoyés de Salt Lake City pour aider les Dean et les saints samoans.

Cependant, les Samoa étaient au cœur d'une guerre civile et de dangereuses batailles éclataient dans toutes les îles dont les factions se disputaient le contrôle. Pour ne rien arranger, le roi était contre l'Église. Le bruit courait qu'il avait rendu le baptême illégal et que quiconque

se faisait baptiser serait jeté en prison. Maintenant, de moins en moins de personnes demandaient le baptême¹.

En dépit de ces difficultés, les saints samoans bâtirent une église, couvrant le toit de feuilles de cocotier et le sol de galets blancs et de coquillages. Chaque vendredi, Florence Dean et Louisa Lee, une autre femme en mission avec son mari, se réunissaient avec la Société de Secours. Pendant ce temps, les frères achetèrent un petit voilier afin de pouvoir prêcher l'Évangile sur d'autres îles des Samoa. Ils nommèrent le nouveau bateau Faa'aliga, ce qui veut dire « révélation » en samoan².

Fin 1888, Joseph, Florence, leur jeune fils et plusieurs missionnaires déménagèrent d'Aunu'u pour Tutuila, une île voisine plus grande. L'île comptait cependant peu d'habitants et la plupart de ses hommes étaient partis à la guerre. Peu de gens s'intéressaient à l'Évangile et Joseph trouva vite que les autres missionnaires et lui ne faisaient plus de progrès. Il décida de se rendre sur l'île d'Upolu et de visiter Apia, une ville au cœur du gouvernement et du commerce samoans³.

Sur Upolu, il avait l'intention de prendre contact avec le consulat américain et de discuter des prétendues menaces contre les saints. Il voulait aussi trouver un homme appelé Ifopo, qui avait été baptisé vingt-cinq ans auparavant par Kimo Belio, un missionnaire hawaïen. Ifopo avait déjà envoyé deux lettres à Joseph et il était impatient de rencontrer des missionnaires qui aideraient à établir l'Église sur son île⁴.

Le soir du 11 mars, Joseph et ses deux collègues, Edward Wood et Adelbert Beesley, firent voile pour Upolu, un voyage de plus de cent kilomètres. Ils comprenaient le danger que représentaient trois marins inexpérimentés dans un petit bateau sur des eaux potentiellement agitées. Joseph avait pourtant le sentiment que le Seigneur voulait qu'ils entreprennent le voyage.

Après une nuit de navigation difficile, les missionnaires arrivèrent en vue d'Upolu, mais en s'approchant du rivage, ils furent surpris par un violent coup de vent. Le bateau chavira et se remplit immédiatement d'eau. Les hommes tentèrent de se tenir aux rames, aux caisses et aux malles qui dansaient à côté d'eux sur les vagues. Lorsqu'ils aperçurent une autre embarcation à quatre cents mètres, ils crièrent et sifflèrent jusqu'à ce qu'enfin elle fasse demi-tour.

Les Samoans qui arrivèrent à la rescousse des missionnaires passèrent plus d'une heure à redresser leur bateau, à plonger sous les vagues pour récupérer ses voiles et son ancre et à aider les missionnaires à rassembler leurs affaires. Joseph était désolé de ne pas avoir d'argent à donner aux hommes pour leur service, mais ils acceptèrent gentiment une poignée de main et il demanda au Seigneur de les bénir.

Lorsque ses collègues et lui arrivèrent à Apia, ils étaient épuisés. Ils offrirent une prière de reconnaissance à Dieu pour les avoir protégés durant leur voyage. Les jours suivants, ils partirent à la recherche du consulat américain et d'Ifopo⁵.

EN UTAH, LORENA LARSEN, vingt-neuf ans, attendait son quatrième enfant. Son mari, Bent, venait de finir de purger une peine de six mois de prison pour cohabitation illégale. Étant femme plurale, sa grossesse prouvait que Bent avait de nouveau enfreint la loi. Pour la sécurité de sa famille, elle décida de se cacher⁶.

D'abord, elle trouva refuge dans le service au temple de Manti. Le temple se trouvait à une centaine de kilomètres de Monroe (Utah), sa ville natale, et on avait demandé à sa paroisse de fournir des servants des ordonnances du temple. Elle s'installa à Manti et travailla quelque temps dans le temple, mais cela lui coûtait d'être séparée de ses enfants qui avaient été confiés aux soins de Bent et d'autres membres de la famille. Après avoir frôlé la fausse couche, elle fut honorablement relevée par Daniel Wells, le président du temple⁷.

Lorena et Bent décidèrent ensuite de louer un logement pour elle et ses enfants dans la ville de Redmond, à mi-chemin entre Monroe et Manti. Comme il y avait des dénonciateurs partout, elle ne devait pas dévoiler son identité. Elle dit à ses enfants qu'elle s'appelait maintenant Hannah Thompson et que si leur père leur rendait visite, ils devaient l'appeler « Tonton Thompson ». Elle insista encore et encore sur l'importance de ne pas révéler leurs vrais noms⁸.

Lorsque la famille arriva à Redmond, Lorena évita les lieux publics et passa la plus grande partie de son temps chez elle. Un après-midi, cependant, elle rejoignit un groupe de sœurs amicales de la Société de Secours

et elles lui dirent que lorsqu'elles avaient demandé à sa fille comment elle s'appelait, elle avait répondu : « Tonton Thompson ».

Les gentils saints de Redmond furent prompts à servir la famille de Lorena. Le dimanche de Pâques, elle trouva un seau d'œufs frais et une livre de beurre sur son seuil. Pourtant, sa maison de Monroe lui manquait. Enceinte et seule, elle avait du mal à s'occuper chaque jour de trois enfants dans une ville étrangère⁹.

Puis, une nuit, elle fit un rêve. Elle vit sa pelouse à Monroe couverte de broussailles et de plantes grim-pantes. Peinée de voir sa maison à l'abandon, elle se mit immédiatement à arracher les mauvaises herbes de son jardin. En commençant à tirer sur des racines pro-fondes, elle se trouva tout à coup près d'un bel arbre, chargé des plus beaux fruits qu'elle avait jamais vus. Elle entendit une voix dire : « L'arbre souterrain porte aussi d'excellents fruits. »

Dans le rêve, elle fut aussitôt entourée de ses êtres chers. Ses enfants, maintenant adultes, venaient vers elle portant des plats, des saladiers et de petits paniers. Ensemble, ils remplissaient les récipients de fruits délicieux et les distribuaient à la foule, Lorena constata que parmi la foule se trouvaient certains de ses descendants.

Elle se réveilla le cœur rempli de joie et de reconnaissance¹⁰.

PEU APRÈS LEUR ARRIVÉE à Apia, Joseph Dean et ses collègues rencontrèrent le vice-consul américain aux Samoa, William Blacklock, et demandèrent si les rumeurs au sujet de l'emprisonnement des saints des derniers jours samoans étaient vraies. Le vice-consul leur assura que ce n'était rien d'autre qu'un boniment. Un traité entre les factions en guerre sur les îles permettait aux gens de pratiquer comme bon leur semblait¹¹.

La menace de conflit planait quand même toujours au-dessus des îles. Sept navires de guerre étaient ancrés dans le port d'Apia : trois venant d'Allemagne, trois des États-Unis et un de Grande-Bretagne. Chaque nation était déterminée à défendre ses intérêts dans le Pacifique¹².

Impatients de trouver Ifopo, les missionnaires avaient la ferme intention de se rendre en bateau jusqu'à son village, Salea'aumua, à l'extrémité orientale de l'île¹³, lorsqu'une tempête s'abattit sur Apia. Des vents hurlants et des déferlantes firent fuir Joseph et ses collègues vers un abri. S'étant réfugiés dans le fenil d'une grange appartenant à un commerçant local, les missionnaires sentirent le bâtiment branlant secoué par la tempête grandissante et ils craignirent qu'il ne s'écroule.

Les vents se renforcèrent et les missionnaires, debout à une fenêtre, regardèrent avec horreur le cyclone frapper les énormes navires de guerre dans le port. Des vagues colossales s'écrasèrent sur le pont de l'un d'eux, balayant des hommes à la mer. Certains marins sur un

autre bateau se ruèrent en haut des mâts et du gréement, s'accrochant comme des araignées aux cordages pendant que d'autres sautaient dans l'océan bouillonnant pour essayer de nager vers la sécurité. Les navires avaient beau n'être qu'à cent mètres du rivage, on ne pouvait rien faire pour aider les hommes. Tout ce que Joseph pouvait faire était d'implorer la miséricorde de Dieu¹⁴.

Suite à la tempête, des débris jonchaient la plage et environ deux cents personnes avaient péri¹⁵. Les missionnaires étaient réticents à l'idée de reprendre la mer. Pendant la saison des cyclones, un autre pouvait arriver sans crier gare¹⁶. Néanmoins, faisant taire leurs appréhensions, ils firent voile vers Salea'aumua pour trouver Ifopo.

Lorsqu'ils arrivèrent, un groupe de Samoans vint les accueillir à la rame et l'un des hommes se présenta comme étant Ifopo. Pendant vingt ans, il était resté fidèle à son témoignage de l'Évangile rétabli sans savoir si de nouveaux missionnaires viendraient un jour sur son île. Joseph et ses collègues étaient maintenant arrivés et il était temps de célébrer l'événement. Ils firent la connaissance de Matalita, sa femme, et se régalerent de porc rôti et de fruits¹⁷.

Les jours suivants, ils rencontrèrent les amis et les voisins d'Ifopo. Lors d'une réunion, une centaine de personnes se rassembla pour entendre Joseph parler et l'Esprit fut puissant. Elles étaient sincères dans leur questionnement et étaient impatientes d'en apprendre davantage sur l'Évangile.

Un après-midi, Ifopo et les missionnaires allèrent à pied jusqu'à un cours d'eau voisin. Ifopo s'était déjà fait baptiser, mais de nombreuses années s'étaient écoulées depuis et il demanda à l'être de nouveau. Joseph entra dans l'eau avec son nouvel ami et l'immergea. Ifopo s'agenouilla ensuite sur la berge et les missionnaires le confirmèrent membre de l'Église.

Quelques jours plus tard, le vent changea de direction, permettant à Joseph et à ses collègues de rebrousser chemin jusqu'à Tutuila. Ifopo les raccompagna jusque derrière le récif pour leur indiquer le chemin. Lorsque le moment de dire au revoir arriva, il appuya son nez sur celui de chaque missionnaire tour à tour et les salua d'un baiser samoan¹⁸.

AU PRINTEMPS DE 1889, Bent, le mari de Lorena Larsen, décida d'échapper aux marshals fédéraux en s'enfuyant vers la sécurité relative du Colorado, un état voisin où la loi Edmunds-Tucker ne s'appliquait pas. Sa première femme, Julia, resterait à Monroe avec le reste de sa famille, mais il voulait que Lorena et ses enfants restent en Utah avec son frère jusqu'à ce qu'il soit suffisamment bien installé au Colorado pour les faire venir¹⁹.

Lorena n'aimait pas ce plan. Elle rappela à Bent que son frère était pauvre et que sa belle-sœur se remettait tout juste de la typhoïde. Ils n'étaient pas en mesure de les aider, ses enfants et elle. De plus, elle était dans les derniers mois de sa grossesse et voulait son mari à ses côtés.

Bent accepta et ses enfants et elle firent bientôt la route avec lui jusqu'au Colorado. Le périple de plus de huit cents kilomètres leur fit traverser des déserts et franchir des montagnes. C'étaient des terres sauvages et les hommes qu'ils rencontraient en chemin avaient souvent l'air dangereux. À un endroit de la piste, la seule eau disponible était contenue dans les creux du flanc rocailleux de la montagne. Bent partit en chercher pendant que Lorena conduisait lentement le chariot à travers le canyon, l'appelant régulièrement par son nom afin de s'assurer de ne pas le perdre dans l'obscurité.

Elle fut reconnaissante lorsque sa famille arriva enfin à Sanford, Colorado, et se joignit à une petite communauté de saints. Lorsque les premières contractions se firent sentir, elle était encore affaiblie par le voyage. Son accouchement fut tellement pénible que certaines personnes pensèrent qu'elle allait mourir. Enoch naquit le 22 août et la sage-femme déclara que c'était le plus gros bébé qu'elle avait mis au monde en vingt-six ans²⁰.

En attendant, les lois et les pratiques conçues pour faire du tort à l'Église continuaient de peser sur des familles telles que celle des Larsen. Même les saints qui ne pratiquaient pas le mariage plural étaient affectés.

En Idaho, la législation territoriale avait passé une loi exigeant que les futurs électeurs jurent qu'ils n'appartenaient pas à une église qui enseignait ou encourageait la polygamie. Que les électeurs pratiquent le principe ou pas n'avait aucune importance. Cette disposition empêchait efficacement tous les saints d'Idaho, soit presque

un quart de la population, de voter ou de se faire élire. Les immigrants saints des derniers jours étaient également traités différemment des autres par les autorités gouvernementales et par les juges qui refusaient de leur permettre de devenir citoyens des États-Unis.

Des cas remettant en question la légalité de ces mesures circulaient dans le système judiciaire des États-Unis, mais l'opinion publique était contre l'Église et les jugements en sa faveur étaient rares. Les avocats de l'Église avaient contesté la légalité de la loi Edmunds-Tucker peu après qu'elle avait été votée par le Congrès et les saints espéraient voir la Cour suprême l'invalider. La Cour avait récemment commencé à entendre l'affaire, mais n'avait pas encore rendu sa décision, laissant les saints dans le suspense²¹.

Même dans une ville aussi isolée que Sanford, Lorena savait que sa famille et l'Église seraient éparpillées et inquiétées tant que le gouvernement continuerait de priver les saints de leurs droits religieux²².

PENDANT QUE LES LARSEN et d'autres membres de l'Église se cachaient pour protéger leur famille et pratiquer leur religion, la Première Présidence cherchait de nouvelles manières de protéger la liberté religieuse des saints. Déterminé à gagner des alliés à Washington et à enfin obtenir le statut d'État pour l'Utah, Wilford Woodruff avait commencé à encourager les éditeurs de journaux saints des derniers jours à cesser d'attaquer

le gouvernement dans leurs publications. Il exhorta les dirigeants de l'Église à ne plus parler du mariage plural en public pour ne pas provoquer les détracteurs de l'Église dans le gouvernement. Il avait aussi demandé au président du temple de Logan de ne plus célébrer de mariages pluraux dans la maison du Seigneur²³.

Avec ces nouvelles règles, de moins en moins de saints contractèrent de nouveaux mariages pluraux. Pourtant, certains espéraient encore suivre le principe tel qu'il avait été précédemment enseigné. Habituellement, on les encourageait à se rendre au Mexique ou au Canada où, hors de portée du gouvernement des États-Unis, les dirigeants de l'Église mariaient discrètement les couples. Néanmoins, occasionnellement, des mariages pluraux étaient encore célébrés sur le territoire de l'Utah²⁴.

En septembre 1889, pendant qu'ils rendaient visite les saints au nord de Salt Lake City, Wilford Woodruff et George Q. Cannon rencontrèrent un président de pieu qui demanda s'il devait donner une recommandation à l'usage du temple aux saints qui voulaient contracter un mariage plural.

Wilford ne répondit pas immédiatement à la question. Au lieu de cela, il lui rappela qu'un jour, on avait demandé aux saints de bâtir un temple dans le comté de Jackson (Missouri), mais qu'ils avaient été obligés d'abandonner le projet lorsque l'opposition était devenue trop forte. Le Seigneur avait malgré tout accepté leur offrande et les conséquences du fait que le temple

n'ait pas été construit étaient retombées sur les personnes qui l'avaient empêchée.

Wilford dit : « Ainsi en est-il avec cette nation et les conséquences retomberont sur les personnes qui prennent ces mesures pour nous empêcher d'obéir à ce commandement. »

Il répondit ensuite directement à la question du président de pieu : « Il n'est pas convenable que de tels mariages soient contractés sur ce territoire [Utah] en ce moment. » Puis, indiquant George, il ajouta : « Voici le président Cannon. Il peut donner son avis. »

George fut abasourdi. Il n'avait jamais entendu Wilford parler aussi directement du sujet et il n'était pas sûr d'être d'accord avec lui. L'Église devrait-elle cesser de célébrer des mariages pluraux sur le territoire d'Utah ? Personnellement, il n'était pas aussi prêt que Wilford à répondre à cette question. Il ne répliqua donc rien et laissa la conversation dévier sur d'autres sujets.

Plus tard, pendant que George enregistrerait la conversation dans son journal, il continua de s'interroger sur ce que Wilford avait dit. Il écrivit : « Selon moi, c'est une question extrêmement grave et, à ma connaissance, c'est la première fois que quelque chose de ce genre a été prononcé par quelqu'un détenant les clés²⁵. »

AU MILIEU DES INTERROGATIONS grandissantes sur l'avenir de l'Église, Susa Gates publia le premier numéro du *Young Woman's Journal* en octobre 1889.

Jacob et elle étaient rentrés en Utah plus tôt cette année-là et elle avait commencé à faire la publicité du magazine. En juin, sa sœur, Maria Dougall, conseillère dans la présidence générale de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles, avait encouragé les jeunes filles de Salt Lake City à soutenir le nouveau magazine et à y participer. Quelques mois plus tard, plusieurs journaux imprimaient l'annonce de sa publication imminente²⁶.

Susa avait aussi invité plusieurs auteurs saints des derniers jours à envoyer au journal leurs poèmes et leur prose. Pendant des années, les saints ayant des talents littéraires avaient parfait leurs compétences en rédaction dans des journaux et magazines parrainés par l'Église tels que le *Woman's Exponent*, le *Juvenile Instructor* et le *Contributor*. En Europe, des saints avaient aussi fourni des articles au *Millennial Star* de la mission britannique, au *Skandinaviens Stjerne* et au *Nordstjarnan* de la mission scandinave, et à *Der Stern* de la mission suisse-allemande²⁷.

Les saints qualifiaient parfois ce genre de rédaction de « littérature domestique », un terme qui faisait penser à la notion de « fabrications domestiques » de Brigham Young ou de productions locales telles que le sucre, le fer et la soie. Dans un discours prononcé en 1888, l'évêque Orson Whitney avait encouragé les jeunes de l'Église à produire davantage de littérature domestique pour mettre en relief les plus grands talents littéraires des saints et témoigner de l'Évangile de Jésus-Christ.

Il les avait exhortés ainsi : « Écrivez pour les journaux, écrivez pour les magazines, surtout pour nos

publications. Produisez des livres qui seront non seulement un honneur pour vous et pour le pays et le peuple d'où vous êtes sortis, mais aussi un bienfait pour l'humanité²⁸. »

Dans le premier numéro du *Young Woman's Journal*, Susa publia les travaux de certains des auteurs les plus connus dans l'Église, notamment Josephine Spencer, Ruby Lamont, Lula Greene Richards, M. A. Y. Greenhalgh et les sœurs Lu Dalton et Ellen Jakeman. Elle y ajouta certains de ses écrits, une lettre de la présidence générale de la S.A.M.J.F. et une colonne sur la santé et l'hygiène rédigée par Romania Pratt²⁹.

Dans le premier éditorial du journal, elle exprima son souhait que le magazine propose bientôt des articles rédigés par des jeunes filles de toute l'Église. Elle écrivit : « Rappelez-vous, mesdemoiselles, que c'est votre magazine. Que son utilité s'étende du Canada au Mexique, de Londres aux îles Sandwich³⁰. »

PLUS TARD CET AUTOMNE-LÀ, un juge fédéral en Utah refusa la citoyenneté américaine à plusieurs immigrants européens parce qu'ils étaient saints des derniers jours et de ce fait, dans l'esprit du juge, déloyaux envers les États-Unis. Pendant les audiences, des membres apostats de l'Église affirmèrent que les saints prêtaient des serments hostiles au gouvernement dans leurs temples. Des procureurs de district citèrent également des discours d'une époque où les dirigeants de l'Église avaient

parlé énergiquement contre les autorités corrompues du gouvernement et les gens qui avaient quitté l'Église. Ces sermons, ainsi que d'autres enseignements de l'Église sur les derniers jours et le royaume de Dieu, furent interprétés comme autant de preuves que les saints méprisaient l'autorité du gouvernement³¹.

Wilford et les autres dirigeants de l'Église savaient qu'ils devaient répondre à ces affirmations, mais il était difficile de répondre à ce qui se disait à propos des ordonnances du temple dont les saints avaient fait la promesse solennelle de ne pas discuter³².

Fin novembre, Wilford se réunit avec des avocats qui conseillèrent aux dirigeants de l'Église de fournir à la Cour davantage de renseignements sur le temple. Ils conseillèrent également de faire une annonce officielle disant que l'Église ne célébrerait plus de mariages pluraux. Wilford ne savait pas comment répondre à la demande des avocats. Ces actions étaient-elles véritablement nécessaires, juste pour apaiser les ennemis de l'Église ? Il avait besoin de temps pour rechercher la volonté de Dieu³³.

La nuit était tombée lorsque les avocats le laissèrent seul. Pendant des heures, il médita et pria pour être guidé³⁴. Les saints et lui étaient venus dans la vallée du lac Salé en 1847 en quête d'une nouvelle occasion d'établir Sion et de rassembler les enfants de Dieu dans la paix et la sécurité de ses frontières. Maintenant, plus de quarante ans plus tard, les adversaires de l'Église déchiraient les familles, dépouillaient les femmes et les hommes de leur

droit de vote, créaient des obstacles à l'immigration et au rassemblement en privant les gens du droit de citoyenneté simplement parce qu'ils appartenaient à l'Église.

Sous peu, les saints risquaient de perdre encore plus, y compris les temples. Qu'advierait-il alors du salut et de l'exaltation des enfants de Dieu des deux côtés du voile ?

Pendant qu'il priait, le Seigneur lui répondit. Il dit : « Moi, Jésus-Christ, le Sauveur du monde, je suis au milieu de vous. Tout ce que j'ai révélé, promis et décrété concernant la génération dans laquelle vous vivez arrivera et aucun pouvoir n'arrêtera ma main. »

Le Sauveur ne dit pas exactement à Wilford quoi faire, mais il promit que tout irait bien si les saints suivaient l'Esprit.

Le Sauveur dit : « Ayez foi en Dieu. Il ne vous abandonnera pas. Moi, le Seigneur, je délivrerai mes saints de la domination des méchants en mon temps et à ma façon³⁵. »



Entre les mains de Dieu

Le 14 décembre 1889, Anthon Lund, apôtre récemment appelé, reçut un télégramme de la Première Présidence chez lui à Ephraim (Utah). Troublée par les récents cas de saints nés à l'étranger à qui l'on refusait la citoyenneté américaine, la présidence voulait répondre à l'accusation selon laquelle il était impossible que les saints soient des citoyens loyaux. Les dirigeants de l'Église avaient esquissé une déclaration niant cela et d'autres fausses allégations et voulaient y apposer le nom d'Anthon en sa qualité de membre du Collège des Douze¹.

Anthon avait défendu l'Église contre les fausses informations depuis son enfance. Après qu'il fut devenu membre lorsqu'il était enfant dans son Danemark natal, ses camarades de classe l'avaient battu à cause de ses convictions. Au lieu de réagir avec colère, il avait fait preuve de

patience et de gentillesse à leur égard et avait fini par gagner leur amitié et leur respect. À l'âge de dix-huit ans, il avait quitté le Danemark pour rejoindre les saints en Utah et au fil des décennies suivantes, sa femme, Sanie, leurs six enfants et lui avaient beaucoup sacrifié pour édifier le royaume de Dieu².

Anthon répondit immédiatement au télégramme de la Première Présidence, prêtant son nom à leur déclaration. Bien qu'il eût occupé de nombreux postes à responsabilités dans l'Église, notamment en faisant partie de la présidence du temple de Manti, c'était la première fois que son nom allait être présenté au monde entier en tant que celui d'apôtre de Jésus-Christ.

Contrairement aux autres membres du Collège des Douze, il n'avait jamais pratiqué le mariage plural. Il était aussi le premier apôtre moderne dont la langue maternelle n'était pas l'anglais. Wilford Woodruff était sûr que ces différences seraient des atouts dans le collège et il savait que l'appel d'Anthon représentait la volonté de Dieu. Sa douceur et sa connaissance de plusieurs langues pourraient aider à diriger l'Église dans le siècle à venir³.

Lorsque Anthon fut appelé au sein des Douze, Wilford demanda à George Q. Cannon de lui confier une mission apostolique pour le préparer à ses nouvelles responsabilités. Il lui dit : « Il faudra le travail de toute ta vie pour remplir convenablement cet appel. Tu ressentiras, comme tu ne l'as probablement jamais senti, le besoin de vivre près de Dieu, d'invoquer son pouvoir et d'avoir sa protection par ses anges autour de toi. »

Grâce à cette mission, Anthon apprit qu'il avait le droit, en tant qu'apôtre, de découvrir la volonté de Dieu. Il devrait rester loyal envers les révélations qu'il recevrait, même lorsqu'elles semblaient contraires à son bon sens. George lui avait rappelé qu'il ne serait jamais trop humble. Il devrait exprimer librement son opinion tout en écoutant humblement le prophète du Seigneur. George avait dit : « Nous devons être disposés à regarder l'Esprit de Dieu agir sur cet homme que Dieu a choisi⁴. »

Le jour où Anthon répondit au télégramme, la Première Présidence et le Collège des Douze publièrent leur déclaration dans le *Deseret News*. En termes clairs, ils proclamaient que l'Église détestait la violence et avait l'intention de vivre en paix avec le gouvernement des États-Unis en dépit des épreuves que ses membres avaient endurées sous les lois anti-polygamie de la nation.

La déclaration affirmait : « Nous ne réclamons aucune liberté religieuse que nous ne sommes pas disposés à accorder aux autres. Nous désirons être en accord avec le gouvernement et le peuple des États-Unis en tant que partie intégrante de la nation⁵. »

CET HIVER-LÀ, PENDANT QUE les dirigeants de l'Église cherchaient à faire comprendre leurs convictions à la nation, Jane Manning James écrivait à Joseph F. Smith pour demander des précisions la concernant. Elle avait maintenant plus de soixante ans et s'inquiétait de ce que la vie suivante lui réservait. La plupart des saints en Utah

avaient reçu les ordonnances du temple qui les scellaient à leurs êtres chers dans cette vie et la suivante, mais Jane comprenait qu'elle, sainte des derniers jours noire, n'était pas autorisée à participer à ces ordonnances supérieures.

Tout de même, elle savait que Dieu avait promis de bénir toutes les nations de la terre par l'intermédiaire d'Abraham. Elle se disait que cette promesse devait certainement s'appliquer à elle⁶.

Ce qui ajoutait à son inquiétude pour la vie future, c'était l'état actuel de sa famille. Au printemps 1870, son mari, Isaac et elle avaient divorcé. Vers 1874, elle avait épousé Frank Perkins, un autre saint des derniers jours noir, mais leur mariage n'avait pas duré. Au cours de ces années, la maladie avait emporté trois de ses enfants et plusieurs petits-enfants. Quatre de ses enfants étaient encore en vie, mais aucun n'était aussi dévoué qu'elle envers l'Église⁷.

Seraient-ils avec elle dans la vie suivante ? Sinon, y avait-il un endroit et une famille pour elle là-bas ?

Jeune femme, elle avait vécu et travaillé chez Joseph et Emma Smith à Nauvoo. À cette époque-là, Emma avait proposé de l'adopter comme leur fille, mais Jane n'avait jamais donné de réponse directe avant le décès de Joseph. Elle comprenait maintenant que les saints pouvaient être adoptés dans des familles grâce à un scellement spécial au temple. Elle croyait qu'Emma l'avait de cette façon invitée à se joindre à la leur⁸.

Début 1883, Jane avait rendu visite au président Taylor pour demander la permission de recevoir sa

dotation. Ils en avaient parlé ensemble, mais il ne pensait pas que le moment fût déjà venu pour les saints noirs de recevoir les ordonnances supérieures du temple. Il avait examiné la question plusieurs années auparavant lorsqu'un autre saint noir, Elijah Able, avait demandé à recevoir ses ordonnances du temple. Les recherches du président Taylor confirmaient bien qu'Able avait reçu la Prêtrise de Melchisédek dans les années 1830 ; néanmoins, les autres dirigeants de l'Église et lui décidèrent de décliner la demande à cause de sa race⁹.

Près de deux ans après avoir parlé au président Taylor, Jane l'avait de nouveau imploré par courrier. À l'époque, elle avait écrit : « Je suis consciente de ma race et de ma couleur et je ne peux m'attendre à recevoir ma dotation. » Elle avait fait remarquer que Dieu avait cependant promis de bénir toute la postérité d'Abraham. Elle demanda : « Puisque ceci est la plénitude de toutes les dispensations, n'y a-t-il aucune bénédiction pour moi ? Vous connaissez mon histoire. J'ai fait de mon mieux pour respecter toutes les lois de l'Évangile. » Elle rapporta alors l'invitation d'Emma et exprima son désir d'être adoptée dans la famille de Joseph Smith. Elle fit la remarque suivante : « Si je pouvais être adoptée en tant qu'enfant, mon âme serait satisfaite¹⁰. »

Peu après que Jane avait envoyé sa lettre, le président Taylor avait quitté Salt Lake City pour visiter les colonies du Sud et du Mexique et il ne lui avait jamais répondu avant de décéder. Quatre ans plus tard, le président de pieu de Jane lui avait signé une recommandation

pour accomplir des baptêmes pour les morts au temple. Il avait écrit : « Vous devez vous contenter de ce privilège en attendant de nouvelles instructions du Seigneur à ses serviteurs. » Peu après, elle s'était rendue au temple de Logan et s'était fait baptiser en faveur de sa mère, de sa grand-mère, de sa fille et d'autres parents décédés¹¹.

Maintenant, dans sa lettre à Joseph F. Smith, elle redemandait la possibilité de recevoir les ordonnances du temple, y compris l'adoption dans la famille Smith. Elle demanda : « Est-ce que cela peut se faire et quand¹² ? »

Ne recevant aucune réponse à sa lettre, elle écrivit de nouveau en avril. Encore une fois, elle ne reçut aucune réponse. Jane continua d'avoir foi en l'Évangile rétabli et aux prophètes, priant pour recevoir le salut dans le royaume du Seigneur. Un jour, elle avait dit à sa Société de Secours : « Je sais que c'est l'œuvre de Dieu. À aucun moment je n'ai eu envie de faire marche arrière. »

Elle faisait également confiance aux promesses qu'elle avait récemment reçues dans sa bénédiction patriarcale prononcée par John Smith, le frère aîné de Joseph F. Smith.

La bénédiction assurait : « Tiens tes alliances pour sacrées, car le Seigneur a entendu tes prières. Sa main a été au-dessus de toi pour le bien et, en vérité, tu recevras ta récompense.

Tu achèveras ta mission et recevras ton héritage parmi les saints. Ton nom passera à postérité et sera tenu honorablement en mémoire¹³. »

PAR UN APRÈS-MIDI BOUEUX de la fin du mois d'avril 1890, Emily Grant alla rendre visite à son amie Josephine Smith. Les deux femmes habitaient à Manassa, une petite ville du Colorado située à plusieurs kilomètres au sud de Sanford, où vivaient Lorena et Bent Larsen. Loin des grandes colonies de saints en Utah, Manassa était devenu un refuge pour les « veuves polygames » ou les femmes plurales clandestines. Emily s'y sentait seule, mais elle s'efforçait de s'établir dans cette ville balayée par le vent pour sa fille de quatre ans, Dessie, et pour son bébé Grace.

Pendant le court trajet en calèche jusque chez Josephine, Dessie s'était agitée et avait pleuré, attristée que son « Tonton Eli » bien-aimé ne puisse se joindre à elles. Emily aussi était triste. « Tonton Eli » était le nom de code d'Emily pour l'apôtre Heber Grant, son mari et le père de Dessie et Grace. En tant que troisième épouse, elle employait ce nom dans ses lettres et devant les enfants afin de protéger l'identité de son mari.

Plus tôt dans la journée, il était rentré chez lui, à Salt Lake City, après avoir passé deux jours avec Emily et les filles. Emily espérait qu'une visite à Josephine lui remonterait le moral, mais dès leur arrivée, elle fondit en larmes. Josephine comprenait les sentiments de son amie. Elle-même était une épouse plurale de John Henry Smith, qui venait juste d'arriver en ville pour une courte visite¹⁴.

Emily trouvait que les visites d'Heber n'étaient jamais assez longues. Ils avaient grandi ensemble dans la treizième paroisse de Salt Lake City et ils s'étaient mariés au printemps de 1884 après de longues fiançailles. En

tant que femme plurale, Emily ne pouvait pas rendre son mariage public et elle avait souvent déménagé pendant les six années suivantes, passant du temps au sud de l'Idaho, en Angleterre et dans un appartement dissimulé dans la maison de sa mère à Salt Lake City¹⁵.

Elle résidait maintenant à Manassa et espérait que ces longues séparations se termineraient un jour. Habitée à vivre en ville, elle était encore en train de s'adapter à la vie dans un village et avait parfois l'impression d'être à des milliers de kilomètres de la civilisation. Heber avait essayé de l'aider en lui fournissant un logement meublé, un attelage de chevaux, quelques vaches et poules, un employé et un abonnement au *Salt Lake Herald*. Rachel Grant, sa belle-mère, était aussi venue la rejoindre dans le village isolé¹⁶.

Dans une lettre envoyée depuis Manassa, elle avait écrit à son mari : « J'ai maintenant ici tout ce que je veux. Sauf toi¹⁷. »

Environ deux semaines après la visite d'Heber, Emily lui écrivit et lui parla d'une réunion à Manassa où deux dirigeants de l'Église avaient dit que les « veuves » de la ville risquaient de ne jamais pouvoir retourner en Utah. Elle rapporta : « Ils ont dit que la prochaine initiative du Congrès serait de confisquer les biens des dirigeants de l'Église et qu'alors nous serions très contentes d'être venues nous installer ici. »

Emily n'était pas convaincue de pouvoir un jour être heureuse dans ce village¹⁸. Quelques mois plus tard, elle lui écrivit : « Je continue de prier pour arriver à me

contenter de mon sort, mais je suis encore découragée et déprimée. N'oublie pas de prier pour moi, très cher, car sans l'aide de mon Père céleste, je ne supporterai pas cela beaucoup plus longtemps sans perdre la raison¹⁹. »

Le dimanche 17 août, Wilford Woodruff et ses conseillers rendirent visite à la colonie. Entre-temps, la Cour suprême des États-Unis avait rendu sa décision sur la légalité de la loi Edmunds-Tucker. La Cour était divisée dans l'affaire, mais une faible majorité de juges avait voté en faveur de la loi en dépit des affirmations des saints qu'elle violait leur liberté religieuse. La décision donnait aux autorités gouvernementales toute latitude pour appliquer les sanctions de la loi, offrant la possibilité de saisir encore d'autres biens de l'Église²⁰.

Au cours d'une réunion avec les saints de Manassa, George Q. Cannon recommanda aux familles de faire preuve de prudence. Certains hommes du village vivaient avec plus d'une femme et ils risquaient d'attirer les problèmes et les persécutions sur toute la collectivité. La remarque mit certains hommes en colère et ils se présentèrent devant George le lendemain pour lui dire combien il était dur pour leurs familles de vivre séparés²¹.

Avant le départ de Wilford et de ses conseillers, Emily les reçut, ainsi que d'autres amis, pour le petit-déjeuner. Ensuite, les autres femmes et elle raccompagnèrent les visiteurs à la gare. Le train était en retard, ce qui donna l'occasion à Emily de discuter un peu plus longtemps avec la Première Présidence. Lorsque le train arriva enfin, elle serra la main de chacun d'eux. Ils se

dirent les uns aux autres : « Que Dieu vous bénisse. La paix soit avec vous. »

Emily aussi aspirait à quitter Manassa. Elle écrivit à Heber : « Ils sont partis et nous sommes retournées dans cet endroit désolé²². »

FIN AOÛT, LA PREMIÈRE Présidence rentra à Salt Lake City juste à temps pour célébrer le premier anniversaire de Iosepa, la première colonie de saints hawaïens en Utah. Le nom *Iosepa* était leur version du prénom Joseph²³.

Lorsque les Hawaïens avaient commencé à se joindre à l'Église en 1850, le royaume d'Hawaï avait empêché son peuple de quitter les îles, incitant les dirigeants de l'Église à fonder pour eux un lieu de rassemblement à Laie. Cependant, petit à petit, les lois s'étaient adoucies et, dans les années 1880, certains, désireux de recevoir les bénédictions du temple, avaient commencé à se rassembler dans le territoire d'Utah.

En 1889, la Première Présidence avait organisé un comité, qui comprenait trois hommes hawaïens, pour trouver un lieu convenable en Utah où les saints hawaïens pourraient installer des logements et des fermes. Après avoir évalué différents endroits, le groupe avait proposé plusieurs possibilités, notamment un ranch de huit cents hectares au sud-ouest de Salt Lake City. La Première Présidence avait examiné les trouvailles du comité et décida d'acheter le ranch pour la nouvelle colonie²⁴.

Tout au long de l'année suivante, les saints de Iosepa avaient travaillé dur pour construire des maisons, ensemer les terres et s'occuper du bétail. Le premier hiver avait été rude, surtout comparé au climat tropical d'Hawaï, mais les colons avaient persévéré, espérant que le sol riche de Iosepa et les réserves d'eau provenant des montagnes voisines produisent une moisson estivale abondante²⁵.

Le jour de la fête était chaud et lumineux. En approchant de la colonie, les membres de la Première Présidence, chacun accompagné de l'une de ses femmes, trouvèrent un oasis de verdure au milieu d'un paysage désertique. Les pieds de maïs des champs environnants étaient hauts, avec de gros épis qui faisaient éclater leur enveloppe de feuilles, et le foin des champs moissonnés était rassemblé en grands tas jaunes.

Les saints hawaïens s'attroupèrent autour de leurs visiteurs, impatients de saluer leur prophète et ses conseillers, George Q. Cannon et Joseph F. Smith qui, jeunes hommes, avaient tous deux fait une mission à Hawaï. La soirée fut remplie de musique joyeuse tandis que les saints de Iosepa chantaient et jouaient de la guitare, de la mandoline et du violon.

La fête se poursuivit le lendemain par une parade puis par un festin de viande rôtie à la broche au déjeuner. Lorsque George bénit les aliments, il le fit en hawaïen. C'était la première fois depuis trente-six ans qu'il pria dans cette langue.

Plus tard dans la journée, tout le monde se rassembla pour une réunion spéciale. Solomona, un

nonagénaire que George avait baptisé des décennies auparavant, offrit une prière d'ouverture fervente. Un saint, Kaelakai Honua, parla de la miséricorde de Dieu manifestée par le rassemblement des habitants des îles de la mer en Sion. Un autre, Kauleinamoku, se désola que certaines personnes aient quitté Iosepa pour retourner dans le Pacifique. Il exhorta les saints à être fidèles et à ne pas céder à l'esprit de mécontentement.

Dans tout Iosepa, les gens se réjouissaient ensemble et Wilford, George et Joseph étaient heureux de leur bonheur. George ne savait plus parler en hawaïen, mais il s'émerveilla d'avoir compris presque tout ce qui s'était dit pendant les festivités²⁶.

QUELQUES JOURS APRÈS SON retour de Iosepa, la Première Présidence apprit que Henry Lawrence, le nouveau représentant fédéral désigné pour saisir les biens de l'Église conformément à la loi Edmunds-Tucker, menaçait maintenant de confisquer les temples de Logan, Manti et St George.

Ancien membre de l'Église, il était un adversaire acharné des saints depuis plus de deux décennies. Il avait appartenu au Nouveau mouvement de William Godbe et Elias Harrison et avait témoigné contre l'Église lors du récent procès empêchant les saints immigrants d'accéder à la citoyenneté.

Il savait que la loi Edmunds-Tucker protégeait les bâtiments utilisés « exclusivement dans le but d'adorer

Dieu », mais il avait l'intention de montrer que les temples étaient utilisés à d'autres fins et pouvaient donc être saisis avec les autres propriétés.

Le 2 septembre, la Première Présidence apprit qu'il avait réussi à obtenir une assignation à comparaître, ordonnant à Wilford de témoigner devant le tribunal au sujet des biens de l'Église. Cherchant à éviter la comparution, la présidence se rendit en Californie pour consulter plusieurs hommes influents sensibles à la détresse des saints. Ces hommes ne laissèrent que peu d'espoir de voir le gouvernement des États-Unis ou le peuple américain changer d'avis sur l'Église tant que les saints continueraient de pratiquer le mariage plural²⁷.

Quelques semaines plus tard, Wilford et ses conseillers retournèrent en Utah et apprirent que la Commission d'Utah, un groupe d'autorités fédérales qui gérait les élections d'Utah et s'assurait que les saints respectaient les lois anti-polygamie, venait juste d'envoyer son rapport annuel au gouvernement fédéral. Cette année, le rapport prétendait à tort que les dirigeants de l'Église encourageaient et permettaient encore officiellement le mariage plural. Il affirmait aussi sans preuve que quarante et un mariages pluraux avaient été célébrés en Utah au cours de l'année écoulée.

Pour éradiquer une bonne fois pour toutes le mariage plural, la commission recommandait que le Congrès vote des lois encore plus sévères contre l'Église²⁸.

Le rapport rendit Wilford furieux. Bien qu'il n'eût pas fait de déclaration publique sur le statut du mariage

plural dans l'Église, il avait déjà décidé qu'on ne devait plus en célébrer en Utah ni ailleurs aux États-Unis. De plus, contrairement aux affirmations du rapport, il avait beaucoup fait durant l'année écoulée pour décourager les nouveaux mariages pluraux²⁹.

Le 22 septembre, il se réunit avec ses conseillers dans la Gardo House, la résidence officielle du président de l'Église à Salt Lake City, pour discuter de la suite à donner au rapport. George Q. Cannon proposa la publication d'un démenti. Il dit : « C'est peut-être la meilleure occasion qui nous soit donnée de publier officiellement, en tant que dirigeants de l'Église, notre opinion concernant la doctrine et la loi qui a été décrétée³⁰. »

Plus tard, après les réunions de la journée, Wilford pria pour être guidé. Si l'Église ne cessait pas de célébrer des mariages pluraux, le gouvernement continuerait de voter des lois contre les saints dont la majorité ne pratiquait même pas le principe. Le chaos et la confusion régneraient en Sion. Davantage d'hommes iraient en prison et le gouvernement confisquerait les temples. Les saints avaient accompli des centaines de milliers d'ordonnances pour les morts depuis la consécration des nouveaux temples. Si le gouvernement saisissait ces bâtiments, combien d'enfants de Dieu, vivants et morts, seraient privés des ordonnances sacrées de l'Évangile³¹ ?

Le lendemain, Wilford dit à George qu'il croyait qu'il était de son devoir en tant que président de l'Église de publier un manifeste, ou une déclaration publique, à la presse. Il fit ensuite venir son secrétaire personnel

dans une pièce privée pendant que George attendait à l'extérieur.

Entre-temps, l'apôtre Franklin Richards arriva à la Gardo House à la recherche du prophète. George lui dit qu'il était occupé et qu'on ne pouvait pas le déranger. Peu après, Wilford sortit de la pièce avec une déclaration qu'il venait tout juste de dicter. L'agitation qu'avait provoquée le rapport de la commission d'Utah était dissipée. Il avait le visage lumineux et l'air satisfait.

Il fit lire le document à haute voix. La déclaration niait que de nouveaux mariages pluraux aient eu lieu pendant l'année écoulée et affirmait la volonté de l'Église de collaborer avec le gouvernement. Elle déclarait : « Dans la mesure où la nation a adopté une loi interdisant le mariage plural, nous nous sentons tenus d'obéir à cette loi et de laisser les événements entre les mains de Dieu. »

George dit : « J'ai le sentiment que cela va faire du bien. » Il ne pensait pas que la déclaration fût prête à être publiée, mais les idées qu'elle contenait étaient justes³².

Le lendemain, la Première Présidence demanda à trois écrivains talentueux : le secrétaire George Reynolds, le rédacteur Charles Penrose et le conseiller dans l'Épiscopat président, John Winder, de peaufiner le langage de la déclaration et de la préparer à la publication. Wilford présenta le document révisé aux apôtres Franklin Richards, Moses Thatcher et Marriner Merrill, et ils recommandèrent quelques révisions supplémentaires.

Une fois révisé, le Manifeste, comme il fut appelé, annonçait la fin des futurs mariages pluraux et soulignait

la détermination de Wilford d'obéir aux lois du pays et de persuader les saints d'en faire autant.

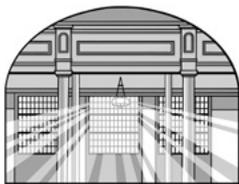
On y lisait entre autres : « Nous n'enseignons pas la polygamie ni le mariage plural, et nous ne permettons à personne de se livrer à sa pratique. Je déclare par la présente mon intention de me soumettre à ces lois et d'user de mon influence auprès des membres de l'Église que je préside pour qu'ils fassent de même³³. »

Les apôtres présents approuvèrent le document et l'envoyèrent par télégramme à la presse³⁴.

George Q. Cannon nota ce jour-là dans son journal : « Toute cette affaire est du ressort du président Woodruff. Il a affirmé que le Seigneur lui a bien fait comprendre que c'était son devoir, et il était parfaitement clair dans son esprit que c'était la chose à faire³⁵. »

Wilford fit aussi allusion au Manifeste dans son journal. Il écrivit : « Je suis arrivé à un point dans l'histoire de ma vie, en qualité de président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, où je me trouve dans la nécessité d'agir pour le salut temporel de l'Église³⁶. »

Il savait que le gouvernement avait pris une position ferme à l'encontre du mariage plural. Il avait donc prié pour recevoir l'inspiration de l'Esprit et le Seigneur avait révélé sa volonté pour les saints.



La chose à faire

En se réveillant le matin du 26 septembre 1890, B. H. Roberts, l'un des sept présidents du premier conseil des soixante-dix, s'attendait à être presque arrivé chez lui¹.

Le train qu'il avait pris pour se rendre vers le nord était censé arriver à Salt Lake City à dix heures ce matin-là. Cependant, au lieu d'avoir roulé pendant la nuit, il s'était arrêté quelque part dans le désert couvert de broussailles du centre de l'Utah. Un train en direction du sud avait déraillé à quelques kilomètres de là et les rails étaient tordus tout autour de lui. B. H. et ses compagnons de voyage, quatre membres du Collège des Douze, étaient bloqués.

N'ayant rien d'autre à faire qu'attendre, B. H. et l'apôtre John W. Taylor décidèrent de marcher jusqu'à l'endroit de l'accident. À leur arrivée, ils virent que seuls

les wagons de marchandises du train étaient renversés. Les voitures de passagers étaient toujours intactes et B. H. et John W. commencèrent à bavarder avec les passagers bloqués.

Dans l'un des wagons, John W. fit signe à B. H. et lui tendit un journal. B. H. le prit et lut les gros titres avec étonnement. Le président Woodruff avait publié une déclaration officielle affirmant qu'il avait l'intention de se soumettre aux lois du pays et de ne plus autoriser de nouveaux mariages pluraux².

Pendant un instant, B. H. sentit un éclair de lumière lui traverser le corps. Les mots « c'est bien » lui traversèrent l'esprit et s'adressèrent directement à son âme. Un sentiment de paix et de compréhension subsista brièvement. Mais ensuite, en y réfléchissant, son esprit analytique commença à s'agiter et les questions se bousculèrent dans sa tête³.

Il pensa au temps qu'il avait passé en prison pour le mariage plural et aux sacrifices consentis par ses femmes à cause du principe. Qu'en était-il de tout ce que les saints avaient souffert pour honorer et défendre la pratique ? Qu'en était-il des nombreux sermons prononcés au fil des décennies pour la soutenir ? B. H. croyait que Dieu soutiendrait les saints dans toutes les difficultés qu'ils rencontreraient à cause de la pratique. Étaient-ils en train de céder par lâcheté⁴ ?

B. H. et John W. furent bientôt rejoints par les autres apôtres qui voyageaient avec eux. Abraham Cannon, fils de George Q. Cannon, ne sembla pas surpris par

la nouvelle. Francis Lyman aussi resta imperturbable, expliquant que le président Woodruff avait déjà découragé les nouveaux mariages pluraux aux États-Unis. À son avis, le Manifeste ne faisait que rendre publique la position de l'Église sur le sujet. B. H. voyait pourtant bien que l'apôtre John Henry Smith était troublé, exactement comme John W. Taylor et lui-même.

Après avoir parlé aux passagers du train en route vers le sud, B. H. et les apôtres parcoururent une petite distance vers le nord de l'accident et prirent un nouveau train en direction de Salt Lake City. Pendant que le train roulait, le Manifeste était le principal sujet de conversation. B. H. sentait le désarroi grandir en lui et il finit par s'éloigner complètement des apôtres.

Tandis qu'il était assis seul, les pensées se bousculaient dans sa tête. Pour chaque raison que ses collègues donnaient de soutenir le Manifeste, il lui en venait dix pour lesquelles les saints auraient dû persister dans le principe du mariage plural, même si cela aboutissait à l'annihilation même de l'Église⁵.

QUELQUES JOURS PLUS TARD, le 30 septembre, Heber Grant discuta du Manifeste avec d'autres membres du Collège des Douze lors d'une réunion à la Gardo House. Il croyait que la publication de la déclaration était la chose à faire de la part de l'Église, mais il n'était pas sûr que cela mette un terme aux épreuves des saints⁶.

La déclaration disait clairement que l'Église n'enseignait plus la polygamie ou mariage plural et ne permettrait à personne de la pratiquer, mais certaines questions restaient sans réponse, aussi bien pour les saints que pour le gouvernement⁷.

Lors des conversations, Heber entendit plusieurs apôtres dire que le Manifeste était une mesure temporaire, suspendant le mariage plural jusqu'à ce que les saints puissent le pratiquer légalement. Lorenzo Snow, le président du collège, croyait que c'était une étape nécessaire pour gagner la bienveillance des autres. Il dit : « Le Manifeste fera naître dans le cœur des honnêtes gens un sentiment d'amitié et de respect pour nous. Je vois clairement le bien-fondé du Manifeste et je suis reconnaissant que nous l'ayons⁸. »

Franklin Richards ajouta : « Je suis convaincu que Dieu était avec le président Woodruff lorsqu'il a préparé le Manifeste pour le publier. Lorsqu'il a été lu, j'ai senti que c'était la chose à faire et qu'il était donné au bon moment⁹. »

Le Manifeste perturbait toujours John W. Taylor, qui avait été appelé au Collège des Douze peu de temps après Heber. À la mort de son père, le président Taylor, John W. avait trouvé parmi les papiers du prophète une prétendue révélation sur le mariage. Datée du 27 septembre 1886, elle semblait faire croire à John W. que le commandement de pratiquer le mariage plural ne serait jamais révoqué¹⁰.

Bien qu'elle n'eût jamais été présentée au Collège des Douze ni acceptée comme Écriture par les saints, John W. croyait qu'elle représentait la parole de Dieu à son père. Pourtant, il savait que la révélation était continue, répondant aux nouvelles situations et aux nouveaux problèmes lorsqu'ils se présentaient, et il avait foi que Dieu avait parlé à Wilford aussi. Il dit : « Je sais que le Seigneur a donné ce manifeste au président Woodruff et il peut l'enlever lorsque le moment sera venu ou il peut le redonner¹¹. »

Le lendemain, d'autres apôtres exprimèrent leurs sentiments à l'égard du Manifeste. Comme John W. Taylor, John Henry Smith avait encore du mal à l'accepter. Il dit : « Je suis disposé à soutenir la décision du président de publier le Manifeste bien que je ne sois pas vraiment certain que ce soit sage de le faire. Je crains que cela ne fasse plus de mal que de bien à notre peuple¹². »

Anthon Lund, le seul monogame du collègue, n'était pas d'accord. Il dit : « Je pense que le Manifeste produira de bons résultats. J'approuve ce qui a été fait¹³. »

Heber dit aussi au collègue qu'il était content de la déclaration. Il dit : « Il n'y a aucune raison qu'un tel document ne soit pas publié. Le président Woodruff a simplement dit au monde ce que nous faisons depuis quelque temps¹⁴. »

Le lendemain, les apôtres se réunirent avec la Première Présidence et chaque homme soutint le Manifeste comme étant la volonté de Dieu. Ensuite, certains apôtres exprimèrent leur inquiétude que les

détracteurs de l'Église restent insatisfaits et continuent de poursuivre en justice les hommes qui ne se séparaient pas ou ne divorçaient pas de leurs femmes plurales.

Wilford dit : « Il est impossible de savoir ce que nous devons faire à l'avenir, mais pour l'instant, nous devons rester loyaux envers nos épouses. »

Pour Heber, la perspective d'être obligé d'abandonner ses femmes plurales, Augusta et Emily, était inconcevable. Ce jour-là, il écrivit dans son journal : « Je confesse que ce serait une grande épreuve pour moi. Je crois que je ne pourrais pas approuver une telle mesure¹⁵. »

LE 6 OCTOBRE, GEORGE Q. CANNON arriva au tabernacle pour la troisième journée de la conférence générale d'automne de l'Église. Peu après le début de la réunion, il se leva et présenta Orson Whitney, évêque de la dix-huitième paroisse de Salt Lake City, à qui l'on avait demandé de lire le Manifeste aux milliers de saints présents¹⁶.

Pendant qu'il écoutait la déclaration, George n'était pas sûr de ce qu'il dirait si Wilford lui demandait de prendre la parole. Le prophète avait précédemment émis l'idée que George pourrait parler, mais celui-ci n'avait pas le moindre désir d'être le premier à s'adresser aux saints au sujet du Manifeste. De toutes ses années de prise de parole en public, jamais on ne lui avait demandé de faire quelque chose d'aussi difficile¹⁷.

La veille, il avait fait un discours sur la Première Présidence et la révélation, préparant les saints à cette

réunion. Il avait dit : « La présidence de l'Église doit marcher tout comme vous marchez. Elle doit procéder par étapes, tout comme vous. Elle doit s'en remettre aux révélations de Dieu qui lui sont données. Elle ne peut pas voir la fin dès le début, comme le Seigneur la voit. »

Il ajouta : « Tout ce que nous pouvons faire, c'est chercher à connaître la volonté de Dieu, et quand cela nous est révélé, même si cela entre en conflit avec tous les sentiments que nous avons jusque-là, nous n'avons pas d'autre choix que de faire ce que Dieu nous montre et de lui faire confiance¹⁸. »

Lorsque Orson eut fini de lire le Manifeste, Lorenzo Snow le présenta aux saints pour leur vote de soutien. Des mains se levèrent dans toute la salle, certaines résolument, d'autres avec plus de réticence. D'autres ne se levèrent pas du tout. Il n'y avait apparemment pas d'opposition directe, mais les yeux de beaucoup de saints étaient embués de larmes¹⁹.

Wilford se tourna ensuite vers George et l'invita à prendre la parole. George s'avança vers la chaire avec une prière dans le cœur, mais l'esprit vide. Cependant, lorsqu'il se mit à parler, la crainte le quitta et les paroles et les idées affluèrent librement. Il ouvrit les Écritures à Doctrine et Alliances 124:49, le passage auquel Wilford avait fait allusion lorsqu'il l'avait entendu pour la première fois expliquer la nouvelle position de l'Église sur le mariage plural²⁰.

« Lorsque je donne le commandement à des fils des hommes de faire une œuvre pour mon nom, et que ces

fil des hommes mettent toutes leurs forces et tout ce qu'ils ont à accomplir cette œuvre et ne cessent d'être diligents, si leurs ennemis tombent sur eux et les empêchent d'accomplir cette œuvre, voici, il me convient de ne plus la requérir de la part de ces fils des hommes, mais d'accepter leurs offrandes²¹. »

Après avoir lu le verset à haute voix, il dit à l'assemblée que les saints avaient fait tout ce qui était en leur pouvoir pour obéir au commandement de Dieu. Maintenant, par l'intermédiaire de son prophète, le Seigneur leur avait donné de nouvelles directives. Il dit : « Lorsque Dieu fait connaître sa volonté, j'espère que tous les saints des derniers jours, moi compris, s'inclineront et se soumettront. »

Sachant que certains saints doutaient de l'origine divine du Manifeste et se demandaient pourquoi le prophète ne l'avait pas publié plus tôt et évité ainsi les souffrances et les persécutions de ces dernières années, il leur conseilla de chercher à obtenir un témoignage personnel du document.

Il les exhorta : « Allez dans vos lieux secrets. Demandez à Dieu et implorez-le, au nom de Jésus, de vous donner un témoignage comme il nous en a donné un, et je vous promets que vous n'en ressortirez ni bredouilles ni mécontents²². »

Lorsqu'il eut fini de parler, Wilford s'avança à la chaire. Il dit : « Le Seigneur prépare un peuple à recevoir son Royaume et son Église et à édifier son œuvre. Cela, frères et sœurs, est notre tâche. »

Afin de rassurer les saints qui doutaient de l'origine divine du Manifeste, il ajouta : « Le Seigneur ne me permettra jamais, ni à aucun autre homme qui détient le poste de président de l'Église, de vous égarer. Ce n'est pas dans le programme. Ce n'est pas la volonté de Dieu. Si je m'aventurais à faire une telle chose, le Seigneur m'ôterait de ma place. »

Il bénit ensuite les saints et retourna à sa place sur l'estrade²³.

CE JOUR-LÀ, DE NOMBREUSES personnes quittèrent le tabernacle, reconnaissantes pour le Manifeste et remplies de l'espoir qu'il atténuerait les persécutions dont l'Église était victime. Elles avaient ressenti de la force spirituelle et de la paix pendant la réunion. D'autres, par contre, se sentaient indécises, perturbées et même trahies.

En dépit des problèmes importants qui y étaient liés, dont certains étaient profondément douloureux, le mariage plural avait été une bénédiction pour de nombreux saints. Pendant deux générations, la pratique avait permis à presque toutes les personnes qui désiraient se marier de le faire. Elle avait permis à beaucoup de saints d'élever de nombreux enfants fidèles qui devinrent des parents, des membres de l'Église, des dirigeants et des missionnaires dévoués. Elle avait entraîné de nombreux mariages entre cultures, unissant la population diversifiée d'immigrants.

De plus, elle avait réuni les saints dans un combat commun contre la persécution et les avait aidés à se forger une identité de peuple acquis, de peuple de l'alliance de Dieu²⁴. Plus de deux mille saints avaient été accusés de polygamie, de cohabitation illégale ou d'autres comportements associés au mariage plural. Environ neuf cent trente étaient allés en prison pour leurs convictions. Belle Harris, une petite-nièce de Martin Harris qui avait refusé de témoigner contre son mari avait été envoyée en prison pendant qu'elle allaitait son bébé. Pour de nombreux saints, de tels outrages étaient des sacrifices qu'ils avaient été disposés à faire en tant que disciples du Christ.

B. H. Roberts vécut l'un des moments les plus difficiles de sa vie lorsqu'il écouta la lecture du Manifeste à la chaire. Bien qu'il n'eût aucun désir de s'opposer ouvertement à la déclaration, son assurance précédente que c'était bien n'était pas revenue et il ne put lever la main pour la soutenir²⁵.

Zina Young, la présidente générale de la Société de Secours, soutint le Manifeste, mais il lui en coûta. Ce soir-là, elle écrivit dans son journal : « Nous nous confions en Dieu et nous nous soumettons²⁶. »

Joseph Dean, qui était rentré de sa mission aux Samoa un mois plus tôt, était également présent dans le tabernacle ce jour-là. Il pensait que le Manifeste était une action pénible, mais nécessaire. Il écrivit dans son journal : « De nombreux saints semblaient sidérés et troublés et avaient du mal à savoir comment voter. Un

grand nombre de sœurs pleuraient en silence et semblaient souffrir davantage que les frères²⁷. »

Le jour suivant se leva froid et humide. Pendant que la pluie crépitait sur les toits, certains saints se demandaient comment le Manifeste allait affecter leur quotidien. La déclaration n'indiquait pas précisément comment les saints déjà impliqués dans un mariage plural devaient procéder. Certaines femmes plurales craignaient d'être abandonnées. D'autres étaient optimistes et espéraient que le Manifeste apaiserait le gouvernement et mettrait fin à la peur et à l'incertitude de la vie dans la clandestinité. D'autres saints décidèrent simplement de rester cachés jusqu'à ce que les dirigeants de l'Église expliquent plus en détail comment adapter le Manifeste au cas par cas²⁸.

Lorsque la nouvelle arriva à Cardston (Canada), Zina Presendia Card et ses voisins en furent abasourdis, mais se rendirent rapidement compte que le Manifeste était précisément ce dont l'Église avait besoin. Elle écrivit dans le *Woman's Exponent* : « Nous avons le sentiment que notre véritable position est maintenant connue et comprise comme elle ne pouvait l'être avant la publication du Manifeste. L'ensemble des saints d'ici estime que nos dirigeants conduisent l'œuvre du Christ à la victoire et sont un avec les saints du pays de Sion²⁹. »

Plus tard, dans le *Young Woman's Journal*, Susa Gates avertit les jeunes filles qu'elles ne devaient pas parler à la légère du Manifeste. Elle leur rappela que le mariage plural avait permis à des femmes qui ne l'auraient pas pu autrement de contracter l'alliance du

mariage et d'avoir des enfants. Ces possibilités n'existeraient dorénavant plus.

« Vous, les jeunes filles de Sion, êtes aussi concernées par cette affaire que le sont vos mères et vos pères. » Elle conseilla : « Veillez à ce qu'aucune parole de réjouissance stupide ne franchisse vos lèvres au sujet de ce qui a été fait. Si vous en parlez, que ce soit dans l'esprit le plus solennel et le plus sacré³⁰. »

À Manassa, lorsque Emily Grant entendit parler pour la première fois du Manifeste, elle *fut* pleine de gravité, mais ses idées noires cédèrent la place à la joie lorsqu'elle reçut le témoignage que la déclaration était juste. Elle écrivit à son mari : « Il m'a semblé voir percer le premier rayon de lumière à travers nos difficultés³¹. »

VERS CETTE ÉPOQUE-LÀ, LORENA et Bent Larsen décidèrent de retourner en Utah après avoir essayé pendant des mois de gagner leur vie au Colorado. Les terres de Sanford n'avaient pas produit grand-chose et il avait été presque impossible à Bent de trouver un autre emploi. Il avait maintenant l'intention de vivre avec sa première femme, Julia, et leur famille élargie à Monroe (Utah), pendant que Lorena et ses enfants vivaient avec la famille de son frère dans une ville située à environ cent cinquante kilomètres³².

Après les jours passés à voyager seuls à travers les canyons rocaillieux, la beauté sauvage du désert de Moab (Utah) offrait un lieu de repos bienvenu.

Au cours de leur arrêt précédent, ils avaient appris que les dirigeants de l'Église avaient publié une déclaration au sujet du mariage plural, mais ils n'en savaient pas plus. Mais à Moab, ils rencontrèrent des gens qui avaient assisté à la conférence à Salt Lake City. Pendant que Lorena restait dans la tente familiale, Bent alla se renseigner au sujet du Manifeste.

Lorsqu'il revint, il dit à sa femme que la Première Présidence et le Collège des Douze avaient annoncé que l'Église avait cessé de célébrer des mariages pluraux et avait l'intention de se soumettre aux lois du pays.

Lorena n'arrivait pas à croire ce qu'elle entendait. Elle avait accepté le mariage plural parce qu'elle croyait que c'était la volonté de Dieu pour elle et pour les saints. Les sacrifices qu'elle avait faits pour pratiquer le principe lui avaient causé du chagrin et des épreuves, mais ils l'avaient poussée à vivre à un niveau supérieur, à surmonter ses faiblesses et à aimer son prochain. Pourquoi Dieu demanderait-il maintenant aux saints de se détourner de la pratique ?

Lorena chercha du réconfort auprès de Bent mais au lieu de la rassurer, il se retourna et quitta la tente. Elle pensa : « Oh, oui. C'est facile pour toi. Tu peux retourner auprès de ton autre famille et être heureux avec elle, et moi je dois être comme Agar, renvoyée³³. »

Des ténèbres obscurcirent l'esprit de Lorena. Elle pensa : « Si le Seigneur et les autorités de l'Église ont fait marche arrière sur ce principe, il peut en être de même au sujet de n'importe quel aspect de l'Évangile³⁴. »

Elle avait cru que le mariage plural était une doctrine aussi immuable que Dieu lui-même. Si ce n'était pas le cas, pourquoi devait-elle avoir foi en quoi que ce soit d'autre ?

Elle pensa ensuite à sa famille. Que signifiait le Manifeste pour elle et pour ses enfants ? Et que signifiait-il pour les autres femmes et enfants dans le même cas ? Pouvaient-ils toujours compter sur leurs maris et pères pour les aimer et les soutenir ? Ou seraient-ils laissés à la dérive simplement parce qu'ils avaient essayé de servir le Seigneur et de respecter ses commandements ?

Lorena s'effondra sur sa couche. Les ténèbres autour d'elle semblaient impénétrables et elle souhaita que la terre s'ouvre et l'engouffre, elle et ses enfants. Puis, soudain, elle sentit une présence puissante dans la tente. Une voix lui dit : « Ce n'est pas plus déraisonnable que le commandement du Seigneur à Abraham d'offrir son fils Isaac. Lorsque le Seigneur voit que tu es disposée à obéir en tout, l'épreuve est retirée. »

Une lumière brillante enveloppa l'âme de Lorena et elle éprouva de la paix et du bonheur. Elle comprit que tout se passerait bien.

Peu de temps plus tard, Bent revint à la tente. Elle lui parla de la présence qui avait chassé son angoisse. Il confessa : « Je savais que je ne pouvais rien dire pour te reconforter alors je suis allé jusqu'à un bouquet de saules et j'ai demandé au Seigneur de t'envoyer un consolateur³⁵. »



Si longtemps submergé

L'après-midi du 25 février 1891, Jane Richards, première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, se préparait à prendre la parole à Washington à l'occasion de la première conférence du Conseil national des femmes. Au cours des deux dernières journées et demie, elle avait eu plaisir à écouter des femmes de tous les États-Unis parler de leurs réussites dans les domaines de l'éducation, des œuvres caritatives, de la réforme et de la culture. L'heure était maintenant venue de faire son discours et des centaines de personnes étaient venues écouter ce que la sainte des derniers jours avait à dire¹.

Pendant la plus grande partie de son demi-siècle d'existence, la Société de Secours s'était attachée à répondre aux besoins des saints. Cependant, Zina

Young, la présidente générale de la Société de Secours, était persuadée que les organisations de femmes dans l'Église devaient coopérer avec d'autres groupes pour soutenir des causes telles que le suffrage féminin. En participant au Conseil national des femmes, les dirigeantes de la Société de Secours et de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles auraient l'occasion de rencontrer des personnes ayant des valeurs et des objectifs communs et de collaborer avec elles².

Jane avait été choisie parce qu'Emmeline Wells voulait envoyer des femmes instruites et très au courant des problèmes des femmes en Utah. Elle voulait aussi envoyer quelqu'un de courageux, une qualité dont Jane, selon elle, était abondamment pourvue.

Emmeline, Sarah Kimball et d'autres dirigeantes de l'Église se joignirent à elle à Washington. Avant de partir, ces femmes avaient été bénies et mises à part par un apôtre ou un membre de la Première Présidence pour représenter leur organisation.

Contrairement aux visites précédentes d'éminentes saintes des derniers jours à Washington, elles n'allaient pas faire pression en faveur des saints. Elles s'y rendaient en qualité de dirigeantes d'organisations de femmes qui voulaient parler de leur travail, non seulement en Utah, mais également dans tous les autres lieux où les Sociétés de Secours et la S.A.M. étaient établies³.

Avant que Jane et les autres déléguées d'Utah ne puissent rejoindre le conseil, un comité avait délibéré au sujet de leur admission. La plupart des femmes du

comité avaient reconnu les efforts de la Société de Secours pour promouvoir le suffrage féminin, organiser les femmes à l'échelle nationale et internationale et établir de bons rapports avec les dirigeantes éminentes du mouvement national des femmes⁴. Cependant une femme s'était opposée à leur admission, croyant qu'elles étaient venues prêcher la polygamie.

D'autres membres du comité avaient pris la défense des saints, citant le Manifeste comme preuve que la délégation d'Utah était digne de confiance. Finalement, le comité avait voté à l'unanimité l'admission de la Société de Secours et de la S.A.M. dans leur organisation⁵.

Lorsque ce fut le tour de Jane de parler, elle fut brève. Elle dit à l'assemblée que la Société de Secours croyait qu'il fallait offrir amour, bienveillance, paix et joie à tout le monde. Elle remercia également les femmes de partout qui croyaient en ces mêmes valeurs.

Elle dit : « Nos avis peuvent diverger sur certains points, mais notre objectif principal est de faire du bien à tous⁶. »

Pendant qu'elle était à Washington, elle parla de la Société de Secours et des saints à de nombreuses personnes. Elle fut en admiration devant les femmes qu'elle rencontra et devant le travail qu'elles accomplissaient. Elle aurait bien aimé avoir cinq cents exemplaires du Manifeste à distribuer aux personnes qui s'interrogeaient au sujet du mariage plural. Avant de rentrer, elle invita nombre de ses nouvelles amies à visiter l'Utah.

Si elles voulaient faire connaissance avec les saints des derniers jours, le mieux était de passer du temps parmi eux⁷.

CET HIVER-LÀ, EMILY GRANT eut de plus en plus de difficultés à supporter seule le vent violent et glacial du Colorado⁸. Depuis la publication du Manifeste, les rapports de l'Église avec le gouvernement des États-Unis avaient commencé à s'améliorer. Priver les saints de leur droit de vote ou confisquer les temples n'intéressait plus les autorités de Washington, y compris le président. Et la Cour suprême américaine décréta que les enfants de mariages polygames pouvaient de nouveau hériter des biens.

Néanmoins, les lois fédérales anti-polygamie restaient en vigueur. Les marshals continuaient d'arrêter les gens pour polygamie et cohabitation illégale, mais le nombre d'arrestations ne cessait de diminuer⁹. Si Emily quittait la sécurité relative de Manassa, son mariage plural à Heber Grant risquait de s'ébruiter et de mettre leur famille en péril¹⁰.

Daniel Wells, le père d'Emily, décéda en mars 1891. Elle retourna à Salt Lake City avec ses filles, Dessie et Grace, pour les obsèques et Heber accepta qu'elle se réinstalle en ville. Il pensait que tant qu'ils gardaient leur mariage secret, habitaient dans des maisons séparées et ne se montraient pas ensemble en public, ils pouvaient vivre plus près les uns des autres¹¹.

La famille et les amis d'Emily voulaient organiser une fête pour célébrer son retour à Salt Lake City, mais elle préféra être discrète. Elle dit à Heber : « Je veux juste rendre visite à mes parents et amis sans attirer l'attention sur moi¹². » Elle emménagea chez sa mère, à quelques rues de chez Heber, et continua de communiquer avec lui essentiellement par courrier. Ce n'était pas exactement la vie dont elle rêvait, mais c'était bien mieux que d'habiter à des centaines de kilomètres¹³.

Ce printemps-là, Dessie, leur fille, fêta ses cinq ans. En plus de se faire appeler « Mary Harris » et d'appeler Heber « Tonton Eli », Emily appelait Dessie « Pattie Harris » pour se protéger, sa famille et elle, des marshals. Maintenant que la situation s'améliorait, Emily et Heber avaient arrêté les faux-semblants et commencé à utiliser leurs vrais noms dans leur correspondance.

À l'anniversaire de Dessie, Emily lui mit une nouvelle robe, lui frisa les cheveux et les attacha avec un nouveau ruban bleu. Emily dit : « Maintenant que tu es une si grande fille, je vais te dire un secret. » Elle révéla à l'enfant qu'elle s'appelait Dessie et lui dit que tonton Eli était en réalité son père¹⁴.

Peu après, Dessie apprit que deux de ses nouvelles amies, Rachel et Lutie, étaient ses sœurs, les filles de leur père et de sa femme, Lucy. Un jour, Lutie, âgée de dix ans, arriva chez Emily avec son poney jaune, Flaxy, attelé à une petite carriole. Elle voulait emmener ses sœurs en promenade. Emily n'était pas sûre qu'il soit prudent de laisser les fillettes partir, mais elle accepta.

Dessie et Grace grimpèrent dans la minuscule carriole qui bringuebala en emportant les sœurs¹⁵.

Emily était reconnaissante d'être enfin de retour chez elle à Salt Lake City. Il lui déplaisait de cacher son union avec Heber et elle aurait aimé que sa famille eût la liberté de déambuler en ville à sa guise, mais elle voyait la main de Dieu dans ses retrouvailles avec son mari et elle savait qu'ils étaient heureux dans leur amour mutuel.

Elle écrivit : « Le simple fait que j'aie pu tout supporter me paraît remarquable et je prie pour avoir la force de supporter ce que l'avenir me réserve¹⁶. »

CE PRINTEMPS-LÀ, JOHN WIDTSOE, dix-neuf ans, célébra la remise de son diplôme du Brigham Young College de Logan. Lors de la cérémonie, il reçut une récompense spéciale pour son excellence en rhétorique, allemand, chimie, algèbre et géométrie¹⁷.

Pendant ses années universitaires, il s'était enthousiasmé chaque fois qu'il avait découvert une nouvelle bribe de connaissance. L'établissement était encore nouveau et disposait de peu d'ouvrages dans sa bibliothèque et d'équipement dans son laboratoire. Les professeurs n'avaient pas non plus fait d'études universitaires poussées bien qu'ils fussent d'excellents enseignants qui savaient simplifier un sujet pour l'enseigner à leurs élèves.

Le directeur, Joseph Tanner, était un ancien élève de Karl Maeser, le célèbre directeur de l'académie Brigham

Young de Provo qui était maintenant surintendant de plus de trois douzaines d'écoles de l'Église. Ancien missionnaire en Europe et au Moyen-Orient, il donnait également les cours de religion, enseignant à John et à ses camarades le plan du salut et le rétablissement de l'Évangile. La théologie devint l'une des matières préférées de John. Elle façonna sa personnalité et son attitude à l'égard de la vie et le rendit plus sensible aux différences entre le bien et le mal¹⁸.

Aux environs de la remise des diplômes, Joseph invita John à se joindre à lui et à un groupe de saints des derniers jours érudits pour s'inscrire cet été-là à Harvard, l'université la plus ancienne et la plus respectée des États-Unis. Joseph voulait que les érudits reçoivent un enseignement de premier choix qu'ils utiliseraient ensuite pour améliorer la qualité de l'enseignement donné dans les écoles d'Utah¹⁹.

Harvard était exactement le genre d'endroit où Anna, la mère de John, avait toujours voulu qu'il aille et elle soutint sa décision de s'y rendre, confiante qu'il excellerait dans ses études. Pour payer ses frais de scolarité, il fit un emprunt auprès d'une banque locale. Cinq amis de la famille, dont Anthon Skanchy, le missionnaire qui avait baptisé Anna en Norvège, lui apportèrent également leur soutien financier.

John partit pour Harvard moins d'un mois après avoir reçu son diplôme. Peu après, Anna négocia un prêt sur sa maison, la mit en location et déménagea à Salt Lake City où son jeune fils, Osborne, et elle purent

trouver davantage de travail pour subvenir aux besoins de la famille et payer les études de John.

Anna lui écrivit souvent. Dans une lettre, elle lui dit : « Tu rencontreras probablement de nombreuses petites difficultés et déceptions au début, mais elles te seront toutes très utiles à l'avenir. »

Elle promit : « Dieu est avec toi et il t'accordera le double de ce que tu oses imaginer ou demander en prière. Incline-toi devant le Seigneur au moment que tu as choisi et chaque fois que tu en as envie, le cœur reconnaissant et humble²⁰. »

À SALT LAKE CITY, Joseph F. Smith continuait de vivre dans la clandestinité bien que les menaces d'arrestation et de poursuites eussent diminué. Contrairement aux mariages pluraux d'Heber Grant, les siens étaient de notoriété publique et son poste dans la Première Présidence faisait depuis longtemps de lui la cible des marshals fédéraux.

Les jours de semaine, il rendait visite à ses femmes et à ses enfants à la nuit tombée, puis retournait dormir dans son bureau à la Gardo House. En fin de semaine, il se risquait à des séjours plus longs et passait un week-end à tour de rôle chez chacune de ses cinq femmes²¹. Vivre comme un fugitif était décourageant. Il écrivit à sa tante, Mercy Thompson : « À moins que le Seigneur ne me décharge d'une manière que je n'arrive pas à concevoir actuellement, je suis condamné à rester caché pour un bon bout de temps²². »

En juin 1891, il écrivit une lettre au président des États-Unis, Benjamin Harrison, demandant une amnistie ou la suppression de toutes les accusations pénales portées contre lui. Les bons sentiments s'améliorant entre l'Église et le gouvernement des États-Unis, Joseph pensait pouvoir recevoir une grâce²³.

En recherchant l'amnistie, il ne promettait cependant pas d'abandonner ses femmes. Le Manifeste n'indiquait pas comment les saints impliqués dans les mariages pluraux existants devaient se comporter, mais Wilford Woodruff avait tenu conseil en privé avec des présidences de pieu et des Autorités générales sur la manière d'interpréter son message. Il dit : « Le Manifeste ne concerne que les futurs mariages et non les situations passées. Je n'ai pas promis, et je ne pouvais ni ne voulais promettre que vous abandonneriez vos femmes et vos enfants. Vous ne pouvez faire cela en tout honneur²⁴. »

Quelques personnes décidèrent quand même de mettre fin à leurs mariages pluraux, mais la plupart se conformèrent au Manifeste de manière moins radicale. Certains hommes s'efforcèrent de leur mieux de continuer de soutenir leurs familles plurales financièrement et émotionnellement, sans vivre avec elles. D'autres continuèrent de vivre avec leurs familles comme si rien n'avait changé, même si de ce fait ils risquaient les poursuites et l'emprisonnement.

Pour sa part, Joseph choisit de continuer de prendre soin de ses familles comme toujours, croyant qu'il

respectait le Manifeste tout en obéissant à la loi interdisant la cohabitation²⁵.

Début septembre, il fut informé qu'un article de journal annonçait que le président Harrison lui avait accordé l'amnistie. Il ne voulait cependant ni fêter l'événement ni se montrer en public tant qu'il n'avait pas les documents en main. Dans une lettre adressée à un ami, il écrivit : « Il y a si longtemps que je suis noyé sous la déferlante des événements que si j'obtiens une libération quelconque, j'aurai l'impression de ressusciter ou de naître de nouveau, avec de nouvelles expériences à vivre et tout à réapprendre²⁶. »

La lettre d'amnistie arriva peu après. Rempli de reconnaissance, il espérait que son recours en grâce entraînerait l'amnistie générale pour tous les saints ayant contracté un mariage plural avant le Manifeste. Il savait cependant qu'une telle grâce n'empêcherait pas le gouvernement de porter de nouvelles accusations contre les hommes qui continuaient de vivre avec les femmes qu'ils avaient épousées longtemps auparavant. Par mesure de sécurité, il décida de passer ses nuits au bureau de la Première Présidence tout en instruisant ses enfants et en pourvoyant aux besoins de sa grande famille. Ses cinq femmes et lui continuèrent d'avoir des enfants²⁷.

Le dimanche suivant l'amnistie, Joseph assista à l'École du Dimanche de la Seizième paroisse de Salt Lake City. Il parla aux enfants en classe et bavarda ensuite avec d'anciens amis et d'anciennes connaissances. Plus

tard dans la journée, il assista à une réunion d'après-midi dans le tabernacle où il fut appelé à prendre la parole.

En balayant l'assemblée du regard, il fut presque submergé par l'émotion. Il dit : « Cela fait plus de sept ans que je n'ai pas eu le privilège de me tenir devant une assemblée dans ce tabernacle. » Tant de choses avaient changé en son absence qu'il avait l'impression d'être un enfant éloigné de chez lui depuis longtemps.

Il témoigna du Rétablissement affirmant que c'était l'œuvre du Seigneur. Il déclara : « Je remercie Dieu, le Père éternel, d'avoir mis ce témoignage dans mon cœur et dans mon âme, car il me donne une lumière, une joie, une espérance et une consolation qu'aucun homme ne peut donner ou ôter. »

Il pria aussi pour que Dieu aide les saints à faire ce qui est bien et honorable devant le Seigneur et devant la loi. Il dit : « Nous devons vivre au milieu du monde tels que nous sommes. Nous devons tirer le meilleur parti de la situation dans laquelle nous sommes placés. C'est ce que le Seigneur exige de la part des saints des derniers jours²⁸. »

PEU APRÈS L'AMNISTIE DE Joseph F. Smith, Wilford Woodruff déclara que Dieu voulait que les saints achèvent le temple. Deux ans auparavant, les ouvriers avaient couvert le bâtiment, permettant aux menuisiers et autres artisans de travailler à longueur d'année. Il restait quand même beaucoup à faire sur l'extérieur de

l'édifice, notamment installer une grande statue d'un ange sur la flèche la plus élevée du temple. La statue serait sculptée par l'artiste renommé Cyrus Dallin, qui avait grandi en Utah et avait bénéficié d'une formation artistique poussée dans l'Est des États-Unis et à Paris.

Début octobre, des dizaines de responsables de l'Église se mirent d'accord pour lever cent mille dollars pour la construction, sachant qu'il en faudrait probablement davantage pour la terminer²⁹. Vers cette époque-là, la Première Présidence et plusieurs apôtres firent aussi appel pour que les biens de l'Église confisqués par le gouvernement en application de la loi Edmunds-Tucker et estimés à près de quatre cent mille dollars soient restitués³⁰.

Si les saints reprenaient possession de ces biens, cela soulagerait de manière importante leur fardeau financier, mais cela obligerait la Première Présidence et les Douze à se présenter pour une audience et à répondre à des questions d'avocats du gouvernement sur l'engagement de l'Église à obéir aux lois anti-polygamie³¹.

Au cours des semaines précédant l'audience, les avocats de l'Église posèrent à la Première Présidence et aux membres des Douze les questions que ceux du gouvernement risquaient de leur poser. Plusieurs apôtres s'inquiétaient de la manière de répondre aux questions sur l'avenir du mariage plural dans l'Église. La pratique était-elle terminée pour de bon ou le Manifeste était-il une mesure temporaire ? Et si on leur demandait si les maris devaient continuer de vivre avec leurs femmes plurales et subvenir à leurs besoins, comment devaient-ils répondre ?

En fonction de la manière dont ils répondraient, les dirigeants de l'Église couraient le risque de perdre la bonne volonté du gouvernement et de troubler, ou même d'offenser, les saints³².

Le jour de l'audience, le 19 octobre 1891, Charles Varian, avocat du gouvernement des États-Unis, interrogea Wilford pendant plusieurs heures³³. Ses questions étaient conçues pour l'obliger à préciser la position de l'Église à l'égard du mariage plural et l'objectif du Manifeste. Il chercha à répondre honnêtement sans parler de façon définitive du statut des unions existantes.

Lorsque l'interrogatoire débuta, Charles Varian lui demanda ce que signifiait le Manifeste pour les personnes déjà unies par un mariage plural. Étaient-elles censées cesser de se fréquenter en tant que mari et femme ?

Wilford ne répondit pas directement à la question. Il dit : « Mon intention était que la proclamation couvre tout le terrain, afin d'obéir entièrement aux lois du pays. » Il savait que les saints impliqués dans les mariages pluraux avaient contracté des alliances sacrées avec Dieu, et il ne leur demanderait jamais d'enfreindre leurs vœux de mariage. Cependant, chaque personne était personnellement responsable de son obéissance aux lois du pays, selon sa conscience³⁴.

« L'unique raison de cette déclaration était-elle ces lois ? », demanda Charles Varian, essayant de mesurer la sincérité des dirigeants de l'Église en proclamant le Manifeste.

Wilford répondit : « Lorsque j'ai été nommé président de l'Église, j'ai réfléchi à cette question et cela fait un bon moment que je pense que le mariage plural doit cesser dans cette Église. »

Il décrivit ensuite comment les lois anti-polygamie punissaient non seulement le petit pourcentage de saints qui le pratiquaient, mais également les dizaines de milliers qui ne le pratiquaient pas. Il expliqua : « C'est pour ces raisons que j'ai publié le Manifeste, je dirais par inspiration³⁵. »

Charles Varian demanda : « Pourquoi n'avez-vous pas qualifié ce Manifeste de révélation pour votre Église au lieu de le qualifier de recommandation personnelle ? »

Wilford répondit : « Selon moi, l'inspiration est révélation. Elle vient de la même source. Je pense qu'on n'est pas toujours obligé de dire : 'Ainsi dit le Seigneur.' »

Charles Varian lui demanda ensuite si le Manifeste était le résultat direct des privations subies par les saints à cause de la loi.

Wilford déclara : « Le Seigneur exige, et a exigé à maintes reprises que son peuple accomplisse une œuvre qu'il a été empêché d'accomplir à cause de la situation dans laquelle il se trouvait. C'est sur cette base, si vous me comprenez, que je considère la position où nous sommes aujourd'hui³⁶. »

LE LENDEMAIN DE L'AUDIENCE, le *Deseret News* et d'autres journaux locaux publièrent des transcriptions du

témoignage de Wilford à la cour³⁷. Certaines personnes, ne saisissant pas la prudence avec laquelle le prophète avait précisé le sens du Manifeste, comprirent erronément qu'il attendait des maris qu'ils abandonnent leurs femmes plurales³⁸.

Un homme de St George écrivit : « Cette annonce du président de l'Église a provoqué un malaise parmi le peuple et certains pensent qu'il a renié la révélation sur le mariage plural avec ses alliances et ses obligations. » Certains hommes se servirent même du témoignage comme excuse pour abandonner leurs familles plurales³⁹.

Lors de réunions privées, Wilford reconnut que ses réponses avaient été vagues, mais il insista sur le fait qu'il n'aurait pas pu répondre autrement à l'avocat. Il répéta également aux Douze que tout homme qui déserterait ou négligerait ses femmes ou ses enfants à cause du Manifeste ne serait pas digne d'être membre de l'Église⁴⁰.

Il ne condamna pas ceux qui, tels Joseph F. Smith et George Q. Cannon, continuaient d'avoir des enfants avec leurs femmes plurales, mais il croyait également que les hommes pouvaient obéir à la loi et respecter leurs alliances en vivant séparément de leurs familles plurales tout en continuant d'assurer leur bien-être. Pour sa part, il continuait de vivre en public avec sa femme Emma, tout en pourvoyant aux besoins de ses autres femmes, Sarah et Delight, et de leurs enfants⁴¹.

Lorsqu'il apprit que certaines personnes se demandaient s'il n'était pas en train d'égarer l'Église, il décida de reparler du sujet. Lors d'une conférence de pieu à

Logan, il reconnut que de nombreux saints avaient du mal à accepter le changement. Il posa une question : aurait-il été plus sage de continuer de célébrer des mariages pluraux, quelles qu'en soient les conséquences ? Ou de respecter les lois du pays afin que les saints puissent jouir des bénédictions du temple et éviter la prison ?

Il dit : « Si nous n'avions pas mis un terme à la pratique, toutes les ordonnances auraient cessé dans tout le pays de Sion. La confusion aurait régné partout en Israël et beaucoup d'hommes auraient été faits prisonniers. Cette épreuve serait tombée sur l'Église tout entière et nous aurions été obligés de mettre fin à la pratique. »

Il ajouta : « Mais je tiens à dire ceci. J'aurais laissé tous les temples nous échapper, je serais allé moi-même en prison et aurais laissé tous les autres hommes y aller, si le Dieu du ciel ne m'avait pas commandé de faire ce que j'ai fait ; et lorsque l'heure est venue où il m'a été commandé de le faire, c'était tout à fait clair pour moi. Je suis allé devant le Seigneur et j'ai écrit ce que le Seigneur m'a dit d'écrire⁴². »



Inspiration à la fontaine divine

Début janvier 1892, Zina Young et Emmeline Wells se réunirent à Salt Lake City avec d'autres membres du bureau général de la Société de Secours pour organiser un « jubilé » à l'occasion du cinquantième anniversaire de l'organisation. Le bureau voulait inviter les saintes des derniers jours du monde entier à se joindre à la fête et envoya donc une lettre à toutes les Sociétés de Secours de l'Église, les encourageant à organiser leur propre jubilé¹.

Après avoir « salué de tout cœur » toutes les sœurs, la lettre demandait à la présidence de chaque Société de Secours d'inviter ses membres et ses dirigeants de la prêtrise au jubilé et de nommer un comité pour organiser l'événement. La réunion devait commencer le 17 mars à dix heures, jour anniversaire de l'organisation de la Société de Secours à Nauvoo, et se terminer

deux heures plus tard par une « prière commune de louanges à Dieu² ».

Zina comptait beaucoup sur Emmeline pour organiser celui de Salt Lake City à la satisfaction de toutes les personnes concernées. C'est ainsi que début mars Emmeline se retrouva en pleine activité d'organisation. Elle écrivit dans son journal : « J'essaie de faire tout ce que je peux pour préparer le jubilé. Je suis plus occupée que jamais³. »

Le bureau de la Société de Secours avait l'intention de célébrer le jubilé dans le tabernacle. Pour le décorer, il voulait suspendre de grands portraits de Joseph Smith, d'Emma Smith, d'Eliza R. Snow et de Zina Young derrière l'estrade⁴.

Du fait qu'Emma Smith, première présidente de la Société de Secours, était restée en Illinois et était devenue membre de l'Église réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, certaines personnes pensaient que son portrait n'avait pas sa place dans le tabernacle. Quand la discussion s'envenima, Zina demanda son avis au président Woodruff. Il dit : « Quiconque s'y oppose doit vraiment être étroit d'esprit⁵. »

Le jour du jubilé, les quatre portraits étaient suspendus aux tuyaux de l'orgue du tabernacle. À côté se trouvait un arrangement floral en forme de clé, symbolisant celle que Joseph Smith avait remise aux femmes en 1842⁶. Zina et Emmeline étaient assises sur l'estrade avec Bathsheba Smith, Sarah Kimball, Mary Isabella Horne et d'autres femmes ayant pris part à l'accomplissement

de la mission de la Société de Secours au cours des cinquante années écoulées. Des milliers de sœurs de la Société de Secours étaient présentes dans le tabernacle. De nombreux hommes aussi, notamment Joseph F. Smith et deux membres des Douze⁷.

Zina ouvrit le jubilé avec une pensée pour les femmes de toute l'Église qui célébraient l'événement. Elle dit : « Que j'aimerais que mes paroles puissent être entendues par tout le monde, non seulement par vous mes frères et sœurs dans ce tabernacle, mais dans tout l'Utah et que j'aimerais qu'elles soient entendues et comprises par tous les peuples de ce continent, et non seulement ceux de ce continent, mais ceux d'Europe, d'Asie, d'Afrique, ainsi que des îles de la mer.

En tant que sœurs dans cette organisation, nous avons été mises à part dans le but de réconforter et de consoler les malades, les affligés et les pauvres. Si nous continuons à le faire dans cet esprit, le Seigneur, au moment où il rassemblera ses joyaux, nous approuvera. »

À la fin de la réunion, elle demanda à l'assemblée : « Que signifie ce jubilé des femmes ? Non seulement qu'il y a cinquante ans, cette organisation a été fondée par un prophète de Dieu, mais également que la femme se libère de l'erreur, de la superstition et de l'obscurité ; que la lumière est venue dans le monde et que l'Évangile l'a libérée, que la clé de la connaissance a été tournée et qu'elle a bu l'inspiration à la fontaine divine⁸. »

VERS CETTE ÉPOQUE-LÀ, CHARLES Eliot, le président de l'université d'Harvard, passa par Salt Lake City à l'occasion d'un voyage à travers l'Ouest des États-Unis. Il avait été impressionné par le petit groupe de saints des derniers jours qui était venu à Harvard l'année précédente et il avait accepté l'invitation à prendre la parole dans le tabernacle.

Sept mille personnes vinrent écouter son bref discours. Il défendit la liberté religieuse et loua les saints pour leur travail acharné et leur diligence, les comparant favorablement aux premiers colons anglais qui avaient fondé Harvard⁹. Plus tard, après que le *Salt Lake Tribune* et d'autres journaux eurent critiqué son opinion favorable des saints, il continua de les défendre.

Il déclara : « Je crois qu'ils devraient maintenant être traités, en ce qui concerne leurs droits de propriété et leur liberté de pensée et de culte, exactement comme les catholiques romains, les juifs, les méthodistes ou n'importe quelle autre confession religieuse¹⁰. »

Il y avait, dans l'assemblée, Anna Widtsoe, sa sœur Petroline et Osborne, le fils de quatorze ans d'Anna. Cela faisait presque une année que John, le fils aîné d'Anna, était à Harvard et elle était impressionnée par l'orateur distingué qui avait une si haute opinion des étudiants saints des derniers jours de Harvard¹¹.

Les Widtsoe habitaient maintenant avec Petroline dans la Treizième paroisse de Salt Lake City, laquelle comptait suffisamment de Scandinaves pour que la réunion de témoignage soit un événement multilingue.

Osborne travaillait au magasin de la Zion's Cooperative Mercantile Institution sur Main Street et Anna et Petrolina étaient couturières. Osborne et sa mère assistaient aussi à des conférences hebdomadaires à l'académie de leur pieu¹².

Pendant le premier week-end d'avril, il neigea à Salt Lake City ; on se serait cru en plein cœur de l'hiver. Le mercredi 6 avril au matin, le temps était pourtant clair et lumineux tandis qu'Anna et Osborne rejoignaient plus de quarante mille personnes dans et autour de Temple Square pour voir installer la pierre de façade du temple de Salt Lake City au sommet de la flèche centrale, côté est. La pierre en forme de dôme était conçue pour supporter le poids de la sculpture de trois mètres cinquante d'un ange, qui serait fixée dessus un peu plus tard dans la journée. Une fois la pierre de façade et l'ange en place, l'extérieur du temple serait achevé ; il ne resterait plus que l'intérieur à terminer avant la consécration¹³.

Les rues autour du temple étaient bondées de buggys. Certains spectateurs étaient debout sur des chariots, d'autres grimpaient sur des poteaux de télégraphe ou escaladaient des toitures afin d'avoir une meilleure vue¹⁴. Les Widtsoe, debout au milieu de la foule grouillante, voyaient le président Woodruff et d'autres dirigeants de l'Église sur une estrade au pied du temple.

Après un morceau joué par la fanfare et un chant du Chœur du Tabernacle, Joseph F. Smith fit la prière d'ouverture. L'architecte de l'Église, Joseph Don Carlos

Young, fils de Brigham Young et d'Emily Partridge, cria alors depuis l'échafaudage au sommet du temple : « La pierre de faîte est maintenant prête à être posée¹⁵ ! »

Le président Woodruff s'avança jusqu'au bord de l'estrade, balaya les saints du regard et leva haut les bras. Il dit : « Vous toutes, nations de la terre. Nous allons maintenant poser la pierre de faîte du temple de notre Dieu ! » Il appuya sur un bouton et un courant électrique libéra un loquet qui fit descendre la pierre de faîte à sa place¹⁶.

Ensuite, les saints poussèrent le cri du Hosanna et chantèrent « L'Esprit du Dieu saint », puis l'apôtre Francis Lyman se leva pour s'adresser à la foule. Il dit : « Je propose que cette assemblée s'engage, collectivement et individuellement, à fournir aussi vite que possible tout l'argent dont on aura besoin pour achever le temple le plus rapidement possible, afin que la consécration ait lieu le 6 avril 1893. »

La date proposée coïncidait avec le quarantième anniversaire du jour où Brigham Young avait posé les pierres angulaires du temple. George Q. Cannon proposa aux saints un vote de soutien pour la proposition et ils levèrent la main droite en criant : « Oui¹⁷ ! »

Francis s'engagea à fournir une grosse somme de son argent personnel pour terminer le temple. Anna promit cinq dollars de sa part et dix de la part d'Osborne. Sachant que John voudrait participer aussi, elle ajouta dix dollars en son nom¹⁸.

CE PRINTEMPS-LÀ, JOSEPH F. SMITH se rendit chez James Brown, soixante-trois ans. Lorsqu'il était beaucoup plus jeune, ce dernier avait marché avec le bataillon mormon, puis avait fait une mission à Tahiti et dans les îles voisines avec Addison et Louisa Pratt, Benjamin Grouard et d'autres. En 1851, pendant qu'il travaillait sur l'atoll d'Anaa, il avait été arrêté sur de fausses accusations de sédition et emmené à Tahiti où il avait été emprisonné et finalement banni des îles¹⁹. Le gouvernement avait également obligé les autres missionnaires à partir et la mission était fermée depuis.

Maintenant, quelque quarante ans plus tard, les dirigeants de l'Église commençaient à élargir l'œuvre jusqu'au Pacifique Sud. En juillet 1891, la mission des Samoa avait envoyé deux jeunes missionnaires, Brigham Smoot et Alva Butler, prêcher aux Tonga. Six mois plus tard, deux autres, de la mission des Samoa, Joseph Damron et William Seegmiller, relancèrent l'œuvre en Polynésie française, servant les saints de Tahiti et des alentours isolés depuis longtemps²⁰.

Cependant, Joseph Damron ne se sentait pas bien et William et lui avaient découvert que presque tous les saints des derniers jours de la région étaient devenus membres de l'Église réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qui avait envoyé des missionnaires dans le Pacifique Sud plusieurs années plus tôt. Les deux hommes pensaient que la mission avait besoin de quelqu'un de plus expérimenté pour diriger l'œuvre²¹.

Chez James, à Salt Lake City, Joseph F. sortit une lettre qu'il avait reçue de la part des missionnaires de Tahiti. Il lui demanda : « Cela te plairait-il de repartir en mission dans l'archipel de la Société ? »

James lui dit : « Je souhaite qu'aucun homme ne m'appelle en mission²². » Il était maintenant âgé avec trois femmes et de nombreux enfants et petits-enfants. Il était en mauvaise santé et, des années auparavant, il avait perdu une jambe lors d'un accident avec une arme à feu. Aller dans le sud du Pacifique serait une entreprise de taille pour quelqu'un dans son état.

Joseph F. lui tendit la lettre et lui demanda de la lire. Il partit ensuite en promettant de revenir le lendemain pour savoir ce qu'il en pensait²³.

James lut la lettre. Il était clair que les jeunes missionnaires étaient en difficulté. Étant le dernier des premiers missionnaires encore en vie, il était quelque peu accoutumé aux gens et à leur langue, ce qui lui permettrait de faire beaucoup de bien. Si la Première Présidence lui demandait de se rendre dans le Pacifique, il irait. Il avait foi que Dieu ne lui demanderait pas de faire quelque chose sans lui donner le moyen d'être à la hauteur de la tâche²⁴.

Lorsque Joseph F. Smith revint le lendemain, James accepta l'appel en mission. Quelques semaines plus tard, il dit au revoir à sa famille et quitta la ville avec son fils, Elando, qui était appelé à servir avec lui.

James, Elando et un autre missionnaire arrivèrent à Tahiti le mois suivant. Les frères Damron et Seegmiller

escortèrent les nouveaux missionnaires chez un Tahitien appelé Tiniarau, qui offrit un lit où James et son fils purent dormir. Après le voyage épuisant, James resta dans sa chambre pendant des jours²⁵.

Des visiteurs ne tardèrent cependant pas à arriver. L'un venait d'Anaa et dit qu'il reconnaissait James à sa voix. L'homme dit que d'autres le reconnaîtraient de la même manière, même s'ils ne le connaissaient pas de vue. Certains étaient nés après le départ de James, mais ils étaient tout de même heureux de faire sa connaissance. Une femme âgée le reconnut et lui serra la main avec tant d'insistance qu'il se demanda si elle allait jamais la lui lâcher. Il apprit qu'elle était sur Anaa lorsque les officiers français l'avaient arrêté, emmené de l'atoll et fait monter à bord de leur navire de guerre.

Un soir, il rencontra Pohemiti, un autre homme d'Anaa, qui se souvenait de lui. Pohemiti était devenu membre de l'Église réorganisée, mais il se réjouissait de revoir James et lui apporta de la nourriture. Il promit au missionnaire que s'il allait à Anaa, les insulaires là-bas l'écouteraient²⁶.

À L'UNIVERSITÉ D'HARVARD, JOHN Widtsoe recevait une lettre après l'autre de sa mère et de son frère à Salt Lake City. Elles étaient toujours remplies de conseils et de paroles d'encouragement. Un jour, Osborne écrivit : « Maman dit que tu dois faire attention en chimie. Elle a

lu qu'un professeur a perdu les deux yeux à cause d'une explosion ou quelque chose de ce genre²⁷. »

Anna écrivit de façon plus rassurante : « Tout ira bien pour toi. Attache-toi simplement à faire du bien à tous avec tout ce que tu as et tout ce que tu auras, afin de servir le Créateur de toutes bonnes choses et qui ne se lasse pas de rendre toutes choses meilleures et plus belles pour ses enfants²⁸. »

Un an plus tôt, lorsque John arriva à Harvard et descendit d'un tramway tiré par des chevaux, il avait été émerveillé par l'histoire et les traditions de l'école. La nuit, il rêvait d'acquérir toutes les connaissances du monde sans avoir à s'inquiéter du temps qu'il lui faudrait pour maîtriser chaque matière.

En commençant à étudier pour ses examens d'entrée à l'université qu'il devrait passer à l'automne, il se sentit écrasé par tout ce qu'il devait apprendre. Il emprunta des brassées de livres à la bibliothèque du campus et les sonda, mais il fut pris de découragement en se rendant compte à quel point il serait difficile de maîtriser ne serait-ce qu'un seul domaine. Est-ce que lui, pauvre immigrant norvégien, pourrait rivaliser avec ses camarades ? Beaucoup avaient reçu un enseignement de premier choix dans les meilleurs établissements préparatoires des États-Unis. Est-ce que ses études en Utah l'avaient préparé à ce qui l'attendait ?

Pendant ces premiers mois, le mal du pays ne fit qu'ajouter à son mal-être et il envisagea de rentrer chez

lui, mais finalement, il décida de rester. Il réussit ses examens d'entrée, y compris son examen d'anglais alors que c'était sa deuxième langue.

Maintenant, avec une année d'études derrière lui, il était plus confiant. Il louait une maison avec d'autres jeunes saints des derniers jours qui étudiaient à Harvard et dans les écoles voisines. Après avoir beaucoup prié, il choisit de se consacrer essentiellement à la chimie. Quelques saints des derniers jours aspiraient à une carrière scientifique, d'autres étudiaient l'ingénierie, le droit, la médecine, la musique, l'architecture et le commerce. Comme beaucoup d'étudiants universitaires, ces jeunes gens se délectaient de débats bruyants entre eux sur des sujets savants²⁹.

En juillet 1892, James Talmage, collègue chimiste et savant respecté dans l'Église, se rendit à Boston pour chercher et rassembler des instruments de laboratoire pour une université de l'Église à Salt Lake City³⁰. Susa Gates, son amie et ancienne camarade de classe, se rendit aussi à Harvard pour suivre un cours d'anglais donné pendant l'été.

John fut impressionné de voir qu'elle était une bonne oratrice et un écrivain talentueux. De son côté, elle fut impressionnée par sa nature raffinée et artistique et ils se lièrent rapidement d'amitié. Dans une lettre à sa fille, Leah, qui avait environ l'âge de John, Susa écrivit : « Il y a un jeune homme ici, beau et calme, studieux et réservé. Il a une excellente personnalité et est vraiment le plus savant d'eux tous. Je crois qu'il te plairait. »

Susa déplora : « Je doute qu'il sache danser, mais il a un cerveau aussi développé que celui de James Talmage et, en prime, un beau visage à mes yeux³¹. »

APRÈS AVOIR PASSÉ PLUS de deux ans dans la clandestinité, Lorena Larsen et ses enfants avaient de nouveau une maison à eux à Monroe (Utah), non loin de l'endroit où son mari, Bent, vivait avec son autre femme, Julia³². Bien que Monroe fût sa ville natale, elle ne s'y sentait pas toujours la bienvenue.

Dans toute l'Église, de nombreuses familles plurales continuaient de vivre comme elles avaient toujours vécu, assurées qu'elles accomplissaient la volonté de Dieu. Cependant, certains membres de l'Église de Monroe croyaient que c'était un péché de la part d'un homme de continuer d'avoir des enfants avec ses femmes plurales. Lorsqu'il parut évident que Lorena attendait un autre bébé, certains de ses voisins et des membres de sa famille commencèrent à la mépriser.

La mère de Bent craignait que son fils ne soit de nouveau jeté en prison à cause de Lorena. La sœur de cette dernière dit qu'une femme plurale enceinte ne valait pas mieux que quelqu'un qui avait commis l'adultère. Et un jour, sa propre mère, qui était aussi présidente de Société de Secours de paroisse, vint la voir chez elle et la réprimanda de continuer d'avoir des enfants avec Bent³³.

Ce soir-là, après que son mari eut coupé du bois pour elle et les enfants, Lorena lui rapporta ce que sa

mère avait dit. Au lieu de se montrer compréhensif, il lui dit qu'il était d'accord avec sa belle-mère. Il avait discuté du sujet avec des amis et ils en avaient conclu qu'un homme qui avait des femmes plurales n'avait d'autre choix que celui de rester avec sa première et de se séparer des autres. Lorena et lui resteraient scellés, mais ils devraient attendre jusqu'à la vie suivante pour être de nouveau ensemble.

Lorena en était restée bouche bée. Depuis le Manifeste, Bent lui avait dit et répété qu'il ne l'abandonnerait jamais. Et maintenant, il allait la laisser, elle et les enfants, se débrouiller, et ce, à quelques semaines à peine de son accouchement.

Le couple parla toute la nuit. Lorena pleura et Bent lui dit que les larmes ne changeraient pas la réalité de leur situation³⁴.

Elle lui dit : « Si je ne croyais pas que tu pensais obéir à Dieu, je ne pourrais jamais te pardonner. »

Après son départ, Lorena pria pour recevoir force et sagesse. Au moment où le soleil commençait à se lever au-dessus des montagnes, elle trouva Bent en train de travailler dans une étable à l'arrière de la maison de Julia et lui dit qu'il devait l'épauler au moins jusqu'à la naissance du bébé. Après cela, dit-elle, il pouvait aller où il voulait. Dieu était maintenant son seul ami et elle trouverait de l'aide auprès de lui³⁵.

Deux semaines plus tard, elle donna naissance à une fille. Le bébé avait cinq jours lorsque Lorena rêva qu'elle mourait et se réveilla paniquée. Si elle mourait,

pouvait-elle compter sur Bent pour prendre soin des enfants ? Comme promis, il avait pourvu à ses besoins et à ceux des enfants tout au long de sa grossesse. Mais il jouait rarement avec eux et lorsqu'il le faisait, ses visites étaient tellement rapides et tendues que ceux-ci avaient plutôt l'impression qu'un étranger était venu passer la soirée chez eux.

Lorsque Lorena lui parla de sa prémonition, il n'en fit aucun cas. Il dit : « Ce n'est qu'un rêve. » Toujours inquiète, elle pria souvent pendant le mois suivant, promettant au Seigneur qu'elle supporterait ses épreuves avec patience et ferait son possible pour faire avancer son œuvre, notamment celle du temple³⁶.

Cinq semaines après le rêve, un marshal les arrêta, Bent et elle, pour cohabitation illégale. La cour les libéra sous caution, comptant sur elle pour témoigner contre son mari lorsque son procès aurait lieu plus tard cette année-là.

L'arrestation et le mépris que Lorena ressentit de la part de sa famille et de ses amis lui furent insupportables. Ne sachant que faire, elle se confia à l'apôtre Anthon Lund, président du temple de Manti. Anthon pleura en écoutant son histoire. Il lui conseilla : « Marche droit devant toi au milieu des ricanements et des railleries de tout le monde. Tu as entièrement raison³⁷. »

Suivant la recommandation de l'apôtre, Lorena prit sa vie en main. Son rêve alarmant et les prières qui s'ensuivirent l'aidèrent à devenir plus patiente, à mieux supporter ses épreuves et à être plus reconnaissante au Seigneur pour sa vie. Bent vit aussi que sa négligence

l'avait fait souffrir intensément et ils finirent par décider de rester ensemble, sachant que ce ne serait jamais facile.

Ce mois de septembre, Bent plaida coupable à l'accusation de cohabitation illégale et le juge le condamna à un mois de prison. La sentence n'était pas aussi sévère qu'elle l'avait été des années auparavant, quand il avait purgé une peine de six mois sur une accusation semblable. En fait, depuis le Manifeste, les sentences pour cohabitation illégale étaient souvent plus courtes qu'avant. Mais c'était un rappel que si Lorena et Bent poursuivaient leur relation, les conséquences risquaient d'être pénibles³⁸.

C'était tout de même un risque que le couple était maintenant disposé à prendre.



Un plus grand besoin d'unité

En septembre 1892, Francis Lyman et Anthon Lund arrivèrent à St George (Utah). Pendant plusieurs semaines, les deux apôtres avaient visité les paroisses et conseillé les saints du Centre et du Sud de l'Utah. Vers la fin de la construction du temple de Salt Lake City, la Première Présidence et les Douze commencèrent à encourager les membres de l'Église à faire preuve d'unité, mais Francis et Anthon trouvèrent des paroisses et des branches où régnait la discorde, et dépourvues d'harmonie et de bonne volonté. St George ne faisait pas exception¹.

Une grande partie des querelles était d'origine politique. Pendant des décennies, les saints d'Utah avaient voté pour les candidats locaux du Parti populiste, un parti politique composé majoritairement de membres de

l'Église. Cependant, en 1891, les dirigeants de l'Église le démantelèrent et encouragèrent les membres à se joindre aux démocrates ou aux républicains, les deux partis qui dominaient le paysage politique des États-Unis. Ces dirigeants espéraient qu'une plus grande diversité politique parmi les saints accroîtrait leur influence dans les élections locales et à Washington. Ils croyaient aussi que la diversité aiderait l'Église à atteindre des buts tels que l'obtention du statut d'État et l'amnistie générale pour tous ceux qui avaient contracté un mariage plural avant le Manifeste².

Mais maintenant, pour la première fois, les saints luttèrent âprement les uns contre les autres à cause d'opinions politiques divergentes³. Le conflit troublait Wilford Woodruff et, lors de la conférence générale d'avril 1892, il les avait incités à cesser leurs querelles.

Il avait déclaré : « Chaque homme (prophète, apôtre, saint et pécheur) a le droit d'avoir ses opinions politiques et ses convictions religieuses. Ne jetez ni grossièretés ni bêtises à la figure des autres en raison de divergences politiques. »

Il avertit : « Cet esprit nous conduira à la ruine⁴. »

À St George, comme ailleurs, la plupart des saints croyaient qu'ils devaient se joindre au parti démocrate, car le parti républicain avait très largement contribué à la campagne contre la polygamie. Dans beaucoup de collectivités, on pensait généralement qu'un bon saint des derniers jours ne pouvait pas être républicain⁵.

Wilford Woodruff et d'autres dirigeants de l'Église voulaient contester cette idée, surtout parce qu'à l'époque les États-Unis étaient gouvernés par une administration républicaine⁶. En découvrant la situation à St George, Anthon et Francis voulurent faire comprendre aux saints que les différences d'opinions politiques ne devaient pas engendrer d'agressivité ni de division au sein de l'Église.

Au cours d'une réunion de la prêtrise tenue l'après-midi, Francis rappela aux hommes que l'Église avait besoin de membres dans les deux partis. Il les rassura : « Nous ne disons pas que celui qui est démocrate doit changer de parti. » Cependant, il dit que les saints qui n'éprouvaient aucun intérêt pour le parti démocrate devraient envisager de se joindre aux républicains. Il fit remarquer : « Les différences entre les deux partis sont bien moins nombreuses qu'il n'y paraît⁷. »

Il exprima ensuite son amour pour tous les saints, quelle que soit leur opinion politique. Il insista : « Nous ne pouvons pas nous permettre de nourrir des sentiments hostiles les uns envers les autres⁸. »

Deux jours plus tard, Francis et Anthon se rendirent au temple de St George. Ils participèrent à des baptêmes, à des dotations et à d'autres ordonnances. Un esprit édifiant régnait dans le bâtiment⁹.

C'était le genre d'esprit dont les saints avaient besoin alors qu'ils se préparaient à consacrer un autre temple au Seigneur.

À SALT LAKE CITY, des charpentiers, des électriciens et d'autres ouvriers expérimentés travaillaient rapidement pour s'assurer que l'intérieur du temple de Salt Lake City soit prêt pour la consécration prévue en avril 1893. Le 8 septembre, la Première Présidence visita le bâtiment avec l'architecte Joseph Don Carlos Young et d'autres personnes. Tandis qu'ils allaient de salle en salle, inspectant les travaux en cours, les membres de la présidence étaient contents de ce qu'ils voyaient.

Dans son journal, George Q. Cannon fit la remarque suivante : « Tout est réalisé avec les plus belles finitions. »

Il était particulièrement impressionné par les caractéristiques modernes du temple. Il écrivit : « Je suis stupéfait de voir les changements apportés depuis l'ébauche du premier plan du temple, du fait des dernières inventions. » Truman Angell, l'architecte original du temple, avait prévu de le chauffer avec des poêles et de l'éclairer à la bougie. Grâce aux nouvelles technologies, les saints allaient équiper tout le bâtiment d'un éclairage électrique et d'un système de chauffage à vapeur. Les ouvriers étaient également en train d'installer deux ascenseurs pour aider les usagers à se déplacer facilement d'un étage à l'autre¹⁰.

Cependant, les fonds pour la construction étaient épuisés et certaines personnes doutaient que l'Église ait les moyens de terminer les travaux dans les six mois. Au début de l'année 1890, la Première Présidence avait investi massivement dans une usine de betteraves sucrières au sud de Salt Lake City. Ce faisant, elle espérait créer

une culture commerciale pour les fermiers locaux et de nouveaux emplois pour les personnes qui, en quête de meilleures possibilités professionnelles, pourraient être amenées à quitter l'Utah. Cet investissement et la perte des biens de l'Église confisqués par le gouvernement fédéral privaient ses dirigeants de ressources précieuses qu'ils auraient pu utiliser pour achever le temple¹¹.

Les Sociétés de Secours, les Sociétés d'Amélioration Mutuelle, les Primaires et les Écoles du Dimanche essayaient d'alléger le fardeau financier en collectant des dons pour le fonds du temple. Mais il fallait faire bien plus.

Le 10 octobre, au dernier étage du temple, dans la grande salle de réunion partiellement terminée, la Première Présidence et le Collège des Douze se réunirent avec d'autres dirigeants de l'Église, notamment des présidents de pieu et des évêques. Le but de la réunion était de recruter les dirigeants locaux pour aider à lever des fonds pour le temple¹².

Peu de temps après que George Q. Cannon eut ouvert la réunion, John Winder, conseiller dans l'Épiscopat Président, dit à l'assemblée qu'il faudrait au moins cent soixante-quinze mille dollars de plus pour terminer les travaux. La décoration de l'intérieur coûterait encore plus.

Wilford Woodruff parla de son désir sincère de voir le temple achevé à la date prévue. George incita ensuite les hommes présents à user de leur influence pour lever les fonds nécessaires. Chaque pieu était censé collecter un certain montant en fonction de sa taille et des moyens de chaque famille.

Les hommes dans la pièce ressentirent l'Esprit avec puissance et acceptèrent d'aider. L'un d'eux, John R. Murdock, recommanda que toutes les personnes présentes énoncent le montant qu'elles étaient disposées à donner. Un par un, les dirigeants de l'Église s'engagèrent généreusement, promettant une contribution totale de plus de cinquante mille dollars.

Avant la fin de la réunion, George dit : « À mon avis, il n'y a jamais eu, et ce depuis l'organisation de l'Église, de moment où nous ayons eu un plus grand besoin d'unité qu'aujourd'hui. » Il témoigna que la Première Présidence était unie et cherchait constamment à connaître la volonté du Seigneur quant à la manière de diriger l'Église.

Il déclara : « Le Seigneur nous a bénis et a tenu compte de nos efforts. Il nous a clairement indiqué, jour après jour, le chemin que nous devons suivre¹³. »

JOSEPH DEAN, L'ANCIEN PRÉSIDENT de la mission des Samoa, était l'un des charpentiers qui travaillaient sur le temple. Il était revenu du Pacifique deux ans plus tôt. Pendant un certain temps, il avait eu du mal à trouver un travail stable pour subvenir aux besoins de ses femmes, Sally et Florence, et de leurs sept enfants. En février 1892, quand il fut embauché pour travailler au temple, ce fut une grande bénédiction, mais son salaire et celui que touchait Sally en cousant et en confectionnant des robes étaient à peine suffisants pour nourrir, loger et vêtir leur grande famille¹⁴.

À l'automne de 1892, la Première Présidence accorda une augmentation de dix pour cent aux ouvriers du temple afin de s'aligner sur les salaires des autres ouvriers de l'industrie. Pour certains, c'était le salaire le plus élevé qui leur avait jamais été versé¹⁵. Joseph et ses épouses étaient reconnaissants de l'augmentation, mais ils avaient toujours du mal à joindre les deux bouts.

Cependant, ils payaient leur dîme avec fidélité et donnèrent même vingt-cinq dollars au fonds du temple¹⁶.

Le 1^{er} décembre, Joseph toucha son salaire mensuel de quatre-vingt-dix-huit dollars et dix-sept cents. Après le travail, il se rendit au magasin voisin pour régler une dette de cinq dollars. Le propriétaire du magasin était son évêque et au lieu de se contenter d'accepter le paiement, il lui dit que leur président de pieu avait récemment demandé à chaque famille du pieu de donner une somme d'argent précise à l'Église pour la construction du temple. On demandait à Joseph et aux siens de verser cent dollars.

Joseph fut abasourdi. Sally venait tout juste d'accoucher et il devait payer le médecin. Il devait aussi de l'argent à cinq autres magasins et le loyer de la maison de Florence. Le règlement du cumul de toutes ses dettes dépassait son salaire mensuel, qui lui-même était inférieur au don demandé par le pieu. Comment pourrait-il verser autant, surtout après avoir fait don de vingt-cinq dollars au prix de grands sacrifices de la part de sa famille ?

Aussi difficile qu'il en serait de s'acquitter de son obligation, Joseph accepta de trouver un moyen de

réunir l'argent. Ce soir-là, dans son journal, il écrivit :
« Je ferai de mon mieux et je ferai confiance au Seigneur
pour m'en sortir¹⁷. »

CE MOIS DE JANVIER, Maihea, dirigeant âgé des saints sur les îles Tuamotu, organisa une conférence sur Faaite, un atoll à cinq cents kilomètres au nord-est de Tahiti. Les jours précédant la conférence, il plut abondamment, mais les saints étaient déterminés et ne laissèrent pas le mauvais temps les empêcher de venir¹⁸.

Un matin peu avant la conférence, une brise vigoureuse amena quatre bateaux à Faaite depuis Takaroa, un atoll situé à deux jours au nord. Maihea apprit que parmi les saints nouvellement arrivés se trouvaient quatre hommes blancs qui affirmaient être des missionnaires de l'Église, ayant l'autorité d'enseigner l'Évangile rétabli¹⁹.

Maihea était méfiant. Sept ans plus tôt, un missionnaire de l'Église réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était venu dans son village sur l'atoll Anaa voisin. Il avait invité les saints d'Anaa à se joindre à lui pour le culte, prétendant que Brigham Young et les saints d'Utah s'étaient éloignés de la véritable Église du Christ. Beaucoup avaient accepté son invitation, mais Maihea et d'autres avaient refusé, se rappelant que c'était Brigham Young qui avait envoyé les missionnaires qui leur avaient enseigné l'Évangile²⁰.

Ne sachant pas si ces nouveaux venus étaient de véritables représentants de l'Église, Maihea et les saints

de Tuamotu les accueillirent froidement, ne leur laissant qu'une noix de coco verte à manger. Cependant, peu de temps après, Maihea apprit que le missionnaire le plus âgé était un unijambiste du nom de James Brown, ou Iakabo, qui était le nom de l'un des missionnaires qui lui avaient enseigné l'Évangile. Même les saints qui étaient trop jeunes pour l'avoir connu personnellement avaient entendu la génération précédente mentionner son nom.

Étant aveugle, Maihea ne pouvait pas reconnaître le missionnaire, il lui posa donc des questions²¹. Il dit : « Si vous êtes bien la personne qui était parmi nous avant, vous avez perdu une jambe, car le Iakabo que je connaissais en avait deux. »

Maihea lui demanda ensuite s'il enseignait la même doctrine que l'homme qui l'avait baptisé tant d'années auparavant.

James répondit que oui.

Les questions de Maihea se poursuivirent : Êtes-vous venu de Salt Lake City ? Qui est le président de l'Église maintenant que Brigham Young est mort ? Quelle main levez-vous quand vous baptisez ? Est-ce vrai que vous croyez au mariage plural ?

James répondit à chaque question, mais Maihea demeurait insatisfait. Il demanda : « Quel était le nom du village où les Français vous ont arrêté ? » Une fois de plus, James répondit correctement à la question.

Finalement, la peur de Maihea se dissipa et il serra la main de James avec joie. Désignant les missionnaires

qui l'accompagnaient, il dit : « Si tu n'étais pas venu et n'avais pas prouvé que tu étais bel et bien le même homme que celui qui était là avant, il aurait été inutile d'envoyer ces jeunes gens ici, car nous ne les aurions pas reçus.

Mais maintenant, nous te souhaitons la bienvenue. Nous souhaitons également la bienvenue à ces jeunes gens²². »

CE MÊME MOIS, à la demande de la Première Présidence, Anthon Lund, Francis Lyman et B. H. Roberts visitèrent Manassa (Colorado). Quatre mois s'étaient écoulés depuis qu'Anthon et Francis avaient demandé aux saints de St George de cesser de se quereller en raison des divergences politiques. Depuis lors, des conflits similaires continuaient de perturber Manassa et d'autres communautés de saints. À présent, à moins de deux mois de la consécration du temple de Salt Lake City, les dirigeants de l'Église craignaient que ces communautés ne soient pas préparées à la consécration si elles ne parvenaient pas à retrouver l'unité et l'amour.²³

À Manassa, divers saints rencontrèrent les trois dirigeants de l'Église pour exposer leurs griefs. Certains jours, Anthon passait jusqu'à dix heures à écouter accusations et ripostes en rapport avec des divergences politiques, professionnelles et personnelles. Il dénombra soixante-cinq conflits que les saints de Manassa espéraient voir résolus par les dirigeants de l'Église²⁴.

Après avoir examiné chaque cas, ses collègues et lui essayèrent de résoudre les plus graves. Certains saints réglèrent leurs différends en privé ou acceptèrent de présenter publiquement des excuses pour ce qu'ils avaient dit et fait. D'autres, bien que mécontents des solutions recommandées, promirent humblement de les adopter²⁵.

Au bout de deux semaines, Anthon, Francis et B. H. pensaient avoir fait tout ce qu'ils pouvaient pour aider les saints de Manassa. Ils savaient pourtant que de nombreux désaccords mineurs subsistaient. Ils donnèrent l'exhortation suivante à la présidence de pieu : « Nous vous demandons de faire tout votre possible pour résoudre tous les différends qui existent encore et pour unir le peuple dans l'esprit de l'Évangile²⁶. »

B. H. accompagna Anthon et Francis jusqu'à leur train, mais il ne repartit pas avec eux. Sa deuxième femme, Celia, et leurs enfants vivaient à Manassa et il voulait passer quelques jours de plus avec eux²⁷.

De retour en Utah, B. H. se mit à son journal pour réfléchir à ses efforts pour surmonter les conflits et trouver la paix dans sa vie. Depuis plus d'un an, il était tourmenté par ses difficultés à soutenir le Manifeste. Petit à petit, son cœur s'était adouci en se souvenant de la confirmation spirituelle qu'il avait reçue comme un éclair de lumière quand il avait entendu parler du changement.

Il écrivit : « Peut-être ai-je péché en rejetant le premier témoignage que j'en avais reçu et en permettant à

mes préjugés personnels, à mon manque de vision et à la raison humaine de s'opposer à l'inspiration de Dieu.

Je ne comprenais pas les objectifs de la publication du Manifeste. » Il continua : « À ce jour, je ne les comprends toujours pas, mais je suis sûr que tout est bien. Je suis certain que Dieu a un objectif et, qu'en temps voulu, il nous sera manifesté²⁸. »

LE 5 JANVIER 1893, JOSEPH DEAN apprit que le président des États-Unis, Benjamin Harrison, avait signé une amnistie générale, graciant tous les saints qui avaient pratiqué le mariage plural et qui depuis le Manifeste avaient cessé de vivre sous le même toit²⁹.

Quelques mois plus tôt, le président avait prévenu les dirigeants de l'Église qu'il allait la signer. Dans la même dépêche, il avait demandé à la Première Présidence de prier pour sa femme, Caroline, qui était sur son lit de mort. Après des années de conflit entre les saints et le gouvernement, la Première Présidence fut surprise par la demande et honorée de la satisfaire³⁰.

Pour Joseph, l'amnistie eut peu d'effet puisqu'il n'avait pas abandonné sa famille plurale après le Manifeste. Le *Deseret News* et d'autres journaux d'Utah reconnurent l'importance symbolique du geste, et des articles incitèrent les saints à être reconnaissants envers le président Harrison de l'avoir proclamée en toute bonne foi³¹.

Pendant ce temps, Joseph et d'autres ouvriers prolongeaient leurs journées de travail de deux heures afin

de terminer le temple de Salt Lake City avant le 6 avril. La Première Présidence visitait régulièrement le site, vérifiant les détails et encourageant les artisans dans leurs efforts³².

Joseph, pour sa part, était déterminé à faire de son mieux pour construire le temple et tenir sa promesse de donner cent dollars en vue de son achèvement. En février, l'apôtre John W. Taylor annula le paiement de cent dollars d'intérêt pour un prêt qu'il avait consenti à Joseph et ce dernier le vit immédiatement comme une bénédiction. Il écrivit dans son journal : « J'estime que le Seigneur m'a remboursé³³. »

Mi-mars, Joseph avait payé soixante-quinze dollars pour la construction du temple et espérait verser les vingt-cinq restants en avril, juste avant l'achèvement des travaux. Il emmena aussi deux de ses enfants voir l'intérieur du temple. Dans le baptistère, il leur montra une grande cuve reposant sur le dos de douze bœufs en fonte, un spectacle qui effraya Jasper, son fils de cinq ans, qui pensait que les animaux étaient réels³⁴.

Dans une salle de dotation du sous-sol, des artistes peignaient de magnifiques fresques représentant le jardin d'Éden, avec des cascades, des prairies herbeuses et des collines vallonnées. Une cage d'escalier partait de cette pièce et menait à une autre salle de dotation où d'autres fresques de déserts, de falaises escarpées, d'animaux sauvages et de nuages sombres illustraient la vie après la Chute. Avant de commencer les peintures murales, la plupart des artistes avaient été mis à part par

la Première Présidence et reçu une formation de classe internationale auprès de professeurs à Paris³⁵.

Vers la fin du mois de mars 1893, l'évêque John Winder rassembla les ouvriers et les exhorta à régler les griefs ou les sentiments négatifs qui existaient parmi eux. Le temple devait être physiquement prêt pour la consécration, mais les ouvriers devaient l'être aussi spirituellement³⁶.

Pour aider tous les saints à se réconcilier avec Dieu et les uns avec les autres, la Première Présidence organisa un jeûne spécial douze jours avant la consécration.

Dans une lettre adressée à tous les membres de l'Église, elle écrivit : « Avant d'entrer dans le temple pour nous présenter devant le Seigneur en assemblée solennelle, nous nous débarrasserons de tout mauvais sentiment à l'égard d'autrui³⁷. »

Le jour du jeûne, un samedi, Sally et Florence Dean se rassemblèrent avec d'autres saints pour chanter, parler et prier, mais Joseph ne put se joindre à eux. Il y avait trop à faire dans le temple et ses collègues et lui travaillèrent toute la journée, tout en jeûnant.³⁸

Au cours des jours qui suivirent, il aida à installer des lattes de plancher tandis que les équipes chargées des moquettes, des tentures, des peintures, des dorures et de l'électricité s'empressaient d'accomplir les tâches de dernière minute. Un comité d'hommes et de femmes orna ensuite les pièces de meubles élégants et d'autres décorations. Parmi les articles à disposition, il y avait des napperons de soie pour recouvrir les autels et d'autres

objets artisanaux donnés par les femmes des paroisses de la ville.

Il resterait encore du travail à faire après la consécration, mais Joseph était sûr que le temple serait prêt à ouvrir ses portes le jour convenu. Il écrivit : « En fin de compte, tout semble très bien s'articuler³⁹. »

LE JOUR DU JEÛNE général, Susa Gates reçut une lettre de Leah, sa fille de dix-neuf ans, qui cherchait à se réconcilier avec elle. À cette époque, Susa vivait à Provo tandis que Leah faisait ses études à Salt Lake City. Leah écrivit : « Je n'avais pas imaginé que ce serait auprès de ma chère mère que je devrais implorer le pardon pour les sentiments et les fautes passés⁴⁰. »

Plus tôt dans la semaine, Susa s'était disputée avec elle au sujet d'Alma Dunford, le père de celle-ci. Des années auparavant, ils avaient divorcé quand elle n'avait plus pu supporter son penchant pour la boisson et ses mauvais traitements. Alma avait pourtant obtenu la garde de Leah, si bien qu'elle avait grandi avec la famille de son père, loin de Susa.

Depuis, il s'était remarié et avait eu d'autres enfants. Bien qu'il ait continué à avoir du mal à respecter la Parole de Sagesse, il était devenu un mari et un père bienveillant qui avait bien subvenu aux besoins de sa famille et avait élevé ses enfants en tant que membres de l'Église. Leah l'aimait et le voyait différemment de sa mère. Elle dit à Susa : « Tu connais mes sentiments

et je ne peux m'empêcher de les exprimer. J'aime ma mère plus que je ne saurais le dire, mais j'aime aussi mon père. »

Après la dispute, elle avait quand même senti qu'elle devait s'excuser. Elle écrivit : « Je me repens humblement et sincèrement et je te supplie de me pardonner et d'oublier⁴¹. »

En lisant la lettre, Susa fut désolée que sa fille ait été accablée de remords. Son père, Brigham Young, lui avait conseillé de toujours placer sa famille en premier, promettant que tout ce qu'elle accomplirait ensuite ajouterait à sa gloire. Depuis, elle avait connu la réussite dans et hors de son foyer. À trente-sept ans, elle avait un mariage heureux, six enfants en vie et un autre en route, et était reconnue comme l'un des écrivains les plus talentueux et les plus prolifiques de l'Église⁴².

Malgré ce succès, elle avait quand même parfois le sentiment de ne pas être à la hauteur de ses attentes élevées en matière de maternité. Sa relation avec Leah avait été particulièrement difficile. Pendant de nombreuses années après le divorce, elles n'avaient pas pu se fréquenter. Cependant, quand Leah eut quinze ans, Susa avait arrangé une rencontre à la Lion House où elles s'étaient embrassées et avaient pleuré de joie. Depuis, elles avaient des rapports aimants et affectueux et elles se considéraient parfois davantage comme des sœurs que comme mère et fille⁴³.

Le samedi 25 mars, Susa assista à la réunion de jeûne spéciale avec les autres saints de Provo. Leah

n'était jamais loin de ses pensées. Elle se rendit compte que l'adversaire ferait tout ce qu'il pouvait pour briser les liens d'amour qui s'étaient développés si récemment entre elle et sa fille aînée, et elle ne le permettrait pas.

Dès qu'elle le put, elle répondit à sa lettre. Elle écrivit : « Ma fille chérie, sache que je t'aime davantage chaque jour. » À son tour, elle demanda pardon à Leah et promit de faire mieux. Elle admit : « Je sais que je suis loin d'être parfaite. Le plus blessant dans tes paroles est peut-être le fait que, dans une certaine mesure, je les méritais.

Grâce à la prière et à un petit effort de notre part, apprenons à laisser ces choses de côté. Embrasse-moi et enterre-les à jamais⁴⁴. »



Une paix bienheureuse

L'animation et l'agitation régnaient pendant les jours précédant la consécration du temple de Salt Lake City. Les travaux étaient encore en cours la veille de l'ouverture des portes. D'autre part, les rues de la ville étaient bondées de visiteurs arrivant toutes les heures en train, en buggy et à cheval¹. Les dirigeants de l'Église avaient décidé d'organiser deux sessions de consécration par jour jusqu'à ce que tous les membres qui le souhaitent aient pu y assister. Des dizaines de milliers de saints avaient l'intention de se rendre à Salt Lake City ce printemps-là pour voir la maison du Seigneur de leurs propres yeux².

La veille de la première session, les dirigeants de l'Église offrirent une visite guidée aux journalistes locaux et nationaux, ainsi qu'aux dignitaires qui n'étaient pas

membres. Nombre d'entre eux firent l'éloge du travail superbe effectué sur le temple, de ses élégants escaliers en colimaçon jusqu'à son sol délicatement carrelé. Même les détracteurs les plus farouches de l'Église furent étonnés.

Un journaliste du *Salt Lake Tribune* écrivit : « L'intérieur est une telle révélation de beauté que les visiteurs s'arrêtent et demeurent involontairement immobiles, totalement captivés par ce qui les entoure³. »

Le lendemain matin, le 6 avril 1893, le jour se leva, clair, mais froid. Plusieurs heures avant le début de la première session, plus de deux mille saints munis de recommandations commencèrent à faire la queue devant les portes du temple. Une fois qu'elles furent ouvertes et que certains furent entrés, le temps se refroidit et une forte bise se mit à souffler. Bientôt, une pluie glaciale se mit à tomber et la bise se transforma en un vent hurlant qui soufflait sur les saints rassemblés patiemment dans la queue⁴.

Tout comme le temple de Kirtland qui n'avait pu accueillir toutes les personnes qui voulaient assister à sa consécration, la spacieuse salle de réunion de celui de Salt Lake City était trop petite pour contenir toutes celles qui avaient fait la queue. Même après la fermeture des portes, une foule de saints resta près du bâtiment. Vers dix heures, à l'heure prévue pour le début de la session, le vent reprit, faisant voler graviers et débris. Pour certains, le diable lui-même semblait faire rage contre les saints et le temple qu'ils avaient construit⁵.

Pourtant, les personnes qui se tenaient à l'extérieur virent un signe qui leur rappela une manifestation antérieure des soins attentifs de Dieu. Levant les yeux, elles aperçurent un grand vol de mouettes virevoltant dans le ciel, encerclant les flèches du temple au milieu de la tempête⁶.

À L'INTÉRIEUR, SUSAN GATES prit place à la table des greffiers, à l'extrémité est de la salle de réunion. Étant l'une des journalistes officielles des sessions de consécration, elle allait faire le compte rendu de la réunion en sténographie. Bien qu'elle ne fût qu'à quelques semaines d'accoucher, elle avait l'intention d'assister à chacune des dizaines de sessions prévues et d'en faire le rapport⁷.

Des centaines de lampes électriques disposées sur cinq lustres suspendus éclairaient la pièce d'un éclat éblouissant. La salle pouvait accueillir deux mille deux cents personnes et occupait tout l'étage. Parmi celles qui se trouvaient là, il y avait Jacob, le mari de Susa, et Lucy Young, sa mère. Des chaises en velours rouge remplissaient la majorité de l'espace et des rangées de hautes estrades destinées aux dirigeants de l'Église étaient situées à l'est et à l'ouest de la salle. Tous les sièges disponibles étaient occupés et certaines personnes étaient debout⁸.

Bientôt, les trois cents membres du Chœur du Tabernacle se levèrent, les hommes vêtus de costumes

noirs et les femmes de vêtements blancs. Leurs voix résonnèrent tandis qu'ils entonnaient « Let All Israel Join and Sing » [Que tout Israël s'unisse et chante], un cantique de Joseph Daynes, organiste du chœur⁹.

Le président Woodruff se leva ensuite pour s'adresser aux saints. Il dit : « Cela fait cinquante ans que j'attends ce jour avec impatience. » Quand il était jeune, il avait eu une vision où il s'était vu en train de consacrer un magnifique temple dans les montagnes de l'Ouest. Plus récemment, il avait rêvé que Brigham Young lui donnait un jeu de clés pour le temple de Salt Lake City.

Brigham avait dit : « Va déverrouiller ce temple et laisse entrer le peuple, tous ceux qui veulent le salut¹⁰. »

Après avoir raconté ces visions aux saints, il s'agenouilla sur un tabouret rembourré pour lire la prière de consécration. Parlant d'une voix forte et claire, il supplia Dieu d'appliquer le sang expiatoire du Sauveur et de pardonner aux saints leurs péchés. Il pria : « Permits que les bénédictions que nous recherchons nous soient accordées, oui, au centuple, étant donné que nous cherchons avec pureté de cœur et détermination totale à faire ta volonté et à glorifier ton nom. »

Pendant plus de trente minutes, il rendit grâces à Dieu et le loua. Il présenta le bâtiment au Seigneur, lui demandant de veiller sur lui et de le protéger. Il pria pour les collèges de la prêtrise, la Société de Secours, les missionnaires, les jeunes et les enfants de l'Église. Il pria pour les dirigeants des nations et pour les pauvres, les affligés et les opprimés. Enfin, il demanda que

tout le monde puisse avoir le cœur adouci et être libre d'accepter l'Évangile rétabli.

Avant de conclure, il demanda au Seigneur de fortifier la foi des saints. Il fit cette prière : « Fortifie-nous par le souvenir des glorieuses délivrances passées, par le souvenir des alliances sacrées que tu as faites avec nous, afin que, lorsque le mal nous enveloppe, lorsque les ennuis nous environnent, lorsque nous traversons la vallée de l'humilité, nous ne faiblissions ni ne doutions, mais qu'avec la force de ton saint nom, nous accomplissions tous tes justes desseins¹¹. »

Après la prière, Lorenzo Snow, le président du Collège des douze apôtres, dirigea l'assemblée dans un cri du Hosanna rempli de liesse. Le chœur et l'assemblée chantèrent ensuite « L'Esprit du Dieu Saint¹² ».

Susa fut profondément émue par la consécration. Son père avait donné le premier coup de pioche quelques années avant sa naissance. Toute sa vie, elle avait donc vu des femmes et des hommes fidèles y consacrer leur argent, leurs moyens et leurs labeurs. Récemment, sa propre mère avait anonymement fait don de cinq cents dollars au fonds du temple.

Elle pensait qu'ils étaient tous sûrs de recevoir des bénédictions pour avoir placé leurs offrandes sur l'autel du sacrifice et de l'amour chrétien¹³.

Joseph F. Smith parla plus tard au cours de la cérémonie, le visage baigné de larmes il dit : « Tous les habitants de la terre sont le peuple de Dieu et nous avons le devoir de leur apporter les paroles de vie et de salut

et de racheter ceux qui sont morts sans connaître la vérité. Cette maison a été érigée au nom de Dieu dans ce but¹⁴. »

Une lumière radieuse semblait émaner de lui et Susa pensa qu'un rayon de soleil avait filtré par la fenêtre pour lui illuminer le visage. Elle chuchota à l'homme qui se trouvait à côté d'elle : « Les rayons du soleil produisent un effet bien étrange. Regarde ! »

L'homme répondit sur le même ton : « Il n'y a pas de soleil dehors, rien que de la grisaille. »

Susa jeta un coup d'œil par la fenêtre et vit le ciel rempli de nuages noirs. Elle se rendit alors compte que la lumière qui se dégageait du visage de Joseph était le Saint-Esprit, qui était descendu sur lui¹⁵.

CE MÊME JOUR, RUA et Tematagi, jeune couple de l'atoll d'Anaa, assistaient à une conférence avec d'autres saints des îles Tuamotu. La réunion, présidée par James Brown, président de mission, commença à sept heures du matin, au moment où la première session de consécration commençait à Salt Lake City¹⁶.

Depuis plusieurs jours, des missionnaires et d'autres membres de l'Église se rassemblaient à Putuahara, ce même endroit d'Anaa où Addison Pratt avait réuni plus de huit cents saints près de cinquante ans plus tôt. Les vents violents avaient récemment mis l'océan en fureur, mais les bourrasques avaient cessé et un soleil tiède se levait maintenant sur le village¹⁷.

Rua et Tematagi étaient devenus membres de l'Église quelques mois après la venue de James Brown dans les îles. À son arrivée, il avait trouvé l'atoll violemment divisé par la religion, mais son fils Elando et lui avaient baptisé quelques nouveaux saints. En acceptant le baptême, Rua et Tematagi unissaient leur foi à celle de la sœur cadette de Rua, Terai, et de son mari, Tefanau, qui étaient devenus membres de l'Église neuf ans plus tôt. Teraupua, le père de Rua, était aussi membre et avait récemment été ordonné à la Prêtrise de Melchisédek¹⁸.

Au début de la conférence, James Brown parla de la consécration du temple et de son importance. Joseph Damron, l'un des anciens qui avaient rouvert la mission tahitienne, parla de la construction des temples dans les derniers jours. Bien que celui de Salt Lake City fût à des milliers de kilomètres, les saints de Tuamotu célébrèrent ce jour historique et en apprirent davantage sur le rôle des temples dans la rédemption des vivants et des morts.

À la fin de la réunion, ils empruntèrent un sentier menant à l'océan pour regarder Elando baptiser cinq nouveaux convertis dans l'eau chaude du Pacifique. Parmi les saints baptisés, il y avait Mahue, Rua et la fille de Tematagi, âgée de neuf ans. Après le baptême, elle fut confirmée par son oncle Tefanau. Rua fut ensuite ordonné ancien dans la Prêtrise de Melchisédek par TerogomaiHITE, dirigeant local de l'Église. Deux autres saints des îles furent ordonnés anciens et mis à part comme présidents de branche¹⁹.

La conférence se termina deux jours plus tard et les saints convinrent de se réunir de nouveau trois mois plus tard. Joseph Damron et d'autres habitants des îles voisines dirent ensuite au revoir à leurs amis d'Anaa. Avant le départ de Joseph, Rua lui offrit un petit bijou²⁰.

LE 9 AVRIL, LA NEIGE jonchait le sol de Temple Square lorsqu'une cinquantaine de saints hawaïens de la colonie de Iosepa se rassemblèrent aux portes du temple pour montrer leur recommandation²¹.

Plus de deux ans s'étaient écoulés depuis que la Première Présidence avait visité la colonie pour en célébrer la fondation. Depuis, les saints avaient continué de travailler dur pour cultiver leurs terres. Bien qu'ils en eussent acheté plus de trois cents hectares supplémentaires et qu'ils eussent réussi à produire une grande variété de cultures, l'argent était encore rare. Malgré cela, quand la Première Présidence avait demandé des dons pour achever le temple, ils avaient réuni mille quatre cents dollars²².

Lorsqu'ils apprirent qu'une date était prévue pour qu'ils assistent à la consécration, les habitants de Iosepa furent remplis d'un regain d'énergie. Ils travaillèrent sans relâche pour effectuer leurs semailles de printemps avant de faire les deux jours de voyage jusqu'à Salt Lake City. Toutes les charrues, les herses et les semoirs furent mis à contribution jusqu'à ce que les saints fussent prêts à partir²³.

Bien qu'une recommandation pour la consécration n'exigeât rien de plus que l'appartenance à l'Église et le désir d'y assister, les saints de Iosepa voulaient s'assurer qu'ils étaient spirituellement prêts à entrer dans le temple. Près de trente d'entre eux demandèrent à être rebaptisés et un service de baptême spécial eut lieu dans le réservoir de la ville²⁴.

Après avoir présenté leur recommandation aux portes du temple, les saints de Iosepa entrèrent dans le bâtiment et parcoururent ses nombreuses salles. Les saints de Laie avaient envoyé une petite table incrustée de feuillus hawaïens pour le temple et deux perches ornées de plumes d'oiseaux hawaïens étaient exposées dans un coin de la salle céleste. Les femmes de la Société de Secours hawaïenne avaient fabriqué les perches, appelées kāhili, qui symbolisent la royauté et la protection spirituelle²⁵.

Bientôt, les saints de Iosepa et plus de deux mille autres prirent place dans la salle de réunion. Ensemble, ils chantèrent, écoutèrent la prière de consécration et poussèrent le cri de Hosanna. Après un autre cantique, Wilford Woodruff remercia les gens de leur contribution au temple et témoigna de Jésus-Christ²⁶.

Il demanda ensuite à George Q. Cannon de prendre la parole. George dit : « Notre mission est bien plus grande que celle des personnes qui nous ont précédés. Les saints sont en train de poser les fondements d'une œuvre dont ils ne peuvent saisir l'étendue. »

Avant de conclure, il s'adressa aux saints de Iosepa dans leur propre langue.

Il dit : « Il y a des millions d'esprits qui sont morts, mais qui ne sont pas en mesure d'aller auprès de Dieu parce qu'ils ne possèdent pas la clé. » Il faisait allusion aux Hawaïens de l'autre côté du voile qui accepteraient l'Évangile et témoigna que l'Église avait besoin que les saints hawaïens accomplissent les ordonnances du temple pour leurs ancêtres décédés²⁷.

Plus tard, lors d'une réunion de la branche de Iosepa, un homme nommé J. Mahoe parla de son expérience lors de la consécration et de la leçon importante qu'il avait apprise là-bas. Il dit : « Je me réjouis d'avoir pu aller au temple et d'avoir été témoin des événements qui s'y sont déroulés. Nous devons nous occuper de notre généalogie²⁸. »

LE 19 AVRIL, À DIX heures du matin, la Première Présidence organisa une réunion spéciale au temple pour toutes les Autorités générales et les présidences de pieu. Une fois que les hommes furent rassemblés, elle leur demanda de faire part de leurs sentiments concernant la consécration du temple et l'œuvre de Dieu dans la vie des saints²⁹.

Toute la matinée, un homme après l'autre rendit un témoignage puissant. Quand ils eurent fini, Wilford se leva et ajouta le sien. Il dit : « J'ai davantage ressenti le Saint-Esprit dans cette consécration que jamais

auparavant, à l'exception d'une occasion. » Il parla ensuite de l'époque où Joseph Smith avait confié pour la dernière fois leur mission aux apôtres à Nauvoo.

Il témoigna : « Il s'est tenu devant nous pendant trois heures environ. La pièce semblait remplie d'un feu dévorant et le visage de Joseph brillait comme de l'ambre³⁰. »

Il raconta également qu'il avait vu Brigham Young et Heber Kimball dans une vision après leur mort. Les deux hommes se rendaient à la conférence dans une calèche et ils l'avaient invité à se joindre à eux. Wilford était monté et avait demandé à Brigham de parler.

Brigham lui avait dit : « J'ai fini de prêcher sur la terre, mais je suis venu pour te faire comprendre ce que Joseph m'avait dit à Winter Quarters, à savoir : cherche toujours l'Esprit de Dieu et il te guidera dans la bonne direction³¹. »

Le message de Wilford aux Autorités générales était le même. Il dit : « Assurez-vous que le Saint-Esprit vous guide. Enseignez au peuple à obtenir le Saint-Esprit et l'Esprit du Seigneur, et gardez-le avec vous et vous prospérerez³². »

LORSQU'ELLE ÉTAIT JEUNE FILLE, Zina Young, présidente générale de la Société de Secours, avait entendu des anges chanter dans le temple de Kirtland. Des décennies plus tard, elle avait servi fidèlement dans la maison des dotations de Salt Lake City et dans les temples de St George, Logan et Manti. Dorénavant, elle

allait superviser toutes les servantes des ordonnances dans le temple de Salt Lake City³³.

Le soir suivant la première session de consécration, elle rendit témoignage du temple lors d'une conférence de la Société de Secours. Elle dit aux femmes : « Il n'y a jamais eu une telle journée en Israël. À partir d'aujourd'hui, l'œuvre du Seigneur va s'accélérer³⁴. »

Sa secrétaire, Emmeline Wells, témoigna de la même chose dans les pages du *Woman's Exponent*. Elle écrivit : « Aucun événement moderne n'est aussi important que l'ouverture de ce saint édifice consacré à l'accomplissement des ordonnances pour les vivants et les morts, les dotations et les alliances unissant le passé et le présent, les familles et leurs ancêtres par des liens inséparables³⁵. »

Ce printemps-là, après la dernière session de consécration, Zina et Emmeline firent leurs derniers préparatifs avant de se rendre à Chicago pour assister à une conférence de femmes lors de l'exposition universelle de 1893, un salon monumental destiné à présenter les merveilles de la science et de la culture de nombreux pays. Comme la première conférence du Conseil national des femmes deux ans plus tôt, l'exposition allait donner aux dirigeantes de la Société de Secours et de la Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles l'occasion de représenter l'Église et de rencontrer les femmes influentes du monde entier³⁶.

Les deux amies partirent pour Chicago le 10 mai. Cinquante ans plus tôt, lorsque les premiers saints

étaient arrivés dans la vallée du lac Salé, il leur avait fallu des semaines pour parcourir la distance que leur train couvrit en quelques jours à peine. Traversant le Mississippi, Emmeline fut submergée par l'émotion en pensant au passé. Bien que les saints eussent enduré de nombreuses épreuves au cours du demi-siècle qui venant de s'écouler, ils avaient également connu de nombreuses victoires³⁷.

Zina aussi se surprit à penser au passé. Plus tard, elle dit à Emmeline : « Le manteau du temps enveloppe rapidement beaucoup d'entre nous. Lorsqu'après nos sacrifices indescriptibles, nous irons dans l'au-delà vers notre repos, puisse cela ressembler aux plus beaux couchers de soleil de l'Utah et qu'à l'avenir, de nombreuses personnes aient des raisons de louer Dieu pour les nobles femmes de cette génération³⁸. »

À PEU PRÈS À l'époque où Zina Young et Emmeline Wells se rendaient à l'exposition universelle, Anna Widtsoe reçut une lettre de son fils, John, qui étudiait à Harvard. Depuis près d'un mois, il attendait avec impatience du courrier de sa mère et de son frère cadet, Osborne, au sujet de la consécration du temple. Mais jusqu'à présent, rien n'était arrivé.

Il écrivit : « Je suis fatigué de lire les nouvelles de la consécration dans le journal. Je veux en entendre parler plus personnellement parce qu'il y a plus de vie dans une lettre que dans les journaux du monde entier³⁹. »

La famille lui avait bien entendu déjà écrit au sujet de la consécration, mais le service postal, aussi rapide qu'il fût devenu au fil des ans, ne l'était toujours pas assez pour lui.

Anna et Osborne avaient assisté ensemble à une session de consécration. Plus tard, Osborne avait assisté à une session spéciale pour les enfants et les jeunes de l'École du Dimanche. Tandis qu'il parcourait le temple, il avait vu un tableau de trois pionnières, dont l'une était norvégienne⁴⁰. Le tableau était un hommage à la foi et au sacrifice de nombreuses immigrantes qui comme Anna avaient quitté leur pays natal pour se rassembler en Sion.

Près de dix ans s'étaient écoulés depuis que les Widtsoe avaient fait le voyage jusqu'en Utah. Maintenant, à Salt Lake City, ils avaient un petit logement confortable situé à quelques rues du magasin où Osborne travaillait. Anna avait un atelier de couture et assistait aux réunions de la Société de Secours de sa paroisse. Elle se réunissait aussi régulièrement avec d'autres saints scandinaves dans l'ancienne salle polyvalente⁴¹. Elle avait trouvé un foyer parmi les saints et elle chérissait sa foi en l'Évangile rétabli. Avant de l'embrasser, elle était comme une aveugle de naissance. Maintenant, elle voyait⁴².

Mais elle s'inquiétait pour John. Il lui avait récemment parlé de ses difficultés à croire en certains aspects de l'Évangile. À Harvard, il avait appris beaucoup de choses auprès de ses professeurs. Mais leurs cours l'avaient aussi amené à remettre sa foi en question. Ses doutes le perturbaient grandement. Certains jours, il niait l'existence de Dieu. D'autres jours, il l'affirmait⁴³.

Anna priait quotidiennement pour son fils, profondément bouleversée par ses doutes, mais elle savait qu'il devait acquérir son propre témoignage de l'Évangile. Elle lui écrivit : « Si tu n'as pas encore ton propre témoignage, c'est le moment d'en obtenir un. Si tu cherches sincèrement et mènes une vie pure, tu le recevras. Mais tout ce que nous avons, nous devons le mériter⁴⁴. »

Pour Anna, le temple fortifiait sa foi aux promesses de Dieu à ses enfants. Avant même de partir de Nauvoo, les saints avaient fondé leurs espoirs en la prophétie d'Ésaïe selon laquelle toutes les nations se rassembleraient dans la maison du Seigneur sur le sommet des montagnes. Fin avril 1893, plus de quatre-vingt mille hommes, femmes et enfants, dont beaucoup d'immigrants d'Europe et des îles de la mer, vinrent assister à une session de consécration. Un esprit d'amour et d'unité régna sur chaque réunion et les saints eurent l'impression que la parole du Seigneur s'était accomplie⁴⁵.

Maintenant, aux portes d'un nouveau siècle, ils pouvaient s'attendre à un avenir plus radieux et plus audacieux. Les quatre temples de l'Utah, qui représentaient tant de sacrifices et de foi, n'étaient que le début. Brigham Young avait déclaré un jour : « Combien l'œuvre qui est devant nous est grande si nous sommes fidèles ! Nous serons en mesure de construire des temples, oui, des milliers, et d'en construire dans tous les pays du monde⁴⁶. »

En pénétrant dans celui de Salt Lake City, Anna avait ressenti le caractère sacré des lieux. Dans une lettre à John, elle écrivit : « J'ai essayé de rester dans la salle

céleste aussi longtemps que possible. Je l'ai vue et j'ai eu l'impression que j'étais baignée dans la lumière et qu'aucun endroit sur la terre n'avait plus de valeur pour moi. »

Elle témoigna : « Tout est si magnifique ici, il y règne une paix bienheureuse qu'aucune langue ne peut expliquer. Seuls ceux qui y sont entrés et ont reçu la sainteté de la sainteté la comprennent⁴⁷. »

NOTE AU SUJET DES SOURCES

Toutes les sources de connaissance historique présentent des lacunes, des ambiguïtés et des partis pris. Souvent, elles n'évoquent que le point de vue de leur auteur. Par conséquent, les témoins d'un même événement ont un vécu et un souvenir différents et leurs divers points de vue donnent lieu à des manières diverses d'interpréter l'histoire. La difficulté pour l'historien consiste à réunir les points de vue connus et à parvenir à une compréhension correcte du passé par une analyse et une interprétation minutieuses.

Les saints est un récit véridique de l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, fondé sur ce que nous savons et comprenons aujourd'hui d'après les documents historiques existants. Ce n'est pas le seul récit possible de l'histoire sacrée de l'Église mais les érudits qui ont fait les recherches, écrit et édité cet ouvrage connaissent bien les sources historiques, les ont utilisées avec soin et les ont documentées dans les notes de fin de document et dans la liste des sources citées. Le lecteur est invité à évaluer lui-même les sources dont beaucoup ont été numérisées et reliées aux notes de fin de document. Il est probable que la découverte d'autres sources ou de nouvelles lectures de sources existantes donneront lieu, avec le temps, à d'autres significations, interprétations ou points de vue possibles.

La narration dans *Les saints* est fondée sur des sources primaires et secondaires. Les sources primaires contiennent des renseignements sur les événements rapportés par les personnes qui en ont été les témoins. Certaines sources primaires, comme les lettres, les journaux personnels et les comptes rendus de discours, ont été écrites au moment des événements qu'elles décrivent. Ces sources contemporaines reflètent ce que les personnes pensaient, éprouvaient et faisaient à ce moment-là, révélant la manière dont le passé était interprété lorsqu'il était du présent. D'autres sources primaires, comme les autobiographies, ont été écrites après les faits. Ces sources évocatrices révèlent le sens qu'a fini par lui donner l'auteur, les rendant souvent meilleures que les sources contemporaines pour reconnaître l'importance des événements passés. Cependant, du fait qu'elles sont fondées sur le souvenir, les sources évocatrices peuvent contenir des erreurs et peuvent être influencées par la compréhension et les croyances ultérieures de l'auteur.

Les sources historiques secondaires contiennent des renseignements fournis par des personnes qui n'ont pas été témoins des événements. Parmi ces sources, on peut mentionner les histoires familiales et les ouvrages académiques ultérieurs. De nombreuses sources de ce genre se sont révélées précieuses pour le contexte et l'interprétation plus larges qu'elles ont fournis, et cet ouvrage en est bénéficiaire.

Chaque source de *Les saints* a été évaluée pour sa crédibilité et chaque phrase a été vérifiée plusieurs fois pour en assurer la cohérence avec les sources. Les répliques dans les dialogues et les autres citations sont directement issues de sources historiques. Dans l'édition anglaise, l'orthographe, les majuscules et la ponctuation ont été quelque peu modernisées par souci de clarté. Dans certains cas, des modifications importantes, comme le passage de l'emploi du temps passé au temps présent ou la normalisation de la grammaire, ont été apportées aux citations pour en faciliter la lecture. Le choix des sources et de la manière d'en faire usage a été fait par

une équipe d'historiens, d'écrivains et de réviseurs qui ont pris leurs décisions par rapport à l'intégrité historique et la qualité littéraire.

Certaines sources antagonistes ont été utilisées pour rédiger ce livre et sont citées dans les notes. Elles servent principalement à décrire l'opposition à l'Église pendant le dix-neuvième siècle. Bien qu'essentiellement hostiles à l'Église, ces documents contiennent parfois des détails qui ne figurent nulle part ailleurs. Certains de ces détails ont été utilisés lorsque d'autres documents en confirmaient l'exactitude générale. Les faits contenus dans ces documents antagonistes ont été utilisés sans adopter leur interprétation hostile.

Récit historique rédigé pour le grand public, cet ouvrage présente l'histoire de l'Église dans un format cohérent et accessible. Tout en s'inspirant des techniques narratives populaires, il ne va pas au-delà des renseignements trouvés dans les sources historiques. Lorsque le texte inclut des détails mineurs tels qu'une expression du visage ou un renseignement météorologique, c'est parce que ces détails se trouvent dans le récit historique ou peuvent en être raisonnablement déduits.

Pour que le récit reste lisible, l'ouvrage traite rarement dans le texte lui-même des problèmes d'historicité. On trouvera ces débats sur les sources dans les traitements par sujet sur le site saints.ChurchofJesusChrist.org. Le lecteur est invité à les consulter pendant qu'il étudie l'histoire de l'Église.

NOTES

Certaines sources sont désignées de manière abrégée. La rubrique « Sources citées » fournit la référence complète de chaque source. De nombreuses sources sont disponibles numériquement et sont associées à la version électronique du livre, disponible sur le site saints.ChurchofJesusChrist.org et dans la Bibliothèque de l'Évangile. L'abréviation CHL signifie « Bibliothèque d'histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ».

Dans les notes, le texte en gras indique que des articles par sujet contenant des renseignements supplémentaires sont en ligne sur le site saints.ChurchofJesusChrist.org et dans la Bibliothèque de l'Évangile, sous « Sujets de l'histoire de l'Église ».

CHAPITRE 1: RÉUNISSEZ UN CONVOI

1. Historian's Office, General Church Minutes, 8 octobre 1845 ; « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1er novembre 1845, 6:1013-1014. Un rapport complet du sermon de Lucy à la conférence d'octobre 1845, avec annotations, se trouve dans Reeder et Holbrook, *At the Pulpit*, p. 21-26. **Sujet : Lucy Mack Smith**
2. Lucy Mack Smith, *History, 1844-1845*, livre 5, p. [7] ; *Les saints.ChurchofJesusChrist.org* et dans la Bibliothèque de l'Évangile. L'abréviation CHL signifie « Bibliothèque d'histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours » ; Black, « How Large Was the Population of Nauvoo? », p. 92-93. **Sujet : Mort de Joseph et d'Hyrum Smith**
3. Solomon Hancock et Alanson Ripley à Brigham Young, 11 septembre 1845, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Mobbing Again in Hancock! » et « Proclamation », *Nauvoo Neighbor*, 10 septembre 1845, p. [2] ; Gates, *Journal*, tome 2, 13 septembre 1845 ; Glines, *Reminiscences and Diary*, 12 septembre 1845 ; « The Crisis » et « The War », *Warsaw Signal*, 17 septembre 1845, p. [2] ; « The Mormon War », *American Penny Magazine*, 11 octobre 1845, p. 570-571 ; Jacob B. Backenstos à Brigham Young, 18 septembre 1845, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Orson Spencer à Thomas Ford, 23 octobre 1845 ; Thomas Ford à George Miller, 30 octobre 1845, Brigham Young History Documents, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Leonard, *Nauvoo*, p. 525-542.
4. *To the Anti-Mormon Citizens of Hancock and Surrounding Counties* (Warsaw, IL: 4 octobre 1845), Chicago Historical Society, Collection of Manuscripts about Mormons, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Leonard, *Nauvoo*, p. 536-542.
5. Council of Fifty, « Record », 9 septembre 1845, dans *JSP*, CFM:471-472 ; « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1845, 6:1008-1011.
6. Doctrine et Alliances 29:8 (Revelation, septembre 1830-A, sur le site josephsmithpapers.org) ; Doctrine et Alliances 125:2 (Revelation, vers le début de mars 1841, sur le site josephsmithpapers.org) ; Historian's Office, General Church Minutes, 8 octobre 1845 ; « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1845, 6:1013-1014.
7. Brigham Young à Wilford Woodruff, 16 octobre 1845, Wilford Woodruff, Journals and Papers, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, *Journal*, 18 novembre 1845. **Sujet : Wilford Woodruff**
8. Woodruff, *Journal*, 18 novembre 1845 ; « Address to the Saints in the British Islands », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1er décembre 1845, 6:177.
9. Brigham Young à Wilford Woodruff, 16 octobre 1845, Wilford Woodruff, Journals and Papers, bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Important Notice », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1er décembre 1845, 6:202 ; Woodruff, *Journal*, 20-21 novembre 1844 et 18 juillet 1845. **Sujet : Wilford Woodruff**
10. Brigham Young à Wilford Woodruff, 16 octobre 1845, Wilford Woodruff, Journals and Papers, bibliothèque d'histoire de l'Église.

11. Woodruff, Journal, 19-29 novembre 1845 et 15 juillet 1846 ; « Important Notice », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1er décembre 1845, 6:202 ; « To the Saints in Great Britain, Greeting », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1er janvier 1846, 7:10.
12. Historian's Office, History of the Church, volume 14, 11 décembre 1845, p. 9 ; Samuel Brannan à Brigham Young, 12 janvier 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Reports of the U.S. District Attorneys, 1845-1850, Report of Suits Pending, Circuit Court of the District of Illinois, mois de décembre 1845, 17-18 décembre 1845, microfilm, Records of the Solicitor of the Treasury, copie à la bibliothèque d'histoire de l'Église ; Oaks et Hill, *Carthage Conspiracy*, p. 202.
13. Kimball, Journal, 11 décembre 1845 ; Historical Department, Journal History of the Church, 11 décembre 1845.
14. Thomas Ford à Jacob B. Backenstos, 29 décembre 1845, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église. Citation rectifiée par souci de clarté, « Washington » dans l'original a été remplacé par « Washington D.C. ».
15. Council of Fifty, « Record », 11 janvier 1846, dans *JSP*, CFM:514, 515, 518.
Sujet : Conseil de cinquante
16. « The Council of Fifty in Nauvoo, Illinois », dans *JSP*, CFM:xxvi-xxviii ; *Les saints*, tome 1, chapitre 11 ; Page de titre du Livre de Mormon ; Hélamon 15:12-13 ; Doctrine et Alliances 3:16-20 ; Reeve, *Religion of a Different Color*, p. 75-82.
Sujet : Amérindiens
17. Council of Fifty, « Record », 13 janvier 1846, dans *JSP*, CFM:521-525. **Sujets : Départ de Nauvoo ; Piste des pionniers**
18. [Edward Kemble], « 'Brooklyn Mormons' in California », *Sacramento Daily Union*, 11 septembre 1866, p. 6 ; « To Our Brethren and Friends Scattered Abroad », *Times and Seasons*, 15 février 1846, 6:1126-1127 ; « News from America », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1er mars 1846, 7:77 ; « Farewell Message of Orson Pratt », *Times and Seasons*, 1er décembre 1845, 6:1043. **Sujet : Mexique**
19. « Farewell Message of Orson Pratt », *Times and Seasons*, 1er décembre 1845, 6:1042-1043 ; Brigham Young à Samuel Brannan, 15 septembre 1845, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Samuel Brannan**
20. « Come on Oh Israel, It Is Time to Go ! », *New York Messenger*, Extra, 13 décembre 1845 ; « To Our Brethren and Friends Scattered Abroad », *Times and Seasons*, 15 février 1846, 6:1127 ; [Edward Kemble], « 'Brooklyn Mormons' in California », *Sacramento Daily Union*, 11 septembre 1866, p. 6.
21. Samuel Brannan à Brigham Young, 12, 26 et 27 janvier 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.
22. Little letter to Brigham Young, 26 décembre 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.
23. Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 72 ; Hansen, « Voyage of the *Brooklyn* », p. 48, 54-58 ; « To Our Brethren and Friends Scattered Abroad », *Times and Seasons*, 15 février 1846, 6:1127.
24. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 4-8 février, 1846, p. 3-4 ; Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 72.
25. Voir Nauvoo Sealing Record A, Sealings and Adoptions of the Living, 1846-1857, microfilm 183, 374, U.S. and Canada Record Collection, Family History Library ; Bennett, « Line upon Line », p. 47, et McBride, *House for the Most High*, p. 272.
Sujets : Dotation du temple ; Scellement.
26. Voir « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.lds.org.
Sujet : Joseph Smith et le mariage plural
27. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 3 février 1846, p. 2-3. La première phrase de la citation originale a été réécrite plus de lisibilité, voici la citation originale : « J'ai indiqué aux frères que cela n'était pas sage, et que nous bâtirions d'autres temples et aurions d'autres occasions de recevoir les bénédictions du Seigneur. »

28. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 8 février 1846, p. 4 ; Frémont, *Report of the Exploring Expedition*, p. 47-48 ; Council of Fifty, « Record », 9 septembre 1845, dans *JSP*, CFM:472-475.
29. « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1845, 6:1008-1011.
30. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 15 février 1846, p. 8-9.
31. « History of Brigham Young », 16 février 1846, dans Historian's Office, History of the Church, draft, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, History of the Church, volume 15, 16-17 février 1846, p. 9-11 ; Brigham Young à Joseph Young, 9 mars 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.

CHAPITRE 2: UNE GLOIRE SUFFISANTE

1. Sessions, Diary, 15 février 1846 ; Historian's Office, History of the Church, volume 15, 17 et 28 février 1846, p. 9-10, 36-39 ; Pace, Autobiography, chapitre 2 ; Eliza R. Snow, Journal, 14 et 19 février 1846 ; Meeks, Reminiscences, p. 14 ; Helen Mar Whitney, « Our Travels beyond the Mississippi », *Woman's Exponent*, 1^{er} décembre 1883, 12:102.
2. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 16-18 février 1846, p. 9-10, 21-22 ; Stout, Journal, 16-17 février 1846.
3. Helen Mar Whitney, « Our Travels beyond the Mississippi », *Woman's Exponent*, 1^{er} décembre 1883, 12:102 ; 15 décembre 1883, 12:111 ; Historian's Office, History of the Church, volume 15, 28 février 1846, p. 39 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 327.
4. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 17 et 23 février 1846 ; Mills, « De Tal Palo Tal Astilla », p. 105-106.
5. *Les saints*, tome 1, chapitre 46 ; George A. Smith, dans *Journal of Discourses*, 20 juin 1869, 13:85.
6. Samuel Brannan à Brigham Young, 12, 26 et 27 janvier 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, History of the Church, volume 15, 17 février 1846, p. 11.
7. Brigham Young à Jesse Little, 20 janvier 1846, Jesse C. Little Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, History of the Church, volume 15, 17 février 1846, p. 21.
8. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 28 février 1846, p. 39-40 ; 1^{er} mars 1846, p. 1-2 ; Horace K. Whitney, Journal, 9 mars 1846 ; Brigham Young à William Huntington et au conseil, 28 juin 1846, copy ; Brigham Young à Joseph Young, 9 mars 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.
9. Louisa Barnes Pratt à Brigham Young, 24 mars 1846 ; Brigham Young à Addison Pratt, 28 août 1845, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 41. **Sujet : Louisa Barnes Pratt**
10. Louisa Barnes Pratt à Brigham Young, 24 mars 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 127.
11. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 127.
12. Wells, Diary, volume 1, 1-25 mars 1846 ; 4 et 6-7 avril 1846 ; Orson Pratt, Journal, 4-5 et 24 mars 1846 ; 6, 9-10 et 30 avril 1846 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 312-313 ; Historian's Office, History of the Church, volume 15, 18 février 1846, p. 22.
13. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 6-7 avril 1846, p. 9-10 ; Sessions, Diary, 6 avril 1846 ; Clayton, Diary, 6-7 avril 1846.
14. Church Historian's Office, History of the Church, volume 15, 10 et 12 avril 1846, p. 12-16 ; Dahl, *William Clayton*, p. 64 ; Diantha F. Clayton et William Clayton, 10 mars 1846, bibliothèque d'histoire de l'Église.
15. Clayton, Diary, 15 avril 1846 ; « Come Ye Saints », Collected Material relating to William Clayton, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi « Venez, venez, sans craindre le devoir », *Cantiques*, n° 18.

16. Woodruff, Journal, 27-28 août 1844 et 13 avril 1846 ; Clayton, History of the Nauvoo Temple, p. 57-59 ; « First Meeting in the Temple », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1845, 6:1017 ; John Taylor, Journal, 23 août 1845, p. 119 ; Scofield, *History of Hancock County*, p. 860.
17. Woodruff, Journal, 16-17 février 1846.
18. Woodruff, Journal, 16-23 février 1846 ; Wilford Woodruff, « To the Saints in the British Isles, Greeting », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1^{er} février 1846, 7:42 ; Wilford Woodruff à « Brother George », 18 décembre 1845, dans *Times and Seasons*, 15 février 1846, 6:1129-1130 ; voir aussi Wilford Woodruff à Brigham Young, 1^{er} avril 1845, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.
19. Wilford Woodruff, « The Temple of the Lord », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 15 juin 1845, 6:13.
20. Doctrine et Alliances 124:31-32 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org).
21. Wilford Woodruff, « The Temple of the Lord », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 15 juin 1845, 6:13 ; Wilford Woodruff, « To the Saints in the British Isles, Greeting », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1^{er} février 1846, 7:42.
22. Woodruff, Journal, 6-22 mars 1846.
23. Woodruff, Journal, 13 et 14 avril 1846 ; « Ecclesiastical Officers and Church Appointees », dans *JSP*, J3:468, disponible sur le site josephsmithpapers.org ; Orson Hyde à « Dear Brethren », 27 mars 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.
24. Woodruff, Journal, 18 avril 1846 ; Joseph Smith à James J. Strang, 18 juin 1845 [1844], dans *Voree Herald*, janvier 1846, p. [1] ; Jensen, « Gleaning the Harvest », p. 4 ; 6, note 17 ; John E. Page à James J. Strang, 1^{er} février 1846, dans *Voree Herald*, avril 1846, p. [6]–[7] ; William Smith à « Brother Strang », 11 mars 1846, dans *Voree Herald*, avril 1846, p. [7]. **Sujet : Mouvements d'autres saints des derniers jours**
25. Woodruff, Journal, 18 et 20 avril 1846.
26. Mendenhall, Diary, 1-4 avril 1846 ; Samuel W. Richards, Journal, 22-29 avril 1846 ; Haight, Journal, 6 avril 1846 ; Morris, Autobiography, p. 40-41.
27. Samuel W. Richards, Journal, 23 et 29-30 avril 1846 ; Brigham Young, dans Journal of Discourses, 1^{er} janvier 1877, 18:304 ; Lanman, *Summer in the Wilderness*, p. 31-33.
28. Barney, « Ruins of the Nauvoo Temple » ; *JSP*, CFM:525, note 71.
29. Historian's Office, General Church Minutes, Thomas Bullock booklet n° 8, 1^{er} mai 1846.
30. Barney, « Ruins of the Nauvoo Temple » ; Historian's Office, History of the Church, volume 15, [1^{er}] mai 1846, p. 34 ; Scott, Journal, 1^{er} mai 1846 ; Woodruff, Journal, 1 et 3 mai 1846.
31. Holzapfel et Cottle, « Visit to Nauvoo », p. 11. **Sujet : Temple de Nauvoo**
32. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 128-129 ; Addison Pratt à « My Dear Family », 6 janvier 1846, Addison Pratt Family Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église.
33. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 129-133 ; voir aussi Doctrine et Alliances 90:30-31 ; 109:59 ; 115:6 ; 124:36.
34. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, 134 ; Parley P. Pratt, *Autobiography*, p. 381.
35. Bennett, *Mormons at the Missouri*, p. 45. **Sujet : Piste des pionniers**
36. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 28 juin 1846, p. 87-89 ; Brigham Young à William Huntington et au conseil, 28 juin 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.
37. Orson Pratt, Journal, février 1846 ; 6 mars 1846 ; 19 juin 1846 ; voir aussi Bennett, *Mormons at the Missouri*, p. 32-33.
38. Brigham Young à William Huntington et au conseil, 28 juin 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.

39. « Conference Minutes », *Times and Seasons*, 1^{er} novembre 1845, 6:1011 ; Orson Pratt, Journal, 28-29 avril 1846 ; Brigham Young à Jesse Little, 20 janvier 1846 ; Jesse Little à James K. Polk, 1^{er} juin 1846, Jesse C. Little Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église.
40. Historian's Office, History of the Church, volume 15, 29-30 juin 1846, p. 89-90 ; Quaife, *Diary of James K. Polk*, p. 444-450 ; Brigham Young à « the High Council of the Church », 14 août 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 21. **Sujet : Guerre américano-mexicaine**
41. James Allen, Circular to the Mormons, 26 juin 1846, copy ; S. W. Kearny à James Allen, 19 juin 1846, copy, Federal and Local Government Files, 1844-1876, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, History of the Church, volume 16, 1^{er} juillet 1846, p. 3-4 ; 6 juillet 1846, p. 22-23 ; 13 juillet 1846, p. 43-47 ; voir aussi Grow, *Liberty to the Downtrodden*, p. 58-59. **Sujets : Thomas L. et Elizabeth Kane ; Bataillon mormon**
42. Hendricks, Reminiscences, p. 19-20, 26 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitres 29 et 32.
43. « Minutes of a Meeting at Head Quarters Camp of Israel », Historian's Office, General Church Minutes, 13 juillet 1846 ; Historical Department, Journal History of the Church, 13 juillet 1846.
44. Hendricks, Reminiscences, p. 26-28.

CHAPITRE 3: LA PAROLE ET LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR

1. Woodruff, Journal, 8 mai-11 juillet et 18-19 juillet 1846 ; Tyler, *Concise History of the Mormon Battalion*, p. 118, 124-126 ; Stephen Kearny à James Allen, 19 juin 1846, p. 33, Stephen Watts Kearny, Papers, Missouri Historical Society, St. Louis ; Fleek, *History May Be Searched in Vain*, p. 136, 142. **Sujet : Bataillon mormon**
2. Woodruff, Journal, 11 juillet 1846 ; Tyler, *Concise History of the Mormon Battalion*, p. 115-116 ; Kane, *The Mormons*, p. 27-28 ; Grow, *Liberty to the Downtrodden*, p. 8, 59-61.
3. Church Historian's Office, History of the Church, volume 16, 18 juillet 1846, p. 86-88 ; Tyler, *Concise History of the Mormon Battalion*, p. 131.
4. Historian's Office, History of the Church, volume 16, 20 juillet 1846, p. 89-90 ; James Allen, Authorization, 9 août 1846 ; Big Elk, Standing Elk et Little Chief, Authorization, 31 août 1846, Thomas L. Kane Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église.
5. Wilford Woodruff à Brigham Young, 1^{er} octobre 1845, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 15 juillet 1846 ; voir aussi Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 251-252.
6. « War in Hancock », *Sangamo Journal*, 25 juin 1846, p. 1 ; Jensen, « Gleaning the Harvest », p. 45-52 ; Historian's Office, History of the Church, volume 14, 6 octobre 1845, p. 165.
7. Woodruff, Journal, 15 juillet 1846 ; Historian's Office, History of the Church, volume 16, 17 juillet 1846, p. 82.
8. Brigham Young à George Miller et aux capitaines de cinquante, 1^{er} août 1846, copy, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, History of the Church, volume 16, 20 juillet 1846, p. 89-90 ; voir aussi Grow, *Liberty to the Downtrodden*, p. 63-64.
9. Church Historian's Office, History of the Church, volume 16, 9 août 1846, p. 136 ; Woodruff, Journal, 9 août 1846.
10. Crocheron, « Ship *Brooklyn* », p. 83 ; Tullidge, *Women of Mormondom*, p. 446 ; [Edward Kemble], « 'Brooklyn Mormons' in California », *Sacramento Daily Union*, 11 septembre 1866, p. 6 ; Horner, « Voyage of the Ship 'Brooklyn' », p. 795-798 ; Dunbar, *Romance of the Age*, p. 44-45.

11. [Edward Kemble], « 'Brooklyn Mormons' in California », *Sacramento Daily Union*, 11 septembre 1866, p. 6.
12. Crocheron, « Ship *Brooklyn* », p. 83 ; Hansen, « Voyage of the *Brooklyn* », p. 63-67 ; [Edward Kemble], « 'Brooklyn Mormons' in California », *Sacramento Daily Union*, 11 septembre 1866, p. 6 ; Samuel Brannan, « To the Saints in England and America », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 15 octobre 1847, 9:306-307.
13. Samuel Brannan à « Brother Newell » ; Samuel Brannan, « To the Saints in England and America », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 15 octobre 1847, 9:305-307.
14. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, août-septembre 1846, p. 136-139.
Sujet : Parole de Sagesse (D&A 89)
15. Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 76-77 ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, août-septembre 1846, p. 139 ; voir aussi Brigham Young à Samuel Brannan, 6 juin 1847, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église et Winter Quarters Municipal High Council Records, 27-28 août 1846. **Sujet : Winter Quarters**
16. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, août-septembre 1846, p. 140 ; Lund, « Pleasing to the Eyes of an Exile », p. 122.
17. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, août-septembre 1846, p. 139-140.
Sujet : Parole de Sagesse (D&A 89)
18. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, août-septembre 1846, p. 140 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 28 avril 1842, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 54-55. **Sujet : Guérison**
19. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, août-septembre 1846, p. 140-141.
20. Lund, « Pleasing to the Eyes of an Exile », p. 118-127 ; Winter Quarters Municipal High Council Records, 21 janvier 1848 ; Plat of the City of Zion, vers début juin-25 juin 1833, dans *JSP*, D3:121-131.
21. Woodruff, Journal, 17-21 novembre 1846 ; Historian's Office, History of the Church, volume 16, 7 août 1846, p. 9-10.
22. Bennett, *Mormons at the Missouri*, p. 131-134 ; Lorenzo Dow Young, Diary, 21-26 septembre 1846 ; Kane, *The Mormons*, p. 48 ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, août-septembre 1846, p. 139-140 ; Lee, Journal, 6 mars 1847.
23. Kimball et Godfrey, « Law and Order in Winter Quarters », p. 172-218 ; Woodruff, Journal, 20 décembre 1846.
24. Woodruff, Journal, 20 décembre 1846 et 16 février 1847 ; voir aussi Mary Richards à Samuel Richards, 29 janvier 1847, Samuel W. Richards, Papers, 1837-1929, bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. Norton, Reminiscence and Journal, p. 44 ; Stout, Journal, 15 décembre 1846 ; Willard Richards, Journal, 20 décembre 1846 et 28 janvier 1847 ; Stapley, « Adoptive Sealing Ritual in Mormonism », p. 62-74 ; voir aussi Historian's Office, History of the Church, volume 17, 23 février 1847, p. 56-57. **Sujets : Scellement ; Œuvre du temple**
26. Bennett, *We'll Find the Place*, p. 58 ; Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 75 ; Bennett, *Mormons at the Missouri*, p. 89-90, 134, 140-141 ; Lund, « Pleasing to the Eyes of an Exile », p. 128-129.
27. Woodruff, Journal, 15 octobre 1846 ; 4 et 7-12 novembre 1846 ; 8-11, 18 et 31 décembre 1846 ; voir aussi Winter Quarters Municipal High Council Records, 15 septembre 1846.
28. James Whitehead à Brigham Young, 18 août 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Alley à Joseph Alley, 26 janvier 1847, George Alley, Letters, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Mace, Autobiography, p. 138-145 ; « Articles of Accommodation Treaty Agreement », 16 septembre 1846, Chicago Historical Society, Collection of Manuscripts about Mormons, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bullock, Journal, septembre 1846 ; Historical Department, Journal History of the Church, 18 septembre 1846 ; Leonard, *Nauvoo*, p. 606-616.
29. Historian's Office, History of the Church, volume 16, 24 et 27 septembre 1846, p. 49, 51 ; Brigham Young à « the High Council at Council Point », 27 septembre 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.

30. Historian's Office, History of the Church, volume 16, 14 septembre 1846, p. 34 ; 27 septembre 1846, p. 52 ; 5 octobre 1846, p. 7-8 ; 6 octobre 1846, p. 11.
31. Bullock, Journal, 9 octobre 1846 ; Historian's Office, History of the Church, volume 16, 5 et 9 octobre 1846, p. 7-8, 14-15.
32. Society Islands Conference Report, 24 septembre 1846, dans Historian's Office, Minutes and Reports (local units), bibliothèque d'histoire de l'Église ; Addison Pratt, Journal, 3 février 1846 ; 24 septembre 1846 ; novembre 1850. Dans cet extrait de journal de novembre 1850, Addison semble se tromper sur la date de la conférence. **Sujet : Polynésie française**
33. Addison Pratt, Journal, 5 mars 1846 ; 17 avril 1846 ; 14 novembre 1846 ; Woodruff, Journal, 26 novembre 1844.
34. Grouard, Journal, p. 145 ; voir aussi Addison Pratt, Journal, 6 février 1847.
35. Addison Pratt, Journal, 7 novembre 1846.
36. Addison Pratt, Journal, 13 et 17 mars 1846 ; 14 et 17 novembre 1846 ; 9 janvier 1847 ; Addison Pratt à « My Dear Family », 6 janvier 1846, Addison Pratt Family Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Grouard, Journal, p. 165-166.
37. Grouard, Journal, p. 172 ; Addison Pratt, Journal, novembre 1850 ; Addison Pratt à « My Dear Family », 6 janvier 1846, Addison Pratt Family Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Addison Pratt, Journal, 13 janvier 1847.
38. Addison Pratt, Journal, 14-17 novembre 1846.
39. Historian's Office, History of the Church, volume 17, 14 janvier 1847, p. 18-19 ; Willard Richards, Journal, 14 janvier 1847 ; voir aussi Bennett, *Mormons at the Missouri*, p. 148-157. **Sujet : Brigham Young**
40. Doctrine et Alliances 136:1-11 (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église) ; Historian's Office, History of the Church, volume 17, 15 janvier 1847, p. 19.
41. Doctrine et Alliances 136:4, 8, 19, 23-27, 32 (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église).
42. Doctrine et Alliances 136:17, 21-22, 28-31 (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église) ; voir aussi Exode 2:23-25 ; 4:31 ; 6:6-7 ; 15:1.
43. Historian's Office, General Church Minutes, 17 janvier 1847 ; Willard Richards, Journal, 18 janvier 1847 ; Mary Richards à Samuel Richards, 29 janvier 1847, Samuel W. Richards, Papers, 1837-1929, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Mary Richards, Diary, 23 mai 1846.
44. Willard Richards, Journal, 17 janvier 1847 ; Lee, Journal, 17 février 1847 ; Woodruff, Journal, 16 janvier et 16 février 1847 ; voir aussi Irving, « Law of Adoption », p. 296-303. **Sujet : Scellement**
45. Historian's Office, History of the Church, volume 17, 23 février 1847, p. 56-57 ; Stapley, « Adoptive Sealing Ritual in Mormonism », p. 62-74 ; Jessee, « Brigham Young's Family », p. 475-480.
46. Woodruff, Journal, 16 février 1847.
47. Woodruff, Journal, 17 février 1847 ; Brigham Young, Vision, 17 février 1847, President's Office Files, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, History of the Church, volume 17, 23 février 1847, p. 56-58.
48. Woodruff, Journal, 4 septembre 1847 ; Historian's Office, History of the Church, volume 17, 6 et 21 mars 1847, p. 65-66, 72 ; Lee, Journal, 15 et 27 février 1847 ; Council of the Twelve Apostles à « the Brethren at Winter Quarters », 16 avril 1847, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Doctrine et Alliances 136 (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église).
49. Council of Fifty, « Record », 9 septembre 1845 et 11 janvier 1846, dans *JSP*, CFM:472, 513.

50. Lee, Journal, 13 janvier 1846, p. 79 ; George A. Smith, dans *Journal of Discourses*, 20 juin 1869, 13:85 ; Conseil des douze apôtres à « the Brethren at Winter Quarters », 16 avril 1846, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église ; Norton, *Reminiscence and Journal*, 28 juillet 1847 ; Erastus Snow, dans *Journal of Discourses*, 14 septembre 1873, 16:207 ; voir aussi Thomas Bullock à Henrietta Rushton Bullock, 9 juin 1847, Henrietta R. Bullock Collection, bibliothèque d'histoire de l'Église.
51. Clayton, Diary, 16 avril 1847 ; Whitney, *History of Utah*, 1:300-302 ; Horace K. Whitney, Journal, 16 avril 1847 ; Young, « Woman's Experiences with the Pioneer Band », p. [4] ; voir aussi Lorenzo Dow Young, Diary, 24 septembre 1847.
52. Erastus Snow, Journal, 8 et 12-13 avril 1847 ; Historian's Office, *History of the Church*, volume 17, 8 et 13 avril 1847, p. 81-83 ; Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 262-263.
53. Woodruff, Journal, 14-16 avril 1847 ; Clayton, Diary, 16 avril 1847 ; Conseil des douze apôtres à « the Brethren at Winter Quarters », 16 avril 1847, Brigham Young Office Files, bibliothèque d'histoire de l'Église.

CHAPITRE 4: UNE BANNIÈRE POUR LES NATIONS

1. « S. Brannan's Letter », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 15 octobre 1847, 9:305 ; Morgan, *Overland in 1846*, p. 328-329 ; « Emigrants in the Mountains », *California Star*, 16 janvier 1847, p. [2] ; « Emigration to California », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1^{er} septembre 1847, 9:269 ; Orson Pratt, Journal, 30 juin 1847. Ce convoi était connu sous le nom de Donner ou Donner-Reed **Sujet : Samuel Brannan**
2. « S. Brannan's Letter », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 15 octobre 1847, 9:305-306.
3. Horace K. Whitney, Journal, 17 avril-10 mai 1847 ; voir aussi Egan, Journal, 16 avril 1847. **Sujet : Piste des pionniers**
4. Clayton, Diary, 9 et 18 mai 1847 ; Woodruff, Journal, 8 et 18 mai 1847.
5. Unruh, *Plains Across*, p. 9-14, 64-65, 168, 254 ; Woodruff, Journal, 8 mai 1847 ; Clayton, Diary, 9 mai 1847 ; Clayton, *Latter-day Saints' Emigrants' Guide*, p. 7-9. Mi-mai, le convoi d'avant-garde commença à suivre la North Platte River, un affluent de la Platte River.
6. Erastus Snow, dans *Journal of Discourses*, 14 septembre 1873, 16:207.
7. Clayton, Diary, 11, 16 et 18 mai 1847.
8. Kimball, Journal, 29 mai 1847.
9. Kimball, Journal, 29 mai 1847 ; Bullock, Journal, 29 mai 1847.
10. Kimball, Journal, 30 mai 1847 ; voir aussi Bullock, Journal, 30 mai 1847.
11. Bennett, *Mormons at the Missouri*, p. 168-173, 255 ; Sessions, Diary, 9 mai 1847. **Sujet : Winter Quarters**
12. Notice, *Gospel Herald*, 23 septembre 1846, p. 115 ; « Pastoral Letter », *Gospel Herald*, 3 février 1848, p. [7] ; « Voree », *Voree Herald*, septembre 1846, p. [4] ; Lee, Journal, 7 mai 1847 ; Stout, Journal, 27 et 30 avril 1847 ; Clark, « Mormons of the Wisconsin Territory », p. 58-59.
13. Historian's Office, General Church Minutes, 25 avril et 2 mai 1847 ; voir aussi « Ecclesiastical Officers and Church Appointees », dans *JSP*, J3:468, sur le site josephsmithpapers.org.
14. Conseil des douze apôtres à « the Brethren at Winter Quarters », 16 avril 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 18-19 janvier 1847 ; 4 septembre 1847.
15. Historical Department, Office Journal, 15 juin 1847 ; Lee, Journal, 21 mars 1847 ; Bennett, *We'll Find the Place*, p. 252-256.
16. Historical Department, Office Journal, 15 juin 1847 ; Whitney, Journal, 29 août 1847 ; Historian's Office, General Church Minutes, 6 juin 1847, p. [9]-[10]. **Sujet : Parley P. Pratt**

17. Woodruff, Journal, 27 mai 1847. **Sujet : Wilford Woodruff**
18. Woodruff, Journal, 13 mai 1847.
19. Woodruff, Journal, mai-juin 1847, surtout les écrits du 16 et 31 mai ; voir aussi Clayton, Diary, 15 mai 1847.
20. Woodruff, Journal, 13 juin 1847.
21. Whitney, Journal, 27-28 juin 1847 ; Clayton, Diary, 27-28 juin 1847 ; Bullock, Journal, 27-28 juin 1847 ; Jackman, Journal, 27-28 juin 1847 ; Historian's Office, General Church Minutes, 28 juin 1847 ; Norton, Reminiscence and Journal, 28 juin 1847.
22. Thomas Bullock à Henrietta Rushton Bullock, 9 juin 1847, Henrietta R. Bullock Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Pack à Julia Ives Pack, 8 juin 1847, John Pack, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Erastus Snow, Journal, 9 et 19 juillet 1847 ; « Interesting Items », *Later-day Saints' Millennial Star*, 15 janvier 1850, 12:18 ; voir aussi Esplin, « A Place Prepared », p. 81.
23. Woodruff, Journal, 30 juin-1^{er} juillet 1847 ; Whitney, Journal, 30 juin 1847 ; Orson Pratt, Journal, 30 juin 1847 ; George A. Smith à John Smith, 3 juillet 1847, John Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young à Amasa Lyman et Charles C. Rich, 3 juillet 1847, copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
24. Erastus Snow, Journal, 9 juillet 1847 ; Amasa Lyman, Journal, 7-9 juillet 1847.
25. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 141, 143 ; Addison Pratt, Journal, 28 septembre 1848. **Sujet : Louisa Barnes Pratt**
26. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 144-145. **Sujet : Dons de l'Esprit**
27. Jackman, Journal, 23 juin 1847 ; 7, 14 et 16-22 juillet 1847 ; Lorenzo Dow Young, Diary, 1^{er} juillet 1847 ; Woodruff, Journal, 1^{er} et 9 juillet 1847.
28. Erastus Snow, Journal, 3, 12, et 17–19 juillet 1847 ; Orson Pratt, Journal, 12–13 juillet 1847 ; Clayton, Diary, 13 juillet 1847.
29. Erastus Snow, Journal, 19 juillet 1847.
30. Willard Richards et George A. Smith à Orson Pratt, 21 juillet 1847, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
31. Kimball, Journal, 22-23 juillet 1847 ; Jackman, Journal, 20 juillet 1847 ; Orson Pratt, Journal, 22 juillet 1847 ; Erastus Snow, Journal, 21-22 juillet 1847.
32. Woodruff, Journal, 24 juillet 1847.
33. Wilford Woodruff, dans *Collected Discourses*, 24 juillet 1888, 1:163-164 ; Woodruff, Journal, 24 juillet 1847.
34. « Pioneers' Day », *Deseret Evening News*, 26 juillet 1880, p. [2]. **Sujet : Vallée du lac Salé**
35. Norton, Reminiscence and Journal, 28 juillet 1847 ; Jackman, Journal, 28 juillet 1847.
36. Woodruff, Journal, 24-26 juillet 1847 ; Wilford Woodruff, dans *Collected Discourses*, 29 août 1897, 5:314-315 ; Snow, « Autobiography of Erastus Snow », p. 112.
37. Woodruff, Journal, 26 juillet 1847 ; Wilford Woodruff, dans *Collected Discourses*, 29 août 1897, 5:314-515 ; 24 juillet 1888, 1:163-164 ; Clayton, Diary, 26 juillet 1847 ; voir aussi Berrett, *Sacred Places*, 6:465-470.
38. Brigham Young, Discourse, 6 avril 1853, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Brigham Young, 6 avril 1853, Historian's Office, Reports of Speeches, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Temple de Salt Lake**
39. Wilford Woodruff, dans *Collected Discourses*, 13 décembre 1893, 3:421 ; 29 août 1897, 5:315 ; Woodruff, Journal, 30 décembre 1846 ; Wilford Woodruff, dans *Journal of Discourses*, 1^{er} août 1880, 21:299-300.
40. « History of Brigham Young », 24 juillet 1847, dans Historian's Office, History of the Church, draft, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 26 juillet 1847 ; Clayton, Diary, 26 juillet 1847.
41. Voir Council of Fifty, « Record », 18 avril 1844, dans *JSP*, CFM:112.
42. Woodruff, Journal, 26 juillet 1847 ; Clayton, Diary, 26 juillet 1847 ; Ésaïe 2:2 ; 11:12.
43. Walker, « A Banner Is Unfurled », p. 81-82.

CHAPITRE 5: ÉCRASÉ JUSQU'AU TOMBEAU

1. James, *Autobiography*, p. [6] ; « List of Names of Isaac Haight's Ten of the 2nd Fifty », First 100, Second 50, Returns, juin 1847, Camp of Israel, Schedules and Reports, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Department, *Journal History of the Church*, 15 juin 1847 ; Bennett, *We'll Find the Place*, p. 253-255 ; voir aussi *Doctrine et Alliances 136* (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église) ; Historian's Office, *History of the Church*, volume 17, 14-15 janvier 1847, p. 18-19 ; Daniel Spencer/Ira Eldredge Company (1847) list et Daniel Spencer/Perrigrine Sessions Company (1847) list, Pioneer Database, history. ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
2. James, *Autobiography*, p. [1]-[3], [6] ; *Les saints*, tome 1, chapitre 41 ; Sessions, *Diary*, 10 juin 1846. **Sujet : Jane Elizabeth Manning James**
3. James, *Autobiography*, p. [7] ; Diana E. Smoot, *Autobiography*, 1912, p. [2]-[5], disponible sur Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel.
4. « Able, Elijah », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; Daniel Spencer/Ira Eldredge Company (1847) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; Historian's Office, *General Church Minutes*, 26 mars 1847. **Sujet : Elijah Able**
5. Amasa Lyman, *Journal*, 8 avril 1847 ; Clayton, *Diary*, 16 avril 1847 ; Brown, *Autobiography of Pioneer John Brown*, p. 73 ; Bullock, *Journal*, 23 avril 1847, p. 17 ; Brigham Young Vanguard Company (1847) list, Pioneer Database, history. ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; *Les saints*, tome 1, chapitre 42. Vous trouverez un exemple de propriétaire d'esclave saint des derniers jours dans Cummings, *Reminiscences and Diary*, 14 juin 1847.
6. *Doctrine et Alliances 101:79* (Revelation, 16-17 décembre 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; *Les saints*, tome 1, chapitre 16 ; « Free People of Color », *The Evening and the Morning Star*, juillet 1833, p. [5] ; « To His Excellency, Daniel Dunklin », *The Evening and the Morning Star*, décembre 1833, p. [2] ; Joseph Smith à Oliver Cowdery, vers le 9 avril 1836, dans « For the Messenger and Advocate », *Latter Day Saints' Messenger and Advocate*, avril 1836, 2:1[1]-[3] ; Historical Introduction to Letter to Oliver Cowdery, vers le 9 avril 1836, dans *JSP*, D5:231-236 ; Staker, *Hearken, O Ye People*, p. 180-188 ; voir aussi « Race et prêtrise », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org.
7. James, *Autobiography*, p. [1], [3]-[7].
8. « A Short Chapter on a Long Subject », *Times and Seasons*, 1er avril 1845, 6:857 ; Historian's Office, *General Church Minutes*, 25 avril 1847, p. [3] ; voir aussi Reeve, *Religion of a Different Color*, p. 22-23, 125-126, 145-146 ; Hudson, *Real Native Genius*, p. 71, 137, 187 ; Haynes, *Noah's Curse*, p. 6-8 ; Council of Fifty, « Record », 22 mars 1845, dans *JSP*, CFM:360 ; *The Evening and the Morning Star*, Extra, 16 juillet 1833 ; Appleby, *Autobiography and Journal*, 19 mai 1847 et Parley P. Pratt, *Autobiography*, p. 191.
9. Council of Fifty, « Record », 22 mars 1845, dans *JSP*, CFM:359-360 ; Woodruff, *Journal*, 25 décembre 1869.
10. Historian's Office, *General Church Minutes*, 26 mars 1847. Brigham Young acceptait la notion qu'une peau noire était un signe de la malédiction de Dieu, mais réfutait l'idée qu'elle était la preuve des mauvaises actions d'une personne dans la vie prémortelle. (Woodruff, *Journal*, 25 décembre 1869.) **Sujet : Esclavage et abolition**
11. James, *Autobiography*, p. [6]-[8] ; « Race et prêtrise », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org.
12. Woodruff, *Journal*, 27-28 juillet et 25-26 août 1847 ; voir aussi Whitney, *History of Utah*, 1:351.
13. Woodruff, *Journal*, 26-30 juillet 1847.
14. Woodruff, *Journal*, 28 juillet 1847 ; voir aussi Farmer, *On Zion's Mount*, p. 50 ; Clayton, *Diary*, 31 juillet et 11 août 1847 et Woodruff, *Journal*, 31 juillet et 6 août 1847.

15. Woodruff, Journal, 25 août 1847 ; Historian's Office, General Church Minutes, 22 août 1847.
16. Woodruff, Journal, 30 juin-1er juillet 1847 ; Wilford Woodruff, dans *Collected Discourses*, 29 août 1897, 5:315.
17. Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 13 septembre 1857, 5:231 ; Brown, « Evidence of Inspiration », p. 269 ; Wilford Woodruff, dans *Collected Discourses*, 29 août 1897, 5:315 ; Brigham Young to « the Saints in California », 7 août 1847, draft, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
18. Brigham Young to « the Saints in California », 7 août 1847, draft, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
19. Woodruff, Journal, 24 juillet 1847 ; 25 août 1847 ; 4 septembre 1847 ; Council of the Twelve Apostles to « the Brethren at Winter Quarters », 16 décembre 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Historian's Office, General Church Minutes, 4 septembre 1847, p. [2].
20. Addison Pratt, Journal, 6 février 1847 ; 26-27 mars 1847 ; 6 avril 1847.
21. Addison Pratt, Journal, mai 1847-août 1848, p. [1]-[11].
22. Addison Pratt, Journal, mai 1847-août 1848, p. [11].
23. Addison Pratt, Journal, mai 1847-août 1848, p. [11]-[13] ; Brigham Young à Jefferson Hunt et « the Officers and Soldiers of the 'Mormon Battalion' », 7 août 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Tyler, *Concise History of the Mormon Battalion*, p. 315.
24. Kimball, Journal, 26-29 août 1847 ; Historian's Office, General Church Minutes, 4 septembre 1847, p. 5.
25. Kimball, Journal, 29 août 1847 ; Woodruff, Journal, 29 août et 4 septembre 1847 ; John Taylor à Brigham Young, 18 août 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, General Church Minutes, 3 septembre 1847, p. [1], [2] ; 4 septembre 1847, p. [2]-[3].
26. Woodruff, Journal, 4 septembre 1847 ; Historian's Office, General Church Minutes, 4 septembre 1847. **Sujet : Parley P. Pratt**
27. Historian's Office, General Church Minutes, 4 septembre 1847, p. [1]-[2] ; Lee, Journal, 6 et 21 mars 1847 ; Pratt, « Parley P. Pratt in Winter Quarters », p. 378-379, 385-388 ; Historical Department, Office Journal, 15 juin 1847 ; voir aussi Council of the Twelve Apostles to « the Brethren at Winter Quarters », 16 avril 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
28. Doctrine et Alliances 136 (Revelation, 14 janvier 1847, Revelations Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église) ; Historian's Office, General Church Minutes, 4 septembre 1847, p. [1]-[2] ; Historical Department, Office Journal, 15 juin 1847.
29. Historian's Office, General Church Minutes, 4 septembre 1847, p. [1]-[2] ; Historical Department, Office Journal, 15 juin 1847. **Sujet : Collège des Douze**
30. Historian's Office, General Church Minutes, 4 septembre 1847, p. [2]-[3].
31. Historian's Office, General Church Minutes, 4 septembre 1847, p. 5-6.
32. Eliza R. Snow, Journal, 8 septembre 1847 ; Hendricks, Reminiscences, p. 28 ; voir aussi « Report of the 1st Fifty 3rd Hundred and 1st Division Our Organization at the Horne 19 juin 1847 », Printemps 1847 Emigration Camp, Camp of Israel, Schedules and Reports, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
33. Eliza R. Snow, Journal, 4 août et 2 septembre 1847 ; voir aussi Hendricks, Reminiscences, p. 28.
34. Eliza R. Snow, Journal, 14 septembre-2 octobre 1847, surtout les écrits du 1er et 2 octobre ; Hendricks, Reminiscences, p. 28.
35. Hendricks, Reminiscences, p. 28 ; Tyler, *Concise History of the Mormon Battalion*, p. 300-311.
36. Hendricks, Reminiscences, p. 28-29.
37. Woodruff, Journal, 1-13 octobre 1847 ; Historian's Office, History of the Church, volume 17, 17 et 26 septembre 1847, p. 115, 116 ; 13 octobre 1847, p. 119.

38. Voir Historian's Office, General Church Minutes, 16 novembre 1847.
39. Historian's Office, General Church Minutes, 8 août 1844 ; *Proclamation of the Twelve Apostles*, p. 1 ; Doctrine et Alliances 107:22-24 ; 124:126-128 (Instruction on Priesthood, quelque part entre le 1er et le 4 mai 1835 ; Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org).
40. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 8 ; 6 avril 1848, p. 2 ; voir aussi Bennett, *Mormons at the Missouri*, p. 199-209 et Arrington, *Brigham Young*, p. 153-156.
41. Whitney, Journal, 12 octobre 1847 ; Woodruff, Journal, 12 octobre 1847.
Sujet : Première Présidence.

CHAPITRE 6: SEPT TONNERRES RETENTISSANTS

1. Minute Book 2, 12 avril 1838 ; Anderson, *Investigating the Book of Mormon Witnesses*, p. 37-48 ; Gunn, *Oliver Cowdery*, p. 18-19, 189, 219-220 ; Oliver Cowdery à Phineas Young, 18 décembre 1845, Oliver Cowdery, Letters to Phineas H. Young, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Oliver Cowdery à Brigham Young et autres, 25 décembre 1843, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Cowdery, Oliver », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 6 et 26. **Sujet : Oliver Cowdery**
2. Geauga County, OH, Probate Court, Marriage Records, 1806-1920, volume C-D, 1833-1851, 26 septembre 1834, microfilm 20,256, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Phineas Young à Willard Richards et Brigham Young, 14 décembre 1842, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Oliver Cowdery à Phineas Young, 14 février 1847, Oliver Cowdery, Letters to Phineas H. Young, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Oliver Cowdery, Letters to Phineas H. Young, 1843-1849, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
3. Oliver Cowdery à Phineas Young, 18 décembre 1845 ; Oliver Cowdery à Phineas Young, 14 février 1847, Oliver Cowdery, Letters to Phineas H. Young, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
4. Phineas Young à Willard Richards et Brigham Young, 14 décembre 1842 ; Oliver Cowdery à Brigham Young et autres, 25 décembre 1843, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Oliver Cowdery à Phineas Young, 23 mars 1846, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
5. Oliver Cowdery à Phineas Young, 23 mars 1846, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
6. Oliver Cowdery à David Whitmer, 28 juillet 1847 ; David Whitmer à Oliver Cowdery, 8 septembre 1847, dans « Important Letters », p. 91-92 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 7.
7. David Whitmer à Oliver Cowdery, 8 septembre, 1847, dans « Important Letters », p. 93.
8. Voir Oliver Cowdery à David Whitmer, 28 juillet 1847, dans « Important Letters » p. 91-93.
9. Woodruff, Journal, 17-19 et 31 octobre 1847 ; Historian's Office, History of the Church, volume 17, 31 octobre 1847, p. 122.
10. Woodruff, Journal, 19 octobre 1847 ; Stout, Journal, p. 3, 5-6 et 18-19, 1847.
11. Historian's Office, History of the Church, volume 17, 31 octobre 1847, p. 121-122 ; Woodruff, Journal, 31 octobre 1847.
12. Woodruff, Journal, 31 octobre 1847 ; Historian's Office, History of the Church, volume 17, 31 octobre 1847, p. 122 ; Helen Mar Whitney, « Scenes and Incidents at Winter Quarters », *Woman's Exponent*, 15 août 1886, 15:46.
13. Woodruff, Journal, 2 août 1846 ; 28 août 1847 ; 31 octobre 1847 ; 22 juillet 1848 ; Woodruff, Mary Ann Jackson Woodruff Biographical Sketch, p. [1]-[2] ; James Jackson Woodruff, « Brief Sketch of the Life of James Jackson Woodruff », dans *Chronicles of Courage*, 2:127-128.

14. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 8-10 ; voir aussi Woodruff, Journal, 1-20 novembre 1847, surtout les écrits du 8-10 et 13-16 novembre.
Sujets : Collège des Douze ; Première Présidence
15. Doctrine et Alliances 107:23-31 (Instruction on Priesthood, entre les environs du 1er mars et du 4 mai 1835, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Parley P. Pratt, « Proclamation », *Latter-day Saints' Millennial Star*, mars 1845, 5:151 et Doctrine et Alliances 124:127-128 (Revelation, 19 janvier 1841, sur le site josephsmithpapers.org).
16. Historian's Office, General Church Minutes, 30 novembre 1847, p. [3]-4 ; 5 décembre 1847, p. 11 ; Doctrine et Alliances 107:22-24, 27-28 (Instruction on Priesthood, entre les environs du 1er mars et du 4 mai 1835, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Historian's Office, General Church Minutes, 16 novembre 1847, p. [6]-7.
17. Historian's Office, General Church Minutes, 30 novembre 1847, p. 4.
18. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 11.
19. Tanner, Autobiography and Diary, p. 29-30 ; Horne, « Pioneer Reminiscences », 13:293-294 ; James, Autobiography, p. [6].
20. John Smith, Journal, p. 53-54 ; Tanner, Autobiography and Diary, p. 30 ; Horne, « Pioneer Reminiscences », 13:294.
21. Tanner, Autobiography and Diary, p. 30 ; Mary Isabella Hales Horne, « Pioneer Reminiscences », *Young Woman's Journal*, 7 juillet 1902, 13:293 ; Horne, « Home Life in the Pioneer Fort », p. 182.
22. Eliza R. Snow, Journal, novembre-décembre 1847, surtout les écrits du 2-7 novembre ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 37.
23. James, Autobiography, p. [6]-[7] ; Sessions, Diary, 10 juin 1846 ; 1850 U.S. Census, Great Salt Lake Co., Great Salt Lake, Utah Territory, p. 111.
24. Tanner, Autobiography and Diary, p. 32 ; Horne, « Pioneer Reminiscences », 13:294.
25. Eliza R. Snow, Journal, 7 novembre 1847.
26. Historical Department, Office Journal, 23 novembre 1847 ; Historian's Office, History of the Church, volume 17, 22 novembre 1847, p. 125 ; Minutes, Discourse, and Blessings, 14-15 février 1835, dans *JSP*, D4:219-234 ; Phineas Young à Willard Richards et Brigham Young, 14 décembre 1842 ; Oliver Cowdery à Brigham Young, 25 décembre 1843 ; Phineas Young à Brigham Young, 26 novembre 1844, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
27. Historical Department, Office Journal, 23 novembre 1847 ; Brigham Young à Oliver Cowdery, 22 novembre 1847, copy ; Oliver Cowdery à Brigham Young, 27 février 1848, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
28. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 8-10.
29. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 9-11 ; voir aussi Woodruff, Journal, 5 décembre 1847.
30. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 11.
31. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 11-13.
32. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 13-14.
33. Voir Bathsheba W. Smith, Autobiography, p. 19 ; Brigham Young et Orson Hyde, dans *Journal of Discourses*, 7 octobre 1860, 8:197, 234 ; « Thirty-Seventh Semi-annual Conference », *Deseret News*, 9 octobre 1867, p. 1 ; Stout, Journal, 24 décembre 1847 et Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 13-14.
34. Historian's Office, General Church Minutes, 5 décembre 1847, p. 14.
35. Historian's Office, General Church Minutes, 24, 26 et 27 décembre 1847, p. 2, 8, 13, 14 ; voir aussi Woodruff, Journal, 24 et 27 décembre 1847 et Historian's Office, Journal, 27 décembre 1847.
36. Historian's Office, General Church Minutes, 24 et 27 décembre 1847, p. 2, 14-17.
37. Historian's Office, General Church Minutes, 27 décembre 1847, p. 18-19.

Sujets : Brigham Young ; Première Présidence

CHAPITRE 7: GARDONS COURAGE

1. Horne, « Home Life in the Pioneer Fort », p. 182-185 ; Horne, « Pioneer Reminiscences », 13:294.
 2. « Smith, John », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
 3. John Smith à George A. Smith, 5 mars 1848, John Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Smith, Journal, p. 52-53.
 4. John Smith et autres à D. C. Davis et Jesse D. Hunter, 16 novembre 1847, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Smith, Charles C. Rich et John Young à Brigham Young, 14 octobre 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 5. John Smith à George A. Smith, 5 mars 1848, John Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Smith, Journal, p. 53.
 6. John Smith, Charles C. Rich et John Young à Brigham Young, 14 octobre 1847 ; 6 mars 1848, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Horne, « Home Life in the Pioneer Fort », p. 181-182 et Horne, « Migration and Settlement of the Latter Day Saints », p. 4.
 7. John Smith, Charles C. Rich et John Young à Brigham Young, 14 octobre 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Smith à George A. Smith, 5 mars 1848, John Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Smith, Charles C. Rich et John Young à Brigham Young et Council, 6 mars 1848, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 8. John Smith et autres à D. C. Davis et Jesse D. Hunter, 16 novembre 1847, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Smith, Charles C. Rich et John Young à Brigham Young et Council, 6 mars, 1848, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Parley P. Pratt, « To President Orson Pratt, and the Saints in Great Britain », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 15 janvier 1849, 11:21-22.
 9. John Smith, Charles C. Rich et John Young à Brigham Young et Council, 6 mars 1848, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Smith et autres à D. C. Davis et Jesse D. Hunter, 16 novembre 1847, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 10. Bancroft, *History of California*, p. 56 ; voir aussi Gudde, *Bigler's Chronicle of the West*, p. 110-111.
 11. Notice, *California Star*, 18 mars 1848, p. [2] ; Notice, *California Star*, 22 avril 1848, p. [2] ; Bancroft, *History of California*, p. 44-57 ; Kemble, « Confirming the Gold Discovery », p. 538 ; Bigler, *Reminiscences and Diaries*, volume 1, p. 90 ; Rogers, *Colusa County*, p. 360.
 12. Bancroft, *History of California*, p. 56 ; Hittell et Bigler, « Diary of H. W. Bigler in 1847 and 1848 », p. 244-245 ; Sutter, *New Helvetia Diary*, p. 133-138 ; Borrowman, *Diary*, 10 et 18 mai 1848 ; voir aussi Gudde, *Bigler's Chronicle of the West*, p. 110-111.
- Sujet : Ruée vers l'or en Californie**
13. Addison Pratt, Journal, mai-juin 1848.
 14. Whitney, *History of Utah*, 1:328 ; Whitney, « Pioneer Women of Utah », p. 404-405.
 15. Lorenzo Dow Young, *Diary*, 24 juillet 1847.
 16. Lorenzo Dow Young, *Diary*, 21 octobre 1847 ; 1 et 15 mars 1848 ; 3 avril 1848 ; 19 et 27 mai 1848 ; Whitney, « Pioneer Women of Utah », p. 406.
 17. Lorenzo Dow Young, *Diary*, 19 mai 1848.
 18. Lorenzo Dow Young, *Diary*, 27 mai 1848 ; Young, *Memoirs of John R. Young*, p. 64-65 ; Smith, *Rise, Progress and Travels*, p. 15 ; voir aussi Hartley, « Mormons, Crickets, and Gulls », p. 227-229.
 19. Lorenzo Dow Young, *Diary*, 28-29 mai 1848 ; Rich, *Autobiography and Journal*, 2:48 ; Jesse N. Smith, *Autobiography and Journal*, p. 15-16 ; « Discourse », *Deseret News*, 1er décembre 1880, p. [2] ; Hartley, « Mormons, Crickets, and Gulls », p. 228-230 ; Young, *Memoirs of John R. Young*, p. 65.
 20. Thomas Callister à George A. Smith, 13 février 1869, Historian's Office, Correspondence Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi John Smith,

- Charles C. Rich et John Young à Brigham Young et the Twelve Apostles, 9 juin 1848, copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
21. Louisa Barnes Pratt, *Journal and Autobiography*, p. 145 ; Samuel Brannan et Addison Pratt à Brigham Young, 17 octobre 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Louisa Barnes Pratt**
 22. Samuel Brannan et Addison Pratt à Brigham Young, 17 octobre 1847, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 23. Voir Louisa Barnes Pratt, *Journal and Autobiography*, p. 152.
 24. Louisa Barnes Pratt, *Journal and Autobiography*, p. 145.
 25. Voir Jesse, « Brigham Young's Family », p. 475-500. Vous trouverez les renseignements sur les compagnies de 1848 de Brigham Young, Heber C. Kimball et Willard Richards dans company lists dans Pioneer Database, history. ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
 26. Louisa Barnes Pratt, *Journal and Autobiography*, p. 146.
 27. Thomas Callister à George A. Smith, 13 février 1869, Historian's Office, Correspondence Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Steele, *Journal*, 4 juin 1848.
 28. Thomas Callister à George A. Smith, 13 février 1869, Historian's Office, Correspondence Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Smith, Charles C. Rich et John Young à Brigham Young et the Twelve Apostles, 9 juin 1848, copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Steele, *Journal*, 4 juin 1848 ; Stewart, *California Trail*, p. 135-141 ; Haight, *Journal*, 4 juin 1848 ; Gates et Widtsoe, *Life Story of Brigham Young*, p. 117-118 ; Young, *Memoirs of John R. Young*, p. 64.
 29. Meeks, *Journal*, p. 17 ; Young, *Memoirs of John R. Young*, p. 64-65. **Sujet : Sauterelles et mouettes**
 30. John Smith, Charles C. Rich et John Young à Brigham Young and the Twelve Apostles, 9 juin 1848, copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Rich, *Autobiography and Journal*, 2:48.
 31. Haight, *Journal*, 4 juin 1848 ; Spencer, *Diary*, 2-3 juillet 1848 ; Gates et Widtsoe, *Life Story of Brigham Young*, p. 117-118 ; Young, *Memoirs of John R. Young*, p. 64-66.
 32. John Smith, Charles C. Rich et John Young à Brigham Young, 21 juin 1848, dans Historian's Office, *History of the Church*, volume 18, 20 juillet 1848, p. 44-45 ; Rich, *Autobiography and Journal*, 2:48 ; Historical Department, *Journal History of the Church*, 15 mai 1848 ; A. Lathrop to Brigham Young, 18 mai 1848, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 33. Louisa Barnes Pratt, *Journal and Autobiography*, p. 146-150 ; Doctrine et Alliances 59:18.

CHAPITRE 8: CETTE ÉPOQUE DE PÉNURIE

1. Louisa Barnes Pratt, *Journal and Autobiography*, p. 151-152.
2. Addison Pratt, *Journal*, septembre 1848-novembre 1849, p. [7]-[9] ; Louisa Barnes Pratt, *Journal and Autobiography*, p. 152.
3. Louisa Barnes Pratt, *Journal and Autobiography*, p. 152.
4. Addison Pratt, *Journal*, septembre 1848-novembre 1849, p. [9] ; Louisa Barnes Pratt, *Autobiography and Journal*, p. 152.
5. Miller, *Journal*, 21 octobre 1848 ; Hyde et autres, « Report », 5 avril 1849, p. [4], Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Oliver Cowdery to Phineas Young, 16 avril 1848, in Gunn, *Oliver Cowdery*, p. 255-257 ; Historian's Office, *General Church Minutes*, 7 avril 1847 ; Anderson, « Reuben Miller, Recorder of Oliver Cowdery's Reaffirmations », p. 291 ; Black, « Search for Early Members of the Church », p. 28-31 ; Geauga County, Ohio, Probate Court, Marriage Records, 1806-1920, volume C-D, 1833-1851, 26 septembre 1834, microfilm 20,256, U.S. and Canada Record Collection, Family History Library ; Phineas Young à Willard Richards et Brigham

- Young, 14 décembre 1842, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Oliver Cowdery à Phineas Young, 14 février 1847, Oliver Cowdery, Letters à Phineas H. Young, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Oliver Cowdery, Letters à Phineas H. Young, 1843-1849, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
6. Miller, Journal, 21 octobre 1848 ; Joseph Smith, Journal, 27 juin 1839, dans *JSP*, J1:343 ; voir aussi Minutes, Discourse, and Blessings, 14-15 février 1835, dans *JSP*, D4:230.
 7. Miller, Journal, 21 octobre 1848 ; voir aussi Hyde et autres, « Report », 5 avril 1849, p. [4], Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; and Pottawattamie High Council, Minutes, 5 novembre 1848.
 8. Hyde et autres, « Report », 5 avril 1849, p. [4]-[5], Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Pottawattamie High Council, Minutes, 5 novembre 1848; Pottawattamie High Priests Quorum, Minutes, 5 novembre 1848; Miller, Journal, [5] novembre 1848 ; Orson Hyde à Wilford Woodruff, 11 novembre 1848, Wilford Woodruff, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Reuben Miller à Henry Sabey, Nov. 16, 1848, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Oliver Cowdery**
 9. Historian's Office, History of the Church, volume 19, 6 juillet 1849, p. 97 ; Rohrbough, *Days of Gold*, p. 16-20.
 10. Historian's Office, History of the Church, volume 18, 1 octobre 1848, p. 67. Cette note dans la Manuscript History of the Church est basée sur les General Church Minutes. Pour ce qui est de la première phrase citée, les General Church Minutes disent : « Si nous devons aller à San Francisco et déterrer des pépites d'or, cela causerait la perte de ce peuple si cela se passait ici dans cette vallée. » (Historian's Office, General Church Minutes, 1 octobre 1848). **Sujet : La ruée vers l'or en Californie**
 11. Historian's Office, General Church Minutes, 8 octobre 1848 ; voir aussi Historical Department, Journal History of the Church, 8 octobre 1848.
 12. « The Council of Fifty in Nauvoo, Illinois », dans *JSP*, CFM : xlv ; Lee, Journal, 9 décembre 1848, dans Cleland et Brooks, *Mormon Chronicle*, 1:80. **Sujet : Conseil des Cinquante**
 13. « The Council of Fifty in Nauvoo, Illinois », in *JSP*, CFM :xlv ; Lee, Journal, 9 décembre 1848, dans Cleland et Brooks, *Mormon Chronicle*, 1:80 ; Memorial for a Territorial Government, 16 décembre 1848, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Ether 2:3 ; voir aussi Crawley, « Constitution of the State of Deseret », p. 9.
 14. Voir Crawley, « Constitution of the State of Deseret », p. 9 ; et Historical Department, Journal History of the Church, janvier 1849.
 15. First General Epistle, avril 1849, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 66-67, p. 74-75 ; Joseph Fielding, Journal, p. 145 ; voir aussi Haight, Journal, 9 décembre 1848.
 16. Brown, *Life of a Pioneer*, p. 121-123 ; Historian's Office, History of the Church, volume 19, 25 février 1849, p. 23 ; Historian's Office, General Church Minutes, 25 février 1849.
 17. Lee, Journal, [17 août 1849], dans Cleland et Brooks, *Mormon Chronicle*, 1:114 ; Heber C. Kimball, dans *Journal of Discourses*, 19 juillet 1863, 10:247.
 18. Eliza Partridge Lyman, Journal, 18 octobre 1848.
 19. Whitney, *History of Utah*, 1:384, p. 386 ; Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 66 ; voir aussi Caroline Barnes Crosby, Journal, 28 novembre 1849. **Sujet : Vallée du lac Salé**
 20. Eliza Partridge Lyman, Journal, 18 octobre 1848, et 8 avril 1849.
 21. Haight, Journal, 9 décembre 1848 ; Historian's Office, History of the Church, volume 19, 17 avril 1849, p. 67 ; Farmer, *On Zions Mount*, chapitres 1 et 2. **Sujet : Amérindiens**
 22. First General Epistle, avril 1849, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 66, 76 ; Historian's Office, General Church Minutes, 26 novembre 1848 ; Brigham Young à Isaac Higbee, 18 octobre 1849, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Arrington, *Brigham Young*, p. 211-213.
 23. Oliver Huntington, Diary, p. 50-75 ; Stout, Journal, 28 février 1849 ; 1 et 5 mars 1849.

24. Eliza Partridge Lyman, Journal, 8 avril 1849 ; Historian's Office, History of the Church, volume 19, 26 mars 1849, p. 41-42 ; Brigham Young à Samuel Brannan, 5 avril 1849, copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. Eliza Partridge Lyman, Journal, 13 et 19 avril 1849 ; voir aussi Whitney, *History of Utah*, 1:384, 386 ; et « Early Life in the Valley! », *Juvenile Instructor*, 3 janvier 1874, 9:9.
26. Eliza Partridge Lyman, Journal, 21 et 25 avril 1849 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitres 40 et 41.
27. Eliza Partridge Lyman, Journal, 18 et 25 avril 1849 ; 18-23 et 30 mai 1849.
28. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 153-154 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitres 36, 37, 40, 42, et 46.
29. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 153-154 ; Addison Pratt, Journal, septembre 1848-novembre 1849, p. [19]-[21], [25].
30. Addison Pratt, Journal, septembre 1848-novembre 1849, p. [17] ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 153, 155.
31. Addison Pratt, Journal, septembre 1848-novembre 1849, p. [21] ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 155 ; Historical Department, Journal History of the Church, 2 octobre 1849 ; Historian's Office, General Church Minutes, 6 octobre 1849, p. 3 ; Historian's Office, History of the Church, volume 19, 21 juillet 1849, p. 107.
Sujet : Polynésie française
32. Historian's Office, History of the Church, volume 19, 8 octobre 1849, p. 140 ; First General Epistle, avril 1849, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 83, 88 ; « Character of the California Emigrants », *New York Herald*, 17 janvier 1849, p. [2] ; Hittell, *History of California*, p. 690-692 ; Madsen, *Gold Rush Sojourners*, p. 33-35 ; Bakken and Kindell, *Encyclopedia of Immigration and Migration in the American West*, p. 436-439. **Sujet : Ruée vers l'or en Californie**
33. Historian's Office, General Church Minutes, 8 avril 1849 ; Harker, Reminiscences and Journal, 1849, p. 44 ; Johnson, « Life Review », p. 123 ; Morris, Autobiography, p. 61 ; Heber C. Kimball, in *Journal of Discourses*, 19 juillet 1863, 10:247.
34. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 155 ; Hovey, Autobiography, p. 193-194 ; Johnson, « Life Review », p. 123, 125 ; Sessions, Diary, 20 août 1849 ; Morris, Autobiography, p. 62-64 ; Hancock, Autobiography, p. 44 ; Thissell, *Crossing the Plains in 49*, p. 104 ; voir aussi Madsen, *Gold Rush Sojourners*, p. 53-62.
35. Addison Pratt, Journal, septembre 1848-novembre 1849, p. [21]-[23] ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 155.
36. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 155-159.
37. Addison Pratt, Journal, septembre 1848-novembre 1849, p. [21]-[23] ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 158-159 ; « Hunt, Jefferson », Biographical Entry, Joseph Smith Papers website, josephsmithpapers.org.
38. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p.158-161.
39. Addison Pratt, Journal, septembre 1848-novembre 1849, p. [27]-[29] ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 160-162. **Sujet : Louisa Barnes Pratt**

CHAPITRE 9: SELON CE QUE DICTE L'ESPRIT

1. Historian's Office, General Church Minutes, 6 octobre 1849, draft copy, p. 1.
Sujet : Progrès de l'œuvre missionnaire
2. Second General Epistle, octobre 1849, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 85-87 ; Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 84-85, 88-89 ; Historian's Office, General Church Minutes, 14-16 février 1849 ; Historian's Office, History of the Church, volume 19, 16 et 22 février 1849, p. 20, 22 ; [Cannon], « Twenty Years Ago », p. 6-7 ; Whitney, *History of Utah*, 1:372, 376, 386, 399. **Sujet : Colonies pionnières**
3. Historian's Office, General Church Minutes, 6 octobre 1849, p. [1]-[2] ; Second General Epistle, octobre 1849, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 83-84 ; voir aussi

- Hansen, Diary, 6 octobre [1849]. La réorganisation de la Première Présidence en 1847 et l'excommunication de l'apôtre Lyman Wight en 1848 créèrent des vacances permettant d'appeler d'autres hommes à l'apostolat.
4. Historian's Office, General Church Minutes, 6 octobre 1849, p. [1] ; « An Epistle of the Twelve » : *Latter-day Saints' Millennial Star*, 15 août 1849, 11:246. **Sujet : Piste des pionniers**
 5. Second General Epistle, octobre 1849, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 85, 87-88 ; [Cannon], « Twenty Years Ago », p. 13 ; Brigham Young, Heber C. Kimball et Willard Richards à Orson Hyde, 16 octobre 1849, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Émigration**
 6. Historian's Office, General Church Minutes, 6 octobre 1849 ; Second General Epistle, octobre 1849, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 85, 87-88.
 7. Voir Brigham Young à Parley P. Pratt et autres, 17 juillet 1848, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, History of the Church, volume 19, 8 juillet 1849, p. 100-102 et Bancroft, *History of Utah*, p. 303-304.
 8. [Cannon], « Twenty Years Ago », p. 6-7, 13 ; « Cannon, George Quayle », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org ; Cannon, « George Q. Cannon », p. 209-210 ; Evans et Cannon, *Cannon Family Historical Treasury*, p. 89 ; « Hoagland, Elizabeth », Biographical Entry, site Internet Journal of George Q. Cannon, churchhistorianspress.org. **Sujet : George Q. Cannon**
 9. Cannon, « George Q. Cannon », p. 208-210 ; Edward Hunter-Joseph Horne Company (1847) list ; Allen Taylor Company (1849) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; « Lambert, Mary Alice Cannon », Biographical Entry, site Internet Journal of George Q. Cannon, churchhistorianspress.org ; Obituary for Angus M. Cannon, *Salt Lake Telegram*, 7 juin 1915, p. 2.
 10. George Q. Cannon, Journal, 6-7 octobre 1849 ; [Cannon], « Twenty Years Ago », p. 13.
 11. Evans et Cannon, *Cannon Family Historical Treasury*, p. 119.
 12. George Q. Cannon, Journal, 3 janvier 1851 ; Cannon, *My First Mission*, p. 1.
 13. Historian's Office, General Church Minutes, 6 octobre 1849 ; George Q. Cannon, Journal, 6 octobre 1849.
 14. George Q. Cannon, Journal, 7-9 octobre 1849.
 15. George Q. Cannon, Journal, 11-12 octobre 1849 ; [Cannon], « Twenty Years Ago », p. 13, 22 ; Harker, Reminiscences and Journal, p. 44.
 16. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 165 ; Louisa Pratt à Willard Richards, 5 mai 1850, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 17. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 165-166.
 18. Historian's Office, General Church Minutes, 7 avril 1850, p. [5] ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 166.
 19. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 166, p. 168-169 ; Historian's Office, General Church Minutes, 8 avril 1850.
 20. Hansen, Diary, 20 octobre [1849] ; Ashby, *Autobiography of Peter Olsen Hansen*, p. 73-75 ; Constitutional Act of Denmark, section 4. **Sujet : Danemark**
 21. « Genealogy and Biography », p. [4]-[16], dans Hansen, Diary, vers 1850-1872, folder 1 ; « Hansen, Peter Olsen », dans Jenson, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 2:766 ; Ashby, *Autobiography of Peter Olsen Hansen*, p. 26 ; Constitutional Act of Denmark, sections 67 et 70.
 22. Ashby, *Autobiography of Peter Olsen Hansen*, p. 75-77 ; voir aussi « Genealogy and Biography », p. [4], dans Hansen, Diary, vers 1850-1872, folder 1.
 23. George Q. Cannon, Journal, 24 septembre 1850 ; Rohrbough, *Days of Gold*, p. 14-15, 139-241 ; Morris, Journal, 11 mai 1850.
 24. George Q. Cannon, Journal, 29 septembre-2 octobre 1850 ; Bigler, Reminiscences and Diaries, 23 et 25 septembre 1850 ; Morris, Journal, 11 mai 1850 ; Stanley, « First Utah Coins », p. 244-246.

25. George Q. Cannon, Journal, 24 et 28 septembre-2 octobre 1850 ; Bigler, Reminiscences and Diaries, 23 et 25 septembre 1850.
26. Bigler, Reminiscences and Diaries, 25 septembre 1850 ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 24 septembre 1850.
27. George Q. Cannon, Journal, 24 septembre 1850 ; Bigler, Reminiscences and Diaries, 25 septembre 1850 ; Rohrbough, *Days of Gold*, p. 87, 218, 224-226 ; Cannon, « George Q. Cannon », p. 368.
28. Bigler, Reminiscences and Diaries, 25 septembre 1850.
29. George Q. Cannon, Journal, 25 septembre-16 octobre 1850 ; Bigler, Reminiscences and Diaries, 25 septembre-16 octobre 1850.
30. George Q. Cannon, Journal, 18 octobre et 10 novembre 1850 ; Cannon, *My First Mission*, p. 2.
31. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 183-186 ; 19 octobre 1850 ; Caroline Barnes Crosby, Journal, 15 septembre-19 octobre 1850.
32. Caroline Barnes Crosby, Journal, 19-21 octobre 1850 ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 185-187.
33. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 187-188 ; voir aussi Ellsworth, *History of Louisa Barnes Pratt*, p. 126 ; et *Les saints*, tome 1, chapitre 46.
34. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 187-189 ; Caroline Barnes Crosby, Journal, 21 octobre 1850 ; Ellsworth, *History of Louisa Barnes Pratt*, p. 126.
35. George Q. Cannon, Journal, 13-14 et 16 décembre 1850 ; Cannon, *My First Mission*, p. 10-11. **Sujet : Hawaï**
36. Cannon, *My First Mission*, p. 12 ; Perkins, *Na Motu*, p. 93-94.
37. Cannon, *My First Mission*, p. 14 ; voir aussi Bigler, Reminiscences and Diaries, 25 septembre 1850.
38. George Q. Cannon et autres à Brigham Young, 19 avril 1857, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
39. Cannon, *My First Mission*, p. 15 ; George Q. Cannon, Journal, 20-27 décembre 1850 et 6-22 janvier 1851 ; Keeler, Journal, 10 et 24-27 décembre 1850 ; 1-4 et 20-29 janvier 1851. **Sujet : Don des langues**

CHAPITRE 10: LA VÉRITÉ ET LA JUSTICE

1. George Q. Cannon, Journal, 2-8 mars 1851 ; Cannon, *My First Mission*, p. 23, 26 ; A Häolé, *Sandwich Island Notes*, p. 310.
2. George Q. Cannon, Journal, 8 mars 1851 ; Cannon, *My First Mission*, p. 26-27.
3. George Q. Cannon, Journal, 8 mars 1851 ; Cannon, *My First Mission*, p. 26-27 ; « Napela, Jonathan (Jonathan) Hawaii », Biographical Entry, site Internet Journal of George Q. Cannon, churchhistorianspress.org ; voir aussi A Häolé, *Sandwich Island Notes*, p. 303-306. Dans les sources contemporaines, Jonathan Napela est souvent désigné par son nom de famille. **Sujet : Jonathan Napela**
4. George Q. Cannon, Journal, 9 mars 1851.
5. George Q. Cannon, Journal, 9-10 mars 1851 ; Cannon, *My First Mission*, p. 28-29 ; voir aussi 1 Thessaloniens 5:21.
6. Brigham Young à John Bernhisel et Almon Babbitt, 10 septembre 1850, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Grow, *Liberty to the Downtrodden*, p. 54, 81.
7. *Constitution of the State of Deseret* (Salt Lake City : Publisher unidentified, 1850) ; Crawley, « Constitution of the State of Deseret », p. 11-17 ; Walker, « Thomas L. Kane and Utah's Quest for Self-Government », p. 111-114.
8. Oliver Cowdery à Phineas H. Young, septembre 1849, Oliver Cowdery, Letters to Phineas H. Young, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Phineas H. Young à Brigham

- Young, 25 avril 1850, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Faulring, « Return of Oliver Cowdery », p. 152-153.
9. An Act to Establish a Territorial Government for Utah [9 septembre 1850], *Acts, Resolutions, and Memorials ... of the Territory of Utah*, p. 27-36 ; John Bernhisel à Brigham Young, 9 août 1850 ; 12 septembre 1850 ; 2 octobre 1850 ; 9 novembre 1850, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Whitney, *History of Utah*, 1:442-451 ; voir aussi « An Act », *Deseret News*, 30 novembre 1850, p. [1]-[4] et John Bernhisel to the First Presidency, 21 mars 1850, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujets : Utah ; Institutions juridiques et politiques américaines**
 10. *Three Letters to the New York Herald, from J. M. Grant*, p. 3-9 ; Harris, *Unwritten Chapter of Salt Lake*, p. 13-15, 30-31.
 11. *Les saints*, tome 1, chapitres 25 et 36 ; Doctrine et Alliances 132:30-31, 55, 63 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org) ; Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org. **Sujet : Joseph Smith et le mariage plural**
 12. Voir *Utah Message from the President of the United States*, p. 5 ; Harris, *Unwritten Chapter of Salt Lake*, p. 34-40 et Walker, « Affair of the 'Runaways' », p. 15-18.
 13. « Celebration of the Twenty-Fourth of July, 1851 », *Deseret News*, 19 août 1851, p. 305-306 ; « Report of Messrs. Brandebury, Brocchus, and Harris », Message from the President of the United States, H.R. Ex. Doc. 25, 32^e Cong., 1^{re} Sess., p. 10-11 (1852).
 14. « Report of Messrs. Brandebury, Brocchus, and Harris », Message from the President of the United States, H.R. Ex. Doc. 25, 32^e Cong., 1^{re} Sess., p. 10-11 (1852) ; Brigham Young, « Beating against the Air », Report to Millard Fillmore, 11 juin 1852, p. 25-26, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *Three Letters to the New York Herald, de J. M. Grant*, p. 8 ; Minutes, 14 septembre 1851, Communications with Perry E. Brocchus, 1851-1852, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, Journal, 17 août 1851.
 15. Judge Perry Brocchus and Brigham Young, Remarks, 8 septembre 1851, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 8 septembre 1851 ; Jedediah M. Grant, « Defence of the Mormons », *Deseret News*, 15 mai 1852, p. [4].
 16. Jedediah M. Grant, « Defence of the Mormons », *Deseret News*, 15 mai 1852, p. [4].
 17. Woodruff, Journal, 8 septembre 1851 ; Jedediah M. Grant, « Defence of the Mormons », *Deseret News*, 15 mai 1852, p. [4] ; Judge Perry Brocchus and Brigham Young, Remarks, 8 septembre 1851, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 18. Jedediah M. Grant, « Defence of the Mormons », *Deseret News*, 15 mai 1852, p. [4] ; « Report of Messrs. Brandebury, Brocchus, and Harris », Message from the President of the United States, H.R. Ex. Doc. 25, 32^e Cong., 1^{re} Sess., p. 15 (1852).
 19. Jedediah M. Grant, « Defence of the Mormons », *Deseret News*, 15 mai 1852, p. [4] ; Judge Perry Brocchus and Brigham Young, Remarks, 8 septembre 1851, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Woodruff, Journal, 8 septembre 1851.
 20. Addison Pratt, Journal, 10 septembre et 11 novembre 1850. **Sujet : Polynésie française**
 21. Addison Pratt, Journal, 11 novembre 1850, et 28 janvier-3 février 1851 ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, [décembre 1850] et janvier 1851, p. 194-195. &
 22. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 222 ; [décembre 1850] ; 1 mars 1851 ; Caroline Barnes Crosby, Journal, 20 juillet 1851.
 23. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, [décembre 1850] et 6 septembre 1851 ; Caroline Barnes Crosby, Journal, [octobre 1850] ; Doctrine et Alliances 27:2.
 24. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 261 ; Caroline Barnes Crosby, Journal, mai 1851 ; Addison Pratt, Journal, 4 mai et 21 juin 1851.
 25. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, 8 et 15 septembre 1851 ; Addison Pratt, Journal, 4 mai 1851.

26. John Bernhisel à Brigham Young, 5 décembre 1851, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Latter Day Saints and the Government—Practical Nullification », *New York Herald*, 8 novembre 1851, p. [4] ; « Mormon Difficulties », *New York Herald*, 14 novembre 1851, p. [2] ; « Outrages at the Salt Lake », *Burlington Hawk-Eye*, 27 novembre 1851, p. [3] ; « Report of Messrs. Brandebury, Brocchus, and Harris », Message from the President of the United States, H.R. Ex. Doc. 25, 32^e Cong., 1^{re} Sess., p. 5 (1852) ; voir aussi Walker et Grow, « National Reaction to Utah's 'Runaway' Officers », p. 1-52 et Walker, « Affair of the 'Runaways' », p. 35-43.
 27. Harris, *Unwritten Chapter of Salt Lake*, p. 55-56 ; Brigham Young à Perry Brocchus, 19 septembre 1851, draft ; Perry Brocchus à Brigham Young, 19 septembre 1851, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Extract of a Letter », Message from the President of the United States, H.R. Ex. Doc. 25, 32^e Cong., 1^{re} Sess., p. 5-6 (1852) ; voir aussi Brigham Young à Perry Brocchus, 20 septembre 1851, draft, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 28. News item, *Deseret News*, 7 février 1852, p. [3] ; Historical Department, Office Journal, 13 septembre 1851, p. 309 ; First Presidency to Thomas Kane, 15 septembre 1851, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Willard Richards à Thomas Kane, 30 septembre 1851, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University ; voir aussi Walker, « Affair of the 'Runaways' », p. 37.
- Sujet : Thomas L. et Elizabeth Kane**
29. Historical Department, Office Journal, 8 septembre 1851, p. 324 ; « From the Territory of Utah », *Daily Union*, 16 novembre 1851, p. [3] ; « Latter Day Saints and the Government—Practical Nullification », *New York Herald*, 8 novembre 1851, p. [4] ; John Bernhisel à Brigham Young, 10 mars 1852, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi « Movements at Washington », *Vermont Watchman and State Journal*, 4 décembre 1851, p. 1 et Walker et Grow, « National Reaction to Utah's 'Runaway' Officers », p. 2-5.
 30. John Bernhisel à Millard Fillmore, 1^{er} décembre 1851 ; John Bernhisel à Brigham Young, 8 décembre 1851, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Walker et Grow, « National Reaction to Utah's 'Runaway' Officers », p. 15-18.
 31. Jedediah Grant à Susan Noble Grant, 7 mars 1852, Susan N. Grant Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Bernhisel à Brigham Young, 10 mars 1852 ; John Bernhisel à Brigham Young, 9 avril 1852 ; John Bernhisel à Brigham Young, 10 janvier 1852, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Report of Messrs. Brandebury, Brocchus, and Harris », Message from the President of the United States, H.R. Ex. Doc. 25, 32^e Cong., 1^{re} Sess., p. 8-9 (1852).
 32. Jedediah Grant à Brigham Young, 30 décembre 1851, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Jedediah Grant à Thomas Kane, 29 décembre 1851, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University ; voir aussi Walker et Grow, « National Reaction to Utah's 'Runaway' Officers », p. 22-23.
 33. Thomas Kane, Journal, 27-28 décembre 1851 ; Thomas Kane à John Bernhisel, 29 décembre 1851, draft, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University ; voir aussi Thomas Kane à Brigham Young, 11 juillet 1850, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « An Interesting Statement—the Mormons », *Frontier Guardian*, 5 septembre 1851, p. [1] et Walker et Grow, « National Reaction to Utah's 'Runaway' Officers », p. 23-24.
 34. Walker et Grow, « National Reaction to Utah's 'Runaway' Officers », p. 22-25 ; Kane, Journal, 29 décembre 1851 ; Thomas Kane à Brigham Young, 17 octobre 1852 ; Jedediah Grant à Brigham Young, 30 décembre 1851, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 35. Thomas Kane à Brigham Young, 17 octobre 1852, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Thomas Kane à John Bernhisel, 29 décembre 1851, draft, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University.

36. Thomas Kane à John Bernhisel, 29 décembre 1851, draft, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University. **Sujet : Mariage plural en Utah**
37. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 212-214, 218, 220 ; Caroline Barnes Crosby, Journal, 21 et 30 octobre 1851 ; 1er janvier 1852.
38. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 223-237 ; Caroline Barnes Crosby, Journal, 30 novembre et 10 décembre 1851 ; Brown, *Life of a Pioneer*, p. 225-239 ; Addison Pratt, Journal, 19 décembre 1851, et 9 janvier 1852.
39. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 261-263, p. 266-267.
40. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 266 ; Caroline Barnes Crosby, Journal, 9 mars-1 avril 1852.
41. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 267-268 ; Caroline Barnes Crosby, Journal, 6 avril 1852 ; Addison Pratt, Journal, avril 1852.
42. Historical Department, Office Journal, 8 et 15 août 1852 ; Grow, *Liberty to the Downtrodden*, p. 89-91 ; voir aussi Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 25 et « A Brief History of the Federal Courts and Judges », *Deseret News*, 27 mai 1863, p. [4].
43. Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 2, 10 ; voir aussi Aaron F. Farr à George A. Smith, 2 juin 1865, Missionary Reports, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Robert Harrison à John Bernhisel, 3 février 1853, Utah Delegate Files, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Premiers missionnaires**
44. Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 2.
45. Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 14-22, 25 ; Whittaker, « Bone in the Throat », p. 303-304. **Sujet : Mariage plural en Utah**
46. Orson Pratt, Discourse, 29 août 1852, p. [1], Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 14-15.
47. Orson Pratt, Discourse, 29 août 1852, p. [1]-[34], especially p. [19]-[28], Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 14-22 ; Jacob 2:30 ; Genèse 16:1-3 et « Plural Marriage in The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints » et « Plural Marriage in Kirtland and Nauvoo », Gospel Topics, topics.ChurchOfJesusChrist.org.
48. Orson Pratt, Discourse, 29 août 1852, p. [1], [16]-[27], Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 14, 18-21.
49. Orson Pratt, Discourse, 29 août 1852, p. [27]-[33], Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Doctrine et Alliances 132:7, 45-48 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 20-22.
50. Orson Pratt, Discourse, 29 août 1852, p. [33]-[34], Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 22.
51. Brigham Young, Discourse, 29 août 1852, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 22-25 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 14 et Doctrine et Alliances 76 (Vision, 16 février 1832, sur le site josephsmithpapers.org). **Sujet : La vision (D&A 76)**
52. Brigham Young, Discourse, 29 août 1852, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 22-25.
53. Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 25.
54. Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 25-28 ; Doctrine et Alliances 132 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org) ; Stout, Journal, 29 août 1852 ; Woolley, Diary, 29 août 1852.

55. Stout, Journal, 29 août 1852 ; Historian's Office, General Church Minutes, 29 août 1852, p. 9. **Sujet : Progrès de l'œuvre missionnaire**

CHAPITRE 11: UN GRAND HONNEUR

1. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 29 septembre 1852 ; Jacob F. Secrist, « For the Satisfaction of My Wife and Children », 3 décembre 1853, p. [1], Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
2. Jacob F. Secrist, « For the Satisfaction of My Wife and Children », 3 décembre 1853, p. [1], Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 10.
3. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 29 septembre 1852, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Anne Eliza Secrist », dans Soule, « Exerps from a History », p. [1] ; Effie Secrist Miller, « History of Jacob Foutz Secrist », p. [1], Jacob F. Secrist Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi letters between Jacob F. Secrist and Ann Eliza Logan Secrist, 1841-1842, dans Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; et Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 mai et 21 novembre 1853, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
4. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 29 septembre 1852 ; Jacob F. Secrist à Ann Eliza Logan Secrist, 26 juillet 1853, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
5. McBride, « Utah Mail Service before the Coming of the Railroad », p. 15-31 ; Jacob F. Secrist, « For the Satisfaction of My Wife and Children », 3 décembre 1853, p. [8]-[9], Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 octobre 1852 ; 30 mai 1853, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
6. Dorius, *Autobiography and Journal*, p. [1] ; Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. [1], 34. Johan semble avoir pris le surnom de John (la version anglaise de Johan) après son immigration aux États-Unis. **Sujet : Danemark**
7. Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 2, 4-8, 15 ; voir aussi Stevens, *Autobiography*, p. 1.
8. Van Orden, *Building Zion*, p. 56 ; Crawley, *Descriptive Bibliography*, 2:213-216, 251-254.
9. Stevens, *Autobiography*, p. 1-2 ; Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 4-8, 19 ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 6.
10. Jensen, *Diary of J. F. Ferdinand Dorius*, p. 34.
11. Mulder, *Homeward to Zion*, p. 41-44.
12. Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 34-36 ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 18.
13. Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 36 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 35-36 ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 18-19 ; « Thure, Soren Christensen », Andrew Jenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, *Journal*, 24 septembre 1868.
14. Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 36 ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 18-19 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 35-37.
15. Stevens, *Autobiography*, p. 1, 4-5 ; Butler, « Short History », p. 67-68 ; Eli B. Kelsey Company (1852) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; voir aussi Burton, *City of the Saints*, p. 169-170.
16. Stevens, *Autobiography*, p. 1-2, 4-5 ; Jensen, « Scandinavian Mission », p. 813 ; voir aussi Eli B. Kelsey Company (1852) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
17. Stevens, *Autobiography*, p. 1-2, 4-5 ; Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 19.
18. Butler, « Short History », p. 70-71 ; Clayton, *Latter-day Saints' Emigrants' Guide*, p. 17-20.
19. Stevens, *Autobiography*, p. 4-5. **Sujet : Piste des pionniers**

20. George Q. Cannon, Journal, 8 novembre 1852 ; Cannon, *My First Mission*, p. 59. **Sujets : George Q. Cannon ; Hawaï**
21. George Q. Cannon, Journal, 5 janvier 1852 ; voir aussi 8 mars 1851. **Sujet : Jonathan Napela**
22. George Q. Cannon, Journal, 11 et 22 mai 1851 ; 13-18 août 1851 ; 12 décembre 1851 ; Cannon, *My First Mission*, p. 31, 42-43.
23. Cannon, *My First Mission*, p. 58-61 ; Woods, « Jonathan Hawaï Napela », p. 136-137.
24. George Q. Cannon, Journal, 11-13 novembre 1852. **Sujet : Mariage plural en Utah**
25. George Q. Cannon, Journal, 11 et 23 novembre 1852.
26. George Q. Cannon, Journal, 29 novembre 1852.
27. Voir Biography of Anne K. Smoot, p. 1, 5-7 et Ulvund, « Perceptions of Mormonism in Norway », p. 208-211, 214-216. **Sujet : Norvège**
28. Biography of Anne K. Smoot, p. 6-9 ; Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 38, 46-47.
29. Dorius, *Dorius Heritage*, p. 43 ; Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 48-49.
30. Dorius, *Dorius Heritage*, p. 43 ; Haslam, *Clash of Cultures*, p. 38-41.
31. Christian Larsen, Journal, 14 octobre-12 novembre 1852.
32. Christian Larsen, Journal, 12 novembre 1852 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 43-45.
33. Dorius, *Dorius Heritage*, p. 44 ; Jensen, *History of the Scandinavian Mission*, p. 65-66 ; « Jensen, Johan Andreas », Andrew Jenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 50.
34. Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 50.

CHAPITRE 12: LE VISAGE TOURNÉ VERS SION

1. Brigham Young, Cornerstone Laying, 6 avril 1853, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young, 6 avril 1853, Historian's Office, Reports of Speeches, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Minutes of the General Conference », *Deseret News*, 6 avril 1853, p. [2] ; Historian's Office, History of the Church, volume 23, 6 avril 1853, p. 43 ; voir aussi *Saints*, volume 1, chapitre 8. **Sujet : Salt Lake Temple**
2. Brigham Young, Cornerstone Laying, 6 avril 1853, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Minutes of the General Conference », *Deseret News*, 16 avril, 1853, p. [2] ; Woodruff, Journal, 14 février 1853 ; « The Temple », *Deseret News*, 19 février 1853, p. [2] ; Anderson, « Salt Lake Temple », p. 250-252, 259, 263.
3. Historian's Office, History of the Church, volume 23, 6 avril 1853, p. 43 ; Anderson, « Salt Lake Temple », p. 253.
4. Romney, Journal, [2] avril 1853, p. 29.
5. *Temple Souvenir Album*, p. 5, 7.
6. « Minutes of the General Conference », *Deseret News*, 16 avril 1853, p. [2] ; Brigham Young, Cornerstone Laying, 6 avril 1853, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young, 6 avril 1853, Historian's Office, Reports of Speeches, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bennett, « Line upon Line », p. 48-49 ; Anderson, « Salt Lake Temple », p. 254 ; Historian's Office, History of the Church, volume 23, 6 avril 1853, p. 43.
7. « Minutes of the General Conference », *Deseret News*, 16 avril 1853, p. [2]. **Sujet : Temple Endowment**
8. Lee, Journal, 21 mars 1847 ; Woodruff, Journal, 15 août 1847 ; Brigham Young, Discourse, 6 avril 1853, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Temple Building**
9. « Minutes of the General Conference », *Deseret News*, 16 avril 1853, p. [2].

10. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 mai 1853 ; Jacob F. Secrist, « For the Satisfaction of My Wife and Children », 3 décembre 1853, p. [22], Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
11. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 mai 1853, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « German Mission », *Deseret News*, 28 mai 1853, p. [2] ; voir aussi « Foreign Correspondence », *Deseret News*, 27 novembre 1852, p. 4 ; « Liverpool Correspondence » et « Italian Correspondence », *Deseret News*, 5 février 1853, p. [2] ; et « Foreign Correspondence », *Deseret News*, 14 mai 1853.
Sujet : Growth of Missionary Work
12. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 29 septembre 1852 ; 30 octobre 1852 ; 30 mai 1853 ; 30 juin 1853, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
13. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 juin 1853, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
14. Voir George Q. Cannon, Journal, 2 avril 1853, footnote, Journal of George Q. Cannon website, churchhistorianspress.org ; Allred, Journal, 2 avril 1853 ; et Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 14-22. **Sujet : Hawaii**
15. George Q. Cannon, Journal, 7 avril 1853 ; Woodbury, Diary, volume 2, 7 avril et 22 mai 1853 ; Green, Diary, 7 avril 1853.
16. Reddick Allred, Journal, 24 mars 1853 ; George Q. Cannon, Journal, 4 juillet 1851 ; 20 mai 1852 ; 6 octobre 1852 ; Cannon, *My First Mission*, p. 42, 59-61 ; voir aussi Alma 32:28. **Sujet : Jonathan Napela**
17. George Q. Cannon, Journal, 27 janvier-22 juillet 1853 ; Jonathan Napela à Brigham Young, 8 avril 1852, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jonathan Napela à Brigham Young, 8 avril 1852, dans « Foreign Correspondence », *Deseret News*, 27 novembre 1852, p. [4].
18. George Q. Cannon, Journal, 8 avril 1853 ; Reddick Allred, Journal, 24-25 mars et 27 avril 1853 ; Green, Diary, 16, 18, et 20 avril 1853.
19. Green, Diary, 18 avril et 17 mai 1853.
20. Reddick Allred, Journal, 29 mai–3 juin 1853 ; Philip B. Lewis to the First Presidency, 16 mars 1853, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, Journal, 28 mai et 22 juillet 1853 ; voir aussi « Napela, Jonathan (Jonatana) Hawaii », Biographical Entry, Journal of George Q. Cannon website, churchhistorianspress.org.
21. Walker, Journal, 18 avril 1853 ; Haven, Journal, 18 avril 1853. **Sujet : South Africa**
22. Jesse Haven to Willard Richards, 20 août 1853, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Haven, Journal, 18 avril 1853.
23. Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 10 ; *Life Incidents and Travels*, p. 16-17 ; Eighth General Epistle, octobre 1852, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 172-173.
24. *Life Incidents and Travels*, p. 5, 13, 16-17.
25. Walker, Journal, 18 avril 1853 ; voir aussi Haven, Journal, 18-19 avril 1853.
26. Jesse Haven à Willard Richards, 20 août 1853, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Cape of Good Hope, *Census*, III, VIII.
27. Walker, Journal, 25-26 avril 1853 ; Haven, Journal, 25-26 avril 1853.
28. Walker, Journal, 26 et 29 avril 1853 ; 2 mai 1853.
29. Rich, « True Policy for Utah », p. 64-67.
30. Voir Brigham Young, 5 février 1852, Historian's Office, Reports of Speeches, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « To the Saints », *Deseret News*, 3 avril 1852, p. 2 ; Elder's Certificate for Elijah Able, 31 mars 1836, dans Kirtland Elders' Certificates, p. 61 ; Nuttall, Diary, 31 mai 1879 ; *Saints*, volume 1, chapitre 27 ; Cannon, « Jesse Haven », p. 447-448 ; et « Race et prêtrise », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org.
31. Orson Pratt, Discourse, 27 janvier 1852, George D. Watt, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

32. Orson Spencer, Discourse, 27 janvier 1852, George D. Watt, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi « Spencer, Orson », Biographical Entry, Joseph Smith Papers website, josephsmithpapers.org.
33. *Acts, Resolutions, and Memorials... of the Territory of Utah*, p. 80-82 ; Rich, « True Policy for Utah », p. 64-72. **Sujet : Indian Slavery and Indentured Servitude**
34. Orson Spencer, Discourse, 27 janvier 1852, George D. Watt, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jesse Haven to Willard Richards, 20 août 1853, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
35. Walker, Journal, 19 mai 1853 ; *Life Incidents and Travels*, p. 26 ; voir aussi Stott, *Faith and Dissent*, p. 49, 57-58.
36. Walker, Journal, 25 mai 1853 ; *Life Incidents and Travels*, p. 26-27.
37. Walker, Journal, 24-25 juin 1853 ; *Life Incidents and Travels*, p. 28.
38. Haven, Journal, 12 et 15 juin 1853 ; 16 août 1853 ; Jesse Haven à Samuel Richards, 20 janvier 1854, *Latter-day Saints' Millennial Star*, 18 mars 1854, 16:173-174 ; Jesse Haven, *Some of the Principal Doctrines or Belief of the Church of Jesus Christ of Latter Day Saints* (Cape Town: W. Foelscher, [1852]) ; Jesse Haven, William H. Walker, and Leonard I. Smith, *A Warning to All* ([Cape of Good Hope]: Publisher unidentified, [1853]) ; Jesse Haven, *Celestial Marriage, and the Plurality of Wives!* (Cape Town: W. Foelscher, [1854]) ; voir aussi Cannon, « Jesse Haven », p. 448-449 ; et Whittaker, « Early Mormon Imprints in South Africa », p. 404-416.
39. *Life Incidents and Travels*, p. 28 ; Walker, Journal, 16 août et 7 septembre 1853 ; Haven, Journal, 16 août et 7 septembre 1853.
40. Haven, Journal, 2 août 1853 ; South Africa (Country), Part 1, 1853-1951, p. 44-47, Record of Members Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Cannon, « Jesse Haven », p. 450, 452-453.
41. Walker, Journal, 13 septembre 1853 ; Haven, Journal, 13 septembre 1853.
42. Jesse Haven à Willard Richards, 20 août 1853, Willard Richards, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
43. Cannon, *My First Mission*, p. 61.
44. George Q. Cannon, Journal, 5 octobre 1853 ; « Cannon, George Quayle », dans Jenson, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 1:44 ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 18 octobre 1853.
45. George Q. Cannon, Journal, 5-6 octobre 1853 ; Brigham Young à George Q. Cannon, 15 juin 1853 ; 30 septembre 1853, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hawaii Honolulu Mission, Manuscript History and Historical Reports, volume 1, 6 octobre 1853. **Sujet : Hawaii**
46. Hawaii Honolulu Mission, Manuscript History and Historical Reports, volume 1, 6 octobre 1853 ; George Q. Cannon, Journal, 6 octobre 1853 ; Hammond, Journal, 24-28 septembre 1853.
47. George Q. Cannon, Journal, 20 octobre 1853 ; Karren, Journal, 19-20 octobre 1853 ; voir aussi Sixtus Johnson, Journal, book C, 20 octobre 1853.

CHAPITRE 13: PAR TOUS LES MOYENS POSSIBLES

1. Sixth General Epistle, septembre 1851, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 138-139 ; Whitney, *History of Utah*, 1:493, 495, 498, 500, 505-506 ; Esplin, « Buildings on the Temple Block Preceding the Tabernacle », p. 107-136 ; voir aussi « The Deseret Stores' and General Tithing Store-House, Salt Lake City », 1853 et « The Old Council House », dans Hall, Scenes in Utah, Engraving Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Vallée du lac Salé**
2. Stevens, Autobiography, p. 5.

3. Dorius, *Dorius Heritage*, p. 16-17, 26, 49-51, 57-58 ; Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 8-9, 11-12 ; Jensen, « Diary de J. F. Ferdinand Dorius », p. 55-56.
4. Stevens, Autobiography, p. 5 ; John E. Forsgren Company (1853) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
5. Shirts et Shirts, *Trial Furnace*, p. 3-4, 16-20. **Sujet : Colonies pionnières**
6. Stevens, Autobiography, p. 5 ; Historian's Office, History of the Church, volume 23, 7 octobre 1853, p. 126.
7. Historian's Office, General Church Minutes, 13 juin 1849 ; Historical Department, Journal History of the Church, 13 juin 1849 ; Second General Epistle, 12 octobre 1849, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 86 ; Isaac Morley à Brigham Young et au conseil, 15 mars 1850 ; 17 avril 1850, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
8. Historian's Office, History of the Church, volume 20, janvier-février 1850, p. 17-23 ; Historian's Office, General Church Minutes, 31 janvier 1850 ; « Special Order No. 2 » à George D. Grant, 31 janvier 1850, Department of Administrative Services, Territorial Militia Records, series 2210, Utah State Archives and Records Service, Salt Lake City ; Christy, « Open Hand and Mailed Fist », p. 220-227 ; voir aussi Farmer, *On Zion's Mount*, p. 67-70 et Gottfredson, *History of Indian Depredations in Utah*, p. 28-35.
Sujet : Amérindiens
9. Nelson Higgins à James Ferguson, 16 mars 1854, Department of Administrative Services, Territorial Militia Records, series 2210, Utah State Archives and Records ; Stevens, Autobiography, p. 6 ; Christy, « Open Hand and Mailed Fist », p. 227, 230-233 ; voir aussi Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 63-64.
10. An Act for the Protection of the Rights of Indians, 23 juin 1852 ; A Preamble and an Act for the Relief of Indians, 28 février 1852, First Session, Utah Territory Legislative Assembly Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « First Judicial Court », *Deseret News*, 6 mars 1852, p. [4] ; Reeve, *Religion of a Different Color*, p. 143-144 ; Jones, *Trial of Don Pedro León Luján*, p. 1-4, 41-52 ; Christy, « Walker War », p. 396 ; Cannon, « To Buy Up the Lamanite Children as Fast as They Could », p. 10 ; Van Hoak, « And Who Shall Have the Children ? », p. 3-18 ; Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 63-69 ; Wimmer, « Walker War Reconsidered », p. 52-53, 59-60. **Sujet : Esclavage des Indiens et servitude sous contrat**
11. Bean, Autobiography, p. 51 ; James McLellan à Brigham Young, 16 juillet 1853, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Love, Diary, 16 juillet 1853 ; Christy, « Walker War », p. 400-401 ; McKenzie, « Cause and Origin of the Walker War », p. 43-47 ; Wimmer, « Walker War Reconsidered », p. 97-100, 108-111.
12. Christy, « Walker War », p. 400-415 ; « General Orders No. 2 », 25 juillet 1853 ; « Special Orders No. 21 », 5 octobre 1853, Department of Administrative Services, Territorial Militia Records, series 2210, Utah State Archives and Records Service, Salt Lake City ; Brigham Young à Peter W. Conover et autres, 16 octobre 1853, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
13. Voir Stevens, Autobiography, p. 5-6 ; Whitney, *History of Utah*, 1:515-516 ; « Proclamation by the Governor », *Deseret News*, 1er octobre 1853, p. [2] et Wimmer, « Walker War Reconsidered », p. 118-124.
14. Stevens, Autobiography, p. 6-7 ; Sidwell, « Death of William Luke, Sr. », p. 1 ; « Indian Difficulties », *Deseret News*, 15 octobre 1853, p. [2] ; *History of Sanpete and Emery Counties*, p. 472. Spring Town s'appelle maintenant Spring City.
15. Stevens, Autobiography, p. 6 ; Almon Babbitt, Letter to the Editor, 25 novembre 1853, *Deseret News*, 1er décembre 1853, p. [3] ; George A. Smith à Daniel H. Wells, 27 août 1853, Department of Administrative Services, Territorial Militia Records, series 2210, Utah State Archives and Records Service, Salt Lake City ; voir aussi Christy, « Walker War », p. 409 et Wimmer, « Walker War Reconsidered », p. 150-152.

16. Christy, « Walker War », p. 413–415 ; Historian's Office, History of the Church, volume 23, 28 novembre et 1er décembre 1853, p. 141-142 ; « Indian Difficulties », *Deseret News*, 24 novembre 1853, p. [2].
17. Stevens, Autobiography, p. 6-7.
18. Great Salt Lake City Relief Society, Minutes, 24 janvier 1854, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 190 ; « Busby, Matilda Matey Dudley Ferguson Paschall », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org ; voir aussi Introduction to Great Salt Lake City Relief Society, Minutes, janvier-juin 1854, dans *First Fifty Years of Relief Society*, p. 188.
19. Brown, Diary, p. 1, 3-5 ; Brigham Young à Peter W. Conover et autres, 16 octobre 1853, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young, Discourse, 8 octobre 1853, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brown, *Life of a Pioneer*, p. 304.
20. « Minutes of the General Conference », *Deseret News*, 15 octobre 1853, p. [3].
21. Helm, Reminiscences, p. 1 ; Great Salt Lake City Relief Society, Minutes, 24 janvier 1854, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 190 ; Matilda Dudley Busby, Thirteenth Ward Relief Society Covenant, dans Reeder et Holbrook, *At the Pulpit*, p. 29-31 ; voir aussi p. 188. **Sujet : Société de Secours**
22. *Les saints*, tome 1, chapitre 30 ; Brigham Young, Discourses, 9 mars 1845 (Excerpts) ; Great Salt Lake Relief Society, Minutes, 9 février 1854, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 168-171, 190-191. **Sujets : Amanda Barnes Smith ; Massacre de Haun's Mill ; Société de Secours féminine de Nauvoo**
23. Great Salt Lake Relief Society, Minutes, 9 février 1854, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 190-191.
24. Great Salt Lake Relief Society, Minutes, 9 février-13 juin 1854, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 191-197 ; Smith, Notebook, 13 juin 1854 ; voir aussi Ulrich, *House Full of Females*, p. 298-305 ; et Jensen, « Forgotten Relief Societies », p. 107-118.
25. Brown, Diary, 14 avril 1854 ; « Synopsis of the Travels and Doings », 1854, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 3 mai 1854 ; Historical Department, Office Journal, 13-14 avril et 4 mai 1854, p. 2-3, 23 ; George W. Bean à Brigham Young, 1^{er} mai 1854, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Nelson Higgins à James Ferguson, 16 mars 1854, Department of Administrative Services, Territorial Militia Records, series 2210, Utah State Archives and Records Service, Salt Lake City ; Christy, « Walker War », p. 416-417 ; voir aussi « Minutes », *Deseret News*, 13 avril 1854, p. [2].
26. Woodruff, Journal, 9 mai 1854 ; Brigham Young à Grosepene, 7 mai 1854 ; Brigham Young à Walker [Walkara], 7 mai 1854, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brooks, *Not by Bread Alone*, p. 97 ; voir aussi Christy, « Walker War », p. 412.
27. Woodruff, Journal, 11 et 13 mai 1854 ; « Discourse », *Deseret News*, 8 février 1855, p. [2] ; Historian's Office, General Church Minutes, 11 mai 1854 ; Brigham Young, Discourse, 11 mai 1854, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Carvalho, *Incidents of Travel and Adventure in the Far West*, p. 190.
28. « Discourse », *Deseret News*, 8 février 1855, p. [2] ; Carvalho, *Incidents of Travel and Adventure in the Far West*, p. 191-192 ; « Synopsis of the Travels and Doings », 1854, p. 5-6, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
29. Historian's Office, General Church Minutes, 11 mai 1854 ; Brigham Young, Discourse, 11 mai 1854, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
30. Woodruff, Journal, 11 mai 1854 ; Carvalho, *Incidents of Travel and Adventure in the Far West*, p. 192 ; Historian's Office, General Church Minutes, 11 mai 1854 ; Brigham

- Young, Discourse, 11 mai 1854, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Synopsis of the Travels and Doings », 1854, p. 6, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
31. Carvalho, *Incidents of Travel and Adventure in the Far West*, p. 192 ; Woodruff, Journal, 12 mai 1854 ; « Synopsis of the Travels and Doings », 1854, p. 6, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 32. Woodruff, Journal, 12 mai 1854 ; voir aussi Carvalho, *Incidents of Travel and Adventure in the Far West*, p. 192-193. & **Sujet : Parole de Sagesse (D&A 89)**
 33. Woodruff, Journal, 12-18 mai 1854 ; « Synopsis of the Travels and Doings », 1854, p. 6-9, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 34. Historian's Office, General Church Minutes, 21 mai 1854 ; voir aussi le compte-rendu du 14 mai 1854.
 35. « Synopsis of the Travels and Doings », 1854, p. 10, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 21 mai 1854 ; Historian's Office, General Church Minutes, 4 juin 1854 ; voir aussi le compte-rendu du 21 mai 1854 ; et Ulrich, *House Full of Females*, p. 289, 300-305.
 36. Great Salt Lake City Relief Society, Minutes, 13 juin 1854, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 197 ; Smith, Notebook, 10 et 14 juin 1854 ; Thirteenth Ward, Relief Society Record Book, [7] et 21 juin 1854 ; Thirteenth Ward, Notes and Account Pages, 1854-1857, Thirteenth Ward, Relief Society Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 37. Brown, Diary, 20 mai 1854, p. 51-52 ; « Minutes », *Deseret News*, 13 avril 1854, p. [2] ; Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 164-165 ; Otterstrom, « Journey to the South », p. 106. **Sujet : Joseph F. Smith**
 38. Oaks et Hill, *Carthage Conspiracy*, p. 184-186 ; Joseph F. Smith, Reminiscences, p. [2], [13]-[19] ; Nibley, *Presidents of the Church*, p. 183-184 ; Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 130 ; voir aussi « Smith, Mary Fielding », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org.
 39. Joseph F. Smith, Reminiscences, p. [13]-[20] ; voir aussi Joseph F. Smith, « Recollections », p. 98-99.
 40. Joseph F. Smith à Solomon Kimball, 23 septembre 1889, letterpress copy, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Harris, « Martha Ann Smith Harris », p. 14 ; Obituary for Mary Fielding Smith, *Deseret News*, 11 décembre, 1852, p. [3] ; « Smith, Mary Fielding », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org ; « Smith, Mary Fielding », dans Ludlow, *Encyclopedia of Mormonism*, 3:1358-1359.
 41. Harris, « Martha Ann Smith Harris », p. 13-14 ; Joseph F. Smith à Samuel L. Adams, 11 mai 1888, private possession ; voir aussi Joseph F. Smith correspondence with his brothers and sisters, 1853-1916, dans Family Correspondence, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Nibley, « Reminiscences of President Joseph F. Smith », p. 191 ; et Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 163.
 42. Joseph F. Smith à Samuel L. Adams, 11 mai 1888, private possession ; Joseph F. Smith à George A. Smith, 20 octobre 1854, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith à Agnes Smith et Josephine Smith, 5 juillet 1857, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 164.
 43. Voir Otterstrom, « Journey to the South », p. 106 et Joseph F. Smith à Agnes Smith et Josephine Smith, 5 juillet 1857, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 44. Stevens, Autobiography, p. 7-8 ; *History of Sanpete and Emery Counties*, p. 281 ; « Death of Henry Stevens », *Deseret Evening News*, 21 août 1899, p. 8.
 45. Stevens, Autobiography, p. 7 ; Sanpete County, Utah Territory, Census Returns, 1856, p. [9] ; Steele, *James and Elizabeth Allred*, p. 155-157 ; voir aussi Cannon, « Adopted or Indentured », p. 341-357 et Cannon, « To Buy Up the Lamanite Children as Fast as They Could », p. 1-35.

46. Voir « Plural Marriage and Families in Early Utah », Gospel Topics, topics. ChurchofJesusChrist.org ; Daynes, *More Wives Than One*, p. 116-118, 130 ; Ivins, « Notes on Mormon Polygamy », p. 313-314 ; et Jessee, « Brigham Young at Home », p. 23-53. **Sujet : Mariage plural en Utah**
47. Daynes, *More Wives Than One*, p. 101-102.
48. Sealings to Spouse, volume A1, 1851-1854, entry 1734, microfilm 183,393, Sealings of Couples, Living and by Proxy, 1851-1889, Special Collections, Bibliothèque d'histoire familiale ; Stevens, *Autobiography*, p. 7-8. **Sujet : Mariage plural en Utah**
49. Silas Smith, *Journal*, 26 septembre 1854.
50. Joseph F. Smith à George A. Smith, 20 octobre 1854, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, *Journal*, 29 juillet 1854 ; Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 168-169 ; Karren, *Journal*, 31 août 1854 ; Green, *Diary*, 28-30 août 1854 ; voir aussi « Hammond, Francis Asbury » et « Hammond, Mary Jane Dilworth », Biographical Entries, site Internet Journal of George Q. Cannon, churchhistorianspress.org ; et Woods, « Palawai Pioneers », p. 11-16.
51. Joseph F. Smith à George A. Smith, 20 octobre 1854, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Hammond, Mary Jane Dilworth », Biographical Entry, site Internet Journal of George Q. Cannon, churchhistorianspress.org ; Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 169.
52. Mary Jane Hammond, *Journal*, 8-10 octobre 1854 ; Joseph F. Smith à George A. Smith, 20 octobre 1854, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Green, *Diary*, 28-30 août 1854.
53. Joseph F. Smith à George A. Smith, 20 octobre 1854, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Joseph F. Smith à Samuel L. Adams, 11 mai 1888, collection privée.

CHAPITRE 14: DIFFICILE D'ÊTRE SÉPARÉS

1. Jacob F. Secrist à Ann Eliza Logan Secrist, 25 juillet 1854 ; Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 mars 1855, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
2. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 mars 1855 ; 25 avril 1854 ; Jacob F. Secrist à Ann Eliza Logan Secrist, 3 janvier 1854, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
3. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 octobre 1853 ; 21 novembre 1853 ; 25 avril 1854 ; 30 mars 1855, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
4. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 mars 1855 ; Jacob F. Secrist, « For the Satisfaction of My Wife and Children », 3 décembre 1853, p. [38], [42]-[43], Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
5. Jacob F. Secrist à « Dear Children », 23 janvier 1854 ; 25 mars 1854, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
6. Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 mars 1855, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
7. George Q. Cannon, *Journal*, 5 mai 1855 ; « Arrivals », *Deseret News*, 30 novembre 1854, p. [3] ; Historical Department, *Journal History of the Church*, 5 mai 1855.
Sujet : George Q. Cannon
8. « Married », *Deseret News*, 21 décembre 1854, p. [3] ; « Hoagland, Elizabeth », Biographical Entry, site Internet Journal of George Q. Cannon, churchhistorianspress.org ; Cannon, « George Q. Cannon », p. 510 ; George Q. Cannon, *Journal*, 12 avril 1854.
9. George Q. Cannon, *Journal*, 5 mai 1855 ; « Departure », *Deseret News*, 16 mai 1855, p. [5] ; Historical Department, *Journal History of the Church*, 5 mai 1855 ; voir aussi

Brown, « Temple Pro Tempore », p. 7-8, 11-12, 55. **Sujets : Maison des dotations ; Construction de temples**

10. George Q. Cannon, Journal, 5 mai 1855 ; Historical Department, Journal History of the Church, 5 mai 1855 ; « Hoagland, Elizabeth », Biographical Entry, site Internet Journal of George Q. Cannon, churchhistorianspress.org ; voir aussi Obituary for Abraham Hoagland, *Deseret News*, 2 février 1872, p. [9] et George Q. Cannon, Journal, 12 avril 1854.
11. George Q. Cannon, Journal, 10-20 mai 1855 ; William Farrer à John H. Tibbets et Hiram B. Clawson, 26 novembre 1855, photocopy of typescript, dans Farrer, Diary, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Department, Journal History of the Church, 19 mai 1855 ; « Synopsis of Journey of President Young », 19 mai 1855, p. 5, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
12. George Q. Cannon, Journal, 20 mai 1855 ; Historical Department, Journal History of the Church, 20 mai 1855 ; « Synopsis of Journey of President Young », 20 mai 1855, p. 5, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
13. George Q. Cannon, Journal, 20 mai 1855.
14. Joseph F. Smith à Martha Ann Smith, 28 janvier 1855, Joseph F. Smith Letters to Martha Ann Smith Harris, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
15. Harris, Autobiography, p. 1.
16. Whitney, *History of Utah*, 4:230 ; Gates, « Mothers in Israel », p. 138 ; Miller et Edvalson, *One Hundred Fifty Years of History of the L.D.S. Sugar House Ward*, p. 1-4 ; « Life and Labors », p. 19-20, Abraham O. Smoot, Papers, Université Brigham Young ; voir aussi « Sugar House Ward History », p. [1]-[3], Sugar House Ward, Manuscript History and Historical Reports, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
17. John Smith à Joseph F. Smith, septembre 1854 ; James Fisher à Joseph F. Smith, 13 juillet 1855, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Elias Smith, Journal, 24, 27 et 30 avril 1855 ; « The Crops and the Grasshoppers », *Deseret News*, 23 mai 1855, p. [5].
18. Elias Smith, Journal, 24, 27 et 30 avril 1855 ; 3 mai 1855 ; « The Grasshoppers », *Deseret News*, 25 avril 1855, p. [5] ; « The Crops and the Grasshoppers », *Deseret News*, 23 mai 1855, p. [5] ; James Fisher à Joseph F. Smith, 13 juillet 1855, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Love, Diary, 21 avril 1855.

Sujet : Sauterelles et mouettes

19. Comparez John Smith à Joseph F. Smith, septembre 1854 ; 31 janvier 1856, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église, avec Martha Ann Smith à Joseph F. Smith, 31 janvier 1856, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
20. Joseph F. Smith à Martha Ann Smith, 9 juin 1855, Joseph F. Smith Letters to Martha Ann Smith Harris, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
21. Jacob F. Secrist/Noah T. Guymon Company (1855) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; « Our Immigration », *Deseret News*, 8 août 1855, p. [4] ; Ashby, *Autobiography of Peter O. Hansen*, p. 114 ; Charles Smith, Reminiscences and Diary, p. 34 ; voir aussi « Old Time 'Mormon' Camping Ground », *Deseret News*, 22 juin 1887, p. [10]. **Sujet : Piste des pionniers**
22. Jacob F. Secrist à Ann Eliza Logan Secrist, 21 mai 1855, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
23. Dorius, « Sketch of the Life », p. 24-25 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 62.
24. Biography of Anne K. Smoot, p. 12-15, 19 ; Inger C. Johnson, Autobiography, p. 4-5 ; Mulder, *Homeward to Zion*, p. 65-101, 133-134. **Sujet : Émigration**
25. Larsen, Autobiographical Sketch, p. 2 ; Hansen, Journal, p. 118-119 ; Neilson, Family Record, p. 8-9.
26. Biography of Anne K. Smoot, p. 18-20 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 62-63 ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 7.
27. Biography of Anne K. Smoot, p. 18-19 ; « Olsen, Annie Cathrine Christensen », *Utah Pioneer Biographies*, 22:17-18, 20 ; Larsen, Autobiographical Sketch, p. 3 ; Neilson,

- Family Record, p. 9 ; « An Old Time 'Mormon' Camping Ground », *Deseret News*, 22 juin 1887, p. [10]. **Sujet : Piste des pionniers**
28. « Minutes of a Conference », *Deseret News*, 18 septembre 1852, p. [4] ; Jacob F. Secrist/Noah T. Guymon Company (1855) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
 29. Jacob F. Secrist à Ann Eliza Logan Secrist, 21 mai 1855, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Ashby, *Autobiography of Peter O. Hansen*, p. 113.
 30. Neilson, Family Record, p. 11 ; Larsen, Autobiographical Sketch, p. 3 ; « An Old Time 'Mormon' Camping Ground », *Deseret News*, 22 juin 1887, p. [10] ; Ashby, *Autobiography of Peter O. Hansen*, p. 113.
 31. Voir Bashore, « Mortality on the Mormon Trail », p. 109-123.
 32. Biography of Anne K. Smoot, p. 20-21 ; Jacob F. Secrist/Noah T. Guymon Company (1855) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; voir aussi Charles Smith, Reminiscences and Diary, p. 31.
 33. Charles Smith, Reminiscences and Diary, p. 34-36 ; James Faulkner à « Dear Friends », 1er mars 1856, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jacob F. Secrist/Noah T. Guymon Company (1855) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
 34. Charles Smith, Reminiscences and Diary, p. 36-42 ; Biography of Anne K. Smoot, p. 21 ; Ashby, *Autobiography of Peter O. Hansen*, p. 115 ; Inger C. Johnson, *Autobiography*, p. 12. **Sujet : Vallée du lac Salé**
 35. « Deaths of Missionaries », *Deseret News*, 8 août 1855, p. 173.
 36. Jacob F. Secrist à Ann Eliza Logan Secrist, 21 mai 1855, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 37. Charles Smith, Reminiscences and Diary, p. 35, 40 ; Jacob F. Secrist à Ann Eliza Logan Secrist, 21 mai 1855, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 38. « Anne Eliza Secrist », dans Soule, « Exerps from a History », p. [1] ; Ann Eliza Logan Secrist à Jacob F. Secrist, 30 juin 1853, Jacob F. Secrist Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 39. George A. Smith à « Respected Cousin », 31 juillet 1855, Historian's Office, Letterpress Copybook, volume 1, p. 229-231, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Wilford Woodruff à Asa Fitch, 31 juillet 1856, Wilford Woodruff, Journals and Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George A. Smith, Letter to the Editor, 31 juillet 1855, *Latter-day Saints' Millennial Star*, 13 octobre 1855, 17:651 ; Elias Smith, Journal, 2 et 18 mai 1855 ; Thirteenth General Epistle, octobre 1855, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 238, 241 ; Carter, « Fish and the Famine of 1855-1856 », p. 96-97.
 40. Thirteenth General Epistle, octobre 1855, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 242-246 ; « News from Elders », *Deseret News*, 31 octobre 1855, p. [5] ; « Elders' Correspondence », *Deseret News*, 18 juillet 1855, p. [7] ; Historian's Office, General Church Minutes, 16 septembre 1855. **Sujet : Émigration**
 41. Carter, « Fish and the Famine of 1855-1856 », p. 99-106 ; Thirteenth General Epistle, octobre 1855, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 242-244 ; Historian's Office, General Church Minutes, 16 septembre 1855 ; Brigham Young à Amasa Lyman, 30 septembre 1855, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young à John Taylor, 30 septembre 1855, John Taylor Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 42. Thirteenth General Epistle, octobre 1855, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 243-244.
 43. Thirteenth General Epistle, octobre 1855, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 242-244, 248-249 ; Brigham Young à John Taylor, 30 septembre 1855, John Taylor Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Convois de charrettes à bras**
 44. Brigham Young à Franklin D. Richards, septembre 1855, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

CHAPITRE 15: DANS LES TEMPÊTES ET DANS LES ACCALMIES

1. « General Epistle », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 26 janvier 1856, 18:49-55, 58, 64 ; voir aussi Thirteenth General Epistle, octobre 1855, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 237-250. **Sujet : Convois de charrettes à bras**
2. Voir Doctrine et Alliances 29:8-11.
3. « General Epistle », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 26 janvier 1856, 18:56-58 ; Thirteenth General Epistle, octobre 1855, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 237-250 ; voir aussi « Emigration by Hand-Carts », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 14 juin 1856, 18:369.
4. « Gathering of the Poor », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 2 février 1856, 18:73-74.
5. Haven, Journal, 14 février 1856, et 4 décembre 1855 ; « Arrivals », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1^{er} mars 1856, 18:140 ; « Jesse Haven », Missionary Database, history.ChurchofJesusChrist.org/missionary ; voir aussi « Cape Conference History », p. [1], dans South African Mission, South Africa Mission Manuscript History and Historical Reports, volume 1, part 1, 1853.
6. « The Ship 'Caravan' », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 1^{er} mars 1856, 18:140 ; « Mormons at Castle Garden », *Deseret News*, 4 juin 1856, p. [4] ; voir aussi Thurston, Reminiscence, p. [2] et England, Reminiscence, p. 3.
7. Voir Haven, Journal, 3 novembre 1855 ; 15 décembre 1855 ; 1^{er} janvier 1856.
8. Jesse Haven to the First Presidency, janvier 1856 p. 28-29, 32-[33], Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Afrique du Sud**
9. « Departures », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 5 avril 1856, 18:217 ; « Emigrants for Utah », *Deseret News*, 3 juillet 1856, p. [8] ; Haven, Journal, 22-23 mars et 25 mai 1856 ; « Departures », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 14 juin 1856, 18:377. **Sujet : Émigration**
10. Haven, Journal, 5 mars 1856 ; Thirteenth General Epistle, octobre 1855, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 237-250 ; « Foreign Correspondence », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 22 décembre 1855, 17:813-814.
11. Haven, Journal, 22 et 25 mai 1856 ; « Departures », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 14 juin 1856, 18:377 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 1^{er} décembre 1878, p. 1 ; 1851 England and Wales Census, Macclesfield, Cheshire, England, p. 25 ; Martin, Journal, 28 août 1852 et 8-21 février 1853 ; Mormon Battalion Company C, Muster Roll, 1846, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Minutes, *Deseret News*, Extra, 14 septembre 1852, p. 10.
12. Haven, Journal, 25 mai 1856.
13. Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 1-2 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 1^{er} décembre 1878, p. 1 ; voir aussi Arrington, « Finest of Fabrics : Mormon Women and the Silk Industry in Early Utah », p. 378-380.
14. Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 2, 6 ; Haven, Journal, 28 juin-8 juillet 1856 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 1^{er} décembre 1878, p. 1 ; « Correspondence from the Camp at Florence », *Mormon*, 30 août 1856, p. [2] ; Archer, Reminiscences, p. [124] ; Smith, « Leadership, Planning, and Management », p. 124-161 ; voir aussi William Empey Company (1854), Edward Bunker Company (1856), Edmund Ellsworth Company (1856), et Daniel D. McArthur Company (1856), Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
15. [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 1^{er} décembre 1878, p. 1 ; Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 2 ; James G. Willie Handcart Company, Emigrating Company Journal, 28 juin 1856 ; 8 et 15 juillet 1856 ; voir aussi General Epistle from the Council of the Twelve Apostles, 23 décembre 1847 ; et Edward Martin Company (1856), William B. Hodgetts Company (1856), et John A. Hunt Company (1856), Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
16. Haven, Journal, 22 juillet 1856 ; Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 2 ; Olsen, *Price We Paid*, p. 25 ; voir aussi « Emigration », *Latter-day Saints' Millennial Star*,

- 22 décembre 1855, 27:810 et [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 1^{er} décembre 1878, p. 1.
17. Haven, Journal, 19-23 août 1856 ; Josiah Rogerson Sr., « Tells Story of Trials of the Handcart Pioneers », *Salt Lake Tribune*, 30 novembre 1913, p. 11 ; Hamilton, Journal, août 1856 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 8 décembre 1878, p. 1 ; Platt, Reminiscences, p. 2 ; Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 », *Salt Lake Herald*, 27 octobre 1907, p. 11.
 18. General Epistle from the Council of the Twelve Apostles, 23 décembre 1847 ; Brigham Young à Orson Hyde and others, 9 octobre 1848, copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Sixth General Epistle, septembre 1851 ; Eighth General Epistle, octobre 1852, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 150, 171 ; « General Epistle », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 15 mars 1848, 6:84 ; Erastus Snow to John Taylor, 15 septembre 1856, dans *Mormon*, 27 septembre 1856, p. [2] ; voir aussi Christy, « Weather, Disaster, and Responsibility », p. 10-17.
 19. Olsen, *Price We Paid*, p. 80-85, 282-294 ; Christy, « Weather, Disaster, and Responsibility », p. 19-21.
 20. Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 », *Salt Lake Herald*, 27 octobre 1907, p. 11 ; « Discourse », *Deseret News*, 15 octobre 1856, p. [4] ; voir aussi Beecroft, Journal, 5 août 1856.
 21. Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 », *Salt Lake Herald*, 27 octobre 1907, p. 11 ; « Discourse », *Deseret News*, 15 octobre 1856, p. [4] ; Haven, Journal, 22et 24 août 1856 ; Bond, « Handcarts West in '56 », p. [21] ; voir aussi Beecroft, Journal, 5 août 1856.
 22. « Discourse », *Deseret News*, 15 octobre 1856, p. [4] ; Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 », *Salt Lake Herald*, 27 octobre 1907, p. 11.
 23. Haven, Journal, 15 et 24-26 août 1856 ; 18 septembre 1856 ; Smith, « Leadership, Planning, and Management », p. 156-157 ; Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 2 ; « Emigration to Utah », *Mormon*, 13 septembre 1856, p. [2] ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 1^{er} décembre 1878, p. 1 ; Archer, Reminiscences, p. 126-127, 129-130 ; voir aussi Haven, Journal, 1-2 août 1856.
 24. Woodruff, Journal, 7 et 14 septembre 1856 ; Jedediah M. Grant, dans *Journal of Discourses*, 2 novembre 1856, 4:70-75 ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 30 août 1857, 5:166-171 ; W. G. Mills, « God Remembers Zion! », *Deseret News*, 5 novembre 1856, p. [2] ; « Great Reformation », *Deseret News*, 24 septembre 1856, p. [4] ; Peterson, « Mormon Reformation of 1856-1857 », p. 63-68 ; voir aussi Obituary for Jedediah Morgan Grant, *Deseret News*, 10 décembre 1856, p. [5]. **Sujet : Réforme de 1856-1857**
 25. « Remarks », *Deseret News*, 1^{er} octobre 1856, p. [3] ; Jedediah Grant, dans *Journal of Discourses*, 21 septembre 1856, 4:49-51 ; voir aussi Sessions, *Mormon Thunder*, p. 210-213.
 26. Martha Ann Smith à Joseph F. Smith, [vers] avril 1856 ; 29 juillet 1856, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Fifth General Epistle, avril 1851, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 128.
 27. John Smith à Joseph F. Smith, 31 juillet 1856 ; Martha Ann Smith à Joseph F. Smith, 29 juillet 1856 ; 2 octobre 1856, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Edward Bunker Company (1856) list, Pioneer Database, history. ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
 28. « Journey from Florence to G. S. L. City », *Deseret News*, 22 octobre 1856, p. [2] ; John Smith à Joseph F. Smith, 3 novembre 1856, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George D. Grant Company (1856), Pioneer Database, history. ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
 29. John Smith à Joseph F. Smith, 3 novembre 1856, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi « Journey from Florence à G. S. L. City », *Deseret News*, 22 octobre 1856, p. [2].

30. Historical Department, Office Journal, 4 octobre 1856 ; Historian's Office, General Church Minutes, 4 octobre 1856 ; voir aussi « Journey from Florence to G. S. L. City », *Deseret News*, 22 octobre 1856, p. [2] et Brigham Young à Orson Pratt, 30 octobre 1856, dans *Latter-day Saints' Millennial Star*, 14 février 1857, 19:97, 99.
31. Brigham Young à Orson Pratt, 30 octobre 1856, dans *Latter-day Saints' Millennial Star*, 14 février 1857, 19:97-99 ; Christy, « Weather, Disaster, and Responsibility », p. 23-28.
32. Historian's Office, General Church Minutes, 5 octobre 1856 ; « Remarks », *Deseret News*, 15 octobre 1856, p. [4], [8]. **Sujet : Convois de charrettes à bras**
33. « Remarks », *Deseret News*, 15 octobre 1856, p. [4], [7].
34. Lucy Meserve Smith, Account of Relief Society in 1856, as Recorded in « Historical Sketches », 12 juin 1889 (Excerpt), dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 217.
35. Historical Department, Office Journal, 4 et 7 octobre 1856 ; Historian's Office, General Church Minutes, 5-6 octobre 1856 ; « Offerings for the Assistance of the P. E. F. Immigrants », octobre 1856, Perpetual Emigrating Fund Company, General Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Cluff, Autobiography, 7 octobre 1856, p. 18-19 ; Allred, Journal, 7 octobre 1856 ; Olsen et Allphin, *Follow Me to Zion*, p. 222 ; Rescue Companies (1856) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.

CHAPITRE 16: SANS DOUTER NI DÉSESPÉRER

1. [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 8 décembre 1878, p. 1 ; Haven, Journal, 8-13 octobre 1856 ; Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 3.
2. Jesse Haven à Brigham Young, 9 octobre 1856, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Archer, Reminiscences, p. 145-149 ; Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 3 ; voir aussi Christy, « Weather, Disaster, and Responsibility », p. 23-28.
3. Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 3 ; Haven, Journal, 12-23 octobre 1856 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 8 décembre 1878, p. 1 ; 22 décembre 1878, p. 1.
4. Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 3 ; Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 [No. 5] », *Salt Lake Herald*, 10 novembre 1907, p. 5 ; voir aussi Archer, Reminiscences, p. 158-159.
5. Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 3 ; Carter, *Heart Throbs of the West*, p. 378 ; Archer, Reminiscences, p. 58-63 ; Binder, Reminiscences, 19 octobre 1856 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 8 décembre 1878, p. 1 ; Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 [No. 5] », *Salt Lake Herald*, 10 novembre 1907, p. 3, 5.
6. Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 4 ; Binder, Reminiscences, 20 octobre 1856 ; Jones, Notes, 20 octobre 1856 ; voir aussi Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 [No. 5] », *Salt Lake Herald*, 10 novembre 1907, p. 5.
7. Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 4 ; Edward Martin Company (1856) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; Haven, Journal, 20 octobre 1856 ; Archer, Reminiscences, p. 163-164 ; Binder, Reminiscences, 20 octobre 1856 ; Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 [No. 6] », *Salt Lake Herald*, 17 novembre 1907, p. 14. **Sujet : Convois de charrettes à bras**
8. Durham, Journal, p. 15-16 ; Binder, Reminiscences, 20 octobre 1856 ; Haven, Journal, 20-21 octobre 1856.
9. Clark, « History of Louisa Mellor Clark », p. 3-4 ; George D. Grant à Brigham Young, p. 2, 1856, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Openshaw, Diary, p. 9 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 15 décembre 1878, p. 1 ; Bailey, Reminiscences and Journal, p. 6.

10. Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 4-5 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 15 décembre 1878, p. 1 ; Binder, Reminiscences, 20-29 octobre 1856.
11. Binder, Reminiscences, 20-29 octobre 1856 ; Bleak, Journal, 23-28 octobre 1856 ; Bailey, Reminiscences and Journal, p. 6 ; Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 5 ; John Hunt à Brigham Young, 11 octobre 1856, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Olsen, *Price We Paid*, p. 327-329 ; Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 [No. 6] », *Salt Lake Herald*, 17 novembre 1907, p. 14.
12. Bond, *Handcarts West in '56*, p. 24.
13. Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 6.
14. Archer, Reminiscences, p. 172-173 ; Olsen, *Price We Paid*, p. 339-346 ; Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 [No. 6] », *Salt Lake Herald*, 17 novembre 1907, p. 14 ; Bond, *Handcarts West in '56*, p. 27-28 ; Christy, « Weather, Disaster, and Responsibility », p. 44.
15. Bleak, Journal, 28 octobre 1856 ; Clark, « History of Louisa Mellor Clark », p. 3-4 ; Bond, *Handcarts West in '56*, p. 25, 27-29 ; Josiah Rogerson, « Martin's Handcart Company, 1856 [No. 6] », *Salt Lake Herald*, 17 novembre 1907, p. 14 ; Archer, Reminiscences, p. 173-174 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 15 décembre 1878, p. 1.
16. George D. Grant à Brigham Young, 2 novembre 1856, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Olsen, *Price We Paid*, p. 347-348.
17. Olsen, *Price We Paid*, p. 358-362 ; Orton, « Martin Handcart Company at the Sweetwater », p. 10-29 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 15 décembre 1878, p. 1.
18. Haven, Journal, 31 octobre-10 novembre 1856 ; Clayton, *Latter-day Saints' Emigrants' Guide*, p. 14-15 ; George D. Grant à Brigham Young, 2 novembre 1856, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Olsen, *Price We Paid*, p. 369-372.
19. George D. Grant à Brigham Young, 2 novembre 1856, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi « Remarks », *Deseret News*, 19 novembre 1856, p. [4].
20. Olsen, *Price We Paid*, p. 381-387, 391-397 ; Rescue Companies (1856) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; Historian's Office, History of the Church, volume 26, 13 novembre 1856, p. 985.
21. Joseph Simmons à Horace Whitney, 24 novembre 1856, Rachel W. Simmons Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
22. « Discourse », *Deseret News*, 12 novembre 1856, p. [2] ; Woodruff, Journal, 31 octobre 1856 ; voir aussi Historical Department, Office Journal, 31 octobre 1856 et Archer, Reminiscences, p. 188.
23. « Remarks », *Deseret News*, 10 décembre 1856, p. [8] ; voir aussi Historian's Office, General Church Minutes, 30 novembre 1856, et 7 avril 1852.
24. « Arrival », *Deseret News*, 3 décembre 1856, p. [5] ; Kingsford, Autobiographical Sketch, p. 6 ; Bailey, Reminiscences and Journal, p. 7 ; Bleak, Journal, 30 novembre 1856 ; Christy, « Weather, Disaster, and Responsibility », p. 51 ; Olsen, *Price We Paid*, p. 369-371, 383-385, 393-394 ; [John Jaques], « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 22 décembre 1878, p. 1.
25. Haven, Journal, 15 décembre 1856.
26. Archer, Reminiscences, p. 185. **Sujet : Convois de charrettes à bras**

CHAPITRE 17: LA FAMILLE SE RÉFORME

1. Ricks, *My Candid Opinion*, p. ix ; Joseph F. Smith, Journal, 1^{er} novembre 1856 - 1^{er} mars 1857 ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 27 juillet 1851.

2. Joseph F. Smith à Martha Ann Smith, 20 octobre 1856, Joseph F. Smith Letters to Martha Ann Smith Harris, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
3. John Smith à Joseph F. Smith, 6 janvier 1857 ; 31 mai 1856 ; Joseph Fisher à Joseph F. Smith, 24 février 1857, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 18 février 1855 ; voir aussi Haws, « Joseph F. Smith's Encouragement of His Brother », p. 134-138.
4. Woodruff, Journal, 6-7 octobre 1856 ; 1^{er}, 8 et 30 décembre 1856 ; Historian's Office, General Church Minutes, 10 février 1857 ; « Minutes », *Deseret News*, 1^{er} octobre 1856, p. [5].
5. King, Autobiography, volume 7, p. [8], [34] ; Woodruff, Journal, 14 septembre 1856 ; Historian's Office, General Church Minutes, 14 décembre 1856 ; « Discourse », *Deseret News*, 19 novembre 1856, p. [2]-[3]. **Sujet : Réforme de 1856-1857**
6. Mary Jane Thompson et Mercy Fielding Thompson à Joseph F. Smith, 7 décembre 1856 ; Mercy Fielding Thompson à Joseph F. Smith, 6 janvier 1857, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
7. Mary Jane Thompson et Mercy Fielding Thompson à Joseph F. Smith, 7 décembre 1856, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Kimball, « Confession in LDS Doctrine and Practice », p. 49-54.
8. Joseph Fisher à Joseph F. Smith, 24 février 1857, dans Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Correspondence from Great Salt Lake City », *Mormon*, 29 novembre 1856, p. [3] ; *Questions to Be Asked the Latter Day Saints* (Salt Lake City) : Publisher unidentified, [1856] ; Whipple, Autobiography and Journal, p. 116 ; Peterson, *Mormon Reformation*, p. 27-30 ; voir aussi Woodruff, Journal, 27 octobre et 4 novembre 1856.
9. John Smith et Hellen Smith à Joseph F. Smith, 3 novembre 1856 ; Hellen Smith à Joseph F. Smith, 4 avril 1857, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Joseph Fisher à Joseph F. Smith, 24 février 1857, dans Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Peterson, *Mormon Reformation*, p. 31-32 et Whipple, Autobiography and Journal, p. 116.
10. William Harris et Martha Ann Smith à Joseph F. Smith, 3 février 1857, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Martha Ann Smith à Joseph F. Smith, 5 avril 1857, Joseph F. Smith Letters to Martha Ann Smith Harris, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
11. Martha Ann Smith à Joseph F. Smith, 5 avril 1857, Joseph F. Smith Letters to Martha Ann Smith Harris, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
12. William Harris et Martha Ann Smith à Joseph F. Smith, 3 février 1857, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
13. Wilford Woodruff à Orson Pratt, 1^{er} avril 1857, dans *Latter-day Saints' Millennial Star*, 27 juin 1857, 19:411 ; Jeremy, Journal, volume 3, 5 avril 1857 ; Wilford Woodruff, Letter to the Editor, 1^{er} juillet 1857, dans *Latter-day Saints' Millennial Star*, 29 août 1857, 19:557 ; voir aussi « Discourse by President Brigham Young » et « Discourse by Prest. Joseph Young », *Deseret News*, 18 mars 1857, p. [3]-[5].
14. Ballantyne, Journal, 31 décembre 1856 ; Aird, « Reasons for Disaffection in the Late 1850s », p. 146-147 ; Whipple, Autobiography and Journal, p. 116 ; Woodruff, Journal, 7 et 8 décembre 1856 ; King, Autobiography, volume 7, p. [34]-[35] ; « Discourse », *Deseret News*, 21 janvier 1857, p. [5] ; voir aussi Kimball, « Confession in LDS Doctrine and Practice », p. 49-54 ; Peterson, *Mormon Reformation*, p. 41-42 et John Toone à Brigham Young, 20 décembre 1856, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
15. « Discourse », *Deseret News*, 1^{er} octobre 1856, p. [3] ; voir aussi « Remarks », *Deseret News*, 1^{er} octobre 1856, p. [3] ; Woodruff, Journal, 21 septembre 1856 ; *JSP*, CFM:351, note 521 et Peterson, *Mormon Reformation*, p. 25.
16. Brigham Young, 14 septembre 1856, Historian's Office, Reports of Speeches, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; King, Autobiography, volume 7, p. [34]-[35] ; Stout, Journal, 16 avril 1857 ; voir aussi Peterson, *Mormon Reformation*, p. 72-73.

17. Historian's Office, General Church Minutes, 17 mars 1848 ; voir aussi Woodruff, Journal, 17 mars 1848 et *JSP*, CFM:351, note 521.
18. Isaac Haight à Brigham Young, 29 octobre 1856, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
19. Brigham Young à Isaac Haight, 5 mars 1857, Letterbook, volume 3, p. 461-462, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young à Philo Farnsworth, 4 avril 1857, Letterbook, volume 3, p. 540, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Réforme de 1856-1857**
20. « Memorial and Resolutions to the President of the United States, concerning Certain Officers of the Territory of Utah », 5 janvier 1857, Governor's Office Files, 1850-1867, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
21. « Expedition against Utah », *Deseret News*, 7 octobre 1857, p. [4]-[5] ; Parowan Stake, Historical Record, 9 août 1857, p. 23-24 ; John Bernhisel à Brigham Young, 2 avril 1857, Utah Delegate Files, 1849-1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Eastern Mail », *Deseret News*, 3 juin 1857, p. [5] ; Rogers, *Unpopular Sovereignty*, p. 156-158.
22. John Bernhisel à Brigham Young, 2 avril 1857, Utah Delegate Files, 1849-1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Expedition against Utah », *Deseret News*, 7 octobre 1857, p. [4]-[5] ; « Mormon Rebellion », *New York Times*, 11 mai 1857, p. 4 ; « Mr. Buchanan's Administration and Our Domestic Affairs », *New York Herald*, 17 mars 1857, p. 4 ; Rogers, *Unpopular Sovereignty*, p. 135-181. **Sujets : Guerre de l'Utah ; Guerre de Sécession**
23. Voir Woodruff, Journal, 31 mai 1857 et John Bernhisel à Brigham Young, 17 mars 1857, Utah Delegate Files, 1849-1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
24. Brigham Young à « My Dear Friend », 29 juin 1857, draft, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Eleanor J. Pratt à « Brother Snow », 14 mai 1857, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Eleanor J. McComb Pratt, Reminiscence, p. 29 ; Pomeroy, Statement, 11 avril 1898, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Tragical », *Arkansas Intelligencer*, 15 mai 1857, p. [2] ; voir aussi Parley P. Pratt, Journal, 14 novembre 1855 ; Woodruff, Journal, 3 janvier 1858 et Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 366-385. **Sujet : Parley P. Pratt**
25. Voir « Tragical », *Arkansas Intelligencer*, 15 mai 1857, p. [2] ; « Child Stealing », *Daily Missouri Republican*, 25 mai 1857, p. [2] ; Walker, Whittaker et Allen, *Mormon History*, p. 202-203 ; et Givens et Grow, *Parley P. Pratt*, p. 386-388.
26. Voir « The Killing of Pratt-Letter from Mr. McLean », *Daily Alta California*, 9 juillet 1857, p. [2] et Brigham Young à « Silas Smith and the Brethren on the Sandwich Islands », 4 juillet 1857, Letterbook, volume 3, p. 698-699, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
27. Nixon, *Abraham Owen Smoot*, p. 184 ; Harris, « Martha Ann Smith Harris », p. 15-16 ; Martha Ann Smith Harris à Joseph F. Smith, 3 mai 1857 ; William Harris à Joseph F. Smith, 1^{er} juillet 1857, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
28. William Harris à Joseph F. Smith, 1^{er} juillet 1857, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
29. George D. Watt, « The 24th of July in the Tops of the Mountains », *Deseret News*, 29 juillet 1857, p. [5] ; *Pic-nic Party at the Head Waters of Big Cottonwood* (Salt Lake City : Publisher unidentified, 18 juillet 1857), copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 22-24 juillet 1857 ; Young, Office Journal, 24 juillet 1857 ; Tullidge, *History of Salt Lake City*, p. 156-159 ; MacKinnon, *At Sword's Point*, p. 563 ; voir aussi Historical Department, Office Journal, 22-24 juillet 1857.
30. Woodruff, Journal, 25 juillet 1857 ; Daniel H. Wells et James Ferguson à « Maj. Genl. G. D. Grant », 1^{er} août 1857, Nauvoo Legion (Utah) Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young à « Bishop Bronson », 2 août 1857, Letterbook, volume 3, p. 732, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

31. Brigham Young à George Q. Cannon, 4 août 1857, Letterbook, volume 3, p. 735, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Brigham Young à William Crosby et William J. Cox, 4 août 1857, Letterbook, volume 3, p. 751-754, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Parowan Stake, Historical Record, 23 août 1857, p. 25 et Cannon, *Writings from the « Western Standard »*, p. vii.
32. Brigham Young à George Q. Cannon, 4 août 1857, Letterbook, volume 3, p. 733-734, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Reavis, *Life and Military Services of Gen. William Selby Harney*, p. 252-256, 276-277 ; LeCheminant, « General Harney and the Change in Command of the Utah Expedition », p. 30-45 ; voir aussi Clow, « General William S. Harney on the Northern Plains », p. 236.
33. Brigham Young à William Crosby et William J. Cox, 4 août 1857, Letterbook, volume 3, p. 751-754, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Guerre de l'Utah**
34. Parowan Stake, Historical Record, section B, 8 août 1857, p. 32 ; George A. Smith, Journal, 7 décembre 1850 - 7 avril 1851 ; 5 novembre 1851.
35. Elias Morris, Statement, 2 février 1892, Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Seegmiller, *History of Iron County*, p. 64-67 ; voir aussi Shirts et Shirts, *Trial Furnace*, p. 373-381.
36. Parowan Stake, Historical Record, section B, 8 août 1857, p. 32 ; voir aussi Parowan Stake, Historical Record, 9 et 23 août 1857, p. 22, 25.
37. Parowan Stake, Historical Record, 9 août 1857, p. 22-23 ; voir aussi Parowan Stake, Historical Record, 23 août 1857, p. 24 et Historical Department, Office Journal, 8-9 août 1857.

CHAPITRE 18: TROP TARD, TROP TARD

1. Liljenquist, Autobiography, p. [9] ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 47 ; Christian Christiansen Company (1857) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
2. Dorius, « Sketch of the Life », p. 6-7, 11-12, 46, 49 ; voir aussi Ole Nielsen Liljenquist, « Biografiske Skizzer », *Morgenstjernen*, mars 1833, p. 40.
3. Matthias Cowley à Orson Pratt, 1^{er} juin 1857, *Latter-day Saints' Millennial Star*, 11 juillet 1857, 19:446 ; Liljenquist, Autobiography, p. [9] ; Frantzen, *Reminiscence and Journal*, p. 33.
4. Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 19-21. **Sujet : Convois de charrettes à bras**
5. Christensen, « Reminiscence », dans Jensen, « By Handcart to Utah », p. 337, 343-344 ; Liljenquist, Autobiography, p. [9] ; Benson, « Recollections », p. 3-4 ; Frantzen, *Reminiscence and Journal*, p. 37-39 ; Tanner, *Biographical Sketch of James Jensen*, p. 23-40 ; Carl Dorius, *Biographical Sketch*, p. 2.
6. Dorius, « Sketch of the Life », p. 46, 49-50, 52 ; Carl Dorius, *Biographical Sketch*, p. 2-3 ; Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 19-21. Certains documents indiquent le nom de Kaia pour Karen.
7. Brigham Young à Jacob Hamblin, 4 août 1857, Letterbook, volume 3, p. 737-738, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hamblin, Journal, p. 37-38 ; Jacob Hamblin, Deposition, 28 novembre 1871, President's Office Files, 1843-1877, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Department, Office Journal, 25 août 1857 ; Huntington, Journal, 1^{er} septembre 1857.
8. Voir Little, *Jacob Hamblin*, p. 31 et Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 10.
9. George A. Smith à Md. St. Clair, 25 novembre 1869, Historian's Office, Letterpress Copybook, volume 2, p. 941-943 ; George A. Smith, Statement, [novembre 1896],

- George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Eleanor J. Pratt à « Brother Snow », 14 mai 1857, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
10. Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 76-83, 104-105, 244-249, 251-254 ; Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 4, 6 ; voir aussi Hamblin, Journal, p. 38-40 et Little, *Jacob Hamblin*, p. 45.
 11. Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 80, 105-113 ; voir aussi Provo Utah Central Stake, General Minutes, 16 août, 1857, volume 10, p. 907-908 ; « Late Horrible Massacre », *Los Angeles Star*, 17 octobre 1857, p. [2] et Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 148-151.
 12. George A. Smith à Md. St. Clair, 25 novembre 1869, Historian's Office, Letterpress Copybook, volume 2, p. 941-943 ; George A. Smith, Incidents Connected with the Mountain Meadows Massacre, [novembre 1869], George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 6 ; voir aussi Parker, *Recollections of the Mountain Meadows Massacre*, p. 11.
 13. Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 6 ; Silas Smith, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 5:229 ; Jacob Hamblin, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:92.
 14. Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 129-132 ; « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; Philip Klingensmith, Testimony, dans Rogerson, Shorthand of John D. Lee's First Trial, 2:19 ; Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:2, p. 58-59 ; « History of Mormonism », *Corinne Reporter*, 22 juillet 1871, p. [2] ; voir aussi Shirts et Shirts, *Trial Furnace*, p. 372-387.
 15. « History of Mormonism », *Corinne Reporter*, 22 juillet 1871, p. [2] ; Philip Klingensmith, Testimony, dans Rogerson, Shorthand of John D. Lee's First Trial, 2:19 ; Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:58-59 ; Bowering, Journal, automne 1857, p. 230 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 132 ; Krenkel, *Life and Times of Joseph Fish*, p. 57.
 16. « Christopher J. Arthur, Field Notes » ; « Christopher J. Arthur, Prepared Report », 26 janvier 1892, dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 80, 82 ; Parowan Stake, Historical Record, 9 août 1857, p. 22-23 ; voir aussi Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 231 ; Plat of Cedar City, octobre 1852, Historian's Office, Collected Historical Documents, Bibliothèque d'histoire de l'Église et Shirts et Shirts, *Trial Furnace*, p. 289-296.
 17. Krenkel, *Life and Times of Joseph Fish*, p. 57-58 ; Bowering, Journal, automne 1857, p. 230 ; « Christopher J. Arthur, Field Notes » ; « Christopher J. Arthur, Prepared Report », 26 janvier 1892, dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 80, 82 ; Charles Willden, Affidavit, 18 février 1882 ; Elias Morris, Statement, 2 février 1892, Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 93-94, 132-133.
 18. « Nephi Johnson, Affidavit, 22 juillet 1908 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 328.
 19. Annie Hoge, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 4:26-27.
 20. « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; « Christopher J. Arthur, Prepared Report », 26 janvier 1892, dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 82-83 ; voir aussi « An Act in relation to Profanity and Drunkenness », *Acts, Resolutions, and Memorials ... of the Territory of Utah*, p. 89.
 21. James H. Martineau à Susan, 3 mai 1876, James H. Martineau Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Chatterly à Andrew Jenson, 18 septembre 1919, dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 278 ; Martineau, « Mountain Meadow Catastrophy », p. [2] ; voir aussi Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 55-56, 134-136, 256.
 22. « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; John D. Lee à Brigham Young, 23 mai 1856, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire

- de l'Église ; voir aussi Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 59-67, 136, 139-140.
23. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 219-220 ; « Elliott Willden, Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 213-214 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 64-65 ; voir aussi Knack, *Boundaries Between*, p. 2 et Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 137-145.
 24. « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 218-220 ; voir aussi « Daniel S. Macfarlane, Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 109.
 25. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 218, 219 ; voir aussi « Elias Morris, Prepared Report-Andrew Jenson Copy », 2 février 1892, dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 253.
 26. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 219-220.
 27. Laban Morrill, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:3-4, 6, 9 ; Sudweeks, « Life of Laban Morrill », p. 1, 8-9 ; « Elias Morris, Prepared Report-Andrew Jenson Copy », 2 février 1892, dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 254.
 28. Laban Morrill, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:4, 6, 9, 10-11 ; Laban Morrill, Testimony, dans Patterson, Shorthand Notes of John D. Lee's Second Trial, 2:[20]-[21] ; Sudweeks, « Life of Laban Morrill », p. 8 ; « Elias Morris, Prepared Report-Andrew Jenson Copy », 2 février 1892, dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 254 ; Philip Klingensmith, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:4-5.
 29. Philip Klingensmith, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:4-5 ; Sudweeks, « Life of Laban Morrill », p. 8-9 ; Laban Morrill, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:6-8 ; « Elias Morris, Prepared Report-Andrew Jenson Copy », 2 février 1892, dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 254.
 30. Laban Morrill, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:6, 8-10 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 145-148, 157-162.
 31. « Elliott Willden, Prepared Report » ; « Elliott Willden, 'Additional' Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 213-215, 222 ; Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 8 ; Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 226-227 ; « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; voir aussi Joseph Clewes, « Mountain Meadows Massacre », *Salt Lake Daily Herald*, 5 avril 1877, p. [4] et Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 158-162.
 32. Jacob Hamblin à Brigham Young, 13 novembre 1871 ; Jacob Hamblin, Deposition, 28 novembre 1871, President's Office Files, 1843-1877, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; James Haslam, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:12 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 162-164.
 33. James Holt Haslam, Testimony, 4 décembre 1884, p. [2], dans « John D. Lee : Miscellaneous Papers pertaining to His Trials, Guilt, and Death », 1911, box 1, folder 18, Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; James Haslam, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:12 ; Muster Roll of Company D, 2nd Battalion, in Iron Military District, Muster Rolls, 1856-1857, Utah Division of Archives and Records Service, Territorial Militia Records, 1849-1877, Utah State Archives and Records Service, Salt Lake City.
 34. Joseph Clewes, « Mountain Meadows Massacre », *Salt Lake Daily Herald*, 5 avril 1877, p. [4].
 35. « Elliott Willden, Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 213, 216-218 ; voir aussi Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 159-160, 164.

36. « Bull Valley Snort », Statement, février 1894, John M. Higbee Information, Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Elliott Willden, Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 211 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 173-174.
37. « Nephi Johnson Affidavit, 22 juillet 1908 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 328 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 169-170 ; voir aussi « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3.
38. Martineau, « Mountain Meadow Catastrophy », p. [2] ; Whitney, *History of Utah*, 1:700-701 ; Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 240 ; voir aussi « Late Horrible Massacre », *Los Angeles Star*, 17 octobre 1857, p. [2] ; « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 et Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 174, 178-179.
39. « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; J. H. Beadle, « Interview with Jno. D. Lee of Mountain Meadows Notoriety », *Salt Lake Daily Tribune*, 29 juillet 1872, p. [2] ; Philip Klingensmith, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:82 ; « Nephi Johnson Affidavit, 30 novembre 1909 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 329 ; voir aussi Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 172-174.
40. « Elias Morris, Prepared Report—Andrew Jenson Copy », 2 février 1892 ; « William Barton, Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 67-69, 254-255.
41. [Josiah Rogerson], « Review of John D. Lee's Life and Confessions », p. 21-22, dans « John D. Lee : Miscellaneous Papers pertaining to His Trials, Guilt, and Death », 1911, box 1, folder 19, Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; « Daniel S. Macfarlane, Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 110-111 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 177-179. Des sources indiquent qu'Elias Morris était présent lors de l'entretien d'Isaac Haight avec William Dame.
42. Jacob Hamblin à Brigham Young, 13 novembre 1871, President's Office Files, 1843-1877, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Daniel S. Macfarlane, Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 110-111 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 178-179.
43. Jacob Hamblin, Deposition, 28 novembre 1871, President's Office Files, 1843-1877, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Jacob Hamblin à Brigham Young, 13 novembre 1871, President's Office Files, 1843-1877, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
44. Brigham Young à Isaac Haight, 10 septembre 1857 ; Brigham Young à Orson Pratt Sr., 12 septembre 1857, Letterbook, volume 3, p. 827, 844-848, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Young, Office Journal, 8-10 septembre 1857.
45. Jacob Hamblin, Deposition, 28 novembre 1871, President's Office Files, 1843-1877, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
46. James Holt Haslam, Testimony, 4 décembre 1884, p. [2]-[5], dans « John D. Lee : Miscellaneous Papers pertaining to His Trials, Guilt, and Death », 1911, box 1, folder 18, Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 181-183.
47. James Holt Haslam, Testimony, 4 décembre 1884, p. [5], dans « John D. Lee : Miscellaneous Papers pertaining to His Trials, Guilt, and Death », 1911, box 1, folder 18, Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; James Haslam, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:12.

48. Brigham Young à Isaac Haight, 10 septembre 1857, Letterbook, volume 3, p. 827-828, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
49. Historical Department, Office Journal, 10 septembre 1857 ; Hamilton G. Park, Affidavit, octobre 1907, Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi James Haslam, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:12.
50. Cedar City Ward, Relief Society Minute Book, 10 septembre 1857, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 229-230.
51. Voire « Elias Morris, Prepared Report-Andrew Jenson Copy », 2 février 1892, dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 253 ; Cedar City Ward, Relief Society Minute Book, 10 septembre 1857, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 229-230 et Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 134-135.
52. Cedar City Ward, Relief Society Minute Book, 10 septembre 1857, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 23-31 ; *Songs of Zion* (Publication place and publisher unidentified, [1853]), dans John Freeman, Songbook, vers 1849, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
53. Philip Klingensmith, Testimony ; Samuel Pollock, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:7-8, 4:68, 5:182 ; « Daniel S. Macfarlane, Prepared Report » ; « Nephi Johnson Affidavit, July 22, 1908 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 112, 329 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 158-159, 179, 190 ; appendix C, p. 255-264.
54. Voir Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, appendix C, p. 255-264.
55. « Nephi Johnson Affidavit, 22 juillet 1908 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 330 ; voir aussi « Daniel S. Macfarlane, Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 111 et Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 179.
56. Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 187-189.
57. « Nephi Johnson Affidavit, 22 juillet 1908 » ; « Nephi Johnson Affidavit, 30 novembre 1909 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 328-330, 332 ; Nephi Johnson, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:76-77 ; Nephi Johnson à A. H. Lund, mars 1910, Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
58. « Nephi Johnson Affidavit, 22 juillet 1908 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 329-330 ; Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 238-240 ; « Lee's Confession » *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; James Lynch, Affidavit, [mai 1859], dans Turley, Johnson et Carruth, *Mountain Meadows Massacre*, 1:247.
59. « Nephi Johnson Affidavit, 22 juillet 1908 » ; « Nephi Johnson Affidavit, 30 novembre 1909 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 329-330, 333 ; Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 240 ; « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; Samuel McMurdy, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:35-36 ; Joel White, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:126 ; « Mountain Meadows Massacre », *Daily Arkansas Gazette*, 1^{er} septembre 1875, p. [3] ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 196-197, 202-205.
60. Nephi Johnson, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:76-77 ; Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 238, 240 ; « Nephi Johnson Affidavit, 30 novembre 1909 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 333 ; « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 ; voir aussi « Nephi Johnson Affidavit, 22 juillet 1908 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 329-330.
61. « Elliott Willden, Bancroft Corrections-Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 156-158 ; voir aussi Whitney, *History of Utah*, 1:706.

62. Philip Klingensmith, Testimony ; Joel White, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:81-82, 126-127 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 199.
63. « Elliott Willden, Bancroft Corrections-Prepared Report » ; « Nephi Johnson Affidavit, 30 novembre 1909 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 158, 333 ; Jacob Hamblin, Testimony, dans Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 9 ; Samuel Pollock, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 5:196 ; voir aussi « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 3 et Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 200.
64. « Elliott Willden, Bancroft Corrections-Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 158-159 ; Albert Hamblin, Testimony, dans Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 14 ; William Young, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 4:53, 5:210-11.
65. « Elliott Willden, Bancroft Corrections-Prepared Report », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 158-159 ; Philip Klingensmith, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:15, 17-18 ; Philip Klingensmith, Testimony, dans Rogerson, Shorthand of John D. Lee's First Trial, 2:27 ; Philip Klingensmith, Testimony, U.S. v. John D. Lee (1875), dans Patterson, Shorthand Notes of John D. Lee's First Trial, 3:[2]-[3] ; « Elliott Willden, Field Notes », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 202.
66. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 241-242 ; « Nephi Johnson Affidavit, 22 juillet 1908 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 330.
67. « Nephi Johnson Affidavit, 22 juillet 1908 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 330 ; Philip Klingensmith, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's First Trial, 3:85 ; Rachel Hamblin, Testimony ; Albert Hamblin, Testimony, dans Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 11-12, 14 ; voir aussi Jacob Hamblin, Testimony, dans Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 7-8 et Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 200, 208-209, 214-215, 246.
68. Rachel Hamblin, Testimony, dans Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 11-12.
69. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 245 ; « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 4.
70. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 245 ; « Elliott Willden, Bancroft Corrections-Field Notes », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 144 ; voir aussi « John H. Henderson, Field Notes », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 76.
71. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 246 ; « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 4.
72. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 245-247 ; Carleton, *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows*, p. 29.
73. « Lee's Confession », *Sacramento Daily Record-Union*, 24 mars 1877, p. 4 ; Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 246.
74. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 246-247.
75. Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 247-248 ; Nephi Johnson, Testimony, dans Boreman, Transcript of John D. Lee's Second Trial, 1:77-79 ; voir aussi Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 215-216.
76. « Nephi Johnson Affidavit, 22 juillet 1908 », dans Turley et Walker, *Mountain Meadows Massacre*, p. 330 ; Brigham Young à Isaac Haight, 10 septembre 1857, Letterbook, volume 3, p. 827-828, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
77. James Haslam, Interview by Scipio A. Kenner, 4 décembre 1884, dans Turley, Johnson et Carruth, *Mountain Meadows Massacre*, p. 2. **Sujet : Massacre de Mountain Meadows**

CHAPITRE 19: LES CHAMBRES DU SEIGNEUR

1. Christian Christiansen Company (1857), Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; Benson, « Recollections », p. 1-4 ; Christensen, « Reminiscence », dans Jensen, « By Handcart to Utah », p. 337, 343-344 ; Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 20 ; Tanner, *Biographical Sketch of James Jensen*, p. 34-35, 39-40 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 87-88.
2. Christensen, « Reminiscence », dans Jensen, « By Handcart to Utah », p. 344 ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 52 ; Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 21 ; voir aussi Dorius, *Dorius Heritage*, p. 89-90.
3. Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 21 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 89-90, 156-157 ; Endowment House Sealing Record, Book C, p. 210, microfilm 1,149,514, Special Collections, Family History Library ; Jacob F. Secrist/ Noah T. Guymon Company (1855) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies.
4. Woodruff, Journal, 12-13 septembre 1857 ; Brigham Young, *Proclamation by the Governor* (Salt Lake City: Publisher unidentified, 15 septembre 1857) ; William Harney à Brigham Young, 28 juillet 1857, Federal and Local Government Files, 1844-1876 ; Stewart Van Vliet à Brigham Young, 10 septembre 1857, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi « General Orders, No. 12 », 30 juin 1857, Federal and Local Government Files, 1844-1876, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Department, Office Journal, 18 septembre 1857 ; voir aussi Hawley, *Autobiography*, p. 12.
5. « Remarks », *Deseret News*, 23 septembre 1857, p. [4]-[5] ; voir aussi Woodruff, Journal, 12-13 septembre 1857 et Brigham Young, 16 août 1857, Historian's Office, Reports of Speeches, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Guerre d'Utah**
6. « Remarks », *Deseret News*, 14 octobre 1857, p. [4].
7. « Minutes of the Semi-annual Conference », *Deseret News* 14 octobre 1857, p. [7] ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 23 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 91.
8. Dorius, « Sketch of the Life », p. 54-55 ; Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 21 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 91.
9. Woodruff, Journal, 29 septembre 1857 ; voir aussi Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 251-252. **Sujet : Massacre de Mountain Meadows**
10. Woodruff, Journal, 29 septembre 1857 ; voir aussi Lee, *Mormonism Unveiled*, p. 170, 216, 251-252 ; Walker, Turley et Leonard, *Massacre at Mountain Meadows*, p. 61-62 ; Woodruff, Journal, 18 janvier 1847 et Brigham Young, Journal, 25 janvier 1846.
11. John D. Lee à Brigham Young, 20 novembre 1857 ; Brigham Young à James W. Denver, 6 janvier 1858, Governor's Office Files, 1850-1867, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Turley, Johnson et Carruth, *Mountain Meadows Massacre*, 1:24-28.
12. « Rumored Massacre on the Plains », *Los Angeles Star*, 3 octobre 1857, p. [2] ; « Horrible Massacre of Emigrants!! », *Los Angeles Star*, 10 octobre 1857 p. [2] ; « Late Horrible Massacre », *Los Angeles Star*, 17 octobre 1857, p. [2].
13. Voir, par exemple, J. Warl Christman, « Massacre by Indians of an Entire Immigrant Train », *Daily Evening Bulletin*, 12 octobre 1857, p. [3] ; « Horrible Massacre of Emigrants-Over 100 Persons Killed », *Daily Cleveland Herald*, 9 novembre 1857, p. [2] et « Horrible Massacre of Emigrants », *New York Herald*, 17 novembre 1857, p. 2.
14. « Immigrant Massacre », *Daily Alta California*, 17 octobre 1857, p. 1.
15. « Massacre of Emigrants-Reckless and Malignant Slanders », *Western Standard*, 23 octobre 1857, p. [2] ; « Killing of Immigrants-Mormons Falsely Accused-Further Endurance No Longer a Virtue », *Western Standard*, 6 novembre 1857, p. [2].
16. Joseph F. Smith, « Report of My Mission », vers février 1858, p. [3], dans *Missionary Reports*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Partridge, Journal, 22 octobre 1857 ; Sixtus Johnson, Journal, 22 octobre 1857 ; Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 186-188.
17. George Q. Cannon, Journal, 28-31 janvier 1856 et 1-3 décembre 1857.

18. Voir Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 188 ; George Q. Cannon, Journal, 3 décembre 1857 et Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 371.
19. Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 188-189 ; voir aussi Nibley, « Reminiscences of President Joseph F. Smith », p. 192. **Sujet : Joseph F. Smith**
20. Joseph F. Smith à Martha Ann Smith, 9 juin 1855, Joseph F. Smith Letters à Martha Ann Smith Harris, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Joseph F. Smith à Martha Ann Smith, 18 février 1856, Joseph F. Smith Letters à Martha Ann Smith Harris, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
21. Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 189 ; Nibley, « Reminiscences of President Joseph F. Smith », p. 192.
22. Voir « San Bernardino », *Western Standard*, 27 décembre 1856, p. [3] ; William Cox à Brigham Young, 7 novembre 1857, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 371-372 et Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 96-97.
23. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 295-297, 298, 301-302, 316, 371-372 ; « Grouard, Benjamin Franklin », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
24. Ellsworth, *Dear Ellen*, p. 41 ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 371-373.
25. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 371 ; voir aussi Etting, « California, Utah, Lr. California and New Mexico », copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église et Historian's Office, History of the Church, volume 21, 20 mars 1851, p. 13.
26. Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 371-373, 374-375. **Sujet : Louisa Barnes Pratt**
27. Woodruff, Journal, 29 mars 1858 ; Whitney, *History of Utah*, 1:631-638 ; Daniel Wells, John Taylor et George A. Smith à Brigham Young, 5 octobre 1857, Federal and Local Government Files, 1844-1876, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Thomas L. Kane à Brigham Young, 16 mars 1858, draft, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University ; « Major General Thomas L. Kane », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 3 mars 1910, 72:129-133 ; Grow, *Liberty to the Downtrodden*, p. 159, 175-180 ; voir aussi Pitchforth, Diary, 25 mars 1858. **Sujet : Thomas L. et Elizabeth Kane**
28. *Series of Instructions and Remarks*, p. 4, 5-6, 7 ; voir aussi Brigham Young à Thomas Kane, 22 mars 1858, Federal and Local Government Files, 1844-1876, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église et *Compilation of the Messages and Papers of the Presidents*, 7:2985-2987.
29. *Series of Instructions and Remarks*, p. 8, 11 ; Historian's Office, General Church Minutes, 21 mars 1858 ; Brigham Young à Lewis Brunson, 23 février 1858, copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Pitchforth, Diary, 25 mars 1858.
30. *Series of Instructions and Remarks*, p. 13-14 ; voir aussi Poll, « Move South », p. 70-71. **Sujet : Brigham Young**
31. *Series of Instructions and Remarks*, p. 8, 11, 13-14 ; Historian's Office, General Church Minutes, 21 mars 1858 ; Brigham Young à Lewis Brunson, 23 février 1858, copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Pitchforth, Diary, 25 mars 1858.
32. Woodruff, Journal, 24 mars 1858 ; voir aussi Historian's Office, History of the Church, volume 28, 25 et 30 mars 1858 ; 1^{er} avril 1858, p. 281, 291-293.
33. Woodruff, Journal, 12 avril 1858 ; Alfred Cumming à Lewis Cass, 2 mai 1858, Alfred Cumming, Papers, David M. Rubenstein Rare Book and Manuscript Library, Duke University, Durham, North Carolina ; Daniel Wells, John Taylor et George A. Smith à Brigham Young, 5 octobre 1857, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Thomas Kane à James Buchanan, vers 15 mars 1858 ; 4 avril 1858, copy, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University ; voir aussi Stout, Journal, 8 et 14 mars 1858 et Grow, *Liberty to the Downtrodden*, p. 182.
34. Woodruff, Journal, 12 avril 1858 ; Historical Department, Office Journal, 12 avril 1858 ; Canning et Beeton, *Gentle Gentle*, p. xii-xiii ; « Slander of Gov. Cumming », *Valley*

- Tan*, 1^{er} mars 1859, p. 1 ; Alfred Cumming, Proclamation, 21 novembre 1857, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
35. Kane, Diary, 12-16 avril 1858 ; Alfred Cumming à Albert Johnston, 15 avril 1858, Alfred Cumming, Papers, David M. Rubenstein Rare Book and Manuscript Library, Duke University, Durham, North Carolina ; Historical Department, Office Journal, 13 avril 1858 ; voir aussi « Remarks by Governor Alfred Cumming », 25 avril 1858, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University.
 36. « Remarks by Governor Alfred Cumming », 25 avril 1858, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University ; voir aussi Woodruff, Journal, 25 avril 1858 et Historian's Office, General Church Minutes, 25 avril 1858.
 37. « Remarks by Governor Alfred Cumming », 25 avril 1858, Thomas L. Kane Personal Papers, Kane Family Papers, Brigham Young University ; Historian's Office, General Church Minutes, 25 avril 1858 ; « Remarks by President Brigham Young », 25 avril 1858, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Alfred Cumming à Albert Johnston, 15 avril 1858, Alfred Cumming, Papers, David M. Rubenstein Rare Book and Manuscript Library, Duke University, Durham, North Carolina.
 38. Sessions, Diary, 25 mai 1858 ; Woodruff, Journal, 10 et 19 mai 1858 ; Butler, « Short History », p. 94-95.
 39. Tullidge, *Tullidge's Histories*, p. 30-31 ; Brigham Young à Elias H. Blackburn, 24 mars 1858, Letterbook, volume 4, p. 107, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Highly Important from Utah », *New York Times*, 30 juillet 1858, p. 1 ; « Our Kansas Correspondence », *New York Herald*, 24 juin 1858, p. 8 ; « A Visit to the Mormons at Provo », *American Traveller*, 7 août 1858, p. [4] ; « Reception of Governor Cumming by the Mormons », *Daily Cleveland Herald*, 12 juin 1858, p. [2].
- Sujet : Colonies pionnières**
40. Harris, Autobiography, p. 1 ; L. Douglas Smoot, « Diana Tanner Eldredge Smoot's Later Life », dans Nixon et Smoot, *Abraham Owen Smoot*, p. 191.
 41. Booth, « History of the Fourth Provo Ward », p. 71 ; Abraham O. Smoot et autres à Wilford Woodruff, 4 juin 1858, Historian's Office, Correspondence Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Sugar House Ward », 1858, dans Sugar House Ward, Manuscript History and Historical Reports, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 42. Harris, « Martha Ann Smith Harris », p. 16.
 43. Sessions, Diary, 29 mai et juin 1858 ; Poll, « Move South », p. 79-80 ; Butler, « Short History », p. 95-96 ; Tullidge, *Tullidge's Histories*, p. 31 ; Staines, Diary, 20 mai 1858.
 44. Tullidge, *Tullidge's Histories*, p. 31 ; « The Refugees in Provo », *New York Times*, 30 juillet 1858, p. 1 ; « A Visit to the Mormons at Provo », *American Traveller*, 7 août 1858, p. [4] ; Sessions, Diary, 26 et 30 mai 1858 ; 17 juin 1858.
 45. Sessions, Diary, 29 mai 1858 ; 3-4, 12 et 14 juin 1858 ; Poll, « Move South », p. 79-80 ; Butler, « Short History », p. 95-96 ; Tullidge, *Tullidge's Histories*, p. 31 ; Staines, Diary, 20 mai 1858 ; voir aussi « Discourse by Elder O. Hyde », *Deseret News*, 30 décembre 1857, p. [7] et Local News Item, *Deseret News*, 13 octobre 1858, p. [2].
 46. Joseph F. Smith à Martha Ann Smith Harris, 20 mai 1858, Joseph F. Smith Letters à Martha Ann Smith Harris, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 55 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 91-93.
 47. William Jasper Harris à Martha Ann Smith Harris, 25 novembre 1857, dans Harris, *Martha Ann*, p. 99-100 ; voir aussi Harris, Autobiography, p. 1.
 48. Mitchell, « Gentle Impressions of Salt Lake City », p. 337 ; Hamilton, *Reminiscences of a Veteran*, p. 104-105 ; Hammond, *Campaigns in the West*, p. 69-70 ; Poll, « Move South », p. 77-79.
 49. Synopsis of Speeches, 11-12 juin 1858, Federal and Local Government Files, 1844-1876, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *By James Buchanan, President of the United States of America : A Proclamation* (Washington, DC : Publisher unidentified, 1858), copy at Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Whitney, *History of Utah*, 1:682-683 ; voir aussi Poll, « Move South », p. 70.

50. « Additional News from Utah », *New York Times*, 14 juin 1858, p. 1 ; « Cruel Panegyrics of the Administration Press », *New York Times*, 23 juin 1858, p. 4.
51. Hamilton, *Reminiscences of a Veteran*, p. 104-105 ; Foote, *Autobiography et Journal*, p. 151-152 ; Historical Department, *Office Journal*, 25 mars et 26 juin 1858.
52. Tullidge, *Tullidge's Histories*, p. 30-32 ; Historian's Office, *History of the Church*, volume 28, 30 juin 1858, p. 759 ; Foote, *Autobiography and Journal*, p. 152 ; Sessions, *Diary*, 6 juillet 1858 ; Hamilton, *Reminiscences of a Veteran*, p. 108-109 ; Hammond, *Campaigns in the West*, p. 71-72.
53. Hamilton, *Reminiscences of a Veteran*, p. 108 ; Sessions, *Diary*, 6 juillet 1858 ; Hammond, *Campaigns in the West*, p. 71-72.
54. Tullidge, *Tullidge's Histories*, p. 32 ; Historian's Office, *History of the Church*, volume 28, 2 juillet 1858, p. 760-761 ; Poll, « Move South », p. 84.
55. L. Douglas Smoot, « Diana Tanner Eldredge Smoot's Later Life », dans Nixon et Smoot, *Abraham Owen Smoot*, p. 191 ; Harris, *Autobiography*, p. 1 ; William Jasper Harris à George A. Smith, 28 décembre 1858, dans *Missionary Reports*, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

CHAPITRE 20: L'ÉCRITURE SUR LE MUR

1. Richards, *Called to Teach*, p. 172-176 ; Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 11, 34.
2. Voir Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 15, 29-31 et Stamp, *America in 1857*, p. 225-226.
3. Richards, *Called to Teach*, p. 174-176 ; Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 27-28, 34.
4. Franklin D. Richards à Brigham Young, 3 novembre 1855, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Maeser, « How I Became a 'Mormon' », p. 24-26 ; Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 24 ; Richards, « Moritz Busch's *Die Mormonen* and the Conversion of Karl G. Maeser », p. 53-58, 60. **Sujet : Allemagne**
5. Maeser, « How I Became a 'Mormon' », p. 25-26 ; voir aussi Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 24-25 et Schoenfeld, « Character Sketch of Dr. Karl G. Maeser », p. 181. **Sujet : Don des langues**
6. « Appointments », *Mormon*, 5 septembre 1857, p. [3] ; Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 29-31, 34 ; Richards, *Called to Teach*, p. 176.
7. Voir Brigham Young à Samuel W. Richards et George Snider, 5 août 1857, *Letterbook*, volume 3, p. 781-785, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Emigration to the States Stopped for the Present », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 17 octobre 1857, 19:668 et Richards, *Called to Teach*, p. 168-172. **Sujet : Émigration**
8. John F. Snedaker à Jedediah M. Grant, 18 octobre 1856, Susan N. Grant Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; William I. Appleby à Brigham Young, 25 août 1857, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
9. George Q. Cannon à Brigham Young, 26 janvier 1859, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Karl G. Maeser à Edward Collard, 19 février 1859, Karl G. Maeser Letter, Brigham Young University ; « Mormon Conference at Philadelphia », *New York Herald*, 29 août 1858, p. 3 ; Richards, *Called to Teach*, p. 176-179.
10. Voir *Deseret News*, 5 mai-1^{er} septembre 1858 et George Q. Cannon, *Journal*, 9 septembre 1858. **Sujet : Périodiques de l'Église**
11. George Q. Cannon, *Journal*, 9 et 14 septembre 1858 ; Cannon, *George Cannon the Immigrant*, p. 149-150.
12. Brigham Young à George Q. Cannon, 7 septembre 1858, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Cannon, *George Cannon the Immigrant*, p. 149. **Sujet : Utah**
13. George Q. Cannon, *Journal*, 9 et 14-15 septembre 1858. **Sujet : George Q. Cannon**
14. Dorius, « *Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius* », p. 16-17, 22 ; Dorius, « *Sketch of the Life* », p. 55.

15. Stevens, *Autobiography*, p. 7-8.
16. Ephraim North Ward, *Relief Society Minutes and Records*, volume 1, p [1].
17. Dorius, « Sketch of the Life », p. 10, 45, 51 ; Dorius, « *Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius* », p. 22-23 ; Stevens, *Autobiography*, p. 7-8 ; *History of Sanpete and Emery Counties*, p. 282-283.
18. William Black à Brigham Young, 4 juillet 1859 ; Brigham Young à William Black, 12 juillet 1859, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « History », p. [4], dans Spring City Ward, *Manuscript History and Historical Reports*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Stevens, *Autobiography*, p. 6, 8. **Sujet : Colonies pionnières**
19. Stevens, *Autobiography*, p. 8-9.
20. Dorius, « Sketch of the Life », p. 56-57 ; Dorius, « *Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius* », p. 23.
21. Dorius, « Sketch of the Life », p. 57 ; George Q. Cannon, *Journal*, juillet-août 1860 ; « Latest from the Plains », *Deseret News*, 8 août 1860, p. [4].
22. George Q. Cannon à Brigham Young, 14 avril 1859 ; 14 octobre 1859 ; 19 novembre 1859, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, *Journal*, 22, 24 et 30 octobre 1859 ; voir aussi Richards, *Called to Teach*, p. 179-180.
23. Poll, « Antipolygamy Campaign », p. 108-110 ; *Proceedings of the First Three Republican National Conventions*, p. 43 ; Gordon, *Mormon Question*, p. 55-83.
24. George Q. Cannon à Brigham Young, 18 janvier 1860, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. Historian's Office, *History of the Church*, volume 29, 23 octobre 1859, p. 707-715 ; Brigham Young à George Q. Cannon, 3 novembre 1859, photocopy, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
26. « Annual Conference », *Deseret News*, 11 avril 1860, p. [5] ; George Q. Cannon à Brigham Young, 13 décembre 1859, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
27. George Q. Cannon à Brigham Young, 28 juin et 7 juillet 1860, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi George Q. Cannon, *Journal*, juillet 1860.
28. George Q. Cannon à Brigham Young, 7 juillet 1860, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
29. « Departure of Philadelphia Mormons for Salt Lake », *New York Herald*, 11 mai 1860, p. 10 ; John Smith Company (1860) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; John Smith à Joseph F. Smith, 1^{er} décembre 1859 ; 18 avril 1860, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Bean, « Reminiscences of the Granddaughter of Hyrum Smith », p. 10.
30. Oaks et Bentley, « Joseph Smith and the Legal Process », p. 193-197 ; p. 197, note 146. **Sujet : Règlement des biens de Joseph Smith**
31. John Smith à Joseph F. Smith, 18 avril 1860, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Middleton, Julia M. Smith », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; voir aussi biographical entries for Joseph Smith III, Frederick Granger Williams Smith, Alexander Hale Smith et David Hyrum Smith sur le site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
32. Joseph Smith III à John Smith, 21 mars 1848, John Smith, Papers, Brigham Young University ; Mary Audentia Smith Anderson, « Memoirs of President Joseph Smith », *Saints' Herald*, 28 avril 1936, p. 530 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitres 36, 40 et 41 et Haws, « Joseph F. Smith's Encouragement of His Brother », p. 142-143. **Sujet : La famille de Joseph et Emma Hale Smith**
33. John Smith à Joseph F. Smith, 18 avril 1860, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon à Brigham Young, 7 juillet 1860, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Schism among the Saints », *New York Times*, 11 avril 1860, p. 3 ; voir aussi « Smith, Joseph, III », Biographical

- Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Mouvements d'autres saints des derniers jours**
34. Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 34-35 ; John Smith Company (1860) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; voir aussi Bean, « Reminiscences of the Granddaughter of Hyrum Smith », p. 10 et White, « Life Story of Thomas Gunn and Ann Houghton Gunn », p. 5-6.
 35. « Arrival of Companies », *Deseret News*, 5 septembre 1860, p. [4] ; Bean, « Reminiscences of the Granddaughter of Hyrum Smith », p. 10 ; Judd, « History », p. 1 ; « Late from the Immigration », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 20 octobre 1860, 22:669 ; John Smith Company (1860) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies ; Historical Department, Office Journal, 26 août, 1860.
 36. Woodruff, Journal, 11 et 16 janvier 1860 ; 4 novembre 1860 ; Gibson, *Prison of Welleveden*, v–495.
 37. Walter M. Gibson à Brigham Young, 30 mai 1859, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historian's Office, History of the Church, volume 29, 29 octobre 1859, p. 722-723 ; Woodruff, Journal, 11 et 16 janvier 1860.
 38. Voir Woodruff, Journal, 16 et 22 janvier 1860 ; 21-23 et 28 février 1860 ; 2-3, 7, 9 et 15 mars 1860 ; 25 avril 1860.
 39. Historian's Office, History of the Church, volume 29, 29 octobre 1859, p. 722-723 ; Brigham Young, Discourse, 18 novembre 1860, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 40. Woodruff, Journal, 25 avril 1860 ; voir aussi Adler et Kamins, *Fantastic Life of Walter Murray Gibson*, p. 47-48.
 41. Walter M. Gibson à Brigham Young, 1^{er} juillet 1860, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 4 novembre 1860 ; Walter M. Gibson, Discourse, 18 novembre 1860, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 42. Woodruff, Journal, 4 novembre 1860.
 43. Brigham Young, Discourse, 18 novembre 1860, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 44. Walter M. Gibson, Setting Apart Blessing, 19 novembre 1860, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young Office, Journal, 19 novembre 1860, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 45. Woodruff, Journal, 21 novembre 1860.
 46. Doctrine et Alliances 87:1-3 (Revelation, 25 décembre 1832, sur le site josephsmithpapers.org) ; Woodworth, « Peace and War », p. 158-164 ; Woodruff, Journal, 31 décembre 1860 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 15.
- Sujet : Prophéties de Joseph Smith**
47. Doctrine et Alliances 87:6 (Revelation, 25 décembre 1832, sur le site josephsmithpapers.org).
 48. Woodruff, Journal, 1^{er} janvier 1861. **Sujet : Guerre de Sécession**

CHAPITRE 21: LA MÊME GRANDE ŒUVRE

1. Orson Pratt et Erastus Snow à Brigham Young, 29-30 avril 1861, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
2. McPherson, *Battle Cry of Freedom*, p. 234-237, 264-284 ; Cooper, *We Have the War upon Us*, p. 113-117, 129-130 ; Orson Pratt et Erastus Snow à Brigham Young, 3 janvier 1861 ; 29-30 avril 1861, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Guerre de Sécession**
3. « Discourse by Elder Orson Pratt », *Deseret News*, 20 septembre 1876, p. [2] ; voir aussi Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 26 août 1876, 18:224-225 ; Snow,

- Autobiography, p. [17] et « Pratt, Orson », Biographical Entry, site internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
4. « Mormon Prophecy », *New York Times*, 2 juin 1861, p. 3 ; voir aussi George Q. Cannon, dans *Journal of Discourses*, 2 novembre 1879, 21:265-266 et Esplin, « We Not Had a Prophet among Us? », p. 44, 47.
 5. « Mormon Prophecy », *Philadelphia Sunday Mercury*, 5 mai 1861, p. [2] ; voir aussi « Mormon Prophecy », *Daily Argus and Democrat*, 19 janvier 1861, p. [2] et « Revelation and Prophecy by the Prophet, Seer, and Revelator, Jos. Smith », *Dawson's Daily Times and Union*, 9 février 1863, p. [7].
 6. Voir « News from the United States », *Latter-day Saints' Millennial Star*, 6 avril 1861, 23:219 ; Erastus Snow à George A. Smith, 26 juin 1861, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hartley, « Latter-day Saint Emigration during the Civil War », p. 240-241 et Hartley, « Great Florence Fitout of 1861 », p. 353.
 7. Orson Pratt à Brigham Young, 14 juin 1861, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Erastus Snow à George A. Smith, 26 juin 1861, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Hartley, « Latter-day Saint Emigration during the Civil War », p. 240-241.
 8. Brigham Young à Amasa Lyman et Charles C. Rich, 13 septembre 1860, Amasa M. Lyman Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Rich, Diary, volume 11, 6 avril 1860, p. 1 ; Cannon, « Topics of the Times », p. 378 ; voir aussi « British Mission », Missionary Database, history.ChurchofJesusChrist.org/missionary et Hartley, « Latter-day Saint Emigration during the Civil War », p. 238-239.
 9. Erastus Snow à George A. Smith, 26 juin 1861, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon à Brigham Young, 7 juillet 1860 ; First Presidency à « Bishop Edward Hunter and His Counselors and the Bishops throughout Utah », juin 1860, Letterbook, volume 5, p. 552-554 ; First Presidency à « Bishop Edward Hunter and His Counselors and the Bishops throughout Utah », juin 1860, copy ; Brigham Young à John Van Cott, 9 août 1860, copy ; First Presidency à « Bishop Edward Hunter and the Bishops throughout the Territory », février 1861, copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hartley, « Great Florence Fitout of 1861 », p. 345-352 ; Hartley, « Latter-day Saint Emigration during the Civil War », p. 243-244 ; voir aussi Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 206-207.
- Sujet : Piste des pionniers**
10. Whitney, *History of Utah*, 2:25 ; « By Telegraph », *New York Daily Reformer*, 30 août 1861, p. [3] ; « Celebration », *Deseret News*, 10 juillet 1861, p. [4]-[5], p. [8] ; Brigham Young, 6 janvier 1862, Historian's Office, Reports of Speeches, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 21 avril 1861 ; Manscill, « Rumors of Secession in the Utah Territory », p. 90 ; Dowdle, « What Means This Carnage? », p. 111.
 11. Woodruff, Journal, 28 avril 1861 ; « Telegraph to Utah », *New York Daily Reformer*, 21 octobre 1861, p. [2]. **Sujet : Utah**
 12. Voir Woodruff, Journal, 11 mai 1861 ; 7 et 21 août 1861 ; « Latest from the East », *Deseret News*, 2 octobre 1861, p. [8] et « Summary of War News », *Deseret News*, 25 décembre 1861, p. [4].
 13. « Remarks », *Deseret News*, 18 septembre 1861, p. 1 ; voir aussi Heber C. Kimball, dans *Journal of Discourses*, 14 avril 1861, 9:55 et « Progress of Events », *Deseret News*, 22 mai 1861, p. [4].
 14. Brigham Young à Andrew Moffitt, 28 juin 1861, Letterbook, volume 5, p. 815-816, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Ellsworth et Alford, « Mormon Motivation for Enlisting in the Civil War », p. 183-201 ; voir aussi Jensen et Hoffman, « From Mormon Battalion Member to Civil War Soldier », p. 85-111.
 15. Margetts, « Early Theatricals in Utah », p. 292-293 ; « Remarks », 6 mars 1862, *Deseret News*, 14 mai 1862, p. 1-[2] ; Spencer et Harmer, *Brigham Young at Home*, p. 147-148 ; Spencer et Harmer, *One Who Was Valiant*, p. 140-141 ; voir aussi « Mrs. McLean », *New York Daily Tribune*, 10 juin 1857, p. 4 et Leavitt, *Fifty Years in Theatrical Management*, p. 404-408.

16. Tullidge, *History of Salt Lake City*, p. 738-739 ; Lindsay, *Mormons and the Theatre*, p. 20-23 ; Jorgensen, « Mechanics' Dramatic Association », p. 177-179 ; Whitney, *Through Memory's Halls*, p. 23, 29 ; « Mrs. Marion Bowring », *Standard*, 25 février 1891 p. 1 ; President's Office Journal, 8 mars 1861, p. 226, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Edward Martin Company (1856) list, Pioneer Database, history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/companies. Henry Bowring se faisait également appeler Harry.
17. Historical Department, Office Journal, 6 mai 1861 ; Whitney, *Drama in Utah*, p. 3, 6 ; Lindsay, *Mormons and the Theatre*, p. 23 ; Margetts, « Early Theatricals in Utah », p. 293 ; Spencer et Harmer, *One Who Was Valiant*, p. 140-141 ; Tullidge, *History of Salt Lake City*, p. 739 ; Gates et Widtsoe, *Life Story of Brigham Young*, p. 251.
18. Lindsay, *Mormons and the Theatre*, p. 23 ; « Fifth General Epistle », *Deseret News*, 8 avril 1851, p. [2] ; Fifth General Epistle, 7 avril 1851, dans Neilson et Waite, *Settling the Valley*, p. 124 ; voir aussi « Seventies' Hall », *Deseret News*, 17 mai 1851, p. [4].
19. Tullidge, *History of Salt Lake City*, p. 248 ; Spencer et Harmer, *Brigham Young at Home*, p. 148-149 ; Spencer et Harmer, *One Who Was Valiant*, p. 141 ; Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 198-199.
20. President's Office Journal, 5 août 1861, p. 282, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
21. « Theatre », *Deseret News*, 23 octobre 1861, p. [5] ; 25 décembre 1861, p. [4] ; Whitney, *Drama in Utah*, p. 6-7.
22. Parry, Reminiscences and Diary, p. 72 ; Tullidge, *History of Salt Lake City*, p. 739-740 ; Historical Department, Office Journal, 2 décembre 1861 ; Brigham Young à J. D. T. McAllister, 9 novembre 1861 ; Brigham Young à John M. Bernhisel, 21 décembre 1861, Letterbook, volume 6, p. 17, 68, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Lindsay, *Mormons and the Theatre*, p. 20-23. **Sujet : Temple de Salt Lake**
23. Woodruff, Journal, 7 décembre 1859 et 23 août 1862 ; « Remarks », 9 octobre 1863, *Deseret News*, 14 octobre 1864, p. [5] ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 6 octobre 1863, 10:254.
24. Parry, Reminiscences and Diary, p. 72 ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 6 octobre 1863, 10:254 ; voir aussi Woodruff, Journal, 1er janvier 1862. **Sujet : Construction de temples**
25. « New Theatre », *Deseret News*, 12 mars 1862, p. [2]-[3] ; Clawson, Reminiscences, « 777 », p. [7a]-[7b] ; Lindsay, *Mormons and the Theatre*, p. 23-27 ; Whitney, *Drama in Utah*, p. 7-8 ; « Remarks », 6 mars 1862, *Deseret News*, 14 mai 1862, p. 1-[2].
26. George Q. Cannon, Journal, 5 mai 1862 ; voir aussi 13 juin-3 juillet 1855 ; 9 et 14 septembre 1858 et George Q. Cannon à Brigham Young, 13 décembre 1859, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
27. George Q. Cannon, Journal, 6 mars 1862 ; An Act to Establish a Territorial Government for Utah [9 septembre 1850], section 13, dans *Acts, Resolutions, and Memorials ... of the Territory of Utah*, p. 36 ; « Proclamation by the Governor Elect », *Deseret News*, 19 mars 1862, p. [4].
28. George Q. Cannon, Journal, 5-6 et 31 mai 1862. **Sujet : George Q. Cannon**
29. *Journal of the House of Representatives* [1862], p. 520 ; *Speech of Hon. Justin S. Morrill*, p. 3, 10-14 ; Rogers, *Unpopular Sovereignty*, p. 280-285 ; voir aussi « Sermon », *Deseret News*, 17 septembre 1856, p. [4] ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 31 août 1856, 4:39 et George Q. Cannon à Brigham Young, 26 mars 1860, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
30. Poll, « Antipolygamy Campaign », p. 110-111 ; An Act to Punish and Prevent the Practice of Polygamy in the Territories of the United States and Other Places, and Disapproving and Annulling Certain Acts of the Legislative Assembly of the Territory of Utah [1^{er} juillet 1862], *Statutes at Large* [1863], 37th Cong., 2nd Sess., chapter 126, p. 501-502. **Sujet : Législation anti-polygamie**

31. George Q. Cannon, Journal, 5-13, 29 et 31 mai 1862 ; 18-24 juin 1862 ; « Departure for Washington », *Deseret News*, 30 avril 1862, p. [5] ; « From Washington », *Deseret News*, 2 juillet 1862, p. [4] ; An Act to Punish and Prevent the Practice of Polygamy in the Territories of the United States and Other Places, and Disapproving and Annulling Certain Acts of the Legislative Assembly of the Territory of Utah [1er juillet 1862], *Statutes at Large* [1863], 37th Cong., 2nd Sess., chapter 126, p. 501-502.
32. George Q. Cannon, Journal, 13 juin 1862.
33. William H. Hooper et George Q. Cannon à Brigham Young, 24 et 29 juin 1862, Utah Delegate Files, 1849-1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, Journal, 17-28 juin et 1-2 juillet 1862 ; Rives, *Congressional Globe*, p. 2506-2507.
34. Voir John M. Bernhisel à Brigham Young, 11 juillet 1862, Utah Delegate Files, 1849-1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
35. Turley, Johnson et Carruth, *Mountain Meadows Massacre*, 1:3-6, 63-65, 201-206.
36. William H. Hooper et George Q. Cannon à Brigham Young, 29 juin et 7 juillet 1862, Utah Delegate Files, 1849-1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 1er juillet 1862.
37. Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 25-26 ; Dorius, « Sketch of the Life », p. 57-58 ; Jensen, *History of the Scandinavian Mission*, p. 153 ; voir aussi Dorius, *Dorius Heritage*, p. 97-103.
38. Dorius, « Sketch of the Life », p. 57 ; Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 24, 29 ; « Othilie Julie Birch », 14 avril 1867, Haderup, Ringkøbing, Denmark, volume 5, p. 279, « Danmark, Kirkebøger, 1484-1941 », Rigsarkivet, København, Copenhagen, available at familysearch.org.
39. Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 24-25 ; Jesse N. Smith à Brigham Young, 24 mai 1862, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Norvège**
40. Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 28-29.
41. Elizabeth Cannon, Journal, 20-22 juillet 1862.
42. Voir « Cannon, Elizabeth Hoagland », Biographical Entry, site internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org.
43. Elizabeth Cannon, Journal, 23 et 25 juillet 1862 ; George Q. Cannon, Journal, 26 juillet 1862.
44. An Act to Punish and Prevent the Practice of Polygamy in the Territories of the United States and Other Places, and Disapproving and Annulling Certain Acts of the Legislative Assembly of the Territory of Utah [1er juillet 1862], *Statutes at Large* [1863], 37th Cong., 2nd Sess., chapter 126, p. 501-502 ; Rogers, *Unpopular Sovereignty*, p. 285-286 ; William H. Hooper et George Q. Cannon à Brigham Young, 24 juin 1862 ; John M. Bernhisel à Brigham Young, 31 juillet 1862 ; William H. Hooper et George Q. Cannon à Brigham Young, 13 juillet 1862, Utah Delegate Files, 1849-1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
45. George Q. Cannon à Brigham Young, 18 septembre 1862, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Elizabeth Cannon, Journal, 2-7 septembre 1862 ; George Q. Cannon, Journal, 1-7 septembre 1862.
Sujet : Bénédiction patriarcales
46. George Q. Cannon, Journal, 7 septembre 1862.
47. Elizabeth Cannon, Journal, 7 septembre 1862.

CHAPITRE 22: COMME DES CHARBONS DE FEU ARDENTS

1. T. B. H. Stenhouse à Brigham Young, 7 juin 1863, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « In Memory of T. B. H. Stenhouse », p. 91-92 ; Tullidge, *Tullidge's Histories*, 2:167 ; Brigham Young à T. B. H. Stenhouse, 8 mai 1858,

- Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Walker, « Stenhouses and the Making of the Mormon Image », p. 55.
2. Voir T. B. H. Stenhouse to Brigham Young, 7 juin 1863, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bancroft, *History of Utah*, p. 609 et Woodger, « Abraham Lincoln and the Mormons », p. 61-62, 73-74. **Sujet : Législation anti-polygamie**
 3. « Departure of the Governor », *Deseret News*, 22 mai 1861, p. [8] ; Historical Department, Office Journal, 22 décembre 1861 ; « Mass Meeting », et « Voice of the People », *Deseret News*, 8 janvier 1862, p. [4].
 4. Bancroft, *History of Utah*, p. 604-605 ; « Harding, Stephen Selwyn », dans *Biographical History of Eminent and Self-Made Men of the State of Indiana*, fourth district, p. 78-79 ; « Mass Meeting in the Tabernacle », *Deseret News*, 4 mars 1863, p. [4] ; John M. Bernhisel à Brigham Young, 6 février 1863, Utah Delegate Files, 1849-1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Citizens of Utah Territory à Abraham Lincoln, 3 mars 1863, copy, Federal and Local Government Files, 1844-1876, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 5. T. B. H. Stenhouse à Brigham Young, 7 juin 1863, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; McPherson, *Battle Cry of Freedom*, p. 557-567, 638-646. **Sujet : Guerre de Sécession**
 6. Nibley, *Brigham Young*, p. 369 ; voir aussi « Remarks », *Deseret News*, 22 juin 1864, p. [3] et Woodger, « Abraham Lincoln and the Mormons », p. 61.
 7. Nibley, *Brigham Young*, p. 369 ; voir aussi T. B. H. Stenhouse à Brigham Young, 7 juin 1863 ; Brigham Young à George Q. Cannon, 25 juin 1863, Letterbook, volume 3, p. 626, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église et « Remarks », *Deseret News*, 22 juin 1864, p. [3].
 8. Bancroft, *History of Utah*, p. 622 ; News Department, « Journal of Indian Treaty Days », p. 75 ; voir aussi Historical Department, Office Journal, 11 juin 1863 ; Historical Department, *Journal History of the Church*, 11 juin 1863 et Woodger, « Abraham Lincoln and the Mormons », p. 76.
 9. Solomona et autres à Alma L. Smith, 23 juillet 1863, verbatim copy ; Solomona et autres à Alma L. Smith, 23 juillet 1863, translated copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hawai Honolulu Mission, General Minutes, 25 avril 1858 ; voir aussi Brigham Young à Henry W. Bigler et John S. Woodbury, 4 février 1858, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église et Henry W. Bigler à George A. Smith, 3 décembre 1858, Missionary Reports, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 10. Solomona et autres à Alma L. Smith, 23 juillet 1863, translated copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 11. Brigham Young, Discourse, 18 novembre 1860 ; Walter M. Gibson, Setting Apart Blessing, 19 novembre 1860, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young Office, Journal, 19 novembre 1860, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Walter M. Gibson à Brigham Young, 8 et 14 juin 1861 ; 19 septembre 1861 ; 16 janvier 1862, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Tabernacle », *Deseret News*, 21 novembre 1860, p. 1.
 12. « Capt. Gibson on the Sandwich Islands », *Deseret News*, 10 décembre 1862, p. [8] ; voir aussi, for example, Walter M. Gibson à Brigham Young, 10 juillet 1861 ; 2 septembre 1861 ; 19 septembre 1861 ; 16 janvier 1862 ; 17 juillet 1862 ; 11 août 1862, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 13. Solomona et autres à Alma L. Smith, 23 juillet 1863, translated copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Walter M. Gibson à « J. W. Napela », Certificat, 9 octobre 1862, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 14. Solomona et autres à Alma L. Smith, 23 juillet 1863, translated copy, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

15. Woodruff, Journal, 17 janvier 1864 ; voir aussi Jenson, « Walter Murray Gibson », p. 88.
16. Pack, « Sandwich Islands Country and Mission », p. 610 ; Cluff, « Drowning of President Snow », p. 392.
17. Woodruff, Journal, 17 janvier 1864. **Sujet : Hawaï**
18. Cluff, « Drowning of President Snow », p. 392-394 ; Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Pack, « Sandwich Islands Country and Mission », p. 611 ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 5 juillet 1864.
19. Cluff, « Drowning of President Snow », p. 394 ; Pack, « Sandwich Islands Country and Mission », p. 611 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitres 30 et 32.
20. Cluff, « Drowning of President Snow », p. 395 ; Pack, « Sandwich Islands Country and Mission », p. 611-612. **Sujet : Lorenzo Snow**
21. Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Pack, « Sandwich Islands Country and Mission », p. 612 ; voir aussi Cluff, « Drowning of President Snow », p. 395.
22. Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Cluff, « Fall of Walter M. Gibson », p. 470 ; Pack, « Sandwich Islands Country and Mission », p. 612 ; voir aussi « Death of Mrs. Talula Hayselden », *Pacific Commercial Advertiser*, 17 mai 1903, p. 10 et 1900 U.S. Census, Lahaina, Maui, Hawaiian Islands, p. 52[A].
23. Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Cluff, « Fall of Walter M. Gibson », p. 472.
24. Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Cluff, « My Last Mission to the Sandwich Islands », p. 69-70 ; voir aussi Historian's Office, History of the Church, volume 34, 4 mai 1864, p. 354.
25. Gibson, *Prison of Weltevreden*, v-495 ; Walter M. Gibson à Brigham Young, 30 mai 1859, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woodruff, Journal, 16 janvier 1860.
26. Cluff, « Acts of Special Providence », p. 363 ; Historian's Office, History of the Church, volume 34, 4 et 21 mai 1864, p. 355, 409 ; « Sandwich Island Missions », *Deseret News*, 31 août 1864, p. [5].
27. Pack, « Sandwich Islands Country and Mission », p. 610, 613 ; Walter M. Gibson à George A. Smith, 13 mars 1864, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Cluff, « Fall of Walter M. Gibson », p. 470-472 ; Jenson, « Walter Murray Gibson », p. 89 ; Cluff, « My Last Mission to the Sandwich Islands », p. 69-70 ; Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
28. Cluff, « Fall of Walter M. Gibson », p. 472 ; voir aussi Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
29. Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
30. Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jenson, « Walter Murray Gibson », p. 94.
31. Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864 ; Alma Smith à Joseph F. Smith, 22 juin 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith à Brigham Young, 5 juillet 1864, dans « Sandwich Islands Mission », *Deseret News*, 31 août 1864, p. [5] ; Cluff, « Acts of Special Providence », p. 363-364 ; Pack, « Sandwich Islands Country and Mission », p. 692.
32. Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864 ; Alma Smith à Joseph F. Smith et William Cluff, 3 mai 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Sandwich Islands Mission », *Deseret News*, 11 novembre 1864, p. [5] ; Walter M. Gibson à « J. W. Napela », Certificate, 9 octobre 1862, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Walter M. Gibson à Brigham Young, 16 janvier 1862, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Jonathan Napela**

33. Joseph F. Smith à Levira Smith, 7 avril 1864 ; Joseph F. Smith à Levira Smith, 20 avril 1864 ; Alma Smith à Joseph F. Smith et William Cluff, 3 mai 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Alma Smith à Brigham Young, 29 avril 1864, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith à Brigham Young, 5 juillet 1864, dans « Sandwich Islands Mission », *Deseret News*, 31 août 1864, p. [5].
34. Alma Smith à Joseph F. Smith, 22 juin 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith à Brigham Young, 5 juillet 1864, dans « Sandwich Islands Mission », *Deseret News*, 31 août 1864, p. [5].
35. Brigham Young à Joseph F. Smith and others, 28 juillet 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
36. Joseph F. Smith à Brigham Young, 30 août 1864, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Sandwich Islands Mission », *Deseret News*, 30 novembre 1864, p. [5].
37. « Sandwich Islands Mission », *Deseret News*, 30 novembre 1864, p. [5] ; Brigham Young à Joseph F. Smith, 17 octobre 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
38. Joseph F. Smith à Brigham Young, 5 juillet 1864, dans « Sandwich Islands Mission », *Deseret News*, 31 août 1864, p. [5] ; John R. Young à Joseph F. Smith, 14 juillet 1864 ; Joseph F. Smith à Brigham Young, 30 août 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
39. Brigham Young à Joseph F. Smith, 17 octobre 1864, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
40. Cluff, « Acts of Special Providence », p. 364-365 ; Pack, *Sandwich Islands Country and Mission*, p. 693-695 ; Hammond, *Journal*, 20 et 26 janvier 1865.

CHAPITRE 23: UN TOUT HARMONIEUX

1. Gates, « My Father as His Forty Six Children Knew Him », p. [3] ; Gates, « Mother used to say », dans Gates, « My Recollections », box 1, folder 2, item 11, p. 1-2. **Sujet : Susa Young Gates**
2. Gates, « Lion House », p. 1-2 ; Gates, « Life in the Lion House », p. 20 ; voir aussi Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 114.
3. Gates, « Lion House », p. 2 ; Gates, « My Father as His Forty Six Children Knew Him », p. [6] -[7] ; Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 69-70 ; Grant, *Gospel Standards*, p. 223-224 ; 1870 U.S. Census, Salt Lake City Ward 18, Salt Lake County, Utah Territory, p. 701. **Sujet : Heber J. Grant**
4. Gates, « My Father as His Forty Six Children Knew Him », p. [4] ; Gates, « Mother used to say », dans Gates, « My Recollections », box 1, folder 2, item 11, p. 2 ; Gates, « Life in the Lion House », p. 19, 32 ; Gates, « Family Life among the Mormons », p. 339, 341.
5. Gates, « Brigham Young and His Nineteen Wives », p. 1 ; Jesse, « Brigham Young at Home », p. 30 ; « Plural Marriage and Families in Early Utah », *Gospel Topics*, topics.ChurchofJesusChrist.org. **Sujet : Famille de Brigham Young**
6. Gates, « Aunt Clara Decker », dans Gates, « My Recollections », box 11, folder 2, item [16] (« unfinished fragment »), p. 1-2 ; Gates, « Mother used to say », dans Gates, « My Recollections », box 1, folder 2, item 11, p. 1-2 ; Gates, « Brigham Young and His Nineteen Wives », p. 7, 10-11 ; Gates, « Life in the Lion House », p. 26 ; Gates, « Alonso was a fine representative », dans Gates, « My Recollections », box 11, folder 2, item [48], p. 4 ; Gates, « As the families of my Aunts increased in size », box 1, folder 5, item [14], p. 2.
7. Gates, « Alonso was a fine representative », dans Gates, « My Recollections », box 11, folder 2, item [48], p. [7] ; Gates, « Life in the Lion House », p. 39-40. **Sujet : Eliza R. Snow**

8. Brigham Young, Discourse, 13 juillet 1865, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
9. Brigham Young, Discourse, 18 juin 1865, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
10. Brigham Young, École des prophètes, 3 janvier 1868, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
11. Gates, « My Father as His Forty Six Children Knew Him », p. [4] ; Dougall, « Reminiscences », p. 594 ; Gates, « And while father is ever deliberate », box 1, folder 5, item [18], p. 64 ; Heber J. Grant, dans *Eighty-Ninth Annual Conference*, p 7 ; voir aussi Gates, « Family Life among the Mormons », p. 341-342.
12. Whitney, *History of Utah*, 2:223-226 ; voir aussi « The Completion of the Pacific Railroad, *Deseret News*, 19 mai 1869, p. [6].
13. Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 236-237 ; Union Pacific Railroad Accounts, Cash Book, 1868-1872 ; Brigham Young à John W. Young, 5 février 1867, Letterbook, volume 9, p. 340-343, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Remarks », *Deseret News*, 16 septembre 1868, p. [3] ; « Governor's Message », *Deseret News*, 23 janvier 1867, p. 1 ; Roberts, « Life Story of B. H. Roberts », p. 30 ; voir aussi « Remarks », *Deseret News*, 7 août 1867, p. [2]-[3] ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 16 juin 1867, 12:63 et Cowan, « Steel Rails and the Utah Saints », p. 183-184, 188.
14. Brigham Young à Karl G. Maeser, 20 mai 1865, Letterbook, volume 7, p. 629, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Gates, « I saw just one step cut », box 1, folder 5, item [17], p. [2]-[3] ; Young, Autobiographical Notes, p. [2]-[3] ; Young, « Some Unpublished Letters of President Brigham Young », p. 10-11 ; voir aussi Gates, « Life in the Lion House », p. 19 et Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 48.
15. Gates, « I saw just one step cut », box 1, folder 5, item [17], p. [2]-[3].
16. Dorius, « Sketch of the Life », p. 62-64 ; Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 29-30 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 105, 109-110.
17. Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 33 ; Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 102-103, 112-113.
18. Brigham Young à Orson Hyde, 18 juin 1864, Letterbook, volume 7, p. 224, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Brigham Young à George Catlin, 27 juin 1870, Letterbook, volume 12, p. 212, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église et Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 103.
19. Brigham Young à George Catlin, 27 juin 1870, Letterbook, volume 12, p. 214, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 3, 99-100, 104-105, 108, 110, 112-113 ; Coates, « George Catlin, Brigham Young and the Plains Indians », p. 114-115 ; « Indian Hostilities », *Deseret News*, 9 septembre 1865, p. [6].
20. Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 139-144 ; Brigham Young à « Orson Hyde and the Bishops », 17 avril 1865, Letterbook, volume 7, p. 567-568, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Indian Massacre », *Deseret News*, 7 juin 1865, p. [6] ; Gottfredson, *History of Indian Depredations in Utah*, p. 140-144.
21. Proceedings of a Council Held by O. H. Irish with Utah Indians at Spanish Fork, 7 juin 1865, Utah American Indian Digital Archive, Main Collection, J. Willard Marriott Library, University of Utah, Salt Lake City ; Indian Treaty, 8 juin 1865, Federal and Local Government Files, 1844-1876, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Indian Treaty », *Deseret News*, 14 juin 1865, p. [6] ; Gottfredson, *History of Indian Depredations in Utah*, p. 153-159 ; Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 148-155, 161-178.
22. Dorius, « Sketch of the Life », p. 63-64 ; Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 33 ; Kuhre, Journal, p. 58 ; Gottfredson, *History of Indian Depredations in Utah*, p. 169-176 ; Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 178-181.

Sujet : Amérindiens

23. George A. Smith à Orson Hyde, 22 octobre 1865, Historian's Office Letterpress Copybook, volume 2, p. 506-509 ; Orson Hyde à George A. Smith, 29 octobre 1865, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Conclusion of President Young's Trip to Sanpete », *Deseret News*, 26 juillet 1865, p. [2] ; voir aussi Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 180-182.
24. Gottfredson, *History of Indian Depredations in Utah*, p. 176-179 ; Larsen, « Biographical Sketch of the Life of Oluf Christian Larsen », p. 45, 47 ; William J. Allred à George A. Smith, 5 mai 1866, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 189-190, 245-248 ; Winkler, « Circleville Massacre », p. 4-21.
25. Brigham Young, Discourse, 9 septembre 1866, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
26. Brigham Young, Discourse, 28 juillet 1866, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 28 juillet 1866, 11:263 ; « President Young's Trip to Utah County », *Deseret News*, 2 août 1866, p. [4]-[5] ; Woodruff, Journal, 26-29 juillet 1866 et Brigham Young à Orson Hyde and others, Letterbook, volume 7, p. 746-748, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
27. Larsen, « Biographical Sketch of the Life of Oluf Christian Larsen », p. 45-46 ; Brigham Young à Orson Hyde, 23 juillet 1867, Letterbook, volume 10, p. 317-319, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jesse N. Smith à George A. Smith, 13 août 1867, George A. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Black Hawk », *Deseret News*, 28 août 1867, p. [5] ; Reddick N. Allred à Robert T. Burton et William B. Pace, 13 août 1867, William B. Pace Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Peterson, *Utah's Black Hawk War*, p. 340-342, 348-349.
28. Walker, « Salt Lake Tabernacle », p. 198-240 ; Grow, « One Masterpiece », p. 170-197.
29. Voir « Governor's Message », *Deseret News*, 23 janvier 1867, p. 1 ; « Lee's Surrender », *National Intelligencer*, 16 avril 1865, p. [3] ; Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 270 et « To the Leaders of the Mormon Church » et « Reply », *Deseret News*, 2 janvier 1867, p. [7].
30. Doctrine et Alliances 38:27-30 ; 78:1-16.
31. Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 8 octobre 1868, 12:298 ; « The Deseret Alphabet », *Deseret News*, 19 août 1868, p. [2]. **Sujet : Alphabet déséret**
32. Voir Arrington, *Brigham Young*, p. 294-295, 344-346. **Sujet : Cooperative**
33. « Remarks », *Deseret News*, 7 août 1867, p. [2]-[3] ; Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 235, 240-241, 247-249 ; Cowan, « Steel Rails and the Utah Saints », p. 183-184. **Sujet : Chemin de fer**
34. *Jubilee History of Latter-day Saints Sunday Schools*, p. 9-17 ; George Q. Cannon, Journal, 9 octobre et 17 décembre 1899 ; « Salutatory », p. 3 ; voir aussi Bitton, *George Q. Cannon*, p. 146-147. **Sujets : École du Dimanche ; Périodiques de l'Église**
35. Brigham Young, School of the Prophets, 2 décembre 1867, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Doctrine et Alliances 88:127, 137 (Revelation, 3 janvier 1833, sur le site josephsmithpapers.org) ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 15 et « Remarks », *Deseret News*, 11 décembre 1867, p. [7].
36. Brigham Young, School of the Prophets, 2 et 23 décembre 1867, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi « School of the Prophets », *Deseret News*, 4 décembre 1867, p. 1 ; « Remarks », *Deseret News*, 11 décembre 1867, p. [7] ; « Names of Members of the School of the Prophets Organized Dec 9th 1867 », dans Roster of Members, Undated Minutes, and Attendance Roll, 1867-1868, School of the Prophets Salt Lake City Records, Bibliothèque d'histoire de l'Église et Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 245-249.
37. Brigham Young, Discourse, 8 décembre 1867 (Excerpt) ; « Part 3: 1867-1879 », dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 248-252, 236-239 ; voir aussi Cowan, « Steel Rails and the Utah Saints », p. 183-184. **Sujet : Société de Secours**
38. Eliza R. Snow, « Female Relief Society », 18 et 20 avril 1868 ; Eliza R. Snow, Account of 1868 Commission, as Recorded in « Sketch of My Life », 13 avril 1885 (Excerpt),

- dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 270-272, 266-269 ; voir aussi Nauvoo Relief Society Minute Book ; Brigham Young, Discourse, 8 décembre 1867 (Excerpt) et Brigham Young, Discourse, 8 avril 1868 (Excerpt), dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 23-131, 248-252, 262.
39. Eliza R. Snow, Account of 1868 Commission, as Recorded in « Sketch of My Life », 13 avril 1885 (Excerpt), dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 266-269.
 40. Eliza R. Snow, « Female Relief Society », 18 et 20 avril 1868, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 271-273.
 41. Thirteenth Ward, Ensign Stake, Relief Society Minutes and Records, 30 avril 1868 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 17 et 24 mars 1842 ; 28 avril 1842 ; Salt Lake City Thirteenth Ward Relief Society, Minutes, 18 avril 1868, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 30, 38, 53, 276-279.
 42. Walker, « Rachel R. Grant », p. 21-28 ; Walker, *Qualities That Count*, p. 27-29 ; voir aussi Grant, « How I Became a Mormon », p. [2].
 43. Thirteenth Ward, Ensign Stake, Relief Society Minutes and Records, 30 avril 1868.
 44. Sarah M. Kimball et Eliza R. Snow, « Duty of Officers of F R Society », vers mai 1868, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society* p. 285-289 ; voir aussi Nauvoo Relief Society Minute Book, 17 mars 1842, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 30.
 45. Eliza R. Snow, Letter to Augusta B. Smith, vers 7 mai 1868, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 280-284 ; Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 88-92 ; Third Ward, Liberty Stake, Relief Society Minutes and Records, 30 septembre 1868 ; voir aussi « Female Relief Society », *Deseret News*, 22 avril 1868, p. 1.
 46. Voir « Editorial Correspondence », *Deseret News*, 7 octobre 1868, p. [2] et Brigham Young, School of the Prophets, 2 décembre 1867, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 47. School of the Prophets Provo Records, 15 avril 1868 ; Woodruff, Journal, 31 janvier et 10 février 1868 ; Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 230.
 48. Whitney, *Life of Heber C. Kimball*, p. 465, 482-483, 485-488, 506 ; « Demise of President Heber C. Kimball », *Deseret Evening News*, 22 juin 1868, p. [2].
 49. Cannon, « Change Engulfs a Frontier Settlement », p. 16-17 ; Skinner, « Civil War's Aftermath », p. 307 ; White, *Railroaded*, p. 31, 296 ; Union Pacific Railroad à Brigham Young, Contract, 20 mai 1868, Union Pacific Railroad Contract Files, 1868-1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Contract for Grading Railroad », *Deseret News*, 27 mai 1868, p. [4] ; « Advantages of Two Through Lines », *Deseret News*, 10 mars 1869, p. [7] ; Brigham Young à Horace S. Eldredge, 11 avril 1871, dans *Latter-day Saints' Millennial Star*, 9 mai 1871, 33:300 ; voir aussi Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 258-265.
 50. Dougall, « Reminiscences », p. 594 ; voir aussi « Discourse », *Deseret News*, 9 décembre 1868, p. [2].
 51. Brigham Young to the « Editor of the Religio Philosophical Journal », 7 janvier 1869, Letterbook, volume 11, p. 283-286, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 52. Joseph Hall, « Railway Celebration at Ogden », *Deseret News*, 17 mars 1869, p. 1.
 53. Historical Department, Office Journal, 22 juillet 1868 ; Woodruff, Journal, 22 août 1868 ; 20 et 23 septembre 1868 ; 5 et 9 mai 1869 ; Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 88-89 ; « A Great Movement Fairly Inaugurated », *Deseret News*, 17 mars 1869, p. [6] ; Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 298-301 ; Whitney, *History of Utah*, 2:282-287. **Sujet : Cooperative**
 54. Woodruff, Journal, 9 mai 1869.
 55. Whitney, *History of Utah*, 2:255-256 ; « Proceedings at Promontory Summit » et « Completion of the Pacific Railroad », *Deseret News*, 19 mai 1869, p. 1, [6].
 56. Brigham Young à Heber Young, 15 mai 1869, Letterbook, volume 11, p. 527-528, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Chemin de fer**

CHAPITRE 24: UNE ŒUVRE IMMENSE

1. [George Q. Cannon], « Woman and Her Mission », *Deseret Evening News*, 19 mai 1869, p. [2].
2. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 20 mai 1869 ; Arrington, Fox et May, *Building the City of God*, p. 79-110 ; Wallis, « Women's Cooperative Movement in Utah », p. 315-331 ; Historical Department, Office Journal, 29 octobre 1868 ; « Discourse », *Deseret News*, 21 octobre 1868, p. [2] ; « Remarks », *Deseret News*, 26 mai 1869, p. [7]. **Sujets : Ordres unis ; Mouvement coopératif**
3. « Co-operation », *Deseret Evening News*, 29 avril 1869, p. [3] ; Reeder, « Mormon Women and the Creation of a Usable Past », p. 155 ; Sarah M. Kimball, Annual Message, vers 1868 ; Eliza R. Snow, Report to Philadelphia Centennial Exposition, mars 1876, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 290, 394 ; Wallis, « Women's Cooperative Movement in Utah », p. 315-331 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 37.
4. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 12 novembre 1868, et 22 juillet 1869 ; Sarah M. Kimball, Annual Message, vers 1868, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 290 ; « To Pres. Young, Sister Snow, and to all », loose sheet in Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 5 ; Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 99. **Sujet : Société de Secours**
5. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 16 juillet 1868 ; « To Pres. Young, Sister Snow, and to all », loose sheet in Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 5.
6. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 12 novembre 1868 ; Sarah M. Kimball, « Auto-biography », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1883, 12:51.
7. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 25 février et 13 mai 1869 ; Higbee, « President Mrs. Kimball », p. 87.
8. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 20 mai 1869 ; « Woman and Her Mission », *Deseret Evening News*, 19 mai 1869, p. [2].
9. Crofutt, *Croft's Trans-continental Tourist's Guide*, p. [9]-223 ; Francaviglia, *Over the Range*, p. 143-145, 151, 163 ; « Inauguration of the Work on the Utah Central Railroad », *Salt Lake Daily Telegraph*, 18 mai 1869, p. [2] ; « The Railroad and Its Benefits », *Deseret News*, 7 juillet 1869, p. [9] ; Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 26 mai 1867, 12:54. **Sujet : Chemin de fer**
10. Historical Department, Journal History of the Church, 1^{er} juillet 1866 ; Smith, *Life of Joseph F. Smith*, p. 226-228. **Sujet : Joseph F. Smith**
11. Joseph F. Smith à Martha Ann Smith Harris, 21 juin 1869, Carole C. King Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Smith, Alexander Hale », et « Smith, David Hyrum », Biographical Entries, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; « True Latter Day Saints' Herald », *True Latter Day Saints' Herald*, 1^{er} janvier 1869, p. 19-20 ; « Pleasant Chat », *True Latter Day Saints' Herald*, 15 mars 1869, p. 176-177. **Sujet : La famille de Joseph et Emma Hale Smith**
12. Joseph F. Smith à Joseph Smith III, 18 mars 1868, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Pleasant Chat », *True Latter Day Saints' Herald*, 15 décembre 1866, p. 177 ; Smith, « Biography of Alexander H. Smith », p. 399-402 ; voir aussi, par exemple, « On Marriage », *Times and Seasons*, 1^{er} octobre 1842, 3:939-940 ; « Notice », *Times and Seasons*, 1^{er} février 1844, 5:423 et Hyrum Smith, « To the Brethren of the Church », *Times and Seasons*, 15 mars 1844, 5:474.
13. Doctrine et Alliances 132:18-20, 30-32, 55, 63 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org).
14. Joseph F. Smith à Orson Pratt, 19 juillet 1875, Letterpress Copybooks, « Book C. No. 3 », p. 1-4, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Doctrine et Alliances 132 (Revelation, 12 juillet 1843, sur le site josephsmithpapers.org).
15. Smith, « Biography of Alexander H. Smith », p. 402.

16. Joseph F. Smith à Martha Ann Smith Harris, 21 juin 1869, Carole C. King Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Department, Office Journal, 22 avril et 26 juillet 1869 ; Affidavits about Celestial Marriage, 1869-1915, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
17. Kenney, « Trials of the Young Joseph F. Smith », p. 33-35 ; Joseph F. Smith à Martha Ann Smith Harris, 1^{er} décembre 1869, Carole C. King Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Beesley, Diary, 11 avril 1886 ; Divorce Certificate, 10 juin 1867, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Tait, « Wives of Joseph F. Smith », p. 77, 81 ; Joseph F. Smith à Brigham Young, 25 août 1867, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
18. Joseph F. Smith à Joseph Smith III, 18 mars 1868, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith à Orson Pratt, 19 juillet 1875, Letterpress Copybooks, « Book C. No. 3 », p. 1-4, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Notice, *Times and Seasons*, 1^{er} septembre 1842, 3:909 ; Hyrum Smith, « To the Brethren of the Church », *Times and Seasons*, 15 mars 1844, 5:474 ; Letter to the Editor, *Times and Seasons*, 15 novembre 1844, 5:715.
19. « 40 Affidavits on Celestial Marriage », Book no. 1 (second series), 1869, Affidavits about Celestial Marriage, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Department, Office Journal, 22 avril et 26 juillet 1869 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 40 et Hales, *Joseph Smith's Polygamy*, 1:356-360 ; appendix C, 2:343-357. **Sujet : Joseph Smith et le mariage plural**
20. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 22 juillet 1869.
Sujet : Société de Secours
21. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 22 juillet et 5 août 1869 ; Eliza R. Snow, « Dedication Hymn », dans Derr et Davidson, *Eliza R. Snow*, p. 795-796 ; « Dedication », *Deseret News*, 11 août 1869, p. [5].
22. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, 5 août 1869 ; « Remarks », *Deseret News*, 11 août 1869, p. [7].
23. Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, 26 août 1869.
24. Smith, « Biography of Alexander Hale Smith », p. 502-504 ; « Extracts from Elder David H. Smith's Journal », *True Latter Day Saints' Herald*, 15 août 1869, p. 102 ; 1^{er} septembre 1869, p. 130 ; Smith, « Biography of Alexander H. Smith », p. 260.
25. Historical Department, Office Journal, 19 juillet-2 septembre 1869 ; Clayton, Journal, 1^{er} mai 1843.
26. Historical Department, Office Journal, 21-22, 26 et 28-29 juillet 1869 ; 2-5 et 11 août 1869 ; Historian's Office, History of the Church, volume 39, 25 juillet 1869, p. 689 ; « Sabbath Meetings », *Deseret News*, 28 juillet 1869, p. [8] ; Woodruff, Journal, 25 juillet 1869.
27. Historical Department, Office Journal, 1^{er}, 8, 15, 21 et 22 août 1869 ; « Extracts from Elder David H. Smith's Journal », *True Latter Day Saints' Herald*, 1^{er} septembre 1869, p. 130-131 ; Smith, « David H. Smith in Utah », p. 508-509 ; Smith, « Biography of Alexander Hale Smith », p. 504-505.
28. Smith, « David H. Smith in Utah », p. 509 ; Historical Department, Office Journal, 8 août 1869 ; Joseph F. Smith à Martha Ann Smith Harris, 17 août 1869, Carole C. King Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Avery, *From Mission to Madness*, p. 103.
29. [Harrison], « Josephite Platform », p. 280-283.
30. Walker, *Wayward Saints*, p. 93, 105, 149-151 ; Godbe, « The Situation in Utah », p. 406.
Sujet : Godbeites
31. « William S. Godbe », p. 64-65 ; Walker, « Commencement of the Godbeite Protest », p. 223-224 ; Beeton, « Charlotte Ives Cobb Godbe Kirby », p. 23-24.
32. « Godbeite Movement », p. 16 ; Godbe, « The Situation in Utah », p. 406 ; Walker, *Wayward Saints*, p. 100-101, 105-156 ; Harrison et Godbe, « Manifesto », p. 470.
Sujet : Mouvement coopératif

33. « Mormonism », *New York Herald*, 2 janvier 1870, p. 8 ; Albanese, *Republic of Mind and Spirit*, p. 178-179, p. 220-224 ; Nartonis, « Rise of 19th-Century American Spiritualism », p. 371 ; Walker, *Wayward Saints*, p. 112-126 ; Godbe, « The Situation in Utah », p. 406 ; Walker, « Commencement of the Godbeite Protest », p. 237-240 ; voir aussi Jedediah Grant, dans *Journal of Discourses*, 19 février 1854, 2:10-11 et Brigham Young, dans *Journal of Discourses*, 6 mai 1855, 3:156-158 ; 1^{er} septembre 1859, 7:237-244.
34. « Steadying the Ark », p. 295 ; « Justifiable Obedience », p. 379 ; « True Development of the Territory », p. 376-378 ; « Our Workmen's Wages », p. 262-264 ; Walker, « Commencement of the Godbeite Protest », p. 237-238.
35. « True Development of the Territory », p. 376-378 ; Walker, « Commencement of the Godbeite Protest », p. 239 ; Arrington, *Brigham Young*, p. 299, 348-349 ; Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 241-244.
36. Woodruff, *Journal*, 17, 18, 23 et 25 octobre 1869 ; [Tullidge], « Reformation in Utah », p. 605-606 ; Joseph F. Smith, *Journal*, 23 octobre 1869 ; voir aussi Walker, « Commencement of the Godbeite Protest », p. 240-241.
37. Salt Lake Stake, High Council Minute Book of Courts, volume 3, 25 octobre 1869, p. 51, 58-69, 80-94 ; Woodruff, *Journal*, 25 octobre 1869 ; voir aussi Walker, *Wayward Saints*, p. 166 et « To Whom It May Concern », *Deseret Evening News*, 26 octobre 1869, p. [3].

CHAPITRE 25: LA DIGNITÉ DE NOTRE APPEL

1. Harrison, « Appeal to the People », p. 406–408 ; voir aussi Harrison and Godbe, « Manifesto », p. 470–473. **Sujet : Godbeites**
2. « To the Latter-day Saints », *Deseret Evening News*, 26 octobre 1870, p. [2].
3. « Programme of President B. Young's Trip to the Settlements South to Gunnison », 1869, Journals, Minutes, and Itineraries, 1844-1877, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Reports for Utah County and Sanpete County, in Utah Territory Legislative Assembly, House Historical Committee Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
4. « Remarks », *Deseret News*, 24 novembre 1869, p. [8] ; Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 8-9, 30-31 ; voir aussi Ladies' Cooperative Retrenchment Meeting, Minutes, 19 février 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 344-345.
5. Brigham Young, Discourse, 27 mars 1868 (second sermon) ; Brigham Young, Discourse, 6 avril 1868, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi, par exemple, « Remarks », *Deseret News*, 29 avril 1868, p. [3] ; « Remarks », *Deseret News*, 13 mai 1868, p. [6]-[7] ; « Discourse », *Deseret News*, 21 octobre 1868, p. [2]-[3] ; « Remarks », *Deseret News*, 13 octobre 1869, p. [14] et « Remarks », 6 mai 1870, *Deseret News*, 1^{er} juin 1870, p. [7].
6. « Remarks », *Deseret News*, 24 novembre 1869, p. [8] ; Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 30-31, 41-44 ; Mary Isabella Horne Address, in Report of Relief Society Jubilee, 17 mars 1892, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 613-615.
7. Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 31 ; Webster et Wheeler, *Dictionary of the English Language*, p. 364 ; Mary Isabella Horne Address, in Report of Relief Society Jubilee, 17 mars 1892, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 616 ; « Table Retrenchment », *Deseret News*, 23 février 1870, p. [12].
8. Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 30-31 ; « Remarks », *Deseret News*, 24 novembre 1869, p. [8] ; Mary Isabella Horne Address, in Report of Relief Society Jubilee, 17 mars 1892, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 616. **Sujet : Tempérance**
9. Homer, « Passing of Martin Harris », p. 468-469 ; Martin Harris Jr. à Brigham Young, 11 janvier 1870, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Black et

- Porter, *Martin Harris*, p. 278-280, 284-285, 287-289, 320-341, 377-379, 385-388, 408-409 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitres 7 et 25.
10. Homer, « Passing of Martin Harris », p. 469-471 ; « Kirtland, Ohio », *Deseret News*, 24 août 1870, p. [5]. **Sujets : Témoins du Livre de Mormon ; Temple de Kirtland**
 11. Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 243, 305, 312 ; A Bill to Provide for the Execution of the Law against the Crime of Polygamy in the Territory of Utah, and for Other Purposes, S. 286, 41st Cong., 2nd Sess. (1869) ; A Bill in Aid of the Execution of the Laws in the Territory of Utah, and for Other Purposes, H.R. 696, 41st Cong., 2nd Sess. (1869) ; voir aussi « A Bill », *Deseret Evening News*, 4 janvier 1870, p. [2].
Sujet : Législation anti-polygamie
 12. Historical Department, Office Journal, 3 janvier 1870 ; Minutes of « Ladies Mass Meeting », 6 janvier 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 305-310 ; voir aussi Sarah M. Kimball, « Address Delivered at the Laying of the Cornerstone of the Storehouse », in Fifteenth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 12 novembre 1868.
 13. Minutes of « Ladies Mass Meeting », 6 janvier 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 307-310 ; Givens, *Viper on the Hearth*, chapitres 6 et 7 ; Bunker et Bitton, *Mormon Graphic Image*, p. 16-26.
 14. Minutes of « Great Indignation Meeting », 13 janvier 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 311, 313, 332 ; Maughan, *Autobiography*, volume 2, 13 janvier et 1^{er} février 1870 ; Campbell, *Man Cannot Speak for Her*, p. 4-5, 9-12 ; Ulrich, *House Full of Females*, XI-XII ; voir aussi « Polygamy », *New York Herald*, 23 janvier 1870, p. 4.
 15. Minutes of « Great Indignation Meeting », 13 janvier 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 313, 318-319.
 16. Minutes of « Great Indignation Meeting », 13 janvier 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 313-332 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 30.
Sujets : Amanda Barnes Smith ; Eliza R. Snow
 17. Voir Ulrich, *House Full of Females*, XII.
 18. « Indignation Meetings in the Settlements », *Deseret News*, 2 février 1870, p. 1 ; « Indignation Meetings », *Deseret News*, 9 février 1870, p. 12 ; « Ladies' Mass Meetings », *Deseret News*, 9 mars 1870, p. 1 ; Maughan, *Autobiography*, volume 2, 13 et 30 janvier 1870 ; voir aussi Phipps, « Marriage and Redemption », p. 451-464.
 19. Minutes of « Ladies Mass Meeting », 6 janvier 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 308 ; House Record of Attendance, 1870 ; House Minutes, 19th Sess., 27 janvier-10 février 1870, Utah Territory Legislative Assembly Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith, Journal, 27 janvier et 9 février 1870 ; voir aussi Women Suffrage Act, 1870, Utah Territory Legislative Assembly Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 20. Resolution Proposing an Amendment to the Constitution of the United States [27 février 1869], *Statutes at Large* [1869], 40th Cong., 3rd Sess., Res. 14, p. 346 ; Gordon, « Liberty of Self-Degradation », p. 285 ; Nelson, *Fourteenth Amendment*, p. 55-58, 87, 98-99, 136-138.
 21. « New Plan », et « Female Suffrage in Utah », *Deseret News*, 24 mars 1869, p. [6] ; Bill to Discourage Polygamy in Utah, H.R. Doc. No. 64, 41st Cong., 1st Sess. (1869) ; Tullidge, *History of Salt Lake City*, p. 435 ; voir aussi Alexander, « Experiment in Progressive Legislation », p. 21, 24-27.
 22. School of the Prophets Salt Lake City Records, 29 janvier 1870 ; Joseph F. Smith, Journal, 29 janvier et 10 février 1870 ; « Nineteenth Annual Session of the Legislature », *Deseret News*, 12 janvier 1870, p. [8] ; Introduction to « Female Suffrage in Utah », 8 février 1870 ; Eliza R. Snow and others to Stephen A. Mann, 19 février 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 333-334, 350-352. **Sujet : Droit de vote des femmes**
 23. Voir Historical Department, Office Journal, 3 janvier 1870 et Tullidge, *History of Salt Lake City*, p. 467.

24. « Extracts from Elder David H. Smith's Journal », *True Latter Day Saints' Herald*, 1^{er} janvier 1870, p. 9-11 ; Smith, « Biography of Alexander Hale Smith », p. 505 ; Avery, *From Mission to Madness*, p. 111-113. **Sujet : Godbeites**
25. Tullidge, « Oracles Speak », p. 523 ; « New Movement », p. 531 ; Harrison et Godbe, « Manifesto », p. 471-472 ; Walker, « Commencement of the Godbeite Protest », p. 233-234, 243-244.
26. Godbe et Harrison, « Prospectus », p. 474-475 ; Baskin, *Reminiscences of Early Utah*, p. 23-27 ; Walker, *Wayward Saints*, p. 221-229.
27. Joseph F. Smith, Journal, 1^{er} et 15 janvier 1870 ; School of the Prophets Salt Lake City Records, 21-22 janvier et 23 avril 1870.
28. Joseph F. Smith, Journal, 16 et 29 janvier 1870 ; School of the Prophets Salt Lake City Records, 22 et 29 janvier 1870 ; 26 mars 1870.
29. *Congressional Globe*, 41st Cong., 2nd Sess., 23 mars 1870, p. 2180-2181 ; « Action by the House on the Cullom Bill », *Deseret Evening News*, 24 mars 1870, p. [2] ; School of the Prophets Salt Lake City Records, 26 mars 1870.
30. Joseph F. Smith à Martha Ann Smith Harris, 29 mars 1870, Carole C. King Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
31. Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 31 ; Ladies' Cooperative Retrenchment Meeting, Minutes, 10 février 1870 ; Mary Isabella Horne Address, in Report of Relief Society Jubilee, 17 mars 1892, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 338-342, 616. **Sujet : Tempérance**
32. Voir Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 9-11.
33. Historical Department, Office Journal, 25 mai 1870, p. 71 ; Dougall, « Reminiscences », p. 594 ; Gates, « Historical Sketch of the Y. L. M. I. A », p. 231-232.
34. Dougall, « Reminiscences », p. 594-95 ; voir aussi Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 10-11.
35. Ladies Cooperative Retrenchment Association Minutes, 28 mai 1870, Zina D. Young Papers, Zina Card Brown Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Young Ladies' Department of the Ladies' Cooperative Retrenchment Association, Resolutions, 27 mai 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 353-357.
36. Young Ladies' Department of the Ladies' Cooperative Retrenchment Association, Resolutions, 27 mai 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 353-357 ; Ladies Cooperative Retrenchment Association Minutes, 28 mai 1870, Zina D. Young Papers, Zina Card Brown Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
37. Young Ladies' Department of the Ladies' Cooperative Retrenchment Association, Resolutions, 27 mai 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 355. **Sujet : Organisations des Jeunes Filles**

CHAPITRE 26: POUR LE PLUS GRAND PROFIT DE SION

1. « Local and Other Matters », *Deseret News*, 27 juillet 1870, p. [12] ; Santaquin Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 28 mai et 9 juillet 1870.
2. School of the Prophets Salt Lake City Records, 14 et 21 mai 1870. Citation simplifiée. L'original disait : « Ils peuvent décider d'envoyer des armées pour nous détruire, nous disperser et dévaster nos habitations, mais cela ne prouverait pas que notre religion serait fausse. Il y en a beaucoup qui s'attendent à s'enrichir sur notre perte et à curer les os des mormons. »
3. Voir « Organization of the Church of Zion », *Mormon Tribune*, 29 janvier 1870, p. 36 ; Walker, *Wayward Saints*, p. 198-205 et Joseph F. Smith, Journal, 10 mars 1870. **Sujet : Godbeites**

4. Amasa Lyman, *Journal*, volume 34, 8-12 mai 1870 ; Francis Marion Lyman, *Journal*, 8 mai 1870 ; Hefner, « From Apostle to Apostate », p. 90-104 ; Lyman, *Amasa Mason Lyman*, p. 427-434.
5. School of the Prophets Salt Lake City Records, 23 avril 1870 ; 16 et 23 juillet 1870. Première citation réécrite pour lisibilité : « Il avait l'intention d'user de son influence » dans l'original changé en « J'ai l'intention d'utiliser mon influence ».
6. Homer, « Passing of Martin Harris », p. 471 ; Black et Porter, *Martin Harris*, p. 418, 429 ; « Personal », *Salt Lake Daily Herald*, 31 août 1870, p. [2] ; Martin Harris Jr. à Brigham Young, 11 janvier 1870, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
7. « Martin Harris-One of the Witnesses of the Book of Mormon », *Deseret News*, 7 septembre 1870, p. [6] ; « Martin Harris », *Salt Lake Daily Herald*, 3 septembre 1870, p. [3] ; « Harris, Martin », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org ; Thomas B. Marsh, « Remarks », *Deseret News*, 16 septembre 1857, p. [4] ; « Further Remarks by President Brigham Young », *Deseret News*, 16 septembre 1857, p. [5] ; « Marsh, Thomas Baldwin », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
8. Homer, « Passing of Martin Harris », p. 471-472 ; Joseph F. Smith, *Journal*, 4 septembre 1870 ; Woodruff, *Journal*, 4 septembre 1870 ; « Testimony of Martin Harris », 4 septembre 1870, Edward Stevenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
9. « Testimony of Martin Harris », 4 septembre 1870, Edward Stevenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
10. Joseph F. Smith, *Journal*, 17 septembre 1870 ; Woodruff, *Journal*, 17 septembre 1870 ; Black et Porter, *Martin Harris*, p. 407, 437-439, 471-472.
11. « Fortieth Semi-annual Conference », *Deseret Evening News*, 10 octobre 1870, p. [2].
Sujet : Les témoins du Livre de Mormon
12. Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 71-73 ; Susa Young Gates, *Journal*, 25 novembre 1870. **Sujet : Susa Young Gates**
13. Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 69-73 ; Susa Young Gates, *Journal*, 25 novembre 1870 ; Snow, *Biography and Family Record of Lorenzo Snow*, p. 385-389.
14. Susa Young Gates, *Journal*, 25 novembre 1870 ; Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 72-73.
15. George A. Smith, *Journal*, 25 novembre-8 décembre 1870 ; voir aussi Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 72-75 et Susa Young Gates, *Journal*, 30 novembre 1870.
16. Bleak, *Annals of the Southern Utah Mission, 1850-1869, 1875-1876* ; 1871, p. 55-56 ; St. George Utah Stake Manuscript History, 27 mai 1861, p. 36 ; [Brigham Young] à Orson Hyde, 13 octobre 1861, dans *Historian's Office, Letterpress Copybook*, volume 1, p. 985-986 ; John Taylor, dans *Journal of Discourses*, 9 novembre 1881, 23:11, 13-14 ; Charles L. Walker, *Journal*, 21 juin 1863 et 14 février 1865 ; Bradshaw, *Under Dixie Sun*, p. 293-295, 332-333 ; Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 216-222.
17. Bleak, *Annals of the Southern Utah Mission, 1850-1869, 1875-1876*, p. 362, 450 ; 1871, 1872-1873 ; Bradshaw, *Under Dixie Sun*, p. 295-297, 325-331, 332-333 ; voir aussi « Mac » à George Reynolds, 12 novembre 1871, dans « Correspondence », *Latter-Day Saints' Millennial Star*, 19 décembre 1871, 33:812 et [Kanel], *Twelve Mormon Homes*, p. 138. **Sujet : Colonies pionnières**
18. Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 75-77 ; John Taylor, dans *Journal of Discourses*, 9 novembre 1881, 23:14 ; « Discourse », *Deseret News*, 24 septembre 1873, p. [4] ; Bennett, « Line upon Line », p. 50-53. **Sujet : Maison des dotations**
19. « Council in Prest. Erastus Snow's House », 31 janvier 1871, *Journals, Minutes, and Itineraries, 1844-1877*, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Bleak, *Annals of the Southern Utah Mission*, 1871, p. 8-10.
20. Historical Department, *Office Journal*, 10 février 1871 ; Brigham Young à Erastus Snow, 5 avril 1871, *Letterbook*, volume 12, p. 627-629, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Charles L. Walker, *Journal*, 1-6 novembre 1871 ; Bleak, *Annals of the Southern Utah Mission*, 15 février 1873, p. 33.

21. Voir Amasa Lyman, Journal, volumes 23, 34, 11 mai 1870-28 mai 1871 ; et Isaac Morley à Brigham Young et « Council », 15 mars 1850, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. Vous trouverez des détails précis sur les séances de spiritisme dans le volume 34 du journal d'Amasa Lyman aux dates du 31 janvier 1871 ; 13 février 1871 ; 6 et 9-10 mars 1871 et 4 avril 1871 et dans le volume 25 de son journal aux dates du 17-21 et 27 mars 1871.
 22. Walker, *Wayward Saints*, p. 202, 207-209, 215, 232-234, 274-276, 291 ; Walker, « Stenhouses », p. 51-62.
 23. Brigham Young à Albert Carrington, 23 avril 1870, Letterbook, volume 12, p. 101, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Walker, *Wayward Saints*, p. 204 ; Whitney, *History of Utah*, 2:487-488, 542-543, 554-555, 628 ; « Death of Judge McKean », *Salt Lake Daily Tribune*, 7 janvier 1879, p. [2] ; Phipps, « Marriage and Redemption », p. 461-464 ; Alexander, « Federal Authority versus Polygamic Theocracy », p. 86 ; voir aussi Tullidge, *Life of Brigham Young*, p. 420-421.
- Sujet : Législation anti-polygamie**
24. « Important Legal Decision », *Salt Lake Tribune*, 15 octobre 1870, p. 2 ; « Judicial Decision », *Deseret News*, 19 octobre 1870 p. [12] ; « That Ruling », *Deseret News*, 19 octobre 1870, p. [4] ; « The Ruling of Chief Justice McKean », *Deseret News*, 19 octobre 1870, p. [12] ; Alexander, « Federal Authority versus Polygamic Theocracy », p. 88.
 25. Brigham Young à Erastus Snow, 5 avril 1871, Letterbook, volume 12, p. 628, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Utah Conspiracy », *Deseret News*, 11 octobre 1871, p. [8] ; Historical Department, Office Journal, 26-27 septembre 1871 ; Alexander, « Federal Authority versus Polygamic Theocracy », p. 89, 93 ; Baskin, *Reminiscences of Early Utah*, p. 28, 38, 54.
 26. Historical Department, Office Journal, 27 septembre 1871 ; *Les saints*, tome 1, chapitre 44 ; Grow et Walker, *Prophet and the Reformer*, p. 427-431.
 27. Editorial, *Deseret Evening News*, 3 octobre 1871, p. [2] ; « Great Excitement », *Deseret Evening News*, 3 octobre 1871, p. [3] ; « Senseless Rumors », *Salt Lake Daily Herald*, 3 octobre 1871, p. [2] ; « Press on Utah Matters », *Salt Lake Daily Herald*, 10 octobre 1871, p. [2].
 28. Thomas Fitch à Brigham Young, 23 septembre 1871, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Department, Office Journal, 27 septembre 1871 ; D. McKenzie à James Cumming, 3 octobre 1871, Letterbook, volume 12, p. 865, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 29. Woodruff, Journal, 9-10 octobre 1871 ; Whitney, *History of Utah*, 2:598.
 30. « Plea in Abatement in the Case of the People vs. Brigham Young », *Deseret Evening News*, 11 octobre 1871, p. [2] ; « Local and Other Matters », *Deseret Evening News*, 10 octobre 1871, p. [3] ; « Courts versus Religion », *Salt Lake Daily Herald*, 10 octobre 1871, p. [3] ; « Courts versus Religion », *Salt Lake Daily Herald*, 11 octobre 1871, p. [2] ; « Third District Court », *Salt Lake Daily Herald*, 12 octobre 1871, p. [3] ; « Opinion of Judge McKean », *Salt Lake Daily Herald*, 13 octobre 1871, p. [1] ; voir aussi « A Day in Court », *Deseret Evening News*, 19 septembre 1871, p. [2].
 31. « Opinion of Chief Justice McKean », *Deseret Evening News*, 12 octobre 1871, p. [2] ; « Opinion of Judge McKean », *Salt Lake Daily Herald*, 13 octobre 1871, p. [1].
 32. « Local and Other Matters », *Deseret Evening News*, 16 octobre 1871, p. [3] ; Whitney, *History of Utah*, 2:603, 629-630, 642 ; George A. Smith, Journal, 24 octobre 1871 ; « St. Brigham's Counsel », *New York Herald*, 16 novembre 1871, p. 5 ; voir aussi Daniel Wells à Brigham Young, 25 octobre 1871 ; 29 octobre 1871, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 33. Charles L. Walker, Journal, 5-9 novembre 1871 ; Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 80-81.
 34. George A. Smith, Journal, 1-9 novembre 1871 ; Brigham Young et George A. Smith à Daniel H. Wells, 28 octobre 1871, President's Office Files, Brigham Young Office Files, Bibliothèque de l'histoire de l'Église ; Daniel H. Wells à Brigham Young et

- George A. Smith, [9 novembre 1871], Brigham Young Office Files, Bibliothèque de l'histoire de l'Église.
35. Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 81 » ; « Mrs. Susa Young Gates », p. [1], dans Susa Young Gates Personal Papers, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque de l'histoire de l'Église.
36. George A. Smith, Journal, 9 novembre 1871 ; Charles L. Walker, Journal, 9 novembre 1871 ; Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 80-81 ; Bush, « Brigham Young in Life and Death », p. 79, 89 ; Heath, « Sacred Shout », p. 115-123.
- Sujet : Construction de temples**
37. George A. Smith, Journal, 30 novembre 1871 ; 4 et 15 décembre 1871 ; Grow et Walker, *Prophet and the Reformer*, p. 427-432 ; Brigham Young à Daniel Wells, 12 décembre 1871, Telegram ; Brigham Young et George A. Smith à Daniel Wells, 15 décembre 1871, President's Office Files, Brigham Young Office Files, Bibliothèque de l'histoire de l'Église.
38. George A. Smith, Journal, 15 décembre 1871 ; Grow et Walker, *Prophet and the Reformer*, p. 440-446 ; Brigham Young et George A. Smith à Daniel Wells, 26 octobre 1871 ; Brigham Young à Daniel Wells, 28 octobre 1871, Telegram, President's Office Files, Brigham Young Office Files, Bibliothèque de l'histoire de l'Église.
39. Brigham Young et George A. Smith à Daniel H. Wells, 15 décembre 1871, President's Office Files, Brigham Young Office Files, Bibliothèque de l'histoire de l'Église ; George A. Smith, Journal, 15-16 décembre 1871 ; Roberts, *Comprehensive History*, 5:402-403.
40. « Journal of Pres. Young and Party », 19 décembre 1871, dans Historical Department, Office Journal, 23-28 décembre 1871.

CHAPITRE 27: FEU DE PRAIRIE

1. « President Young Again in Court », *Salt Lake Daily Herald*, 3 janvier 1872, p. [2] ; « Give Him Time », *Salt Lake Daily Tribune and Utah Mining Gazette*, 29 novembre 1871, p. [2] ; « Oh Dear ! », *Salt Lake Daily Tribune and Utah Mining Gazette*, 23 décembre 1871, p. [2] ; « Home or Not at Home », *Salt Lake Daily Tribune and Utah Mining Gazette*, 27 décembre 1871, p. [2].
2. Brigham Young et George A. Smith à Daniel H. Wells, 15 décembre 1871, President's Office Files, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Daniel H. Wells à Brigham Young, 22 décembre 1871, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
3. « Journal of Pres. Young and Party », 26 décembre 1871, dans Historical Department, Office Journal, 23-28 décembre 1871 ; Historical Department, Office Journal, 2 janvier 1872 ; « Application for the Admission of President Young to Bail », *Salt Lake Daily Herald*, 3 janvier 1872, p. [3] ; « Brigham Young on Trial », *Salt Lake Daily Tribune and Utah Mining Gazette*, 3 janvier 1872, p. [2].
4. « Brigham Young on Trial », *Salt Lake Daily Tribune and Utah Mining Gazette*, 3 janvier 1872, p. [2] ; Tullidge, *History of Salt Lake City*, p. 553-557 ; Whitney, *History of Utah*, 2:661-663 ; Historical Department, Office Journal, 22 et 29 janvier 1872 ; « Minutes of a Surprise Meeting », *Deseret Evening News*, 24 janvier 1872, p. [2].
5. George Q. Cannon à Brigham Young, 16 mars 1872 ; 25 mars 1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « St. Brigham's Counsel », *New York Herald*, 16 novembre 1871, p. 5.
6. George Q. Cannon à Brigham Young, 15 avril 1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
7. « The Clinton-Engelbrecht Decision », *Deseret News*, 8 mai 1872, p. [10]-[11].

8. George Q. Cannon à Brigham Young, 15 avril 1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « By Telegraph », *Deseret Evening News*, 16 avril 1872, p. [1] ; « Local and Other Matters », *Deseret Evening News*, 16 avril 1872, p. [3] ; Historical Department, Office Journal, 25 avril 1872 ; « President Brigham Young », *Salt Lake Daily Herald*, 26 avril 1872, p. [2].
9. George Q. Cannon à Brigham Young, 15 avril 1872, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
10. Cluff, Autobiography, p. 132 ; H. H. Cluff, Letter to the Editor, 7 avril 1872, dans « Correspondence », *Deseret News*, 8 mai 1872, p. [13] ; George Nebeker à Joseph F. Smith, 29 avril 1872, et H. H. Cluff, Letter to the Editor, avril 1872, dans « From the Sandwich Islands », *Deseret News*, 29 mai 1872, p. [9] ; « Elder George Nebeker », *Deseret News*, 15 novembre 1871, p. [7] ; H. H. Cluff, « Sandwich Islands », *Deseret News*, 4 octobre 1871, p. [9] ; « Napela, Jonathan (Ionatana) Hawaï », Biographical Entry, site Internet Journal of George Q. Cannon, churchhistorianspress.org ; voir aussi Moffat, Woods et Walker, *Gathering to La'ie*, p. 29-47. **Sujet : Hawaï**
11. William King à George Nebeker, 4 décembre 1871, dans « Correspondence », *Deseret News*, 24 janvier 1872, p. [3].
12. H. H. Cluff, Letter to the Editor, avril 1872 dans « From the Sandwich Islands », *Deseret News*, 29 mai 1872, p. [9].
13. Cluff, Autobiography, p. 134-135 ; George Nebeker, Letter to the Editor, 19 août 1872, dans « Correspondence », *Deseret News*, 25 septembre 1872, p. [10] ; H. H. Cluff, Letter to the Editor, 12 octobre 1872, dans « Correspondence », *Deseret News*, 20 novembre 1872, p. [10] ; Woods, « Jonathan Napela », p. 32-33 ; Zambücka, *High Chiefess*, p. 25 ; « Kaleohano, H. K. », Biographical Entry, site Internet Journal of George Q. Cannon, churchhistorianspress.org .
14. Voir « Mrs. Stenhouse's Book », *Salt Lake Daily Tribune and Utah Mining Gazette*, 26 février 1872, p. [2] ; « Mrs. Stenhouse on Polygamy », *Salt Lake Daily Tribune and Utah Mining Gazette*, 1^{er} mars 1872, p. [2] ; « Polygamy », *Chicago Tribune*, 17 mars 1872, p. [6] ; « Reviews of New Books », *New York Herald*, 25 mars 1872, p. 10 ; « Mormonism », *Alexandria Gazette*, 28 mars 1872, p. [1] ; « Giving Her Husband to a Second Wife », *New North-West*, 13 avril 1872, p. [4] ; Walker, « Stenhouses and the Making of a Mormon Image », p. 59, 62 et Stenhouse, *Exposé of Polygamy*, p. 13, 85-88, 96.
15. « Woman's Exponent », *Woman's Exponent*, 1^{er} juin 1872, 1:[8] ; « 'Enslaved' Women of Utah », *Woman's Exponent*, 1^{er} juillet 1872, 1:[20] ; « Richards, Louisa Lula Greene », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org.
16. Lula Greene Richards à Zina S. Whitney, 20 janvier 1893, Louisa Lula Greene Richards, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Richards, « How 'The Exponent' Was Started », p. 605-607 ; Smithfield Branch, Young Women's Mutual Improvement Association Minutes and Records, 25 mai 1871, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Campbell, *Man Cannot Speak for Her*, p. 4-5, 9-12 ; « Prospectus of Woman's Exponent, a Utah Ladies' Journal ».
17. Voir « Woman's Exponent », *Woman's Exponent*, 1^{er} juin 1872, 1:[8].
Sujet : Périodiques de l'Église
18. « Woman's Voice », *Woman's Exponent*, 15 juillet 1872, 1:30.
19. Christensen, *Sagwitch*, p. 2, 23-26, 81. **Sujet : Amérindiens**
20. Christensen, *Sagwitch*, p. 18-23, 26-40. **Sujet : Sagwitch**
21. Christensen, *Sagwitch*, p. 41-58 ; 216-217, note 26 ; Martineau, Journal, 1^{er} février 1863, dans Godfrey et Martineau-McCarty, *Uncommon Pioneer*, p. 132.
22. Peter Maughan à Brigham Young, 4 février 1863, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Christensen, *Sagwitch*, p. 57-81 ; Madsen, *Shoshoni Frontier*, p. 194-195.
23. Christensen, *Sagwitch*, p. 30, 71, 81 ; Parry, Interview, p. 8, 17.
24. Hill, « Indian Vision », 12:11 ; Hill, « My First Day's Work », 10:309 ; Christensen, *Sagwitch*, p. 84-87 ; Parry, Interview, p. 14.

25. Hill, « George Washington Hill » ; Hill, « My First Day's Work », 10:309 ; voir aussi Christensen, *Sagwitch*, p. 59, 85, 88 et Parry, Interview, p. 8-10, 14.
26. Hill, « George Washington Hill » ; voir aussi Christensen, *Sagwitch*, p. 88-89.
27. Hill, « My First Day's Work », 10:309 ; Hill, « George Washington Hill » ; George Washington Hill à Brigham Young, 6 mai 1873, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hill, « Brief Acct », p. 1.
28. George Washington Hill à Brigham Young, 6 mai 1873, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
29. George Washington Hill à Dimick Huntington, 7 mai 1873, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
30. B. Morris Young à Brigham Young, 6 juillet 1873, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Woods, « Jonathan Napela », p. 34-35 ; Woods, *Kalaupapa*, p. 18-22, 28-34, 37-40 ; Korn, *News from Molokai*, p. 7 ; 16, note 8 ; Kekuaokalani [Peter Kaeo] à Emma [Kaleleonalani], 9 juillet 1873, dans Korn, *News from Molokai*, p. 18 ; Jonathan Napela à E. O. Hall, 29 avril 1873 ; 1^{er} mai 1873 ; 24 juillet 1873 ; Jonathan Napela à S. G. Wilder, 10 mai 1873 ; 19 mai 1873, Board of Health Incoming Letters, Hawaii State Archives. **Sujet : Jonathan Napela**
31. Kekuaokalani [Peter Kaeo] à Emma [Kaleleonalani], 4 juillet 1873 ; 7 juillet 1873 ; 9 juillet 1873 ; 10 juillet 1873, dans Korn, *News from Molokai*, p. 11, 12-13, 17-18, 19-20 ; Korn, *News from Molokai*, p.7.
32. Kekuaokalani [Peter Kaeo] à Emma [Kaleleonalani], 31 août 1873 ; 23 octobre 1873, dans Korn, *News from Molokai*, p. 80-81, 139 ; Korn, *News from Molokai*, p. 140, note 1 ; Woods, *Kalaupapa*, p. 37.
33. Jonathan Napela à E. O. Hall, 23 octobre 1873, Board of Health Incoming Letters, Hawaii State Archives ; Kekuaokalani [Peter Kaeo] à Emma [Kaleleonalani], 23 octobre 1873, dans Korn, *News from Molokai*, p. 139 ; Woods, *Kalaupapa*, p. 39.
34. *Congressional Record* [1874], volume 2, p. 7-8 ; Bitton, *George Q. Cannon*, p. 93-103, 117-125, 171-172, 184. **Sujet : George Q. Cannon**
35. George Q. Cannon, Journal, 1^{er} décembre 1873.
36. George Q. Cannon à George Reynolds, 24 avril 1872, George Reynolds, Papers, Brigham Young University ; *Congressional Record* [1874], volume 2, p. 3599-3600 ; George Q. Cannon, Journal, 5 et 6 février 1873 ; 5 mai 1874 ; Bitton, *George Q. Cannon*, p. 187-188.
37. Fanny Stenhouse, *Tell It All* (Hartford, CT : A. D. Worthington, 1874) ; T. B. H. Stenhouse, *Rocky Mountain Saints* (New York : D. Appleton, 1873) ; George Q. Cannon, Journal, 21 février 1873 ; « Home Again », *Salt Lake Daily Tribune*, 8 mai 1873, p. [2] ; « Anti-polygamy Lecture », *Salt Lake Daily Herald*, 3 juillet 1874, p. [3] ; « Lecture by Mrs. Stenhouse », *Salt Lake Daily Herald*, 19 novembre 1874, p. [3].
38. « Mrs. Young », *Boston Post*, 2 mai 1874, p. [4] ; « Ann Eliza's Life », *Daily Rocky Mountain News*, 10 décembre 1873, p. [4] ; « The Divorce Suit », *Salt Lake Daily Tribune*, 1^{er} août 1873, p. [2] ; « The Ann Eliza Divorce Case », *Salt Lake Daily Tribune*, 23 août 1873, p. [3] ; Young, *Wife N° 19*, p. 553-558 ; voir aussi « Mormonism », *National Republican*, 14 avril 1874, p. 8.
39. [Kane], *Twelve Mormon Homes* ; Grow, *Liberty to the Downtrodden*, p. 262-270 ; George Q. Cannon à Brigham Young, George A. Smith et Daniel H. Wells, 15 juin 1874, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, Journal, 5 mai-21 juin 1874, especially entry for 19 juin 1874 ; An Act in relation to Courts and Judicial Officers in the Territory of Utah, 23 juin 1874, dans *Statutes at Large* [1875], 18:253-256. **Sujet : Thomas L. et Elizabeth Kane**
40. « Got Home », *Salt Lake Daily Herald*, 2 juillet 1874, p. [3] ; « Third District Court », *Salt Lake Daily Herald*, 22 octobre 1874, p. [3] ; Reynolds, Journal, 21-26 octobre 1874 ; « Genuine Polygamy Indictment », *Deseret Evening News*, 26 octobre 1874, p. [3] ; Wells, « Living Martyr », p. 154 ; Whitney, *History of Utah*, 3:45-47 ; Van Orden, *Prisoner for Conscience' Sake*, p. 37 ; 65, note 11. **Sujet : Législation anti-polygamie**

CHAPITRE 28: JUSQU'À LA VENUE DU FILS DE L'HOMME

1. Historical Department, Office Journal, 19 juin 1875.
2. Reynolds, Journal, 21-23 octobre 1874 ; Van Orden, *Prisoner for Conscience' Sake*, p. 60-63, 68-74.
3. « Young vs. Young », *Salt Lake Daily Tribune*, 12 mars 1875, p. [4] ; « The order granting alimony », President's Office Files, Legal Files, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Historical Department, Office Journal, 26 février 1875 ; 11 mars 1875 et 10 mai 1875 ; Arrington, *Brigham Young*, p. 334-335, 373 ; Firmage et Mangrum, *Zion in the Courts*, p. 249-251 ; Whitney, *History of Utah*, 2:603-607 ; voir aussi Van Orden, *Prisoner for Conscience' Sake*, p. 67.
4. Moroni Ward, North Sanpete Stake, Relief Society Minutes, 21 juin 1875, p. 97-98 ; Sanpete Stake, Minutes, 23 juin 1875, p. [15]-[16] ; Brackenridge, « Evolution of an Anti-Mormon Story », p. 82-85.
5. Voir Moïse 7:18.
6. Arrington, Fox et May, *Building the City of God*, p. 136-145 ; Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 141, 323-330, 389. **Sujet : Ordres unis**
7. Sanpete Stake, Minutes, 23 juin 1875, p. [13]-[14], [40] .
8. Sanpete Stake, Minutes, 25 juin 1875, p. [44]-[45], [49]-[52], [67] ; 26 juin 1875, p. [34] ; George Q. Cannon, Journal, 25 juin 1875.
9. Jones, *Forty Years among the Indians*, p. 220-221 ; Duke, « Meliton Gonzalez Trejo », p. 714-715.
10. Voir Jones, *Forty Years among the Indians*, p. 220 ; « Book of Mormon in Spanish », *Deseret News*, 16 avril 1884, p. [8] et « Parley P. Pratt, 31 octobre 1852 : Report of His Mission to Chile ».
11. Voir « Meliton Gonzalez Trejo », Missionary Database, history.ChurchofJesusChrist.org/missionary.
12. Trozos selectos del Libro de Mormon (Salt Lake City : Impreso para Daniel W. Jones en la imprenta del Deseret News, 1875).
13. Jones, *Forty Years among the Indians*, p. 219-233 ; voir aussi Geilman, « Taking the Gospel to Mexico: Meliton Gonzalez Trejo », note 12.
14. Daniel Webster Jones, « Report of the Mexican Mission », 5 octobre 1876, p. 1 ; James Z. Stewart, Mission Report, 6 août 1876, p. [1], Missionary Reports, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Mexique**
15. « Visit of President Grant », *Deseret News*, 6 octobre 1875, p. [8] ; « Visit of President Grant », *Deseret News*, 6 octobre 1875, p. [12].
16. Simon, *Personal Memoirs of Julia Dent Grant*, p. 184-185 ; Tullidge, *History of Salt Lake City*, p. 620-623 ; « Visit of President Grant », *Deseret News*, 6 octobre 1875, p. [12].
17. « Minute Book of the Deacon's Quorum Salt Lake City », 11 novembre 1873, p. 23 ; 12 mai 1874, p. 55 ; 14 décembre 1875, p. 163 ; « Worthy Couple Married 66 Years », *Deseret News*, 10 mai 1924, section 3, vii ; Hartley, « Samuel D. Chambers », p. 47-50.
18. Hartley, « Samuel D. Chambers », p. 47-50 ; « Leggroan, Edward 'Ned' », Biographical Entry, site Internet Century of Black Mormons, exhibits.lib.utah.edu/s/century-of-black-mormons ; 1870 U.S. Census, 1st Ward, Salt Lake City, Salt Lake County, Utah Territory, 553[A] ; 1880 U.S. Census, 1st and 10th Wards, Salt Lake City, Salt Lake County, Utah Territory, 10C ; « 8th Ward Liberty Stake Record of Members Early-1905 », p. [12] ; « Worthy Couple Married 66 Years », *Deseret News*, 10 mai 1924, section 3, vii.
19. « Minute Book of the Deacon's Quorum Salt Lake City », 1873-1876 ; Salt Lake City Eighth Ward, Liberty Stake, Relief Society Minute Book B, 2 ; « Worthy Couple Married 66 Years », *Deseret News*, 10 mai 1924, section 3, vii ; « Minutes of Meetings Held in the 8th. Ward G. S. L. City », Teachers Meeting, 14 octobre 1874 ; Reiter, « Black Saviors on Mount Zion », p. 100-104, 120-121 ; « Leggroan, Edward 'Ned' », Biographical Entry, site Internet Century of Black Mormons, exhibits.lib.utah.edu/s/century-of-black-mormons.
Sujet : Restriction concernant la prêtrise et le temple

20. « Minute Book of the Deacon's Quorum Salt Lake City », 12 janvier 1876, p. 167.
21. « Death and Destruction », *Salt Lake Daily Herald*, 6 avril 1876, p. [3] ; « Terrible Disaster », *Deseret Evening News*, 6 avril 1876, p. [3] ; « The Explosion », *Salt Lake Daily Herald*, 7 avril 1876, p. [3] ; Richards, *Called to Teach*, p. 358-359 ; Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 76.
22. Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 76-77 ; Richards, *Called to Teach*, p. 358-359.
23. Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 77 ; voir aussi Richards, *Called to Teach*, p. 251-286, 328-329, 348.
24. Moroni Ward, North Sanpete Stake, Relief Society Minutes, 21 juin 1875, p. 97-98.
25. Richards, *Called to Teach*, p. 223, note 38 ; 330-332 ; 360-361 ; Jessee, *Letters of Brigham Young to His Sons*, p. 161, 199, 217, 264 ; Brackenridge, « Evolution of an Anti-Mormon Story », p. 86. **Sujet : Académies de l'Église**
26. Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 77, 79 ; Richards, *Called to Teach*, p. 363-365 ; Maeser, *School and Fireside*, p. 189 ; voir aussi « Going to Provo », *Deseret News*, 12 avril 1876, p. [13].
27. Anderson, « Past of Mutual Improvement », p. 2-3. **Sujets : Heber J. Grant ; Organisations des Jeunes Gens**
28. Heber J. Grant, « When I was a small boy », box 176, folder 13, item 2, p. 12-13, dans Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Shumway, « Dancing the Buckles off Their Shoes in Pioneer Utah », p. 40-41.
29. Heber J. Grant, « When I was a small boy », box 176, folder 13, item 2, p. 12-16, dans Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Grant et Taylor, « When Brigham Young Watched a Waltz », p. 654, 678.
30. Historical Department, Office Journal, 1^{er} novembre 1876 ; voir aussi Woodruff, Journal, 1^{er} janvier 1877.
31. « Discourse by President Brigham Young », *Deseret News*, 24 septembre 1873, p. 532 ; voir aussi Mackley, *Wilford Woodruff's Witness*, p. 170.
32. Woodruff, Journal, 9-10 novembre 1876 ; Booth, St. George Temple, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
33. Charles L. Walker, Journal, 1^{er} janvier 1877.
34. Woodruff, Journal, 1^{er} janvier 1877 ; *Interviews with Living Pioneers*, p. 40-41 ; voir aussi « Dedication Services at the Temple at St. George », *Deseret News*, 17 janvier 1877, p. [8].
35. Alma Bailey Dunford et Susa Amelia Young, 1^{er} décembre 1872, p. 379, Sealings of Couples, Living and By Proxy, 1851-1889, volume H, microfilm 183,398, U.S. and Canada Record Collection, Family History Library ; Alma Dunford à Isaac Dunford et Leah Bailey Dunford, 21 décembre 1872, Isaac Dunford Family Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Charles L. Walker, Journal, 9 janvier 1877 ; Woodruff, Journal, 9 et 11 janvier 1877 ; 1^{er} février 1877 ; Bennett, « Which Is the Wisest Course ? », p. 5-43.
36. Woodruff, Journal, 14 janvier 1877 ; Mackley, *Wilford Woodruff's Witness*, p. 168 ; Bennett, « Line upon Line », p. 61-62 ; voir aussi Bennett, *Temples Rising*, p. 78-79, 210-212.
37. Nuttall, Diary, 7 février 1877.
38. Yorgason, Schmutz et Alder, *All That Was Promised*, p. 282-284 ; Woodruff, « History of the St George Temple », p. [2]. **Sujet : Dotation du temple**

CHAPITRE 29: MOURIR SOUS LE HARNAIS

1. Woodruff, Journal, 16 avril 1877 ; « Discourse by Prest. Brigham Young », *Deseret News*, 23 mai 1877, p. [7].
2. « Brigham Young », *New York Herald*, 6 mai 1877, p. 8 ; voir aussi « Interview with Brigham Young », *Deseret Evening News*, 12 mai 1877, p. [2].

3. Turley, Johnson et Carruth, *Mountain Meadows Massacre*, 2:601-604 ; Briggs, « Mountain Meadows Massacre », p. 314-317.
4. Lee, Journal, 20 juillet 1871 et 24 septembre 1875, dans Cleland et Brooks, *Mormon Chronicle*, 2:164-165, 369 ; Turley, Johnson, et Carruth, *Mountain Meadows Massacre*, 1:9, 407-411, 465-467, 525-540 ; « John D. Lee », *Salt Lake Daily Tribune*, 21 février 1877, p. [3].
5. Turley, Johnson et Carruth, *Mountain Meadows Massacre*, 2:853-857, 885 ; Brigham Young à Isaac Haight, 10 septembre 1857, Letterbook, volume 3, p 827-828, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *Les saints*, tome 2, chapitre 18.
6. Reeves, « Divert the Minds of the People », p. 291-315 ; Brigham Young à W. E. Pack, 6 août 1877, Letterbook, volume 15, p. 118-119, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Brigham Young », *New York Herald*, 6 mai 1877, p. 8. **Sujet : Le massacre de Mountain Meadows**
7. « Brigham Young », *New York Herald*, 6 mai 1877, p. 8.
8. Salt Lake Stake, General Minutes, volume 2, 11 août 1877, p. 45-46 ; Woodruff, Journal, 25 avril 1877. **Sujet : Changements dans l'organisation de la prêtrise**
9. Woodruff, Journal, 10 avril 1875 ; Historical Department, Journal History of the Church, 10 avril 1875 ; Mecham, « Changes in Seniority to the Quorum of the Twelve », p. 29-44 ; Bishop, « Precept upon Precept », p. 255, 257. **Sujet : Succession à la tête de l'Église**
10. Hartley, « Priesthood Reorganization of 1877 », p. 6-8, 11, 32.
11. Circular of the First Presidency, p. 1-4 ; Hartley, « Priesthood Reorganization of 1877 », p. 3-36 ; Salt Lake Stake, General Minutes, volume 2, 11 août 1877, p. 45-46 ; Brigham Young à William C. Staines, 11 mai 1877, Letterbook, volume 14, p. 810, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Young Ladies' Department of the Ladies' Cooperative Retrenchment Association, Resolutions, 27 mai 1870, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 354-355 ; Hartley, « From Men to Boys », p. 80-136.
12. Brigham Young à Wilford Woodruff, 12 juin 1877, Letterbook, volume 14, p. 916, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young fils, Journal, 20 juin 1877.
13. Francis Marion Lyman, Journal, 20 juin 1877.
14. Lyman, *Francis Marion Lyman*, p. 51-64, 68-69, 84-85 ; Francis Marion Lyman, Journal, 12 janvier 1877.
15. Francis Marion Lyman, Journal, 2, 20 et 26 janvier 1877 ; 6 février 1877 ; Lyman, *Francis Marion Lyman*, p. 81-82.
16. Francis Marion Lyman, Journal, 31 mars 1877 ; 8 avril 1877 ; 20 juin 1877.
17. Francis Marion Lyman, Journal, 24 juin 1877 ; Tooele Utah Stake, General Minutes, 24 juin 1877, p. 4-5, 7.
18. Hartley, *My Fellow Servants*, p. 239.
19. Francis Marion Lyman, Journal, 24 et 26 juin 1877 ; 21, 30 et 31 juillet 1877 ; 1^{er} et 2 août 1877.
20. Tooele Utah Stake, General Minutes, 18 décembre 1877 et 2 mars 1878.
21. Weber Stake Relief Society, Minutes, 19 juillet 1877, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 405-407 ; « Richards, Jane Snyder », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org.
22. Salt Lake Stake, Relief Society Record Book, 22 juin 1878, p. 9 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 9 mars 1844, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 129.
23. Jane Snyder Richards, Autobiographical Sketch, p. [5]-[8] ; Weber Stake Relief Society, Minutes, 30 octobre 1877, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 416 ; Richards, History of the Relief Society in Weber County, p. 3. **Sujet : Guérison**
24. Weber Stake Relief Society, Minutes, 19 juillet 1877, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 405-409. **Sujet : Société de Secours**
25. Salt Lake Stake, Relief Society Record Book, 22 juin 1878, p. 9 ; Weber Stake Relief Society, Minutes, 19 juillet 1877 ; John Taylor, Discourse, 21 octobre 1877 (Excerpt) ;

- Weber Stake Relief Society, Minutes, 30 octobre 1877, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 405–409, 412, 417 ; « Home Affairs », *Woman's Exponent*, 1^{er} août 1877, 6:37 ; « R. S. Reports », *Woman's Exponent*, 1^{er} janvier 1878, 6:114 ; Middleton, Journal, 28 mai 1877 ; « Our Country Contemporaries », *Deseret News*, 6 juin 1877, p. 1.
26. Weber Stake, Relief Society Minutes and Records, volume 5, 3 et 9 août 1877, p. 260-262.
 27. Susa Young à Zina Young Williams, 18 mai 1878, p. 1-[3], Early Papers and Memorabilia, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Brigham Young, Discourse, 17 août 1867, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Peterson et Walker, « Brigham Young's Word of Wisdom Legacy », p. 29-64 ; *Les saints*, tome 1, chapitre 15. **Sujet : Parole de Sagesse (D&A 89)**
 28. Gates, « As the families of my Aunts increased in size », box 1, folder 5, item [14], p. 6 ; *Isaac and Leah Bailey Dunford Family Story*, p. 10-11, 295 ; Brigham Young à Susy Dunford [Susa Young], 13 août 1877, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 29. Gates, « As the families of my Aunts increased in size », box 1, folder 5, item [14], p. 6 ; Edward W. Tullidge, *The Women of Mormondom* (New York: Tullidge et Crandall, 1877) ; voir aussi Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 124.
 30. Gates, « As the families of my Aunts increased in size », box 1, folder 5, item [14], p. 6, 9-10 .
 31. Gates, « As the families of my Aunts increased in size », box 1, folder 5, item [14], p. 9-10 ; voir aussi « Young, Brigham », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Susa Young Gates**
 32. Gates et Widtsoe, *Life Story of Brigham Young*, p. 360-362 ; Brigham Young fils, Journal, 18-19 et 23-24 août, 1877 ; Presiding Bishopric, Bishops Meeting Minutes, 23 août 1877 ; Richard W. Young, Diary, 29 août 1877 ; Obituary for Brigham Young, *Deseret Evening News*, 30 août 1877, p. [2] ; voir aussi Historical Department, Office Journal, 18-19 et 24-25 août 1877 et George Q. Cannon, Journal, 23-29 août 1877. Joseph, le frère de Brigham, était l'un des nombreux membres de sa famille dans la pièce au moment de sa mort. Ces derniers croient qu'il appelait Joseph Smith, le prophète, et non son frère Joseph. (Arrington, *Brigham Young*, p. 399 ; Gates et Widtsoe, *Life Story of Brigham Young*, p. 361-362.) **Sujet : Brigham Young**

CHAPITRE 30: UNE MARCHÉ EN AVANT CONSTANTE

1. « Lying in State-Preparations for the Funeral », *Deseret Evening News*, 1^{er} septembre 1877, p. [2] ; Account of the Funeral Proceedings, p. [1]-[2] ; Woodruff, Journal, 29 août-1^{er} septembre 1877 ; « Monday's Celebration », *Deseret News*, 12 janvier 1870, p. [7] ; Hannah Tapfield King, « Mormonism », *Woman's Exponent*, 15 novembre 1877, p. 91 ; Ésaïe 35:1 ; Howard B. Grose, « Across Continent Sketches », *Watchman*, 12 août 1897, 78:14 ; Arrington, Fox et May, *Building the City of God*, p. 54-57 ; Arrington, *Brigham Young*, p. 402-403 ; Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 88-89. **Sujet : Brigham Young**
2. « Funeral of President Brigham Young », *Deseret Evening News*, 3 septembre 1877, p. [2] ; Walker, « Salt Lake Tabernacle », p. 217 ; Eliza R. Snow, « Funeral of President Brigham Young », dans Derr et Davidson, *Eliza R. Snow*, p. 900 ; Gates, « As the families of my Aunts increased in size », box 1, folder 5, item [14], p. 8.
3. **Sujet : John Taylor**
4. « Funeral of President Brigham Young », *Deseret Evening News*, 3 septembre 1877, p. [2].

5. « Death of Brigham Young », *New-York Times*, 30 août 1877, p. 1-2 ; « Brigham Young as a Ruler », *Salt Lake Daily Tribune*, 30 août 1877, p. [2].
6. Reynolds, Journal, 21 décembre 1875 et [Octobre 1876] ; Van Orden, *Prisoner for Conscience' Sake*, p. 74-79, 84-90.
7. « Funeral of President Brigham Young », *Deseret Evening News*, 3 septembre 1877, p. [2].
8. Susa Young à Zina Young Williams, 18 mai 1878, p. [1]-[4], Early Papers and Memorabilia, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
Sujet : Susa Young Gates
9. Susa Young à Zina Young Williams, 18 mai 1878, p. [2], [4]-[5], Early Papers and Memorabilia, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Gates, « As the families of my Aunts increased in size », box 1, folder 5, item [14], p. 6.
10. Susa Young à Zina Young Williams, 18 mai 1878, p. [11], Early Papers and Memorabilia, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Embry, *Mormon Polygamous Families*, p. 253 ; « Plural Marriage and Families in Early Utah », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org. **Sujet : Mariage plural en Utah**
11. Madsen, « Utah Law and the Case of Plural Wives », p. 431-434 ; Campbell et Campbell, « Divorce among Mormon Polygamists », p. 4-23 ; Arrington, *Brigham Young*, p. 318-320.
12. Grossberg, *Governing the Hearth*, p. 238, 240, 250-253 ; Susan Y. Dunford v. Alma B. Dunford, Divorce Decree, 6 mai 1878, Washington Co., Probate Court Civil and Criminal Record Books, series 3, 168, 68-69, Utah Division of Archives and Records Service, Utah State Archives, Salt Lake City ; Susa Young à Zina Young Williams, 18 mai 1878, p. [5]-[8], [18]-[19], Early Papers and Memorabilia, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *Isaac and Leah Bailey Dunford Family Story*, p. 10-11, 17, 65-66.
13. Susa Young à Zina Young Williams, 18 mai 1878, p. [19]-[20], [25]-[26], Early Papers and Memorabilia, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
14. « Old B. Y. Academy », *Young Woman's Journal* 3, no. 8 (Mai 1892): 337.
Sujet : Académies de l'Église
15. Henry P. Richards, Diary, 26 janvier 1878 ; Woods, « Jonathan Napela », p. 34-36.
Sujet : Jonathan Napela
16. Henry P. Richards, Diary, 19-20 et 26 janvier 1878 ; Henry P. Richards, « A Visit to the Lepers », *Deseret News*, 3 avril 1878, p. [10] ; « Kalawaia, K. » et « Nihipali, Nehemia Kahuelaa », Andrew Jenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Richards, Henry Phinehas », dans Jenson, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 1:813.
17. Henry P. Richards, Diary, 26-27 janvier 1878 ; Korn, *News from Molokai*, p. 192. Vous trouverez les renseignements sur le père Damien dans Woods, *Kalaupapa*, p. 28-34 ; Daws, *Holy Man*, p. 97-99 et Stewart, *Leper Priest of Moloka'i*, p. 157-158.
18. Henry P. Richards, Diary, 27-28 janvier 1878 ; Woods, *Kalaupapa*, p. 19-25.
19. « Home Affairs », *Woman's Exponent*, 15 juillet 1878, 7:29 ; Wells, Diary, volume 4, 10 juillet 1878 ; Madsen, *Emmeline B. Wells*, p. 164, 167, 176 ; Rogers, *Life Sketches*, p. 181.
20. Aurelia Spencer Rogers, Reminiscences of Aug 1878, as Published in « History of Primary Work », 1898, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 431-434 ; Wells, Diary, volume 4, 10 juillet 1878 ; Snow, « Sketch of My Life », p. 38 ; Farmington Ward, Primary Association Minutes and Records, volume 1, 11 août 1878 ; Rogers, *Life Sketches*, p. 35, 41, 47-48. **Sujet : La Primaire**
21. Farmington Ward, Primary Association Minutes and Records, volume 1, 11 août 1878.
22. Farmington Ward, Primary Association Minutes and Records, volume 1, 11 et 25 août 1878 ; 7 et 14 septembre 1878 ; Aurelia Spencer Rogers, Reminiscences of Aug 1878, as Published in « History of Primary Work », 1898, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 430.
23. Orson Pratt et Joseph F. Smith à John Taylor and the Council of the Twelve, 17 septembre 1878, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ;

- Joseph F. Smith, Journal, 2 et 7 septembre 1878 ; Neilson et Schaefer, « Excavating Early Mormon History », p. 359-361 ; Orson Pratt à Marian Pratt, 18 septembre 1878, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *Les saints*, tome 1, chapitre 19 ; Whitmer, *Address to All Believers in Christ* ; « Whitmer, John », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org.
24. Orson Pratt et Joseph F. Smith à John Taylor and the Council of the Twelve, 17 septembre 1878, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith, Journal, 7 septembre 1878 ; voir aussi Orson Pratt à Marian Pratt, 18 septembre 1878, Bibliothèque d'histoire de l'Église et *Les saints*, tome 1, chapitre 7.
 25. Orson Pratt et Joseph F. Smith à John Taylor and the Council of the Twelve, 17 septembre 1878, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith, Journal, 8 septembre 1878. **Sujet : Les témoins du Livre de Mormon**
 26. Carl Dorius, Diary, 5 novembre 1878. Il semble qu'en Utah, Ane Sophie utilisait souvent son nom de jeune fille, Christoffersen.
 27. Dorius, « Sketch of the Life », p. 66-67 ; Carl Dorius, Diary, 1874 et 5 novembre 1878.
 28. Dorius, *Dorius Heritage*, p. 6-7, 155-156 ; Stevens, Autobiography, p. 1, 8-10.
 29. Dorius, « Sketch of the Life », p. 3 ; Dorius, *Dorius Heritage*, p. 155-156.
 30. Carl Dorius, Diary, 5 novembre 1878 ; St. George Temple, Baptisms for the Dead, Book H, p. 411-412, microfilm 170,847 ; St. George Temple, Endowments for the Dead, Book D, p. 13-16, microfilm 170,543, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire familiale ; St. George Temple, Sealings for the Dead, Couples, Book B, p. 378-381, microfilm 170,596 ; St. George Temple, Sealings of Children to Parents, Book A, 107, microfilm 170,583, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire familiale. **Sujet : Danemark**
 31. Wells, Diary, volume 5, 1^{er} janvier 1879 ; Madsen, *Emmeline B. Wells*, p. 183. **Sujet : Droit de vote des femmes**
 32. « Part 3: 1867-1879 », dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 242-246 ; Stanton, *Eighty Years and More*, p. 283-287.
 33. Madsen, *Advocate for Women*, p. 160-168.
 34. Henderson, *Crickets and Grasshoppers in Utah*, p. 20 ; « Grain Meeting », *Woman's Exponent*, 1^{er} décembre 1877, 6:102 ; Wells, « The Mission of Saving Grain », p. 47 ; voir aussi Committees on the Grain Movement, Minutes, 17 novembre 1876, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 399-401.
 35. Emmeline B. Wells [Blanche Beechwood, pseud.], « Why, Ah! Why », *Woman's Exponent*, 30 septembre 1874, 3:67 ; Madsen, *Advocate for Women*, p. 50-55.
 36. Wells, Diary, volume 4, 4 janvier 1878. **Sujet : Emmeline B. Wells**
 37. Wells, Diary, volume 5, 9 janvier 1879 ; « Washington », *Salt Lake Daily Tribune*, 7 janvier 1879, p. [1] ; Reynolds v. United States, 98 U.S. 145 (1879) ; George Q. Cannon, Journal, 11 janvier 1879. **Sujet : Législation anti-polygamie**
 38. « The Utah Ladies in Washington », *Deseret Evening News*, 18 janvier 1879, p. [2].
 39. « Miss Grundy », « Mormon Ladies Calling at the White House », *Woman's Exponent*, 15 mars 1879, 7:212 ; Wells, Diary, volume 5, 13 janvier 1879 ; George Q. Cannon, Journal, 13 janvier 1879 .
 40. Wells, Diary, volume 5, 14-30 janvier 1879 ; *Memorial of Emmeline B. Wells and Zina Young Williams*.
 41. Madsen, *Advocate for Women*, p. 163-168 ; George Q. Cannon, Journal, 18 janvier 1879.
 42. Van Orden, *Prisoner for Conscience' Sake*, p. 90 ; Wells, Diary, volume 5, 14 et 18 janvier 1879 ; [Emmeline B. Wells], « Visit to Washington », *Woman's Exponent*, 15 février 1879, 7:194 ; Madsen, *Advocate for Women*, p. 167.

CHAPITRE 31: LES FRAGMENTS BRISÉS DE MA VIE

1. « The Supreme Court Decision », *Deseret Evening News*, 25 janvier 1879, p. [1] ; Historical Department, Office Journal, 13 janvier 1879 ; Doctrine et Alliances 58:21 ; voir aussi *Supreme Court Decision*, p. 3, 6, 11-12. **Sujet : Législation anti-polygamie**
2. « The Old B. Y. Academy », *Brigham Young University*, 1:46, 99, 111, 125 ; « Dr. Karl G. Maeser », *Young Woman's Journal* 3, n° 11 (août 1892) : p. 482-483 ; Susa Young à Jacob Gates, 3 février 1879, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Wilkinson, *Brigham Young University*, 1:191, 194.
3. « The Old B. Y. Academy », *Young Woman's Journal* 3, n° 8 (mai 1892) : p. 339-340 ; « Dr. Karl G. Maeser », *Young Woman's Journal* 3, n° 11 (août 1892) : p. 483 ; « Talmage, James Edward », dans Jenson, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 3:788.
4. Nixon et Smoot, *Abraham Owen Smoot*, p. 22-23, 227 ; Wilkinson, *Brigham Young University*, 1:66 ; « The Old B. Y. Academy », *Young Woman's Journal* 3, n° 8 (mai 1892) : p. 341 ; Merrill, *Reed Smoot*, p. 4-5.
5. « The Old B. Y. Academy », *Young Woman's Journal* 3, n° 8 (mai 1892) : p. 339 ; « Dr. Karl G. Maeser », *Young Woman's Journal* 3, n° 11 (août 1892) : p. 484 ; Harrington, *Early Procedure, Scenes and Personnel of the Brigham Young University*, p. 1-2 ; Buchanan, « Brigham Young and the Schools of Utah », p. 435-459 ; Wilkinson, *Brigham Young University*, 1:65-66, 523-527. **Sujet : Académies de l'Église**
6. « The Old B. Y. Academy », *Young Woman's Journal* 3, n° 8 (mai 1892) : p. 338-339 ; Gates, « I saw just one step cut », box 1, folder 5, item [17], p. [2]-[3] ; Maeser, *Karl G. Maeser*, p. 48 ; Susa Young à Jacob Gates, 3 février 1879, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir, par exemple, Karl G. Maeser Religious Lecture Minutes, 2 et 5 décembre 1878 ; 6, 9, 13, 16, 20, 21 et 28 janvier 1879.
7. Susa Young à Jacob Gates, 3 février 1879 ; Jacob Gates à Susa Young, 18 mars 1879, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Home Affairs », *Woman's Exponent*, 15 juillet 1879, 8:28 ; Zina D. Young, « Correspondence », *Woman's Exponent*, 30 août 1879, 8:53 ; voir aussi Susa Young Gates à Zina Huntington Young, 5 mai 1888, Young Woman's Journal Files, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église. Vous trouverez d'autres lettres échangées entre Susa Young et Jacob Gates au cours de cette période dans Family Correspondence, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Susa Young Gates**
8. Reynolds, Journal, 16 juin 1879 ; George Reynolds à « My dear Family », 22 juin 1879, Correspondence and Clippings, George Reynolds, Journals, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Reynolds à « Elder J. Nicholson », 19 juillet 1879, dans *Latter-day Saints' Millennial Star*, 18 août 1879, 41:518 ; voir aussi Van Orden, *Prisoner for Conscience' Sake*, p. 96-97 et Reynolds, Journal, 17 décembre 1879 et 9 février 1880.
9. George Reynolds à « Elder J. Nicholson », 19 juillet 1879, dans *Latter-day Saints' Millennial Star*, 18 août 1879, 41:518-519 ; George Q. Cannon, Journal, 5, 13, 16, 20, 22, 23 et 28 juin 1879 ; voir aussi Van Orden, *Prisoner for Conscience' Sake*, p. 93, 98.
10. Reynolds, Journal, [juillet] 1879 ; George Reynolds à « Elder J. Nicholson », 19 juillet 1879, dans *Latter-day Saints' Millennial Star*, 18 août 1879, 41:518-519 ; George Reynolds à « My dear Family », 22 juin 1879, Correspondence and Clippings, George Reynolds, Journals, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
11. Clawson, Autobiography, p. [32], [38]-[39], [48], [50] ; Driggs, « There Is No Law in Georgia for Mormons », p. 750 ; Hoopes et Hoopes, *Making of a Mormon Apostle*, p. 3, 15-16.
12. Hoopes et Hoopes, *Making of a Mormon Apostle*, p. 15, 18-20, 22, 24 ; Clawson, Autobiography, p. [50], [57] ; « Last Letter from Elder Joseph Standing », *Deseret News*, 13 août 1879, p. [11] ; Driggs, « Joseph Standing Murder Case of 1879 », p. 746-753, 762-763 ; Nicholson, *Martyrdom of Joseph Standing*, p. 15-16, 38-39.

13. Clawson, *Autobiography*, p. [53]-[60] ; Nicholson, *Martyrdom of Joseph Standing*, p. 17-21, 26-31 ; « The Murder of Joseph Standing », *Deseret Evening News*, 1er août 1879, p. [3] ; « The Assassination », *Salt Lake Daily Herald*, 1er août 1879, p. [3] ; Driggs, « Joseph Standing Murder Case of 1879 », p. 759, 762-765 ; « That Mormon Murder in Whitfield », *Georgia Weekly Telegraph*, 29 juillet 1879, p. [6] ; voir aussi Mason, *Mormon Menace*, p. 5-8, 24, 47-48, 61-62.
14. « The Funeral Services of Elder Joseph Standing », *Deseret News*, 6 août 1879, p. [13].
15. Clawson, *Autobiography*, p. [61]-[70] ; Nicholson, *Martyrdom of Joseph Standing*, p. 53 ; « The Murder of Joseph Standing », *Deseret Evening News*, 1er août 1879, p. [3].
16. « The Funeral Services of Elder Joseph Standing », *Deseret News*, 6 août 1879, p. [13] ; « Remarks by Prest. John Taylor », *Deseret News*, 13 août 1879, p. [11].
17. Arrington, *History of Idaho*, 1:165-180 ; Peterson, *Take Up Your Mission*, p. 38-42 ; Arrington, *Brigham Young*, p. 173-174, 381-384, 402 ; Allen et Leonard, *Story of the Latter-day Saints*, p. 369-371, 392-399 ; « Latter-day Saint Settlements in San Luis Valley », p. 2 ; Andrew Jenson, « San Luis Stake », p. [1]-[2], dans San Luis Colorado Stake, *Manuscript History and Historical Reports*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Miller, *Hole-in-the-Rock*, p. 4-9 ; McPherson, *A History of San Juan County*, p. 97.
Sujet : Colonies pionnières
18. « Remarks by Prest. John Taylor », *Deseret News*, 13 août 1879, p. [11].
19. Zina D. Young, « Correspondence », *Woman's Exponent*, 30 août 1879, 8:53.
Sujet : Hawaï
20. Hawaii Honolulu Mission, *Manuscript History and Historical Reports*, volume 4, 6 avril 1879 ; « Population of Hawaii by Islands and Districts », *Census Bulletin*, 16 novembre 1900, no. 13, p. 2.
21. Zina D. Young, « Correspondence », *Woman's Exponent*, 30 août 1879, 8:53 ; Zina D. H. Young, *Diary*, 19 juillet 1879 ; Spurrier, *Sandwich Islands Saints*, p. 163-168 ; Woods, « Jonathan Napela », p. 34-36 ; voir aussi « Home Affairs », *Woman's Exponent*, 1er octobre 1879, 8:68-69.
22. Zina D. Young, « Correspondence », *Woman's Exponent*, 30 août 1879, 8:53 ; Zina D. H. Young, *Diary*, 25 juillet 1879 ; voir aussi entries for août 1879.
23. Zina D. Young, « My Last Week at Laie », *Woman's Exponent*, 1er novembre 1879, 8:85 ; « Ô mon Père », *Cantiques*, n° 185 ; Eliza R. Snow, « My Father in Heaven », octobre 1845, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 173-175 ; *Les saints*, tome 1, chapitre 34.
24. Zina D. H. Young, *Diary*, 27 août 1879 ; Susa Young à Jacob Gates, 13 août 1879, Susa Young Gates, *Papers*, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
25. Zina D. Young, « My Last Week at Laie », *Woman's Exponent*, 1er novembre 1879, 8:85 ; Zina D. H. Young, *Diary*, 30 août-1er septembre 1879 ; Susa Young à Jacob Gates, no date, « Thursday Morning, Stateroom 8 o'clock », Susa Young Gates, *Papers*, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
26. Tullis, *Mormons in Mexico*, p. 33-36 ; Smith et Tamez, « Plotino C. Rhodakanaty », p. 58-59 ; Stewart, *Diary*, 1-15 novembre 1879. **Sujets : Mexique ; Progrès de l'œuvre missionnaire**
27. Stewart, *Diary*, 14-16 novembre 1879 ; Plotino Rhodakanaty à John Taylor and the Quorum of the Twelve Apostles, 15 décembre 1878, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Tullis, *Mormons in Mexico*, p. 35 ; Smith et Tamez, « Plotino C. Rhodakanaty », p. 55, 58-60.
28. *La voz del desierto*, Mexico City, 1879, copy à l'université Brigham Young ; Smith et Tamez, « Plotino C. Rhodakanaty », p. 61-62.
29. Thatcher, *Journal*, 20 novembre 1879.
30. Thatcher, *Journal*, 20-30 novembre 1879 ; 2 et 31 décembre 1879 ; 8 janvier 1880 ; Tullis, *Mormons in Mexico*, p. 36 ; Moses Thatcher à John Taylor, 13 janvier 1880, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
Sujet : Mexique

CHAPITRE 32: RELEVER NOTRE COL ET RAMASSER LA DOUCHE

1. George Q. Cannon, Journal, 25 novembre 1879 ; George Q. Cannon à John Taylor, 4 décembre 1879, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bitton, *George Q. Cannon*, p. 235. **Sujet : George Q. Cannon**
2. George Q. Cannon, Journal, 27 janvier et 19 mars 1880 ; « The Mormon Problem », *Deseret Evening News*, 30 janvier 1880, p. [2].
3. *Compilation of the Messages and Papers of the Presidents*, 10:4511–4512.
4. George Q. Cannon, Journal, 10 et 12 décembre 1879 ; *Journal of the House of Representatives*, 10 décembre 1879, p. 76 ; George Q. Cannon à John Taylor, 13 janvier 1880, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 16 janvier 1880.
Sujet : Législation anti-polygamie
5. Taylor, Mission Papers, volume 2, 10 juillet 1903 ; Mexican Mission, Manuscript History and Historical Reports, février et avril 1880, p. 8-9 ; 7 juillet 1903 ; « List of Baptisms in Mexico », dans Thatcher, Journal, volume 6.
6. Taylor, Mission Papers, volume 2, 10 juillet 1903 ; Cummings, Mission Journal, 24 octobre 1886 ; Melitón Trejo à John Taylor, 7 juillet 1880, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Christensen, « Solitary Saint in Mexico », p. 463-464. **Sujet : Mexique**
7. Christensen, « Solitary Saint in Mexico », p. 463 ; Melitón Trejo à John Taylor, 7 juillet 1880, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Decideria Quintanar, 1893, no. 173, dans Registros Civiles del Municipio de Nopala, 1876-1958, México, Hidalgo, Registro Civil, 1861-1967, microfilm 674,770, Bibliothèque d'histoire familiale.
8. Taylor, Mission Papers, volume 2, 10 juillet 1903 ; Christensen, « Solitary Saint in Mexico », p. 463.
9. Taylor, Mission Papers, volume 2, 10 juillet 1903 ; Stewart, Diary, 9 et 17 février 1880 ; Christensen, « Solitary Saint in Mexico », p. 463-466 ; Mexican Mission, Manuscript History and Historical Reports, 7 juillet 1903 ; voir aussi Parley P. Pratt, *A Voice of Warning and Instruction to All People...* (New York: W. Sandford, 1837).
10. Stewart, Diary, 17 et 26 avril 1880 ; Christensen, « Solitary Saint in Mexico », p. 467-468 ; Mexican Mission, Manuscript History and Historical Reports, 7 juillet 1903 ; « List of Baptisms in Mexico », dans Thatcher, Journal, volume 6 ; Melitón Trejo à John Taylor, 7 juillet 1880, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
11. Udall, Autobiography and Diaries, volume 1, p. 1, 3-5 ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 370-375, 390, 429, 436, 535 ; « Pratt, Addison », Biographical Entry, site Internet Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org. **Sujet : Ida Hunt Udall**
12. Udall, Autobiography and Diaries, volume 1, p. 4-5, 10, 17-20 ; Louisa Barnes Pratt, Journal and Autobiography, p. 537-538, 540, 542, 544-545 ; Crosby, Journal, 3 octobre 1879 ; Ellsworth, *Mormon Odyssey*, p. 36-39.
13. Jesse N. Smith, Autobiography and Journal, 6 avril 1880 ; Eastern Arizona Stake, Manuscript History and Historical Reports, 28 septembre 1878 ; Ellsworth, *Mormon Odyssey*, p. 39-41.
14. « Plural Marriage in The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints » ; « Plural Marriage and Families in Early Utah », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org ; Daynes, *More Wives Than One*, p. 101-102, 173-174.
15. Woodruff, Journal, 12 février 1870 ; voir aussi George Q. Cannon, dans *Journal of Discourses*, 8 octobre 1882, 23:278.
16. Ellsworth, *Mormon Odyssey*, p. 40-41 ; Udall, Autobiography and Diaries, volume 1, p. 20-21.
17. Lévitique 25:10 ; *Year of Jubilee*, p. 6 ; « Circular from the Twelve Apostles », *Deseret Evening News*, 17 avril 1880, p. [2] ; Quorum of the Twelve Apostles, Circular Letter,

- 16 avril 1880 (Excerpt), dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 451-453 ; voir aussi Roberts, *Life of John Taylor*, p. 332-333. **Sujet : John Taylor**
18. Nauvoo Relief Society Minute Book, 17 mars 1842 ; Salt Lake Stake Relief Society, Report, 18 et 19 juin 1880, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 32, 36, 467-472 ; *Les saints*, tome 1, chapitre 37 ; voir aussi site Internet Biographical Entries on First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org. **Sujets : Société de Secours ; Eliza R. Snow ; Organisations des Jeunes Filles**
19. General Relief Society Meeting, Report, 17 juillet 1880 ; Belinda Marden Pratt, Diary Entry, 5 septembre 1880, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 478, 480-482.
20. George Q. Cannon, Journal, 6 et 9 octobre 1880 ; Woodruff, Journal, 9 octobre 1880 ; « Fiftieth Semi-annual Conference », *Deseret News*, 13 octobre 1880, p. [12] ; Bishop, « Precept upon Precept », p. 259-262. **Sujets : Première Présidence ; Succession à la tête de l'Église**
21. « Fiftieth Semi-annual Conference », *Salt Lake Daily Herald*, 12 octobre 1880, p. 3 ; voir aussi « Fiftieth Semi-annual Conference », *Deseret News*, 13 octobre 1880, p. [12].
22. Widtsoe, *In the Gospel Net*, p. 58, 60, 62-68 ; Ulvund, « Perceptions of Mormonism in Norway », p. 208-230. **Sujet : Norvège**
23. « The Reynolds Case in the Cabinet », *Salt Lake Daily Herald*, 15 juin 1879, p. 1 ; « Garfield's Inaugural Address », *Deseret News*, 9 mars 1881, p. [8]-[9] ; « The Great Tragedy », *National Republican*, 4 juillet 1881, p. 1 ; « Talmage on Mormonism », *Daily Gazette*, 5 octobre 1881, p. 1 ; « Talmage on Guitteau », *Evening Critic*, 4 octobre 1881, p. [4].
24. John Taylor, dans *Journal of Discourses*, 3 juillet 1881, 22:140.
25. « Dead ! », *National Republican*, 20 septembre 1881, p. 1 ; *Papers relating to the Foreign Relations of the United States*, xxiii-xxiv.
26. George Q. Cannon, Journal, 20, 23 et 27 janvier 1882 ; 11 et 16 février 1882 ; *Congressional Record* [1882], p. 67-68 ; An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty-Two of the Revised Statutes of the United States, in Reference to Bigamy, and for Other Purposes [22 mars 1882], *Statutes at Large* [1883], 47th Cong., 1st Sess., chapter 47, p. 30-32 ; voir aussi Bitton, *George Q. Cannon*, p. 251-253. **Sujet : Législation anti-polygamie**
27. George Q. Cannon, Journal, 24 et 26 janvier 1882 ; voir aussi entries for 1^{er} mars 1880 ; 30 novembre 1880 ; 18-19 janvier 1882 et Bitton, *George Q. Cannon*, p. 250-251.
28. An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty-Two of the Revised Statutes of the United States, in Reference to Bigamy, and for Other Purposes [22 mars 1882], *Statutes at Large* [1883], 47th Cong., 1st Sess., chapter 47, p. 30-32 ; « Forty-Seventh Congress » et « The Edmunds Bill », *Salt Lake Daily Herald*, 15 mars 1882, p. 1, [5] ; *Speech of Hon. George Q. Cannon*, p. 3-4, p. 10 ; George Q. Cannon, Journal, 19 avril 1882 ; George Q. Cannon à John Taylor, 19 avril 1882, p. 2-5, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Bitton, *George Q. Cannon*, p. 256-258.
29. Ida Hunt à Eliza Luella Udall, 29 janvier 1882, Udall Family Correspondence Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Udall, *Arizona Pioneer Mormon*, p. 97-99 ; Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 20.
30. Ellsworth, *Mormon Odyssey*, p. 43-46 ; Udall, *Arizona Pioneer Mormon*, p. 97-99 ; Ida Hunt à Eliza Luella Udall, 29 janvier 1882 ; Eliza Luella Udall à Ida Hunt, 12 mars 1882, Udall Family Correspondence Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
31. Ida Hunt à Eliza Luella Udall, 29 janvier 1882, Udall Family Correspondence Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
32. Eliza Luella Udall à Ida Hunt, 12 mars 1882, Udall Family Correspondence Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
33. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 22-28 ; Udall, *Arizona Pioneer Mormon*, p. 101 ; Ellsworth, *Mormon Odyssey*, p. 47, 54.

CHAPITRE 33: JUSQU'À CE QUE L'ORAGE SOIT PASSÉ

1. McDonnel, *Reminiscence*, part 1, p. [68]-[70] ; part 2, p. [17]-[22] ; Bromley, *Journal*, 24-25 décembre 1882 ; New Zealand Auckland Mission, *Manuscript History*, volume 2, part 1, 25 décembre 1882 ; William Burnett, *Letter to the Editor, Deseret News*, 7 mars 1883, p. [15] ; Britsch, *Unto the Islands of the Sea*, p. 265.
2. Britsch, *Unto the Islands of the Sea*, p. 260-261 ; Barber, « Matakite, Mormon Conversions, and Māori-Israelite Identity », p. 169-173 ; Britsch, « Maori Traditions and the Mormon Church », p. 38-40.
3. Greenwood, *Journal*, 5 avril 1883 ; Meha, « A Prophetic Utterance of Paora Potangaroa », p. 298 ; Cowley, « Maori Chief Predicts », p. 696-697 ; Underwood, « Mormonism and the Shaping of Maori Religious Identity », p. 117-119 ; Ballara and Cairns, « Te Potangaroa, Paora ».
4. McDonnel, *Reminiscence*, part 1, p. [69]-[70].
5. McDonnel, *Reminiscence*, part 1, p. [70]-[73].
6. McDonnel, *Reminiscence*, part 1, p. [74] ; part 2, p. [44], [64]-[70] ; McDonnel, « Start of the Mission », p. 8-9.
7. Newton, *Mormon and Maori*, xxiii, p. 1 ; Newton, *Tiki and Temple*, p. 5-30 ; Britsch, *Unto the Islands of the Sea*, p. 195-197 ; Bromley, *Journal*, 11 décembre 1880 et 14 janvier 1881 ; Bromley, « Introduction of the Gospel to the Maories », p. 6.
8. McDonnel, *Reminiscence*, part 1, p. [1]-[8], [34]-[45] ; Bromley, *Journal*, 5 avril 1881 ; 13 juin 1881 ; 20 octobre 1881 ; New Zealand Auckland Mission, *Manuscript History*, volume 2, part 1, 18 octobre 1881. **Sujet : Nouvelle-Zélande**
9. McDonnel, *Reminiscence*, part 1, p. [74]-[85] ; part 2, p. [1]-[7] ; Bromley, *Journal*, 24 décembre 1882 ; McDonnel, « Start of the Mission », p. 4-5 ; New Zealand Auckland Mission, *Manuscript History*, volume 2, part 1, 25 décembre 1882. **Sujet : Guérisson**
10. Bromley, *Journal*, 25-26 décembre 1882 et 26 février 1883 ; McDonnel, *Reminiscence*, part 2, p. [11]-[14], [30]-[31] ; Cox, Thomas Lewis, Andrew Jenson Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
11. Andrew et Blank, « Four Mormon Temples », p. 51-56 ; Anton Skanchy à Anna Gaarden Widtsøe, 27 mai 1882 ; 27 août 1882, Anna K. Gaarden Widtsøe Papers, Widtsøe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi letters from Anton Skanchy to Anna Gaarden Widtsøe, 1881-1883, Anna K. Gaarden Widtsøe Papers, Widtsøe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
12. Widtsøe, *In the Gospel Net*, p. 67-68, 72-75 ; « Widtsøe, Anna Karine Gaarden », dans Jenson, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 3:735 ; Hunsaker, « History of the Norwegian Mission », p. 65-66, 68-69. **Sujet : Norvège**
13. Anna Gaarden Widtsøe à Petroline Gaarden, 14 septembre 1883, Anna K. Gaarden Widtsøe Papers, Widtsøe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
14. Widtsøe, *In the Gospel Net*, p. 70-73 ; Haslam, *Clash of Cultures*, p. 33-34, 45, 70-72, 82-85 ; Anna Gaarden Widtsøe à Petroline Gaarden, 14 septembre 1883, Anna K. Gaarden Widtsøe Papers, Widtsøe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
15. « Scandinavian Mission Emigration List 'G,' 1881-1886 », p. 82[a]-82[b] ; Trondheim Branch, Relief Society Minutes and Records, 16 août 1883, p. 41-42 ; Widtsøe, *In the Gospel Net*, p. 74, 76 ; Anna Gaarden Widtsøe à Petroline Gaarden, 14 septembre 1883, Anna K. Gaarden Widtsøe Papers, Widtsøe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Émigration**
16. Snowflake Arizona Stake, Young Women's Mutual Improvement Association Minutes and Records, 7 décembre 1883 ; 7 mars 1884 ; 12 septembre 1884 ; Snowflake Arizona Stake, Relief Society Minutes and Records, 7 mars 1884.
17. *Apache Chief*, 30 mai 1884, quoted in Fish, *Life and Times of Joseph Fish*, p. 253 ; Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 47-50 ; Ellsworth, *Mormon Odyssey*, p. 43-47 ; David K. Udall et autres à John Taylor, 27 mars 1884, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bair et Jensen, « Prosecution of the Mormons », p. 28-30.

18. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 36-38, 48-50, 56-57 ; James, « Between Two Fires », p. 51.
19. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 47-50, 56-57 ; Bair et Jensen, « Prosecution of the Mormons », p. 25-26, 29 ; An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty-Two of the Revised Statutes of the United States, in Reference to Bigamy, and for Other Purposes [22 mars 1882], *Statutes at Large* [1883], 47th Cong., 1st Sess., chapter 47, p. 30-31, secs. 1, 3 ; Firmage and Mangrum, *Zion in the Courts*, p 161.
20. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 56-58.
21. Snowflake Ward, Young Women's Mutual Improvement Association Minutes and Records, 21 juillet 1884. **Sujet : Ida Hunt Udall**
22. Whitney, *History of Utah*, 3:275-278 ; Clawson, *Memoirs*, p. [93] ; « A Comedy of Errors », *Salt Lake Daily Herald*, 18 octobre 1884, p. 8 ; « Evidence Ended », *Salt Lake Daily Herald*, 19 octobre 1884, p. 12. **Sujet : Législation anti-polygamie**
23. « A Comedy of Errors », *Salt Lake Daily Herald*, 18 octobre 1884, p. 5, 8 ; Whitney, *History of Utah*, 3:295-307.
24. « A Brilliant Defense », *Salt Lake Daily Herald*, 21 octobre 1884, 8, p. 5 ; « Unable to Agree », *Salt Lake Daily Herald*, 22 octobre 1884, p. 8 ; « The Long Agony », *Salt Lake Daily Herald*, 23 octobre 1884, p. 8 ; « The Climax », *Salt Lake Daily Herald*, 25 octobre 1884, p. 8.
25. « The Climax », *Salt Lake Daily Herald*, 25 octobre 1884, p. 8 ; « Lydia Spencer's Reasons », *Salt Lake Daily Herald*, 26 octobre 1884, p. 12 ; Hoopes et Hoopes, *Making of a Mormon Apostle*, p. 88.
26. « Found Guilty », *Salt Lake Daily Herald*, 26 octobre 1884, p. 12 ; « Lydia Spencer's Reasons », *Salt Lake Daily Herald*, 26 octobre 1884, p. 12 ; « Lydia Spencer », *Deseret News*, 29 octobre 1884, p. [12] ; Gordon, *Mormon Question*, p. 157.
27. « No Bail », *Salt Lake Daily Herald*, 4 novembre 1884, p. 7 ; voir aussi Whitney, *History of Utah*, 3:317-319 et Clawson, *Autobiography*, p. [95]-[97].
28. Panek, « Search and Seizure in Utah », p. 319-331 ; James, « Between Two Fires », p. 51, 52-53 ; John Taylor, dans *Journal of Discourses*, 19 octobre 1884, 25:344-351 ; voir aussi « Discourse by President John Taylor », *Deseret Evening News*, 14 février 1885, p. [1].
29. John Taylor et George Q. Cannon à Jesse N. Smith et autres, 8 décembre 1884, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Romney, *Mormon Colonies in Mexico*, p. 51-53.
30. « Discourse by President John Taylor », *Deseret Evening News*, 14 février 1885, p. [1] ; Jesse N. Smith, *Autobiography and Journal*, 3 et 18 janvier 1885 ; Joseph F. Smith à Sarah Richards Smith, 14 janvier 1885, Sarah Ellen R. Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Erastus Snow à E. W. Snow, 15 janvier 1885, Erastus Snow Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; McIntyre et Barton, *Christopher Layton*, p. 151.
31. Erastus Snow à E. W. Snow, 15 janvier 1885, Erastus Snow Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith à Sarah Richards Smith, 17 janvier 1885, Sarah Ellen R. Smith Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith, *Journal*, 1^{er} et 15-18 janvier 1885 ; Francis Marion Lyman, *Journal*, 14-15 janvier 1885.
32. Thatcher, *Diary*, 17, 18 et 23 janvier 1885 ; Francis Marion Lyman, *Journal*, 17, 18 et 23 janvier 1885 ; Jesse N. Smith, *Autobiography and Journal*, 18 janvier 1885 ; McIntyre et Barton, *Christopher Layton*, p. 151 ; Joseph F. Smith, *Journal*, 23 janvier 1885. **Sujet : Colonies au Mexique**
33. Joseph F. Smith, *Journal*, 20 et 24-25 janvier 1885 ; Francis Marion Lyman, *Journal*, 18, 23-25 et 27 janvier 1885 ; Thatcher, *Diary*, 23 janvier 1885 ; Franklin D. Richards, *Journal*, 27 janvier 1885 ; Abraham H. Cannon, *Diary*, 27 janvier 1885 ; George Q. Cannon, *Journal*, 23 et 27 janvier 1885 ; « Discourse by President John Taylor », *Deseret Evening News*, 14 février 1885, p. [1].
34. « Discourse by President John Taylor », *Deseret Evening News*, 14 février 1885, p. [1].
35. George Q. Cannon, *Journal*, 1^{er} février 1885.

CHAPITRE 34: RIEN À CRAINDRE DES MÉCHANTS

1. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 96, 100.
2. David Udall à Ida Udall, 30 novembre 1884 ; 8 mars 1885, copied in Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 82, 101 ; « The Arizona Anti-'Mormon' Outrages », *Deseret News*, 18 mars 1885, p. [7] ; Bair et Jensen, « Prosecution of the Mormons », p. 32.
3. « The Arizona Anti-'Mormon' Outrages », *Deseret News*, 18 mars 1885, p. [7] ; David Udall à Ida Udall, 6 décembre 1884, copied in Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 84-85.
4. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 62, 65, 75, 86-100 ; volume 2, 8 mars 1885.
5. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 67, 95, 100, 103.
6. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 102-103, 113.
7. Logan Temple, *Baptisms for the Dead, 1884-1943*, volume B, p. 329-331, microfilm 177,838 ; Logan Temple, *Endowments for the Dead, 1884-1970*, volume A, p. 387, 391-392, microfilm 177,955, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire familiale ; Washakie Ward, *Record of Members*, p. 2-3, 22-37, 44-45, 64-79.
8. Box Elder Stake, *General Minutes*, p. 59 ; Logan Temple, *Ward Account Book*, p. 123, 152, 290, 300, 336, 421, 466 ; Charles Ora Card à Isaac Zundel, 21 avril 1882, Logan Temple Letterpress Copybook, p. 143-144 ; « Mortar Mixers », *Logan Herald-Journal*, article n° [123], [125-126], p. 151, dans Everton, *Scrapbooks*, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
9. « Zundell, Isaac E. D. », dans Jenson, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 1:561 ; Dibble, « Mormon Mission to the Shoshoni Indians, Part III », p. 284-293.
10. Endowment House, *Sealings of Couples, Living and By Proxy, 1851-1889*, volume J, 1874-1875, entry 2483, microfilm 183,400, Special Collections, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire familiale ; Woodruff, *Journal*, 22 février 1875.
11. *Year of Jubilee*, p. 103 ; Isaac Zundel à John Taylor, 30 novembre 1886, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
Sujet : Sagwitch
12. Hill, « Brief Acct », p. 3, 11-14 ; « The Indian Ejectment », *Deseret News*, 1^{er} septembre 1875, p. [5] ; George W. Hill à Brigham Young, 15 août 1876, Brigham Young Office Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Amérindiens**
13. Isaac E. D. Zundel, Alexander Hunsaker et Moroni Ward à John Taylor, 23 mai 1880 ; Isaac E. D. Zundel à John Taylor, 8 décembre 1880 ; Isaac E. D. Zundel à John Hess, 8 décembre 1880, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *History of Box Elder County*, p. 153.
14. Christensen, *Sagwitch*, p. 165.
15. Charles Ora Card à Isaac Zundel, 21 avril 1882, Logan Temple Letterpress Copybook, p. 143-144 ; « Mortar Mixers », *Logan Herald-Journal*, article n° [123], [125-126], 151, dans Everton, *Scrapbooks*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Box Elder Stake, *General Minutes*, p. 59 ; Logan Temple, *Ward Account Book*, p. 123, 152, 290, 300, 336, 421, 466.
16. « Mortar Mixers », *Logan Herald-Journal*, article n° [124], [125], 151, dans Everton, *Scrapbooks*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; J. H. M., Letter to the Editor, 22 mars 1863, *Deseret News*, 1^{er} avril 1863, p. [3].
17. Logan Temple, *Baptisms for the Dead, 1884-1943*, volume B, p. 329-331, microfilm 177,838 ; Logan Temple, *Endowments for the Dead, 1884-1970*, volume A, p. 387, 391-392, microfilm 177,955, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire familiale ; Washakie Ward, *Record of Members*, p. 2-3, 22-37, 44-45, 64-79.
18. « Joseph Smith », *Salt Lake Daily Tribune*, 23 juin 1885, p. [4] ; Launius, « Methods and Motives », p. 113. **Sujets : Autres mouvements de saints des derniers jours ; Famille de Joseph et Emma Hale Smith**

19. Helen Mar Kimball Whitney, Diary, 21 juin 1885 [Bibliothèque d'histoire de l'Église] ; 19 novembre 1885 [Utah State University] ; Whitney, *Plural Marriage* ; Whitney, *Autobiography*, p. [2]. **Sujet : Helen Mar Kimball Whitney**
20. Whitney, *Autobiography*, p. [1]-[3] ; Helen Mar Kimball Whitney, « Scenes and Incidents in Nauvoo », *Woman's Exponent*, 15 novembre 1882, 11:90 ; Fluhman, « Subject That Can Bear Investigation », p. 105-112 ; Hales, *Joseph Smith's Polygamy*, 2:294-298. **Sujet : Joseph Smith et le mariage plural**
21. Whitney, *Autobiography*, p. [3] ; Helen Mar Kimball Whitney, « The Last Chapter of Scenes in Nauvoo », *Woman's Exponent*, 1^{er} novembre 1883, 12:[81] ; Bennett, *Journey West*, xxiii-xxvi. **Sujet : Scellement**
22. Whitney, *Autobiography*, p. [3] ; Whitney, *Through Memory's Halls*, p. 22 ; Hatch et Compton, *Widow's Tale*, p. 3-6.
23. Helen Mar Kimball Whitney, Diary, 21-[22] novembre 1884 [Bibliothèque d'histoire de l'Église].
24. Whitney, *Why We Practice Plural Marriage*, p. 9, 23-24, 65-66 ; Whitney, *Plural Marriage*, p. 37. **Sujet : Mariage plural en Utah**
25. Whitney, *Why We Practice Plural Marriage*, p. 3-[72] ; Helen Mar Kimball Whitney, Diary, 17, 18 et 31 décembre 1884 ; 1^{er}, 2 et 3 janvier 1885 ; 3 février 1885 [Bibliothèque d'histoire de l'Église] ; 5 et 6 mars 1886 [Utah State University].
26. Helen Mar Kimball Whitney, « Hypocrisy of the Crusaders, and Encouragement for the Faithful », *Deseret Evening News*, 15 août 1885, p. [5] ; Helen Mar Kimball Whitney, « History Repeating Itself », *Deseret News*, 13 mai 1885, p. [6].
27. Whitney, *Plural Marriage*, p. 3-9.
28. Helen Mar Kimball Whitney, Diary, 19 novembre 1885 [Utah State University].
29. Whitney, *Autobiography*, p. [3] ; Helen Mar Kimball Whitney, « The Last Chapter of Scenes in Nauvoo », *Woman's Exponent*, 1^{er} novembre 1883, 12:[81] ; voir Ésaïe 48:10.
30. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 113, 115-116, 132-133, 156-157.
31. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 126-127 ; Udall, *Arizona Pioneer Mormon*, p. 116-118 ; Hiram B. Clawson à John Taylor et George Q. Cannon, 21 août 1885, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
32. David Udall à Ida Udall, 16 juillet 1885, copied in Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 121 ; Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 109-111.
33. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 126 ; David Udall à Ida Udall, 4 août 1885, copied in Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 126-127.
34. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 128-133, 139, 151, 153, 155, 170.
35. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 155, 157, 158, 159-165 ; Eliza Luella Udall à Ida Udall, 31 août 1885 ; David K. Udall à famille, 20 septembre 1885 ; David K. Udall à famille, 5 octobre 1885 ; David K. Udall à famille, 18 octobre 1885, Udall Family Correspondence Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; David Udall à « Lois Pratt » [Ida Udall], 29 novembre 1885, copied in Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 168-169.
36. Perkins et Woodger, « Administration from the Underground », appendix B, p. 365 ; Susa Young Gates à Lucy Bigelow Young, 12 octobre 1885, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jacob F. Gates à John Taylor, 12 octobre 1885, First Presidency Missionary Calls and Recommendations, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Susa Young Gates**
37. Jacob F. Gates à John Taylor, 12 octobre 1885, First Presidency Missionary Calls and Recommendations, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
38. Jacob F. Gates à George Reynolds, 21 octobre 1885, First Presidency Missionary Calls and Recommendations, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Susa Young Gates à Lucy Bigelow Young, 19 octobre 1885, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
39. « Mother and Father », *Salt Lake Daily Herald*, 29 octobre 1885, p. 8.

40. Jacob F. Gates à Jacob Gates, 12 novembre 1885, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Beesley, Diary, 28 octobre et 9-10 novembre 1885, p. 3, 4-6.
41. Susa Young Gates [Homespun, pseud.], « A Tropical Picture », *Woman's Exponent*, 1^{er} janvier 1886, 14:118 ; Jacob F. Gates à Jacob Gates, 12 novembre 1885 ; Jacob F. Gates à Emma F. Gates, 13 juillet 1886, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Moffat, Woods et Walker, *Gathering to La'ie*, p. 29-51.
Sujet : Hawaï
42. Jacob F. Gates à Jacob Gates, 12 novembre 1885, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
43. Bailey Dunford à Susa Young Gates, 6 décembre 1885, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
44. George Reynolds à Joseph F. Smith, 26 mars 1885, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, Journal, 27 janvier 1885 ; 1^{er}, 6, 14 et 16 février 1885 ; 3, 5, 12, 19 et 23 avril 1885 ; 14 et 27 mai 1885 ; 19 juin 1885 ; 14-17 juillet 1885 ; 3 octobre 1885 ; 1-2 janvier 1886 ; John Taylor à Joseph F. Smith, 12 mars 1885, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
45. Voir George Q. Cannon, Journal, février-juin 1885 et George Reynolds à Joseph F. Smith, 12 février 1885, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
46. George Q. Cannon, Journal, 20 novembre 1885 ; « Apostle Lorenzo Snow », *Deseret News*, 25 novembre 1885, p. [12].
47. « Mr. Snow Speaks », *Salt Lake Daily Herald*, 17 janvier 1886, p. 12 ; Lorenzo Snow, dans *Journal of Discourses*, 10 janvier 1886, 26:365 ; « In the Snow Case », *Salt Lake Daily Herald*, 7 février 1886, p. 10. **Sujet : Lorenzo Snow**
48. Hedges et Holzapfel, *Within These Prison Walls*, p. xxxiv ; « Raid on the Cannon Farm », *Deseret Evening News*, 8 février 1886, p. [3] ; « Another Raid », *Deseret Evening News*, 10 février 1886, p. [3].
49. George Q. Cannon, Journal, 27 février 1886 ; Abraham H. Cannon, Diary, 10-11 février 1886.
50. George Q. Cannon, Journal, 27 février 1886 ; « The Great Prisoner », *Deseret Evening News*, 17 février 1886, p. [3].

CHAPITRE 35: UN JOUR D'ÉPREUVE

1. George Q. Cannon, Journal, 17 et 27 février 1886 ; Abraham H. Cannon, Diary, 17 février 1886 ; « Captured Artillery », *Salt Lake Daily Tribune*, 18 février 1886, p. [4].
Sujet : George Q. Cannon
2. George Q. Cannon, Journal, 27 février 1886.
3. George Q. Cannon, Journal, 17 et 27-28 février 1886 ; 2 et 17 mars 1886 ; « Letter from the Secretary of the Treasury », *Executive Documents of the Senate of the United States*, 52nd Cong., 2nd Sess., Ex. Doc. No. 43, p. 3 ; voir aussi Walker, « Grant's Watershed », p. 206-208.
4. George Q. Cannon, Journal, 28 février-2 et 5 mars 1886.
5. Wells, Diary, volume 2, 28 janvier 1886 ; Madsen, *Emmeline B. Wells*, p. 217-218 ; « Items from Washington », *Woman's Exponent*, 15 février 1886, 14:140.
Sujets : Emmeline B. Wells ; Législation anti-polygamie
6. « The Latest from Edmunds », *Woman's Exponent*, 1^{er} février 1886, 14:134-136 ; voir aussi An Act to Amend an Act Entitled « An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty Two ... » [3 mars 1887], *Statutes at Large* [1887], 49th Cong., 2nd sess., chapter 397, p. 635-641.
7. « Items from Washington », *Woman's Exponent*, 15 février 1886, 14:140 ; « Notes from Washington », *Woman's Exponent*, 1^{er} mai 1886, 14:180-181 ; voir aussi Madsen, *Emmeline B. Wells*, p. 218-220 et Wells, Diary, volume 2, 28 janvier 1886.

8. Emmeline Wells à Orson F. Whitney, 2 mars 1886, Orson F. Whitney Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Mormon » *Women's Protest*, 1886 (Excerpt), dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 517, 520 ; Madsen, *Emmeline B. Wells*, p. 225.
9. « Letter to the Sisters at Home », *Woman's Exponent*, 1^{er} avril 1886, 14:164 ; Madsen, *Emmeline B. Wells*, p. 225 ; « Mormon » *Women's Protest*, 1886 (Excerpt), dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 522-525 ; « Ferguson, Ellen Brooke », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org.
10. « Notes from Washington », *Woman's Exponent*, 1^{er} mai 1886, 14:180 ; « Items from Washington », *Woman's Exponent*, 15 février 1886, 14:140 ; « Report », *Deseret News*, 3 juin 1885, p. [13] ; voir aussi « The Rotunda-Kirtland-The 'Memorial' », *Woman's Exponent*, 15 avril 1886, 14:169.
11. « Notes from Washington », *Woman's Exponent*, 1^{er} mai 1886, 14:180.
12. Voir Daynes, *More Wives Than One*, p. 175, et Antrei et Scow, *Other Forty-Niners*, p. 152.
13. Ephraim South Ward, Primary Association Minutes, 23 janvier 1886, p. 50 ; voir aussi Stevens, *Autobiography*, p. 15.
14. Bradley, « Hide and Seek », p. 147-148.
15. Voir Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 39.
16. Dorius, *Dorius Heritage*, p. 212-214 ; voir aussi Dorius, « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius », p. 26 et Jensen, « Diary of J. F. Ferdinand Dorius », p. 5.
17. Dorius, *Dorius Heritage*, p. 149-154 ; Stevens, *Autobiography*, p. 8-10, 12 ; 1880 U.S. Census, West Point, Ephraim Precinct, Sanpete County, Utah Territory, 444D ; « David Eugene Stevens », Utah Department of Heritage and Arts, Utah Division of State History, Cemeteries and Burials database, <http://history.utah.gov/cemeteries/>.
18. Death Certificate for Charles Henry Stevens, 6 mars 1935 ; Death Certificate for Alma Stevens, 6 mars 1932, Utah Department of Health, Office of Vital Records and Statistics, Utah State Archives and Records Service, Salt Lake City ; « Elizabeth Sophia Stevens Nielson » ; « Margret Augusta Taylor » ; « William Henry Taylor », Utah Department of Heritage and Arts, Utah Division of State History, Cemeteries and Burials database, <http://history.utah.gov/cemeteries/>. Full biographical research for Augusta Dorius Stevens and Henry Stevens in possession of editors.
19. Eliza R. Snow, Discourse, 14 août 1873, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 387-388 ; « Minutes of a Special Meeting of the F. R. Societies of Provo », *Woman's Exponent*, 15 septembre 1872, 1:58 ; Stevens, *Autobiography*, p. 13 ; « Biographical Sketch of R. B. Pratt », p. 534 ; « The Women of Utah », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1888, 17:49-50 ; Report of Deseret Hospital Dedication, 17 juillet 1882, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 497-506 ; Derr, Cannon, et Beecher, *Women of Covenant*, p. 106-107. **Sujet : Pionnières et médecine**
20. Voir Firmage et Mangrum, *Zion in the Courts*, p. 174, 188-190 ; Bradley, « Hide and Seek », p. 146-147 et Stevens, *Autobiography*, p. 13.
21. Ephraim South Ward, Primary Association Minutes, 11 octobre 1884, p. 36 ; 10 janvier 1885, p. 39 ; 20 avril 1885, p. 43 ; 26 décembre 1885, p. 49 ; 21 juin 1886, p. 52.
22. Ephraim South Ward, Primary Association Minutes, 11 octobre 1884, p. 36 ; 6 avril 1885, p. 42 ; *Circular of the First Presidency*, p. 5 ; voir aussi Sanpete Stake, General Minutes, 10 juillet 1887, p. 49.
23. Ephraim South Ward, Primary Association Minutes, 15 mars 1886, p. 51 ; voir aussi 2 janvier 1886, p. 49.
24. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 170-172, 175.
25. Voir, par exemple, Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 180-181, 205.
26. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 206-207, 209.
27. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 1, p. 211, 217.
28. Udall, *Autobiography and Diaries*, volume 2, p. [15] ; voir aussi Ellsworth, *Mormon Odyssey*, p. 185, et Bair et Jensen, « Prosecution of the Mormons », p. 44.

29. Ellsworth, *Mormon Odyssey*, p. 186. **Sujet : Ida Hunt Udall**
30. Hawaii Honolulu Mission, Manuscript History and Historical Reports, volume 5, 1^{er} février 1887.
31. Susa Young Gates à Lucy Bigelow Young et « Sister », 30 décembre 1886, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
32. Susa Young Gates à Lucy Bigelow Young, 6 mars 1887, Jacob F. Gates Papers, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Susa Young Gates, Journal, 22 février et 22 avril 1888 ; Joseph F. Smith, Journal, 22-23 février 1887.
33. Susa Young Gates, Journal, 24 février 1888 ; Susa Young Gates à Lucy Bigelow Young, 6 mars 1887, Jacob F. Gates Papers, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hawaii Honolulu Mission, Manuscript History and Historical Reports, volume 5, 2 mars 1887.
34. Joseph F. Smith, Journal, 23 février et 2 mars 1887.
35. Susa Young Gates à Lucy Bigelow Young, 6 mars 1887, Jacob F. Gates Papers, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith, Journal, 6 juin et 7 juillet 1870.
36. An Act to Amend an Act Entitled « An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty Two ... » [3 mars 1887], *Statutes at Large* [1887], 49th Congress, 2nd Session, chapter 397, p. 635-641 ; Firmage et Mangrum, *Zion in the Courts*, p. 197-199, 231-236 ; Daynes, *More Wives Than One*, p. 176 ; voir aussi « At the Capital », *Salt Lake Daily Herald*, 13 mars 1887, p. 8.
37. Cox, « Mormon Colonies in Mexico », p. 23-29.
38. Godfrey, « Canada's Brigham Young », p. 226-234.
39. George Q. Cannon à Joseph F. Smith, 21 mai 1887, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, Journal, 22 novembre 1886 ; 4 mars 1887 ; 17, 19, 20 et 21 avril 1887 ; 7, 11, 20 et 24 mai 1887 ; 24 juin 1887 ; 2 juillet 1887 ; Nuttall, Diary, 26 juin 1887.
40. George Q. Cannon, Journal, 24 mai 1887.
41. George Q. Cannon à Joseph F. Smith, 23 octobre 1886 ; 21 mai 1887 ; 26 mai 1887, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
42. George Q. Cannon, Journal, 23 juin 1887 ; 1^{er}, 2, 10, 11, 13 et 18 juillet 1887 ; Nuttall, Diary, 1-31 juillet 1887. **Sujet : John Taylor**
43. George Q. Cannon, Journal, 18 juillet 1887 ; Joseph F. Smith, Journal, 18 juillet 1887.
44. George Q. Cannon, Journal, 25 et 26 juillet 1887 ; Joseph F. Smith, Journal, 25 juillet 1887. **Sujets : Wilford Woodruff ; Succession à la tête de l'Église**

CHAPITRE 36: LES CHOSES FAIBLES DU MONDE

1. Woodruff, Journal, 28-29 juillet 1887 ; Joseph F. Smith, Journal, 29 juillet 1887 ; George Q. Cannon, Journal, 29 juillet 1887 ; « Laid to Rest », *Salt Lake Daily Herald*, 30 juillet 1887, p. 8 ; [Emmeline B. Wells], « In Memoriam », *Woman's Exponent*, 1^{er} août 1887, 16:37. **Sujets : John Taylor ; Wilford Woodruff**
2. George Q. Cannon, Journal, 29 juillet 1887 ; Woodruff, Journal, 9-12 novembre 1885 et 25 juillet 1887.
3. Woodruff, Journal, 3 août 1887 ; « From President Woodruff », *Salt Lake Daily Herald*, 6 août 1887, p. 5. **Sujet : Succession à la tête de l'Église**
4. Truman O. Angell Sr. and Truman O. Angell Jr. to John Taylor, Apr. 28, 1885, Correspondance de la Première Présidence (John Taylor), CHL ; George Q. Cannon, Journal, 14 juillet 1885 ; 3 mai, 13 mai, et 19 mai 1886 ; 15 et 18 août 1887 ; 10 septembre 1887 ; West Towers Transverse Section, sept. 1884 ; Tower Sections, nov. 1887, Stone Mason Sections, Architect's Office, Salt Lake Temple Architectural Drawings, CHL.

5. Francis Marion Lyman, Journal, 13 août 1887 ; Franklin D. Richards, Journal, 4 août 1887 ; George Q. Cannon, Journal, 15 et 18 août 1887 ; 7-8 octobre 1887 ; Woodruff, Journal, 9 octobre 1887.
6. Grant, Journal, loose copy, 3 août 1887 ; Francis Marion Lyman, Journal, 3 août 1887 ; Franklin D. Richards, Journal, 5 octobre 1887 ; Woodruff, Journal, 3 août 1887 ; George Q. Cannon, Journal, 5 août et 8 octobre 1887 ; Walker, « Grant's Watershed », p. 195-196, 198-199, 202-208, 211-216. **Sujet : George Q. Cannon**
7. George Q. Cannon, Journal, 13 septembre 1887.
8. Franklin D. Richards, Journal, 5 octobre 1887 ; Grant, Journal, 5 octobre 1887 ; Woodruff, Journal, 5-6 octobre 1887 ; Francis Marion Lyman, Journal, 5 octobre 1887 ; voir aussi Walker, « Grant's Watershed », p. 214-217.
9. Gray, *Amerika Samoa*, p. 11-13 ; « A Brief Account of the History of the Samoan Mission », Manuscript History of the Samoan Mission, p. 1-[2] ; Hart, Hart et Harris, *Expanded Samoan Mission History*, p. 8. **Sujets : Samoa ; Samoa américaines**
10. McBride, « Mormon Beginnings in Samoa », p. 57-62 ; Harris, *Building the Kingdom in Samoa*, p. 3-6 ; Britsch, « Founding of the Samoan Mission », p. 13-15 ; « The Great Crusade », *Deseret News*, 15 novembre 1871, p. [7]. **Sujet : Hawaï**
11. Britsch, « Founding of the Samoan Mission », p. 15 ; Harris, *Building the Kingdom in Samoa*, p. 6 ; Hart, Hart, et Harris, *Expanded Samoan Mission History*, p. 8-9 ; « Correspondence », *Deseret News*, 25 septembre 1872, p. [10].
12. Britsch, « Founding of the Samoan Mission », p. 15-17 ; Harris, *Building the Kingdom in Samoa*, p. 6 ; Joseph H. Dean à Wilford Woodruff et George Q. Cannon, 13 février 1888, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
13. Wood, « My Samoan Experience », *Juvenile Instructor*, 1^{er} avril 1893, 28:210 ; McBride, « Mormon Beginnings in Samoa », p. 66-67.
14. « A Brief Account of the History of the Samoan Mission », Manuscript History of the Samoan Mission, p. [2].
15. Britsch, « Founding of the Samoan Mission », p. 14-15 ; McBride, « Mormon Beginnings in Samoa », p. 62-63, 65-67 ; Joseph H. Dean à Wilford Woodruff et George Q. Cannon, 7 juillet 1888, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
16. « A Brief Account of the History of the Samoan Mission », Manuscript History of the Samoan Mission, p. [2].
17. Anna Gaarden Widtsøe à Petrolina Gaarden, 28 août 1887 ; 9 novembre 1887, Anna K. Gaarden Widtsøe Papers, Widtsøe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Widtsøe, *In the Gospel Net*, p. 78, 84.
18. Widtsøe, *In the Gospel Net*, p. 78-80, 92-94 ; Widtsøe, *In a Sunlit Land*, p. 8-9, 19-20.
19. Garr, « History of Brigham Young College », p. 4-9 ; Godfrey, *Logan, Utah*, p. 38-40 ; Widtsøe, *In the Gospel Net*, p. 92-94 ; Widtsøe, *In a Sunlit Land*, p. 19-21.
Sujet : Académies de l'Église
20. Widtsøe, *In a Sunlit Land*, p. 10-11, 13 ; Widtsøe, *In the Gospel Net*, p. 81-82, 86-88 ; Logan First Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 3 juillet 1884.
Sujet : Organisations des Jeunes Gens
21. Widtsøe, *In the Gospel Net*, p. 81-82, 86-87. **Sujet : Parole de Sagesse (D&A 89)**
22. Logan Temple, Baptisms for the Dead, volume F, 12 et 19 avril 1887, p. 342, 347, microfilm 177,845, U.S. and Canada Record Collection, Bibliothèque d'histoire familiale ; Widtsøe, *In the Gospel Net*, p. 88.
23. « Death of Sister E. R. Snow Smith », *Deseret News*, 7 décembre 1887, p. [8] ; « Eliza Roxie Snow Smith », *Woman's Exponent*, 15 décembre 1887, 16:108-110.
Sujet : Eliza R. Snow
24. [Emmeline B. Wells], « Pen Sketch of an Illustrious Woman », *Woman's Exponent*, 1^{er} février 1881, 9:131 ; Provo Second Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, septembre 1869, p. 14-19 ; Eliza R. Snow, Discourse, 14 août 1873, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 384.

25. « Eliza Roxie Snow Smith », *Woman's Exponent*, 15 décembre 1887, 16:109.
26. « Young, Zina Diantha Huntington Jacobs », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org ; « General Conference », *Deseret News*, 11 avril 1888, p. [13] ; Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 127.
27. « Young, Zina Diantha Huntington Jacobs », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org ; « General Conference », *Deseret News*, 11 avril 1888, p. [13] ; Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 127 ; Salt Lake Stake Relief Society, Report, 18 et 19 juin 1880 ; General Relief Society Meeting, Report, 17 juillet 1880, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 467-477 ; Bradley et Woodward, *4 Zinas*, p. 316-318.
28. Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 127-130 ; Wells, « Zina D. H. Young », p. 43-48. **Sujets : Zina D. H. Jacobs Young ; Pionnières et médecine**
29. Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 130 ; George Q. Cannon, Journal, 19 août 1886 ; Godfrey, « Canada's Brigham Young », p. 226.
30. Zina Young Card à Zina Huntington Young, 6 octobre 1887, Zina Card Brown Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
31. Zina Huntington Young à Susa Young Gates, 19 juillet 1888, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « On the Canadian Frontier », site Internet Church History, history.ChurchofJesusChrist.org ; Brown, « Biographical Sketch of the Life of Zina Young Williams Card », p. 14. **Sujet : Canada**
32. Zina Huntington Young à Susa Young Gates, 19 juin 1888, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bradley et Woodward, *4 Zinas*, p. 249-267.
33. Brown, « Biographical Sketch of the Life of Zina Young Williams Card », p. 1, 14-15 ; Bradley et Woodward, *4 Zinas*, p. 283-284.
34. Cardston Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 1, 11 juin 1888 ; voir aussi 24 mai-30 août 1888.
35. Zina Huntington Young à Susa Young Gates, 19 juin 1888, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Bradley et Woodward, *4 Zinas*, p. 288-289, 322-323.
36. Joseph H. Dean, Journal, 23 mai 1887 ; Franklin D. Richards, Journal, 23 mai 1887 ; Britsch, « Founding of the Samoan Mission », p. 16. **Sujet : Progression de l'œuvre missionnaire**
37. Britsch, « Founding of the Samoan Mission », p. 16-17 ; « Joseph Henry Dean » et « Sarah Allen Arnold Dean », Missionary Database, history.ChurchofJesusChrist.org/missionary ; Joseph H. Dean, Journal, 28 mars et 16-25 mai 1887 ; « The Jos. Dean Trial », *Salt Lake Democrat*, 14 mai 1887, p. [6] ; « Not Guilty », *Salt Lake Daily Herald*, 15 mai 1887, p. 3 ; « The Case of Joseph Dean », *Salt Lake Daily Tribune*, 15 mai 1887, p. [2].
38. Joseph H. Dean à Wilford Woodruff et George Q. Cannon, 13 février 1888, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Hart, Hart et Harris, *Expanded Samoan Mission History*, p. 8-9.
39. Joseph H. Dean, Journal, 9 février 1888 ; 11 mai 1888 ; 1^{er} et 10-11 juin 1888 ; Hart, Hart et Harris, *Expanded Samoan Mission History*, p. 9.
40. Joseph H. Dean à Wilford Woodruff et George Q. Cannon, 7 juillet 1888, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph H. Dean, Journal, 18, 20-21 et 24-25 juin 1888 ; Britsch, « Founding of the Samoan Mission », p. 18-19.

CHAPITRE 37: VERS LE TRÔNE DE GRÂCE

1. Woodruff, Journal, 13-14 mai 1888 ; George Q. Cannon, Journal, 13-14 mai 1888.
2. Woodruff, Journal, 16-17 et 21 mai 1888 ; George Q. Cannon, Journal, 13 et 17 mai 1888 ; « Dedication of the Temple at Manti », *Deseret News*, 16 mai 1888, p. [8] ; voir aussi Rasmussen et Nielson, *Manti Temple*, p. 46.

3. « The Manti Temple », *Deseret Evening News*, 5 octobre 1877, p. [3] ; Stubbs, « History of the Manti Temple », p. 26-28, 33-35, 46, 56-59 ; Rasmussen et Nielson, *Manti Temple*, p. 33, 104. **Sujet : Construction de temples**
4. George Q. Cannon, Journal, 19-26 mars 1888 ; Woodruff, Journal, 20-26 mars 1888 ; Walker, « Grant's Watershed », p. 216-218.
5. An Act to Amend an Act Entitled « An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty-Two ... » [3 mars 1887], *Statutes at Large* [1887], 49th Cong., 2nd Sess., chapter 397, 637 ; Woodruff, Journal, 5 et 16 novembre 1887 ; « The Receiver Takes the Tithing Office », *Deseret News*, 16 novembre 1887, p. [8] ; « As a Matter of History », *Salt Lake Daily Herald*, 26 novembre 1887, p. 8 ; George Q. Cannon, Journal, 15 novembre 1887 ; voir aussi An Act to Punish and Prevent the Practice of Polygamy in the Territories of the United States and Other Places, and Disapproving and Annuling Certain Acts of the Legislative Assembly of the Territory of Utah [1^{er} juillet 1862], *Statutes at Large* [1863], 37th Cong., 2nd Sess., chapter 126, 501-502. **Sujet : Législation anti-polygamie**
6. Monnett, « Emergence of the Academies », p. 60-64, 74-79, 101-109 ; George Q. Cannon, Journal, 26-27 janvier et 7 avril 1888 ; « General Conference », *Deseret News*, 11 avril 1888, p. [13]. **Sujet : Académies de l'Église**
7. Woodruff, Journal, 17 mai 1888 ; George Q. Cannon, Journal, mai 1888 ; « Another Temple », et « Demand the Tabernacle », *Deseret News*, 23 mai 1888, p. [9], [11] ; voir aussi Rasmussen et Nielson, *Manti Temple*, p. 46-47. **Sujet : Consécration et prières de consécration des temples**
8. « The House of the Lord », *Deseret News*, 30 mai 1888, p. [9] ; Rasmussen et Nielson, *Manti Temple*, p. 47-57 ; Bennett, *Temples Rising*, p. 264.
9. Susa Young Gates à Zina Huntington Young, 5 mai 1888 ; Susa Young Gates à Wilford Woodruff, 23 août 1888, Young Woman's Journal Files, General Information, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « The New Year, 1881 », *Woman's Exponent*, 1^{er} janvier 1884, 12:116 ; Tait, « Susa Young Gates and the Cultural Work of Home Literature », p. 54-56. **Sujet : Susa Young Gates**
10. Susa Young Gates, Journal, 8 avril 1888 ; 18 et 25 mai 1888.
11. Susa Young Gates, Journal, 19 février 1888 ; 22 et 24 avril 1888 ; 24 mai 1888 ; Susa Young Gates à Jacob F. Gates, 18 mars 1887, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
12. Susa Young Gates à Zina Huntington Young, 5 mai 1888, Young Woman's Journal Files, General Information, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
13. Susa Young Gates à Emmeline B. Wells, 5 mai 1888 ; Romania Bunnell Penrose à Susa Young Gates, 26 juin 1888, Young Woman's Journal Files, Alphabetical Correspondence Files, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 387, note 416. **Sujets : Périodiques de l'Église ; Emmeline B. Wells**
14. Susa Young Gates, Journal, 12 juillet et 24 août 1888 ; Joseph F. Smith à Susa Young Gates, 10 août 1888, Young Woman's Journal Files, General Information, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église .
15. Susa Young Gates à Elmina Shepherd Taylor, Maria Young Dougall et Mattie Horne Tingey, 23 août 1888 ; Wilford Woodruff à Susa Young Gates, 2 octobre 1888, Young Woman's Journal Files, General Information, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Letter of the Presidency », p. 19 ; Susa Young Gates, Journal, 19 octobre 1888.
16. Alexander, « Odyssey of a Latter-day Prophet » [2010], p. 284-285 ; George Q. Cannon, Journal, 28 février 1886 et 13 septembre 1888 ; voir aussi l'entrée en date du 16 août et du 15 septembre 1887. **Sujet : George Q. Cannon**
17. Alexander, *Things in Heaven and Earth*, p. 248-249 ; Sigman, « Everything Lawyers Know about Polygamy Is Wrong », p. 117-119, 129-131 ; Poll, « Legislative Antipolygamy Campaign », p. 117-119 ; voir aussi An Act to Amend an Act Entitled

- « An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty-Two » ... [3 mars 1887], *Statutes at Large* [1887], 49th Cong., 2nd Sess., chapter 397, p. 635-641. **Sujet : Utah**
18. Abraham H. Cannon, Diary, 8 septembre 1888 ; George Q. Cannon, Journal, 2 août et 12-17 septembre 1888 ; Franklin D. Richards, Journal, 14 septembre 1888.
 19. Whitney, *History of Utah*, 3:633-635 ; Lyman, *Political Deliverance*, p. 99-100 ; Abraham H. Cannon, Diary, 17 septembre 1888 ; Woodruff, Journal, 17 septembre 1888 ; « Apostle George Q. Cannon », *Deseret Evening News*, 17 septembre 1888, p. [3] ; voir aussi Utah Commission, *Edmunds Act*, p. 3.
 20. George Q. Cannon, Journal, 14-17 septembre 1888 ; « Governor's Message », *Deseret News*, 14 décembre 1859, p. [5] ; Bashore, « Life behind Bars », p. 24 ; Hill, « History of Utah State Prison », p. 49.
 21. George Q. Cannon, Journal, 17 septembre 1888.
 22. George Q. Cannon, Journal, 27-30 septembre 1888.
 23. Bitton, *George Q. Cannon*, p. 293-296 ; Walker, « Grant's Watershed », p. 218-219 ; George Q. Cannon, Journal, 17-30 septembre et 6-21 novembre 1888 ; voir aussi 18-20 février 1889.
 24. Voir Woodruff, Journal, 2 février 1888 et Whitchurch et Perry, « Friends and Enemies in Washington », p. 229, note 95. **Sujet : Joseph F. Smith**
 25. Voir Joseph F. Smith, Journal, 3 et 22 septembre 1888.
 26. Joseph F. Smith, Journal, 5-12 janvier 1889.
 27. *Admission of Utah*, p. 7-8.
 28. Joseph F. Smith, Journal, 12-14, 16, 20 et 22 janvier 1889 ; 1, 5-6, 11, 15, 19-20 février 1889.
 29. Joseph F. Smith, Journal, 12 et 14 septembre 1888 ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 12-13 septembre 1888.
 30. Joseph F. Smith, Journal, 1^{er} février 1889.
 31. Alexander, « Odyssey of a Latter-day Prophet » [1991], p. 181 ; George Q. Cannon, Journal, 12 décembre 1888 et 17 février 1889 ; « He Gives Himself Up », *Salt Lake Daily Herald*, 13 décembre 1888, p. 8 ; Woodruff, Journal, 17 septembre 1888 ; Walker, « Grant's Watershed », p. 215-216.
 32. Woodruff, Journal, novembre 1888 à janvier 1889, en particulier 24 novembre, 22 décembre et 19 janvier.
 33. George Q. Cannon, Journal, 21-22 février 1889 ; Abraham H. Cannon, Diary, 20-22 février 1889 ; Woodruff, Journal, 3 août 1887 et 22 février 1889 ; « Serenaded », *Deseret Evening News*, 23 février 1889, p. [3] ; voir aussi Walker, « Grant's Watershed », p. 222-225.
 34. Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 128, 131 ; Franklin D. Richards, Journal, 11 octobre 1888 ; « Relief Society Central Board », *Woman's Exponent*, 15 octobre 1888, 17:76 ; Zina Young Card à Zina Huntington Young, 25 et 30 mai 1889, Zina Card Brown Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujets : Société de Secours ; Zina D. H. Jacobs Young**
 35. Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant* p. 128 ; Madsen, *Emmeline B. Wells*, p. 264-265 ; Wells, Diary, volume 12, 19 janvier et 24 mars 1889.
 36. Wells, Diary, volume 11, 12 juin 1888. **Sujet : Emmeline B. Wells**
 37. An Act to Amend an Act Entitled « An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty-Two » ... » [3 mars 1887], *Statutes at Large* [1887], 49th Cong., 2nd Sess., chapter 397, 639 ; Wells, Diary, volume 12, 3 janvier 1889 ; Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 138-139 ; Nuttall, Diary, 2 et 4 janvier 1889. **Sujet : Droit de vote des femmes**
 38. Derr, Cannon et Beecher, *Women of Covenant*, p. 138 ; « Woman Suffrage Meeting », *Woman's Exponent*, 1^{er} mai 1889, 17:182 ; voir aussi Bohman, « Fresh Perspective », p. 207-209 et Madsen, « Schism in the Sisterhood », p. 247.
 39. Franklin D. Richards à Wilford Woodruff, 31 octobre 1888, First Presidency General Authorities Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Mutual Improvement Conference », *Deseret News*, 13 octobre 1880, p. [13].

40. Zina D. H. Young, Discourse, 6 avril 1889, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 564-569 ; « First General Conference of the Relief Society », *Woman's Exponent*, 15 avril 1889, 17:172-73 ; Sonne, *Saints on the Seas*, p. xi ; Madsen, *I Walked to Zion*, p. vii ; Plewe, *Mapping Mormonism*, p. 104. **Sujet : Émigration**
41. Nuttall, Diary, 19-20 février et 5 avril 1889 ; Doctrine et Alliances 121:41-42 ; voir aussi Walker, « Grant's Watershed », p. 219. **Sujet : Wilford Woodruff**
42. Nuttall, Diary, 5 avril 1889 ; Grant, Journal, 5 avril 1889 .
43. « The General Conference », *Deseret Evening News*, 9 avril 1889, p. [2] ; Woodruff, Journal, 5 avril 1889. **Sujet : Succession à la tête de l'Église**
44. « Discourse », *Deseret Weekly*, 20 avril 1889, p. 513-514 .

CHAPITRE 38: QUAND ET COMME JE LE JUGERAI BON

1. Joseph H. Dean à Wilford Woodruff, George Q. Cannon et Joseph F. Smith, 10 février 1889 ; Joseph H. Dean à Wilford Woodruff et George Q. Cannon, 7 août 1888 ; Joseph H. Dean à Wilford Woodruff, 30 octobre 1888, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Gilson, *Samoa*, p. 393-394. **Sujets : Samoa ; Samoa américaines**
2. Joseph H. Dean à Wilford Woodruff et George Q. Cannon, 7 août 1888 ; Joseph H. Dean à Wilford Woodruff, 30 octobre 1888 ; Joseph H. Dean à Wilford Woodruff, George Q. Cannon et Joseph F. Smith, 10 février 1889, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi, par exemple, Florence Dean, Journal, 9 et 30 novembre 1888 ; 7 et 14 décembre 1888.
3. Joseph H. Dean à Wilford Woodruff, George Q. Cannon et Joseph F. Smith, 10 février 1889, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Joseph H. Dean, Journal, 19 février et 13-14 mars 1889.
4. Joseph H. Dean, Journal, 12 et 14 mars 1889 ; Beesley, Journal, 12 mars 1889 ; « Elders from Zion Who Have Labored in the Samoan Mission », in *Samoa Mission Manuscript History and Historical Reports*, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Wood, « Notable Incidents of Missionary Life », p. 633.
5. Joseph H. Dean, Journal, 11-12 mars 1889 ; Wood, Journal, 11-12 mars 1889 ; Beesley, Journal, 11-12 mars 1889 ; voir aussi Joseph H. Dean, Journal, 14 et 21 mars 1889.
6. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 1, 108, 128, 139, 149, 146 [second numbering], p. 149 [second numbering] ; « Liberated », *Deseret Evening News*, 18 septembre 1888, p. [3] ; « Local Briefs », *Salt Lake Daily Herald*, 19 septembre 1888, p. 8.
7. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 151 [second numbering]-156.
8. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 158, 166.
9. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 139, 151, 161-162, 168.
10. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 164-165.
11. Joseph H. Dean, Journal, 14 mars 1889 ; voir aussi « Dissatisfaction in Apia », *Deseret Evening News*, 4 août 1890, p. [3] .
12. Joseph H. Dean, Journal, 15 mars 1889 ; Wood, Journal, 13 mars 1889 ; voir aussi Britsch, « Founding of the Samoan Mission », p. 21.
13. Joseph H. Dean, Journal, 12, 14 et 21 mars 1889 ; Beesley, Journal, 12 mars 1889.
14. Joseph H. Dean, Journal, 14-17 mars 1889 ; Wood, Journal, 15-17 mars 1889 ; Beesley, Journal, 15-16 mars 1889.
15. « President Edward James Wood », *Cardston News*, 27 octobre 1936, p. [5] ; Joseph H. Dean, Journal, 16 mars 1889 ; Beesley, Journal, 17 mars 1889 ; Wood, Journal, 18 mars 1889.
16. Wood, Journal, 16-17 mars 1889 ; Joseph H. Dean, Journal, 17 mars 1889 ; Beesley, Journal, 17 mars 1889 ; Wood, « Notable Incidents of Missionary Life », p. 633.

17. Wood, « Notable Incidents of Missionary Life », p. 633 ; Joseph H. Dean, Journal, 21 mars 1889 et 3 janvier 1890 ; Beesley, Journal, 21 mars 1889 ; Wood, Journal, 21 mars 1889.
18. Joseph H. Dean, Journal, 22-25 mars 1889 ; Wood, Journal, 23 et 25 mars 1889 ; Beesley, Journal, 23 mars 1889.
19. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 167 ; voir aussi Flower, « Mormon Colonization of the San Luis Valley », p. 90-94.
20. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 167-201.
21. Firmage et Mangrum, *Zion in the Courts*, p. 231-233, 243-244, 257 ; Groberg, « Mormon Disfranchisements de 1882 à 1892 », p. 400-404 ; « The Church Suit », *Deseret Weekly*, 26 janvier 1889, p. 154-160 ; Wells, « Idaho Anti-Mormon Test Oath », p. 235.
22. Voir « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 213-215.
23. Wilford Woodruff, George Q. Cannon et Joseph F. Smith à Charles W. Penrose, 27 novembre 1887, First Presidency, Political Letterpress Copybook, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, Journal, 2 et 22 novembre 1887 ; 9 avril 1888 ; Woodruff, Journal, 13 mars 1889 ; Franklin D. Richards, Journal, 13 mars 1889 ; Clark, *Messages of the First Presidency*, p. 169 ; Alexander, *Things in Heaven and Earth*, p. 248, 254. **Sujet : Législation anti-polygamie**
24. Voir « Plural Marriages and Families in Early Utah » et « The Manifesto and the End of Plural Marriage », Gospel Topics, topics.ChurchofJesusChrist.org.
25. George Q. Cannon, Journal, 9 septembre 1889.
26. *Young Woman's Journal* 1, n° 1 (octobre 1889) ; « Y.L.M.I.A. Conference », *Deseret Weekly*, 29 juin 1889, p. 22 ; « Local and Other Briefs », *Salt Lake Herald*, 16 août 1889, p. 8 ; « Prospectus of the Young Woman's Journal », *Salt Lake Herald*, 18 août 1889, p. 5 ; « Prospectus of the 'Young Woman's Journal' », *Utah Enquirer*, 30 août 1889, p. [2] ; « The Young Woman's Journal », *Woman's Exponent*, 1^{er} septembre 1889, 18:55. **Sujet : Susa Young Gates**
27. Zina E. Crocheron à Susa Young Gates, 10 juillet 1889 ; Josephine Spencer à Susa Young Gates, 19 août 1889 ; M. A. Y. Greenhalgh à Susa Young Gates, 22 août 1889, Young Woman's Journal Files, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Emily H. Woodmansee à Susa Young Gates, 16 juillet 1889 ; Sarah E. Russell à Susa Young Gates, 16 août 1889, General Correspondence, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Woman's Exponent », *Woman's Exponent*, 1^{er} juin 1872, 1:[8] ; « Salutory », p. 3 ; Wells, « Salutation », p. 12. **Sujet : Périodiques de l'Église**
28. Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 112-130, p. 254 ; « Home Literature » p. 299-301.
29. *Young Woman's Journal*, octobre 1889, 1:1, 9-12, 19, 22, 29-31.
30. [Gates], « Editor's Department », p. 32.
31. « Naturalization of 'Mormons' », *Deseret Evening News*, 30 novembre 1889, p. [2] ; « More Endowment Scare », *Semi-weekly Standard*, 20 novembre 1889, p. [3] ; Flake, *Politics of American Religious Identity*, p. 82.
32. George Q. Cannon, Journal, 21 novembre 1889.
33. Woodruff, Journal, 24 novembre 1889 ; Nuttall, Diary, 23-24 novembre 1889.
34. Woodruff, Journal, 24 novembre 1889.
35. George Q. Cannon, Journal, 25 novembre 1889 ; Woodruff, Journal, 24 novembre 1889.

CHAPITRE 39: ENTRE LES MAINS DE DIEU

1. Nuttall, Diary, 14 décembre 1889 ; George Q. Cannon, Journal, 5, 6 et 12 décembre 1889 ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 7 octobre 1889 ; *History of Sanpete and Emery Counties*, p. 326 ; « Official Declaration », *Deseret Weekly*,

- 21 décembre 1889, p. 809-810 et « Judge Anderson's Decision » et « Naturalization of 'Mormons', » *Deseret Evening News*, 30 novembre 1889, p. [2].
2. Sjodahl, « Anthon H. Lund », p. 707, 709-711 ; Lund, « Ministry of Anthon H. Lund », p. 84, 87.
 3. Nuttall, Diary, 14 décembre 1889 ; Lund, « Ministry of Anthon H. Lund », p. 84, 85-87, 96 ; George Q. Cannon, Journal, 6 octobre 1889 ; F. W. Otterstrom, « Report of Funeral Services for President Anthon H. Lund », *Deseret News*, 12 mars 1921, section 4, vi ; Sjodahl, « Anthon H. Lund », p. 706, 708, 711.
 4. George Q. Cannon, Journal, 7 octobre 1889.
 5. « Official Declaration », *Deseret Weekly*, 21 décembre 1889, p. 809-810 ; Joseph F. Smith, Journal, 14 décembre 1889 ; voir aussi Nuttall, Diary, 14 décembre 1889.
 6. Jane Manning James à Joseph F. Smith, 7 février 1890, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jane Manning James à John Taylor, 27 décembre 1884, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Jane Elizabeth Manning James**
 7. Newell, *Your Sister in the Gospel*, p. 70, 72-73, 94-97, 107, 109 ; voir aussi Jane Manning James à Joseph F. Smith, 7 février 1890, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 8. Jane Manning James à John Taylor, 27 décembre 1884, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Jane Manning James à Joseph F. Smith, 7 février 1890, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi James, Autobiography, p. [3]-[4] et Newell, *Your Sister in the Gospel*, p. 48-50, 113-114. **Sujet : Scellement**
 9. Newell, *Your Sister in the Gospel*, p. 105-106 ; « Race and the Priesthood », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org ; « Able, Elijah », Biographical Entry, site Internet Century of Black Mormons, exhibits.lib.utah.edu/s/century-of-black-mormons. **Sujets : Restriction de la prêtrise et du temple ; Elijah Able**
 10. Jane Manning James à John Taylor, 27 décembre 1884, First Presidency (John Taylor) Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 11. Angus M. Cannon à Jane Manning James, 16 juin 1888, Angus M. Cannon Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Newell, *Your Sister in the Gospel*, p. 106-107.
 12. Jane Manning James à Joseph F. Smith, 7 février 1890, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 13. Jane Manning James à Joseph F. Smith, 12 avril 1890, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Eighth Ward, Relief Society Minutes and Records, volume 5, 5 novembre 1885, p. 17 ; 7 août 1890, p. 99 ; 6 novembre 1890, p. 103 ; Newell, *Your Sister in the Gospel*, p. 141 .
 14. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 27 avril 1890, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Grant, Journal, 25-26 avril 1890 ; John Henry Smith, Diary, 24-27 avril 1890 ; voir aussi Boyle, « Appreciation », p. 672.
 15. Grant, Journal, 24-26 avril 1890 ; Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 10 janvier 1886 ; 27 avril 1890 ; 11 août 1890, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Heber J. Grant à Melvin Wells, 22 avril 1936, dans Grant, Journal, 22 avril 1936 ; Heber J. Grant, Memo, 15 novembre 1881 ; Heber J. Grant à Grace Grant Evans, 5 novembre 1941, Heber J. Grant, Letterpress Copybook, volume 80, p. 464-465, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith, Journal, 26-27 mai 1884 ; Walker, « Mormon 'Widow' in Colorado », p. 176-178.
 16. Walker, « Mormon 'Widow' in Colorado », p. 178-179 ; George Q. Cannon, Journal, 19 et 24 août 1890 ; Grant, Journal, 4 décembre 1889 ; Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 7 décembre 1889 ; 11 décembre 1889 ; 16 décembre 1889 ; 9 mars 1890 ; 24 juin 1890 ; 13 octobre 1890, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 17. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 27 décembre 1889, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

18. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 9 mai 1890, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
19. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 11 juillet 1890, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
20. George Q. Cannon, Journal, 19 mai 1890 ; « The Church Suits », *Salt Lake Herald*, 20 mai 1890, p. 1 ; voir aussi Alexander, « Odyssey of a Latter-day Prophet » [2010], p. 299-302. **Sujet : Législation anti-polygamie**
21. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 27 juillet 1890, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, Journal, 17, 18 et 24 août 1890.
22. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 19 et 31 août 1890, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 20 août 1890 .
23. Joseph F. Smith, Journal, 20-28 août 1890 ; Andrew Jenson, « Utah Hawaiian Colony », *Deseret Evening News*, 19 mai 1893, p. 6. **Sujet : Hawaï**
24. Andrew Jenson, « Utah Hawaiian Colony », *Deseret Evening News*, 19 mai 1893, p. 6 ; Kester, *Remembering Iosepa*, p. 76-78, 82, 84, 97-98, 105-107 ; Joseph F. Smith, Journal, 24 mai 1889 ; 21 juin 1889 ; 21 juillet 1889.
25. Voir Andrew Jenson, « Utah Hawaiian Colony », *Deseret Evening News*, 19 mai 1893, p. 6 ; Kester, *Remembering Iosepa*, p. 1079 ; Albert F. Philips, « Know Utah », *Salt Lake Telegram*, 20 décembre 1928, p. 6 ; Jackson et Jackson, « Iosepa », p. 323 et George Q. Cannon, Journal, 27 août 1890.
26. Joseph F. Smith, Journal, 27-28 août 1890 ; George Q. Cannon, Journal, 26-28 août 1890 .
27. Alexander, « Odyssey of a Latter-day Prophet [1991] », p. 201-203 ; McCormick et Sillito, « Henry W. Lawrence », p. 220-229 ; « The End Is Not Yet », *Salt Lake Herald*, 22 novembre 1889, p. 5 ; An Act to Amend an Act Entitled « An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty-Two ... [3 mars 1887] », *Statutes at Large* [1887], 49th Cong., 2nd Sess., chapter 397, 637 ; Abraham H. Cannon, Diary, 1^{er} septembre 1890 ; George Q. Cannon, Journal, 1-21 septembre 1890 ; Woodruff, Journal, 2-21 septembre 1890 ; « Locked Horns Again », *Salt Lake Herald*, 3 septembre 1890, p. 5.
28. George Q. Cannon, Journal, 22 septembre 1890 ; *Report of the Utah Commission*, p. 20-27 ; voir aussi An Act to Amend Section Fifty-Three Hundred and Fifty-Two of the Revised Statutes of the United States, in Reference to Bigamy, and for Other Purposes [22 mars 1882], *Statutes at Large* [1883], 47th Cong., 1st Sess., chapter 47, 30, section 9.
29. George Q. Cannon, Journal, 30 juin 1890 ; Abraham H. Cannon, Diary, 10 juillet 1890 ; Joseph F. Smith à Charles W. Nibley, 18 juillet 1890, Letterpress Copybooks, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
30. George Q. Cannon, Journal, 22 septembre 1890 ; voir aussi 23 septembre 1890 et Joseph F. Smith, Journal, 23 septembre 1890 .
31. « Remarks Made by President Wilford Woodruff », *Deseret Evening News*, 7 novembre 1891, p. 4 ; Bennett, *Temples Rising*, p. 202-217 ; voir aussi Woodruff, Journal, 24 et 25 septembre 1890.
32. George Q. Cannon, Journal, 23-24 septembre 1890 ; Joseph F. Smith, Journal, 23 septembre 1890 ; Grant, Journal, 30 septembre 1890 .**Sujets : Manifeste ; Wilford Woodruff**
33. George Q. Cannon, Journal, 24 septembre 1890 ; Joseph F. Smith, Journal, 24 septembre 1890 ; voir aussi Doctrine et Alliances, Déclaration officielle 1.
34. Joseph F. Smith, Journal, 24 septembre 1890.
35. George Q. Cannon, Journal, 24 septembre 1890.
36. Woodruff, Journal, 25 septembre 1890.

CHAPITRE 40: LA CHOSE À FAIRE

1. « General Conference », *Deseret Evening News*, 7 avril 1890, p. [2] ; Madsen, *Defender of the Faith*, p. 346-356 ; Roberts, Diary, p. 38 ; Francis Marion Lyman, Journal, 26 septembre 1890.
2. Roberts, Diary, p. 38-39 ; voir aussi « Official Declaration », *Deseret Evening News*, 25 septembre 1890, p. [2]. **Sujet : Manifeste**
3. Roberts, Diary, p. 39 ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 6 décembre 1891.
4. Roberts, Diary, p. 39-41.
5. Roberts, Diary, p. 39-42 ; Abraham H. Cannon, Diary, 26 septembre 1890 ; Francis Marion Lyman, Journal, 26 septembre 1890.
6. Grant, Journal, 30 septembre 1890 ; Abraham H. Cannon, Diary, 1^{er} octobre 1890.
Sujet : Heber J. Grant
7. « Official Declaration », *Deseret Evening News*, 25 novembre 1890, [2] ; voir aussi Doctrine et Alliances, Déclaration officielle 1.
8. Grant, Journal, 30 septembre et 1^{er} octobre 1890 ; Abraham H. Cannon, Diary, 30 septembre 1890 ; Franklin D. Richards, Journal, 30 septembre 1890 .
9. Grant, Journal, 30 septembre 1890 .
10. Abraham H. Cannon, Diary, 30 septembre 1890 ; George Q. Cannon, Journal, 16 octobre 1882 et 4 avril 1884 ; Grant, Journal, 30 septembre 1890 ; Francis Marion Lyman, Journal, 22 février 1911.
11. Grant, Journal, 30 septembre 1890 ; voir aussi Francis Marion Lyman, Journal, 22 février 1911.
12. Grant, Journal, 1^{er} octobre 1890 ; voir aussi Abraham H. Cannon, Diary, 1^{er} octobre 1890 .
13. Abraham H. Cannon, Diary, 1^{er} octobre 1890 .
14. Grant, Journal, 1^{er} octobre 1890 ; voir aussi Abraham H. Cannon, Diary, 1^{er} octobre 1890 .
15. Grant, Journal, 2 octobre 1890 .
16. George Q. Cannon, Journal, 6 octobre 1890 ; « General Conference », *Deseret Weekly*, 11 octobre 1890, p. 525 ; voir aussi « The Address Is Endorsed », *Salt Lake Tribune*, 7 octobre 1890, p. 5.
17. George Q. Cannon, Journal, 6 octobre 1890. **Sujet : George Q. Cannon**
18. « Discourse », *Deseret Weekly*, 8 novembre 1890, p. 649-650.
19. George Q. Cannon, Journal, 6 octobre 1890 ; « General Conference », *Deseret Weekly*, 11 octobre 1890, p. 526 ; Joseph H. Dean, Journal, 6 octobre 1890 ; Roberts, Diary, p. 42 ; Merrill, Journal, 6 octobre 1890 ; Grant, Journal, 6 octobre 1890 ; Byron Allred, Journal, p. 131.
20. George Q. Cannon, Journal, 9 septembre 1889 et 6 octobre 1890 ; « Remarks », *Deseret Weekly*, 18 octobre 1890, p. 550 ; voir aussi *President Woodruff's Manifesto* p. 3.
21. « Remarks », *Deseret Weekly*, 18 octobre 1890, p. 550 ; Doctrine et Alliances 124:49.
22. « Remarks », *Deseret Weekly*, 18 octobre 1890, p. 550-551.
23. « Remarks », *Deseret Evening News*, 11 octobre 1890, p. [2], dans « Excerpts from Three Addresses by President Wilford Woodruff regarding the Manifesto », dans Doctrine et Alliances, Déclaration officielle 1.
24. « Plural Marriage and Families in Early Utah », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org. **Sujet : Mariage plural en Utah**
25. Gordon, *Mormon Question*, p. 275, note 16 ; « Just Compare the Two Cases », *Deseret Evening News*, 18 mai 1883, p. [2] ; « Contempt Case », *Salt Lake Daily Herald*, 18 mai 1883, p. 8 ; « The Belle Harris Case », *Sacramento Daily Record-Union*, 22 mai 1883, p. [2] ; Joseph H. Dean, Journal, 6 octobre 1890 ; Condie, Autobiography and Journal, 6 octobre 1890 ; Jensen, *Little Gold Pieces*, p. 130 ; Franklin D. Richards, Journal, 6 octobre 1890 ; Roberts, Diary, p. 42.
26. « Young, Zina Diantha Huntington Jacobs », Biographical Entry, site Internet First Fifty Years of Relief Society, churchhistorianspress.org ; Zina D. H. Young, Diary, 6 octobre 1890 .

27. Joseph H. Dean, Journal, 4 septembre et 6 octobre 1890.
28. Helen Mar Kimball Whitney, Diary, 7 octobre 1890 [Utah State University] ; Joseph H. Dean, Journal, 8 octobre 1890 ; Hansen, Autobiography, p. 48-49 ; « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 240 ; Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 13 octobre 1890, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Shipp, « Principle Revoked », p. 113, 117-118 ; Tanner, *Mormon Mother*, p. 114-115.
29. Zina Y. Card, Letter to the *Exponent*, 20 novembre 1890, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 578.
30. [Gates], « Editor's Department », p. 191, 284-285.
31. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 13 octobre 1890, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
32. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 212 [second numbering], p. 231, 233, 245, 247 ; *Autobiography of Lorena Eugenia Washburn Larsen*, p. 78.
33. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 188, 231-240 ; voir aussi Genèse 21:9-21.
34. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 240 .
35. « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », p. 240-241.

CHAPITRE 41: SI LONGTEMPS SUBMERGÉ

1. « R.S. Reports », *Woman's Exponent*, 15 mai 1891, 19:174 ; Emmeline B. Wells, « A Glimpse of Washington », 1^{er} mars 1891, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 579-588 ; Wells, Diary, volume 14, 23-25 janvier 1891 ; voir aussi Avery, *Transactions of the National Council of Women of the United States*, p. 5-8, 258.
2. « Woman Suffrage Meeting », *Woman's Exponent*, 1^{er} mai 1889, 17:182 ; Ryan, « Latter-day Saints in the National Council of Women », p. 132-135. **Sujet : Société de Secours**
3. Wells, Diary, volume 14, 19-23 janvier 1891 ; Ryan, « Latter-day Saints in the National Council of Women », p. 134-135 ; Avery, *Transactions of the National Council of Women of the United States*, p. 256-260.
4. Emmeline B. Wells, « A Glimpse of Washington », 1^{er} mars 1891, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 579-581 ; Robbins, *History and Minutes of the National Council of Women of the United States*, p. 25-26 ; Ryan, « Latter-day Saints in the National Council of Women », p. 131-132. **Sujet : Droit de vote des femmes**
5. Thomas, « Report of the Y. L. M. I. Delegate to the Woman's National Council at Washington, D. C. », p. 381-382 ; Emmeline B. Wells, « A Glimpse of Washington », 1^{er} mars 1891, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 579-588 ; Wells, Diary, volume 14, 21 février 1891.
6. Avery, *Transactions of the National Council of Women of the United States*, p. 258.
7. « R.S. Reports », *Woman's Exponent*, 15 mai 1891, 19:174.
8. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 11 février 1891 ; 18 mars 1891, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
9. George Q. Cannon, Journal, 2 décembre 1890 et 13 février 1891 ; Abraham H. Cannon, Diary, 8-9 et 11 mars 1892 ; Joseph F. Smith, Journal, 5 décembre 1890 ; « First District Court », *Deseret Evening News*, 7 janvier 1891, p. [3] ; « Will Obey the Law », *Salt Lake Herald*, 18 février 1891, p. 8 ; « U. S. Supreme Court », *Deseret Evening News*, 20 janvier 1891, p. 1 ; Evans, « Judicial Prosecution of Prisoners for LDS Plural Marriage », p. 73, 117-132 ; « The Manifesto and the End of Plural Marriage », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org.
10. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 27 octobre 1890 ; 18 mars 1891, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
11. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 18 mars 1891 ; 20 mars 1891 ; 5 avril 1891, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

12. Boyle, « Appreciation », p. 672 ; Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 20 mars 1891, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Walker, « Mormon 'Widow' in Colorado », p. 189-190.
13. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 5 avril 1891 ; 7 mai 1891 ; 27 mai 1891 ; 6 juin [1892], Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Grant, Journal, 18 juin 1889 et 29-31 mai 1891.
14. Emily Wells Grant to Heber J. Grant, undated fragment [aux environs de 1887] ; 20 mars 1891, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Boyle, « Appreciation », p. 672 ; « The Manifesto and the End of Plural Marriage », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org. Il est fort probable que Dessie ait eu connaissance avant son anniversaire que l'oncle Eli était son père. (Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 23 janvier 1891, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.)
15. Cannon, Autobiography, p. 10-11 ; Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 18 mars 1891, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
16. Emily Wells Grant à Heber J. Grant, 5 mai 1891 ; 1^{er} novembre 1891 ; 6 juin 1892, Heber J. Grant Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église .
17. Widtsoe, *In the Gospel Net*, p. 94 ; Widtsoe, *In a Sunlit Land*, p. 26 ; « Commencement Day », *Logan Journal*, 20 mai 1891, p. 8.
18. Widtsoe, *In a Sunlit Land*, p. 21-22, 24-25 ; « Church Schools », *Daily Enquirer*, 17 janvier 1891, [4] ; Ward, *A Life Divided*, p. 22-29 ; Tanner, « Grammar Department. Historical Work », p. 339-340 ; Richards, « Educational Legacy of Karl G. Maeser », p. 27. **Sujet : Académies de l'Église**
19. Widtsoe, *In a Sunlit Land*, p. 26-27 ; Widtsoe, *In the Gospel Net*, p. 94-95 ; Simpson, *American Universities and the Birth of Modern Mormonism*, p. 41-42.
20. Widtsoe, *In a Sunlit Land*, p. 26-27 ; Widtsoe, *In the Gospel Net*, p. 94-95 ; « Widtsoe, Anna Karine Gaarden », dans Jensen, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 3:735 ; Anna Gaarden Widtsoe à John A. Widtsoe, 24 juin 1891, Anna K. Gaarden Widtsoe Papers, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
21. Joseph F. Smith, Journal, 7, 9, 14, 18, 23 et 30 novembre 1890 ; 6, 14, 21, 28 et 31 décembre 1890 ; Abraham H. Cannon, Diary, 4 juin 1891 ; Stephen L. Richards, dans *Eighty-Ninth Annual Conference*, p. 56 ; voir aussi Joseph F. Smith à Mercy Fielding Thompson, 21 juillet 1891, Letterpress Copybooks, p. 65-70, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église et « The Manifesto and the End of Plural Marriage », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org. **Sujet : Joseph F. Smith**
22. Joseph F. Smith à Mercy Fielding Thompson, 18 novembre 1890, Letterpress Copybooks, p. 313-314, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
23. Joseph F. Smith à Benjamin Harrison, 22 juin 1891, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith, Journal, 5 décembre 1890.
24. Abraham H. Cannon, Diary, 7 octobre 1890 ; George Q. Cannon, Journal, 7 octobre 1890.
25. Wilford Woodruff et Joseph F. Smith à H. S. Palmer, 10 mai 1890 ; Joseph F. Smith à J. E. D. Zundell, 21 décembre 1891, Letterpress Copybooks, p. 86-87, 210-211, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Grant, Journal, 7 octobre 1891 ; Merrill, Journal, 25 octobre 1891 ; Shipps, « Principle Revoked », p. 113-124 ; « The Manifesto and the End of Plural Marriage », Sujets de l'Évangile, topics.ChurchofJesusChrist.org.
26. Joseph F. Smith, Journal, 7 septembre 1891 ; Joseph F. Smith à Charles W. Nibley, 14 septembre 1891, Letterpress Copybooks, p. 132-133, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; George Q. Cannon, Journal, 2 septembre 1891.
27. Joseph F. Smith, Journal, 21 et 29 septembre 1891 ; 8 octobre 1891 ; Benjamin Harrison à Joseph F. Smith, 10 septembre 1891, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Joseph F. Smith à George F. Richards, 22 septembre 1891 ; Joseph F. Smith à Harvey Cluff, 22 septembre 1891, Letterpress Copybooks, p. 143-146, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Holzapfel et Shupe, *Joseph F. Smith*, p. 36-40, 44, 47-56, 64-67 ; voir aussi Joseph F. Smith, Journal, 18 septembre-13 octobre 1891

- et Wilford Woodruff et Joseph F. Smith à H. S. Palmer, 10 mai 1890, Letterpress Copybooks, p. 86-87, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
28. « Sunday Services », *Deseret Evening News*, 28 septembre 1891, p. 5 .
 29. Abraham H. Cannon, Diary, 7 octobre 1891 ; Grant, Journal, 7 octobre 1891 ; Merrill, Journal, 7 octobre 1891 ; George Q. Cannon, Journal, 21 juillet et 7 octobre 1891 ; « The Temple », *Salt Lake Herald*, 4 octobre 1891, p. 23 ; « The Last Tile », *Deseret Evening News*, 15 août 1889, p. [3] ; Cyrus E. Dallin à Gaylen S. Young, 30 juillet 1938, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Horne, « Cyrus Edwin Dallin », p. 491-497.
- Sujet : Temple de Salt Lake**
30. Francis Marion Lyman, Journal, 20 août 1891 ; « The Church Personal Property », *Deseret Evening News*, 19 octobre 1891, p. 4. **Sujet : Législation anti-polygamie**
 31. George Q. Cannon, Journal, 6 août 1891 ; Abraham H. Cannon, Diary, 20 août 1891 ; Francis Marion Lyman, Journal, 20 août 1891 ; « The Church Personal Property », *Deseret Evening News*, 19 octobre 1891, p. 4 ; voir aussi Alexander, *Things in Heaven and Earth*, p. 271.
 32. Woodruff, Journal, 20 octobre 1891 ; George Q. Cannon, Journal, 13 juillet 1891 ; 2, 7, 12 et 17 octobre 1891 ; Abraham H. Cannon, Diary, 7 et 12 octobre 1891 ; Francis Marion Lyman, Journal, 23 août et 12 octobre 1891 ; voir aussi Alexander, *Things in Heaven and Earth*, p. 271-272.
 33. Woodruff, Journal, 19 octobre 1891 ; « The Church Cases », *Deseret Evening News*, 19 octobre 1891, p. 4 ; George Q. Cannon, Journal, 19 octobre 1891 ; voir aussi Lyman, « Political Background of the Woodruff Manifesto », p. 31.
 34. « Taking of Testimony », *Deseret Evening News*, 20 octobre 1891, p. 4-5 ; voir aussi « The Escheated Property », *Salt Lake Tribune*, 20 octobre 1891, p. 6 ; George Q. Cannon, Journal, 12 novembre 1891 et Abraham H. Cannon, Diary, 1^{er} avril 1892.
 35. « The Escheated Property », *Salt Lake Tribune*, 20 octobre 1891, p. 6 ; voir aussi « Taking of Testimony », *Deseret Evening News*, 20 octobre 1891, p. 5. **Sujet : Manifeste**
 36. « Taking of Testimony », *Deseret Evening News*, 20 octobre 1891, p. 5 ; « The Escheated Property », *Salt Lake Tribune*, 20 octobre 1891, p. 6 .
 37. « Taking of Testimony », *Deseret Evening News*, 20 octobre 1891, p. 4-5 ; « The Escheated Property », *Salt Lake Tribune*, 20 octobre 1891, p. 5-6 ; « Whose Is It? », *Salt Lake Herald*, 20 octobre 1891, p. 6.
 38. George Q. Cannon, Journal, 21 octobre 1891 ; Woodruff, Journal, 25 octobre 1891 ; « Remarks », *Deseret Evening News*, 7 novembre 1891, p. 4.
 39. Charles L. Walker, Journal, 20 octobre 1891.
 40. George Q. Cannon, Journal, 21 octobre 1891 ; « Remarks », *Deseret Evening News*, 7 novembre 1891, p. 4 ; Abraham H. Cannon, Diary, 12 novembre 1891.
 41. Merrill, Journal, 1^{er} novembre 1891 ; Alexander, « Odyssey of a Latter-day Prophet » [2011], p. 63-64, 73-74 ; voir aussi « General Conference », *Deseret Weekly*, 11 avril 1891, p. [27].
 42. George Q. Cannon, Journal, 21 octobre 1891 ; « Remarks », *Deseret Weekly*, 14 novembre 1891, p. 659-660, dans « Excerpts from Three Addresses by President Wilford Woodruff regarding the Manifesto », dans Doctrine et Alliances, Déclaration officielle 1 ; voir aussi « Quarterly Conference », *Logan Journal*, 4 novembre 1891, p. 1.

CHAPITRE 42: INSPIRATION À LA FONTAINE DIVINE

1. Wells, Diary, volume 15, 5 et 8 janvier 1892. **Sujet : Société de Secours**
2. Zina D. H. Young, Jane S. Richards et Bathsheba W. Smith, « Letter of Greeting », 21 janvier 1892, Relief Society Historical Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 590.
3. Wells, Diary, volume 15, 2-4 mars 1892.
4. Report of Relief Society Jubilee, 17 mars 1892, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 591 ; Wells, Diary, volume 15, 7 mars 1892.

5. Wells, Diary, volume 15, 15 mars 1892 .**Sujet : Emma Hale Smith**
6. Wells, Diary, volume 15, 14 et 17 mars 1892 ; Report of Relief Society Jubilee, 17 mars 1892 ; Nauvoo Relief Society Minute Book, 28 avril 1842, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 591, 592 ; *Les saints*, tome 1, chapitre 37.
7. Wells, Diary, volume 15, 17 mars 1892 ; Abraham H. Cannon, Diary, 17 mars 1892 ; Report of Relief Society Jubilee, 17 mars 1892, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 591.
8. Report of Relief Society Jubilee, 17 mars 1892, dans Derr et autres, *First Fifty Years of Relief Society*, p. 592-593, 610 ; Wells, Diary, volume 15, 17 mars 1892 . Le discours d'Emmeline Wells fut lu par l'apôtre Abraham H. Cannon.
9. « Mormons at Harvard », *Provo Daily Enquirer*, 14 mars 1892, p. [2] ; « President Eliot's Address », *Deseret Evening News*, 17 mars 1892, p. 5 ; « President Eliot's Visit », *Salt Lake Tribune*, 17 mars 1892, p. 5.
10. « President Eliot Replies », *Deseret Evening News*, 26 mars 1892, p. 8 ; « Soft Word to Mormons », *New York Sun*, 25 mars 1892, p. [1] ; « President Eliot's Visit », *Deseret Evening News*, 29 mars 1892, p. 5 ; voir aussi « Eliot's Status », *Salt Lake Tribune*, 18 mars 1892, p. 4.
11. Anna Widtsoe à John A. Widtsoe, 24 mars 1892 ; Osborne Widtsoe à John A. Widtsoe, 10 avril 1892, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Widtsoe, *In a Sunlit Land*, p. 34.
12. Osborne Widtsoe à John A. Widtsoe, 1^{er} novembre 1891 ; 17 janvier 1892 ; 24 avril 1892 ; 8 mai 1892 ; 7 juin 1892, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Académies de l'Église**
13. Joseph H. Dean, Journal, 3 avril 1892 ; Woodruff, Journal, 6 et 11 avril 1892 ; George Q. Cannon, Journal, 6 avril 1892 ; « Temple Capstone », *Salt Lake Herald*, 7 avril 1892, p. 6 ; « The Temple », *Sunday Herald* (Salt Lake City), 3 avril 1892, p. 3 ; John Nicholson, « At the Tabernacle », *Deseret Evening News*, 6 avril 1892, p. 4, 8 ; Francis Marion Lyman, Journal, 6 avril 1892 ; Talmage, Journal, 6 avril 1892 ; Osborne Widtsoe à John A. Widtsoe, 10 avril 1892, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujets : Ange Moroni ; Temple de Salt Lake**
14. « Temple Capstone », *Salt Lake Herald*, 7 avril 1892, p. 6 ; John Nicholson, « At the Tabernacle », *Deseret Evening News*, 6 avril 1892, p. 4, 8.
15. John Nicholson, « At the Tabernacle », *Deseret Evening News*, 6 avril 1892, p. 8 ; Osborne Widtsoe à John A. Widtsoe, 10 avril 1892, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
16. John Nicholson, « At the Tabernacle », *Deseret Evening News*, 6 avril 1892, p. 8 ; Talmage, Journal, 6 avril 1892 ; Joseph H. Dean, Journal, 6 avril 1892 ; « Temple Capstone », *Salt Lake Herald*, 7 avril 1892, p. 6.
17. John Nicholson, « At the Tabernacle », *Deseret Evening News*, 6 avril 1892, p. 8 ; Francis Marion Lyman, Journal, 6 avril 1892 ; Joseph H. Dean, Journal, 6 avril 1892 ; George Q. Cannon, Journal, 6 avril 1892 ; « Temple Capstone », *Salt Lake Herald*, 7 avril 1892, p. 6 ; voir aussi Osborne Widtsoe à John A. Widtsoe, 10 avril 1892, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
18. Francis Marion Lyman, Journal, 6 avril 1892 ; Osborne Widtsoe à John A. Widtsoe, 10 avril 1892 ; 8 mai 1892, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
19. Brown, *Life of a Pioneer*, p. 129, 168, 204-213, 223-237, 267-270, 480.
Sujet : Polynésie française
20. Britsch, *Unto the Islands of the Sea*, p. 16-23, 431 ; Damron, Diary, 29 novembre 1891, p. 6 ; 28 janvier 1892, p. 60 ; Seegmiller, Journal, 29 novembre 1891 et 27 janvier 1892.
21. Abraham H. Cannon, Diary, 31 mars 1892 ; Damron, Diary, 8 et 11 février 1892, p. 74, 77 ; Joseph W. Damron et William A. Seegmiller à la Première Présidence, 12 mai 1892, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Britsch, *Unto the Islands of the Sea*, p. 21-22.
22. Brown, Reminiscences and Journal, 30 mars 1892 ; Brown, *Life of a Pioneer*, p. 478 .

23. Brown, *Life of a Pioneer*, p. 438-439, 445-446, 478 ; Brown, *Reminiscences and Journal*, 30 mars 1892.
24. Brown, *Reminiscences and Journal*, 30 mars 1892 ; George Q. Cannon, *Journal*, 11 avril 1892 ; Brown, *Life of a Pioneer*, p. 478-479.
25. Brown, *Life of a Pioneer*, p. 478-483 ; Brown, *Reminiscences and Journal*, 1^{er} juin 1892 ; Damron, *Diary*, 24 mai-1^{er} juin 1892 ; Seegmiller, *Journal*, 1^{er} juin 1892 ; James Brown à la Première Présidence, 10 juin 1892, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
26. Brown, *Life of a Pioneer*, p. 483-485 ; James Brown à la Première Présidence, 10 juin 1892, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Damron, *Diary*, 10 juin 1892 ; Seegmiller, *Journal*, 10 juin 1892.
27. Osborne Widtsoe à John A. Widtsoe, 24 avril 1892, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
28. Anna Gaarden Widtsoe à John A. Widtsoe, 9 août 1892, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
29. Widtsoe, *In a Sunlit Land*, p. 28-32 ; John A. Widtsoe à John H. Squires, 22 septembre 1892, John A. Widtsoe, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Morison, *Three Centuries of Harvard*, p. 421-422 et McLachlan, *American Boarding Schools*, p. 205-206.
30. Talmage, *Journal*, 29-30 juin et 12-13 juillet 1892 ; John A. Widtsoe à Anna Gaarden Widtsoe, 12 juillet 1892, Anna K. Gaarden Widtsoe Papers, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
31. John A. Widtsoe à Anna Gaarden Widtsoe, 4 juillet 1892 ; 17 août 1892, Anna K. Gaarden Widtsoe Papers, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Susa Young Gates à Leah Dunford, 10 juillet 1892 ; 7 août 1892, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Widtsoe, *In a Sunlit Land*, p. 38.
32. *Autobiography of Lorena Eugenia Washburn Larsen*, p. 57, 109, 111-112.
33. *Autobiography of Lorena Eugenia Washburn Larsen*, p. 109-111.
34. *Autobiography of Lorena Eugenia Washburn Larsen*, p. 110-112.
35. *Autobiography of Lorena Eugenia Washburn Larsen*, p. 112 .
36. *Autobiography of Lorena Eugenia Washburn Larsen*, p. 112-113, 124-25 ; Larsen, « Life Sketch », p. 254, 257 ; Larsen, « Memories of My Father ».
37. « Bent Larson and His Plural », *Salt Lake Times*, 28 mars 1892, p. 5 ; United States of America v. Bent Larsen, Case No. 1381, 1892, Territorial Case Files of the U.S. District Courts of Utah, National Archives, Washington, DC ; *Autobiography of Lorena Eugenia Washburn Larsen*, p. 110.
38. Larsen, « Story of Bent Rolfsen Larsen », p. 6 ; Larsen, « Memories of My Father » ; « Provo », *Salt Lake Herald*, 23 septembre 1892, p. 3 ; « District Court », *Provo Daily Enquirer*, 7 novembre 1892, p. [4]. **Sujet : Manifeste**

CHAPITRE 43: UN PLUS GRAND BESOIN D'UNITÉ

1. Francis Marion Lyman, *Journal*, 20 août-12 septembre 1892 ; Lund, *Journal*, 20 août-23 septembre 1892 ; « Stake Conferences », *Deseret Weekly*, 24 septembre 1892, p. 419 ; « General Conference », *Deseret Evening News*, 4 avril 1892, p. 4-5 ; 5 avril 1892, p. 4 ; Abraham H. Cannon, *Diary*, 12 et 24-25 janvier 1892 ; 8 et 14 février 1892 ; 21 mars 1892 ; 1^{er} avril 1892 ; Grant, *Journal*, 12 juillet 1892 ; Card, *Journal*, 12 janvier 1892 ; Charles L. Walker, *Journal*, 1^{er} octobre 1892.
2. Walker, *Wayward Saints*, p. 217-218 ; George Q. Cannon, *Journal*, 19 février 1891 ; 11, 25, 27 et 28 mai 1891 ; 3, 11 et 29 juin 1891 ; 1^{er} juillet 1891. **Sujet : Neutralité politique**
3. « Quarterly Conference », *Logan Journal*, 4 novembre 1891, p. 1.
4. « General Conference », *Deseret Evening News*, 5 avril 1892, p. 4 .

5. George Q. Cannon, Journal, 10 janvier 1877 ; « General Conference », *Deseret Evening News*, 5 avril 1892, p. 4 ; voir aussi Lund, Journal, 11 septembre 1892.
 6. Francis Marion Lyman, Journal, 11 septembre 1892 ; Lund, Journal, 11 septembre 1892 ; George Q. Cannon, Journal, 25 février 1891.
 7. Lund, Journal, 11 septembre 1892 ; Francis Marion Lyman, Journal, 11 septembre 1892.
 8. Francis Marion Lyman, Journal, 11 septembre 1892 .
 9. Lund, Journal, 13 septembre 1892.
 10. George Q. Cannon, Journal, 7-8 septembre 1892 ; voir aussi Eugene Young, « Inside the New Mormon Temple », *Harper's Weekly*, 27 mai 1893, p. 510 et « Angell, Truman Osborn », dans Jensen, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 4:693.
- Sujet : Temple de Salt Lake City**
11. George Q. Cannon, Journal, 1^{er} mai 1890 ; 8 septembre 1892 ; 10 octobre 1892 ; juin-juillet 1898 ; Joseph F. Smith, Journal, 13 octobre 1890 ; 3 décembre 1890 ; 29 janvier 1891 ; 2 septembre 1891 ; Godfrey, *Religion, Politics, and Sugar*, p. 26-36 ; Arrington, *Beet Sugar in the West*, p. 11-13 ; voir aussi Arrington, *Great Basin Kingdom*, p. 400-401.
 12. George Q. Cannon, Journal, 10 octobre 1892 ; voir par exemple, « Relief Society Report », *Woman's Exponent*, 15 octobre 1890, 19:68 ; « Fast Day May First », *Woman's Exponent*, 15 mai 1892, 20:164 ; « R. S., Y. L. M. I. A. et P. A. Reports », *Woman's Exponent*, 1^{er} juin 1892, 20:174 ; « Ladies Semi-monthly Meetings », *Woman's Exponent*, 1^{er} août 1892, 21:22 ; Cedar Fort Ward, Young Women's Mutual Improvement Association Minutes and Records, volume 1, p. 65 et Seventeenth Ward, General Minutes, volume 12, p. 45-52.
 13. George Q. Cannon, Journal, 10 octobre 1892 ; voir aussi « General Conference », *Deseret News*, 13 avril 1887, p. [4] ; Woodruff, Journal, 10 octobre 1892 ; Abraham H. Cannon, Diary, 10 octobre 1892 et Middleton, Notes, 10 octobre 1892, Bibliothèque d'histoire de l'Église. **Sujet : Construction de temples**
 14. Joseph H. Dean, Journal, septembre 1890-décembre 1892, en particulier 4 septembre 1890 ; 2 et 5 février 1892 ; 8 mars 1892 ; 5 novembre 1892 et 31 décembre 1892 ; « Joseph Henry Dean », Missionary Database, history. ChurchofJesusChristorg/missionary.
 15. Joseph H. Dean, Journal, 8 septembre 1892 ; George Q. Cannon, Journal, 7 septembre 1892 ; Kirkham, Journal, 9 septembre 1892.
 16. Joseph H. Dean, Journal, 1^{er} et 4 août 1892 ; 1^{er} et 6 septembre 1892 ; 1^{er}, 4 et 30 octobre 1892 ; 5 novembre 1892 ; 31 décembre 1892.
 17. Joseph H. Dean, Journal, 17 septembre 1892 ; 4 novembre 1892 ; 1^{er}, 3 et 31 décembre 1892.
 18. Damron, Mission Report, 4, 29 et 31 décembre 1892 ; Damron, Diary, 30-31 décembre 1892 et 2 janvier 1893. **Sujet : Polynésie française**
 19. Damron, Diary, 29-31 décembre 1892 ; 2 et 6 janvier 1893 ; Cannon, « Tahiti and the Society Island Mission », p. 317 ; « Society Islands Mission », Tahiti Papeete Mission, Manuscript History and Historical Reports, volume 2, part 2, 31 décembre 1892.
 20. Butterworth, *Roots of the Reorganization*, p. 132-137, 143-147 ; Cannon, « Tahiti and the Society Island Mission », p. 285-286 ; « Letter from Elder T. W. Smith », *Saints' Herald*, 23 juillet 1887, p. 484 ; Brown, *Life of a Pioneer*, p. 209, 499.
 21. Damron, Diary, 31 décembre 1892-2 janvier 1893 ; Brown, *Life of a Pioneer*, p. 498-499 ; « Society Islands Mission », Tahiti Papeete Mission, Manuscript History et Historical Reports, volume 2, part 2, 31 décembre 1892 ; Cannon, « Tahiti and the Society Island Mission », p. 285-286, 317 ; Damron, Mission Report, 31 décembre 1892 ; voir aussi James Brown à la Première Présidence, 23 janvier 1893, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 22. « Society Islands Mission », Tahiti Papeete Mission, Manuscript History and Historical Reports, volume 2, part 2, 31 décembre 1892 .

23. Francis Marion Lyman, Journal, 25–27 janvier 1893 ; « Remarks », *Deseret Weekly*, 3 décembre 1892, p. 737-738 ; Woodruff, Journal, 1^{er} novembre 1892 ; Christen Jensen à George Q. Cannon, 5 janvier 1893, First Presidency, Court Case Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « The Recent General Conference », *Deseret Evening News*, 7 avril 1892, p. 4 ; Albert R. Smith à Wilford Woodruff, 3 mars 1893, Wilford Woodruff, Stake Correspondence Files, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Discourse », *Deseret Weekly*, 25 mars 1893, p. 418 ; voir aussi « Preparations for the Dedication », p. 235-236.
24. Lund, Journal, 26 janvier-8 février 1893, en particulier 28, 30 janvier et 6 février ; Francis Marion Lyman, Journal, 26 janvier-8 février 1893, en particulier 28 janvier ; Roberts, Diary, p. 106-121.
25. Lund, Journal, 26 janvier-8 février 1893, en particulier 30 janvier, 1^{er}, 3, 5 et 8 février ; Francis Marion Lyman, Journal, 26 janvier-8 février 1893, en particulier 30 janvier, 5 et 8 février ; Roberts, Diary, p. 106-121.
26. Lund, Journal, 8 février 1893 ; Francis Marion Lyman, Journal, 8 février 1893 .
27. Lund, Journal, 8 février 1893 ; Roberts, Diary, p. 119-121.
28. Roberts, Diary, p. 29, 36-37, 42-43.
29. Joseph H. Dean, Journal, 5 janvier 1893 ; « Amnesty », *Deseret Evening News*, 5 janvier 1893, p. 1.
30. George Q. Cannon, Journal, 13 octobre 1892 ; Woodruff, Journal, 13 octobre 1892 ; Franklin D. Richards, Journal, 13 octobre 1892 ; voir aussi « Rest at Last », *Deseret Evening News*, 2 octobre 1892, p. 1.
31. Joseph H. Dean, Journal, 5 janvier 1893 ; « The Proclamation's Import », *Deseret Evening News*, 6 janvier 1893, p. 4 ; « Harrison's Amnesty Proclamation », *Salt Lake Herald*, 5 janvier 1893, p. 4 ; « That 'Inconsequential Paper' » *Daily Enquirer*, 6 janvier 1893, p. [2].
32. Joseph H. Dean, Journal, 13 décembre 1892 et 25 janvier 1893 ; George Q. Cannon, Journal, 3 janvier et 18 mars 1893.
33. Joseph H. Dean, Journal, 2 et 6 février 1893 ; 1^{er} mars 1893 ; 1^{er} avril 1893.
34. Joseph H. Dean, Journal, janvier, 9 [février] et 18 mars 1893 ; voir aussi « Dedicated to the Lord », *Salt Lake Herald*, 7 avril 1893, p. 6.
35. Talmage, *House of the Lord*, p. 186-188, 267, 275 ; Eugene Young, « Inside the New Mormon Temple », *Harper's Weekly*, 27 mai 1893, p. 510 ; George Q. Cannon, Journal, 20 juin 1890 et 12 janvier 1893 ; Hafen, « Art Student in Paris », p. 485 ; « Local and Other Briefs », *Salt Lake Herald*, 22 juin 1890, p. 8. **Sujet : Temple de Salt Lake City**
36. Joseph H. Dean, Journal, 1^{er} et 23 mars 1893 ; 1^{er} avril 1893.
37. « An Address », *Deseret Evening News*, 18 mars 1893, p. 4.
38. Joseph H. Dean, Journal, 25 mars 1893.
39. Joseph H. Dean, Journal, 3 avril 1893 ; « Donated to the Salt Lake Temple », 31 mars 1893, Ancient Documents, Santa Monica Correspondence Files, Joseph F. Smith, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi George Q. Cannon, Journal, 4 janvier 1893.
40. Leah Dunford à Susa Young Gates, 24 mars 1893, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi *Isaac et Leah Bailey Dunford Family Story*, p. 64.
41. Leah Dunford à Susa Young Gates, 24 mars 1893, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Widtsoe, « Alma Bailey Dunford », p. 4 ; Susa Young à Zina Young Card, 18 mai 1878, Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; *Isaac et Leah Bailey Dunford Family Story*, p. 66, 68-69, 70, 76 ; Widtsoe, Interview, p. 17 ; voir aussi Alma B. Dunford à Leah Dunford, 11 juillet 1893 ; 28 juillet 1893 ; 11 septembre 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
42. Susa Young Gates à Leah Dunford, 27 mars 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; [Gates], « Editor's Department », p. 449 ; *Isaac et Leah Bailey Dunford Family Story*, p. 74 ; « Gates, Susa Young », dans Jenson, *Letter-*

- day Saint Biographical Encyclopedia*, 2:626–627 ; « One Family Group Genealogy », Susa Young Gates, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
43. Susa Young Gates à Leah Dunford, 27 mars 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Widtsoe, Interview, p. 11. **Sujet : Susa Young Gates**
44. Susa Young Gates à Leah Dunford, 27 mars 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

CHAPITRE 44: UNE PAIX BIENHEUREUSE

1. « A Multitude Is Coming », *Salt Lake Herald*, 2 avril 1893, p. 8 ; Joseph H. Dean, Journal, 5 avril 1893 ; « Crowds of Visitors », *Salt Lake Herald*, 9 mars 1893, p. 8 ; voir aussi « An Address », *Deseret Evening News*, 18 mars 1893, p. 4.
2. George Q. Cannon, Journal, 4 août 1892 ; Woodruff, Journal, 14 mars 1893 ; « A Multitude Is Coming », *Salt Lake Herald*, 2 avril 1893, p. 8 ; « The Meetings and Attendance », *Deseret Weekly*, 6 mai 1893, p. 614 ; voir aussi Hammond, Journal, 4 avril 1893.
3. Joseph H. Dean, Journal, 5 avril 1893 ; George Q. Cannon, Journal, 6 avril 1893 ; Whitaker, Autobiography and Journals, p. 46 ; « Viewing the Temple » et « A Voice from the South », *Deseret Evening News*, 6 avril 1893, p. 1, 5 ; « The Temple Dedication », *Salt Lake Tribune*, 6 avril 1893, p. 5. **Sujet : Temple de Salt Lake City**
4. Griggs, Journal, 6 avril 1893 ; Joseph H. Dean, Journal, 6 avril 1893 ; Anderson, « Salt Lake Temple », p. 286 ; « Angry Elements », *Deseret Evening News*, 6 avril 1893, p. 1.
5. Griggs, Journal, 6 avril 1893 ; Anderson, « Salt Lake Temple », p. 286, 292 ; Flake, Autobiography and Journal, p. [47] ; « Angry Elements », *Deseret Evening News*, 6 avril 1893, p. 1 ; Joseph H. Dean, Journal, 6 avril 1893.
6. « A Singular Circumstance », *Deseret Evening News*, 6 avril 1893, p. 8.
Sujet : Sauterelles et mouettes
7. Gates, « More than a Halo », p. 683 ; Gates, « Mrs. Susa Young Gates in Genealogy and Temple Work », p. 3-5 ; Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 149-150. **Sujet : Susa Young Gates**
8. Talmage, *House of the Lord*, p. 198 ; « The Interior », *Deseret Evening News*, 5 avril 1893, p. 1 ; Anderson, « Salt Lake Temple », p. 286 ; Gates, « Mrs. Susa Young Gates in Genealogy and Temple Work », p. 3-4 ; Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 150-151 ; Hammond, Journal, 6 avril 1893 ; George Q. Cannon, Journal, 6 avril 1893.
9. [Emmeline B. Wells], « Temple Dedication », *Woman's Exponent*, 15 avril et 1^{er} mai 1893, 21:156 ; McAllister, Journal, 6 avril 1893.
10. Salt Lake Temple Dedication Services, 6 avril 1893, p. 1 ; Woodruff, Journal, 12 mars 1887 et 31 décembre 1893.
11. « Annual Conference », *Deseret Evening News*, 6 avril 1893, p. 5 ; voir aussi Salt Lake Temple Dedication Services, 6 avril 1893, p. 1 ; Joseph H. Dean, Journal, 6 avril 1893 ; Francis Marion Lyman, Journal, 6 avril 1893 ; Hammond, Journal, 6 avril 1893 et Woodruff, Journal, 17-18 mars 1893. **Sujet : Consécrations et prières de consécration des temples**
12. George Q. Cannon, Journal, 6 avril 1893 ; « Annual Conference », *Deseret Evening News*, 6 avril 1893, p. 5 ; Salt Lake Temple Dedication Services, 6 avril 1893, p. 18.
13. [Gates], « Precious Promise », p. 376 ; « The Temple », *Deseret News*, 19 février 1853, p. [2] ; Caldwell, « Susa Young Gates », p. 1 ; Gates, « Lucy Bigelow Young », p. 150.
14. Salt Lake Temple Dedication Services, 6 avril 1893, p. 20.
15. Gates, « More than a Halo », p. 683 ; voir aussi Gates, « Mrs. Susa Young Gates in Genealogy and Temple Work », p. 4-5.
16. Voir Damron, Diary, 5 et 6 avril 1893 ; Society Islands Mission, Membership Records, p. 256, 258 ; « Society Islands Mission », Tahiti Papeete Mission, Manuscript History

- and Historical Reports, volume 2, part 2, 6 avril 1893 et Brown, *Life of a Pioneer*, p. 503. **Sujet : Polynésie française**
17. Damron, Diary, 31 mars 1893 ; 1^{er} et 6 avril 1893 ; Society Islands Conference Report, 24 septembre 1846, dans Historian's Office, Minutes and Reports (local units), Bibliothèque d'histoire de l'Église ; « Society Islands Mission », Tahiti Papeete Mission, Manuscript History and Historical Reports, volume 2, part 2, 6 avril 1893 ; James Brown à la Première Présidence, 9 mai 1893, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 18. Society Islands Mission, Membership Records, p. 256-258 ; James Brown à la Première Présidence, 9 mai 1893, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 19. Damron, Diary, 6 avril 1893 ; Brown, *Life of a Pioneer*, p. 503 ; Society Islands Mission, Membership Records, p. 256-258.
 20. Damron, Diary, 5 et 8 avril 1893.
 21. Cluff, Journal, 21, 24, 26 et 28 mars 1893 ; 1^{er}, 2 et 9 avril 1893 ; voir aussi « Temple Dedication », *Deseret Evening News*, 6 avril 1893, p. 10. **Sujet : Hawaï**
 22. Atkin, « History of Iosepa », p. 24, 37, 47 ; « From the Hawaiian Colony », *Deseret Evening News*, 13 juillet 1892, p. 8 ; Panek, « Life at Iosepa », p. 70 ; Cluff, Journal, 1^{er} mai 1892.
 23. Cluff, Journal, 24 et 28 mars 1893 ; voir aussi Panek, « Life at Iosepa », p. 71.
 24. Cluff, Journal, 20 mars 1893 ; 1^{er} et 2 avril 1893 ; voir aussi Woodruff, Journal, 14 mars 1893.
 25. Cluff, Journal, 6 et 9 avril 1893 ; « Beautiful Table », *Daily Bulletin*, 3 mars 1893, p. [3] ; Osborne J. Widtsoe à John Widtsoe, 23 avril 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Rose, Conant et Kjellgren, « Hawaiian Standing *Kāhili* », p. 274, 279 ; Matthew Noall à la Première Présidence, 10 octobre 1892 ; 28 février 1893, First Presidency, Mission Administration Correspondence, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
 26. « Temple Dedication », *Deseret Evening News*, 6 avril 1893, p. 10 ; Salt Lake Temple Dedication Services, 9 avril 1893, p. 35.
 27. George Q. Cannon, Journal, 9 avril 1893 ; Salt Lake Temple Dedication Services, 9 avril 1893, p. 35-36 ; Iosepa Branch, Historical Records, 23 avril 1893 .
 28. Iosepa Branch, Historical Records, 23 avril 1893 .
 29. George Q. Cannon, Journal, 19 avril 1893 ; Cowley, Journal, 19 avril 1893.
 30. George Q. Cannon, Journal, 19 avril 1893 ; Lund, Journal, 19 avril 1893 ; Nuttall, Diary, 19 avril 1893 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 42.
 31. Lund, Journal, 19 avril 1893 .
 32. Nuttall, Diary, 19 avril 1893.
 33. [Gates], « Sketch of Sister Zina D. Young », p. 293-294 ; Bradley et Woodward, *4 Zinas*, p. 364-365.
 34. Relief Society General Board, Minutes, 6-7 avril 1893 .
 35. [Emmeline B. Wells], « Temple Dedication », *Woman's Exponent*, 15 avril et 1^{er} mai 1893, 21:156.
 36. « The Meetings and Attendance », *Deseret Evening News*, 25 avril 1893, p. 4 ; Handy, *Official Directory of the World's Columbian Exposition*, p. 42, 191-192 ; [Emmeline B. Wells], « Women and the World's Fair », *Woman's Exponent*, 1^{er} décembre 1892, 21:84 ; Neilson, *Exhibiting Mormonism*, p. 84-94 ; Gates, *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association*, p. 93, 202 ; voir aussi Wells, Diary, volume 16, 5 mai 1893. **Sujets : Zina D. H. Jacobs Young ; Emmeline B. Wells**
 37. Wells, Diary, volume 16, 10 et 12 mai 1893 ; « World's Fair Exodus », *Salt Lake Herald*, 11 mai 1893, p. 2.
 38. Zina D. H. Young à Emmeline B. Wells, 14 août 1893, Zina Card Brown Family Collection, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

39. John A. Widtsoe à Anna Gaarden Widtsoe, 30 avril 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Anna Gaarden Widtsoe à John A. Widtsoe, 11 mai 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
40. Osborne Widtsoe à John A. Widtsoe, 2 avril 1893 ; 23 avril 1893 ; Anna Gaarden Widtsoe à John A. Widtsoe, 25 avril 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
41. Widtsoe, *In the Gospel Net*, p. 89-90, p. 94-95 ; « Widtsoe, Anna Karine Gaarden », dans Jenson, *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*, 3:734-735 ; voir aussi, par exemple, « The Scandinavian Hotel », *Sunday Herald* (Salt Lake City), 26 février 1893, p. 8 et « The Clubs Will Meet », *Sunday Herald*, 23 avril 1893, p. 8.
42. Anna Gaarden Widtsoe à John A. Widtsoe, 11 mai 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
43. Anna Gaarden Widtsoe à John A. Widtsoe, 11 mai 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Widtsoe, *In a Sunlit Land*, p. 31, 36-38 ; John A. Widtsoe, « For 50th Anniversary Volume of Class of '94 Harvard », p. 3, John A. Widtsoe, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; John Widtsoe à Carl L. Anderson, 23 mars 1914, John A. Widtsoe, Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi Reuben, *Making of the Modern University*, p. 133-135 et Marsden, *Soul of the American University*, p. 50.
44. Anna Gaarden Widtsoe à John A. Widtsoe, 11 mai 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.
45. Anna Gaarden Widtsoe à John A. Widtsoe, 11 mai 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; Ésaïe 2:2 ; Lee, Journal, 13 janvier 1846, p. 79 ; Joseph H. Dean, Journal, 24 avril 1893 ; « Temple Dedication », *Deseret Evening News*, 6 avril 1893, p. 10 ; « Meetings and Attendance », *Deseret Evening News*, 25 avril 1893, p. 4 ; Hammond, Journal, 4 et 7 avril 1893 ; Lund, Journal, 18 avril 1893 ; voir aussi *Les saints*, tome 1, chapitre 46.
46. Brigham Young, School of the Prophets, 25 janvier 1868, Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, Bibliothèque d'histoire de l'Église ; voir aussi « Remarks », *Deseret News*, 14 octobre 1863, p. [4]-[5] ; Talmage, *House of the Lord*, p. 23 et Holzappel, *Every Stone a Sermon*, p. 91-95 .
47. Anna Gaarden Widtsoe à John A. Widtsoe, 25 avril 1893, Widtsoe Family Papers, Bibliothèque d'histoire de l'Église.

SOURCES CITÉES

Lorsqu'une source est citée, cela ne signifie pas qu'elle a l'aval de l'Église. On trouvera de plus amples renseignements sur les types de sources utilisés dans *Les saints* dans « Note au sujet des sources ».

Les poèmes d'Eliza R. Snow qui figurent en épigraphes pour chacune des quatre parties sont tirés de Jill Mulvay Derr et Karen Lynn Davidson, édts., *Eliza R. Snow: The Complete Poetry* (Provo, UT: Brigham Young University Press ; Salt Lake City: University of Utah Press, 2009).

L'abréviation suivante est utilisée dans cette liste de sources citées :

BYU : L. Tom Perry Special Collections, Harold B. Lee Library, Brigham Young University, Provo, Utah
 Bibliothèque d'histoire de l'Église, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (CHL)
 Bibliothèque d'histoire familiale, Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (FHL)

Account of the Funeral Proceedings for President Brigham Young, Sept 1, 1877. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

Acts, Resolutions, and Memorials, Passed by the First Annual, and Special Sessions, of the Legislative Assembly, of the Territory of Utah, Begun and Held at Great Salt Lake City, on the 22nd Day of September, A. D., 1851. Also the Constitution of the United States, and the Act Organizing the Territory of Utah. Salt Lake City: Legislative Assembly, 1852.

Addison Pratt Family Collection, 1831-1924. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

Adler, Jacob et Robert M. Kamins. *The Fantastic Life of Walter Murray Gibson: Hawaii's Minister of Everything.* Honolulu: University of Hawaii Press, 1986.

The Admission of Utah. Arguments in Favor of the Admission of Utah as a State, Made before the House Committee on Territories, Second Session, Fiftieth Congress, January, 12-22, 1889. Washington, DC: Government Printing Office, 1889.

Affidavits about Celestial Marriage, 1869-1915. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

A Häölä [George Washington Bates]. *Sandwich Island Notes.* New York: Harper and Brothers, 1854.

Aird, Polly. « 'You Nasty Apostates, Clear Out': Reasons for Disaffection in the Late 1850s ». *Journal of Mormon History* 30, n° 2 (automne 2004) : p. 129-207.

Albanese, Catherine L. *A Republic of Mind and Spirit: A Cultural History of American Metaphysical Religion.* New Haven, CT: Yale University Press, 2007.

Alexander, Thomas G. « An Experiment in Progressive Legislation: The Granting of Woman Suffrage in Utah in 1870 ». *Utah Historical Quarterly* 38, n° 1 (hiver 1970) : p. 20-30.

———. « Federal Authority versus Polygamic Theocracy: James B. McKean and the Mormons, 1870-1875. » *Dialogue: A Journal of Mormon Thought* 1, n° 3 (automne 1966) : p. 85-100.

———. « The Odyssey of a Latter-day Prophet: Wilford Woodruff and the Manifesto of 1890 ». *Journal of Mormon History* 17 (1991) : p. 169-206.

———. « The Odyssey of a Latter-day Prophet: Wilford Woodruff and the Manifesto of 1890 ». Dans *Banner of the Gospel: Wilford Woodruff*, édité par Alexander L. Baugh et Susan Easton Black, p. 277-325. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2010.

———. « The Odyssey of a Latter-day Prophet: Wilford Woodruff and the Manifesto of 1890 ». Dans *In the Whirlpool: The Pre-Manifesto Letters of President Wilford Woodruff to the William Atkin Family, 1885-1890*, édité par Reid L. Neilson, avec contributions de Thomas G. Alexander et Jan Shipps, p. 57-96. Norman, OK: Arthur H. Clark, 2011.

———. *Things in Heaven and Earth: The Life and Times of Wilford Woodruff, a Mormon Prophet.* Salt Lake City: Signature Books, 1993.

Alexandria Gazette. Alexandria, VA. 1834-1974.

- Allen, James B. et Glen M. Leonard. *The Story of the Latter-day Saints*. Salt Lake City: Deseret Book, 1976.
- Alley, George. Letters, 1844-1859. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Allred, Byron H. Journals, vers 1894 et 1898-1912. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Allred, Reddick. Journals, 1852-1863. Daughters of Utah Pioneers Collection, 1828-1963. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- American Penny Magazine, and Family Newspaper*. New York City. 1845-1846.
- American Traveller*. Boston. 1845-1885.
- Anderson, Edward H. « The Past of Mutual Improvement ». *Improvement Era* 1, n° 1 (novembre 1897) : p. 1-10.
- Anderson, James A. « Salt Lake Temple ». *Contributor* 14, n° 6 (avril 1893) : p. 243-303.
- Anderson, Richard Lloyd. *Investigating the Book of Mormon Witnesses*. Salt Lake City: Deseret Book, 1981.
- . « Reuben Miller, Recorder of Oliver Cowdery's Reaffirmations ». *BYU Studies* 8, n° 3 (printemps 1968) : p. 277-293.
- Andrew, David S. et Laurel B. Blank. « The Four Mormon Temples in Utah ». *Journal of the Society of Architectural Historians* 30, n° 1 (mars 1971) : p. 51-56.
- Antrei, Albert C. T. et Ruth D. Scow, éd. *The Other Forty-Niners: A Topical History of Sanpete County, Utah, 1849-1983*. Salt Lake City: Western Epics, 1982.
- Appleby, William I. Autobiography and Journal, 1848-1856. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Archer, Patience L. Rozsa. Reminiscences, vers 1890. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Architect's Office. Salt Lake Temple Architectural Drawings, 1853-1893. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Arkansas Intelligencer*. Van Buren. 1842-1859.
- Arrington, Chris Rigby. « The Finest of Fabrics: Mormon Women and the Silk Industry in Early Utah ». *Utah Historical Quarterly* 46, n° 4 (automne 1978) : p. 376-396.
- Arrington, Leonard J. *Brigham Young: American Moses*. Urbana: University of Illinois Press, 1986.
- . *Great Basin Kingdom: An Economic History of the Latter-day Saints, 1830-1900*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1958.
- . *History of Idaho*. 2 vols. Moscow: University of Idaho Press ; Boise: Idaho State Historical Society, 1994.
- Arrington, Leonard J., Feramorz Y. Fox et Dean L. May. *Building the City of God: Community and Cooperation among the Mormons*. Salt Lake City: Deseret Book, 1976.
- Ashby, Leland Hansen, comp. *An Autobiography of Peter Olsen Hansen, 1818-1895*. Salt Lake City: By the compiler, 1988.
- Atkin, Dennis H. « A History of Iosepa, the Utah Polynesian Colony ». Master's thesis, Brigham Young University, 1958.
- Avery, Rachel Foster, éd. *Transactions of the National Council of Women of the United States, Assembled in Washington, D.C., February 22 to 25, 1891*. Philadelphia: Executive Board of the National Council of Women, 1891.
- Avery, Valeen Tippetts. *From Mission to Madness: Last Son of the Mormon Prophet*. Urbana: University of Illinois Press, 1998.
- Bailey, Langley A. Reminiscences and Journal, vers 1920-1929. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Bair, JoAnn W. et Richard L. Jensen. « Prosecution of the Mormons in Arizona Territory in the 1880s ». *Arizona and the West* 19, n° 1 (printemps 1977) : p. 25-46.
- Bakken, Gordon Morris et Alexandra Kindell, éd. *Encyclopedia of Immigration and Migration in the American West*. Vol. 1, A-L. Thousand Oaks, CA: Sage, 2006.
- Ballantyne, Richard. Journals, 1852-1896. Richard Ballantyne, Papers, 1852-1896. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Ballara, Angela et Keith Cairns. « Te Potangaroa, Paora ». *Dictionary of New Zealand Biography*, 1990. Disponible sur Te Ara: The Encyclopedia of New Zealand, consulté le 7 février 2019, <https://teara.govt.nz/en/biographies/1t57/te-potangaroa-paora>.

Sources citées

- Bancroft, Hubert H. *History of California*. Vol. 6, 1848-1859. The Works of Hubert Howe Bancroft, vol. 23. San Francisco: History Company, 1888.
- . *History of Utah, 1540-1886*. The Works of Hubert Howe Bancroft, vol. 26. San Francisco: History Company, 1889.
- Barber, Ian G. « Matakite, Mormon Conversions, and Māori-Israelite Identity Work in Colonial New Zealand ». *Journal of Mormon History* 41, n° 3 (juillet 2015) : p. 167-220.
- Barney, Elvira Stevens. « Ruins of the Nauvoo Temple as Stood in 1857 », 1906. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Bashore, Melvin L. « Life behind Bars: Mormon Cohabs of the 1880s ». *Utah Historical Quarterly* 47, n° 1 (hiver 1979) : p. 22-41.
- Bashore, Melvin L., H. Dennis Tolley et BYU Pioneer Mortality Team. « Mortality on the Mormon Trail, 1847-1868 ». *BYU Studies Quarterly* 53, n° 4 (2014) : p. 109-123.
- Baskin, Robert Newton. *Reminiscences of Early Utah*. [Salt Lake City]: By the author, 1914.
- Bean, George W. Autobiography, 1897. George W. Bean, Papers, 1852-1856, 1891-1897. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Bean, Nellie Starý. « Reminiscences of the Granddaughter of Hyrum Smith ». *Relief Society Magazine* 9, n° 1 (janvier 1922) : p. 8-10.
- Beecroft, Joseph. Journals, 1844-1882. 11 vols. Beecroft Family Papers, 1842-1907. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Beesley, Adelbert. Missionary Journals, 1888-1891. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Beesley, Fredrick. Diary, 1885-1886. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Beeton, Beverly. « A Feminist among the Mormons: Charlotte Ives Cobb Godbe Kirby ». *Utah Historical Quarterly* 59, n° 1 (hiver 1991) : p. 22-31.
- Bennett, Richard E. *The Journey West: The Mormon Pioneer Journals of Horace K. Whitney with Insights by Helen Mar Kimball Whitney*. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2018.
- . « 'Line upon Line, Precept upon Precept': Reflections on the 1877 Commencement of the Performance of Endowments and Sealings for the Dead ». *BYU Studies* 44, n° 3 (2005) : p. 38-77.
- . *Mormons at the Missouri, 1846-1852: « And Should We Die ... »*. Norman: University of Oklahoma Press, 1987.
- . *Temples Rising: A Heritage of Sacrifice*. Salt Lake City: Deseret Book, 2019.
- . *We'll Find the Place: The Mormon Exodus, 1846-1848*. Salt Lake City: Deseret Book, 1997.
- . « 'Which Is the Wisest Course?': The Transformation in Mormon Temple Consciousness, 1870-1898 ». *BYU Studies Quarterly* 52, n° 2 (2013) : p. 5-43.
- Benson, Kersten Ericksen. « Recollections of Kersten Erickson Benson Coming to Zion in 1857 », vers 1905. Kersten E. Benson Biographical File, non daté. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Berrett, LaMar C., éd. *Sacred Places: A Comprehensive Guide to Early LDS Historical Sites*. 6 vols. Salt Lake City: Deseret Book, 1999-2007.
- Bigler, Henry W. Reminiscences and Diaries, 1846-1850. 3 vols. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- A Bill in Aid of the Execution of the Laws in the Territory of Utah, and for Other Purposes. H.R. 696, 41st Cong., 2nd Sess. (1869). Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- A Bill to Discourage Polygamy in Utah by Granting the Right of Suffrage to the Women of That Territory. H.R. 64, 41st Cong., 1st Sess. (1869). Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- A Bill to Provide for the Execution of the Law against the Crime of Polygamy in the Territory of Utah, and for Other Purposes. S. 286, 41st Cong., 2nd Sess. (1869). Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Binder, William Lawrence Spicer. Reminiscences, non daté. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- A Biographical History of Eminent and Self-Made Men of the State of Indiana*. Vol. 1. Cincinnati: Western Biographical, 1880.

- A Biographical Sketch of R. B. Pratt ». *Young Woman's Journal* 2, n° 12 (septembre 1891) : p. 531-536.
- Biography of Anne K. Smoot, 1910. BYU.
- Bishop, Patrick A. « Precept upon Precept: The Succession of John Taylor ». Dans *Champion of Liberty: John Taylor*, édité par Mary Jane Woodger, p. 233-272. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2009.
- Bitton, Davis. *George Q. Cannon: A Biography*. Salt Lake City: Deseret Book, 1999.
- Black, Susan Easton. « How Large Was the Population of Nauvoo? » *BYU Studies* 35, n° 2 (1995) : p. 91-94.
- . « The Search for Early Members of the Church ». *Ensign*, juillet 1989, p. 28-31.
- Black, Susan Easton et Larry C. Porter. *Martin Harris: Uncompromising Witness of the Book of Mormon*. Provo, UT: BYU Studies, 2018.
- Bleak, James G. Annals of the Southern Utah Mission, vers 1903-1906. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journal, 1854-1860. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Board of Health. Incoming Letters of the Board of Health, 1850-1941 (bulk 1850-1904), Series 334. Hawaii State Archives, Honolulu.
- Bohman, Lisa Bryner. « A Fresh Perspective: The Woman Suffrage Associations of Beaver and Farmington, Utah ». Dans *Battle for the Ballot: Essays on Woman Suffrage in Utah, 1870-1896*, édité par Carol Cornwall Madsen, p. 203-219. Logan: Utah State University Press, 1997.
- Bond, John. « Handcarts West in '56 ». Microfilm. Utah State Archives. Salt Lake City.
- . *Handcarts West in '56*. Lieu de publication et éditeur inconnus, 1970.
- The Book of Mormon: Another Testament of Jesus Christ*. Salt Lake City: Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2013.
- Booth, James J. St. George Temple, vers 1877. Photograph. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Booth, John E. « A History of the Fourth Provo Ward ». Copied 1941. Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Boreman, Jacob S. Transcript of John D. Lee's First Trial, non daté. Jacob Smith Boreman, Papers, 1857-1912. Huntington Library, San Marino, CA. Transcription accessible sur <http://mountainmeadowsmassacre.com>.
- . Transcript of John D. Lee's Second Trial, non daté. Jacob Smith Boreman, Papers, 1857-1912. Huntington Library, San Marino, CA. Transcription accessible sur <http://mountainmeadowsmassacre.com>.
- Borrowman, John. Diaries, 1846-1860. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Boston Post*. Boston. 1842-1956.
- Bowering, George K. Journal, 1842-1875. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Box Elder Stake. General Minutes, 1877-1927. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Boyle, Dessie Grant. « An Appreciation ». *Relief Society Magazine* 23, n° 11 (novembre 1936) : p. 672-673.
- Brackenridge, R. Douglas. « 'Are You That Damned Presbyterian Devil?' The Evolution of an Anti-Mormon Story ». *Journal of Mormon History* 21, n° 1 (printemps 1995) : p. 80-105.
- Bradley, Martha Sonntag. « 'Hide and Seek': Children on the Underground ». *Utah Historical Quarterly* 51, n° 2 (printemps 1983) : p. 133-153.
- Bradley, Martha Sonntag et Mary Brown Firmage Woodward. *4 Zinas*. Salt Lake City: Signature Books, 2000.
- Bradshaw, Hazel, éd. *Under Dixie Sun: A History of Washington County by Those Who Loved Their Forebears*. Illustrations by Nellie Jenson. [St. George, UT]: Washington County Chapter Daughters of Utah Pioneers, 1950.
- Briggs, Robert H. « The Mountain Meadows Massacre: An Analytical Narrative Based on Participant Confessions ». *Utah Historical Quarterly* 74, n° 4 (automne 2006) : p. 313-333.
- Brigham Young History Documents, 1844-1866. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Brigham Young Office Files, 1832-1878 (bulk 1844-1877). Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Britsch, R. Lanier. « The Founding of the Samoan Mission ». *BYU Studies* 18, n° 1 (automne 1977) : p. 12-26.

Sources citées

- . « Maori Traditions and the Mormon Church ». *New Era*, juin 1981, p. 38-46.
- . *Unto the Islands of the Sea: A History of the Latter-day Saints in the Pacific*. Salt Lake City: Deseret Book, 1986.
- Bromley, William M. « Introduction of the Gospel to the Maories ». *Juvenile Instructor* 22, n° 1 (1^{er} janvier 1887) : p. 6-7.
- . Journals and Notebook, 1871-1905. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Brooks, Juanita, éd. *Not by Bread Alone: The Journal of Martha Spence Heywood, 1850-1856*. Salt Lake City: Utah State Historical Society, 1978.
- Brown, James S. *Life of a Pioneer: Being the Autobiography of James S. Brown*. Salt Lake City: George Q. Cannon et Sons, 1900.
- . Reminiscences and Journals, 1849-1900. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Brown, John. « An Evidence of Inspiration ». *Juvenile Instructor* 16, n° 23 (1^{er} décembre 1881) : p. 269.
- Brown, John Zimmerman, éd. *Autobiography of Pioneer John Brown, 1820-1896*. Salt Lake City: By the author, 1941.
- Brown, Lisle G. « 'Temple Pro Tempore': The Salt Lake City Endowment House ». *Journal of Mormon History* 34, n° 4 (automne 2008) : p. 1-68.
- Brown, Thomas D. Diary, 1854-1857. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Brown, Zina Young Card. « A Biographical Sketch of the Life of Zina Young Williams Card », vers 1930. Zina Card Brown Family Collection, 1806-1972. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Buchanan, Frederick S. « Education among the Mormons: Brigham Young and the Schools of Utah ». *History of Education Quarterly* 22, n° 4 (hiver 1982) : p. 435-459.
- Bullock, Henrietta Rushton. Collection, 1836-1889, 1914. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Bullock, Thomas. Journals, 1843-1849. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Bunker, Gary L. et Davis Bitton. *The Mormon Graphic Image, 1834-1914: Cartoons, Caricatures, and Illustrations*. Salt Lake City: University of Utah Press, 1983.
- Burlington Hawk-Eye*. Burlington, IA. 1845-1857.
- Burton, Richard F. *The City of the Saints, and across the Rocky Mountains to California*. New York: Harper and Brothers, 1862.
- Bush, Lester E., Jr. « Brigham Young in Life and Death: A Medical Overview ». *Journal of Mormon History* 5 (1978) : p. 79-103.
- Butler, John L. « A Short History or the Byography of John L. Butler Partly from His Own Writing », 1863. Dans John L. Butler, *Autobiography*, vers 1859. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- By James Buchanan, President of the United States of America: A Proclamation*. Washington, DC: 1858. Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Caldwell, Estelle Neff. « Susa Young Gates », non daté. Dans Susa Young Gates, *Papers*, vers 1870-1933. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- California Star*. San Francisco. 1847-1848.
- Campbell, Eugene E. et Bruce L. Campbell. « Divorce among Mormon Polygamists: Extent and Explanations ». *Utah Historical Quarterly* 46, n° 1 (hiver 1978) : p. 4-23.
- Campbell, Karlyn Kohrs. *Man Cannot Speak for Her: A Critical Study of Early Feminist Rhetoric*. Vol. 1. New York: Greenwood, 1989.
- Camp of Israel. Schedules and Reports, 1845-1849. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Canning, Ray R. et Beverly Beeton, éd. *The Genteel Gentile: Letters of Elizabeth Cumming, 1857-1858*. Salt Lake City: University of Utah Library, 1977.
- Cannon, Abraham H. Diaries, 1879-1895. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Cannon, Angus M. Collection, 1854-1920. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Cannon, Brian Q. « Adopted or Indentured, 1850-1870: Native Children in Mormon Households ». Dans *Nearly Everything Imaginable: The Everyday Life of Utah's Mormon Pioneers*, édité par Ronald W. Walker et Doris R. Dant, p. 341-357. Provo, UT: Brigham Young University Press, 1999.
- . « Change Engulfs a Frontier Settlement: Ogden and Its Residents Respond to the Railroad ». *Journal of Mormon History* 12 (1985) : p. 15-28.

- . « To Buy Up the Lamanite Children as Fast as They Could: Indentured Servitude and Its Legacy in Mormon Society ». *Journal of Mormon History* 44, n° 2 (avril 2018) : p. 1-35.
- Cannon, Elizabeth Hoagland. Journal, juillet-octobre 1862. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Cannon, George Q. Journal, septembre-décembre 1888. Dans M. Hamlin Cannon Papers, Colorado College, Colorado Springs, CO. Également accessible sur churchhistorianspress.org.
- . Journals, 1849-1901. 50 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également accessible sur churchhistorianspress.org.
- . *My First Mission*. Faith-Promoting Series. Salt Lake City: Juvenile Instructor, 1879.
- . « Topics of the Times ». *Juvenile Instructor* 18, n° 24 (15 décembre 1883) : p. 377-378.
- . *Writings from the « Western Standard », Publié à San Francisco, California*. Liverpool: par l'auteur, 1864.
- [Cannon, George Q.]. « Twenty Years Ago: A Sketch ». *Juvenile Instructor* 4, n° 1 (2 janvier 1869) : p. 6-7 ; 4, n° 2 (16 janvier 1869) : p. 13-14 ; 4, n° 3 (30 janvier 1869) : p. 21-22.
- Cannon, Jeffrey G. « Mormonism's Jesse Haven and the Early Focus on Proselytizing the Afrikaner at the Cape of Good Hope, 1853-1855 ». *Dutch Reformed Theological Journal/Nederduitse Gereformeerde Theologiese Tydskrif* 48, n° 3 et 4 (septembre et décembre 2007) : p. 446-456.
- Cannon, John Q. *George Cannon the Immigrant. Isle of Man, 1794—St. Louis, U. S. A., 1844. His Ancestry, His Life, His Native Land, His Posterity*. Salt Lake City: [Deseret News], 1927.
- Cannon, Joseph J. « George Q. Cannon ». *Instructor* 79, n° 5 (mai 1944) : p. 206-210 ; 79, n° 8 (août 1944) : p. 367-371.
- Cannon, Lucy Grant. Autobiography, 1952. Manuscrit dactylographié. Cannon et Willis Families Papers, 1891-2003. BYU.
- Cape of Good Hope. *Census of the Colony of the Cape of Good Hope. 1865*. Cape Town, South Africa: Saul Solomon, 1866.
- Cardston News*. Cardston, Alberta, Canada. 1925-1958.
- Cardston Ward, Alberta Stake. Relief Society Minutes and Records, 1887-1911. 7 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Carleton, James Henry. *Report on the Subject of the Massacre at the Mountain Meadows, in Utah Territory, in September, 1857, of One Hundred and Twenty Men, Women and Children, Who Were from Arkansas*. Little Rock, AR: True Democrat, 1860.
- Carter, D. Robert. « Fish and the Famine of 1855-56 ». *Journal of Mormon History* 27, n° 2 (automne 2001) : p. 92-124.
- Carter, Kate, comp. *Heart Throbs of the West: « A Unique Volume Treating Definite Subjects of Western History »*. Vol. 6. Salt Lake City: Daughters of Utah Pioneers, 1945.
- Carvalho, S. N. *Incidents of Travel and Adventure in the Far West; with Col. Fremont's Last Expedition across the Rocky Mountains: Including Three Months' Residence in Utah, and a Perilous Trip across the Great American Desert, to the Pacific*. New York: Derby and Jackson, 1857.
- Census Bulletin*. Washington, DC. 1880-1960.
- Century of Black Mormons. University of Utah, Salt Lake City. Consulté le 30 septembre 2019. <https://exhibits.lib.utah.edu/s/century-of-black-mormons>.
- Chicago Historical Society. Collection of Manuscripts about Mormons, 1832-1954. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Chicago Tribune*. Chicago. 1847-.
- Christensen, Carl Christian Anton. « Reminiscence », non daté. Dans Richard L. Jensen, « By Handcart to Utah: The Account of C. C. A. Christensen. » *Nebraska History* 66, n° 4 (hiver 1985) : p. 333-348.
- Christensen, Clinton D. « Solitary Saint in Mexico: Desideria Quintanar de Yañez (1814-1893) ». Dans *1775-1820*, édité par Richard E. Turley Jr. et Brittany A. Chapman, p. 461-472. Vol. 1 of *Women of Faith in the Latter Days*. Salt Lake City: Deseret Book, 2011.

Sources citées

- Christensen, Scott R. *Sagwitch: Shoshone Chieftain, Mormon Elder, 1822-1887*. Logan: Utah State University Press, 1999.
- Christy, Howard A. « Open Hand and Mailed Fist: Mormon-Indian Relations in Utah, 1847-52 ». *Utah Historical Quarterly* 46, n° 3 (été 1978) : p. 216-235.
- . « The Walker War: Defense and Conciliation as a Strategy ». *Utah Historical Quarterly* 47, n° 4 (automne 1979) : p. 395-420.
- . « Weather, Disaster, and Responsibility: An Essay on the Willie and Martin Handcart Story ». *BYU Studies* 37, n° 1 (1997-1998) : p. 6-74.
- Chronicles of Courage*. 8 vols. Salt Lake City: Daughters of Utah Pioneers, 1990-1997.
- Church History Department Pitman Shorthand Transcriptions, 2013-2017. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Circular of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City: Publisher unidentified, 1877.
- Clark, David L. « The Mormons of the Wisconsin Territory: 1835-1848 ». *BYU Studies* 37, n° 2 (1997-1998) : p. 57-85.
- Clark, James R., éd. *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1833-1964*. Vol. 3. Salt Lake City: Bookcraft, 1966.
- Clark, Louisa Mellor. « History of Louisa Mellor Clark », 1881. International Society Daughters of Utah Pioneers, History Department, Salt Lake City.
- Clawson, Margaret G. Reminiscences, part 2, circa 1904-1911. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Clawson, Rudger. Autobiography, vers 1926-1935. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Clayton, Diantha F. Letter to William Clayton, 10 mars 1846. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Clayton, William. Diaries, 1846-1853. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . History of the Nauvoo Temple, circa 1845. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journals, 1842-1846. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *The Latter-day Saints' Emigrants' Guide: Being a Table of Distances, Showing All the Springs, Creeks, Rivers, Hills, Mountains, Camping Places, and All Other Notable Places, from Council Bluffs, to the Valley of the Great Salt Lake*. St. Louis: Chambers et Knapp, 1848.
- Cleland, Robert Glass et Juanita Brooks. *A Mormon Chronicle: The Diaries of John D. Lee, 1848-1876*. 2 vols. San Marino, CA: Huntington Library, 1955.
- Clow, Richmond L. « General William S. Harney on the Northern Plains ». *South Dakota History* 16, n° 3 (automne 1986) : p. 229-248.
- Cluff, Harvey H. Autobiography, 1868-1888. Harvey H. Cluff, Autobiography, Journals, and Scrapbook, 1868-1916. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journal, 1888-1912. Harvey H. Cluff, Autobiography, Journals, and Scrapbook, 1868-1916. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Cluff, W. W. « Acts of Special Providence in Missionary Experience ». *Improvement Era* 2, n° 5 (mars 1899) : p. 363-365.
- . « The Drowning of President Snow ». *Juvenile Instructor* 36, n° 13 (1^{er} juillet 1901) : p. 392-395.
- . « The Fall of Walter M. Gibson ». *Juvenile Instructor* 36, n° 15 (1^{er} août 1901) : p. 470-473.
- . « My Last Mission to the Sandwich Islands ». Dans *Fragments of Experience, Sixth Book of the Faith-Promoting Series*. Salt Lake City: Juvenile Instructor, 1882.
- Coates, Larry C. « George Catlin, Brigham Young, and the Plains Indians ». *BYU Studies* 17, n° 1 (automne 1976) : p. 114-118.
- Collected Material concerning the Mountain Meadows Massacre, 1859-1961. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Collected Material relating to William Clayton, vers 1842-1872. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

- A Compilation of the Messages and Papers of the Presidents Prepared under the Direction of the Joint Committee on Printing, of the House and Senate, pursuant to an Act of the Fifty-Second Congress of the United States.* ... 20 vols. James D. Richardson, 1897.
- Condie, Gibson. *Autobiography and Journal, 1858-1910*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- The Congressional Globe: Containing the Debates and Proceedings of the Second Session Forty-First Congress; together with an Appendix, Embracing the Laws Passed at That Session*. Washington, DC: Office of the Congressional Globe, 1870.
- Congressional Record: Containing the Proceedings and Debates of the Forty-Third Congress, First Session*. Vol. 2. Washington, DC: Government Printing Office, 1874.
- Congressional Record: Containing the Proceedings and Debates of the Forty-Seventh Congress, First Session*. Vol. 13. Washington, DC: Government Printing Office, 1882.
- The Constitutional Act of Denmark of June 5th 1953. Traduit par Birgitte Wern. Folketing Copenhagen, 2013.
- Constitution of the State of Deseret*. Salt Lake City: Publisher unidentified, 1850.
- Cooper, William J. *We Have the War upon Us: The Onset of the Civil War, novembre 1860-avril 1861*. New York: Alfred A. Knopf, 2012.
- Corinne Reporter*. Corinne, UT. 1869-1871.
- Cowan, Richard O. « Steel Rails and the Utah Saints ». *Journal of Mormon History* 27, n° 2 (automne 2001) : p. 177-196.
- Cowdery, Oliver. Letters to Phineas H. Young, 1843-1849. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Letter to Phineas Young, 23 mars 1846. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Cowley, Matthew. « Maori Chief Predicts Coming of L. D. S. Missionaries ». *Improvement Era* 53, n° 9 (septembre 1950) : p. 696-698, 754-756. Également imprimé dans *Te Karere* [45], n° 11 (novembre 1950) : p. 365-368.
- Cowley, Matthias F. *Journals and Autobiography, 1877-1940*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Cox, Clarence William, Jr. « The Mormon Colonies in Chihuahua, Mexico ». Master's thesis, University of Southern California, 1969.
- Crawley, Peter. « The Constitution of the State of Deseret ». *BYU Studies* 29, n° 4 (automne 1989) : p. 7-22.
- . *A Descriptive Bibliography of the Mormon Church*. 3 vols. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2005.
- Crocheron, Augusta Joyce. « The Ship Brooklyn ». *Tullidge's Monthly Magazine-The Western Galaxy* 1, n° 1 (mars 1888) : p. 78-84.
- Croft, George A. *Croft's Trans-continental Tourist's Guide*. Vol. 3. 2nd éd. New York: By the author, 1871.
- Crosby, Caroline Barnes. *Journals, 1848-1882*. Jonathan et Caroline B. Crosby, Papers, 1848-1882. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Cumming, Alfred. *Papers, 1792-1889*. David M. Rubenstein Rare Book and Manuscript Library, Duke University, Durham, NC.
- Cummings, Benjamin Franklin. *Reminiscences and Diaries, 1842-1879*. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Des parties sont aussi accessibles dans la Pioneer Database sur <https://history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/sources/6119/cummings-benjamin-franklin-reminiscences-and-diaries-1842-1879-fd-1-8-p>.
- Cummings, Horace H. *Mission Journal, 1885-1888*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Dahl, Paul E. *William Clayton: Missionary, Pioneer, and Public Servant*. Boise, ID: J. Grant Stevenson, 1964.
- Daily Alta California*. San Francisco. 1849-1891.
- Daily Argus and Democrat*. Madison, WI. 1857-1861.
- Daily Arkansas Gazette*. Little Rock. 1866-1889.
- Daily Bulletin*. Honolulu. 1882-1895.
- Daily Cleveland Herald*. Cleveland. 1853-1874.
- Daily Enquirer*. Provo, UT. 1889-1908.
- Daily Evening Bulletin*. San Francisco. 1855-1895.
- Daily Gazette*. Wilmington, DE. 1874-1883.

Sources citées

- Daily Missouri Republican*. St. Louis. 1822-1919.
- Daily Rocky Mountain News*. Denver. 1860-1879.
- Daily Union*. Washington, DC. 1845-1857.
- Dallin, Cyrus E. Letter to Gaylen S. Young, 30 juillet 1938. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Damron, Joseph W. Diaries, 1891-1945. Microfilm. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Mission Report, circa 1895. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Danmark Kirkebøger, 1484-1941 ». Rigsarkivet, København, Copenhagen. Accessible sur <https://www.familysearch.org/ark:/61903/1:1:QG88-FRYJ>.
- Daws, Gavan. *Holy Man: Father Damien of Molokai*. Honolulu: University of Hawaii Press, 1973.
- Dawson's Daily Times and Union*. Fort Wayne, IN. 1863-1865.
- Daynes, Kathryn M. *More Wives Than One*. Urbana: University of Illinois Press, 2001.
- Dean, Florence R. Journal, 1887-1888. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Dean, Joseph H. Journals, 1876-1944. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Department of Administrative Services, Division of Archives and Records Service. Territorial Militia Records, 1849-1877; 1905-[vers 1917]. Series 2210. Utah State Archives and Records, Salt Lake City. Également accessible sur <https://www.familysearch.org/search/collection/1462415>.
- Derr, Jill Mulvay, Janath Russell Cannon et Maureen Ursenbach Beecher. *Women of Covenant: The Story of Relief Society*. Salt Lake City: Deseret Book; Provo, UT: Brigham Young University Press, 1992.
- Derr, Jill Mulvay et Karen Lynn Davidson, éd. *Eliza R. Snow: The Complete Poetry*. Provo, UT: Brigham Young University Press ; Salt Lake City: University of Utah Press, 2009.
- Derr, Jill Mulvay, Carol Cornwall Madsen, Kate Holbrook et Matthew J. Grow, éd. *The First Fifty Years of Relief Society: Key Documents in Latter-day Saint Women's History*. Salt Lake City: Church Historian's Press, 2016.
- Deseret News*. Salt Lake City. 1850-.
- Dibble, Charles E. « The Mormon Mission to the Shoshoni Indians, Part III ». *Utah Humanities Review* 1 (juillet 1947) : p. 279-293.
- Les Doctrine et Alliances de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours contenant des révélations données à Joseph Smith, le prophète, avec quelques ajouts de ses successeurs à la présidence de l'Église*. Salt Lake City: Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2013.
- Dorius, Carl Christian Nikolai. « Autobiography of Carl Christian Nicoli Dorius ». Traduit par Anne Sophia Dorius Johnson. Présenté par Orpha Dorius Edwards. 1954. Manuscrit dactylographié. Pioneer Memorial Museum, International Society Daughters of Utah Pioneers, Salt Lake City.
- . Biographical Sketch, 1955. avec Anna Sophia Dorius Johnson. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Diary, 1860-1893. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Dorius, Earl N. *The Dorius Heritage*. Salt Lake City: By the author, 1979.
- Dorius, John. « A Sketch of the Life of Nicoli Dorius and a Life History of John Ferdinand Fredrick Dorius and His Wife Kaia Frantzen Dorius », 1974. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Dorius, John F. F. Autobiography and Journal, circa 1851-1853. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Dougall, Maria Young. « Reminiscences ». *Young Woman's Journal* 30, n° 11 (novembre 1919) : p. 594-595.
- Dowdle, Brett D. « 'What Means This Carnage?': The Civil War in Mormon Thought ». Dans *Civil War Saints*, édité par Kenneth L. Alford, p. 107-125. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2012.
- Driggs, Ken. « 'There Is No Law in Georgia for Mormons': The Joseph Standing Murder Case of 1879 ». *Georgia Historical Quarterly* 73, n° 4 (hiver 1989) : p. 745-772.
- Dr. Karl G. Maeser ». *Young Woman's Journal* 3, n° 11 (août 1892) : p. 481-486.

- Duke, K. E. « Meliton Gonzalez Trejo: Translator of the Book of Mormon into Spanish ». *Improvement Era* 59, n° 10 (octobre 1956) : p. 714-715, 753.
- Dunbar, Edward E. *The Romance of the Age; or, The Discovery of Gold in California*. New York: D. Appleton, 1867.
- Durham, Thomas. Journal, 1854-1871. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- « Early Life in the Valley! » *Juvenile Instructor* 9, n° 1 (3 janvier 1874) : p. 9.
- Eastern Arizona Stake. Manuscript History and Historical Reports, 1878-1881. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Egan, Howard. Journals, 1847-1856. Western Americana Collection. Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale University, New Haven, CT. Également disponible dans Howard R. Egan, *Pioneering the West 1846-1878: Major Howard Egan's Diary*. ... (Richmond, UT: By the author, 1917).
- 1851 England and Wales Census. Accessible sur FamilySearch. <https://www.familysearch.org/search/collection/2563939>. Tiré de « 1851, England, Scotland and Wales census ». Base de données avec images. Findmypast. <https://www.findmypast.com>. Original dans PRO HO 107, the National Archives of the United Kingdom, Kew, Surrey.
- Eighth Ward, Liberty Stake. Relief Society Minutes and Records, 1867-1969. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Eighty-Ninth Annual Conference of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Held in the Tabernacle and Assembly Hall, Salt Lake City, Utah, June 1st, 2nd and 3rd, 1919, with a Full Report of the Discourses*. Salt Lake City: Deseret News, 1919.
- Ellsworth, Brant W. et Kenneth L. Alford. « Mormon Motivation for Enlisting in the Civil War ». Dans *Civil War Saints*, édité par Kenneth L. Alford, p. 183-201. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2012.
- Ellsworth, Maria S. *Mormon Odyssey: The Story of Ida Hunt Udall, Plural Wife*. Urbana: University of Illinois Press, 1992.
- Ellsworth, S. George. *Dear Ellen: Two Mormon Women and Their Letters*. Salt Lake City: Tanner Trust Fund, University of Utah Library, 1974.
- , éd. *The History of Louisa Barnes Pratt: Being the Autobiography of a Mormon Missionary Widow and Pioneer, a New England Youth, at Nauvoo and Salt Lake City, Mission to the Society Islands, Mormon Life in California, Pioneering in Beaver, Utah*. Logan: Utah State University Press, 1998.
- Embry, Jessie L. *Mormon Polygamous Families: Life in the Principle*. Salt Lake City: Greg Kofford Books, 2008.
- England, Eliza Seamons. Reminiscence, non daté. Manuscrit dactylographié. Collected Information on the Seamons and Related Families, circa 1980. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Ephraim North Ward, Sanpete Stake. Relief Society Minutes and Records, 1856-1973. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Ephraim South Ward, Sanpete South Stake. Primary Association Minutes and Records, 1879-1973. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Erastus Snow Correspondence, 1848-1887. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Esplin, Ronald K. « 'A Place Prepared': Joseph, Brigham and the Quest for Promised Refuge in the West ». *Journal of Mormon History* 9 (1982) : p. 85-111.
- Esplin, Scott C. « Buildings on the Temple Block Preceding the Tabernacle ». Dans *An Old and Wonderful Friend*, édité par Scott C. Esplin, p. 107-136. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2007.
- . « 'Have We Not Had a Prophet among Us?': Joseph Smith's Civil War Prophecy ». Dans *Civil War Saints*, édité par Kenneth L. Alford, p. 41-59. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2012.
- Etting, Thomas, cartographe. *California, Utah, Lr. California and New Mexico*. Map. [London]: Day and Son Lithographers to the Queen, 1858. Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Evans, Beatrice Cannon et Janath Russell Cannon. *Cannon Family Historical Treasury*. 2nd ed. Salt Lake City: George Cannon Family Association, 1995.

Sources citées

- Evans, Rosa Mae McClellan. « Judicial Prosecution of Prisoners for LDS Plural Marriage: Prison Sentences, 1884-1895 ». Master's thesis, Brigham Young University, 1986.
- The Evening and the Morning Star*. Independence, MO, juillet 1832-juillet 1833 ; Kirtland, OH, décembre 1833-septembre 1834.
- Evening Critic*. Washington, DC. 1881-1885.
- Everton, Marion K. Scrapbooks, non daté. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- The Executive Documents of the Senate of the United States for the Second Session of the Fifty-Second Congress and the Special Session of the Senate Convened March 4, 1893. 1892-93*. Washington, DC: Government Printing Office, 1893.
- Farmer, Jared. *On Zion's Mount: Mormons, Indians, and the American Landscape*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 2010.
- Farmington Ward, Davis Stake. Primary Association Minutes and Records, 1878-1949. 33 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Farrer, William. Diary, 1849-1854. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Faulkner, James. Lettre à « Dear Friends », 1^{er} mars 1856. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Faulring, Scott H. « The Return of Oliver Cowdery ». Dans *The Disciple as Witness: Essays on Latter-day Saint History and Doctrine in Honor of Richard Lloyd Anderson*, édité par Stephen D. Ricks, Donald W. Parry et Andrew H. Hedges, p. 117-174. Provo, UT: Foundation for Ancient Research and Mormon Studies, 2000.
- Fielding, Joseph. Journals, 1837-1859. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Fifteenth Ward, Riverside Stake. Relief Society Minutes and Records, 1868-1968. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Firmage, Edwin Brown et Richard Collin Mangrum. *Zion in the Courts: A Legal History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1830-1900*. Urbana: University of Illinois Press, 1988.
- The First Fifty Years of Relief Society. Church History Department, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. <http://churchhistorianspress.org>.
- First Presidency. General Authorities Correspondence, 1887-1918. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . John Taylor Underground Letterpress Copybook, 1886-1887. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Mission Administration Correspondence, 1877-1918. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Missionary Calls and Recommendations, 1877-1918. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Political Letterpress Copybook, 1887-1902. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Temple Administration Files, 1877-1914. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- First Presidency (John Taylor) Correspondence, 1877-1887. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Fish, Joseph. *The Life and Times of Joseph Fish, Mormon Pioneer*, édité par John H. Krenkel. Danville, IL: Interstate, 1970.
- Flake, Kathleen. *The Politics of American Religious Identity: The Seating of Senator Reed Smoot, Mormon Apostle*. Chapel Hill: University of North Carolina Press, 2004.
- Flake, Lucy H. Autobiography and Journal, mars-août 1894. Lucy H. Flake, Journals, 1894-1899. BYU.
- Fleek, Sherman L. *History May Be Searched in Vain: A Military History of the Mormon Battalion*. Spokane, WA: Arthur H. Clark, 2008.
- Flower, Judson Harold, Jr. « Mormon Colonization of the San Luis Valley, Colorado, 1878-1900 ». Master's thesis, Brigham Young University, 1966.
- Fluhman, J. Spencer. « 'A Subject That Can Bear Investigation': Anguish, Faith, and Joseph Smith's Youngest Plural Wife ». Dans *No Weapon Shall Prosper: New Light on Sensitive Issues*, édité par Robert L. Millet, p. 105-119. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2011.
- Foote, Warren. Autobiography and Journal, 1837-1879. Copie. Warren Foote, Papers, 1837-1941. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

- Francaviglia, Richard V. *Over the Range: A History of the Promontory Summit Route of the Pacific Railroad*. Logan: Utah State University Press, 2008.
- Frantzen, John. *Reminiscence and Journal, 1889-1892*. Manuscript dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Frémont, John C. *Report of the Exploring Expedition to the Rocky Mountains in the Year 1842, and to Oregon and North California in the Years 1843-'44*. Washington, DC: Gales and Seaton, 1845.
- Frontier Guardian*. Kaneshville [Council Bluffs], IA. 1849-1852.
- Garr, Arnold K. « A History of Brigham Young College, Logan, Utah ». Master's thesis, Utah State University, 1973.
- Gates, Jacob. *Journals, 1836-1861*. 7 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Gates, Susa Young. « And while father is ever deliberate », non daté. Box 1, folder 5, item [18], Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . « As the families of my Aunts increased in size », non daté. Box 1, folder 5, item [14], Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . « Brigham Young and His Nineteen Wives », non daté. Box 11, folder 1, item [3], Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . « Family Life among the Mormons ». *North American Review* 150 (mars 1890) : p. 339-350.
- . « Historical Sketch of the Y. L. M. I. A. ». *Young Woman's Journal* 3, n° 5 (février 1892) : p. 231-233.
- . *History of the Young Ladies' Mutual Improvement Association of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. De novembre 1869 à juin 1910*. Salt Lake City: Deseret News, 1911.
- . « I saw just one step cut », non daté. Box 1, folder 5, item [17], Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . *Journals, 1870-1933*. Journals, Notebooks, and Scrapbooks, Susa Young Gates, Papers, circa 1870-1933. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « Life in the Lion House », non daté. Box 11, folder 2, item [52], Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . « The Lion House », non daté. Box 10, folder 5, item [1], Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . « Lucy Bigelow Young », non daté. Biographical Treatment, dans Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . « More Than a Halo ». *Juvenile Instructor* 42, n° 22 (15 novembre 1907) : p. 683-684.
- . « Mothers in Israel ». *Relief Society Magazine* 3, n° 3 (mars 1916) : p. 123-148.
- . « Mrs. Susa Young Gates in Genealogy and Temple Work », non daté. Susa Young Gates, Papers, vers 1870-1933. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « My Father as His Forty Six Children Knew Him », non daté. Box 1, folder 5, item [7], Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . « My Recollections », non daté. Box 1, folder 2, item 11, Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . « My Recollections », non daté. Box 11, folder 2, item [16] (« unfinished fragment »), Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . « My Recollections », non daté. Box 11, folder 2, item [48], Susa Young Gates, Papers, 1852-1932. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . *Papers, 1852-1932*. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- . *Papers, vers 1870-1933*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- [Gates, Susa Young]. « The Editor's Department ». *Young Woman's Journal* 1, n° 1 (octobre 1889) : p. 32 ; 2, n° 4 (janvier 1891) : p. 190-191 ; 2, n° 6 (mars 1891) : p. 283-285 ; 5, n° 9 (juin 1894) : p. 448-452.
- . « A Precious Promise Made in the Temple ». *Young Woman's Journal* 4, n° 8 (mai 1893) : p. 376-378.
- . « Sketch of Sister Zina D. Young ». *Young Woman's Journal* 4, n° 7 (avril 1893) : p. 292-294.

Sources citées

- Gates, Susa Young et Leah D. Widtsoe. *The Life Story of Brigham Young: Mormon Leader, Founder of Salt Lake City, and Builder of an Empire in the Uncharted Wastes of Western America*. London: Jarrolds, 1930.
- Geilman, Matthew G. « Taking the Gospel to Mexico: Meliton Gonzalez Trejo: Translator, Missionary, Colonizer ». *Pioneers in Every Land*, Church History Department, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Publié le 30 octobre 2014. <https://history.ChurchofJesusChrist.org/article/meliton-trejo-translator-missionary-colonist>.
- Georgia Weekly Telegraph*. Macon. 1869-1880.
- Gibson, Walter M. Certificate to Jonathan W. Napela, 9 octobre 1862. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *The Prison of Weltevreden; and a Glance at the East Indian Archipelago*. New York: J. C. Riker, 1855.
- Gilson, R. P. *Samoa, 1830 to 1900: The Politics of a Multi-cultural Community*. Melbourne, Australia: Oxford University Press, 1970.
- Givens, Terryl L. *The Viper on the Hearth: Mormons, Myths, and the Construction of Heresy*. Updated ed. New York: Oxford University Press, 2013.
- Givens, Terryl L. et Matthew J. Grow. *Parley P. Pratt: The Apostle Paul of Mormonism*. New York: Oxford University Press, 2011.
- Glines, James H. Reminiscences and Diary, 1845-1899. Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Godbe, William S. « The Situation in Utah ». *Medium and Daybreak* 2, n° 89 (15 décembre 1871) : p. 406-407.
- Godbe, W. S. et E. L. T. Harrison. « Prospectus. The Mormon Tribune, the Organ of Liberty and Progress, to Be Published Every Saturday, Salt Lake City, Utah Territory, E. L. T. Harrison, Editor ». *Utah Magazine* 3, n° 30 (27 novembre 1869) : p. 474-475.
- « Godbeite Movement ». *Tullidge's Quarterly Magazine* 1, n° 1 (octobre 1880) : p. 14-19.
- Godfrey, Donald G. « 'Canada's Brigham Young': Charles Ora Card, Southern Alberta Pioneer ». *American Review of Canadian Studies* 28, n° 2 (été 1988) : p. 223-238.
- Godfrey, Donald G. et Rebecca S. Martineau-McCarty, eds. *An Uncommon Pioneer: The Journals of James Henry Martineau, 1828-1918*. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2008.
- Godfrey, Kenneth W. *Logan, Utah: A One Hundred Fifty Year History*. [Logan, UT]: Exemplar, 2010.
- Gordon, Sarah Barringer. « The Liberty of Self-Degradation: Polygamy, Woman Suffrage, and Consent in Nineteenth-Century America ». *Journal of American History* 83, n° 3 (Décembre 1996) : p. 815-847.
- . *The Mormon Question: Polygamy and Constitutional Conflict in Nineteenth-Century America*. Chapel Hill: University of North Carolina Press, 2002.
- Gospel Herald*. Voree, WI. 1847-1850.
- « Sujets de l'Évangile ». The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. <http://www.topics.ChurchofJesusChrist.org>.
- Gottfredson, Peter, éd. et comp. *History of Indian Depredations in Utah*. Salt Lake City: Skelton, 1919.
- Grant, Heber J. Collection, 1852-1945 (bulk 1880-1945). Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *Gospel Standards: Selections from the Sermons and Writings of Heber J. Grant*. Compiled by G. Homer Durham under the direction of John A. Widtsoe and Richard L. Evans. Salt Lake City: Improvement Era, 1941.
- . Journals, 1880-1945. Heber J. Grant Collection, 1852-1945 (bulk 1880-1945). Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Grant, Heber J. et Rachel Grant Taylor. « When Brigham Young Watched a Waltz ». *Improvement Era* 44, n° 11 (novembre. 1941) : p. 654, 678.
- Grant, Rachel Ridgway Ivins. « How I Became a Mormon », vers 1898. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Gray, J. A. C. *Amerika Samoa: A History of American Samoa and Its United States Naval Administration*. Annapolis, MD: United States Naval Institute, 1960.

- Green, Ephraim. Diary, 1852-1855. Mormon Missionary Diaries. BYU.
- Greenwood, Alma. Journal, vol. 1, 1883. Mormon Missionary Diaries. BYU.
- Griggs, Thomas C. Journal, janvier 1893-novembre 1894. Thomas C. Griggs, Journals, 1861-1903. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Groberg, Joseph H. « The Mormon Disfranchisements of 1882 to 1892 ». *BYU Studies* 16, n° 3 (printemps 1976) : p. 399-408.
- Grossberg, Michael. *Governing the Hearth: Law and the Family in Nineteenth-Century America*. Chapel Hill: University of North Carolina Press, 1985.
- Grouard, Benjamin F. Journal, 1843-1846. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Grow, Matthew J. « *Liberty to the Downtrodden* »: *Thomas L. Kane, Romantic Reformer*. New Haven: Yale University Press, 2009.
- Grow, Matthew J. et Ronald W. Walker. *The Prophet and the Reformer: The Letters of Brigham Young et Thomas Kane*. New York: Oxford University Press, 2015.
- Grow, Nathan D. « One Masterpiece, Four Masters: Reconsidering the Authorship of the Salt Lake Tabernacle ». *Journal of Mormon History* 31, n° 3 (automne 2005) : p. 171-197.
- Gudde, Erwin G. *Bigler's Chronicle of the West: The Conquest of California, Discovery of Gold, and Mormon Settlement as Reflected in Henry William Bigler's Diaries*. Berkeley: University of California Press, 1962.
- Gunn, Stanley R. *Oliver Cowdery: Second Elder and Scribe*. Salt Lake City: Bookcraft, 1962.
- Haight, Isaac C. Journal, 1842-1850. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également disponible dans la Pioneer Database sur <https://history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/sources/6125/haight-isaac-chauncey-journal-1842-juin-1850-avril>.
- Hales, Brian C. *Joseph Smith's Polygamy*. 3 vols. Salt Lake City: Greg Kofford Books, 2013.
- Hall, Charles B. Engraving Collection, non daté. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Hamblin, Jacob. Journal, 1854-1858. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Hamilton, Henry. Journals, 1851-1900. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Hamilton, Henry S. *Reminiscences of a Veteran*. Concord, NH: Republican Press, 1897.
- Hammond, Francis A. Journals, 1852-1857, 1864-1867, 1883-1893. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Hammond, George P., éd. *Campaigns in the West, 1856-1861: The Journal and Letters of Colonel John Van Deusen Du Bois with Pencil Sketches by Joseph Heger*. Tucson: Arizona Pioneers Historical Society, 1949.
- Hammond, Mary Jane Dilworth. Journal, vol. 1, 1853-1855. Mormon Missionary Diaries. BYU.
- Hancock, Mosiah L. Autobiography, non daté. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Handy, Moses P. *The Official Directory of the World's Columbian Exposition, May 1st to October 30th, 1893*. Chicago: World's Columbian Exposition, 1893.
- Hansen, Andrew. Autobiography, 1911-1932. Andrew J. and Caroline P. Hansen Papers, 1883-1932. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Hansen, Lorin K. « Voyage of the *Brooklyn* ». *Dialogue: A Journal of Mormon Thought* 21, n° 3 (automne 1988) : p. 47-72.
- Hansen, Peter Olsen. Diaries, vers 1850-1895. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journal, vers 1876. Peter Olsen Hansen, Papers, 1869-1893. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Harker, Joseph. Reminiscences and Journal, 1855-1895. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Harrington, Daniel. *Early Procedure, Scenes and Personnel of the Brigham Young University*. Provo, UT: Brigham Young University, 1935.
- Harris, Martha Ann Smith. Autobiography, vers 1920. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Harris, R. Carl, éd. *Building the Kingdom in Samoa, 1888-2005*. Heber, UT: Harris Video Cases, 2006.
- Harris, Richard P. « Martha Ann Smith Harris ». *Relief Society Magazine* 11 (janvier 1924) : p. 11-18.
- Harris, Ruth Mae Barney, comp. *Martha Ann: Daughter of Hyrum and Mary Fielding Smith*. Orem, UT: Likes, 2002.

Sources citées

- Harris, Sarah Hollister. *An Unwritten Chapter of Salt Lake 1851-1901*. New York: By the author, 1901.
- Harrison, Elias L. T. « An Appeal to the People ». *Utah Magazine* 3, n° 26 (30 octobre 1869) : p. 406-408.
- [Harrison, Elias L. T.] « The Josephite Platform ». *Utah Magazine* 3, n° 18 (4 septembre 1869) : p. 280-283.
- Harrison, Elias L. T. et William S. Godbe. « Manifesto from W. S. Godbe and E. L. T. Harrison ». *Utah Magazine* 3, n° 30 (27 novembre 1869) : p. 470-473.
- Hart, Jennie M., John W. Hart et R. Carl Harris. *The Expanded Samoan Mission History, 1888-1900*. Publication place unidentified: By the authors ; Provo, UT: Brigham Young University Media Services, 1988.
- Hartley, William G. « From Men to Boys: LDS Aaronic Priesthood Offices, 1829-1996 ». *Journal of Mormon History* 22, n° 1 (printemps 1996) : p. 80-136.
- . « The Great Florence Fitout of 1861 ». *BYU Studies* 24, n° 3 (été 1984) : p. 341-371.
- . « Latter-day Saint Emigration during the Civil War ». Dans *Civil War Saints*, édité par Kenneth L. Alford, p. 237-265. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2012.
- . « Mormons, Crickets, and Gulls: A New Look at an Old Story ». *Utah Historical Quarterly* 38, n° 3 (été 1970) : p. 224-239.
- . *My Fellow Servants: Essays on the History of the Priesthood*. Provo, UT: BYU Studies, 2010.
- . « The Priesthood Reorganization of 1877: Brigham Young's Last Achievement ». BYU.
- . « Samuel D. Chambers ». *New Era*, juin 1974, p. 47-50.
- Haslam, Gerald Myron. *Clash of Cultures: The Norwegian Experience with Mormonism, 1842-1920*. American University Studies. Series 9, History. Vol. 7. New York: Peter Lang, 1984.
- Hatch, Charles M. et Todd M. Compton, édés. *A Widow's Tale: The 1884-1896 Diary of Helen Mar Kimball Whitney*. Logan: Utah State University Press, 2003.
- Haven, Jesse. *Celestial Marriage, and the Plurality of Wives!* Cape Town, South Africa: W. Foelscher, [1854].
- . Journals, 1852-92. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *Some of the Principal Doctrines or Belief of the Church of Jesus Christ, of Latter Day Saints*. Cape Town, South Africa: W. Foelscher, [1852].
- Haven, Jesse, William H. Walker et Leonard I. Smith. *A Warning to All*. Cape of Good Hope: Éditeur inconnu, [1853].
- Manuscript de Hawaii Honolulu. General Minutes, 1851-1972. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Manuscript History and Historical Reports, 1850-1978. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Hawley, Asa S. Autobiography, non daté. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Haws, J. B. « Joseph F. Smith's Encouragement of His Brother, Patriarch John Smith ». Dans *Joseph F. Smith: Reflections on the Man and His Times*, édité par Craig K. Mancill, Brian D. Reeves, Guy L. Dorius et J. B. Haws, p. 133-158. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2013.
- Haynes, Stephen R. *Noah's Curse: The Biblical Justification of American Slavery*. New York: Oxford University Press, 2002.
- Heath, Steven H. « The Sacred Shout ». *Dialogue: A Journal of Mormon Thought* 19, n° 3 (automne 1986) : p. 115-123.
- Hedges, Andrew H. et Richard Neitzel Holzapfel. *Within These Prison Walls: Lorenzo Snow's Record Book, 1886-1897*. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2010.
- Hefner, Loretta L. « From Apostle to Apostate: The Personal Struggle of Amasa Mason Lyman ». *Dialogue: A Journal of Mormon Thought* 16, n° 1 (printemps 1983) : p. 90-104.
- Helm, Elsie. Reminiscences. En la possession de l'auteur. Copie dans Public Member Photos and Scanned Documents, Matilda Matey Dudley, 1818-1895, at ancestry.com.

- Henderson, W. W. *Crickets and Grasshoppers in Utah*. Logan: Utah Agricultural Experiment Station, Utah State Agricultural College, 1931.
- Hendricks, Drusilla D. Reminiscences, vers 1877. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Higbee, Janelle M. « President Mrs. Kimball: A Rhetoric of Words and Works ». Master's thesis, Brigham Young University, 1998.
- Hill, George Washington. « A Brief Acct of the Labors of G W Hill While Engaged on a Mission to the House of Israel », Oct.1, 1876. Dans George W. Hill, Report, 1^{er} octobre 1876. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « An Indian Vision ». *Juvenile Instructor* 12, n° 1 (1^{er} janvier 1877) : p. 11.
- . « My First Day's Work ». *Juvenile Instructor* 10, n° 26 (25 décembre 1875) : p. 309.
- Hill, James B. « History of Utah State Prison, 1850-1952 ». Master's thesis, Brigham Young University, 1952.
- Hill, Joseph John. « George Washington Hill », vers 1936. Transcription sur FamilySearch, consulté le 10 janvier 2019, <https://www.familysearch.org/photos/artifacts/36789957?p=20886584>.
- Historian's Office. Collected Historical Documents, circa 1851-1869. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Correspondence Files, 1856-1926. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . General Church Minutes, 1839-1877. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . History of the Church, 1839-circa1882. 69 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . History of the Church, draft, 1845-1867. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Letterpress Copybooks, 1854-1879, 1885-1886. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Minutes and Reports (local units), 1840-1886. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Reports of Speeches, 1845-1885. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Historical Department. Journal History of the Church, 1896-2001. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Office Journal, 1844-2012. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- History of Box Elder County*. Compiled by Box Elder County Daughters of the Pioneers. [Salt Lake City: Paragon, 1938].
- History of Sanpete and Emery Counties, Utah, with Sketches of Cities, Towns, and Villages, Chronology of Important Events, Records of Indian Wars, Portraits of Prominent Persons, and Biographies of Representative Citizens*. Ogden, UT: W. H. Lever, 1898.
- Hittell, John S., éd. et Henry W. Bigler. « Diary of H. W. Bigler in 1847 and 1848 ». *Overland Monthly* 10 (juillet-décembre 1887) : p. 233-245.
- Hittell, Theodore H. *History of California*. Vol. 2. San Francisco: N. J. Stone, 1897.
- The Holy Bible, Containing the Old and New Testaments Translated Out of the Original Tongues: And with the Former Translations Diligently Compared and Revised, by His Majesty's Special Command. Authorized King James Version with Explanatory Notes and Cross References to the Standard Works of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City: Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2013.
- Holzappel, Richard Neitzel. *Every Stone a Sermon*. Salt Lake City: Bookcraft, 1992.
- Holzappel, Richard Neitzel et T. Jeffrey Cottle. « A Visit to Nauvoo: September 1846 ». *Nauvoo Journal* 7, n° 1 (printemps 1995) : p. 3-12.
- Holzappel, Richard Neitzel et R. Q. Shupe. *Joseph F. Smith: Portrait of a Prophet*. Salt Lake City: Deseret Book, 2000.
- « Home Literature ». *Contributor* 9, n° 8 (juin 1888) : p. 297-302.
- Homer, William Harrison. « The Passing of Martin Harris ». *Improvement Era* 29, n° 5 (mars 1926) : p. 468-472.
- Hoopes, David S. et Roy Hoopes. *The Making of a Mormon Apostle: The Story of Ruderger Clawson*. Lanham, MD: Madison Books, 1990.
- Horne, Alice Merrill. « Cyrus Edwin Dallin ». *Young Woman's Journal* 21, n° 9 (septembre 1910) : p. 491-497.
- Horne, Mary Isabella. « Home Life in the Pioneer Fort ». *Juvenile Instructor* 29, n° 6 (15 mars 1894) : p. 181-185.

Sources citées

- . « Migration and Settlement of the Latter Day Saints », 1884. Hubert H. Bancroft, Utah and the Mormons Collection, before 1889. Microfilm. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « Pioneer Reminiscences ». *Young Woman's Journal* 13, n° 7 (7 juillet 1902) : p. 292-295.
- Hornor, John M. « Voyage of the Ship 'Brooklyn' ». *Improvement Era* 9, n° 10 (août 1906) : p. 794-798.
- Hovey, Joseph G. Autobiography, 1845-1856. Joseph G. Hovey, Papers, 1845-1856, vers 1933. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Hudson, Angela Pulley. *Real Native Genius: How an Ex-slave and a White Mormon Became Famous Indians*. Chapel Hill: University of North Carolina Press, 2015.
- Hunsaker, Curtis B. « History of the Norwegian Mission from 1851 to 1960 ». Master's thesis, Brigham Young University, 1965.
- Huntington, Dimick B. Journal, 1857-1859. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Huntington, Oliver B. Diary and Reminiscences, 1843-1900. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Hymns of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City: The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 1985.
- « Important Letters ». *Ensign of Liberty of the Church of Christ* 1, n° 6. (mai 1848) : p. 91-93.
- « In Memory of T. B. H. Stenhouse ». *Tullidge's Quarterly Magazine* 2, n° 1 (avril 1882) : p. 91-92.
- International Film Collection. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Interviews with Living Pioneers*. Provo, UT: Brigham Young University, 1939. Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Iosepa Branch. Historical Records, 1889-1917. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Irving, Gordon. « The Law of Adoption: One Phase of the Development of the Mormon Concept of Salvation, 1830-1900 ». *BYU Studies* 14, n° 3 (printemps 1974) : p. 291-314.
- The Isaac and Leah Bailey Dunford Family Story*. 2nd ed. Bountiful, UT: Isaac and Leah Bailey Dunford Family Association, 2006.
- Isaac Dunford Family Correspondence, 1865-1882. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Ivins, Stanley S. « Notes on Mormon Polygamy ». *Utah Historical Quarterly* 35, n° 4 (automne 1967) : p. 309-321.
- Jackman, Levi. Journal, mars 1847-avril 1849. Trails of Hope: Overland Diaries and Letters, 1846-1869. Digital Collections, Harold B. Lee Library, Brigham Young University, Provo, UT.
- Jackson, Richard H. et Mark W. Jackson. « Iosepa: The Hawaiian Experience in Settling the Mormon West ». *Utah Historical Quarterly* 76, n° 4 (automne 2008) : p. 316-337.
- Jacob F. Secrist Family Papers, 1854-2008. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- James, Jane Manning. Autobiography, vers 1902. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- James, Kimberly Jensen. « 'Between Two Fires': Women on the 'Underground' of Mormon Polygamy ». *Journal of Mormon History* 8 (1981) : p. 49-61.
- James G. Willie Handcart Company. Emigrating Company Journal, mai-novembre 1856. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Jensen, Devan et Paul A. Hoffman. « From Mormon Battalion Member to Civil War Soldier: The Military Service of Henry Wells Jackson ». *Mormon Historical Studies* 15, n° 1 (printemps 2014) : p. 85-111.
- Jensen, Juliaetta Bateman. *Little Gold Pieces: The Story of My Mormon Mother's Life*. Salt Lake City: Stanway, 1948.
- Jensen, Richard L. « Diary of J. F. Ferdinand Dorius including a Brief Sketch of His Earlier Life », 1977. Manuscrit dactylographié. Dans John F. F. Dorius, Autobiography and Journal, vers 1851-1853. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « Forgotten Relief Societies, 1844-1867 ». *Dialogue: A Journal of Mormon Thought* 16, n° 1 (printemps 1983) : p. 105-125.
- Jensen, Robin Scott. « Gleaning the Harvest: Strangite Missionary Work, 1846-1850 ». Master's thesis, Brigham Young University, 2005.
- Jenson, Andrew. Collection, vers 1841-1942. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

- . *History of the Scandinavian Mission*. Salt Lake City: Deseret News, 1927.
- . *Latter-day Saint Biographical Encyclopedia*. 4 vols. Salt Lake City: Deseret News, 1910-1936.
- . « The Scandinavian Mission ». *Improvement Era* 12, n° 10 (août 1909) : p. 809-818.
- . « Walter Murray Gibson: A Sketch of His Life and Adventures, in Two Chapters ». *Improvement Era* 4, n° 1 (novembre 1900) : p. 5-13 ; 4, n° 2 (décembre 1900) : p. 86-95.
- Jeremy, Thomas E. *Journals, 1852-1886*. 17 vols. Thomas E. Jeremy Collection, 1827-1931. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Jessee, Dean C. « Brigham Young's Family: The Wilderness Years ». *BYU Studies* 19, n° 4 (été 1979) : p. 474-500.
- , éd. *Letters of Brigham Young to His Sons*. With a foreword by J. H. Adamson. Salt Lake City: Deseret Book, 1974.
- . « 'A Man of God and a Good Kind Father': Brigham Young at Home ». *BYU Studies* 40, n° 2 (2001) : p. 23-53.
- Johnson, Benjamin Franklin. « A Life Review », après 1893. Benjamin F. Johnson, Papers, 1852-1923. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Johnson, Inger C. *Autobiography*. Dans Inger C. Johnson *Autobiography and Lester F. Nielsen Journal, 1907-1909*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Johnson, Sixtus. *Journal*. Manuscrit dactylographié. Dans « Leaves from the Family Tree of Sixtus Ellis Johnson », 1955. BYU.
- Jones, Albert. *Notes*, vers 1906. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Jones, Daniel W. *Forty Years among the Indians: A True yet Thrilling Narrative of the Author's Experiences among the Natives*. Salt Lake City: Juvenile Instructor, 1890.
- Jones, Sondra. *The Trial of Don Pedro León Luján: The Attack against Indian Slavery and Mexican Traders in Utah*. Salt Lake City: University of Utah Press, 2000.
- Jorgensen, Lynne Watkins. « The Mechanics' Dramatic Association: London and Salt Lake City ». *Journal of Mormon History* 23, n° 2 (automne 1997) : p. 155-184.
- The Joseph Smith Papers. Church History Department, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. <http://josephsmithpapers.org>.
- Journal of Discourses*. 26 vols. Liverpool: F. D. Richards, 1855-1886.
- The Journal of George Q. Cannon. 1849-1901. Church History Department, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. <http://churchhistorianspress.org>.
- Journal of the House of Representatives of the United States: Being the Second Session of the Thirty-Seventh Congress; Begun and Held at the City of Washington, December 2, 1861, the Eighty-Sixth Year of the Independence of the United States*. Washington, DC: Government Printing Office, 1862.
- Journal of the House of Representatives of the United States, Being the Second Session of the Forty-Sixth Congress, Begun and Held at the City of Washington, December 1, 1879, in the One Hundred and Fourth Year of the Independence of the United States*. Washington, DC: Government Printing Office, 1880.
- JSP, CFM / Grow, Matthew J., Ronald K. Esplin, Mark Ashurst-McGee, Gerrit J. Dirkmaat et Jeffrey D. Mahas, édés. *Council of Fifty, Minutes, March 1844-January 1846*. Administrative Records series of *The Joseph Smith Papers*, édité par Ronald K. Esplin, Matthew J. Grow et Matthew C. Godfrey. Salt Lake City: Church Historian's Press, 2016.
- JSP, D3 / Dirkmaat, Gerrit J., Brent M. Rogers, Grant Underwood, Robert J. Woodford et William G. Hartley, édés. *Documents, Volume 3 : février 1833-mars 1834*. Vol. 3 de la série de documents *The Joseph Smith Papers*, éditée par Ronald K. Esplin et Matthew J. Grow. Salt Lake City: Church Historian's Press, 2014.
- JSP, D4 / Godfrey, Matthew C., Brenden W. Rensink, Alex D. Smith, Max H Parkin et Alexander L. Baugh, édés. *Documents, Volume 4 : avril 1834-septembre 1835*. Vol. 4 de la série de documents *The Joseph Smith Papers*, éditée par Ronald K. Esplin, Matthew J. Grow et Matthew C. Godfrey. Salt Lake City: Church Historian's Press, 2016.
- JSP, D5 / Rogers, Brent M., Elizabeth A. Kuehn, Christian K. Heimburger, Max H Parkin, Alexander L. Baugh et Steven C. Harper, édés. *Documents, Volume 5 : octobre 1835-janvier 1838*. Vol. 5 de la série de documents *The Joseph Smith Papers*,

Sources citées

- éditée par Ronald K. Esplin, Matthew J. Grow et Matthew C. Godfrey. Salt Lake City: Church Historian's Press, 2017.
- JSP, J1 / Jessee, Dean C., Mark Ashurst-McGee et Richard L. Jensen, édés. *Journals, Volume 1: 1832-1839*. Vol. 1 de la série de journaux *The Joseph Smith Papers*, éditée par Dean C. Jessee, Ronald K. Esplin et Richard Lyman Bushman. Salt Lake City: Church Historian's Press, 2008.
- JSP, J3 / Hedges, Andrew H., Alex D. Smith et Brent M. Rogers, édés. *Journals, Volume 3: mai 1843-juin 1844*. Vol. 3 de la série de journaux *The Joseph Smith Papers*, éditée par Ronald K. Esplin et Matthew J. Grow. Salt Lake City: Church Historian's Press, 2015.
- Jubilee History of Latter-day Saints Sunday Schools. 1849-1899*. Salt Lake City: Deseret Sunday School Union, 1900.
- Judd, Lois Gunn. « History », 1924. Manuscrit dactylographié. Pioneer Memorial Museum, International Society Daughters of Utah Pioneers, Salt Lake City.
- « Justifiable Obedience ». *Utah Magazine* 3, n° 24 (16 octobre 1869) : p. 379.
- Kane, Elizabeth Wood. *Twelve Mormon Homes Visited in Succession on a Journey through Utah to Arizona*. Utah, the Mormons, and the West, édité par Everett L. Cooley, Brigham D. Madsen, S. Lyman Tyler et Margery W. Ward, vol. 4. Salt Lake City: Tanner Trust Fund, University of Utah Library, 1974.
- Kane, Thomas L. Collection, 1762-1982. Microfilm. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Diary, 1858. BYU.
- . Journal, novembre 1851-septembre 1852. Thomas L. Kane Personal Papers, 1835-1886. Kane Family Papers, 1690-1982. BYU.
- . *The Mormons, a Discourse Delivered before the Historical Society of Pennsylvania: March 26, 1850*. Philadelphia: King et Baird, 1850.
- . Personal Papers, 1835-1886. Kane Family Papers, 1690-1982. BYU.
- Karl G. Maeser Religious Lecture Minutes. 1878-1879. BYU.
- Karren, Thomas. Journals, 1853-1854. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Kearny, Stephen Watts. Papers, 1810-1962. Missouri Historical Society Archives, St. Louis.
- Keeler, James. Journals, 1850-1859, 1876-1890. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Kemble, E. C. « Confirming the Gold Discovery ». *Century Illustrated Monthly Magazine* 41 (février 1891) : p. 538-539.
- Kenney, Scott G. « Before the Beard: Trials of the Young Joseph F. Smith ». *Sunstone*, n° 120 (novembre 2001) : p. 20-42.
- Kester, Matthew. *Remembering Iosepa: History, Place, and Religion in the American West*. New York: Oxford University Press, 2013.
- Kimball, Edward L. « Confession in LDS Doctrine and Practice ». *BYU Studies* 36, n° 2 (1996-1997) : p. 7-73.
- Kimball, Edward L. et Kenneth W. Godfrey. « Law and Order in Winter Quarters ». *Journal of Mormon History* 32, n° 1 (printemps 2006) : p. 172-218.
- Kimball, Heber C. Journal, novembre 1845-janvier 1846. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- King, Carole C. Collection, 1854-1916. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- King, Hannah Tapfield. Autobiography, circa 1864-1872. 7 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Kingsford, Elizabeth H. Autobiographical Sketch, non daté. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Kirtland Elders' Certificates / Kirtland Elders Quorum. « Record of Certificates of Membership and Ordinations of the First Members and Elders of the Church of Jesus Christ of Latter Day Saints Dating from March 21st 1836 to June 18th 1838 Kirtland Geauga Co. Ohio », 1836-1838. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Knack, Martha C. *Boundaries Between: The Southern Patutes, 1775-1995*. Lincoln: University of Nebraska Press, 2001.
- Korn, Alfons L. *News from Molokai: Letters between Peter Kaeo et Queen Emma, 1873-1876*. Honolulu: University of Hawaii Press, 1976.
- Krenkel, John H., éd. *Life and Times of Joseph Fish*. Danville, IL: Interstate, 1970.

- Kuhre, Martin P. Journal, 1861-1865. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Janman, Charles. *A Summer in the Wilderness; Embracing a Canoe Voyage up the Mississippi and around Lake Superior*. New York: D. Appleton, 1847.
- Larsen, Bent Rolfsen. « Memories of My Father Bent Rolfsen Larsen », 1963. B. F. Larsen Collection, 1910-1970. BYU.
- Larsen, Christian J. Journals, 1851-1914. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Larsen, Hans P. Autobiographical Sketch, 1928. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Larsen, Lorena Eugenia Washburn. *Autobiography of Lorena Eugenia Washburn Larsen*. Published by her children. [Provo, UT]: Brigham Young University Press, 1962.
- . « The Story of Bent Rolfsen Larsen ». Manuscrit dactylographié. Lorena W. Larsen, Papers, non daté. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Larsen, Oluf Christian. « A Biographical Sketch of the Life of Oluf Christian Larsen Dictated by Himself and Written by His Son Oluf Larsen Dedicated to His Posterity Who Might Desire to Read It », 1916. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Latter Day Saints' Messenger and Advocate*. Kirtland, OH. 1834-1837.
- Latter-day Saints' Millennial Star*. Liverpool. 1840-1970.
- Launius, Roger D. « Methods and Motives: Joseph Smith III's Opposition to Polygamy, 1860-1890 », *Dialogue: A Journal of Mormon Thought* 20, n° 4 (hiver 1987) : p. 105-120.
- La voz del desierto. Periodico mormonico. Organo de la Rama mexicana de « La Iglesia Cristiana de los Santos de los Ultimos Dias »*. Mexico City, 1879. Copie à BYU.
- Leavitt, M. B. *Fifty Years in Theatrical Management*. New York: Broadway, 1912.
- LeCheminant, Wilford Hill. « A Crisis Averted? General Harney and the Change in Command of the Utah Expedition », *Utah Historical Quarterly* 51, n° 1 (hiver 1983) : p. 30-45.
- Lee, John D. Journal, novembre 1846-juillet 1847. John D. Lee, Papers, 1841-1877. Huntington Library, San Marino, CA. Également disponible dans Charles Kelly, éd., *Journals of John D. Lee, 1846-1847 and 1859* (Salt Lake City: Western, 1938).
- . *Mormonism Unveiled; or, The Life and Confessions of the Late Mormon Bishop, John D. Lee; (Written by Himself) Embracing a History of Mormonism from Its Inception down to the Present Time, with an Exposition of the Secret History, Signs, Symbols and Crimes of the Mormon Church*. Édité par William Bishop. St. Louis: Bryan, Brand ; New York: W. H. Stelle, 1877.
- Leonard, Glen M. *Nauvoo: A Place of Peace, a People of Promise*. Salt Lake City: Deseret Book; Provo, UT: Brigham Young University Press, 2002.
- « Letter of the Presidency », *Young Woman's Journal* 1, n° 1 (octobre 1889) : p. 19.
- The Life Incidents and Travels of Elder William Holmes Walker and His Association with Joseph Smith, the Prophet*. Lieu de publication inconnu: Elizabeth Jane Walker Piepgrass, 1943.
- « Life Sketch of Lorena Eugenia Washburn Larsen », Willard and Celia Luce Collection, 1929-2008. 19th Century Western and Mormon Manuscripts. BYU. Également disponible en tant que *Autobiography of Lorena Eugenia Washburn Larsen*, published by her children (Provo, UT: Brigham Young University Press, 1962).
- Liljenquist, Ola N. Autobiography, vers 1881. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Lindsay, John S. *The Mormons and the Theatre; or, The History of Theatricals in Utah*. Salt Lake City: Publisher unidentified, 1905.
- Little, James A. *Jacob Hamblin, a Narrative of His Personal Experience, as a Frontiersman, Missionary to the Indians, and Explorer, Disclosing Interpositions of Providence, Severe Privations, Perilous Situations and Remarkable Escapes*. Salt Lake City: Juvenile Instructor, 1881.
- Little, Jesse C. Collection, 1844-1967. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Logan First Ward, Logan Stake. Relief Society Minutes and Records, 1881-1973. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Logan Journal*. Logan, UT. 1889-1891.

Sources citées

- Logan Temple. Letterpress Copybook, 1877-1908. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Ward Account Book, 1881-1883. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Los Angeles Star*. Los Angeles. 1851-1864.
- Love, Andrew. Diary, 1852-1875. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Ludlow, Daniel H., éd. *Encyclopedia of Mormonism*. 4 vols. New York: Macmillan, 1992.
- Lund, Anthon. Journals, 1860-1921. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Lund, Jennifer L. « Out of the Swan's Nest: The Ministry of Anthon H. Lund, Scandinavian Apostle ». *Journal of Mormon History* 29, n° 2 (automne 2003) : p. 77-105.
- . « 'Pleasing to the Eyes of an Exile': The Latter-day Saint Sojourn at Winter Quarters, 1846-1848 ». *BYU Studies* 39, n° 2 (2000) : p. 112-143.
- Lyman, Albert R. *Biography: Francis Marion Lyman, 1840-1916, Apostle, 1880-1916*. Delta, UT: Melvin A. Lyman, 1958.
- Lyman, Amasa M. Collection, 1832-1877. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journals, 1832-1877. 44 vols. Amasa M. Lyman Collection, 1832-1877. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Lyman, Edward Leo. *Amasa Mason Lyman, Mormon Apostle and Apostate: A Study in Dedication*. Salt Lake City: University of Utah Press, 2009.
- . « The Political Background of the Woodruff Manifesto ». *Dialogue: A Journal of Mormon Thought* 24, n° 3 (automne 1991) : p. 21-39.
- . *Political Deliverance: The Mormon Quest for Utah Statehood*. With a foreword by Leonard J. Arrington. Urbana: University of Illinois Press, 1986.
- Lyman, Eliza Maria Partridge. Journal, 1846-1885. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Lyman, Francis Marion. Journals, 1860-1916. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Mace, Wandle. Autobiography, vers 1890. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- MacKinnon, William P., éd. *At Sword's Point, Part 2: A Documentary History of the Utah War, 1858-1859*. Kingdom in the West: The Mormons and the American Frontier, édité par Will Bagley, vol. 11. Norman, OK: Arthur H. Clark, 2016.
- Mackley, Jennifer Ann. *Wilford Woodruff's Witness: The Development of Temple Doctrine*. Seattle: High Desert, 2014.
- Madsen, Brigham D. *Gold Rush Sojourners in Great Salt Lake City 1849 and 1850*. Salt Lake City: University of Utah Press, 1983.
- . *The Shoshoni Frontier and the Bear River Massacre*. Salt Lake City: University of Utah Press, 1985.
- Madsen, Carol Cornwall. *An Advocate for Women: The Public Life of Emmeline B. Wells, 1870-1920*. Provo, UT: Brigham Young University Press ; Salt Lake City: Deseret Book, 2006.
- . « 'At Their Peril': Utah Law and the Case of Plural Wives, 1850-1900 ». *Western Historical Quarterly* 21, n° 4 (novembre 1990) : p. 425-444.
- . *Emmeline B. Wells: An Intimate History*. Salt Lake City: University of Utah Press, 2017.
- . « Schism in the Sisterhood: Mormon Women and Partisan Politics, 1890-1900 ». Dans *Battle for the Ballot: Essays on Woman Suffrage in Utah, 1870-1896*, édité par Carol Cornwall Madsen, p. 245-271. Logan: Utah State University Press, 1997.
- Madsen, Susan Arrington. *I Walked to Zion: True Stories of Young Pioneers on the Mormon Trail*. Salt Lake City: Deseret Book, 1994.
- Madsen, Truman G. *Defender of the Faith: The B. H. Roberts Story*. Salt Lake City: Bookcraft, 1980.
- Maeser, Karl G. « How I Became a 'Mormon.' » *Improvement Era* 3, n° 1 (novembre 1899) : p. 23-26.
- . *School and Fireside*. [Provo, UT]: Skelton, 1897.
- Maeser, Reinhard. *Karl G. Maeser: A Biography*. Provo, UT: Brigham Young University, 1928.
- Manscill, Craig K. « Rumors of Secession in the Utah Territory, 1847-1861 ». Dans *Civil War Saints*, édité par Kenneth L. Alford, p. 83-91. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2012.
- Manuscript History of the Samoan Mission, vers 1930. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

- Margetts, Phil. « Early Theatricals in Utah. » *Juvenile Instructor* 38, n° 10 (15 mai 1903) : p. 289-293.
- Marsden, George M. *The Soul of the American University: From the Protestant Establishment to Established Nonbelief*. New York: Oxford University Press, 1994.
- Martin, Edward. Journal, 1852-1855. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Martineau, James Henry. Collection, 1822-1932. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « The Mountain Meadow Catastrophy », 23 juillet 1907. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Mason, Patrick Q. *The Mormon Menace: Violence and Anti-Mormonism in the Postbellum South*. New York: Oxford University Press, 2011.
- Maughan, Mary Ann Weston. Autobiography, 1894-1898. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également disponible en tant que Mary Ann Weston Maughan, Journal, dans *Joel E. Ricks Collection of Transcriptions*, vol. 1 (Logan: Library of the Utah State Agricultural College, 1955).
- McAllister, John D. T. Journals, 1851-1906. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- McBride, Matthew S. *A House for the Most High: The Story of the Original Nauwoo Temple*. Salt Lake City: Greg Kofford Books, 2007.
- McBride, Ralph L. « Utah Mail Service before the Coming of the Railroad, 1869 ». Master's thesis, Brigham Young University, 1957.
- McBride, Spencer. « Mormon Beginnings in Samoa: Kimo Belio, Samuela Manoa and Walter Murray Gibson. » *Mormon Pacific Historical Society* 27, n° 1 (2006) : p. 57-73.
- McCormick, John S. et John R. Sillito. « Henry W. Lawrence: A Life in Dissent ». Dans *Differing Visions: Dissenters in Mormon History*, édité par Roger D. Launius et Linda Thatcher, p. 220-240. Urbana: University of Illinois Press, 1994.
- McDonnel, William J. Reminiscence, circa 1889. 2 parties. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « The Start of the Mission among the Maoris of New Zealand », Part 1. Manuscrit dactylographié. Dans William J. McDonnel, Reminiscence, vers 1889. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- McIntyre, Myron W. et Noel R. Barton, édcs. *Christopher Layton*. [Salt Lake City]: Christopher Layton Family Organization, 1966.
- McKenzie, George. « Cause and Origin of the Walker War ». Dans *History of Indian Depredations in Utah*, compilé et édité par Peter Gottfredson, p. 43-47. Salt Lake City: Skelton, 1919.
- McLachlan, James. *American Boarding Schools: A Historical Study*. New York: Charles Scribner's Sons, 1970.
- McPherson, James M. *Battle Cry of Freedom: The Civil War Era*. Édité par C. Vann Woodward. Vol. 6 of *The Oxford History of the United States*. New York: Oxford University Press, 1988.
- McPherson, Robert S. *A History of San Juan County: In the Palm of Time*. Salt Lake City: Utah State Historical Society, 1995.
- Mecham, Travis Q. « Changes in Seniority to the Quorum of the Twelve Apostles of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints ». Master's thesis, Utah State University, 2009.
- Meeks, Priddy. Journal, 1879-1886. Manuscrit dactylographié. Microfilm 161,939. U.S. and Canada Record Collection. Bibliothèque d'histoire familiale.
- . Reminiscences, 1879. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Meha, Stuart. « A Prophetic Utterance of Paora Potangaroa ». *Te Karere* 43, n° 10 (octobre 1948) : p. 298-299.
- Memorial of Emeline B. Wells and Zina Young Williams, of Salt Lake City, Utah Territory, to the Senate and House of Representatives of the United States, in Congress Assembled: Asking for a Repeal of the Anti-polygamy Law of 1862, and for Legislation to Protect the Women and Children of Utah Territory*. Washington, DC, 1879.
- Mendenhall, William. Diaries, 1842-1896. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Merrill, Marriner W. Journals, 1889-1906. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Merrill, Milton R. *Reed Smoot: Apostle in Politics*. New York: Columbia University, 1950.

Sources citées

- Message from the President of the United States, Transmitting Information in reference to the Condition of Affairs in the Territory of Utah, Jan. 9, 1852. H.R. Ex. Doc. 25, 32nd Cong., 1st Sess. (1852).
- Mexican Mission. Manuscript History and Historical Reports, 1874-1977. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Middleton, Charles F. Journals, 1855-1915. 12 vols. Charles F. Middleton Collection, 1836-1941. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Miller, Charlene et Alice Edvalson, comps. *One Hundred Fifty Years of History of the L.D.S. Sugar House Ward, 1854 to 2004*. Lieu de publication et éditeur inconnus, 2004.
- Miller, David E. *Hole-in-the-Rock: An Epic in the Colonization of the Great American West*. Salt Lake City: University of Utah Press, 1966.
- Miller, Effie Secrist. « History of Jacob Foutz Secrist ». Jacob F. Secrist Family Papers, 1854-2008. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Miller, Reuben. Journals, 1848-1849. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Letter to Henry Sabey, 16 novembre 1848. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Mills, H. W. « De Tal Palo Tal Astilla ». *Annual Publication, Historical Society of Southern California* 10, n° 3 (1917) : p. 86-174.
- Minute Book 2 / « The Conference Minutes and Record Book of Christ's Church of Latter Day Saints », 1838, 1842, 1844. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Minute Book of the Deacon's Quorum Salt Lake City. 1873 ». Vol. 2. Salt Lake Stake, Aaronic Priesthood Minutes and Records, 1857-1864, 1873-1877. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Minutes of Meetings Held in the 8th. Ward G. S. L. City ». Eighth Ward, Liberty Stake, General Minutes, 1856-1976. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Missionary Database. Church History Department, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. <http://history.ChurchofJesusChrist.org/missionary>.
- Missionary Reports, 1831-1900. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Mitchell, Martin. « Gentile Impressions of Salt Lake City, Utah, 1849-1870 ». *Geographical Review* 87, n° 3 (juillet 1997) : p. 334-352.
- Moffat, Riley M., Fred E. Woods et Jeffrey N. Walker. *Gathering to La'ie*. Mormons in the Pacific Series. Laie, HI: Jonathan Napela Center for Hawaiian and Pacific Islands Studies, 2011.
- Monnett, John D., Jr. « The Mormon Church and Its Private School System in Utah: The Emergence of the Academies, 1880-1892 ». PhD diss., University of Utah, 1984.
- Morgan, Dale. *Overland in 1846: Diaries and Letters of the California-Oregon Trail*. Vol. 1. Lincoln: University of Nebraska Press, 1993.
- Morgenstjernen*. Salt Lake City. 1882-1895.
- Morison, Samuel Eliot. *Three Centuries of Harvard, 1636-1936*. Cambridge, MA: Belknap Press of Harvard University, 1936.
- Mormon*. New York City. 1855-1857.
- Mormon Battalion Company C. Muster Roll, 1846. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Mormon Tribune*. Salt Lake City, 1870.
- Moroni Ward, North Sanpete Stake. Relief Society Minutes and Records, 1871-1920. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Morris, George. Autobiography, vers 1880-1890. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Morris, Thomas. Journal, 1849-1850. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- The Mountain Meadows Massacre. <https://mountainmeadowsmassacre.com>.
- Mulder, William. *Homeward to Zion: The Mormon Migration from Scandinavia*. Minneapolis: University of Minnesota Press, 2000.
- Nartonis, David K. « The Rise of 19th-Century American Spiritualism, 1854-1873 ». *Journal for the Scientific Study of Religion* 49, n° 2 (juin 2010) : p. 361-373.
- National Intelligencer*. Washington, DC. 1810-1869.
- National Republican*. Washington, DC. 1872-1888.

- Nauvoo Legion. Great Salt Lake Military District. Nauvoo Legion (Utah) Records, 1852-1858. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Nauvoo Neighbor*. Nauvoo, IL. 1843-1845.
- Neilson, Peter. Family Record, non daté. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Neilson, Reid L. *Exhibiting Mormonism: The Latter-day Saints and the 1893 Chicago World's Fair*. New York: Oxford University Press, 2011.
- Neilson, Reid L. et Mitchell K. Schaefer. « Excavating Early Mormon History: The 1878 History Fact-Finding Mission of Apostles Joseph F. Smith et Orson Pratt ». Dans *Joseph F. Smith: Reflections on the Man and His Times*, édité par Craig K. Manscill, Brian D. Reeves, Guy L. Dorius et J. B. Haws, p.359-378. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2013.
- Neilson, Reid L. et Nathan N. Waite, eds. *Settling the Valley, Proclaiming the Gospel: The General Epistles of the Mormon First Presidency*. New York: Oxford University Press, 2017.
- Nelson, William E. *The Fourteenth Amendment: From Political Principle to Judicial Doctrine*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1988.
- Newell, Quincy D. *Your Sister in the Gospel: The Life of Jane Manning James, a Nineteenth-Century Black Mormon*. New York: Oxford University Press, 2019.
- « New Movement ». *Utah Magazine* 3, n° 34 (25 décembre 1869) : p. 531.
- New North-West*. Deer Lodge, MT. 1869-1897.
- News Department. « Journal of Indian Treaty Days ». *Washington Historical Quarterly* 11, n° 1 (janvier 1920) : p.75-76.
- Newton, Marjorie. *Mormon et Maori*. Salt Lake City: Greg Kofford Books, 2014.
- . *Tiki and Temple: The Mormon Mission in New Zealand, 1854-1958*. Salt Lake City: Greg Kofford Books, 2012.
- New York Daily Tribune*. New York City. 1842-1866.
- New York Herald*. New York City. 1835-1924.
- New-York Messenger*. New York City. 1845.
- New York Reformer*. Watertown, NY. 1850-1867.
- New York Sun*. New York City. 1833-1916.
- New York Times*. New York City. 1851-.
- New Zealand Auckland Mission. Manuscript History and Historical Reports, 1854-1974. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Nibley, Charles W. « Reminiscences of President Joseph F. Smith ». *Improvement Era* 22, n° 3 (janvier 1919) : p. 191-198.
- Nibley, Preston. *Brigham Young: The Man and His Work*. Salt Lake City: Deseret News, 1936.
- . *The Presidents of the Church*. Salt Lake City: Deseret Book, 1974.
- Nicholson, John. *The Martyrdom of Joseph Standing; or, The Murder of a « Mormon » Missionary. A True Story*. Salt Lake City: Deseret News, 1886.
- Nixon, Loretta D. et L. Douglas Smoot. *Abraham Owen Smoot: A Testament of His Life*. Provo, UT: Brigham Young University Press, 1994.
- Norton, Jacob. Reminiscence and Journal, 1844-1852. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Nuttall, L. John. Diaries, 1876-1904. Microfilm. L. John Nuttall, Papers, 1854-1903. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Originals at BYU.
- Oaks, Dallin H. et Joseph I. Bentley. « Joseph Smith and Legal Process: In the Wake of the Steamboat Nauvoo ». *BYU Studies* 19, n° 2 (hiver 1979) : p. 167-199.
- Oaks, Dallin H. et Marvin S. Hill. *Carthage Conspiracy: The Trial of the Accused Assassins of Joseph Smith*. Urbana: University of Illinois Press, 1975.
- « The Old B. Y. Academy ». *Young Woman's Journal* 3, n° 8 (mai 1892) : p. 336-343.
- Olsen, Andrew D. *The Price We Paid: The Extraordinary Story of the Willie and Martin Handcart Pioneers*. Salt Lake City: Deseret Book, 2006.
- Olsen, Andrew D. et Jolene S. Allphin. *Follow Me to Zion: Stories from the Willie Handcart Pioneers*. With art by Julie Rogers. Salt Lake City: Deseret Book, 2013.

Sources citées

- On the Canadian Frontier: Stories of Life in the Charles and Zina Card Home ». Site Internet de l'histoire de l'Église, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Publié le 18 mai 2012. <https://history.ChurchofJesusChrist.org/article/life-in-card-home-cardston>.
Oppenshaw, Samuel. *Diary*, 1856. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Orton, Chad M. « The Martin Handcart Company at the Sweetwater: Another Look ». *BYU Studies* 45, n° 3 (2006) : p. 5-37.
- Otterstrom, F. W. « A Journey to the South: Gems from President Smith's Talks to the People on the Way ». *Improvement Era* 21, n° 2 (décembre 1917) : p. 97-111.
- Our Workmen's Wages ». *Utah Magazine* 3, n° 17 (28 août 1869) : p. 262-264.
- Pace, William B. *Autobiography*, 1904. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Collection, vers 1857-1970. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
Pacific Commercial Advertiser. Honolulu. 1856-1888.
- Pack, John. *Papers*, 1833-1882. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Pack, Marvin E. « The Sandwich Islands Country and Mission ». *Contributor* 17, n° 10 (août 1896) : p. 608-614; 617, n° 11 (septembre 1896) : p. 692-696.
- Panek, Tracey E. « Life at Iosepa, Utah's Polynesian Colony ». *Utah Historical Quarterly* 60, n° 1 (hiver 1992) : p. 64-77.
- . « Search and Seizure in Utah: Recounting the Antipolygamy Raids ». *Utah Historical Quarterly* 62, n° 4 (automne 1994) : p. 316-334.
- Papers relating to the Foreign Relations of the United States, Transmitted to Congress, with the Annual Message of the President, December 5, 1881*. Washington, DC: Government Printing Office, 1882.
- Parker, B. G. *Recollections of the Mountain Meadows Massacre*. Plano, CA: Fred W. Reed, 1901.
- Parley P. Pratt, 31 octobre 1852 : Report of His Mission to Chile ». Transcribed by LaJean Purcell Carruth. Site Internet de l'histoire de l'Église, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. Publié le 29 avril 2013. <https://history.ChurchofJesusChrist.org/article/lost-sermons-parley-p-pratt-october-1852>.
- Parowan Stake. *Historical Record*, 1855-1860. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Parry, John. *Reminiscences and Diary*, 1857-1867. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Parry, Mae O. Timbimboo. Interview par Scott R. Christensen et A. J. Simmonds, 9 mai 1988. Photocopie de manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Partridge, Edward, Jr. *Journals*, 1854-1899. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Patterson, Adam. *Shorthand Notes of John D. Lee's Second Trial*, non daté. Jacob S. Boreman Collection, Huntington Library, San Marino, CA. Transcription disponible sur <http://mountainmeadowsmassacre.com>.
- La Perle de Grand Prix, choix de révélations, de traductions et de narrations de Joseph Smith, premier prophète, voyant et révélateur de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*. Salt Lake City: Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2013.
- Perkins, Edward T. *Na Motu; or, Reef-Rovings in the South Seas. A Narrative of Adventures at the Hawaiian, Georgian and Society Islands; with Maps, Twelve Original Illustrations, and an Appendix*. New York: Pudney and Russell, 1854.
- Perkins, Eric et Mary Jane Woodger. « Administration from the Underground ». Dans *Champion of Liberty: John Taylor*, édité par Mary Jane Woodger, p. 347-370./// Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2009.
- Perpetual Emigrating Fund Company. *General Files*, 1850-1887. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Peterson, Charles. *Take Up Your Mission: Mormon Colonizing along the Little Colorado River, 1870-1900*. Tucson: University of Arizona Press, 1973.
- Peterson, John Alton. *Utah's Black Hawk War*. Salt Lake City: University of Utah Press, 1998.
- Peterson, Paul H. *The Mormon Reformation*. Dissertations in Latter-day Saint History. Provo, UT: Joseph Fielding Smith Institute for Latter-day Saint History; BYU Studies, 2002.
- . « The Mormon Reformation of 1856-1857: The Rhetoric and Reality ». *Journal of Mormon History* 15 (1989) : p. 59-87.

Aucune main impie

- Peterson, Paul H. et Ronald W. Walker. « Brigham Young's Word of Wisdom Legacy ». *BYU Studies* 42, n° 3 et 4 (2003) : p. 29-64.
- Philadelphia Sunday Mercury*. Philadelphia. 1860-1863.
- Phipps, Kelly Elizabeth. « Marriage and Redemption: Mormon Polygamy in the Congressional Imagination, 1862-1887 ». *Virginia Law Review* 95, n° 2 (avril 2009) : p. 435-487.
- Pic-nic Party at the Head Waters of Big Cottonwood*. Great Salt Lake City: 18 juillet 1857.
Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Pioneer Database. Church History Department, The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints. <http://history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel>.
- Pitchforth, Samuel. Diary, 1857-1861. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Platt, Benjamin. Reminiscences, 1899-1905. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Plewe, Brandon S., éd. *Mapping Mormonism: An Atlas of Latter-day Saint History*. Provo, UT: Brigham Young University Press, 2012.
- Poll, Richard D. « The Legislative Antipolygamy Campaign ». *BYU Studies* 26, n° 4 (automne 1986) : p. 107-121.
- . « The Move South ». *BYU Studies* 29, n° 4 (automne 1989) : p. 65-88.
- Pomeroy, Franklin T. Statement, 11 avril 1898. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Pottawattamie High Council. Minutes, 1846-1852. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Pottawattamie High Priests Quorum. Minutes, 1848-1851. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Pratt, Addison. Autobiography and Journals, 1843-1852. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Pratt, Eleanor J. McComb. Letter to « Brother Snow », 14 mai 1857. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Reminiscence, vers 1857. Eleanor J. McComb Pratt, Papers, vers 1857. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Pratt, Louisa Barnes. Journal and Autobiography, 1850-1880. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Pratt, Orson. Journal, février-juillet 1846 ; mai juillet 1847. Orson Pratt, Autobiography and Journals, 1833-1847. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Letter to Marian Ross Pratt, 18 septembre 1878. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Pratt, Parley P. *The Autobiography of Parley Parker Pratt, One of the Twelve Apostles of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Embracing His Life, Ministry and Travels, with Extracts, in Prose and Verse, from His Miscellaneous Writings*. Édité par Parley P. Pratt Jr. New York: Russell Brothers, 1874.
- . Journal, 1855-1856. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *A Voice of Warning and Instruction to All People, Containing a Declaration of the Faith and Doctrine of the Church of the Latter Day Saints, Commonly Called Mormons*. New York: W. Sandford, 1837.
- Pratt, Stephen F. « Parley P. Pratt in Winter Quarters and the Trail West ». *BYU Studies* 24 (été 1984) : p. 373-388.
- President Woodruff's Manifesto. Proceedings at the Semi-annual General Conference of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Monday Forenoon, October 6, 1890*. [Salt Lake City]: éditeur inconnu, 1890.
- Presiding Bishopric. Bishops Meeting Minutes, 1851-1884. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Proceedings of a Council Held by O. H. Irish with Utah Indians at Spanish Fork, 7 juin 1865. Utah American Indian Digital Archive, Main Collection, J. Willard Marriott Library, University of Utah, Salt Lake City.
- Proceedings of the First Three Republican National Conventions of 1856, 1860 and 1864, including Proceedings of the Antecedent National Convention Held at Pittsburg, in February, 1856, as Reported by Horace Greeley*. Minneapolis: Charles W. Johnson, 1893.
- Proclamation of the Twelve Apostles of the Church of Jesus Christ, of Latter-day Saints. To All the Kings of the World; to the President of the United States of America; to the Governors of the Several States; and to the Rulers and People of All Nations*. New York: [Prophet Office], 1845.

Sources citées

- « Prospectus of Woman's Exponent, a Utah Ladies' Journal ». Dans Peter Maughan, Papers, 1848-1892. Special Collections and Archives, Merrill-Cazier Library, Utah State University, Logan.
- Provo Daily Enquirer*. Provo, UT. 1891-1897.
- Provo Second Ward, Utah Stake. Relief Society Minutes and Records, 1869-1973. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Provo Utah Central Stake. General Minutes, 1849-1977. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Quaife, Milo Milton, éd. *The Diary of James K. Polk, during His Presidency, 1845 à 1849. Now First Printed from the Original Manuscript in the Collections of the Chicago Historical Society*. Vol. 1. Chicago: A. C. McClurg, 1910.
- Questions to Be Asked the Latter Day Saints*. [Salt Lake City: 1856]. Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Rasmussen, Victor J. et Myrtle Hancock Nielson. *The Manti Temple*. Manti, UT: Manti Temple Centennial Committee, 1988.
- Reavis, L. U. *The Life and Military Services of Gen. William Selby Harney*. St. Louis: Bryan, Brand, 1878.
- Record of Members Collection, 1836-1970. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Records of the Solicitor of the Treasury/National Archives Reference Service Report, 23 septembre 1964. « Record Group 206, Records of the Solicitor of the Treasury, and Record Group 46, Records of the United States Senate: Records relating to the Mormons in Illinois, 1839-1848 (Records Dated 1840-1852), including Memorials of Mormons to Congress, 1840-1844, Some of Which Relate to Outrages Committed against the Mormons in Missouri, 1831-1839 ». Microfilm. Washington, DC: National Archives and Records Service, General Services Administration, 1964. Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église dans Records Related to Church Interaction with Federal Government, 1840-1852.
- Reeder, Jennifer. « 'To Do Something Extraordinary': Mormon Women and the Creation of a Usable Past ». PhD diss., George Mason University, 2013.
- Reeder, Jennifer et Kate Holbrook, édés. *At the Pulpit: 185 Years of Discourses by Latter-day Saint Women*. Salt Lake City: Church Historian's Press, 2017.
- Reeve, W. Paul. *Religion of a Different Color: Race and the Mormon Struggle for Whiteness*. New York: Oxford University Press, 2015.
- Reeves, Brian D. « 'Divert the Minds of the People': Mountain Meadows Massacre Recitals and Missionary Work ». Dans *Go Ye into All the World: The Growth and Development of Mormon Missionary Work*, édité par Reid L. Neilson et Fred E. Woods, 291-315. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2012.
- Reiter, Tonya. « Black Saviors on Mount Zion: Proxy Baptisms and Latter-day Saints of African Descent ». *Journal of Mormon History* 43, n° 4 (octobre 2017) : p. 100-123.
- Bureau général de la Société de Secours. Minutes, 1842-2007. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Relief Society Historical Files. 1888-1984. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Report of the Utah Commission to the Secretary of the Interior. 1890*. Washington, DC: Government Printing Office, 1890.
- Reuben, Julie A. *The Making of the Modern University: Intellectual Transformation and the Marginalization of Morality*. Chicago: University of Chicago Press, 1996.
- Revelations Collection, 1831-vers 1844, 1847, 1861, vers 1876. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Reynolds, George. Journals, 1861-1881. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Papers, vers 1863-1920. BYU.
- Rich, Charles C. Diaries, 1833-62. 15 vols. Charles C. Rich Collection, 1832-1908. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Rich, Christopher B., Jr. « The True Policy for Utah: Servitude, Slavery, and 'An Act in relation to Service' ». *Utah Historical Quarterly* 80, n° 1 (hiver 2012) : p. 54-74.
- Rich, Sarah P. Autobiography and Journal, 1885-1890. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

- Richards, A. LeGrand. *Called to Teach: The Legacy of Karl G. Maeser*. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University; Salt Lake City: Deseret Book, 2014.
- . « The Educational Legacy of Karl G. Maeser ». *Religious Educator: Perspectives on the Restored Gospel* 17, n° 1 (2016) : p. 22-39.
- . « Moritz Busch's Die Mormonen and the Conversion of Karl G. Maeser ». *BYU Studies* 45, n° 4 (2006) : p. 1-22.
- Richards, Franklin D. Journals, 1844-1899. Richards Family Collection, 1837-1961. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Richards, Henry P. Diaries. 1854-1900. Henry P. Richards, Papers, 1854-1900. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Richards, Jane Snyder. Autobiographical Sketch, 1881. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . History of the Relief Society in Weber County, 1887. Jane S. Richards Papers, Richards Family Collection, 1837-1961. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Richards, Louisa Lula Greene. « How 'The Exponent' Was Started ». *Relief Society Magazine* 14, n° 12 (décembre 1927) : p.605-608.
- . Papers, vers 1860-1940. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Richards, Mary Haskin Parker. Diaries, 1846-1848. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
Également disponible dans Maureen Carr Ward, ed., *Winter Quarters, the 1846-1848 Life Writings of Mary Haskin Parker Richards* (Logan: Utah State University, 1991), p. 63-81.
- . Diary, mai-juillet 1846. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Richards, Samuel W. Journal, vol. 1, 1846. Samuel W. Richards, Journals and Family Record, 1846-1876. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Papers, vers 1847-1859. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Richards, Willard. Journals, 1836-1852. Willard Richards, Journals and Papers, 1821-1854. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journals and Papers, 1821-1854. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Ricks, Nathaniel R., éd. « My Candid Opinion ». *The Sandwich Island Diaries of Joseph F. Smith, 1856-1857*. Salt Lake City: Smith-Pettit Foundation, 2011.
- Rives, John C. *The Congressional Globe: Containing the Debates and Proceedings of the Second Session of the Thirty-Seventh Congress*. Washington, DC: Congressional Globe, 1862.
- Robbins, Louise Barnum, éd. *History and Minutes of the National Council of Women of the United States, Organized in Washington, D. C., March 31, 1888*. Boston: E. B. Stillings, 1898.
- Roberts, Brigham Henry. *A Comprehensive History of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints: Century I*. 6 vols. Salt Lake City: Deseret News, 1930.
- . Diary, 1890-1893. American Westward Migration Pioneer Diaries, J. Willard Marriott Library, University of Utah, Salt Lake City.
- . *The Life of John Taylor, Third President of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City: George Q. Cannon and Sons, 1892.
- . « The Life Story of B. H. Roberts », vers 1933. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
Également disponible dans Gary James Bergera, ed., *The Autobiography of B. H. Roberts* (Salt Lake City: Signature Books, 1990).
- Rogers, Aurelia Spencer. *Life Sketches of Orson Spencer and Others, and History of Primary Work*. [Salt Lake City]: George Q. Cannon and Sons, 1898.
- Rogers, Brent M. *Unpopular Sovereignty: Mormons and the Federal Management of Early Utah Territory*. Lincoln: University of Nebraska Press, 2017.
- Rogers, Justus H. *Colusa County: Its History Traced from a State of Nature through the Early Period of Settlement and Development, to the Present Day with a Description of Its Resources, Statistical Tables, Etc.* Orland, CA: Éditeur inconnu, 1891.
- Rogerson, Josiah. Texte sténographié du premier procès de John D. Lee, non daté. Josiah Rogerson, Transcripts and Notes of John D. Lee Trials, 1875-1885. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Transcription disponible sur <http://mountainmeadowsmassacre.com>.
- Rohrbough, Malcolm J. *Days of Gold: The California Gold Rush and the American Nation*. Berkeley and Los Angeles: University of California Press, 1997.

Sources citées

- Romney, Miles. Journal, vers 1850-vers 1855. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Romney, Thomas Cottam. *The Mormon Colonies in Mexico*. Salt Lake City: University of Utah Press, 2005.
- Rose, Roger G., Sheila Conant et Eric P. Kjellgren. « Hawaiian Standing *Kāhili* in the Bishop Museum: An Ethnological and Biological Analysis ». *Journal of the Polynesian Society* 102, n° 3 (septembre 1993) : p. 273-304.
- Ryan, Rebekah J. « In the World: Latter-day Saints in the National Council of Women, 1888-1987 ». Dans *Summer Fellows' Papers 2003: Latter-day Saint Women in the Twentieth Century*, édité par Claudia L. Bushman, p. 131-147. Provo, UT: Joseph Fielding Smith Institute for Latter-day Saint History at Brigham Young University, 2004.
- Sacramento Daily Record-Union*. Sacramento, CA. février 1875-janvier 1891.
- Sacramento Daily Union*. Sacramento, CA. 1851-1899.
- Saint George Utah Stake. Manuscript History and Historical Reports, 1850-1977. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Saints' Herald*. Independence, MO. 1860-.
- Les saints : L'histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*. Tome 1, *L'étendard de la vérité, 1815-1846*. Salt Lake City: The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2018.
- Salt Lake City Eighth Ward, Liberty Stake. Relief Society Minute Book B, 1872-1884. Eighth Ward, Liberty Stake, Relief Society Minutes and Records, 1867-1969. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Salt Lake Daily Telegraph*. Salt Lake City. 1864-1870.
- Salt Lake Democrat*. Salt Lake City. 1885-1887.
- Salt Lake Herald*. Salt Lake City. 1870-1909.
- Salt Lake Stake. General Minutes, 1869-1977. 8 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . High Council Minute Book of Courts, vol. 3, 1869-1872. Salt Lake Stake, Confidential Minutes, 1869-1977. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Relief Society Record Book, 1868-1903. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Salt Lake Telegram*. Salt Lake City. 1902-1952.
- Salt Lake Temple Dedication Services, 1893. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Salt Lake Times*. Salt Lake City. 1875-1892.
- Salt Lake Tribune*. Salt Lake City. 1871-.
- « Salutory ». *Juvenile Instructor* 1, n° 1 (1^{er} janvier 1866) : p. 3.
- Samoa Mission Manuscript History and Historical Reports, 1863-1966. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Sangamo Journal*. Springfield, IL. 1831-1847.
- San Luis Colorado Stake. Manuscript History and Historical Reports, 1877-1977. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Sanpete Stake. General Minutes, 1877-1906. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Minutes, 23, 25-28 juin 1875. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Santaquin Ward, Nebo Stake. Relief Society Minutes and Records, 1868-1920. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- « Scandinavian Mission Emigration List 'G' 1881-1886 ». European Mission Emigration Records, Scandinavian Mission, 1852-1920. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Schoenfeld, Edward. « A Character Sketch of Dr. Karl G. Maeser ». *Juvenile Instructor* 36, n° 6 (15 mars 1901) : p. 179-183.
- School of the Prophets Provo Records, 1868-1872. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- School of the Prophets Salt Lake City Records, 1867-1872. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Scofield, Charles J., éd. *History of Hancock County*. Vol. 2 of *Historical Encyclopedia of Illinois and History of Hancock County*. Chicago: Munsell, 1921.
- Scott, James A. Journal, mars-juillet 1846. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Secrist, Jacob F. Collection, 1841-1874. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Seegmiller, Janet Burton. *A History of Iron County: Community above Self*. Utah Centennial County History Series. Salt Lake City: Utah State Historical Society; Iron County Commission, 1998.

- Seegmiller, William A. Journals, 1891-1895, 1909-1911. Bibliothèque d'histoire de l'Église. *Semi-weekly Standard*. Ogden, UT. 1888-1908.
- A Series of Instructions and Remarks by President Brigham Young, at a Special Council, Tabernacle, March 21, 1858*. [Salt Lake City: 1858]. Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Sessions, Gene A. *Mormon Thunder: A Documentary History of Jedediah Morgan Grant*. Urbana: University of Illinois Press, 1982.
- Sessions, Patty B. Diary, février 1846-décembre 1867. 6 vols. Patty B. Sessions, Diaries and Account Book, 1846-1866, 1880. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également disponible dans Donna Toland Smart, éd., *Mormon Midwife: The 1846-1888 Diary of Patty Bartlett Sessions*, Life Writings of Frontier Women 2 (Logan: Utah State University Press, 1997).
- Shippis, Jan. « The Principle Revoked: Mormon Reactions to Wilford Woodruff's 1890 Manifesto ». Dans *In the Whirlpool: The Pre-Manifesto Letters of President Wilford Woodruff to the William Atkin Family, 1885-1890*, edited by Reid L. Neilson, with contributions by Thomas G. Alexander and Jan Shippis, p. 112-124. Norman, OK: Arthur H. Clark, 2011.
- Shirts, Morris A. et Kathryn H. Shirts. *A Trial Furnace: Southern Utah's Iron Mission*. Provo, UT: Brigham Young University Press, 2001.
- Shumway, Larry V. « Dancing the Buckles off Their Shoes in Pioneer Utah ». *BYU Studies* 37, n° 3 (1997-1998) : p. 6-50.
- Sidwell, A. B. « Death of William Luke, Sr. », 1889. Dans William Luke Correspondence, 1849. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Sigman, Shayna M. « Everything Lawyers Know about Polygamy Is Wrong ». *Cornell Journal of Law and Public Policy* 16, n° 1 (automne 2006) : p. 101-185.
- Simmons, Rachel W. Collection, 1862-1971. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Simon, John Y., éd. *The Personal Memoirs of Julia Dent Grant (Mrs. Ulysses S. Grant)*. Carbondale: Southern Illinois University Press, 1975.
- Simpson, Thomas W. *American Universities and the Birth of Modern Mormonism, 1867-1940*. Chapel Hill: University of North Carolina Press, 2016.
- Sjodahl, Janne M. « Apostle Anthon H. Lund ». *Juvenile Instructor* 35, n° 21 (novembre 1900) : p. 707, 709-711.
- Skinner, Andrew C. « Civil War's Aftermath: Reconstruction, Abolition, and Polygamy ». Dans *Civil War Saints*, édité par Kenneth L. Alford, p. 295-315. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2012.
- Smith, Amanda Barnes. Notebook, 1854-1866. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, Bathsheba W. Autobiography, vers 1875-1906. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, Bill et Jared M. Tamez. « Plotino C. Rhodakanaty: Mormonism's Greek Austrian Mexican Socialist ». Dans *Just South of Zion: The Mormons in Mexico and Its Borderlands*, édité par Jason H. Dormady et Jared M. Tamez, p. 55-72. Albuquerque: University of New Mexico Press, 2015.
- Smith, Charles. Reminiscences and Diary, 1842-1905. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, Don H. « Leadership, Planning, and Management of the 1856 Mormon Handcart Emigration ». *Annals of Iowa* 65 (printemps/été 2006) : p 124-161.
- Smith, Elbert A. « David H. Smith in Utah ». *Autumn Leaves* 25, n° 11 (novembre 1912) : p. 507-512.
- Smith, Elias. Journal, 1854-1858. Elias Smith, Journals, 1836-1888. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, George Albert. Journals, 1839-1875. George A. Smith, Papers, 1834-1877. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Papers, 1834-1877. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *The Rise, Progress and Travels of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Being a Series of Answers to Questions, including the Revelation on Celestial Marriage, and a Brief Account of the Settlement of Salt Lake Valley, with Interesting Statistics*. Salt Lake City: Deseret News, 1869.

Sources citées

- Smith, Inez. « Biography of Alexander Hale Smith.—Part 6 ». *Autumn Leaves* 25, n° 11 (novembre 1912) : p. 501-506.
- Smith, Jesse N. *Autobiography and Journal, 1855-1906*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, John. *Journal, 1846-1854*. John Smith, Papers, 1833-1854. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *Papers, 1833-1854*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, John, Charles C. Rich, John Young, and the High Council. Letter to D. C. Davis and Jesse D. Hunter, 16 novembre 1847. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, Joseph F. *Letters to Martha Ann Smith Harris, 1855-1897*. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également disponible dans Richard Neitzel Holzapfel et David M. Whitchurch, éd., *My Dear Sister: Letters between Joseph F. Smith and His Sister Martha Ann Smith Harris* (Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, en coopération avec Deseret Book, Salt Lake City, 2018).
- . Lettre à Samuel L. Adams, 11 mai 1888. En la possession de l'auteur. Copie sur <http://www.sanders-mcarthurfamily.org/>.
- . *Papers, 1854-1918*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « Recollections ». *Juvenile Instructor* 6, n° 13 (24 juin 1871) : p. 98-99.
- . *Reminiscences, 1838-vers 1848*. Joseph F. Smith, Papers, 1854-1918. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, Joseph Fielding, comp. *Life of Joseph F. Smith, Sixth President of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City: Deseret News, 1938.
- Smith, Lucy Mack. *History, 1844-1845*. 18 books. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également accessible sur le site des Joseph Smith Papers, josephsmithpapers.org/paper-summary/lucy-mack-smith-history-1845.
- Smith, Sarah Ellen Richards. *Collection, 1868-1895*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, Silas. *Journal, mai 1854-juin 1855*. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smith, Vida E. « Biography of Alexander H. Smith ». *Journal of History* 4, n° 4 (octobre 1911) : p. 394-411.
- Smithfield Branch, Cache Stake. *Young Women's Mutual Improvement Association Minutes and Records, 1871-1900*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Smoot, Abraham O. *Papers, 1837-1894*. BYU.
- Smoot, Diana E. *Autobiography, 1912*. BYU. Disponible dans la Pioneer Database, <https://history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/sources/6130/smoot-diana-eldredge-autobiography-1912-2-5-mss-sc-1587>.
- Snow, Eliza R. *Biography and Family Record of Lorenzo Snow, One of the Twelve Apostles of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*. Salt Lake City: Deseret News, 1884.
- . *Journals, 1846-1951*. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également disponible dans Maureen Ursenbach Beecher, éd., *The Personal Writings of Eliza Roxcy Snow* (Logan: Utah State University Press, 2000).
- . « Sketch of My Life », 13 avril 1885. Utah and the Mormons Collection, non daté. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Snow, Erastus. *Autobiography, 1875*. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « Autobiography of Erastus Snow ». *Utah Genealogical and Historical Magazine* 14, n° 3 (juillet 1923) : p. 104-113.
- . *Journals, 1835-1851, 1856-1857*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Snowflake Arizona Stake. *Relief Society Minutes and Records, 1880-1973*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *Young Women's Mutual Improvement Association Minutes and Records, 1882-1973*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Snowflake Ward, Snowflake Stake. *Young Women's Mutual Improvement Association Minutes and Records, 1880-1973*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- « Society Islands Mission ». Dans *Tahiti Papeete Mission, Manuscript History and Historical Reports, 1843-1978*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

Aucune main impie

- Society Islands Mission. Membership Records, vers 1892-1905. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Songs of Zion*. Lieu d'édition et éditeur inconnus, [1853]. Dans John Freeman, Songbook, vers 1849. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Sonne, Conway B. *Saints on the Seas: A Maritime History of Mormon Migration, 1830-1890*. Salt Lake City: University of Utah Press, 1983.
- Soule, Orson P. « Exerpts from a History by Orson P. Soule, Salt Lake City Utah ». Jacob F. Secrist Family Papers, 1854-2008. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- South African Mission. South Africa Mission Manuscript History and Historical Reports, 1853-1977. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Speech of Hon. George Q. Cannon, of Utah, in the House of Representatives, mercredi, 19 avril 1882*. Washington, DC: Éditeur inconnu, 1882.
- Speech of Hon. Justin S. Morrill, of Vermont, on Utah Territory and Its Laws—Polygamy and Its License; Delivered in the House of Representatives, 23 février 1857*. Washington, DC: Congressional Globe, 1857.
- Spencer, Clarissa Young et Mabel Harmer. *Brigham Young at Home*. Salt Lake City: Deseret Book, 1974.
- . *One Who Was Valiant*. Caldwell, ID: Caxton Printers, 1940.
- Spencer, Daniel. Diaries, 1845-1857. Vol. 2. Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également disponible dans Pioneer Database sur <https://history.ChurchofJesusChrist.org/overlandtravel/sources/6131/spencer-daniel-diaries-1845-1857-vol-2>.
- Spring City Ward, Sanpete North Stake. Manuscript History and Historical Reports, 1853-1983. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Spurrier, Joseph H. *Sandwich Islands Saints: Early Mormon Converts in the Hawaiian Islands*. Lieu de publication et éditeur inconnus, 1989.
- Staines, William C. Camp Journal, juin-octobre 1847. Dans Camp of Israel, Schedules and Reports, 1845-1849. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Diary, 1857-1859. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Staker, Mark L. *Hearken, O Ye People: The Historical Setting for Joseph Smith's Ohio Revelations*. Salt Lake City: Greg Kofford Books, 2009.
- Stampp, Kenneth M. *America in 1857: A Nation on the Brink*. New York: Oxford University Press, 1990.
- Standard*. Ogden, UT. 1888-1902.
- Stanley, Reva Holdaway. « The First Utah Coins Minted from California Gold ». *California Historical Society Quarterly* 15, n° 3 (septembre 1936) : p. 244-246.
- Stanton, Elizabeth Cady. *Eighty Years and More (1815-1897): Reminiscences of Elizabeth Cady Stanton*. New York City: European Publishing, 1898.
- Stapley, Jonathan A. « Adoptive Sealing Ritual in Mormonism ». *Journal of Mormon History* 37, n° 3 (été 2011) : p. 53-118.
- The Statutes at Large, Treaties, and Proclamations, of the United States of America. Du 5 décembre 1859 au 3 mars 1863. Arranged in Chronological Order and Carefully Collated with the Originals at Washington. ...* Édité par George P. Sanger. Boston: Little, Brown, 1863.
- The Statutes at Large, Treaties, and Proclamations, of the United States of America. From December 1867, to March 1869. Arranged in Chronological Order and Carefully Collated with the Originals at Washington. ...* Vol. 15. Édité par George P. Sanger. Boston: Little, Brown, 1869.
- The Statutes at Large of the United States, from December, 1873 to March, 1875, and Recent Treaties, Postal Conventions, and Executive Proclamations*. Vol. 18, part 3. Washington, DC: Government Printing Office, 1875.
- The Statutes at Large of the United States of America, from December, 1881 to March, 1883, and Recent Treaties, Postal Conventions, and Executive Proclamations*. Vol. 22. Washington, DC: Government Printing Office, 1883.

Sources citées

- The Statutes at Large of the United States of America, from December, 1885 to March, 1887, and Recent Treaties, Postal Conventions, and Executive Proclamations.* Vol. 24. Washington, DC: Government Printing Office, 1887.
- Steadying the Ark ». *Utah Magazine* 3, n° 19 (11 septembre 1869) : p. 295.
- Steele, John. Journal, 1846-1877. John Steele, Reminiscences and Journals, 1846-1898. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Steele, Linda Allred. *James and Elizabeth Allred*. Vernal, UT: By the author, 1995.
- Stenhouse, [Fanny]. *Exposé of Polygamy in Utah: A Lady's Life among the Mormons, a Record of Personal Experience as One of the Wives of a Mormon Elder during a Period of More Than Twenty Years*. New York: American News, 1872.
- . « *Tell It All* »: *The Story of a Life's Experience in Mormonism*. Hartford, CT: A. D. Worthington, 1874.
- Stenhouse, T. B. H. *The Rocky Mountain Saints: A Full and Complete History of the Mormons*. New York: D. Appleton, 1873.
- Stevens, Augusta Dorius. Autobiography, 1922. Photocopie de Manuscrit dactylographié. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Stevenson, Edward. Collection, 1849-1922. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Stewart, George R. *The California Trail: An Epic with Many Heroes*. New York: McGraw-Hill, 1962.
- Stewart, James Z. Diaries, 1873-1884. James Z. Stewart, Papers, 1873-1927. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Stewart, Richard. *Leper Priest of Molokai: The Father Damien Story*. Honolulu: University of Hawaii Press, 2000.
- Stott, Clifford L. *Faith and Dissent: The Nicholas Paul Story*. Lieu d'édition inconnu: par l'auteur, 2007.
- Stout, Hosea. Journals, 1845-1869. Hosea Stout, Papers, 1829-1870. Utah State Historical Society, Salt Lake City.
- Stubbs, Glen R. « A History of the Manti Temple ». Master's thesis, Brigham Young University, 1960.
- Stuy, Brian H., comp. et éd. *Collected Discourses Delivered by President Wilford Woodruff, His Two Counselors, the Twelve Apostles, and Others*. 5 vols. Burbank, CA: B. H. S., 1987-1891; Woodland Hills, UT: B. H. S., 1992.
- Sudweeks, Joseph. « The Life of Laban Morrill ». Harold B. Lee Library, Brigham Young University, Provo, UT.
- Sugar House Ward, Sugar House Stake. Manuscript History and Historical Reports, 1849-1984. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Sunday Herald*. Salt Lake City. 1889-1895.
- The Supreme Court Decision in the Reynolds Case. Interview between President John Taylor, and O. J. Hollister, Esq., United States Collector of Internal Revenue for Utah Territory, and Correspondent of the New York Tribune*. [Salt Lake City]: Éditeur inconnu, 1879.
- Susan N. Grant Correspondence, vers 1849-1861. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Sutter, John A. *New Helvetia Diary: A Record of Events Kept by John A. Sutter and His Clerks at New Helvetia, California, from September 9, 1845, to May 25, 1848*. San Francisco: Grabhorn, 1939.
- Tahiti Papeete Mission. Manuscript History and Historical Reports, 1843-1978. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Tait, Lisa Olsen. « 'A Modern Patriarchal Family': The Wives of Joseph F. Smith in the Relief Society Magazine, 1915-1919 ». Dans *Joseph F. Smith: Reflections on the Man and His Times*, édité par Craig K. Mancill, Brian D. Reeves, Guy L. Dorius et J. B. Haws, p. 74-95. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University ; Salt Lake City: Deseret Book, 2013.
- . « Mormon Culture Meets Popular Fiction: Susa Young Gates and the Cultural Work of Home Literature ». Master's thesis, Brigham Young University, 1998.

Aucune main impie

- Talmage, James E. *The House of the Lord: A Study of Holy Sanctuaries Ancient and Modern, including Forty-Six Plates Illustrative of Modern Temples*. Salt Lake City: Deseret News, 1912.
- . Journals, 1879-1933. Microfilm. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Tanner, Annie Clark. *A Mormon Mother: An Autobiography*. Salt Lake City: Deseret News, 1941.
- Tanner, J. M. *A Biographical Sketch of James Jensen*. Salt Lake City: Deseret News, 1911.
- Tanner, John M. « Grammar Department. Historical Work ». *Young Woman's Journal* 3, n° 8 (mai 1892) : p. 339-340.
- Tanner, Mary Jane Mount. Autobiography and Diary, 1872-1879. Mary Jane Mount Tanner, Papers, 1837-1908. Special Collections, J. Willard Marriott Library, University of Utah, Salt Lake City.
- Taylor, Alonzo L. Mission Papers, 1891, 1902-1904. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Taylor, John. Collection, 1829-1894. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journal, 1844-1845. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Temple Souvenir Album, April 1892, Illustrated with Portraits of the Architects, Views of the Building, Plan of Electric Lights, Engine-House and Grounds, including Views of Logan, Manti, Nauvoo and Kirtland Temples, and Places of Interest in Salt Lake City*. Salt Lake City: Magazine Printing Company, 1892.
- Territorial Case Files of the U.S. District Courts of Utah, 1870-1896. National Archives, Washington, DC.
- Thatcher, Moses. Diary and Notebook, 1884-1885, 1887, 1902. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journal, 1866-1868, 1879-1881. 6 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Third Ward, Liberty Stake. Relief Society Minutes and Records, 1868-1967. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Thirteenth Ward, Ensign Stake. Relief Society Minutes and Records, 1868-1906. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Relief Society Records, 1854-1857. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Thissell, G. W. *Crossing the Plains in '1849*. Oakland, CA: Éditeur inconnu, 1903.
- Thomas, Carrie S. « Report of the Y. L. M. I. Delegate to the Woman's National Council at Washington, D. C. » *Young Woman's Journal* 2, n° 8 (mai 1891) : p. 381-382.
- Three Letters to the New York Herald, from J. M. Grant, of Utah*. [New York]: Éditeur inconnu, [1852].
- Thurston, Mary Seamons. Reminiscence, non daté. Manuscrit dactylographié. Collected Information on the Seamons and Related Families, circa 1980. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Times and Seasons*. Commerce/Nauvoo, IL. novembre 1839-février 1846.
- Tooele Utah Stake. General Minutes, 1877-1977. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Trondheim Branch, Scandinavian Mission. Relief Society Minutes and Records, 1882-1891, 1901-1942. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Trozos selectos del Libro de Mormon*. Salt Lake City: Impreso para Daniel W. Jones en la imprenta del Deseret News, 1875.
- « True Development of the Territory ». *Utah Magazine* 3, n° 24 (16 octobre 1869) : p. 376-378.
- True Latter Day Saints' Herald*. Voir *Saints' Herald*.
- Tullidge, Edward W. *History of Salt Lake City*. Salt Lake City: Star, 1886.
- . *Life of Brigham Young; or, Utah and Her Founders*. New York: Éditeur inconnu, 1876.
- . « The Oracles Speak ». *Utah Magazine* 3, n° 33 (18 décembre 1869) : p. 521-523.
- . *Tullidge's Histories*. Vol. 2, *Containing the History of all the Northern, Eastern and Western Counties of Utah; also the Counties of Southern Idaho*. Salt Lake City: Juvenile Instructor, 1889.
- . *The Women of Mormondom*. New York: Tullidge et Crandall, 1877.
- [Tullidge, Edward W.]. « Reformation in Utah ». *Harper's New Monthly Magazine* (novembre 1871) : p. 602-610.

Sources citées

- Tullis, F. LaMond. *Mormons in Mexico: The Dynamics of Faith and Culture*. Logan: Utah State University Press, 1987.
- Turley, Richard E., Jr., Janiece L. Johnson et LaJean Purcell Carruth, édés. *Mountain Meadows Massacre: Collected Legal Papers*. 2 vols. Norman: University of Oklahoma Press, 2017.
- Turley, Richard E., Jr. et Ronald W. Walker, édés. *Mountain Meadows Massacre: The Andrew Jensen and David H. Morris Collections*. Provo, UT: Brigham Young University Press, 2009.
- Tyler, Daniel. *A Concise History of the Mormon Battalion in the Mexican War, 1846-1847*. Salt Lake City: Éditeur inconnu, 1881.
- Udall, David King. *Arizona Pioneer Mormon: David King Udall, His Story and His Family, 1851-1938*. Written in collaboration with his daughter Pearl Udall Nelson. Tucson: Arizona Silhouettes, 1959.
- Udall, Ida Hunt. *Autobiography and Diaries, 1873-1905*. 2 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Udall Family Correspondence Collection, 1859-1950. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Ulrich, Laurel Thatcher. *A House Full of Females: Plural Marriage and Women's Rights in Early Mormonism, 1835-1870*. New York: Knopf, 2017.
- Ulvund, Frode. « Travelling Images and Projected Representations: Perceptions of Mormonism in Norway, c. 1840-1860 ». *Scandinavian Journal of History* 41, n° 2 (2016) : p. 208-230.
- Underwood, Grant. « Mormonism and the Shaping of Maori Religious Identity ». Dans *Voyages of Faith: Explorations in Mormon Pacific History*, édité par Grant Underwood, 107-126. Provo, UT: Brigham Young University, 2000.
- Unruh, John D., Jr. *The Plains Across: The Overland Emigrants and the Trans-Mississippi West, 1840-1860*. Urbana: University of Illinois Press, 1979.
- U.S. and Canada Record Collection. Bibliothèque d'histoire familiale.
- U.S. Bureau of the Census. *Population Schedules*. Microfilm. Bibliothèque d'histoire familiale.
- U.S. Reports*: Reynolds v. United States, 98 U.S. 145 (1879).
- Utah Commission. *The Edmunds Act, Reports of the Commission, Rules, Regulations, and Decisions, and Population, Registration and Election Tables, &c.* Salt Lake City: Tribune, 1883.
- Utah Department of Health, Office of Vital Records and Statistics, Utah State Archives and Records Service, Salt Lake City.
- Utah Department of Heritage and Arts, Utah Division of State History, Cemeteries and Burials database. Consulté le 25 septembre 2019. <http://history.utah.gov/cemeteries/>.
- Utah Enquirer*. Provo. 1888-1895.
- Utah Message from the President of the United States, Transmitting Information in reference to the Condition of Affairs in the Territory of Utah*. Washington, DC: Publisher unidentified, 1852.
- Utah Pioneer Biographies*. 1935-1964. 44 vols. Manuscrit dactylographié. Disponible à la Bibliothèque d'histoire familiale.
- Utah Territory. *Census Returns, février 1856*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Utah Territory and Legislative Assembly Papers, 1852-1872. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Utah Territory Legislative Assembly. *House Historical Committee Files, 1866-1868*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Valley Tan*. Salt Lake City. 1858-1860.
- Van Hoak, Stephen P. « And Who Shall Have the Children?: The Indian Slave Trade in the Southern Great Basin, 1800-1865 ». *Nevada Historical Quarterly* 41, n° 1 (printemps 1998) : p. 3-25.
- Van Orden, Bruce A. *Building Zion: The Latter-day Saints in Europe*. Salt Lake City: Deseret Book, 1996.
- . *Prisoner for Conscience' Sake: The Life of George Reynolds*. Salt Lake City: Deseret Book, 1992.

- Vermont Watchman and State Journal*. Montpelier. 1836-1883.
- Voree Herald*. Voree, WI. janvier-octobre 1846.
- Walker, Charles Lowell. Journals, 1854-1899. 12 vols. Charles L. Walker, Papers, 1854-1899. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également disponible dans A. Karl Larson and Katharine Miles Larson, eds., *Diary of Charles Lowell Walker*, 2 vols. (Logan: Utah State University Press, 1980).
- Walker, Ronald W. « The Affair of the 'Runaways': Utah's First Encounter with the Federal Officers ». *Journal of Mormon History* 39, n° 4 (automne 2013) : p. 1-43.
- . « 'A Banner Is Unfurled': Mormonism's Ensign Peak ». *Dialogue: A Journal of Mormon Thought* 26 (hiver 1993) : p. 71-91.
- . « The Commencement of the Godbeite Protest: Another View ». *Utah Historical Quarterly* 42, n° 3 (été 1974) : p. 217-244.
- . « Grant's Watershed: Succession in the Presidency, 1887-1889 ». *BYU Studies* 43, n° 1 (2004) : p. 195-229.
- . « A Mormon 'Widow' in Colorado: The Exile of Emily Wells Grant ». *BYU Studies* 43, n° 1 (2004) : p. 175-193.
- . *Qualities That Count: Heber J. Grant as Businessman, Missionary, and Apostle*. Provo, UT: Brigham Young University Press, 2004.
- . « Rachel R. Grant: The Continuing Legacy of the Feminine Ideal ». Dans *Supporting Saints: Life Stories of Nineteenth-Century Mormons*, édité par Donald Q. Cannon et David J. Whittaker, p. 17-42. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 1985.
- . « The Salt Lake Tabernacle in the Nineteenth Century: A Glimpse of Early Mormonism ». *Journal of Mormon History* 32, n° 3 (automne 2005) : p. 198-240.
- . « The Stenhouses and the Making of a Mormon Image ». *Journal of Mormon History* 1 (1974) : p. 51-72.
- . « Thomas L. Kane and Utah's Quest for Self-Government, 1846-1851 ». *Utah Historical Quarterly* 69, n° 2 (printemps 2001) : p. 100-119.
- . *Wayward Saints: The Godbeites and Brigham Young*. Urbana: University of Illinois Press, 1998.
- Walker, Ronald W. et Matthew J. Grow. « The People Are 'Hogaffed or Humbugged': The 1851-52 National Reaction to Utah's 'Runaway' Officers ». *Journal of Mormon History* 40, n° 1 (hiver 2014) : p. 1-52.
- Walker, Ronald W., Richard E. Turley Jr. et Glen M. Leonard. *Massacre at Mountain Meadows: An American Tragedy*. Oxford: Oxford University Press, 2008.
- Walker, Ronald W., David J. Whittaker et James B. Allen. *Mormon History*. Urbana: University of Illinois Press, 2001.
- Walker, William H. Journal, 1852-1853. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Wallis, Eileen V. « The Women's Cooperative Movement in Utah, 1869-1915 ». *Utah Historical Quarterly* 71, n° 4 (automne 2003) : p. 315-331.
- Ward, Margery W. *A Life Divided: The Biography of Joseph Marion Tanner, 1859-1927*. Salt Lake City: Publishers Press, 1980.
- Warsaw Signal*. Warsaw, IL. 1841-1842, 1844-1853.
- Washakie Ward, Malad Stake. Record of Members, 1885-1886, 1938. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Washington County, Utah, Probate Court. Civil and Criminal Record Books, 1856-1886. Series 3168. Utah Division of Archives and Records Service, Utah State Archives, Salt Lake City.
- Watchman*. Boston. 1876-1913.
- Watt, George D. Papers, vers 1846-1865. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Weber Stake. Stake Relief Society Minutes and Records, 1867-1968. 22 vols. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Webster, William G. et William A. Wheeler. *A Dictionary of the English Language, Explanatory, Pronouncing, Etymological, and Synonymous. ...* New York: Ivison, Blakeman, Taylor, 1874.

Sources citées

- Wells, Emmeline B. Diaries, 1844-1920. 47 vols. BYU. Journal personnel pour 1844-1846 également disponible dans Carol Cornwall Madsen, *Journey to Zion: Voices from the Mormon Trail* (Salt Lake City: Deseret Book, 1997), p. 113-129.
- . « The Mission of Saving Grain ». *Relief Society Magazine* 2, n° 2 (février 1915) : p. 47-49.
- . « Zina D. H. Young—a Character Sketch ». *Improvement Era* 5, n° 1 (novembre 1901) : p. 43-48.
- Wells, Junius F. « A Living Martyr ». *Contributor* 2, n° 5 (février 1881) : p. 154-157.
- . « Salutation ». *Contributor* 1, n° 1 (octobre 1879) : p. 12.
- Wells, Merle W. « The Idaho Anti-Mormon Test Oath, 1884-1892 ». *Pacific Historical Review* 24, n° 3 (août 1955) : p. 235-252.
- Western Standard*. San Francisco. 1856-1857.
- Whipple, Nelson W. *Autobiography and Journal, 1859-1887*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Whitaker, John A. *Autobiography and Journals, 1883-1960*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Whitchurch, David M. et Mallory Hales Perry. « Friends and Enemies in Washington: Joseph F. Smith's Letter to Susa Young Gates, March 21, 1889 ». *Mormon Historical Studies* 13, n° 1 et 2 (printemps/automne 2012) : p. 211-229.
- White, George A. « The Life Story of Thomas Gunn and Ann Houghton Gunn and Their Parents and Brothers and Sisters ». Dans Thomas et Ann Houghton Gunn *Biographical Sketch, 1941*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- White, Richard. *Railroaded: The Transcontinentals and the Making of Modern America*. New York: W. W. Norton, 2011.
- Whitmer, David. *An Address to All Believers in Christ*. Richmond, MO: David Whitmer, 1887.
- Whitney, Helen Mar Kimball. *Autobiography*, 30 mars 1881. Helen Mar Kimball Whitney, Papers, 1881-1882. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Diaries, 1876, 1883-1885. Helen Mar Kimball Whitney Papers, Helen B. Fleming Collection, 1836-1963. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Extraits disponibles dans Charles M. Hatch et Todd M. Compton, éd., *A Widow's Tale: The 1884-1896 Diary of Helen Mar Kimball Whitney*, Life Writings of Frontier Women 6 (Logan: Utah State University Press, 2003).
- . Diaries, 1885-1896. Helen Mar Kimball Whitney Papers, 1841-1900. Special Collections and Archives, Merrill-Cazier Library, Utah State University, Logan. Également disponible dans Charles M. Hatch et Todd M. Compton, éd., *A Widow's Tale: The 1884-1896 Diary of Helen Mar Kimball Whitney*, Life Writings of Frontier Women 6 (Logan: Utah State University Press, 2003).
- . *Plural Marriage as Taught by the Prophet Joseph. A Reply to Joseph Smith, Editor of the Lamoni (Iowa) « Herald »*. Salt Lake City: Juvenile Instructor, 1882.
- . *Why We Practice Plural Marriage*. Salt Lake City: Juvenile Instructor, 1884.
- Whitney, Horace G. *The Drama in Utah: The Story of the Salt Lake Theatre*. Salt Lake City: Deseret News, 1915.
- Whitney, Horace K. *Journals, 1843 et 1846-1847*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Whitney, Orson F. *Collection, 1851-1931*. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *History of Utah*. 4 vols. Salt Lake City: George Q. Cannon and Sons, 1892-1904.
- . « Home Literature ». *Contributor* 9, n° 8 (juin 1888) : p. 297-302.
- . *Life of Heber C. Kimball. An Apostle: The Father and Founder of the British Mission*. Salt Lake City: Kimball Family, 1888.
- . « Pioneer Women of Utah ». *Contributor* 11, n° 11 (septembre 1890) : p. 404-408.
- . *Through Memory's Halls: The Life Story of Orson F. Whitney as Told by Himself*. Independence, MO: By the author, 1930.
- Whittaker, David J. « The Bone in the Throat: Orson Pratt and the Public Announcement of Plural Marriage ». *Western Historical Quarterly* 18, n° 3 (juillet 1987) : p. 293-314.
- . « Early Mormon Imprints in South Africa ». *BYU Studies* (été 1980) : p. 404-416.
- Widtsoe, John A. *In a Sunlit Land: The Autobiography of John A. Widtsoe*. Salt Lake City: Milton R. Hunter et G. Homer Durham, 1953.

- . *In the Gospel Net: The Story of Anna Karine Gaarden Widtsoe*. Salt Lake City: Improvement Era, 1942.
- . Papers, non daté. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Widtsoe, Leah D. Interview, Salt Lake City, 1965. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Widtsoe Family Papers, 1824-1953. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Wilkinson, Ernest L. *Brigham Young University: The First One Hundred Years*. 4 vols. Provo, UT: Brigham Young University Press, 1975.
- William S. Godbe ». *Tullidge's Quarterly Magazine* 1, n° 1 (octobre 1880) : p. 64-66.
- Wimmer, Ryan E. « The Walker War Reconsidered ». Master's thesis, Brigham Young University, 2010.
- Winkler, Albert. « The Circleville Massacre: A Brutal Incident in Utah's Black Hawk War. » *Utah Historical Quarterly* 55, n° 1 (hiver 1987) : p. 4-21.
- Winter Quarters Municipal High Council Records, 1846-1848. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Woman's Exponent*. Salt Lake City. 1872-1914.
- Wood, Edward J. Collection, 1884-1982. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journals, vers 1884-1933. Edward J. Wood Collection, 1884-1982. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . « My Samoan Experience ». *Juvenile Instructor* 28, n° 7 (1^{er} avril 1893) : p. 209-211.
- . « Notable Incidents of Missionary Life ». *Juvenile Instructor* 28, n° 20 (15 octobre 1893) : p. 632-635.
- Woodbury, John Stillman. Diaries, 1851-1877. 13 vols. Mormon Missionary Diaries, 1832-vers 1960. BYU.
- Woodger, Mary Jane. « Abraham Lincoln and the Mormons ». Dans *Civil War Saints*, édité par Kenneth L. Alford, p. 61-81. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2012.
- Woodruff, James Jackson. Mary Ann Jackson Woodruff Biographical Sketch, avril 1917. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Woodruff, Wilford. « History of the St George Temple. It's Cost and Dedication and the Labor Thereon », 26 mars 1883. Dans David H. Cannon Collection, 1883-1924. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journals, 1833-1898. Wilford Woodruff, Journals and Papers, 1828-1898. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Journals and Papers, 1828-1898. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Woods, Fred E. « Jonathan Napela: A Noble Hawaiian Convert ». Dans *Regional Studies in Latter-day Saint Church History: The Pacific Isles*, édité par Reid L. Neilson, Steven C. Harper, Craig K. Manscil et Mary Jane Woodger, p. 23-36. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2008.
- . *Kalaupapa: The Mormon Experience in an Exiled Community*. Provo, UT: Religious Studies Center, Brigham Young University, 2017.
- . « A Most Influential Mormon Islander: Jonathan Hawaii Napela. » *Hawaiian Journal of History* 42 (2008) : p. 135-157.
- . « The Palawai Pioneers on the Island of Lanai: The First Hawaiian Latter-day Saint Gathering Place (1854-1864) ». *Mormon Historical Studies* 5, n° 2 (automne 2004) : p. 3-35.
- Woodworth, Jed. « Peace and War: D&C 87 ». Dans *Revelations in Context: The Stories behind the Sections of the Doctrine and Covenants*, édité par Matthew McBride et James Goldberg, p. 158-164. Salt Lake City: The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 2016.
- Woolley, Samuel A. Diary, juin-décembre 1852. Samuel A. Woolley, Papers, 1846-1899. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- The Year of Jubilee. A Full Report of the Proceedings of the Fiftieth Annual Conference of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, Held in the Large Tabernacle, Salt Lake City, Utah, April 6th, 7th and 8th, A. D. 1880*. Salt Lake City: Deseret News, 1880.

Sources citées

- Yorgason, Blaine M., Richard A. Schmutz et Douglas D. Alder. *All That Was Promised: The St. George Temple and the Unfolding of the Restoration*. Salt Lake City: Deseret Book, 2013.
- Young, Ann Eliza. *Wife n° 19; or, The Story of a Life in Bondage, Being a Complete Exposé of Mormonism, and Revealing the Sorrows, Sacrifices and Sufferings of Women in Polygamy*. Hartford, CT: Dustin, Gilman, 1876.
- Young, Brigham. Journals, 1832-1877. Brigham Young Office Files, 1832-1878 (bulk 1844-1877). Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Letter to George Q. Cannon, 3 novembre 1859. Photocopy. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . Office Journal, mai-septembre 1857. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- . *Proclamation by the Governor*. Salt Lake City: Éditeur inconnu, 15 septembre 1857. Copie à la Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Young, Brigham, Jr. Journals, 1862-1900. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Young, Clara Decker. « A Woman's Experiences with the Pioneer Band », 1884. Dans Hubert H. Bancroft, Utah and the Mormons Collection, before 1889. Microfilm. Bibliothèque d'histoire de l'Église. Également disponible dans Clara Decker Young, « A Woman's Experiences with the Pioneer Band », *Utah Historical Quarterly* 14 (1946) : p. 173-176.
- Young, John R. *Memoirs of John R. Young, Utah Pioneer, 1847*. Salt Lake City: Deseret News, 1920.
- Young, Joseph Don Carlos. Autobiographical Notes, 1935-1936. Dans George C. Young Collection, 1857-1963. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Young, Lorenzo Dow. Diary, 1846-1852. Lorenzo D. Young, Papers, 1846-1894. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Young, Richard W. Diary, 1877-1878, 1882-1883. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Young, Willard. « Some Unpublished Letters of President Brigham Young ». *Utah Genealogical and Historical Magazine* 17 (janvier 1926) : p. 10-18.
- Young, Zina Diantha Huntington. Diaries and Notebooks, 1848-1897. Zina Card Brown Family Collection, 1806-1972. Bibliothèque d'histoire de l'Église.
- Zambücka, Kristin. *The High Chiefess Ruth Keelikolani*. Honolulu: Mana, 1977.
- Zina Card Brown Family Collection, 1806-1972. Bibliothèque d'histoire de l'Église.

REMERCIEMENTS

Des centaines de personnes ont participé à la réalisation de cette nouvelle histoire de l'Église et nous remercions chacune d'entre elles. Nous sommes redevables envers les générations d'historiens employés par l'Église qui ont méticuleusement collecté et préservé les documents sur lesquels ce livre se base. Nous remercions particulièrement James Goldberg, David Golding, Elizabeth Mott, Jennifer Reeder et Ryan Saltzgeber pour la création de la documentation supplémentaire disponible en ligne. La numérisation des sources a été dirigée par Audrey Spainhower Dunshee et réalisée par le personnel de la préservation du département d'histoire de l'Église et l'équipe du traitement amélioré.

Tous les membres du personnel, les missionnaires et les bénévoles du département d'histoire de l'Église ont contribué directement ou indirectement à ce livre. Nous remercions particulièrement les personnes suivantes pour leurs commentaires sur les versions préliminaires : Matthew Godfrey, LaJean Purcell Carruth, Chad Foulger, David Grua, Kate Holbrook, Jennifer Reeder et Brent Rogers, du département des publications ; Jenny Lund, Jacob Olmstead, Chad Orton, Benjamin Pykles, Emily Utt et Aaron West, du département des sites historiques ; Clint Christensen, Scott Christensen et Matthew Geilman, du département de l'assistance et des acquisitions mondiales et Christine Cox, Emily Marie Crumpton, Keith Erekson, Brandon Metcalf et Tyson Thorpe, du département de la bibliothèque. Nous remercions également James Goldberg et Angela Hallstrom d'avoir aidé à façonner la structure littéraire du livre et Catherine Reese Newton, Alex Hugie, Lorin Groesbeck et Petra Javadi-Evans pour leurs contributions éditoriales. Les membres du comité de rédaction de Church Historian's Press ont offert un soutien constant. De nombreux lecteurs experts ont examiné les chapitres. Mentionnons Allen Andersen, Jill Andersen, Ian Barber, Laurel Barlow, Richard Bennett, M. Joseph Brough, Claudia Bushman, Richard Lyman Bushman, Néstor Curbelo, Kathryn Daynes, Jill Mulvay Derr, Devin G. Durrant, Sharon Eubank, Christian Euvrard, J. Spencer Fluhman, Jennefer Free, Fiona Givens, Terry Givens, Melissa Wei-Tsing Inouye, Khumbulani Mdlletshe, Dmitry Mikulin, Marjorie Newton, Andrew Olsen, Bonnie L. Oscarson, Darren Parry, W. Paul Reeve, Carlos F. Rivas, Cristina Sanches, Jorge L. Saldivar, Russell Stevenson, Laurel Thatcher Ulrich, Marissa A. Widdison et Jared Yang. Nous remercions également Dean Hughes, Jay A. Parry et Larry E. Morris d'avoir participé aux recherches et à la rédaction des versions préliminaires de ce tome. Sarah Clement Reed, Michael Knudson, Emily Brignone, Savannah Woolsey Larson, Heather Olsen, Kristlynn Roth et Annie Smith ont apporté une aide précieuse en traduisant les lettres d'Anna et de John Widtsoe.

Greg Newbold a réalisé les belles œuvres d'art. John Heath, Debra Abercrombie et Miryelle Resek ont participé à l'effort de sensibilisation. Deborah Gates, Kiersten Olson, Jo Lyn Curtis, Cindy Pond et Debi Robins ont offert leur assistance administrative. Nick Olvera a géré le projet.

Des membres de plusieurs départements de l'Église ont également participé, notamment une équipe interdépartementale composée de Irene Caso, Drew Conrad, Irinna Danielson, David Dickson, Norm Gardner, Paul Murphy, Alan Paulsen et

Jen Ward. Eliza Nevin du département des services de publication a supervisé le processus final de publication et Patric Gerber, Katrina Cannon, Heather Claridge, Hillary Olsen Errante, Stacie Heaps, Christopher Kugler, Lindsey Maughan, Benson Y. Parkinson, Heather Randall, Greg Scoggin et Kat Tilby ont participé à la publication. Parmi les autres intervenants, on peut citer Nic A. Benner, Alan Blake, Christopher Blake Clark, Matt Evans, Brooke Frandsen, Jeff Hatch, Jim McKenna, Jared Moon, Casey Olson, Benjamin Peterson, Paul VanDerHoeven, Gary Walton et Scott Welty. Des traducteurs ont soigneusement préparé l'intégralité du texte en treize langues.

Nous sommes reconnaissants de l'aide de Steven C. Harper, qui a servi comme rédacteur en chef de *Les saints*, et de celle des anciens dirigeants du département d'histoire de l'Église, Elder J. Devn Cornish, Reid L. Neilson et Richard E. Turley Jr., qui ont guidé le projet pendant de nombreuses années. Nous remercions particulièrement Steven E. Snow, soixante-dix Autorité générale émérite, qui a rempli pendant sept ans les fonctions d'historien et de greffier de l'Église et de directeur exécutif du département d'histoire de l'Église, et sans qui ce livre n'aurait pas pu être publié.

I N D E X

- Aalborg, Danemark, 336-337
- Aaron, prétrise, 187, 461-462, 584-585
- Able, Elijah, 75, 629-630
- Able, Mary Ann Adams, 75
- Abraham, 35, 164-165, 522, 629, 630, 655
- accouchement, 564, 588
- administrateur de l'Église, 316
- Adoption sellement. *Voir* scellement
- adultère, 579-580
- Afrikaners, 193-194, 199
- Afrique, 195-196
- Afrique du Sud, 163-164, 193-199, 231-232, 235-237, 315, 324, 448
- alcool, 469, 492
- Allemagne, 171-172, 305-306, 450, 615
- alliance abrahamique, 165, 380
- alliances
- d'aider les pauvres, 15-16, 39, 47, 61, 131
 - dans révélation, 51
 - de convoi pionnier, 59-60
 - et mariage plural, 163, 380, 668, 670, 670
 - être rebaptisé pour renouveler, 242, 291
 - mariage, 165-166
 - temple, 414, 570, 715
- Allred, Lucy Ann Butler, 215
- Allred, Rachel, 215
- Allred, Reuben, 206, 214-215
- Amérindiens
- Voir aussi* Omahas Païutes Shoshones Utes
 - conflit des saints avec les, 104-105
 - les saints adoptent des enfants d', 215
 - œuvre missionnaire parmi les, 11, 124, 209, 210-211
 - opinions des saints au sujet des, 11
 - secours au, 207-208
 - terres des, 11, 32, 42-43, 78, 121
- amnistie, 664-665, 687-688, 698
- amour, 368, 607, 718
- Anaa, Polynésie Française, 30, 48, 49, 160-161, 678, 680, 694, 709-711
- ange, statue d', 666-667, 676
- Angell, Truman, 187, 690
- anges, 134, 188, 396, 485, 596, 601, 714-715
- Angleterre, 8, 39, 137, 235-236, 236-237, 238, 324, 533
- Anthony, Susan B., 488, 490
- Apia, Samoa, 611, 612, 615
- apostasie, 242, 390, 408-409
- apôtres, 298, 346, 627-628, *Voir aussi* Collège des douze apôtres
- Ariipaea, 48-49
- Arizona, 503, 540, 551-552
- armée. *Voir* armée des États-Unis
- armée des États-Unis, 40-41, 322-323, 340, 429-430, 545, *Voir aussi* Bataillon Mormon guerre d'Utah
- art, 376, 699-700
- Arteaga, Silviano, 507-508
- arthrite, 411-412, 439, 455
- Arthur, Chester, 521
- Asie, 319, 341
- Assembly Hall (Salt Lake City), 472, 606-607
- association Mechanics' Dramatic, 326
- Auckland, Nouvelle-Zélande, 528-529, 530-531
- Aunu'u, Samoa, 581, 591, 610-611
- Australie, 163-164, 189, 529, 606-607
- avant-garde, convoi (de pionniers)
- Voir aussi* émigration en Utah
 - arrivée dans la vallée du lac Salé, 69-73, 77-80
 - direction du, 59-60
 - membres retourment à Winter Quarters, 78-79, 91-93
 - progression du, 57-59, 62-65, 67-69
 - retardé, 16
 - voyage commence, 54-55
- Baker, John, 274-275
- Ballantyne, Richard, 363-364
- Ballif, Serge Louis, 220
- baptême
- dans le Pacifique Sud, 49, 425, 582-583, 592, 610-611
 - des Shoshones, 432-433
 - en Afrique du Sud, 198-199, 236
 - en Scandinavie, 174, 311-312
 - être rebaptisé pour renouveler des alliances, 242, 259, 261, 263, 291, 592, 712
 - Martin Harris est rebaptisé, 411
 - Oliver Cowdery est rebaptisé, 120
 - Thomas Marsh est rebaptisé, 410
- baptême pour les morts, 411, 449, 456, 488, 586, 630-631, 689
- baptistère, 455, 699
- Baptistes, 138
- Barbade, 163-164
- Baskin, Robert, 416
- Bastholm, Danemark, 174, 176
- Bataillon Mormon, 32-33, 34-36, 37, 38, 81-82, 84-86
- Bear Lake, 470, 496-497
- Bear River, massacre de, 429-430, 545-546
- Bear River, vallée de, 54, 63-64
- Beaver, Utah, 512-514
- Beesley, Adelbert, 612
- Belio, Kimo, 582-583, 611
- bénédictions, 43, 134, 136-137, 210, 223, 228, 320, 425, 481-482, 657

Index

- Benson, Ezra, 100, 293-294, 342, 343-344, 347, 348-349
- Bent, Naomi Harris, 411
- Bernhisel, John, 153, 158, 159, 163
- Bible, 149, 164-165, 182, 192, 495, 518-519, 529
- Bidamon, Emma Smith. *Voir* Smith, Emma Hale
- Bigelow, Lucy. *Voir* Young, Lucy Bigelow
- Bigler, Henry, 145, 146
- Birch, Hans, 332
- Birch, Julia, 332, 334, 563
- Black Hawk, 360-361, 361
- Blacklock, William, 615
- blé. *Voir* réserves de blé
- Bloxham, Lucy. *Voir* Whitney, Lucy Bloxham
- Boston, Massachusetts, 238, 313, 323-324, 682
- Bowring, Emily. *Voir* Marshall, Emily
- Bowring, Henry, 326
- Bowring, Marian Marshall, 326
- Brannan, Samuel, 9, 12-14, 19-20, 40-41, 56-57, 64-65, 79, 81-82, 105-107, 139-140
- Bridger, Jim, 63-64, 68
- Brigham Young (Provo), académie, 479, 494-497, 661-662
- Brigham Young College (Logan), 584, 661
- Brizzee, Henry, 443-444
- Brocchus, Perry, 153-154, 157-158, 163, 264
- Bromley, William, 528-530
- Brooklyn*, saints du, 12-14, 40-41, 82, 107
- Brown, Elando, 679-680, 710
- Brown, James, 154-155, 160-161, 678-680, 694-696, 709-710
- Buchanan, James, 264-266, 297-298, 302-303
- Budge, William, 306
- Bullock, Thomas, 48, 167, 187-188
- bureau de l'historien de l'Église, 378-379, 384, 484
- Butler, Alva, 678
- Cache Valley, 63, 411, 428-430
- caille, 47-48
- Californie
- Bataillon Mormon marche vers, 32-33, 81-82, 85-86
 - colonies de l'Église en, 40-41, 64-65, 79, 125, 295-297
 - le *Brooklyn* navigue avec les saints vers, 12, 13-14
 - œuvre missionnaire en, 131, 131-132, 133-134, 139-142
 - opposition contre les saints en, 294
 - rumeurs du massacre de Mountain Meadows parviennent en, 293
 - saints quittent la vallée du lac Salé pour, 104-105, 111, 122-123
 - territoire de Deseret doit inclure, 122
- Cambridge, New Zealand, 526, 530-531
- camp d'Israël, 22-23, 24, 31-32, 74-75
- Camp Floyd, Utah, 303
- Canada, 21-22, 75, 305-306, 588, 620
- canne à sucre, 424-425, 567
- Cannon, Abraham, 334-335, 643-644
- Cannon, David, 308-309, 309
- Cannon, Elizabeth Hoagland, 132-133, 221-223, 308-309, 310, 330, 334-337, 509-510, 521-522
- Cannon, George Q.
- à la consécration du temple de Salt Lake, 712-713
 - appelé apôtre, 314-315
 - arrestation et emprisonnement, 417, 437-438, 554-557, 599-601, 603-604
 - Collège des Douze mécontent de, 579-581, 594
 - colonie Iosepa, visite, 636-637
 - Congrès américain, délégué au, 329-332, 336, 423-424, 435-437, 509-510, 521-522
 - conseiller dans la Première Présidence, 517, 608
 - décès et obsèques de John Taylor, 570-574, 577-578
 - et le Manifeste, 620-621, 639-641, 647-649, 670
 - famille de, 221-223, 334-336
 - mission à Hawaï, 145-146, 147-149, 178-181, 191, 199-201
 - mission dans les États de l'Est, 309-310, 313-314
 - mission européenne, visite de, 336-337
 - missionnaire de l'or en Californie, 132-135, 140-142
 - se cache, 558-560
- Cannon, Georgiana, 330, 334-336
- Cannon, John, 308-309, 309, 310, 334-335
- Cannon, Sarah Jane Jenne, 308-309, 309, 310
- cantiques
- à Hawaï, 505
 - à la réunion de Société de Secours, 284
 - à Tubuai, 144, 159-160
 - aux cérémonies de consécration, 382, 420, 677, 706-707, 708
 - chanté par les pionniers, 177, 251, 253
 - en Norvège, 182
 - « Venez, venez, sans craindre le devoir », 24-25
- Cape Town, Afrique du Sud, 193-194, 197, 198-199
- Card, Charles, 588-589
- Card, Zina (fille de Zina Presendia Card), 590
- Card, Zina Presendia Young Williams, 470, 472, 488-492, 588-590, 605, 652
- Cardston, Canada, 570, 588-589, 652
- Carey, William, 437-438, 439-440
- Caroline du Sud, 320
- Carthage, prison de, 417
- Catholicisme, 143, 316, 434, 480-481, 511, 527
- Cedar City, Utah, 211-212, 222-223, 276-278, 279-280, 283-284

- Cedar Valley, 303, 326-327
céleste, salle, 712, 718-719
centre de Société de Secours (Quinzième paroisse de Salt Lake City), 376-377, 382-383, 398, 399
Chambers, Amanda, 448-449
Chambers, Peter, 448
Chambers, Samuel, 447-449
charité, 232
chemin de fer, 357, 362-364, 370, 371-372, 378, 511
chemin de fer transcontinental. *Voir* chemin de fer
Chicago, Illinois, 715-716
Chicken Creek, 209
Chihuahua, Mexique, 540, 570
Chine, 163-164, 231-232
choléra, 228-229
Christiania, Norvège, 333, 334
Church of Christ (William McLellin), 91
Circleville, Utah, 361
citoyenneté refusée aux immigrants, 618-619, 623-625, 626, 637
Clawson, Florence Dinwoody, 536-537
Clawson, Hiram, 326-327
Clawson, Lydia Spencer, 536-537, 537-538
Clawson, Rudger, 499-502, 502, 536-539
Clayton, Diantha Farr, 23-24
Clayton, William, 23-24, 59, 384
clés, 165, 673-674, 713
Cleveland, Grover, 561-562, 565
Cleveland, Sarah Kingsley, 516
Cluff, William, 342, 343-345, 349, 351-353
Collège des douze apôtres
 Amasa Lyman relevé du, 408-409
 Anthon Lund appelé au, 627-628
 autorise Oliver Cowdery à être rebaptisé, 97-98
 désunion dans, 579-581
 et appels en mission, 130-131
 et déclaration de la loyauté des saints envers les États-Unis, 626-627, 628
 et émigration en Utah, 5, 10, 54-55, 61-62, 74, 82-84
 et « La parole et la volonté du Seigneur », 50-51, 52
 et la réforme, 241-242
 et la réorganisation de la Première Présidence, 93-95, 98-101, 517, 578, 603-604, 607-608
 et la restructuration de l'Église, 461-463
 et le Manifeste, 644-647, 654
 et l'évacuation des pauvres hors de Nauvoo, 39
 et succession à la direction, 26
 George Q. Cannon appelé au, 313-315
 Hawaï, remet de l'ordre dans l'Église à, 342
 objectif et organisation du, 87-88
Collège des soixante-dix, 341-342, 642
Colonie Díaz, Mexique, 570
Colonie Juárez, Mexique, 570
Colorado, 617-618, 653
commission d'Utah, 638, 640
compétition, économique, 363, 371-372, 388
complexe scientifique des soixante-dix (Salt Lake City), 326-327
confession, 259-260, 262, 263
confirmation, 334, 411, 432-433, 456, 586, 592, 617
congrès des États-Unis, 121-123, 149-151, 309-310, 324, 329-330, 336, 489, 491-492, 599-600, 602-603, *Voir aussi* législation anti-polygamie
connaissance, 369, 396-397, 450-451, 508, 674, 681
Connor, Patrick, 429
consécration, 441-442
Conseil des Cinquante, 10, 54, 72, 121, 122-123
conseil national des femmes, 656-658
Constitution. *Voir* constitution des États-Unis
constitution des États-Unis, 400-401, 490, 494
convoi de charrettes à bras Martin, 239-241, 244, 247-257, *Voir aussi* convois de charrettes à bras
convoi de charrettes à bras Willie, 240, 244, *Voir aussi* convois de charrettes à bras
convoi d'immigrants d'Arkansas, 274-281, 283, 284-287, 288, 292, *Voir aussi* massacre de Mountain Meadows
convois de charrettes à bras, 232-233, 234-235, 237, 238-241, 243, 244, 247-257, 272-274, 289, 315
Copenhague, Danemark, 137-139, 173, 202-203, 226, 332, 334, 358
coqueluche, 124, 317-318, 354
Council House (Salt Lake City), 187-188, 202, 216
Cour Suprême des États-Unis, 423-424, 490, 493-494, 634, 659
Cour Suprême d'Utah, 416, 439-440
Cowdery, Elizabeth Ann Whitmer, 89
Cowdery, Maria Louise, 89
Cowdery, Oliver, 89-91, 97-98, 118-120, 150, 484-486
Cox, Hannah, 530-531
Cox, Thomas, 528, 528-529, 530-531
Cragin Bill, 397-398, 399, 401, *Voir aussi* législation anti-polygamie
Cragin, Aaron, 397-398
Cravath, Mary, 548
Crockett, James, 395-397
Crosby, Caroline Barnes, 127, 136, 142, 156, 159-160, 162
Crosby, Jonathan, 127, 136
Crosby, Oscar, 76
Cullom Bill, 398-399, 401, 403, 408, 416, 416, *Voir aussi* législation anti-polygamie
Cullom, Shelby, 397-398
Cumming, Alfred, 299-300, 302-303, 339

Index

- Dadabaychee, 429-430
Dallin, Cyrus, 666-667, 676
Dame, William, 277-278, 281, 287-288, 459-460
Damron, Joseph, 678, 679-680, 710-711
Danemark, 131, 137-139, 173-178, 226-228, 289-290, 336-337, 486-487, 626-627, *Voir aussi* Scandinavie
danois, langue, 138, 173, 227-228, 337
danser, 19, 60, 452-454
Dawson, John, 339
Daynes, Joseph, 706-707
Dean, Florence Ridges, 590-591, 591-592, 610-611, 692, 700
Dean, Jasper, 590-591, 592, 699
Dean, Joseph, 590-592, 610-612, 615-617, 651-652, 692-694, 698-701
Dean, Sally, 590, 692, 693, 700
Der Stern, 622
Deseret, 201, *Voir aussi* territoire de l'Utah
Deseret Dramatic, association, 326
Deseret News, 157-158, 164, 189, 308
Deseret Silk Association, 588
Deseret, alphabet de, 362-363
Deseret, hôpital, 564, 588, 604-605
Detroit, Michigan, 543
dette, 232, 515
Devil's Gate, 114, 253-254
diable, 44, 189, 194, 385, 456, 705
diacres, 447-449, 584-585
Dieu, 114, 371, 389, 396, 430, 476, 550
dîme, 125, 188, 448-449, 533, 595-596, 693
dîme, bureau de la , 202, 428-429, 595
Dinwoody, Florence, 536-537
diphthérie, 589
divertissements, 326
divisions de classe, 388, 519-520
divorce, 380-381, 440, 478, 646-647
Doctrine et Alliances, 386, 495, 648-649
don des langues, 307
Donner, convoi, 57
dons de l'Esprit, 43, 66-67, 97
dons spirituels. *Voir* dons de l'Esprit
Dorius, Ane Sophie Christofferson, 173-174, 310-411, 332-334, 358, 486-488, 563
Dorius, Augusta. *Voir* Stevens, Augusta Dorius
Dorius, Carl, 173, 203, 272-274, 289-290, 291, 310-312, 313, 332-334, 486-488
Dorius, Caroline, 177-178, 226, 227
Dorius, Elen Rolfsen, 289, 291, 310-311
Dorius, Gunild Torgersen, 358-359
Dorius, Hannah Rasmusen, 289-290, 291, 563
Dorius, Johan, 173-176, 181-185, 272-274, 289-291, 310-311, 313, 332-333, 358-359, 360
Dorius, Julia. *Voir* Birch, Julia
Dorius, Karen Frantzen, 273-274, 289, 291, 310-311, 358-359
Dorius, Lewis, 290, 563
Dorius, Nicolai, 173-174, 226-229, 289-290, 291, 310-311, 332, 486-488
Dorius, Nicolena, 177-178, 226, 227
Dorius, Rebekke, 177-178, 226-229, 291, 310-311
dotations, temple, 14, 28-29, 38, 127, 187-188, 222, 457-458, 629-630, 715
dotations, temple, pour les morts, 454, 456-457, 488
Dougall, Maria Young, 622
Draper, Utah, 422
Dudley, Matilda Busby, 207-208, 211
Dunford, Alma, 456, 469-470, 477-478, 553-554, 701-702
Dunford, Bailey, 469, 478, 496-497, 552-554
Dunford, Dora Young, 412-413, 469
Dunford, Leah, 469, 496-497, 552, 682, 701-703
Dunford, Morley, 412, 469
Dunford, Susa/Susie Young. *Voir* Gates, Susa Young
Dyer, Frank, 596
Ech-up-wy, 430-431
Echo Canyon (Utah), 178
École des prophètes, 364-365, 369, 393, 402, 403-404, 409
École du Dimanche, 304, 363-364, 370, 371-372, 565, 584-585, 610
économie, 123, 128, 131-132, 232, 362-363, *Voir aussi* mouvement coopératif
Écosse, 137, 220, 338
Edmunds Act, 521-523, 535, 536-537, 538-539, 558, *Voir aussi* législation anti-polygamie
Edmunds-Tucker, loi, 560-561, 569-570, 595, 599-600, 605-606, 617, 619, 634, 637-638, 667, *Voir aussi* législation anti-polygamie
Edmunds, George, 521
égalité, 77, 405
Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50, 329-330, 368-369, 406, 461-463, 569-570, 595-596, 634, 667
Église de Sion, 402-403, 408-409, 415
Église réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 317, 379, 546-547, 673, 678, 680, 694
Eliot, Charles, 675
Emery, George, 447
émigration en Utah
Voir aussi convoi d'avant-garde convois de charrettes à bras
de la famille de Louisa Pratt, 21-22, 29-31, 109-111, 113-115
de la famille de Lovina Smith, 317-318

- de la famille de Mary Fielding Smith, 212-213
- de la famille Widtsoe, 533
- des saints de Nauvoo, 14-16, 14-17, 18-19, 20-21, 22-24, 31-32, 39-40, 43-48
- des saints du monde entier, 176-178, 203, 226-229, 235-237, 289-290, 308, 315, 323-324, 333-334, 486-487, 529, 606-607
- planification de l'exode de Nauvoo, 5-6, 9-12, 19-21, 60-62, 79-80, 82-83
- révélation concernant, 50-52
- soutien des branches de l'Est, 307
- Empey, Ella Young, 406
- enfants
 - Voir aussi* Société d'Amélioration Mutuelle de la Primaire
 - dans le bataillon Mormon, 37
 - dans le convoi d'immigrants d'Arkansas, 274-275, 285, 286-287, 287, 292, 331
 - éducation des, 441, 494-495
 - et la Primaire, 482-484
 - et la traite des esclaves, 204-205
 - et mariage plural, 380, 562-563, 564, 569-570, 650, 655, 659, 670
 - mort de, à Winter Quarters, 45
 - président des États-Unis, salue, 447
 - prix de l'émigration pour, 324
 - session de consécration du temple pour, 717
 - travail en famille, 97
- enfer, 123, 328, 455-456
- engelure, 251, 256
- Ensign Peak, 72-73, 127
- Ephraïm, Utah, 214-216, 358-359, 360, 487, 562-563, 626
- Ésaïe, 70, 72-73, 474-475, 718
- esclavage, 76-77, 194-196, 204-205, 209, 210, 313-314, 340, 448
- Espagne, 443
- espagnole, langue, 443-444, 511-512
- Esprit du Dieu saint brûle comme une flamme, L' » (cantique), 182, 420, 677, 708
- Esprit du Seigneur
 - à la consécration du temple de Salt Lake, 709, 713-714
 - approbation divine grâce à, 86
 - conversion grâce à, 520
 - direction grâce à, 34-35
 - enseigner avec, 451
 - et la traduction du Livre de Mormon en hawaïen, 180
 - et le Manifeste, 641
 - et le sauvetage des émigrants, 245
 - et œuvre missionnaire, 141, 590
 - et réorganisation de la Première Présidence, 87, 93-94, 100
 - et réorganisation de la structure de la prêtrise, 461
 - instruction de conserver, 53, 714
- États-Unis d'Amérique
 - déloyauté à l'égard des, saints accusés de, 153-154
 - et Amérindiens, 360
 - guerre avec le Mexique, 32-33, 40-41, 121
 - Manifeste permet de meilleurs rapports entre l'Église et, 659, 664
 - projet de déménagement hors des, 5, 7, 9, 13
 - saints cherchent à être en paix avec, 628
 - étendard pour les nations, 46, 54, 72-73
 - études, 65, 220, 362-363, 441, 564, 584, 595, 661-663, 680-683, *Voir aussi* académie Brigham Young Brigham Young College
 - Europe, 171-172, 305-306, 306, 336-337, 514, 531-532
 - évêque président, 47, 461-462, 465
 - évêques, 45, 96, 130-131, 245, 270, 365-366, 461-462, 472, 515
 - exaltation, 188, 230-231
 - excommunication ou disqualification, 347, 390, 484-485
 - expiation de Jésus-Christ, 409, 609
 - expiation par le sang, 262-263
 - exploitation minière, 388, 559
 - exposition universelle de Chicago, 715
 - extortion, 603
- Faa'aliga*, 611
- Faaite, Polynésie Française, 694
- fabrication, locale, 382-383, 388, 392
- fabrications domestiques, 622
- falsification, dirigeants de l'Église accusés de, 9
- famine. *Voir* pénurie alimentaire
- Fancher, Alexander, 274-275, 277
- Fancher, Eliza Ingram, 274-275
- Farmington, Utah, 482, 483
- Fasopo, 592
- Felt, Louie, 515-516
- femmes
 - Voir aussi* Société de Secours suffrage à l'académie Brigham Young, 494-495
 - dans le bataillon Mormon, 37
 - dons au temple de Salt Lake, 700-701
 - Eliza Snow, dirigeante des, 587
 - Emmeline Wells au sujet des, 674
 - et divorce, 478
 - et dons de l'Esprit, 66-67, 97
 - et expression en public, 366, 427, 428
 - et la législation anti-polygamie, 398-401, 490-491, 561

Index

- et la tempérance, 392-394, 404-405, 407
et le mariage, 547-548
et le mouvement coopératif, 375-378, 382-383, 440-441
et le secours des convois d'émigrants, 245-246
et mariage plural, 159, 313-314, 426-427
et œuvre missionnaire, 335
et soins médicaux, 564, 588
pression pour les droits des femmes d'Utah, 488-492
remarques d'Elizabeth Kane sur les femmes en Utah, 436-437
réunions de prière, 159-160, 162
Sarah Kimball au sujet des, 378
fer, 203, 222-223, 276, 326-327
Ferguson, Ellen, 561-562
« fièvre de Lahaina », 217
Fillmore, Utah, 308-309, 463
Flake, Green, 76
Florence, Nebraska, 239-241, 244, 323-324
foi, 215-216, 234-235, 371, 625
Fonds perpétuel d'émigration, 131-132, 231-232, 237, 515, 569-570
Ford, Thomas, 9-10
Fort Ephraim, Utah, 291, 310-311, 312, 313, 358, 361, *Voir aussi* Ephraim, Utah
Fort Laramie, 247-248
France, 131, 180
Frantzen, Karen. *Voir* Dorius, Karen Frantzen
Fredrikstad, Norvège, 182-183
- Gaarden, Petroline, 532-533, 583-584, 586, 675-676
Gardo House (Salt Lake City), 639-640, 644, 663
Garfield, James, 520-521
Garr, Abel, 252
Gates, Jacob, 497, 505-506, 552-554, 567-569, 590-591, 597, 622, 706
Gates, Jay, 567-568
Gates, Joseph, 567
Gates, Karl, 567, 568
Gates, Lucy, 567
Gates, Susa Young
à Harvard, 682-683
à l'académie Brigham Young, 494-497
et la tempérance, 405-406
et le Manifeste, 652-653
famille de, 469-470, 477-479, 567-569, 701-703
jeunesse, 354-356, 357-358, 411-414
louanges de monde, mise en garde, 470-472
mission à Hawaï, 503-506, 552-554
ordonnances pour les morts, 456
prend note à la consécration du temple de Salt Lake, 706, 708-709
- prend note de la cérémonie du premier coup de pelle du temple de St. George Utah, 419-420
rédactrice de magazine, 597-599, 621-623
généalogie, 463-464
Géorgie, 499-501
Gibson, Talula, 320, 341, 345-346, 347
Gibson, Walter, 318-320, 341-342, 345-348, 348-350, 351, 582-583
Godbe, Annie Thompson, 367
Godbe, William, 385-390, 391-392, 402-403, 408, 464, *Voir aussi* Église de Sion Nouveau mouvement
grâce, présidentielle, 302, 565, 665
Grand Bassin, 10, 65, 122
grand conseil, Salt Lake City, 96, 104, 389-390
grand conseil, Winter Quarters, 43-44, 45, 50-51, 101
Grand Lac Salé, 10, 63-64, 69-70, 77-78, 85, 112, 370
Grande Île, 38-39
grande réunion de protestation, 398-401
Grande-Bretagne, 9-10, 131, 131, 171-172, 615, *Voir aussi* Royaume-Uni
Grandes Plaines, 237
grands conseils, 461-463
grands prêtres, 341-342
Grant, Augusta Winters, 647
Grant, Dessie, 632, 659-661
Grant, Emily Wells, 632-635, 647, 653, 659-661
Grant, George D., 253, 255
Grant, George W., 253-254
Grant, Grace, 632, 659
Grant, Heber, 355, 367, 451-454, 579, 581, 608, 632-634, 644-647, 659-661
Grant, Jedediah, 158-159, 163, 223, 242, 258-259, 355, 367
Grant, Julia Dent, 445-447
Grant, Lucy Stringham, 660-661
Grant, Lutie, 660-661
Grant, Rachel Ivins, 355, 367-368, 400, 633
Grant, Susan Rachel, 660-661
Grant, Ulysses, 416, 436-437, 445-447
gratitude, 71, 614, 665, 666, 707-708
Grèce, 507
Greene, Lula. *Voir* Richards, Lula Greene
Greenhalgh, M. A. Y., 623
Gregory, Albert, 229
Grouard, Benjamin, 30, 49, 143, 155-156, 160, 296
Grow, Henry, 362
guérison, 43, 228, 425-426, 466, 530
Guerre de Sécession, 313-314, 320, 322-323, 325, 326-327, 340, 362, 387, 499
guerre d'Utah, 264-265, 268-271, 272-274, 275, 281-282, 283, 290-291, 293, 297-301, 303-304
Gunnison, Utah, 393-394

- Haigh, Sarah Ann, 249
 Haight, Annabella Sinclair, 283
 Haight, Isaac, 223, 263, 277-278, 279-281, 287-288, 331
 Hale, Emma. *Voir* Smith, Emma Hale
 Hamblin, Jacob, 274, 276, 281-282, 284, 285
 Hamblin, Rachel Judd, 286-287
 Hambourg, Allemagne, 188-189, 189, 336-337
 Hammond, Francis Asbury, 201, 217-218, 351, 352
 Hammond, Mary Jane Dilworth, 217
 Hanable, Raichel, 199
 Hanks, Ephraim, 255
 Hansen, Peter, 131, 137-139, 173, 227, 227-228, 229
 Harding, Stephen, 339-340
 Hariss, Sarah, 199
 Harmon, Appleton, 59
 Harney, William, 269
 Harris, Belle, 651
 Harris, Caroline Young, 395
 Harris, Emer, 411
 Harris, Martha Ann Smith, 213, 223-225, 242-243, 261-262, 267, 294, 300-302, 304
 Harris, Martin, 97-98, 395-397, 409-411, 484-485, 651
 Harris, Moses, 63
 Harris, William, 261-262, 267-268, 301-302, 304
 Harrison, Benjamin, 664-665, 698
 Harrison, Elias, 385-390, 391-392, 402-403, 408
 Harvard, 662-663, 675, 680-682, 716, 717
 Haslam, James, 280, 282-283, 288
 Haven, Abigail Cram, 257
 Haven, Jesse, 193-194, 196, 198-199, 235-237, 238, 241, 247-248, 254-255, 257
 Haven, Jesse, Jr., 257
 Haven, Martha Hall, 257
 Hawaï
 conversion et guérison à, 425-426
 émigrants, en Utah, 635-636, 711-713
 et le mariage plural, 190-191, 514, 590
 famille Gates à, 497, 552-554, 567
 George Q. Cannon à, 147
 hawaïen, missionnaires étudiant, 146, 192, 217-218
 Joseph F. Smith à, 216-217, 258, 540-541, 571
 lèpre à, 433, 479-481
 lieu de rassemblement à, 200-201, 201, 635
 œuvre missionnaire commence à, 140-141, 145-146
 population de l'Église à, 504
 traduction du Livre de Mormon en hawaïen, 178-181, 199-200, 222
 Walter Gibson à, 340-342, 345-348, 348-351
 Hawn's Mill, Missouri, 208, 344, 400
 Hayes, Lucy Webb, 491-492, 560
 Hayes, Rutherford, 491-492, 510, 520, 560
 Hedlock, Reuben, 8-9, 39
 Hendricks, Drusilla Dorris, 34-36, 84-86
 Hendricks, James, 34, 35
 Hendricks, William, 34-36, 84-86
 Hénoc, 441-442
 Hess, John, 483
 Hickman, Bill, 416-417
 Higbee, John, 277, 280-281, 284, 285-286, 286, 331
 Hill, George, 431-433
 Hinckley, Arza, 255
 historien, bureau de. *Voir* historien de l'Église, bureau de
 Hoagland, Abraham, 222
 Hoagland, Elizabeth. *Voir* Cannon, Elizabeth Hoagland
 Hodgetts, William, 241, 247
 Hollister, Ovando, 493-494
 Homer, William, 395-397
 Honolulu, Hawaï, 145, 146, 216-217, 351, 554
 Honua, Kaelakai, 636-637
 Hooper, William, 329, 330-331, 331-332, 336
 Hopkins, Lydia Okie, 284
 Horne, Mary Isabella Hales, 393-394, 400, 404-405, 440-441, 516-517, 561, 673-674
 Horrocks, Mary, 238, 249-250, 250
 Hosanna, cri du, 420, 677, 708, 712
 humilité, 53, 176, 314, 320, 465, 594, 628
 Hunt, Ida. *Voir* Udall, Ida Hunt
 Hunt, Jefferson, 129, 134
 Hunt, John, 512
 Hunt, Lois Pratt, 29-30, 117, 296, 297, 512, 544, 552
 Hunter, Edward, 462
 Huntington, Allen, 253-254, 259-260
 Huntington, Dimick, 433
 Huntington, Oliver, 124-125
 Hyde, Orson, 26, 29, 39, 55, 98-99, 119, 120, 461
 'Iao Valley (Maui, Hawaï), 147
 Idaho, 503, 545, 606, 618-619, 632-633
 Ifopo, 611-612, 615-617
 îles Tuamotu, Polynésie Française, 694-695, 709-710
 Illinois, 7, 379, 673
 immigrants chinois, 370
 immigration. *Voir* émigration en Utah
 Inde, 163-164, 189, 231-232, 355
 Inde de l'Est, 236-237
 Independence Rock, 113-114, 114, 244
 Indiens. *Voir* Amérindiens
 Indiens d'Amérique. *Voir* Amérindiens
 infestation de sauterelles, 225, 229, 231, 407-408, 489, 545
 Institut libéral (Salt Lake City), 415-416
 instructeurs, 472
 Iosepa, Utah, 635-637, 711-713
 Iowa City, Iowa, 238-239

Index

- Iowa, territoire de, 14, 22-23, 24, 32, 44, 74-75, 131
Ireland, Elwin, 555-556, 557, 558
Israël, 47-48, 51-52, 72-73, 207, 210-211, 409
Italie, 131, 189, 338
Ivins, Rachel. *Voir* Grant, Rachel Ivins
- Jackson, Aaron, 238, 241, 248-250, 250-251, 252
Jackson, Aaron, Jr., 238
Jackson, comté de, Missouri, 76, 620-621
Jackson, Elizabeth Horrocks, 238, 241, 249-250, 250, 252, 256-257
Jackson, Martha, 238
Jackson, Mary, 238
Jackson, Mary Ann. *Voir* Woodruff, Mary Ann Jackson
Jakeman, Ellen Lee, 623
Jakeman, Lu Dalton, 623
Jamaïque, 163-164
James, Isaac, 74-75, 97, 629
James, Jane Manning, 74-77, 95-97, 125-126, 448-449, 628-631
James, Silas, 74, 74-75
James, Sylvester, 74, 97
Japon, 319, 341
Java, 318
Jean, 90
Jensen, Johan Andreas, 184-185
Jensen, Peter, 175, 175-176
Jésus-Christ, 389, 409, 526-527, 527-528, 609, 625
jeûne, 194, 228, 436-437, 527, 568, 700, 702-703
jeunes
 au bal, 452, 454
 éducation des, 450-451
 et la tempérance, 405-406
 et le Manifeste, 652-653
 et les tentations du monde, 370-371
 littérature, encouragés à écrire, 622
 session de consécration du temple pour, 717
Johnsen, Karen Andersdatter, 519-520
Johnsen, Olaus, 519-520
Johnson, Maria Miller. *Voir* Lamont, Ruby
Johnson, Nephi, 285-286, 286
Johnston, Albert Sidney, 297
joie, 181, 185, 260, 519, 666
Jones, Daniel, 252, 443-445
Juda, 72-73
Juvenile Instructor, 363-364, 622
- Kaeo, Peter, 434-435
Kahuelau, Nehemia, 480-482
Kalaupapa (Molokai, Hawaï), péninsule de, 433-435, 479-481
Kalawaia, Keau, 480-482
Kaleohano, H. K., 149, 425-426
Kaloa, 351
Kamehameha V, roi, 425-426, 433
Kananahuhupu, 351
Kanaka, 604
Kane, Elizabeth Wood, 436-437
Kane, Thomas, 33, 37-38, 149-150, 157-159, 297-298, 299, 313
Kanesville, Iowa, 101, 118-119, 119
Kapo, Mary, 504
Kauai, Hawaï, 349, 352
Kauleinamoku, 636-637
Kaysville, Utah, 570-571, 572
Keeler, James, 145, 146
Ke'elikōlani, 425
Kimball, David P., 253-254
Kimball, Ellen Sanders, 54-55
Kimball, Heber
 dans Première Présidence, 101-102, 121
 et émigration en Utah, 10, 60, 78-79, 110, 130-131
 famille de, 547
 maison des dotations, consacre, 222
 missionnaires, annonce affectation des, 136
 mort de, 369-370
 prophétise la prospérité, 123, 128
 site du temple de Salt Lake, consacre, 186-187
 Wilford Woodruff a une vision de, 714
Kimball, Helen Mar. *Voir* Whitney, Helen Kimball
Kimball, Sarah Granger, 368-369, 375-378, 382, 383, 398-400, 404-405, 516, 657, 673-674
Kimball, Vilate Murray, 370, 547
Kirtland, Ohio, 187, 364, 395-397, 409-410, 471-472
Klingensmith, Hannah, 283
Klingensmith, Philip, 276, 284, 286-287, 288
- « La parole et la volonté du Seigneur », 51, 54, 83
La voz del desierto, 507
Lahaina, Hawaï, 145, 147, 148-149, 343
Laie, Hawaï, 352, 424-425, 503-506, 553-554, 568, 597, 635, 712
Lambert, Charles, 133
Lambert, Mary Alice Cannon, 133
Lambson, Julina. *Voir* Smith, Julina Lambson
Lamont, Ruby, 623
Lamoreaux, Andrew, 229
Lanai, Hawaï, 201, 217-218, 340-341, 345, 349, 349-350, 351-352
langues, don des, 66-67, 146
Larsen, Bent, 613, 617-618, 632, 653-655, 683-686
Larsen, Christian, 183-184
Larsen, Enoch, 618
Larsen, Julia Sorensen, 617, 653, 683
Larsen, Lorena Washburn, 613-14, 617-619, 632, 653-655, 683-686

Latter-day Saints' Millennial Star, 234

Lawrence, Henry, 637-638
Lay, Hark, 76
Lee, John D., 278, 279-281, 284-287, 287, 292, 331, 459-460
Lee, Louisa Calder, 611
Leggroan, Edward, 448-449
Leggroan, Susan, 448
législation anti-polygamie
 Voir aussi législation spécifique
 anticonstitutionnelle, 494
 application de, 338-339, 416
 arrestation et poursuites judiciaires des saints
 en accord avec, 416-418, 436-438, 476, 489, 497-499, 535, 536-541, 542-543, 550-551, 555-557, 558-559, 577-578, 600, 603-604, 659, 685-686
 « cohabitation illégale » proscrite, 521-522, 535
 Cour Suprême prononce un jugement sur, 490, 634
 dirigeants de l'Église se cachent à cause de, 540-541, 554-556, 559-560, 570-571, 579, 599, 663
 droits des femmes révoqués par, 560-561, 569-570, 605-606
 et confiscation des biens de l'Église, 595, 637-638, 667
 et le Manifeste, 639-641, 659, 668-669
 et le statut d'État de l'Utah, 329-331, 336, 599-600
 et parti Républicain, 688
 femmes protestent et font pression contre, 397-400, 400-401, 401, 491-492
 femmes se cachent à cause de, 535-536, 536-537, 542-543, 550-552, 565-566, 613-614, 632-633
 législateurs cherchent à renforcer, 510
législature territoriale d'Utah, 194-196, 264, 309-310, 401-402, 402
Lemmon, Melissa, 261
Lepo, 481
lèpre, 433-435, 479-481
Lewis, Walker, 75
liberté de religion, 137-138, 181-183, 333-334, 400-401, 416, 426, 493-494, 601-602, 628, 634, 675
Lincoln, Abraham, 320, 322-323, 330-331, 336, 338-340
Lion House (Salt Lake City), 354-355, 405, 411-412, 473, 477, 586-587, 702
littérature domestique, 622-623
Little Chief, 124-125
Little Colorado River, 503
Little, Jesse, 20, 33
Liverpool, Angleterre, 7, 221, 235-236, 236-237, 237, 329, 334-335, 336

Livre de Mormon

 comme manuel scolaire, 495
 et Bible, 149
 et le mariage plural, 164-165, 386
 manuscrit de l'imprimeur, 484, 485-486
 traduction de, en danois, 138, 139, 173
 traduction de, en espagnol, 443-445, 506-507
 traduction de, en hawaïen, 178-181, 191, 199-200, 201, 222, 294
 Trois Témoins du, 89, 90, 91, 97-98, 119, 395, 396-397, 411, 484-486
Loader, Patience, 257
Locust Creek (Iowa), 23-24
Logan, Utah, 531, 546, 583-585, 596, 661, 670-671
loi martiale, 290
loi Poland, 436-437
Londres, Angleterre, 235-236, 336-337
Los Angeles, Californie, 293
Lund, Anthon, 626-628, 646, 685, 687, 689, 696-697
Lund, Sanie Peterson, 626-627
Lyman, Amasa, 91-92, 123-124, 125, 324, 408-409, 415, 464
Lyman, Eliza Partridge, 123-124, 125-126
Lyman, Francis Marion, 123-124, 408-409, 463-465, 579, 603-604, 643-644, 677, 687-689, 696-697
Lyman, Louisa Tanner, 123-124

Maeser, Anna Mieth, 305-306, 308, 317-318
Maeser, Karl, 305-308, 313, 317-318, 357-358, 450-451, 479, 494-496, 661-662
Maeser, Reinhard, 305-306
Mahoe, J., 713
Mahue, 710
Maihea, 694-696
Maison Blanche (Washington, DC), 331, 491-492, 562
maison des dotations (Salt Lake City), 221-222, 234-235, 338-339, 411, 414, 449, 454, 545, 587
maladie de Hansen. *Voir* lèpre
Malaea, 592
malaria, 44, 45
Manassa, Colorado, 503, 632-635, 653, 659, 696-697
Manifeste (annonçant la fin du mariage plural)
 application des lois anti-polygamie après, 686
 déclaration adressée aux saints, 647-653
 difficultés à accepter, 643-647, 654-655, 697-698
 et les mariages pluraux existants, 664-665, 668, 669-670
 raisons du, 668-669, 669-671
 rapports entre l'Église et les États-Unis améliorés par, 659
 rédaction du, 639-641
Manning, Jane. *Voir* James, Jane Manning
Manoa, Samuela, 581-583, 590-592
Manti, Utah, 206, 562-563, 613

Index

- Māori, 526-531
mariage, 165-166, 166, 380, *Voir aussi* mariage plural
mariage plural
Voir aussi législation anti-polygamie Manifeste
amnistie pour, 664-665, 687-688
annonce de la pratique, 163-166
au temple de Nauvoo, 14
Brigham Young au sujet de, 356, 93-94
défense du, 650-651, 652-653
Emma Smith et ses enfants rejettent, 316-317
en public, 19, 152
et grossesse, 564, 613
et Joseph Smith, 151-152, 152, 379-381, 384, 385, 386, 547-548, 550
et le divorce, 440, 478, 646-647
et le Manifeste, 652, 655, 683-684
et suffrage, 402, 618-619
les femmes défendent, 489-492, 561
les saints hawaïens sont mis au courant, 190-191
nombre de saints qui ont pratiqué, 514
opposition au, 313-314, 426, 436-437, 521
révélation sur, 167, 645
taille des familles, 355-356
vécu des femmes, 215
Wilford Woodruff décourage, 619-621, 624, 643-644
Mariage plural, tel qu'il fut enseigné par le prophète Joseph, 547
Marsh, Thomas, 90, 410
Marshall, Emily, 326
Martin, Edward, 237, 238, 241, 247, 248, 251-252
Martin's Cove, 253-255
matakite, 527
Matalita, 616
Mathews, Rosina, 335
Maughan, Peter, 428-430
Maui, Hawaï, 145, 146, 147, 179, 181, 190-191, 217-218, 348-350
Maybert, Ina, 355
McDonnel, William, 527-531
McKean, James, 416, 418, 420, 421, 423-424, 440
McLean, Eleanor McComb, 265-266
McLean, Hector, 265-266
McLellan, William, 91
mélasse, 224-225
Melchisédek, prêtrise, 187, 192, 461-462, 512, 629-630
Merrill, Marriner, 640
Mexico, 506-507, 510-512
Mexique, 32-33, 121, 443-445, 506-508, 510-512, 540-541, 570, 620
migration. *Voir* émigration en Utah
milice, territoire de l'Utah, 152-153, 204-205, 268-269, 277, 360, 360
Millénium, 328
Millennial Star, 622
mission indienne, 209, 274
missionnaires au foyer, 260, 262
Mississippi, fleuve, 14, 16, 20, 227, 715-716
Missouri, 484
Missouri, rivière, 24, 37, 39-40, 42-43, 118-119, 131, 324
Mitchell, Margaret Thompson, 367
Moab, Utah, 653-654
Molokai, Hawaï, 433-435, 479-480, 504
Monroe, Utah, 613-614, 617, 653, 683
Morill, loi anti-bigamie, 329-331, 336, 338-339, 397-398, 436, 437, 491-492, 510, *Voir aussi* législation anti-polygamie
Mormon Grove, 226, 227-228
Mormon Island, Californie, 106-107
Mormon Tribune, 402-403, 415-416, *Voir aussi Salt Lake Tribune*
Moroni, Utah, 440-441
Morrill, Justin, 329-330
Mosquito Creek (Iowa), 31-32, 32-33
mouettes et sauterelles, 108-109, 111-113
Mount Pisgah, Iowa, 31, 42
Mountain Meadows, massacre de, 276-288, 292-294, 331, 459-460
moustiques, 81
mouvement coopératif, 363, 371-372, 375-376, 377, 382-383, 386-390, 392, 393, 404, 440-442
Mowbray, Afrique du Sud, 197, 198
Moyogah, 544-545
Murdock, John R., 692
musique. *Voir* cantiques
Musulmans, 193-194
Nabota, 30, 49, 50, 143
Napela, Jonathan, 149, 178-180, 191-192, 201, 349, 384, 425, 425-426, 433-435, 479-482, 504
Napela, Kitty, 178-179, 218, 433-435, 479-480, 481, 504
Nauvoo Mansion, 125-126, 316
Nauvoo, Illinois, 4-5, 6, 6, 20-21, 24, 39, 46-47, 47-48, 316-317, 379-381, 384-385
Nauvoo, Société de Secours, 97, 208, 365, 367, 368-369, 376-377, 466, 516
Nauvoo, légion de, 446
Nebeker, Ira, 253-254
Nephi, Utah, 543-544, 566, 566-567
Nevada, 503
New Hope, Californie, 41, 56, 64, 80-81
New York, 74-75, 75, 313, 323-324, 387, 471-472
New York City, 9, 267-268, 307-308, 319
New York Herald, 338

- New York Times*, 323
 Ngataki, 529
 noirs, 74-77, 193-196, 199, 447-449, 628-630, *Voir aussi* esclavage
 Nopala, Mexique, 511, 512
Nordstjarnan, 622
 North Platte River, 75, 248-249
 Norvège, 181-185, 226, 332-334, 519-520, 531-533
 Nouveau mouvement, 402-403, 403, 415-416, 426, 464, 637
 Nouveau-Mexique, 503
 Nouvelle organisation, 317, *Voir aussi* Église réorganisée de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
 Nouvelle-Écosse, 226
 Nouvelle-Orléans, Louisiane, 227, 507
 Nouvelle-Zélande, 526-529, 527-531, 606-607
- « O mon Père » (cantique), 505
 Oahu, Hawaï, 145, 349, 352, 424-425, 503-504
 obéissance, 119, 389, 655, 670-671
 Océanie, 21, 48-49, 135-137, 142, 154, 318-320, 346-347, 590, 615, 678-679
 œuvre de l'histoire familiale, 463-464
 œuvre missionnaire
 au monde entier, 130-131, 163-164, 167, 188-189, 231-232
 et esclavage, 76
 et le mariage plural, 164
 et les épouses des missionnaires, 335
 et *Une voix d'avertissement*, 511-512
 missionnaires appelés à rentrer en Utah, 269, 293-294, 301-302, 307
 par le Collège des Douze, 87, 93-94, 94-95, 98, 101-102
 Ogden, Utah, 203, 371-372, 378, 465-468, 498
 Old Bishop, 203-204
 Olsen's Quadrille Band, 452-453
 Omahas, 32, 42-43
 onction, 43, 175
 ordination, 195, 341-342, 349, 461-462
 ordonnances, 51, 221-222, 234-235, 414, 457-458, 546, 628-631, 671, 715, *Voir aussi ordonnances spécifiques*
 ordres unis, 441-442
Orgueil du marché, 328
 Oscar I, King, 184-185
 Oslo, Norvège, 533
 Ouest. *Voir* émigration en Utah
- Pacifique, îles du. *Voir* Océanie
 Page, John, 27
 Pago Pago, Samoa, 581
- Paiutes, 274, 278-280, 281-282, 285-286, 292, 361
 paix, 30-31, 52, 63, 235, 297-298, 499, 536, 643, 650, 655, 719
 Palawai Basin (Lanai, Hawaï), 201, 217
 Palmyra, New York, 339
 Panama, Isthme de, 297-298
 Papeete, Tahiti, 50
 pardon, 84, 566, 581, 594, 701-703, 707
 parents célestes, 505
 Paris, France, 666-667
 paroisses, 45, 461-462
 Parole de Sagesse, 126-127, 469, 585
 Parowan, Utah, 270, 277, 281
 parti Démocratique, 687-689
 parti libéral, 402-403, 415-416
 parti populaire, 687-688
 Parti Républicain, 313-314, 687-689
participant, 622
 Partridge, Caroline, 123-124
 Partridge, Edward, fils, 123-124
 Partridge, Eliza. *Voir* Lyman, Eliza Partridge
 Partridge, Emily. *Voir* Young, Emily Partridge
 Partridge, Lydia Clisbee, 123-124
 patience, 226, 359, 626-627, 685-686
 patriarcale, bénédiction, 631
 patriarche, 259
 Paul, Harriet, 197, 197-198, 198-199
 Paul, Nicholas, 197, 197-199
 pauvreté
 Voir aussi Fonds perpétuel d'émigration
 alliance d'aider pauvres, 15-16, 39, 61, 131-132
 des saints norvégiens, 519-520
 et émigration en charrettes à bras, 234
 et émigration en Utah, 31-32, 32, 46-48, 324
 et œuvre missionnaire, 109-110, 196-197
 et ordres unis, 441-442
 les Sociétés de Secours doivent aider les nécessiteux, 365, 674
- Pays de Galles, 137
 péchés, 242, 259-260, 262-263, 594
 pénitencier territorial d'Utah, 600
 Penrose, Charles, 640
 pénurie alimentaire, 92, 96-97, 105, 107-109, 111-112, 122-126, 177-178, 245, 247-248, 251, 359, 428-429
 Père Damien, 434, 480-481
 Perkins, Frank, 448-449, 629
 Perle de Grand Prix, 517-518
 permis, missionnaire, 348, 348-349
 Peters, George, 603
 Phelps, William, 90
 Philadelphie, Pennsylvania, 307, 308, 313, 323-324
 Philippines, 443
 Pierre, 90, 526-527
 pieux, 461-463

- Pisgah, Mount, Iowa, 31, 42
 piste des pionniers. *Voir* émigration en Utah
 Pitomai, reine, 159-160, 161, 162
 plaques d'or, 396, 485
 Platte River, 58
 pneumonie, 354, 521-522
 Pohemiti, 680
 Poland, Luke, 436
 politique
 Voir aussi liberté de religion
 auto-gouvernement dans le territoire de l'Utah, 265
 désunion parmi les saints au sujet de la, 687-689, 696
 et George Q. Cannon, 329-330, 435-436
 et les femmes, 398-400, 489-490, 490-492
 faveurs politiques, 603
 pression à Washington, DC, 20, 329-331, 336, 601-602
 Polk, James, 32-33
 polygamie. *Voir* mariage plural
 Polynésie française, 21, 678, *Voir aussi* Océanie
 Pond Town, Utah, 300-301, 304
Pourquoi nous pratiquons le mariage plural, 549
 Pratt, Addison, 21, 30, 49-50, 80-82, 106-107, 116-118, 126-129, 142-143, 154-157, 295-297, 709
 Pratt, Ann, 29-30, 117-118, 296-297
 Pratt, Belinda Marden, 517
 Pratt, Ellen, 29-30, 65, 117, 142-143, 156-157, 160, 296-297
 Pratt, Frances, 29-30, 65, 115, 117, 128, 142, 296-297
 Pratt, Lois. *Voir* Hunt, Lois Pratt
 Pratt, Louisa Barnes
 à Winter Quarters, 65-67
 Addison Pratt, retrouvailles avec, 116-118
 décision de retourner s'installer en Utah, 295-297
 émigration en Utah, 21-22, 29-31, 82, 109-111, 113-115
 et mission en Océanie, 126-129, 135-137, 142-144, 155-157, 159-163
 et petite-fille Ida Hunt, 512-513
 maladie de, 42-43
 mort de, 514
 Pratt, Orson
 au sujet de la Guerre de Sécession, 322-323
 David Whitmer, rencontre, 484-486
 droit de vote des femmes, en faveur du, 402
 esclavage, opposition à l', 195
 et la réorganisation de la Première Présidence, 94-95, 99, 100-101, 101-102
 et le Collège des Douze, 314-315, 461
 et l'émigration en Utah, 323-324
 mariage plural, prononce un discours sur le, 164-166
 « odomètre », participe à la fabrication, 59
 vallée du lac Salé, arrivée dans la, 68
 Pratt, Parley, 39, 55, 61-62, 82-84, 265-266, 443-444
 Pratt, Romania, 598, 623
 première auxiliaire des jeunes filles, 406
 Première Présidence
 après la mort de prophète, 475-476, 517, 572-573, 578, 579-580
 et appels en mission, 125, 127, 130-131, 163-164, 313, 319, 324, 341, 679
 et convois d'émigrants, 232-233, 234, 239-240, 244-245
 et la réforme, 241-242, 259
 et la révélation, 647-648
 et le Manifeste, 646-647, 654
 et le temple de Salt Lake, 690, 691, 698-700, 713
 et l'unité, 687, 692
 et organisation de la structure de l'Église, 462-463
 George Q. Cannon conseiller dans, 463
 Jedediah Grant conseiller dans, 223
 Joseph F. Smith conseiller dans, 378-379
 projet d'arrestation, 540
 réorganisation de, 87-88, 93-95, 98-101, 101-102, 121, 594, 603-604, 607-609
 président des États-Unis, 149-150, 151, 158, 293-294, 302, 440
 prêtre, 584-585
 prêtres, 472
 prêtrise, 90, 119, 119-120, 188, 195-196, 341-342, 389, 448-449, 461-463, 466-467, *Voir aussi* Aaron, prêtrise Melchisédek, prêtrise
 prière
 de reconnaissance, 155, 612
 des émigrants, 177, 255
 les saints hawaïens ont interdiction de prier, 349
 pour comprendre la révélation, 166
 pour être délivrés, 252
 pour être guidés, 9, 443, 540-541, 624-625, 639, 641
 pour être guidés vers un lieu de rassemblement, 54, 70
 pour être protégés, 291, 596
 pour guérir, 425-426, 568
 pour le voyage vers l'Ouest, 15, 50
 pour recevoir de l'aide, 108, 175, 250
 pour recevoir de l'aide pour traduire, 444-445
 pour recevoir un témoignage, 306, 471
 prière de consécration du temple de Manti, Utah, 595-596
 prière de consécration du temple de Nauvoo, 29
 prière de consécration du temple de Salt Lake, 707-708, 712

- prière de consécration lors de la cérémonie
du premier coup de pelle du temple de St.
George, Utah, 419-420
prière de consécration pour la maison des
dotations, 222
Proclamation d'émancipation, 340
profession de sage-femme, 564, 588
prophétie
de baptêmes aux Samoa, 592
de la colonisation de St George, 413
de la prédication de l'Évangile aux Indiens, 211
de prospérité, 123, 123, 128
de saints allant vers les Shoshones, 432
de temple, 70
du désert fleurissant comme un narcisse,
474-475
du rassemblement, 72-73, 718
d'un étendard pour les nations, 54
sur la guerre, 323
protestantisme, 179, 263, 384, 511
Provis, Johanna, 199, 448
Provis, Richard, 448
Provo River (Utah), 204
Provo, Utah, 203-204, 298, 300, 369, 451
Putuuhara, Polynésie Française, 709
- race, 145, 193-196, 448-449, 629-630
rassemblement, 61, 77, 123, 200-201, 231-232, 353,
371, 432, 606-607, 635
Ravaat, 155-156, 156-157, 160-161, 162-163
Rawlinson, Charles, 197, 197-198, 198-199
Rawlinson, Hannah, 198-199
recommandations à l'usage du temple, 572,
593-594, 620, 630-631, 705, 711, 712
Red Buttes, 251
rédemption des morts, 455-456, 475-476,
708-709, 710
Redmond, Utah, 613-614
réforme, 241-242, 258-261, 262-263, 378
repentir, 262-263, 263
réserve, fonds de, 559
réserves de blé, 270, 489, 515, 604-605
reserves, indiennes, 360
réunions de prière, 159-160, 162, 433
réunions de protestation, 401, 427, 488, *Voir aussi*
grande réunion de protestation
révélation
croyance des Māori en la, 527
en opposition au spiritualisme, 387
et le Manifeste, 669
et les dirigeants de l'Église, 403, 647-648
et œuvre missionnaire, 147
foi en la, 609, 628
- « La parole et la volonté du Seigneur » à
Brigham Young, 50-52, 82-83
sur George Q. Cannon allant se cacher, 559, 599
sur la consécration, 441-442
sur la guerre, 320-321, 323
sur la Première Présidence et les Douze,
93-95, 607
sur le mariage plural, 166-167, 191, 380, 645-646
rêves. *Voir* visions et rêves
Reynolds, Amelia Schofield, 438, 498
Reynolds, George, 438, 439-440, 476, 490,
497-499, 640
Reynolds, Mary Ann Tuddenham, 498
Rhodakanaty, Plotino, 507-508, 511-512
Rich, Charles, 104, 112, 131, 139-141, 145, 324
Richards, Franklin D., 131, 234-235, 237, 239-241,
244-245, 306-307, 466-467, 590, 640
Richards, Franklin S., 601-603
Richards, Henry, 480-482
Richards, Jane Snyder, 465-468, 605, 656-659
Richards, Lula Greene, 426-428, 623
Richards, Sarah Ellen Smith, 380-381
Richards, Willard, 72-73, 102, 110, 121, 136, 180,
186, 223
richesse, 120-121, 123, 139-140, 384, 405, 519-520
Rigdon, Sidney, 90
« Ring », 534
Roberts, B. H., 642-644, 651, 696-698
Roberts, Celia Dibble, 697
Rockwell, Porter, 268, 430
Rocky Ridge, 255
Rogers, Aurelia Spencer, 482-484
Rogers, Mary, 116-117
Rolfsen, Elen. *Voir* Dorius, Elen Rolfsen
Rowberry, John, 465
Royaume-Uni, 236-237, 606-607, *Voir aussi*
Grande-Bretagne
Rua, 709-711
ruée vers l'or. *Voir* ruée vers l'or en Californie
ruée vers l'or en Californie, 105-106, 120-121,
127-128, 131-135, 139-141
- S.A.M. JFA. *Voir* Sociétés d'Amélioration Mutuelle
des Jeunes Filles
S.A.M. JGA. *Voir* Sociétés d'Amélioration Mutuelle
des Jeunes Gens
sabbat, 71
sagesse, 223, 261, 320, 382, 408
Sagwitch, 428-430, 432-433, 544-546
Saint-Esprit. *Voir* Esprit du Seigneur
Sainte-Cène, 60, 71, 156, 259, 262, 565
Salea'aumua, Samoa, 615-616
salle polyvalente (Salt Lake City), 202, 717

Index

- Salt Creek, Utah, 209
Salt Lake City. *Voir* Salt Lake City, Utah
Salt Lake City, Utah, 95-97, 104, 127-128, 202, 290-291, 298-301, 302-303, 308-309, 370, 474-475
Salt Lake Herald, 633
Salt Lake Tribune, 402-403, 415-416, 423, 476, 675, 705
Salt Lake, théâtre, 325-328, 561
Samoa, 346-347, 581-583, 590-592, 610-612, 615, 616-617, 678
San Bernardino, Californie, 295, 296, 512
San Francisco, Californie, 13, 40-41, 64-65, 105-107, 121, 125, 269, 293
San Joaquin River (Californie), 80
San Juan River, 503
San Pitch River (Utah), 311
Sanford, Colorado, 618, 619, 632, 653
Sara, 164-165
sauterelles et mouettes, 108-109, 111-113
sauvetages, 68-69, 176, 207-208, 245-246, 249, 252-257, 343-344, 612
Scandinavie, 173-174, 177-178, 181-185, 272, 332-334, 503, 531-533, 606-607, 717
scarlatine, 189
scellement
 au temple de Nauvoo, 14
 de Joseph Smith à des femmes plures, 152, 381, 547-548, 550
 pour adoption, 45, 52-53, 61, 629-631
 révélation sur, 380
science, 376
scorbut, 45, 66, 118
séances, 387, 389, 391, 415-416
sécheresse, 225, 229, 231-232
Secrist, Ann Eliza Logan, 171-173, 188-190, 219-221, 230-231
Secrist, Heber Nephi, 172-173
Secrist, Jacob, 171-173, 188-190, 219-221, 227-228, 229-230
Secrist, Louisa, 221
Secrist, Mary Elizabeth, 221
Secrist, Moroni, 171, 221
Secrist, Nephi, 221
Seegmiller, William, 678, 679-680
séances, 265-266, 469, 477, 478
Shoshones, 11, 78, 428-433, 544-546
Siam, 163-164, 231-232, 319
Sierra Nevada, 56, 106
Simmons, Joseph, 255-256
Sion
 Voir aussi rassemblement
 élargissement de, 502-503
 et la coopération économique, 362-363, 364-365, 376, 382-383, 393
 et la Société de Secours, 382-383
 et l'éducation des jeunes, 441, 450-451
 lieu de refuge et de paix, 30, 46, 624-625
 possibilité de créer une nouvelle société, 77
 Winter Quarters dessinée comme une ville de, 43-44
Skanchy, Anthon, 531, 662
Skandinaviens Stjerne, 173, 622
Smith, Alexander, 379-381, 383-384, 385-386, 402-403, 546-547
Smith, Alma, 340-342, 343-345, 349, 349-350
Smith, Amanda Barnes, 208-209, 400
Smith, Augusta Outzen, 513-514
Smith, Bathsheba Bigler, 367, 467, 605, 673-674
Smith, David, 379-381, 383-384, 385-386, 402-403
Smith, Emma Hale, 6, 316-317, 381, 516, 629, 673
Smith, Emma West, 513-514
Smith, George A., 68, 99, 163-164, 218, 270-271, 407-408, 411, 419-420
Smith, Hellen Fisher, 243, 244, 260-261, 383
Smith, Hyrum, 4-5, 211-212, 224, 279, 379, 381, 415
Smith, Jerusha, 213
Smith, Jesse, 336, 513-514
Smith, John (frère de Joseph F. Smith), 213, 243-244, 258-259, 260-261, 316-318, 336, 586-587, 631
Smith, John (oncle de Joseph Smith, fils), 96, 103-105, 109, 111, 112-113
Smith, John Henry, 632, 643-644, 646
Smith, Joseph, fils
 apparition en visions et rêves, 19, 53, 86, 596
 biens de, à Nauvoo, 316
 Brigham Young prononce son nom sur son lit de mort, 473
 dernière mission confiée aux apôtres, 713-714
 et Jane Manning James, 76-77, 629-630
 et la normalisation de la cérémonie du temple, 457
 et le mariage plural, 151-152, 152, 317, 379-381, 384-385, 386, 546-548, 550
 et Oliver Cowdery, 119-120
 guérison, enseignement au sujet, 43
 témoignage de Martin Harris sur, 396
Smith, Joseph, III, 317, 379, 408, 546-547, 549-550
Smith, Joseph F.
 à la consécration du temple de Salt Lake, 708-709
 à Washington, DC, 601-603
 colonie Iosepa, visite, 636-637
 dans Première Présidence, 517, 529, 608
 défend ses convictions, 294-295
 enfants avec femmes plures, 670
 est grâcié, 663-666
 et David Whitmer, 484-486
 et Jane Manning James, 628-629, 631
 et la famille Gates, 567-569

- et le décès de John Taylor, 572-574
et le droit de vote des femmes, 401-402
Hawaï, exilé à, 540-541, 554, 571-572
Hawaï, mission à, 216-218, 258
Hawaï, retour à, 342, 343, 345, 347-349,
350-351, 351-352
James Brown, appel de, 678-679
jeune homme, 211-214
mariage plural, réunit des documents relatifs
au, 378-382, 384-385
Martha Ann Smith, conseillère, 223-224, 226
Mexique, visite les saints au, 540
milice, sert dans, 301
mission européenne, 336-337
Smith, Josephine, 568-569
Smith, Josephine Groesbeck, 632
Smith, Juliana Lambson, 380-381, 568-569
Smith, Leonard, 193, 194, 196, 235-236
Smith, Levira, 380-381
Smith, Lovina, 213, 243-244, 244, 316-318, 381
Smith, Lucy Mack, 3-5, 3-4, 6
Smith, Martha Ann. *Voir* Harris, Martha Ann Smith
Smith, Mary Fielding, 212-213, 224
Smith, Melissa Lemmon, 261
Smith, Samuel, 336-337
Smith, Sarah Ellen Richards, 380-381
Smith, William, 6, 27
Smoot, Abraham, 224-225, 261, 268, 300-301,
369, 495
Smoot, Brigham, 678
Smoot, Emily Hill, 267
Smoot, Margaret McMeans, 400, 404-405
Smoot, Reed, 495
Snow, Eliza R.
cantiques par, 382, 505
décès et patrimoine de, 586-587
dotation, administre, 222
et la Primaire, 482-483
et la réorganisation de la Société de Secours,
365-368, 368-369
et la tempérance, 404-405, 405-406, 489
lors de la grande réunion de protestation
399, 401
personnalité de, 356
présidente générale de la Société de Secours,
516, 588
service auprès des femmes, 466, 477-478, 588
sur la coopération et les études, 440-441
Snow, Erastus, 70-71, 131, 139, 178, 322-323,
413-415, 419, 442, 488
Snow, Lorenzo, 131, 342-343, 347-348, 555-556,
586-587, 596, 645, 648, 708
Snowflake, Arizona, 513-514, 523, 524, 534, 536, 536
Société d'Amélioration Mutuelle de la Primaire,
482-484, 515-516, 562-563, 564-565, 584-585, 587
Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Filles,
462, 465-466, 489, 515-517, 599, 656-658, 715
Société d'Amélioration Mutuelle des Jeunes Gens,
452, 462, 584-585, 606
Société de Secours
Voir aussi femmes
à Nauvoo, 97, 208, 365, 367, 368-369, 376-377,
466, 516
conferences, 606-607, 715
dissoute, 304
Emmeline Wells, secrétaire de, 605
en divers endroits du monde, 283-284, 311,
440-441, 497, 504-505, 506, 531-532, 533,
585, 589, 610, 611, 712
et le conseil national des femmes, 656-658
et le droit de vote des femmes, 606
et l'exposition universelle de Chicago, 715
et réserves de blé, 489, 515
jubilé de, 672-674
présidence générale de, 515-517
réorganisation de, 365-368, 368-369
Sociétés de Secours de pieu, 465-468
sociétés de secours indiennes, 207-209, 211
Zina Young, présidente générale de la, 588,
604-605
Société de Secours de Santaquin (Utah), 407
société de tempérance des Jeunes Filles, 427
société de tempérance et de coopération des
dames, 404-405
Société, Archipel, 679, *Voir aussi* Tahiti
Sociétés d'Amélioration Mutuelle, 462, 691, *Voir
aussi* Société d'Amélioration Mutuelle de la
Primaire Sociétés d'Amélioration Mutuelle des
Jeunes Filles Sociétés d'Amélioration Mutuelle
des Jeunes Gens
sociétés de secours indiennes, 207-209, 211
soixante-dix, collège des, 341-342, 642
Solomona, 340-341, 341-342, 636-637
sous-vêtements, temple, 38, 497-498
Spencer, Josephine, 623
Spencer, Lydia, 536-537
Spencer, Orson, 195-196
spiritualisme, 387, 389, 391, 415
Spring Town, Utah, 206, 214, 312-313, 358-359
Standing, Joseph, 499-502, 502-503
Stanton, Elizabeth Cady, 488, 490
Stenhouse, Fanny Warn, 338, 415-416, 426, 436, 470
Stenhouse, T. B. H., 338-340, 403, 415-416, 436
Stevens, Augusta Dorius, 173-174, 176-178, 202-203,
205-206, 214-216, 310-313, 562-565
Stevens, Elvira, 28-29
Stevens, Henry, 214, 215-216, 311, 312-313, 563-564
Stevens, Jason, 311-312
Stevens, Mary Ann Howe, 214, 216, 311
Stevenson, Edward, 409-410, 411

Index

- Stewart, James, 507-508, 511-512
St George, Utah, 411-412, 413-415, 418-419, 459, 687, 688-689, *Voir aussi* temple, St. George, Utah
Stickney, Elizabeth, 407
St Johns, Arizona, 522-523, 534-535, 536, 542-543, 550-551, 565-566
St Louis, Missouri, 230
Stout, Hosea, 92
Strang, James, 27, 37, 60
Suède, 174, 184-185, 189, 332, 360
suffrage, 398-400, 401-402, 489, 560-561, 569-570, 605-606, 618-619, 656-658
Sugar Creek (Iowa), 14, 16, 18-19, 20
Sugar House (Utah) paroisse, 224-225, 242-243, 259-260, 300-301
Suisse, 219-221, 236-237, 338, 450
Sutter's Mill, Californie, 105-106
Sweetwater River, 113-114, 114, 253-254
- Tabernacle, Chœur du, 604, 676-677, 706-707
tabernacle, Kaneshville, Iowa, 101, 120
tabernacle, Logan, Utah, 596
tabernacle, pieu de Weber (Utah), 465-466, 466-467
tabernacle, Salt Lake City, 202, 362, 372, 399-400, 410, 474-475, 673-674
tabernacle, St George, Utah, 413-414
Tahiti, 30, 50, 80, 143, 154, 160-161, 296, 678-680
tahitien, langue, 127, 156-157, 159-160, 163
Takarua, Polynésie Française, 694
Talmage, James, 495, 496, 682-683
Tamanehune, 48-49
Tamatoa, Roi, 159-160
Tanihili, 591
Tanner, Joseph, 495, 661-662
Tanner, Louisa. *Voir* Lyman, Louisa Tanner
Taylor, Elmina Shepard, 517
Taylor, John
 au sujet de James Garfield, 520-521
 aux obsèques de Brigham Young, 475-477
 aux obsèques de Joseph Standing, 502-503
 conseils à Susa Gates, 479
 dette des saints pauvres, annule, 515
 et ancienneté au Collège des Douze, 461
 et George Q. Cannon, 133-134, 559
 et Jane Manning James, 629-631
 et la réorganisation des convois d'émigrants, 61-62, 74, 82-83
 et la Société de Secours, 515-516
 et les colonies mexicaines, 539-540
 et les temples, 578-579, 586
 et mission en France, 131, 180
 et prétendue révélation sur mariage, 645-646
 mission britannique, dirige la, 39, 55
 mort de, 572-574
 obsèques de, 577-578
 président de l'Église, soutenu comme, 517-518
 santé décline, 570-571
 se cache de la police fédérale, 540-541, 554-555
 sur la législation anti-polygamie, 493-494
 témoin au procès de Rudger Clawson, 537
Taylor, John W., 579, 642-644, 645-646, 699
Taylor, Leonora Cannon, 133, 310
Taylor, Stephen, 253-254
Te Pōtangaoroa, Pāora, 527
Teasdale, George, 551
Tefanau, 710
Teimana, Hare, 526-531
Teimana, Mary, 530
Teimana, Pare, 530-531
télégraphe, 372
Teli, 30, 49, 50, 143-144, 161, 162
Tematagi, 709-710
tempérance, 392-394, 404-406, 407-408, 427-428, 489
temple, Kirtland, Ohio, 395-396
temple, Logan, Utah, 531, 544-546, 586, 596, 630-631, 637
temple, Manti, Utah, 442-443, 461, 593-594, 595-596, 613
temple, Nauvoo, Illinois, 3, 14-15, 25-26, 27-29, 46-47
temple, Salt Lake
 Brigham Young choisit l'emplacement pour, 71
 cérémonie de la pierre angulaire, 186-188
 cérémonie de la pierre de façade, 676-677
 chemin de fer charrie pierres pour, 370
 consécration du, 704-712, 713-714, 716-717, 718
 construction cesse, 231
 construction du, 327-328, 666-667, 690
 dirigeants de l'Église modifient les plans du, 578-579
 dons pour, 690-692, 692-694
 fondation ensevelie, 303
 Zina Young supervise les travailleuses dans, 714-715
temple, St George, Utah, 414, 414-415, 419-420, 451-453, 454-456, 456-457, 524
temples, 54, 62-63, 123, 187-188, 623-624, 637-639, 670-671, 718
Tenney, Ammon, 535
Tenney, Eliza Udall, 535
Terai, 710
Terapua, 710
Terogomaihiite, 710
territoire de l'Utah
 colonies grandissent dans, 203
 Congrès organise, 149-151
 description du, faite par les missionnaires, 226-227
 droit de vote des femmes dans, 398-399, 401-402

- économie du, 362-363, 388
 esclavage et « servitude » en, 194-196
 lois territoriale dans, 209, 264
 pétition pour établir, 121-122
 police fédérale en, 151, 153, 157-158, 163, 264-265, 416
 question de sécession, 324-325
 statut d'États, efforts pour obtenir, 149-150, 309-310, 329-332, 336, 436, 599-600, 601-602, 687-688
 Thatcher, Moses, 507-508, 579, 581, 608, 640
 théocratie, 416, 418
 Thompson, Mercy Fielding, 213, 259-260, 663
 Thura, Soren, 175-176
 Tig-we-tick-er, 432
Times and Seasons, 200, 379, 384-385, 386
 Timpanogos, 124-125
 Tiniarau, 679-680
 Tompkins, Thomas, 136
 Tonga, 678
 Tooele, Utah, 463-465
 Torgersen, Gunild, 358-359
 Toronto, Joseph, 131
 traité de Guadalupe Hidalgo, 121
 Trejo, Meliton, 443-445, 506-508, 512
 Trois témoins, 395, 410, 484
 Trondheim, Norvège, 518, 519-520
Trozos selectos del Libro de Mormon (morceaux choisis du Livre de Mormon), 444-445, 506-507
 tuberculose, 45
 Tubuai, Polynésie Française, 21, 49, 142-146, 155-156, 159-163
 Tutuila, Samoa, 581, 591, 611, 617
 Tyler, Daniel, 219
 Tyler, John, 305
 Tyler, Julia, 305, 306
 typhoïde, fièvre, 617
- Uaua, William, 149
 Udall, David, 522-525, 534-535, 542-544, 550-552, 565-567
 Udall, Ella Stewart, 522-525, 534-536, 543-544, 551-552
 Udall, Erma, 534
 Udall, Ida Hunt, 512-515, 522-525, 534-536, 542-544, 550-552, 565-567
 Udall, Mary, 534, 551-552
 Udall, Pauline, 544, 551, 566-567
 Udall, Pearl, 524
 unité
 des saints, 518
 désunion à cause d'opinions politiques, 687-689
 École des prophètes favorise, 364-365, 369
 et la consécration du temple de Salt Lake, 692, 718
 et la Société de Secours, 365, 377, 607
 et le Collège des Douze, 94, 579-581, 594, 608
 évangile favorise, 371
 université de Deseret (Salt Lake City), 450-451
 Upolu, Samoa, 611-612
 Utah Lake, 204
Utah Magazine, 385-387, 390, 391-392
 Utah Valley, 63-64, 68, 104-105, 124-125, 203-204, 205, 392
 Utes, 11, 63-64, 68, 78, 124-125, 151, 203-207, 209-210, 359-361
- vallée de Sanpete (Utah), 203-206, 214-216, 311-312, 359-360, 393-394, 440-442, 487, 562-563, 593-594
 vallée du lac Salé, 54, 63-64, 68-71, 72, 77-80, 107, 121-123, 130-131, *Voir aussi* émigration en Utah
 Varian, Charles, 668-669
 Vendsyssel, Danemark, 173-174
 « Venez, venez, sans craindre le devoir » (cantique), 24-25
 Veracruz, Mexique, 507
 vêtements blancs, 456-457
 vêtements du temple, 456-457
 vie prémortelle, 53, 76-77
 visions et rêves
 Brigham Young est apaisé par, 166
 Brigham Young voit Joseph Smith, 53
 Brigham Young voit lieu de rassemblement, 54, 58
 Brigham Young voit temple, 188
 Desideria Yáñez voit livre de l'Église, 510-511
 Drusilla Hendricks voit Joseph Smith, 86
 Ech-up-wy voit des saints, 430-431
 Hare Teimana voit l'apôtre Pierre, 526-528
 Jacob Secrist voit famille, 172-173
 Lorena Larsen au sujet de la mort, 684-686
 Lorena Larsen voit des êtres chers, 614
 Meliton Trejo est incité à se rendre en Utah, 443
 Susa Gates voit Brigham Young, 477
 Wilford Woodruff voit Brigham Young et Heber Kimball, 714
 Wilford Woodruff voit temple, 707
 Wilford Woodruff voit un nouveau lieu de rassemblement, 62-63
 William Cluff voit lieu de rassemblement hawaïen, 352-353
voix d'avertissement, une, 266, 508, 510-512
 vol, 140-141, 207, 286-287
 vote, droit de. *Voir* suffrage
Voz de amonestación, 510-512

Index

- Waikato River (Nouvelle-Zélande), 530-531
Wailuku, Hawaï, 148, 149, 200
Walkara, 203-206, 207, 209-210, 219, 415
Walker, Hyrum, 318
Walker, William, 193-194, 196-197, 197-199, 235-236
Warner, Frank Timbimboo, 545
Washakie, Utah, 545
Washington, DC, 329-332, 488-492, 509, 560-562, 601-602, 656-658, *Voir aussi* congrès des États-Unis politique
Weber (Utah), pieu de, 465-468
Webster, Dwight, 26-27
Webster, Eunice Woodruff, 26-27
Wells, Daniel, 152-154, 269, 404, 417, 422, 613, 659
Wells, Emmeline B. Woodward, 488-492, 515, 560-562, 598, 605, 605-606, 657, 672-674, 715-716
Western Standard, 293
Whitmer, David, 91, 97-98, 119, 484-486
Whitney, Elizabeth Ann Smith, 66-67, 97, 516, 548
Whitney, Helen Kimball, 547-550
Whitney, Horace, 548, 550
Whitney, Lucy Bloxham, 548
Whitney, Mary Cravath, 548
Whitney, Newel, 47, 548
Whitney, Orson, 622-623, 647-648
Widtsoe, Anna Gaarden, 518-520, 583-586, 662-663, 675-677, 681, 716-719
Widtsoe, John, 532, 533, 583-586, 661-663, 677, 680-683, 716-719
Widtsoe, Osborne, 532, 533, 583-586, 662-663, 675-676, 677, 680-681, 716-717
Williams, Zina Presendia Young. *Voir* Card, Zina Presendia Young Williams
Willie, James, 238, 240
Willis, Ann Pratt, 513
Willis, Ellen Pratt, 513
Winder, John, 640, 691, 700
Winter Quarters, 42-43, 43-45, 54-55, 65, 78-79, 83, 92-93, 110
Wisconsin, territoire du, 60, 89
Woman's Exponent, 426-428, 489-490, 622
Women of Mormonism, The, 470, 472, 492
Woden, Edward, 612
Woodruff, Delight Stocking, 670
Woodruff, Emma Smith, 670
Woodruff, James, 93
Woodruff, Joseph, 7-8, 25, 46
Woodruff, Mary Ann Jackson, 93
Woodruff, Phebe Amelia, 7-8, 26, 93
Woodruff, Phebe Carter, 7-8, 25, 37, 46, 93, 400-401, 517, 577-578
Woodruff, Sarah Brown, 670
Woodruff, Shuah, 93
Woodruff, Susan, 7-8, 25, 93
Woodruff, Wilford
 au temple de Salt Lake, 712, 713-714
 aux obsèques de Brigham Young, 474, 475-476
 colonie Iosepa, visite, 636-637
 colonie Manassa, visite, 634-635
 convoi d'avant-garde de pionniers, voyage avec, 62-63
 droit de vote des femmes, en faveur du, 605-606
 et la colonie de la vallée du lac Salé, 69-70, 77-78, 79-80
 et la consécration du temple de Manti, Utah, 593-594, 595-596
 et la désunion parmi les Douze, 579-581, 594
 et la mission britannique, 7-9
 et la réorganisation de la Première Présidence, 95, 99, 607-609
 et le Manifeste, 638-641, 643-644, 645-647, 647-650, 664, 668-669
 et le temple de Salt Lake, 676-677, 707-708
 et l'organisation du Collège des Douze, 88
 Nauvoo, retourne à, 25-27
 normalisation des ordonnances, 456-458
 opposition du gouvernement, prie au sujet de, 624-625
 plus haut dirigeant de l'Église, 577-579, 603-604
 salles du temple de St. George Utah, consacre, 454-455
 sur la discorde politique, 688-689
 sur la révélation à propos de la Guerre de Sécession, 320-321
 sur le bataillon mormon et la mission britannique, 37-39
 sur le mariage plural, 619-621, 668-671
 Winter Quarters, afflications à, 46
 Winter Quarters, retourne à, 78-79, 91-93
Woodruff, Willy, 8, 93
Woolley, Eddie, 453
Woolley, Edwin, 451-453
Wyoming, territoire du, 401-402, 503
Yáñez, Carmen, 512
Yáñez, Desideria Quintanar de, 510-512
Yáñez, José, 511-512
Ybarola, José, 507-508
Yerba Buena, Californie, 41
Young Woman's Journal, 598-599, 621-623, 652-653
Young, Ann Eliza Webb, 436, 440, 470
Young, Brigham
 arrestation et procès de, 416-418, 420-421, 422-424
 au bal, 452-454
 cérémonie de la pierre angulaire du temple de Salt Lake, 186-188
 construction de temple et théâtre, 325-328

Aucune main impie

- désaccord avec les apôtres, 82-84
divorce d'avec Ann Eliza Young, 436, 440
emplacement du temple de Salt Lake, choisit, 71
et Amérindiens, 124-125, 204, 207, 209-211, 274, 359-360, 361, 431-433
et la normalisation des ordonnances, 456-458
et la police fédérale en Utah, 151, 152-154, 157, 158, 264-265, 299-300, 302-303
et la réforme, 242, 262-263
et la réorganisation de la Première Présidence, 87-88, 93-95, 98-101
et la Société de Secours, 208, 365-366, 382-383, 465-466, 466-468
et la tempérance, 392-394, 405
et la traduction du Livre de Mormon en espagnol, 443-445
et l'alliance d'aider les pauvres, 46-47
et le bataillon mormon, 31-33, 34, 36, 38
et le chemin de fer, 357, 370, 378
et le massacre de Mountain Meadows, 279-280, 282-283, 292, 459-460
et le temple de St George Utah, 414, 419-420, 454-456
et l'émigration en Utah, 5, 9-10, 9-12, 12-16, 16-17, 19-21, 22-23, 38-39, 39-40, 109-110
et mariage plural, 163, 260-261, 317, 356, 356-357, 379-380
et ordres unis, 441-442
et sa fille Susa Gates, 470-472
et scellements d'adoption, 52-53
famille de, 354-356
« La parole et la volonté du Seigneur », reçoit, 50-51
maladie de, 68
mort de, 472-473, 505-506
obsèques, 474-477
président de l'Église, soutenu comme, 102
président des États-Unis, rencontre, 445-447
sauvetage de convois d'émigrants, 245, 256-257
structure de l'Église, réorganise, 461-463
sur Ensign Peak, 72-73
sur la coopération économique, 362-363, 364-365, 369, 371-372, 376, 387, 388-389
sur la faillibilité des dirigeants de l'Église, 389-390
sur la recherche d'or en Californie, 121, 123, 132, 140
sur la révélation, 166
sur la vallée du lac Salé, 64-65, 79
sur l'émigration en charrettes à bras, 232-233
sur les études, 450-451, 495
sur les races, 76-77, 194-195
sur les temples, 187-188, 718
temple de Nauvoo, administre les ordonnances dans, 14-15
vallée du lac Salé, arrive dans, 69-70
Young, Brigham, Jr., 472
Young, Clara Decker, 54-55, 67-69, 356
Young, Dora, 412-413, 469
Young, Eliza Snow. *Voir* Snow, Eliza R.
Young, Emily Partridge, 123-124, 125-126, 356, 367, 676-677
Young, Harriet Wheeler, 54-55, 107-108
Young, John, 104
Young, Joseph, 240-241, 252-253
Young, Joseph Don Carlos, 676-677, 690
Young, Lorenzo, 54-55, 107-108
Young, Lucy Bigelow, 356, 411-413, 456-457, 496, 706
Young, Mabel, 411-412, 419
Young, Mary Ann Angell, 135, 136
Young, Phineas, 89, 90, 97-98, 98, 118-119, 150
Young, Susie. *Voir* Gates, Susa Young
Young, Tommy, 589
Young, Zina Diantha Huntington Jacobs
à Hawaï, 503-506
Canada, visite sa fille au, 588-590
dans la présidence générale de la Société de Secours, 516, 588, 604-607
et Eliza Snow, 586-587
et le jubilé de la Société de Secours, 672-674
et le Manifeste, 651
et l'exposition universelle de Chicago, 715-716
et Susa Gates, 356
sur le temple de Salt Lake, 714-715
sur le travail avec des groupes de femmes, 656-657
Young, Zina Presendia. *Voir* Card, Zina Presendia
Young Williams
Zion's Cooperative Mercantile Institution, 376, 675-676,



DESERT



ERET



WYOMING

LAKE

COLORADO

Colorado

MANASSA

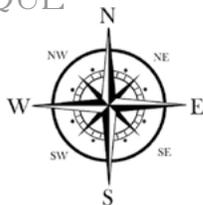
INSTALLATION DANS L'OUEST

-  État proposé du Deseret
-  Territoire de l'Utah, 1850
-  Cédé au territoire du Colorado en 1861
-  Cédé au territoire du Nebraska en 1861
-  Cédé au territoire du Nevada en 1861
-  Cédé au territoire du Nevada en 1862
-  Cédé au Nevada en 1866
-  Cédé au territoire du Wyoming en 1868
-  Frontières actuelles de l'État

LAKE

SAINT JOHNS

NOUVEAU-
MEXIQUE



DEPUIS SEPT ANS, NAUVOO était le lieu de rassemblement des saints des derniers jours, mais sous la menace des émeutiers qui projettent de les chasser de leurs foyers, ils fuient la ville. Sous la direction de Brigham Young et du Collège des douze apôtres, ils se dirigent vers l'Ouest et traversent les plaines, confiant que Dieu leur prépare un foyer au-delà des sommets majestueux des montagnes Rocheuses.

Trouver un nouveau foyer n'était que le début de leur histoire. Dans leur quête pour servir Dieu et établir Sion, les saints exilés affrontent de nouveaux obstacles et de plus grandes persécutions. Des femmes et des hommes vaillants travaillent ensemble pour établir des communautés où les fidèles pourront se rassembler près de temples établis à la gloire de Dieu et pour la rédemption des vivants et des morts. Au même moment, des centaines de missionnaires se mettent en routes vers des pays lointains dans le but d'inviter d'autres personnes à venir au Christ et à participer à l'édification de Sion.

Aucune main impie est le deuxième tome de la série *Les saints*, un nouvel ouvrage en quatre tomes relatant l'histoire de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. *Les saints*, fruit d'une recherche méticuleuse, a été écrit sous la direction de la Première Présidence. Ce livre palpitant raconte les histoires vraies de saints des derniers jours à travers le monde et répond à l'appel du Seigneur de rédiger l'histoire « pour le bien de l'Église et pour les générations montantes » (Doctrine et Alliances 69:8).

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH



ISBN 978-1-62972-651-9

